



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



*Henry Edward Bunbury.*



1955-1-2





*In Memory of*  
**STEPHEN SPAULDING**  
*1907 - 1925*  
*CLASS of 1927*  
**UNIVERSITY OF MICHIGAN**

*W.H. Bucknell 1927*

# HISTOIRE DE L'EMPIRE,

CONTENANT

l'Etat present de l'Empire selon  
qu'il a été changé, & réglé par  
les Traitez de Westphalie.

*Par le Sieur* **HEISS.** *Johann von*

**SECONDE PARTIE.**

*Troisième Edition augmentée de plusieurs Remarques.*

**A LA HAYE**

Chez **HENRI van BULDEREN**, Marchand  
Libraire, dans le Pooten, à l'Enseigne de Mezeray.

**M. D C. X C I V.**

Sterling Spaulding  
memo call  
magg  
8-28-44

SS1943

ND

# T A B L E

*Des Livres & des Chapitres de la  
seconde partie de l'Histoire de  
l'Empire, où il est traité de l'Etat  
present de l'Empire, selon qu'il  
a été changé, & réglé par les  
Traitez de Westphalie.*

## LIVRE QUATRIEME.

*De l'Empire moderne, & du changement  
qui a été apporté aussi bien à l'égard du  
Chef, que dans les membres.*

### CHAPITRE PREMIER.

*Causes & motifs de ce changement, & en quoi  
il consiste.* pag. 1

### CHAPITRE II.

*De l'Empire moderne.* 5

### CHAPITRE III.

*De l'Empereur.* 17

### CHAPITRE IV.

*Du Roi des Romains.* 21

# TABLE DES CHAPITRES.

## LIVRE CINQUIEME.

### CHAPITRE PREMIER.

*Division des Etats de l'Empire en trois colleges.* 63

### CHAPITRE II.

*College Electoral.* 66

### CHAPITRE III.

*College des Princes.* 91

### CHAPITRE IV.

*College des Villes Imperiales.* 111

### CHAPITRE V.

*Des Diettes Imperiales, & autres Assemblées des Etats de l'Empire en general, & de celles des Etats des Cercles ou Provinces en particulier.*

115

### CHAPITRE VI.

*Des Cercles en general.* 123

### CHAPITRE VII.

*Des Cercles en particulier.* 132

### CHAPITRE VIII.

*Des Tribunaux de Justice de l'Empire.* 193

---

## LIVRE SIXIEME.

*Des Princes, Etats, Villes, & autres membres de l'Empire en particulier.*

### CHAPITRE PREMIER.

*Archevêque de Mayence.* 204

### CHAPITRE II.

*Archevêque de Treves.* 213

### CHAPITRE III.

*Archevêque de Cologne.* 216

CHA-



# TABLE DES CHAPITRES

<b>CHAPITRE IV.</b>	
<i>Des autres Archevêques qui restent aujourd'hui en Allemagne.</i>	221
<b>CHAPITRE V.</b>	
<i>Grand Maître de l'Ordre Teutonique.</i>	227
<b>CHAPITRE VI.</b>	
<i>Des Evêques Princes de l'Empire.</i>	247
<b>CHAPITRE VII.</b>	
<i>Des Abbez &amp; autres Prelats Princes de l'Empire.</i>	278
<b>CHAPITRE VIII.</b>	
<i>Roi de Bohême, &amp; Maison d'Autriche.</i>	283
<b>CHAPITRE IX.</b>	
<i>Maison de Bavière.</i>	309
<b>CHAPITRE X.</b>	
<i>Maison de Saxe.</i>	320
<b>CHAPITRE XI.</b>	
<i>Maison de Brandebourg.</i>	335
<b>CHAPITRE XII.</b>	
<i>Maison Palatine du Rhin.</i>	353
<b>CHAPITRE XIII.</b>	
<i>Etats du Roi de Suède en Allemagne.</i>	369
<b>CHAPITRE XIV.</b>	
<i>Maison de Brunswic, &amp; de Lunebourg.</i>	374
<b>CHAPITRE XV.</b>	
<i>Maison de Meckelnbourg.</i>	382
<b>CHAPITRE XVI.</b>	
<i>Maison de Hesse.</i>	388
<b>CHAPITRE XVII.</b>	
<i>Maison de Bade.</i>	397
<b>CHAPITRE XVIII.</b>	
<i>Maison de Wirtemberg.</i>	407
<b>CHAPITRE XIX.</b>	
<i>Ducs de Saxe-Lawembourg.</i>	414
<b>CHAPITRE XX.</b>	
<i>Maison de Holstein.</i>	422
<b>CHAPITRE XXI.</b>	
<i>Maison de Savoye.</i>	436
	CHA-

# TABLE DES CHAPITRES.

CHAPITRE XXII.	
<i>Les Princes d'Anhalt.</i>	441
CHAPITRE XXIII.	
<i>Autres Princes &amp; Marquis de l'Empire.</i>	449
CHAPITRE XXIV.	
<i>Comtes, &amp; Barons, &amp; Gentilshommes immediats de l'Empire.</i>	495
CHAPITRE XXV.	
<i>Villes Imperiales.</i>	465
CHAPITRE XXVI.	
<i>Des Villes Anseatiques.</i>	478
CHAPITRE XXVII.	
<i>De la Republique des Suisses.</i>	485



# HISTOIRE DE L'EMPIRE, SECONDE PARTIE.

*Etat present de l'Empire selon qu'il a été changé & réglé par les Traitez de Westphalie.*

## LIVRE QUATRIÈME.

De l'Empire moderne, & du changement qui a été apporté aussi bien à l'égard du chef, que dans les membres.

### CHAPITRE PREMIER.

*Causes & motifs de ce changement, & en quoi il consiste.*



La première Partie de cet Ouvrage a suffisamment fait voir dans l'abregé qu'elle contient des Vies des Empereurs, qui depuis Charlemagne ont regné dans l'Occident, de quelle manière l'Empire Romain qui y étoit comme ancanti

## 2 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

par la nonchalance & le peu de vertu des derniers Empereurs qui l'avoient précédé, y avoit été rétabli par ce grand Conquerant, & maintenu par ceux qui avoient possédé après lui la Couronne Imperiale, soit par droit d'hérédité, soit par élection.

L'on a pu remarquer aussi que dans ce long espace de tems ce même Empire a souvent reçu de furieuses secousses par les Etrangers; mais que rien ne l'a plus ébranlé que ses divisions domestiques: sur tout celles qui dans les derniers Siecles ont été causées par des intérêts ou des prétextes de Religion. En effet l'hérésie de Luther fut le principal motif des troubles horribles qu'on y vit naître en l'année 1517. & qui dans leur longue durée n'allèrent pas moins qu'à en saper les fondemens, & la vraie Religion qui y régnoit. Je dirai en passant que cette année est si célèbre chez les Protestans ses Sectateurs, que pour imiter le Jubilé du siecle que le Pape Paul V. avoit fait publier en 1517. ils en celebrent un parmi eux presque dans le même tems, parce qu'il y avoit cent ans, ainsi qu'ils s'en vantent, que leur reforme avoit été introduite dans l'Eglise par cet Heresiarque. Cette prétendue reforme avoit eu des suites si fâcheuses, qu'elle avoit partagé les sentimens & les intérêts des Princes de l'Empire, & rompu les liens qui conservoient l'union de ce grand corps. En sorte qu'après une infinité d'évenemens funestes qui avoient succédé les uns aux autres pendant le cours des cent années dont l'on vient de parler, elle aboutit à la cruelle guerre dont l'attentat des Bohêmes, & la violence qu'ils exercèrent sur les Officiers de l'Empereur Mathias, fournirent le sujet: de maniere que durant trente autres années de suite jusqu'en 1648. elle fit de l'Allemagne, comme on a vu, un Theatre sanglant où les Turcs, les Tartares, les Moscovites, & même les Princes, les Republiques, & tous les Rois de la Chrétienté ont joué de differens personnages à la destruction de  
ses

## LIVRE QUATRIÈME. 3

ses Provinces. Sur quoi l'on peut dire que c'est une merveille qu'un païs accablé de tant de malheurs subsiste encore. Et en verité on ne peut juger d'un si grand événement autre chose, si non que c'est la main toute puissante de Dieu qui conserve les Etats, & qui en régle ou prolonge la durée, selon son bon plaisir.

Cependant la Bulle d'or & les autres constitutions Imperiales, faites selon les occurrences des affaires, n'avoient souffert aucun changement considerable jusqu'aux Traitez de Westphalie. Mais la veüe du bien public, qui est l'unique motif qui doit porter les Souverains à faire des Loix, & à les changer, obligea le Chef & les Membres de l'Allemagne, en qui reside, en ce cas, la puissance absolüe de l'Empire, d'en faire de nouvelles.

Il falut à cet effet déroger non seulement à la Bulle d'or, & aux autres constitutions qu'ils observoient si religieusement pour leurs interêts communs; mais encore faire par ces Traitez, plusieurs autres innovations dans l'Empire, pour mettre fin aux troubles qui l'avoient tant de tems & si furieusement agité.

Les nouveautez que ces Traitez ont apportés, ont été estendües sur les trois plus considerables parties de son Etat Politique, la Religion, le Domaine, & les Dignitez. La Religion y a été distinguée en trois, savoir en celle des Catholiques, en la Confession d'Ausbourg que suivent les Luthériens, & en la Religion Pretendue Réformée que professent les Calvinistes: & il y a été permis que ceux des Membres de l'Empire qui avoient abandonné la Religion Catholique, pour embrasser l'une ou l'autre des deux dernières opinions, s'y soient maintenus quand leur possession, pour ne pas dire leur revolte, s'est trouvée un peu ancienne. On a même sacrifié en faveur des Princes & Etats Protestans, soit étrangers ou autres, une partie des plus grans Benefices que l'Eglise eût en

*Sur quoi  
s'est esten-  
du ce chan-  
gement.*



Allemagne ; en consentant qu'ils demeurassent secularisez , & que les Titres en fussent éteints à leur profit.

C'est ce qui a fait qu'à l'égard du Domaine , ces mêmes Traitez en ont disposé d'une tres-considerable partie ; soit pour recompenser les uns , des pertes qu'ils avoient souffertes dans la guerre , directement ou indirectement , & indemniser les autres des frais qu'ils y avoient faits ; soit pour servir d'équivalent à ceux dont les Terres , Fiefs & Etats ont servi pour contenter les Parties , qui sans cela ne vouloient point donner les mains à la paix. Il est vrai que de ces Domaines , il n'y a eu que l'Alsace , & les trois Evêchez de Metz , Toul , & Verdun , qui ayent été alienez pour toujours de l'Empire , en faveur de la Couronne de France : Car pour ce qui a été abandonné à celle de Suede , elle l'a voulu retenir comme Fief relevant de l'Empire : & pour ce qui est des autres Domaines , quoi qu'ils aient changé de main & de nature , ç'a été au profit des Princes de l'Empire. Ainsi au regard de ces deux chefs , ce même Empire n'en a point reçu d'alteration quant à son étendue ; mais la Religion Catholique y a beaucoup perdu par la secularisation en faveur des Protestans de deux Archevêchez , de quinze Evêchez , d'autant de grandes Abbayes immediates , & d'une infinité de Benefices mediats , Eglises Collegiales , Commanderies des Ordres Teutonique & de S. Jean de Jerusalem , Chapelles , Hospitaux , & Colleges. Pour ce qui est des Dignitez , outre l'extinction des Titres Ecclesiastiques dont l'on vient de parler , comme d'Archevêchez , d'Evêchez , d'Abbayes , & d'autres Prelatures , & l'établissement en leur place de Titres & Dignitez seculieres ; il a été ordonné que la premiere Dignité Electorale seculiere , dont le Comte Palatin du Rhin étoit revêtu , demeureroit au Duc de Baviere , à qui elle avoit été transférée ; & que le Comte Palatin seroit recompensé d'un

## LIVRE QUATRIÈME.

d'un huitième Electorat créé de nouveau en sa faveur, aux conditions spécifiées dans ces Traitez. Ce sont tous ces grans changemens sur le fait de la Religion, & des biens & Dignitez Ecclesiastiques, qui obligerent le Pape Innocent X. comme on a déjà vû, à faire faire par son Nonce, à l'Assemblée de Munster, une protestation solennelle contre ces Traitez, en ce qui concernoit ce fait là, & de la confirmer par sa Bulle; ce qu'il jugea à propos de faire à toutes bonnes fins, pour conserver le droit de l'Eglise & du S. Siege, sur ces sortes de biens, & en empêcher la prescription à perpetuité. Or pour mieux connoître jusqu'où a été ce changement, il faut parler de tous les Etats qui composent l'Empire, & donner une notion distincte, en general & en particulier, de l'état où ce grand Corps, & chacun de ses Membres, ont été réduits par ces Traitez. Mais il ne sera pas inutile auparavant de définir ici l'état de l'Empire sur le pied qu'il est à present, & dire sous quelle forme de gouvernement il doit être considéré.

---

### CHAPITRE II.

#### *De l'Empire moderne.*

**C**omme la dénomination de l'Empire n'a point été changée, il est toujours appelé Empire Romain, à cause de son origine; & Germanique, à raison du lieu où il a été transféré. Il est inutile, selon les Canonistes Allemans, d'alleguer sur le sujet de sa premiere dénomination, que le Siege Imperial n'est plus dans la Ville de Rome. Car ils disent que où est l'Empereur, là est Rome; & que bien qu'il soit resté peu de chose de l'ancien Empire Romain, dans les mains des Empereurs modernes; ils n'ont pas laissé d'avoir

*Que l'Empire moderne est toujours Empire Romain.*

## 6 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

toûjours la même prétention sur Rome , c'est-à-dire , sur la Ville de Rome , & sur tout le Royaume d'Italie : ce qui n'est pas assurément sans difficulté.

Le Chef de ce Corps donc est l'Empereur des Romains ; les Membres sont les Etats immediats & mediats de l'Empire : Les Etats immediats sont, tant les Electeurs qui nomment le Chef , que les Archevêques , Evêques & Prelats , les Princes Se- culiers, les Abbez , Prevôts & Abbeses , les Com- tes & Seigneurs , \* la Noblesse libre , & les Vil- les Imperiales. Ils sont dits immediats , à cause qu'ils relevent immediatement de l'Empereur & de l'Empire. Les mediats sont les autres Benefi- ciers, Monasteres, Chapitres, Comtes, Gentils- hommes, Villes, Patrices, Bourgeois & Païsans qui dépendent & relevent de ces Etats immediats , & qui par leur moyen sont aussi bien qu'eux sujets de l'Empire. Comme leur principal intérêt est la conservation de leur Corps, leur devoirs communs vont à en procurer de toute maniere le bien & l'a- vantage , & à en détourner tout ce qui peut l'alte- rer & le détruire. Ils en font même leur unique fin , & leur suprême raison d'Etat ; & les moyens qu'ils employent pour y arriver , sont de faire re- ligieusement observer d'un côté le droit divin & la pieté ; & de l'autre la justice & l'équité naturelle , soutenuë de la force des Loix & des constitutions Imperiales.

*Si l'Empi-  
re est de-  
venu Mo-  
narchique.*

Plusieurs mettent en question si l'Empire est une Monarchie , ou si c'est une Aristocratie ou Poly- cratie. Quand ils proposent ce problème , il faut  
neces-

\* La Noblesse libre n'a ni droit de séance , ni droit de suffrage dans les Dietes générales , & n'est pas re- connuë pour Membre de l'Etat , mais bien pour im- mediate , parce qu'elle ne reconnoit d'autre Souve- rain que l'Empereur, qu'el-

le accompagnoit toûjours autrefois dans la guerre. C'est pour cela que les Gen- tilshommes , qui la compo- sent se disent vulgairement des *Keisers Adelige Knechte* , les Nobles Serviteurs de l'Empereur.

nécessairement qu'ils entendent parler de l'Empire moderne : Car il n'y a point d'apparence qu'ils puissent douter, qu'avant Charlemagne, & long-temps après, c'est-à-dire, non-seulement pendant qu'il a été possédé par lui & par ceux de sa famille héréditairement ; mais encore lorsqu'il a passé par élection dans les Maisons de Saxe, de Franconie, & de Suabe, il n'ait été purement Monarchique dans toute l'étendue des terres qui le composoient, soit en Allemagne, ou en Italie. C'est une chose si constante, qu'il semble tout-à-fait inutile d'en venir à aucune preuve. Ainsi nous n'avons qu'à examiner succinctement de quelle manière les choses se sont passées depuis le declin de l'Empire. Je ne prétens pas, comme font quelques Auteurs, prendre le commencement de ce declin des premières causes auxquelles ils l'attribuent ; car les uns veulent qu'il ait eû son origine de la diminution qu'apportèrent à la Monarchie Imperiale, les divers partages qui s'en firent entre les enfans de Louis le Debonnaire. Et à la vérité l'on peut dire que si ce ne fut pas la seule, ce fut au moins la première cause du démembrement de ce grand Corps, à la formation duquel Charlemagne avoit employé plus de cinquante ans de règne, & plus de soixante ans de vie. En effet Louis, au lieu de donner des appanages aux princes, & de maintenir par ce moyen l'Empire en sa première grandeur & Majesté, en fit par son Testament trois Royaumes, sans aucune dépendance les uns des autres, faisant ainsi autant de Souverains qu'il avoit de Fils. Ce qui fut le motif de plusieurs desordres & de guerres entr'eux, qui affligèrent fort l'Empire. Et quoi que cet exemple dût empêcher leurs Successeurs d'en faire de même, ils ne laisserent pas de tomber dans le même inconvenient, qui joint aux usurpations que firent aucuns d'eux, de la dignité Imperiale, au préjudice de leurs aînés, ne fit qu'affoiblir de plus

*Première  
cause &  
commence-  
ment du  
declin de  
l'Empire.*

## 8 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

*Seconde  
cause de la  
diminution  
de la Mo-  
narchie de  
l'Empire.*

en plus ce puissant Corps. D'autres disent que cet affoiblissement n'est venu principalement que depuis que l'Election eut pris la place de la Succession héréditaire, après la mort de Loüis IV. dernier Empereur de la race de Charlemagne, en l'année 912.; parce qu'outre les schismes & les guerres civiles qu'elle fit naître, l'Empire se trouva souvent entre les mains, ou de ceux qui ne pouvant espérer de le pouvoir laisser à leurs enfans, ne craignoient point de le prostituer à leurs intérêts particuliers, ou bien de ceux qui n'en pouvoient pas maintenir la dignité à cause de leur pauvreté. Toutefois dans ce commencement d'Election, l'on ne laissa pas de voir encore, durant près de deux cens ans, quelque forme de succession héréditaire. Car depuis que l'Empire fut entré dans les Maisons de Saxe, de Franconie, & de Suabe, l'on ne prit point ailleurs d'Empereurs, pendant qu'il s'y trouva des Princes qui pussent y prétendre par leur mérite. C'est pourquoi l'on a vû cinq Empereurs consecutifs en la Maison de Saxe, quatre en celle de Franconie, & cinq en celle de Suabes jusqu'à Frideric II. inclusivement. Après quoi les Princes d'Allemagne élurent plusieurs Empereurs assez illustres à cause de leur naissance, mais non pas assez forts pour se soutenir contre les prétentions du Saint Siege, & de plusieurs autres Etats, particulièrement en Italie, où leurs predecesseurs, quoi que plus autorisez, avoient déjà souffert une notable diminution de puissance: en sorte que ces derniers au lieu d'être augustes, ou augmentans l'Empire, ainsi que les Allemans expliquent ce mot, en prîrent plus justement être nommés les dissipateurs. Telle ment que c'est ce qui a fait dire à divers Auteurs, que Frederic II. a été le dernier Empereur qui se soit conservé le plein pouvoir monarchique. Car après lui, comme les Princes d'Allemagne s'étoient déjà rendus assez considerables

*Troisième  
cause de  
cette dimi-  
nution.*

pour



pour obliger ceux qui aspireroient à l'Empire, d'acheter leur voix, & de reconnoître la bonne volonté des Electeurs, d'une bonne somme de deniers; les successeurs de ce Frederic n'estant pas assez riches pour la trouver en leurs coffres, commencerent leur Règne par l'engagement, & par l'alienation de plusieurs Droits & Villes de l'Empire pour faire de l'argent. Ainsi Rodolphe de Hapsbourg, entr'autres, ayant été élu en 1273. & étant contraint d'employer ses armes contre Ottocare Roy de Boheme, refusa de faire le Voyage d'Italie; & pour s'exempter de celui de la Terre Sainte, auquel il s'étoit obligé lors de son avènement à la Couronne Imperiale, il s'accommoda avec le Pape, & lui ceda la Romagne & l'Exarcat de Ravenne. Le même Prince ayant sçeu que la plupart des Villes d'Italie avoient si bien goûté la liberté, que l'on auroit peine de les ramener à leur devoir; il se resolut de leur mettre, comme l'on dit, la bride sur le col, & de leur vendre la liberté le plus cherement qu'il pourroit, pendant qu'il feroit en Allemagne les affaires de sa Maison, en laquelle il fit entrer l'Autriche, la Styrie, & la Carynthie, avec la Boheme & les Provinces y annexées. L'Estat de Florence composa avec lui de sa liberté, moyennant la somme de six mil florentins d'or; ainsi qu'avoit fait auparavant la Ville de Sienne, pour le prix de dix milles ducats. Il affranchit aussi la Ville de Luques pour douze milles ducats, & plusieurs autres à proportion.

Louïs de Baviere fit de grans efforts pour le retablissement des affaires de l'Empire. Il entreprit d'user du même droit qu'il pretendoit que les Empereurs avoient autrefois eu, de nommer les Papes, en la creation de Nicolas V. contre Jean XXII. mais étant contraint de donner tous ses soins aux affaires d'Allemagne, il tâcha de conserver le peu d'affection & de devotion qui restoit

encore dans les esprits des Italiens, par la liberté presque entière qu'il leur laissa, & par le moyen des Seigneurs qu'il établit en plusieurs de ses Villes, sous la qualité de Gouverneurs & de Vicaires.

Mais la continuation des troubles d'Allemagne, & la negligence des Empereurs successeurs de Louïs, donnerent bien-tôt lieu à ces Vicaires de se rendre maîtres & propriétaires des Places dont on leur avoit laissé le gouvernement. C'est ainsi que Jean de Vic se fit Seigneur de Viterbe; Galeot de Malatesta; & ses freres, de Rimini; Gentile de Verano, de Camerin; Guy de Polenta, de Ravenne; Jean Manfredy, de Faence; & Louïs Alidosi, d'Imola. Tout cela pendant que les Vénitiens annexoient à leur République tout ce qu'ils trouvoient à leur bien-seance; & que le Pape établissoit Martin de l'Escale à Verone; Guillaume de Gonfague, à Mantoue & Reggio; Albert Carare, à Padoüe; Obizo d'Este, à Ferrare.

*Quatrième cause de l'affoiblissement de la puissance Monarchique.*

\* Charles IV. fut celui de tous les Empereurs qui se soucia le moins de sa dignité Impériale & de l'Empire, employant tout le tems de son règne, à l'agrandissement & à l'embellissement de son Royaume de Boheme. Il acheva d'aliener à la Couronne de France, le peu de droit que l'Empire avoit encore au Royaume d'Arles; & vendit d'ailleurs une bonne partie du Domaine Imperial, pour acheter les voix des Electeurs en faveur de son fils Venceslas. Mais ce qui a plus alteré la puissance Monarchique en Allemagne, ç'a été l'institution du Collège Electoral, & le pouvoir excessif que le tems avoit donné, & que ce Prince confirma par sa Bulle d'or, aux Princes Electeurs.

*Cinquième cause de cet affaiblissement.*

En-  
\* L'Empereur Maximilien I. disoit souvent que la plus dangereuse peste que l'Empire eût jamais eu c'étoit ce Charles; *eo Pestilentiorum pestem nunquam alias* Germania contigisset; & que lui & son fils Venceslas auroient bien vendu tout l'Empire, s'ils avoient pu trouver quelqu'un pour l'acheter.

Ensorte que c'est cette grande autorité qu'ils se sont ainsi acquise, qui fait douter à quelques Auteurs Allemands, particulièrement aux Sectaires, si l'Empire moderne n'est pas devenu un Etat Aristocratique ou Poliarchique, & si l'Empereur a conservé assez de pouvoir pour être dit & réputé Monarque Souverain.

L'on peut convenir avec ces Auteurs, qui ne peuvent s'empêcher de donner à connoître, que c'est plutôt l'intérêt de leur Religion, que toute autre chose, qui les fait pencher du côté de la République; qu'il y a beaucoup de manières d'agir dans la forme présente du gouvernement de l'Empire, qui tiennent de celle du gouvernement Aristocratique; & que ce qui se passe dans les Diètes Imperiales, en peut être une espèce de preuve. L'on tombe aussi d'accord que plusieurs choses, dont autrefois la disposition entière & souveraine appartenait à l'Empereur, dépendent aujourd'hui en partie du consentement des Princes Electeurs & des autres Etats de l'Empire, \* & que son

*Que l'Empire n'est point Aristocratique.*

A 6

auto-

\* Les Etats de l'Empire, étant composez de trois différentes Religions, n'ont eu garde de s'abandonner entièrement au gouvernement despotique d'un Prince, & d'un Conseil d'Etat tout Catholique, & qui ne consistoit ordinairement qu'en Conseillers, qui étoient Sujets & Vasseaux de ses terres héréditaires; de sorte qu'ils ont eu grande raison d'obliger l'Empereur par la Capitulation, à prendre leurs avis ou consentement en la plupart des affaires, & sur tout en celles, qui regardent directement le General de l'Empire: mais ce règlement de l'ad-

ministration ne déroge en rien à l'autorité Souveraine. C'est un sentiment reçu dans toutes les Academies d'Allemagne, où il n'y a ni crainte de Religion, ni jalousie de l'aggrandissement de la Maison de l'Empereur, que comme un mineur est le véritable Maître de ses biens, encore qu'il ne les puisse pas administrer librement; ainsi l'Empereur est le véritable Souverain & Monarque de l'Empire, nonobstant la Capitulation. L'Empereur conserve & continue d'être d'un Monarque, en continuant le droit de Souveraineté, & de la puissance absolue

autorité est comme partagée avec eux par l'obligation que lui imposent quelques Constitutions Imperiales, & particulièrement les Capitulations

que

soluë qui fut jadis transférée du Peuple Romain, par la Loi Royale à la personne de ses anciens Rois de Rome, & cette translation n'a jamais été revoquée. *Rein-kingh Lib. 1. Class. 2. cap. 2. N. 53. & seq. usq. ad 91.* Il est même moralement impossible, que ce peuple à cause de son grand nombre, & les Etats à cause de la diversité de Religions puissent subsister autrement, & pour se maintenir ils ne souhaiterent rien tout, soit en paix soit en guerre, que l'affermissement de l'autorité Imperiale, *armatum volumus Casarem ut sit arbiter inter cives, & terror inter hostes*, comme je l'ai entendu dire à plusieurs Ministres des Princes. Si la foi & l'hommage qui se prête à l'Empereur est de soi une marque parfaite de sa Souveraineté, & qu'ainsi les Empereurs qui ont vendu des prerogatives & des exemptions même à plusieurs Princes & Villes d'Italie, se sont contentés de réserver à l'Empire ce droit de recevoir leurs hommages, les Princes d'Allemagne, qui prêtent tous hommage avec beaucoup de soumission à l'Empereur, avoient donc & confirment par là son autorité Imperiale & Monarchique. Si l'Empereur peut disposer de quelques affai-

res en vertu de sa puissance absoluë, & *plenitudine potestatis*, si on doit lui obéir sous peine de bannissement, confiscations de tous les biens &c. & s'il est la source de toute la Puissance & Souveraineté, qui s'est jamais communiquée, & qui se communique encore journellement par lui à tant d'autres Princes & Etats, on ne peut lui refuser la prééminence sur tous les Monarques. De plus, si l'Empereur n'avoit pas une puissance absoluë & attachée à sa Dignité Imperiale, comment les Electeurs auroient-ils besoin de stipuler, comme ils font par la Capitulation, que sa Majesté ne fera point d'affaires d'importance, que de leur avis, ou consentement? Et comment l'Empereur pourroit-il dire, suivant les propres termes de sa Capitulation, que librement & de bon gré il leur avoit promis, accordé & juré de le faire ainsi &c. s'il n'étoit pas dans son pouvoir d'agir autrement?

Les Etats de l'Empire continuent à appeller l'Empereur le tres Clement Seigneur de tous les Ordres: *Clementissimus Dominus omnium Ordinum.*

Les Princes Electeurs confessent par leur decret public contre le Pape l'an

que les derniers Empereurs n'ont pû se dispenser de faire à leur élection avec les Princes Electeurs ; de prendre leur avis & leur consentement en la plûpart des affaires , sur tout en celles qui regardent directement le general de l'Empire.

Mais sans m'engager à une dissertation qui seroit trop longue ; je diray , pour répondre en un mot à ces Auteurs Républiquains , qu'ils ne s'aperçoivent pas qu'en deprimant , comme ils font la Souveraineté & l'autorité de l'Empereur , & élevant celle des Princes Electeurs & autres Princes de l'Empire comme au niveau de l'autre , pour mieux établir l'opinion de l'Aristocratie ou Poliarchie , ils travaillent à la destruction de la dignité de l'Empire. Car dès là qu'ils n'en veulent faire qu'une pure Aristocratie ou Poliarchie , ils donnent lieu aux autres Monarques de ne le plus considérer que comme une simple Republique qui doit être mise au rang des autres , dont le Chef n'a autre avantage que d'y avoir le premier rang , faisant perdre ainsi à l'Empereur la prééminence qu'il a sur les autres Monarques de la Chrétienté.

Ces mêmes Auteurs tombent encore dans une autre absurdité bien plus dommageable aux mêmes Princes Electeurs & autres Princes qu'ils veulent élever de la sorte ; c'est qu'ils mettent comme en compromis tous les avantages que ces Princes ont reçus de la munificence des Empereurs : d'autant qu'on pourroit leur reprocher, que si l'Empereur n'étoit dans l'Empire que ce que ces Auteurs veulent qu'il y soit , il n'a pas pû les leur accorder ; & encore moins les leur confirmer ; & qu'ainsi ils les auroient usurpez.

C'est pourquoi afin de laisser les Princes de l'Empire dans le droit & la possession legitime de

*Quel'Empereur est souverain Monarque.*

A 7. *que personne ne commande à l'Empereur , & qu'il ne reconnoît pour supérieur que Dieu & son*  
 3338. *que personne ne commande à l'Empereur , & qu'il ne reconnoît pour supérieur que Dieu & son*  
*Lib. 8. Annal. Bavar.*  
*épée : quia Imperator nul-*



tous ces avantages , il faut conclure que l'Empereur a eu la souveraine autorité pour les leur accorder ; & qu'il en jouit toujours , pour pouvoir les leur confirmer & les y maintenir , comme il fait , lorsqu'il est élevé sur le Trône Imperial. Et rien n'est si décisif sur ce point , que la confirmation que les Electeurs en prennent de lui par la Capitulation même qu'ils font avec lui à son élection. Ils jugent cette confirmation si nécessaire , qu'ils ont soin d'en retirer encore de lui des Lettres authentiques après qu'il est couronné , c'est-à-dire , après qu'il est revêtu entièrement de la puissance Souveraine & Monarchique : Ce qui est une reconnaissance absolue par eux-mêmes , de l'état Souverain & Monarchique de l'Empereur , qui est d'ailleurs si bien justifié par la Bulle d'or , cet Edit irrévocable , & ce titre principal des prerogatives des Electeurs , où l'Empereur prononce de sa certaine science , pleine puissance , & autorité Imperiale , & où tout ce qui y est prescrit , y est ordonné sous des peines qu'il n'appartient qu'au Souverain d'imposer.

Au reste, les clauses mêmes contenues dans la Capitulation, par lesquelles l'Empereur s'oblige de ne rien ordonner sur plusieurs chefs , sans l'avis & le consentement des Princes Electeurs & autres Etats de l'Empire , ne peuvent être alleguées pour détruire le droit de Souveraineté qui est attaché à sa dignité. Car ce droit y est de telle sorte uni , qu'il n'en peut être séparé sans briser la Couronne Imperiale : De manière que ces réserves ne sont , pour ainsi dire , qu'une suspension en ces choses-là , de l'exercice de ce même droit , lequel on ne peut disconvenir qu'il n'ait été autrefois incontestable , & qu'il ne le puisse encore devenir par le moyen de celui que l'Empereur a sur les Fiefs principaux de l'Allemagne , qui viennent à vacquer par forfait , desheredence , ou autrement , pouvant en disposer selon son bon plaisir , même

au

au profit de ses enfans propres, & de cette sorte changer l'Etat de l'Empire électif, en héréditaire & patrimonial. \* Ainsi l'on ne peut inferer de ces reserves, que l'Empereur ne soit pas Monarque Souverain, puisqu'il y a plusieurs Monarques dans la Chrétienté; qui se trouvent obligez en certains cas, de prendre l'avis & le consentement des États de leur Royaume, d'une maniere ou d'autre, ce qui ne vaque du plus au moins; & il ne s'ensuit pas que pour ce sujet l'on puisse dire qu'ils n'en soient pas les Souverains Monarques.

Pour mieux entendre cela, il faut sçavoir qu'il y a trois especes de Souverainetés; l'élective, l'héréditaire, & la patrimoniale. Cette dernière est proprement la Souveraineté qu'a eüe Charlemagne sur l'Empire, parce qu'il l'avoit conquis, & qu'il pouvoit par cette raison l'aliener, & en disposer comme de son propre patrimoine. La Souveraineté héréditaire est celle que des Sujets ont affectée à une Famille pour l'en laisser jouir continuellement de descendant en descendant, sans avoir besoin d'aucune autre élection, le mort saisissant le vif de plein droit. La Souveraineté élective est celle par laquelle toute la Communauté transporte à quelqu'un l'autorité qu'elle avoit sur elle-même. Or il y a plusieurs especes de cette Souveraineté élective: Il y en a où cette même Communauté se dépouille tellement de son autorité, qu'il ne lui reste plus rien du pouvoir dont elle s'est déchargée sur celui qu'elle en a revêtu; jusques-là même, que quand il manqueroit à ce qu'il auroit promis en recevant le Sceptre, elle n'auroit aucun droit d'en prendre connoissance, ni de pretendre d'exercer aucun jugement contre lui. Il

*Combien il y a d'especes de Souverainetés.*

Y a

\* C'est peut-être sur cela, que le College Electoral faisoit reflexion, lors qu'il a mis des bornes aux Domaines de la Maison d'Autriche, en inserant dans les dernières Capitulations cette clause; *quo l'Empereur ne disposera plus de semblables Fiefs importants sans leur participation, avec leur consentement.*

Il y a d'autres Souverainetés électives, où les Etats transfèrent leur autorité avec telles restrictions, & à tel degré que bon leur semble; en sorte que dans les cas qu'ils se réservent, le Monarque qu'ils établissent sur eux, ne puisse agir de pouvoir absolu, sans prendre leur avis & leur consentement. C'est de cette dernière espèce de Souveraineté que l'Empereur est revêtu. Mais les Etats de l'Empire, ou les Electeurs qui les représentent, en tirent cette conséquence, que comme ils ont le droit de l'élire, il ont aussi celui de le déposer; en cas de contravention formelle par lui à tous ces cas; toutefois ce dernier droit ne se trouve nullement fondé par les Loix de l'Empire, & il n'y en a aucune où il en soit fait mention.

*Que le  
gouverne-  
ment de  
l'Empire  
tient du  
Monarchi-  
que & de  
l'Aristo-  
cratique.*

Mais pour faire voir plus particulièrement jusqu'où s'étend la Souveraineté de l'Empereur, nous verrons dans le Chapitre suivant un abrégé des choses qu'il fait de sa seule puissance & autorité Imperiale, & de celles où il s'est obligé par la Capitulation, d'appeler les Princes Electeurs, & même tous les Etats de l'Empire, pour en avoir leur avis & leur consentement. D'où l'on en pourra conclure, après avoir bien examiné ces choses, & les changemens qui sont arrivés dans le gouvernement de l'Empire moderne, que cet Etat tient un certain milieu entre le Monarchique & l'Aristocratique, & participe de l'un & de l'autre. Ce qui n'est pas si extraordinaire qu'on n'en pût trouver des exemples approchans en d'autres Etats de la Chrétienté.



## CHAPITRE III.

*De l'Empereur.*

**L**A consequence que nous avons tirée dans le Chapitre precedent, que l'Etat de l'Empire tenoit un milieu entre le Monarchique & l'Aristocratique, nous porte naturellement à faire voir d'abord quel en est le Monarque, & quelle est l'union que le Chef de ce grand Corps entretient avec ses Membres, pour leur conservation. Il leur est si necessaire, qu'aussi-tôt qu'il vient à leur manquer, ils travaillent à lui donner un Successeur, & la dignité Imperiale lui est deferée par le choix & l'élection que les Princes Electeurs du Saint Empire font de sa personne, pour en être pleinement revêtu. Ils n'y procedent toutefois que lorsque l'Empire est vacant par la mort du dernier Empereur ; ou par sa démission volontaire, laquelle il peut faire sans que les Electeurs & les autres Etats de l'Empire, l'en puissent empêcher ou par sa promotion aux Ordres sacrés ; ou bien en cas d'incapacité actuelle par sa destitution, dont l'on a peu d'exemples, attendu qu'elle n'est autorisée, comme il a été dit, par aucune Constitution de l'Empire ; ou enfin lorsqu'un Empereur desire de s'assurer pendant sa vie d'un Successeur, en le faisant agréer & nommer par les Electeurs sous le Titre de Roi des Romains, dans le sens qu'on prend aujourd'hui cette qualité.

Il faut que celui qui doit être élu, ait les qualités requises. La premiere est, qu'il soit de sexe masculin, & non de feminin. La deuxième, qu'il soit de nation ou d'extraction Allemande. La troisième, qu'il soit d'un âge raisonnable ; mais comme cet âge n'est point réglé par les Constitutions, il y a plusieurs exemples de Rois des Romains qui ont été élus fort jeunes, comme Othon qui le fut

*Election de  
l'Empe-  
reur.*

fut à onze ans , Henry III. à douze , Henry IV. à cinq , Veysessas à quinze , & Frideric II. étant encore au berceau. La quatrième , qu'il soit laïque & non Clerc. La cinquième , qu'il soit Catholique , n'y ayant toutefois encore aucune autre Loy qui deffende d'élever un Protestant sur le Trône Imperial. La sixième , que ce soit un homme juste & bon , qui puisse être utile à la Republique , & soit doüé d'une solide pieté , & de beaucoup de prudence & de courage. La septième , qu'il soit d'une illustre naissance , & au moins Comte ou Baron , riche , puissant , & tellement partagé des biens de fortune , qu'il puisse par lui-même soutenir hautement la dignité Imperiale.

Les Electeurs trouvant donc en celui sur lequel ils ont jetté les yeux pour le faire Empereur , ou qui leur est présenté par un Empereur vivant , pour faire un Roi des Romains , toutes les qualités que nous venons de dire ; ou esperant de la bonne éducation , qu'avec le tems il pourra acquérir celles qui lui manquent , ils procedent à son élection. Et comme elle se doit faire à Francfort sur le Mein , suivant la forme prescrite par la Bulle d'or , il n'y a qu'à lire cette Bulle & l'endroit du Chapitre suivant , où il est parlé des fonctions des Princes Electeurs , pour être informé de toutes les cérémonies qu'ils y doivent observer , aussi bien que des précautions qu'ils prennent avec le Prince élu , pour régler son pouvoir , & se conserver par ce moyen les grandes prérogatives dont ils sont en possession.

Aussi-tôt que l'élection de l'Empereur est faite dans les règles prescrites , sans aucune contradiction valable ; & pendant que l'on fait les preparatifs de son Couronnement , il depêche un Extraordinaire à Rome pour donner avis de son élection au Pape , & en obtenir de lui l'agrément & la confirmation. Les Lettres qui lui en sont expédiées sans nulle contestation , le dispensent des deux

deux Couronnemens qui se faisoient autrefois, l'un à Milan, & l'autre à Rome, & qui furent abrogés par les Etats de l'Empire assemblez à Francfort l'an 1338. & encore à Cologne l'an 1339. Ces mêmes Etats conclurent que l'élection seule, après que le Prince élu avoit prêté le serment accoutumé à l'Empire, lui conféroit la pleine puissance Imperiale; attendu que l'élection produisoit en lui le même effet, que le droit successif en un héritier, qui est investi par le mort; qu'autrement le serment qu'il feroit à l'Empire, seroit le serment d'un particulier, & non pas d'un Supérieur, & qu'au reste le Couronnement, qui n'étoit qu'une confirmation de son élection, étant fait en Allemagne, il étoit inutile de le faire ailleurs. Toutefois les Papes ne s'en sont pas voulu tenir à ces Réglemens, & ont toujours refusé de reconnoître l'Empereur, s'il ne venoit recevoir à Rome la Couronne Imperiale, ou s'il n'obtenoit d'eux un Bref qui l'en dispensoit, & qui confirmoit son élection.

Cependant, quoi que le Couronnement de l'Empereur ne lui confere aucun nouveau droit; il est toutefois vrai de dire que c'est une cérémonie qui rend son élection solennelle & publique aux yeux de toute la Chrétienté, & qu'il n'y a point eu d'Empereur qui l'ait obmise. C'est pourquoi je ne satisferois pas entièrement à mon dessein, si je me dispensois de dire ici les particularitez de celle qui a été observée dans ces derniers tems.

Lorsque l'on est convenu du jour & du lieu du Couronnement, & que l'Electeur de Mayence en a donné avis aux Magistrats d'Aix, & de Nuremberg, ceux-ci y envoient par leurs Députez les Ornemens Imperiaux dont ils sont les gardiens; savoir ceux de Nuremberg, la Couronne d'or de Charlemagne, pesant quatorze livres, l'Anneau, le Sceptre, le Globe, les Souliers, & l'Epée qu'un Ange, à ce qu'on dit, donna à Charlemagne, une  
longue

*Couronnement de l'Empereur.*

## 20 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

longue Aube , une étole , une Chape avec une ceinture. Ceux d'Aix-la-Chapelle , envoient une Chasse couverte de diamans , où est réservé un peu de sang de S. Etienne , l'épée ordinaire de Charlemagne , avec son baudrier , & une Livre d'évangiles en lettres d'or , dont il se servoit.

Dans le même tems on tapisse , des tapisseries du Prince élu , la grande Eglise destinée pour le Sacre ; on y dresse les sieges & les bancs , tant pour l'Empereur , que pour les Electeurs , les Princes , les Ambassadeurs , & les autres assistans. La place de l'Empereur est un peu élevée : On y met une chaise , au lieu de celle de Charlemagne , dont on se sert encore quand le Couronnement se fait à Aix. Pour ce qui regarde les paremens du grand Autel , c'est l'Archevêque consacrant qui les fournit. Le jour du Sacre , les Electeurs Ecclesiastiques , avec les Evêques & autres Prélats Officians , se rendent du matin à l'Eglise , où les Députés d'Aix & ceux de Nuremberg , leur déposent entre les mains les Ornemens Imperiaux ; pendant que les Electeurs Seculiers , ou leurs Ambassadeurs , accompagnent en leurs Habits de Cérémonie , l'Empereur depuis son Palais jusqu'à l'Eglise , l'Electeur de Baviere portant le Globe , ayant à sa droite celui de Brandebourg portant le Sceptre , & à sa gauche le Palatin portant la Couronne. Sur leurs pas , immédiatement devant l'Empereur , marche l'Electeur de Saxe seul , portant l'épée Imperiale. Lorsqu'il est en personne à la Cérémonie , il porte cette épée nue , & son Marechal héréditaire , en porte devant lui le fourreau ; & quand cet Electeur n'y est pas , son Marechal porte cette épée dans le fourreau.

Un moment avant que l'Empereur arrive à l'Eglise , les Electeurs Ecclesiastiques partent de la Sacristie , & vont au devant de lui en procession , avec les Evêques , Abbez & Chapelains , jusqu'à la porte de l'Eglise. L'Electeur qui doit faire le Sacre

cre est en Habits Pontificaux , avec la Mitre sur la tête & la Crosse à la main , & les autres Electeurs Archevêques n'ont que leurs Habits d'Electeurs. Aussi-tôt que l'on apperçoit l'Empereur, l'Electeur officiant commence à chanter , *Adjutorium nostrum in nomine Domini* : Et après avoir dit l'Oraison , *Omnipotens sempiterna Deus* , il se tourne & marche vers l'Autel , & les deux autres Electeurs Ecclesiastiques mettent l'Empereur au milieu d'eux , & le conduisent jusques devant l'Autel à son Prié-Dieu , où s'étant agenouillé , les Electeurs vont prendre aussi leurs places, laissant cependant les Ornaments Imperiaux en la garde de leurs Officiers héréditaires. L'Officiant commence la Cérémonie par la priere , *Domine , salvum fac Regem*, qui est suivie des autres prieres ordinaires, lesquelles étant achevées , on celebre la Messe de l'Epiphanie jusqu'à l'Evangile. Alors on ôte le Manteau Royal à l'Empereur , & les deux autres Electeurs Ecclesiastiques le conduisent à l'Autel ; où s'étant mis à genoux sur la plus haute marche, les Chapelains chantent les Litanies des Saints jusqu'au verset ; *Ut nos exaudire digneris*. Après quoi l'Officiant continuë les prieres particulieres pour l'Empereur , auxquelles le Chœur répond. Cela étant fini , l'Empereur se leve , & l'Officiant la Mitre en tête & la Crosse en main , lui parle en Latin , & lui fait ces six demandes. La premiere , *Voulez-vous vous tenir à la sainte Foy que les hommes Catholiques ont enseignée , & la confirmer par de justes œuvres* : A quoi l'Empereur répond ; *Oui , je le veux faire*. La deuxieme ; *Voulez-vous être fidele tuteur & protecteur de la sainte Eglise & de ses Serviteurs* ? L'Empereur répond , *Oui je le veux*. La troisieme , *Voulez-vous administrer justement , comme vos Prédecesseurs ont fait , l'Empire qui vous est donné de Dieu , & le deffendre fortement* ? L'Empereur répond de même , *je le veux*. La quatrieme ; *Voulez-vous conserver*  
les



## 22. HISTOIRE DE L'EMPIRE.

*les droits, & recouvrer les biens de l'Empire, & les employer fidèlement à l'utilité publique? L'Empereur répond, Oui, je le veux. La cinquième; Voulez-vous être équitable Juge des Pauvres & des Riches, & fidele Protecteur des veuves & des Orphelins? L'Empereur dit, Je le veux. La sixième; Voulez-vous être soumis & adhérent au tres-saint Père en Christ le Pape de Rome, & à la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine? A quoi l'Empereur ayant répondu, Oui, je le veux; il s'approche de l'Autel, & confirme ses réponses par le Serment suivant qu'il profère en Latin: Je ferai tout ce qui m'a été proposé, si Dieu m'assiste, & si les Fidéles me donnent secours, & je l'accomplirai fidèlement, & aussi véritablement que je souhaite que Dieu, & le saint Evangile de Dieu, soient à mon aide. Cela fait l'Archevêque officiant se tourne vers les assistans, & leur demande en Latin; Voulez-vous accepter ce Prince pour regner sur vous, & lui être fidèles? Sur quoi on répond trois fois; Nous le voulons, nous le voulons, nous le voulons. Ces paroles étant proferées, l'Empereur se remet à genoux, & l'Archevêque reprend les prières, & dit cette Oraison; Seigneur, qui de tout tems gouvernez tous les Royaumes, benissez notre Roi N. C. & cette prière aussi, faites, Seigneur, que les peuples lui demeurent fidèles. Après ces prières, les Suffragans de l'Archevêque officiant, découvrent l'Empereur pour le sacrer, & l'Archevêque prend l'Huile benite, disant; Pax tecum; & on répond, & cum spiritu tuo; puis il l'oint en croix au milieu du haut de la tête, entre les épaules, au col, à la poitrine, au poignet du bras droit, & en dernier lieu dans la main droite, disant à chaque onction la prière que porte le Rituel de cette Cérémonie. Les deux autres Archevêques Electeurs essuyent l'Huile avec du cotton. Ensuite l'Empereur sacré est conduit par ces deux Electeurs,*

Electeurs en une Chapelle à côté du Chœur, où sont les vieux vêtements Imperiaux apportez de Nuremberg; & là on le revêt d'une longue Aube & d'une Etole qu'il met comme les Prêtres, avec des Sandales & des Bottines; d'où ils le remencent à son Prié-Dieu placé un peu plus près de l'Autel. Etant là, les mêmes deux Electeurs Ecclesiastiques vont prendre sur l'Autel l'épée de Charlemagne, apportée d'Aix; & dans le moment qu'ils la mettent nue entre les mains de l'Empereur, l'Officiant lui donne la benediction en lui disant; *Prenez cette épée, & en vertu de cette Benediction, employez-la à la deffense de l'Eglise de Dieu, à quoi sa bonté l'a destinée.* Pendant cette priere on remet l'épée dans le Fourreau, & les Electeurs Seculiers s'étant approchez, l'attachent avec le Ceinturon au côté de l'Empereur. On prend après cela l'Anneau qui est sur l'Autel, & l'Officiant le lui met au doigt, en faisant les souhaits ordinaires. En dernier lieu, l'Officiant ayant pris aussi sur l'Autel le Sceptre & le Globe, il les lui met en chaque main, le Sceptre en la droite, & le Globe en la gauche, faisant la benediction & la priere ordinaire. A la fin de cette priere, l'Empereur remet le Globe & le Sceptre aux Electeurs qui sont accoustumés de les porter, & aussitôt deux Députés de la Ville de Nuremberg lui mettent sur les épaules le grand Manteau Imperial, fait comme une Chape; puis les trois Electeurs Ecclesiastiques prennent sur l'Autel la Couronne, & la mettent ensemble sur la tête de l'Empereur, l'Officiant accompagnant l'action, de prieres & de vœux à Dieu, auxquelles le Chœur répond, Amen.

Les Electeurs Ecclesiastiques font en suite approcher l'Empereur de l'Autel, où il lit dans le Pontifical en langue Allemande, le Serment ordinaire qu'on fait réiterer à tous les nouveaux élus après leur Couronnement. De là l'Empereur ayant été reconduit à sa place par les mêmes Electeurs, on

con-

continue la Messe, on chante l'Evangile & le *Credo*; & à l'Offertoire l'Empereur ayant le Sceptre & le Globe dans les mains, va à l'offrande, & y fait presenter par quelqu'autre une piece d'or. Toutes les fois que l'Empereur va à l'Autel, on lui ôte la Couronne, que l'on lui remet après qu'il en est revenu, & c'est à l'Electeur Palatin à faire cet office; comme s'est celui des Electeurs Ecclesiastiques de donner à baiser à l'Empereur le Livre des Evangiles & la Paix, de lui donner de l'eau benite & de l'encens. Et ce sont les Officiers héréditaires des Electeurs qui donnent & reprennent de l'Empereur, le Sceptre, le Globe & l'épée. L'Empereur communie à cette Messe, sans Couronne, étant toujours accompagné par les deux Electeurs Ecclesiastiques. Après la Messe l'Empereur est conduit processionnellement par les trois Electeurs Ecclesiastiques suivis de tous les Evêques, & precedez par les Electeurs Seculiers, jusques sur une Tribune. Là il est placé dans une Chaise à ce destinée, au lieu de celle de Charlemagne qui est à Aix; l'Officiant prononçant ces paroles: *Prenez & conservez la possession de la Place qui vous est conservée, non par droit d'heredité, ni par celui de succession paternelle; mais par les Suffrages des Electeurs de l'Empire Allemand, & particulièrement par la providence de Dieu tout-puissant, & par nôtre Concession, & celle de tous les Evêques & autres Serviteurs de Dieu; & d'autant plus que le Clergé est proche de l'Autel, d'autant plus vous souviendrez-vous de lui rendre honneur aux lieux convenables. Jesus Christ qui est mediateur entre Dieu & les hommes, vüelle vous affermir dans cette Dignité Imperiale, pour être de vôtre part comme un mediateur entre le Clergé & le Peuple; & vous faire régner avec lui dans le Royaume éternel. Je l'en prie, lui qui est le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, & qui étant vrai*  
*Dieu*

*Dieu, règne éternellement avec le Pere & le St. Esprit. Ainsi soit-il.*

L'Officiant n'a pas plutôt achevé ces paroles, que l'on commence à chanter solennellement le *Te Deum*, au bruit des Tambours, des Timbales, & des Trompettes, qui est suivi de la décharge du Canon & de la Mousqueterie. En suite Sa Majesté Imperiale demeurant toujours assise, reçoit le Compliment de congratulation que l'Electeur de Mayence lui fait au nom de tous; puis l'Electeur officiant se retire avec les deux autres Electeurs Ecclesiastiques, & va dans la Sacristie quitter ses Habits d'Eglise, & reprendre son Habit Electoral. Cependant Sa Majesté accompagnée des Electeurs Seculiers, crée des Chevaliers: ce sont d'ordinaire des Comtes & des Gentilshommes de l'Empire, qu'il touche avec l'épée de Charlemagne. Après quoi l'Empereur remet cette épée à l'Archimaréchal, & descend de la Tribune pour retourner à son Prié-Dieu. Là un Chanoine de l'Eglise Collegiale d'Aix-la-Chapelle se presente devant Sa Majesté, & lui ayant remontré que chaque Empereur y est reçu Chanoine selon l'ancien usage, il supplie Sa Majesté de vouloir en prêter le Serment: à quoi l'Empereur satisfait, en le prononçant en Latin; par où il s'oblige de protéger l'Eglise d'Aix, & de laisser jouir le Chapitre de ses droits. Il fait avec cela un present à l'Eglise d'Aix, au lieu du don qu'on lui faisoit autrefois d'une partie des Meubles & Ornaments qui avoient servi au Couronnement; & qu'elle pretendoit par un ancien droit lui appartenir; ils consistoient aux Tapisseries, au Carreau, & au Tapis du Prié-Dieu, au Manteau & à l'Habit avec lesquels il avoit été couronné, & aux deux Tapis de Brocart d'or, dont l'un avoit servi au Trône, & l'autre à la Chaise devant l'Autel. Le present est de cinquante-six florins d'or, de deux foudres du meilleur vin, pour l'Eglise col-

légiale de Notre-Dame, & d'un foudre pour  
\* l'Abbaye de St. Adelbert.

L'Empereur & les Electeurs donnent aussi un  
écrit, portant que le † Couronnement fait ailleurs  
que dans la Ville d'Aix-la-Chapelle, ne poura en  
aucune maniere préjudicier à l'Eglise d'Aix, ni à  
la

\* Cette Eglise se nomme  
communement Imperiale  
comme ayant été riche-  
ment fondée par Henry II.  
Empereur & Duc de Ba-  
viere, mais à cause d'une  
inondation arrivée en Hol-  
lande, elle a perdu plusieurs  
villages & rentes. Elle est  
distinguée de celle de No-  
tre-Dame par le nom de  
Royale fondée par Charle-  
magne, Empereur & Roi  
des Gaules. L'une & l'autre  
sont celebres dans l'Empire,  
& fort considerables pour  
leur ancienneté & pour  
la probité de leurs grands  
fondateurs. L'Empereur  
Charlemagne eut tant de  
veneration pour cette Egli-  
se fondée à l'honneur de  
Notre Dame, qu'il la fit  
consacrer par le Pape même,  
en presence d'une infinité  
de Princes, Ducs & Mar-  
quis, comme il est porté  
dans le Diplome des Privi-  
leges, qu'il a accordé à l'E-  
glise & à la Ville d'Aix, &  
qui est inseré dans le Tom.  
III. Pag. 337.

† Comme il est arrivé, que  
dans ces sortes d'occasions,  
où la conjoncture du tems  
ne permettoit pas de faire le  
couronnement à Aix, ni à  
cette Ville d'envoyer leurs

Députés ailleurs pour assi-  
ster à la Cermonie, où pour-  
tant les Députés de Cologne  
ont commencé à assister;  
celle-ci prétendoit dans la  
suite envoyer les siens au  
Couronnement des Rois des  
Romains, & d'y avoir la  
presceance à l'exclusion de  
la même Ville d'Aix la  
Chapelle. Le Collège Electro-  
ral dûment informé de  
cette contestation publia  
une Resolution le 23 de  
Juillet, l'an 1658. portant  
qu'on ne doit pas inviter la  
Ville de Cologne au Cour-  
onnement, ni permettre;  
que les Députés precedent  
jamais ceux d'Aix; & par  
ce qu'autres fois telles invi-  
tations ont été faites par  
abus de la Chancellerie Im-  
periale Aulique, on prioit  
par cette Resolution Electro-  
rale le Vice Chancelier Con-  
te de Kurtz d'avoir soin,  
qu'on n'y expediât plus des  
lettres circulaires pour la  
Ville de Cologne. Cette  
Resolution fut réiterée &  
confirmée le 25. Janvier  
l'an 1690. un jour devant le  
Couronnement du Roi Jo-  
seph, dont la solemnité  
aussi bien que l'élection  
fut faite dans la Ville  
d'Augsbourg.

la Ville, en leurs anciens usages, droits & juridictions.

Autrefois quand le Royaume d'Italie étoit réputé partie de l'Empire, les Empereurs Allemands étoient encore couronnez avec la Couronne de Lombardie, qui étoit d'or sans pointes, enrichie de diamans, ayant au dedans une petite bande de fer-blanc, ce qui étoit cause qu'on l'appelloit la Couronne de fer; & le Couronnement se faisoit dans l'Eglise de S. Jean à Monza, qui est un Bourg dans le Milanois, où les Rois de Lombardie relidoient quelquefois. Pourtant il se célébroit quelquefois ailleurs, comme à Milan en l'Eglise de S. Ambroise, & à Alexandrie. Frideric III. reçût même le Couronnement à Rome; & Charles V. à Bologne. Mais Conrad I. quoique couronné à Milan, voulut encore l'être à Monza; ce qui ne fut pas suivi par Frideric I. qui se contenta de l'être dans l'Eglise de S. Michel à Pavie, par les mains de l'Archevêque de Milan.

*Couronnemens qui se faisoient anciennement en Lombardie & à Rome.*

Par ce Couronnement l'Empereur devenoit Roi d'Italie ou de Lombardie, par un droit dont les uns attribuent l'origine à Theodoric de Verone, ou à Theodolinte femme d'Agilulphe Roi de Lombardie; d'autres la rapportent à Charlemagne, ou à Henry I. ou à Henry VII. Outre ces deux Couronnemens, les Empereurs étoient encore couronnez pour la troisième fois à Rome. Toutefois Charles V. comme je viens de dire, se contenta de recevoir la Couronne des mains du Pape, à Bologne, à l'imitation de Louis le Debonnaire qui l'avoit reçûe à Rheims, du Pape Etienne IV. Quant aux Empereurs Rodolphe I. Albert, Maximilien, Ferdinand I. Maximilien II. Rodolphe II. Mathias, Ferdinand II. & III. & Leopold I. ils n'ont jamais passé les Alpes pour s'aller faire couronner en Italie, quoique par les Capitulations faites depuis Charles V. les Empereurs ayent été invitez, principalement par les Electeurs Catholiques, de se

faire couronner par le Pape; mais ils se font contenter d'obtenir de la Sainteté, ainsi qu'il a été ci devant marqué, des Lettres de confirmation de leur élection.

*De que  
l'Empereur  
peut faire  
de son chef.*

L'Empereur étant ainsi élu & couronné par les Princes Electeurs du S. Empire, & confirmé par le Pape, est en cette qualité Monarque Souverain, & reconnu pour tel, étant en effet revêtu d'une autorité Souveraine, ne relevant que de Dieu. Et même sa Couronne Imperiale fermée, & surmontée d'un globe du Monde, simbole de la Monarchie universelle, lui donne le pas sur tous les autres Monarques de la Chrétienté, qui le lui déferent à cause de sa dignité, dont la primauté entre les Princes Chrétiens est pareillement reconnue à la Porte des Empereurs Ottomans. Aussi a-t-il conservé toutes les autres marques des anciens Empereurs d'Occident; avec les titres de toujours Auguste, de Cesar, de sacrée Majesté, de premier Prince du monde Chrétien, & de Recteur ou Chef temporel des Fideles.

C'est lui seul que l'on connoit, & sous le nom duquel tout se fait, quand même tout l'Empire agit en général. C'est lui qui convoque les Diètes & autres assemblées Imperiales, & les congédie, & qui a droit d'y proposer les matieres sur quoi elles ont à deliberer; d'en concilier les Suffrages s'ils sont partagez; & d'en autoriser les resolutions, qui se publient ensuite; & s'exécutent sous son nom; de même que les Arrêts des Chambres Imperiale & Aulique. Il confirme les alliances & les Traitez publics que son prédecesseur a faits pour le bien de l'Empire, sans être tenu de ses dettes, ni de ses faits particuliers, d'autant qu'il ne lui succede que comme élu, & non héritier. Il jouit seul dans tout l'Empire, du droit qu'on appelle de *Prémières prieres*; c'est-à-dire, de présenter après son Couronnement, à tous les Chapitres des Eglises Cathedrales & Collegiales, Abbayes & Monastères,

res,

res, des personnes capables & suffisantes pour y  
 remplir le premier Canoniat, ou la première Pré-  
 bende, Dignité, ou autre place vacante. Il a même  
 conservé ce droit par les traitez de Westphalie,  
 sur les Chapitres & Monasteres de la Confession  
 d'Augsbourg, & sur ceux où il y a des Chanoines  
 Catholiques mêlez avec des Chanoines Protestans.  
 Je ne debattrai point ici la question, si l'Empereur  
 exerce ce droit de son autorité, ou par conces-  
 sion du Pape. Quoi qu'il en soit, il est constant  
 qu'il en jouit par un usage immemorial, & qu'il  
 l'exerçoit du tems qu'il établissoit les Evêques  
 dans tout l'Empire, & y avoit la direction des af-  
 faires concernant la Religion. Il crée & confere de  
 même les hautes Dignitez Seculieres; comme cel-  
 les de Roi, de Prince, d'Archiduc, de Duc, de  
 Marquis, de Landgrave, de Comte & de Baron.  
 Ainsi Henry II. érigea en Royaume le Duché de  
 Hongrie, en faveur d'Erienne qui en étoit Duc.  
 Vratilas ou Ladilas Duc de Boheme, fut créé  
 Roi par l'Empereur Henry IV. & comme les suc-  
 cesseurs de ce Ladilas ne conserverent point ce ti-  
 tre de Roi, l'Empereur Frideric I. le conféra de  
 nouveau à un autre Ladilas; & l'Empereur Phi-  
 lippe confirma cette dignité Royale au Duc Pri-  
 mislas. Le même Frideric investit du Dannemarc,  
 qui relevoit alors de l'Empire, le Prince Pierre,  
 sous le titre de Royaume, & le couronna lui-  
 même. L'Empereur Othon III. érigea aussi le  
 Duché de Pologne en Royaume, en faveur de Bo-  
 leslas. Et Charles dernier Duc de Bourgogne,  
 pria Frideric III. de lui accorder la même grace  
 pour ses Etats; mais il en fut refusé. Pour ce qui  
 est des Duchez & autres principautez & dignitez, il  
 y en a une infinité d'exemples; comme des Duchez  
 de Milan, de Savoye, de Mantouë, &c. en Ita-  
 lie; de Brunswic, de Holstein, de Juliers, de  
 Cleves, de Berg, de Brabant, de Limbourg, de  
 Gueldres, de Pomeranie, & pour dire en un mot,



### 30 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

de tous les Duchez & autres grans titres d'Allemagne. Et cela s'étend non seulement sur les Sujets de l'Empire, mais aussi sur les étrangers; comme Jean d'Arondel qui fut fait Comte de l'Empire par Rodolfe II. & Robert Dudley qui fut fait Duc de Northumberland par Ferdinand II. en 1620. Je ne parle point du droit de créer des Chevaliers, des Nobles, des Comtes Palatins, des Docteurs, des Notaires; de donner des Armoiries à ceux qu'il annoblit; puisque qui peut le plus, peut assurément le moins.

Il n'appartient qu'à l'Empereur de conferer les droits regaliens, comme aussi les Fiefs principaux de l'Empire; aux mutations qui y arrivent, dont l'investiture se donne; savoir, aux Princes Ecclesiastiques, par le Sceptre; & aux Seigneurs, par l'étendart ou par l'épée. C'est pourquoi il a la connoissance des causes qui concernent ces grans Fiefs; & qui touchent l'honneur, la vie & la personne de ces Princes, à l'exclusion de la Chambre Imperiale. Il autorise & ratifie les transactions, les confraternitez, & les substitutions & pactes de famille que les Princes font entr'eux pour l'avantage de leurs maisons. Il connoît aussi des differens qui surviennent entre les Electeurs, Princes, & autres Etats, touchant les péages; comme aussi ceux qui naissent quelquefois pour la préséance & session des mêmes Princes & Etats, dans les Diètes & autres assemblées; & pareillement de ceux qui regardent le Vicariat de l'Empire.

C'est lui aussi qui donne les lettres de benefice d'âge aux Princes, dequoi on a plusieurs exemples; comme de l'Empereur Venceslas, qui donna des lettres de benefice d'âge à Orthon Duc de Brunswic en 1318. de même que firent Maximilian. I. à Louis Roi de Hongrie & de Boheme, & à Ulric Duc de Wirtemberg en 1503; Rodolfe II. à Christian IV. Roi de Dannemarc en 1593; & Mathias, à Charles Cardinal de Lorraine Evêque

que de Metz. \* Il donne aussi des lettres de legitimisation par tout l'Empire : & il n'y a que l'Archiduc d'Autriche, & les Ducs de Savoye & de Milan, qui ont le même avantage dans leurs étroits, comme Vicaires de l'Empire en Italie. Il accorde les Lettres de respi, de représailles, de naturalité, de sauvegarde, d'asile, de confirmation d'adoption, d'émancipation, & autres Lettres de grâce. Il a droit de vie & de mort ; de réparer l'honneur & la réputation des personnes : d'absoudre du serment ; d'accorder grâce, abolition, remission & pardon même aux criminels d'Etat ; de faire des trêves & des suspensions d'armes ; de prescrire les Fêtes & les Feries ; d'établir des Postes & des Maîtres de Postes par tout l'Empire ; d'instituer & de confirmer les Universitez & les Academies ; en sorte que ce n'a été que pour le bien de la paix, que par les traités de Westphalie il a été permis à la Couronne de Suède d'en ériger une dans les Etats qui lui ont été cédés dans l'Empire.

Il donne les privilèges de Foire & de Marché, & les permissions d'établir des voitures publiques par eau & par terre. Il donne les Droits de Ville, comme aussi celui d'Etape, qui est un Privilege qu'il concède à quelques Villes, lesquelles en vertu de cette concession, peuvent faire décharger chez elles, & faire mettre en des magazins les marchandises & denrées dénommées dans le Privilege. Il y a plusieurs Villes aux Pays-bas & en Allemagne, qui en jouissent. Celle d'Arras a les Etapes du Vin que l'on conduit par charroi de France en Artois ; Middelbourg en Zélande, a celles des Vins de France & d'Espagne ; Dordrecht a celles du Vin du Rhin. Les Villes d'Allemagne qui ont ce droit, sont Spire, Mayence, & Cologne sur le Rhin, Trèves sur la Moselle,

B 4

Ratis-

\* L'Empereur Leopold, Princes, & encore cette année aux Ducs de Meklenbourg, & de Wirtemberg.

## 31 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

Ratisbonne, Passau, & Ingolstat sur le Danube, Hambourg & Magdebourg sur l'Elbe, & Bremen sur le Weser.

Il a droit de faire battre monnoye ; de recevoir les revenus de l'Empire, & d'en disposer de même que des deniers provenans des levées & contributions extraordinaires. Il dispose aussi des charges & offices, soit auliques ou de l'Empire, dont la fonction est tant pour le dedans que pour le dehors, à l'exception de celles de la Chancellerie Imperiale, qui dépendent de l'Electeur de Mayence, comme aussi de celle de Maréchal de l'Empire, & des autres charges héréditaires, ou Vicariats, des grandes charges des Electeurs Seculiers. C'est à lui que se prête le serment de fidélité, que tous les Princes Electeurs, & autres Princes, & generalement tous les autres membres & Etats, doivent & sont obligez de rendre à lui & à l'Empire. Comme il en est le chef, il a le droit de supreme appel & de la revision des procez. De plus, en cas de déni de Justice de la part des Princes Electeurs, & autres Princes & Etats de l'Empire, à leurs vassaux & sujets, ceux-ci se peuvent pourvoir au tribunal de la Cour Imperiale. L'Empereur prend de même connoissance de tous les privileges accordez sans le consentement des Princes & Etats de l'Empire, & prive les villes Imperiales, & autres Etats, en certains cas de leurs privileges ; & peut faire revenir à l'Empire, tous les biens, tailles, droits, & autres revenus usurpez ou alienez. Mais le plus beau de tous les droits qu'il possède, est la disposition qu'il a des \* Etats & Principautez qui sont devolus à l'Empire, par forfait au autrement.

Quant

\* A la reserve pourtant de ceux, stipulés par les Electeurs dans les Capitulations modernes, & indiqués ci-devant.

Quant aux autres droits & pouvoirs qu'à l'Empereur, mais où pour les exercer l'avis & le consentement des Princes Electeurs est nécessaire; ils consistent entr'autres à établir, augmenter, proroger & accorder à perpetuité à quelque Etat, de nouveaux péages & droits sous le nom d'étape, de passage, d'entrée, de reparation de chemins & pavez, ou autres impositions; & si cela regarde les étrangers ou voisins, il faut en communiquer avec les Etats limitrophes, & que tous les Electeurs y consentent unanimement car la pluralité des voix n'y suffit pas. Le consentement des Electeurs est aussi nécessaire, quand l'Empereur a à mettre quelque Prince & état immédiat, ou autres rebelles qui troublent le repos public, au ban de l'Empire; en confisquer les biens & Etats; & le priver de sa séance, & de sa voix dans les Diettes; à accorder le Privilege de battre monnoye, & celui qu'ils nomment *de non appellando*; & à engager & aliéner les biens de l'Empire, à quoi la pluralité de voix suffit.

*Ce que  
l'Empereur  
fait avec la  
participa-  
tion des  
Princes  
Electeurs.*

Mais le consentement général de tous les Etats de l'Empire est nécessaire, lorsqu'il veut régler le fait de la Religion; faire & publier des Loix, ou les abolir; établir, reformer, ou supprimer des tribunaux communs de Justice, comme ceux de Suabe & de Rottweil; mettre le prix à la monnoye; régler l'aunage, les mesures & les poids; denoncer & faire la guerre hors ou dans l'Empire; de quoi il faut excepter celle qu'on fait pour la pure défense, & quand la nécessité ne souffre point de délai; imposer des subsides, taxes, & contributions générales; faire des levées, & donner des logemens de gens de guerre; bâtir de nouvelles Forteresses, & mettre des troupes dans les anciennes places; faire la paix & des confederations dedans & dehors l'Empire; pour raison de quoi, quand l'affaire presse pour le bien général, il ne faut que le consentement des Electeurs; recevoir

*Ce que  
l'Empereur  
fait avec la  
participa-  
tion de tous  
les Etats de  
l'Empire.*

### 34 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

& admettre quelqu'un parmi les Etats de l'Empire. Mais il ne faut pour cela que le consentement des Electeurs, & celui du Collège où il doit être reçu. Enfin, l'Empereur ordonne & dispose de toutes choses pour tout ce qui peut concerner directement ou indirectement l'Empire; soit de sa propre volonté & autorité, soit de l'avis, de la participation, ou du consentement des Princes Electeurs, & même de tous les Etats de l'Empire; selon & ainsi qu'il est porté par la Bulle d'or, les Traitez de Westphalie, la Capitulation, & les autres constitutions Imperiales qui se trouveront à la fin de cet ouvrage, auxquelles le Lecteur est renvoyé, pour pouvoir être plus particulièrement & plus amplement informé de toutes ces choses. En quoi l'on voit que d'une maniere ou d'autre, il jouit par lui-même, ou du consentement des Princes, de tous droits de Souveraineté: ce qui fait si naturellement la Couronne Imperiale, qu'en cas d'absence de l'Empereur, c'est le Roi des Romains, s'il y en a un, qui en jouit comme Vicaire perpetuel de l'Empire, c'est-à-dire, Successeur designé de l'Empereur. Et en cas de défaut, ou de mort de l'un ou de l'autre, ce sont les deux Vicaires de l'Empire, en Allemagne, savoir l'Electeur de Baviere, à qui l'Electeur Palatin a long tems contesté ce droit-là, ou icelui Electeur Palatin du Rhin, & Electeur de Saxe, qui exercent ces mêmes fonctions, chacun en son détroit; à la reserve toutefois de ce qui regarde les principaux Fiefs, que l'on nomme Fiefs d'éten-dart, ou Fiefs de Sceptre ou d'épée, comme Duchez, Principautez, Comtez, & autres semblables, dont l'Empereur a seul la disposition & le sequestre.

*Ce que c'est  
que la Ca-  
pitulation.*

Cependant il faut avouer que tous ces grans droits & pouvoirs de l'Empereur, dont je viens de faire l'abregé, auroient bien plus d'éclat, si la dignité Imperiale n'étoit comme asservie aux res-  
tric-

strictions auxquelles le Prince s'oblige dans son Election, par le moyen de la Capitulation, qui presentement s'y fait toujours. C'est comme un Contract qu'il passe avec l'Empire avant que d'être déclaré Empereur, & qu'il ratifie après avoir été proclamé tel. Cette capitulation est une espece de barriere à l'autorité de l'Empereur, qui empêche non-seulement cette grande puissance de se tourner en pouvoir despotique; mais qui la réduit sous les termes d'un gouvernement mixte, comme nous l'avons déjà dit. On n'a introduit l'usage de ces Capitulations que depuis l'Empereur Charles-Quint. Avant ce tems-là les Constitutions ordinaires de l'Empire tenoient en quelque façon lieu de ces Capitulations; mais les grans Etats que ce Prince possédoit hors de l'Empire, ayant fait apprehender aux Electeurs, qu'il ne donnât quelque atteinte à la liberté Germanique, ils jugerent à propos de lui proposer certaines conditions, auxquelles il voulut bien se soumettre; & ils ont continué d'en user de même à toutes les élections des Empereurs qu'ils ont depuis élevés sur le Trône.

Au reste, si l'autorité de l'Empereur a reçu cette diminution si considerable, son Domaine se trouve réduit à un point qu'il y a sujet d'en être étonné. J'entens parler du Domaine que l'Empereur a comme Empereur, & des revenus qu'il tire de l'Empire pour soutenir la dignité Imperiale. Dans les Royaumes héréditaires, comme en France, l'on ne fait point de distinction entre le Domaine du Roi, & le Domaine de la Couronne; parceque dès qu'un Prince est parvenu à la Royauté, son Domaine particulier devient Domaine inalienable de la Couronne, sans qu'il puisse le changer de nature pour quelque cause que ce soit; Mais cela ne peut avoir lieu dans les Royaumes électifs, où le fils n'est point assuré de succéder à la Couronne de son pere. C'est pourquoy le Roi

*En quoi  
consiste le  
Domaine  
de l'Empe-  
reur.*

## 36 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

a ordinairement son Domaine particulier & distinct de celui de la Couronne ; comme l'on voit en Pologne, en Dannemarc & en Suede, où les Rois ont leur Domaine particulier, dont ils disposent absolument, & sans la permission des Etats. La même chose s'est pratiquée en Allemagne, dès le tems même que l'Empire commença d'être électif, après la mort de Louïs III. Ainsi la Saxe, la Franconie, la Suabe, la Bohême, & les Provinces qui y étoient incorporées, le Luxembourg, la Hollande, la Bavière, & l'Autriche, sont demeurées aux héritiers des Empereurs de ces maisons-là. Mais le domaine Imperial a toujours été affecté aux successeurs de l'Empereur, c'est-à-dire, à ceux qui ont succédé à l'Empire par la voye de l'élection. Il ne se peut que ce domaine n'ait été extrêmement considerable en ses commencemens, puisque du tems de l'Empereur Frederic I. lorsqu'une bonne partie de l'Italie s'étoit débauchée de l'obéissance de l'Empire, & que plusieurs des villes d'Allemagne jouissoient déjà de la liberté en laquelle nous les voyons aujourd'hui ; le revenu du domaine de l'Empire montoit encore à dix-huit millions de livres ; somme que l'on estimerait fort mediocre en ce tems-cy, où l'or est beaucoup plus commun que n'étoit l'argent, avant que les Indes Occidentales eussent rempli l'Europe de toutes les richesses que l'on y voit ; mais extrêmement considerable en un tems où l'argent étoit fort rare, & lorsque la France même ne fournissoit à ses Rois rien d'approchant à la somme que nous venons de nommer.

Il est impossible de dire en quoi consistoit le domaine de l'Empire, & quel étoit son revenu sous Conrad I. & Henri I. ou même après qu'Orthon I. eut réuni l'Italie à la Couronne Imperiale, d'autant qu'il n'y a pas un seul Auteur du tems qui en parle. Seulement pouvons nous dire que les Empereurs de ce tems-là faisoient valoir leurs droits de

Sou-

Souveraineté, & en tiroient, aussi bien que des Etats & des villes qui étoient immédiatement sujettes à l'Empereur, de quoi pouvoir entretenir la dignité Imperiale. Mais l'Italie s'étant peu à peu détachée de l'Empire, & les Etats & villes de l'Allemagne, ayant en partie acheté, & en partie usurpé leur liberté, les Empereurs n'en ont pû depuis tirer presque aucun revenu, non plus que de plusieurs subsides, péages, redevances & droits, qu'ils possédoient alors. Il y a plus de trois cens ans que l'Empereur Charles IV. dit aux Deputez, que les Etats de l'Empire lui avoient envoyez, que la Bohême lui raportoît beaucoup plus de revenu que l'Empire : & le Cardinal de Granvelle dit hautement au Landgrave de Hesse, que Charles V. son Maître, ne tiroit presque point de profit de l'Empire, & que les Princes d'Allemagne se devoient estimer heureux d'avoir un Monarque, (qui du revenu de son domaine particulier,) avoit de quoi maintenir la dignité Imperiale. En effet, l'Empire n'a presque plus de Domaine, & l'Empereur n'en sauroit tirer seulement de quoi payer les frais des postes de l'Empire, & une partie de ses Officiers, tant s'en faut qu'il lui puisse fournir de quoi maintenir sa dignité Imperiale, & entretenir une suite, & faire une dépense nécessaire & proportionnée à sa qualité, & encore moins de quoi contribuer à la subsistance des gens de guerre qu'il faudroit nécessairement avoir, si l'on attaquoit ou la Personne, ou l'Empire. Il n'y a pas même une seule Ville dans l'Empire, qui appartienne à l'Empereur comme Empereur, à cause que tout le Territoire en est partagé entre les Electeurs, Evêques, Abbez, Princes, Comtes, Seigneurs, & Villes libres; de maniere que s'il n'avoit point de domaine particulier de sa Maison dans l'Empire, l'Evêque de Bamberg est tenu de lui abandonner la ville de Bamberg pour y faire sa demeure.



## 38 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

meure, & l'Evêque en ce cas se retire à \* Villac. C'est pourquoi l'on pourroit demander ici, quelle est la raison pour laquelle la Maison d'Autriche fait tant d'efforts, & fait jouer tant de ressorts pour conserver le plus long-tems qu'il lui sera possible cette Couronne sur la tête de ses Princes, puis-que tirant si peu de profit & d'émolument du domaine de l'Empire, la dignité Imperiale de ce côté-

\* Ville en Carinthie, où l'Eglise de Bamberg possède un assez grand Etat, qui est toujours gouverné par un Vicedome, lequel doit être Chanoine de la même Cathédrale, & résider dans le Château de Wolfsberg à quelques lieues de Villac. Les Evêques ont anciennement prétendu, que cet Etat, qui fut donné en fondation à leur Eglise de Bamberg par l'Imperatrice Sainte Konigurde, avoit encore sa Souveraineté. Mais les Ducs de Carinthie, & sous ce titre les Archiducs d'Autriche, n'ont pas laissé d'obliger ces sujets de Bamberg à concourir avec les autres habitans de la Carinthie à payer la taille, & autres frais ordinaires & extraordinaires. Les Vicedomes avoient beau crier & protester contre telles impositions, il a toujours fallu en passer par là, à moins de vouloir être exécutés par les ordres de la Regence de Gratz. Ces contestations ont duré jusqu'au tems de Leopold Empereur d'aujourd'hui, avec qui l'Evê-

que & le Chapitre ont fait une heureuse composition. L'Eglise de Bamberg s'est obligée de reconnoître cet Etat de Villac comme incorporé dans la Province de Carinthie, & qu'il doit contribuer, comme tous les autres membres dépendans de ladite Province. Mais elle a stipulé une exemption pour les mines de fer, de plomb &c. & que ces mines nonobstant qu'elles sont enclavées dans l'état de Carinthie, doivent être considérées pour indépendantes, & comme si elles étoient situées même dans la Province de Bamberg en Franconie. Sa Majesté l'a accordé ainsi, & promis d'avancer en toutes les manières le debit de leur métal; elle a ordonné à cette fin à sa Chambre des Finances, de faire un traité avec Bamberg, pour mille quintaux de plomb par an, & que ceux de Bamberg le livreront jusqu'à Presbourg, d'où il sera envoyé dans la haute Hongrie pour en purifier l'argent dans les villes de Montagnes.

côte-là ne leur peut-être qu'à charge. Mais nous leur ferions tort, si nous croyons qu'ils ne s'arrêtent qu'aux profits & avantages pecuniaires. Il y en a beaucoup d'autres plus réels & plus solides ; dont ils font aussi bien plus de cas, quoi que moins apparens & visibles. Car, outre l'avantage qu'a l'Empereur de précéder tous les autres Princes Chrétiens, en vertu de cette dignité Imperiale ; c'est que bien qu'il ne puisse de son chef declarer la guerre, ni faire des levées de deniers, & de soldats ; toutefois la guerre étant une fois résolue, & les impositions de deniers, & les levées d'hommes faites, il peut avancer au commandement & à la conduite des armées, & des troupes particulieres, telles personnes que bon lui semble ; & distribuer les deniers à sa volonté : desorte qu'il a par ce moyen toutes les troupes à sa devotion. De même, les Fiefs principaux venant à vaquer par forfait, ou autrement, il en dispose à sa fantaisie, même au profit de ses enfans propres : moyen unique, non seulement de faire les affaires particulieres de sa Maison, mais aussi de changer l'état de l'Empire qui est électif, & en quelque façon Aristocratique, comme il a été dit, en héréditaire & entierement Monarchique. En effet, c'est par ce moyen que les Princes de la Maison d'Autriche sont montez dans l'espace de quatre cens ans, à la grandeur où nous les avons vus avant ces dernières guerres. L'Autriche & la Stirie confisquées sur Ottocare Roi de Boheme, vinrent en leur Maison par le don que l'Empereur Rodolfe I. en fit à son fils Albert : & une bonne partie de la Suabe, vacante par la mort de Conradin petit fils de Frideric II. y entra par le même moyen. L'Empereur Charles V. trouvant le Duché de Milan à sa bien seance, au lieu de le réunir à l'Empire, l'annexa à ses Etats héréditaires. D'ailleurs les Alliances que les Empereurs de cette Famille ont contractées avec les plus illustres

*Quels sont les avantages que la Maison d'Autriche tire de la Couronne Imperiale.*

Mai-

Maisons de l'Europe , & les successions opulentes  
 qui leur sont échûes , font bien voir que la digni-  
 té Imperiale procure à ceux qui la possèdent , des  
 avantages bien plus considérables qu'on ne s'ima-  
 gine d'ordinaire. C'est cette dignité qui fut cau-  
 sé du mariage de Henri fils de Frideric I. avec  
 l'héritiere de Naples & de Sicile ; & de Jean fils  
 de Henri VII. avec l'héritiere de Boheme. C'est  
 cette seule consideration qui annexa les Provinces  
 des Pais bas aux Etats d'Autriche , par le maria-  
 ge de Maximilien avec Marie héritiere de Bour-  
 gogne , & qui unit aussi l'Autriche & la Bourgo-  
 gne à l'Espagne , par le mariage de Philippe fils  
 de Maximilien , avec Jeanne héritiere des Royau-  
 mes de Castille & d'Arragon ; & enfin qui fit en-  
 trer en la maison d'Autriche , les Royaumes de  
 Hongrie & de Boheme , par le mariage de Ferdi-  
 nand I. avec Anne héritiere de ces Couronnes.  
 Ainsi il n'y a pas lieu de s'étonner pourquoi elle a  
 toujours fait tout ce qu'elle a pû pour perpetuer ,  
 ou rendre même la Couronne Imperiale héredi-  
 taire en sa famille , non-obstant le peu de revenu  
 ordinaire qu'elle lui apporte. Il ne consiste en ef-  
 fet qu'en aides extraordinaires , quel'on appelle  
 mois Romains , qui se payent en troupes ou en  
 argent , suivant la matricule dont sera dans la sui-  
 te plus amplement parlé ; en quelques subsides or-  
 dinaires des villes Imperiales , qui ne reviennent  
 par an qu'à quarante milles livres ou environ , &  
 en taxes de Chancellerie , qui ne apportent aussi  
 que peu d'argent ; comme sont celles de procez ,  
 des graces , des concessions , & renouvellemens  
 de privileges , des creations de titres & de digni-  
 tez ; lesquelles taxes la plupart même des Etats  
 s'exemptent de payer ; & enfin , en redevances or-  
 dinaires & extraordinaires que les Juifs sont obli-  
 gez de payer à l'Empereur ; savoir les extraordi-  
 naires , à son Couronnement ; & les ordinaires ,  
 tous les ans à Noël ; ce qui se nomme argent  
 d'ob-

d'oblation & de Couronnement, qui ne monte pas à de grandes sommes. Il y a encore les droits qui se payent aux Investitures que l'Empereur donne des Fiefs de l'Empire ; mais l'utile en va tout entier au profit de ses Officiers qui y assistent, & lui n'en a que l'honorifique.

Comme ce droit honorifique est le fruit d'un des principaux pouvoirs reservez à l'Empereur, qui est de donner les Investitures de tous les Fiefs de l'Empire, vacans par la mort du dernier mâle de la Famille, ou par resignation, & qui sont sujets à être renouvellez aux mutations ; il est bon de s'étendre un peu sur ce sujet, & d'en décrire la Cérémonie.

C'est une des plus célèbres actions que puisse faire un Prince, parce que c'est où éclate le plus sa grandeur & sa puissance. On y observe des Cérémonies & des circonstances qui ne dépendent néanmoins que de la volonté du Souverain, qui ne l'a pas toujours fait avec la même solennité. Ce sont d'ordinaire les premières Investitures qui sont les plus éclatantes. Nous en avons plusieurs exemples ; entr'autres, l'Investiture que Rodolphe I. donna en l'Année 1277. à Ottocare Roi de Bohême, est singulière. Cet Empereur étoit extrêmement simple en ses habits ; & il affectoit tellement cette simplicité en toutes choses, qu'elle lui attiroit de la derision & de la raillerie en plusieurs rencontres. Il avoit vaincu Ottocare, & l'avoit obligé de relever son Royaume de l'Empire, parce qu'il en avoit toujours été un Fief. Le jour de la solennité, ce Roi se rendit à l'armée de l'Empereur avec une Cour la plus superbe & la plus magnifique du monde. La vue étoit éblouie par l'éclat de l'or & des pierreries, dont les habits des hommes, & les harnois des chevaux étoient chargez. On proposa à l'Empereur de se parer aussi, & de mettre ses plus riches Habits, & les Ornaments de l'Empire ; mais il rebuta cet avis, disant ;

*Des Investitures que donne l'Empereur des Fiefs de l'Empire, & des cérémonies qui s'y observent.*

*Investiture du Royaume de Bohême, donnée par l'Empereur à Rodolphe d'Ottocare.*

## 42 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

Je n'en feray rien ; le Roi de Boheme s'est souvent moqué de mon habit gris, & maintenant mon habit gris fera retomber la raillerie sur lui. Pour vous autres, armez-vous ; montez vos plus beaux chevaux ; & mettez-vous dans le même équipage que vous seriez en un jour de bataille ; faites voir aux étrangers l'éclat des armes Allemandes, & non pas celui des habits ; cela sera plus digne de moi & de vous, que toutes ces vaines parures. Et comme l'hommage se rendoit dans une tente, l'Empereur pour humilier davantage le Roi de Bohême, & avoir aucunement la revanche de ses railleries, fit donner qu'on abbatît de tous côtez les murailles de la tente ; afin que tout le monde pût voir ce Roi à genoux, & l'or dont il brilloit, aux pieds & devant l'habit uni de Rodolphe.

*Investiture  
de l'Electo-  
rat de Saxe,  
donnée par  
Charles V.  
au Duc  
Maurice de  
Saxe.*

Voici encore la Relation de l'Investiture que Maurice Duc de Saxe reçut de Charles-Quint, l'an 1548. à Augsbourg. Après que cet Empereur eut privé Jean Frideric de Saxe de la dignité Electorale, & des terres de l'Electorat ; pour en revêtir Maurice, l'Empereur ne se fut pas plutôt rendu, avec les Princes Electeurs, sous une tente de bois en forme de theatre, dressée au milieu de la place, que Maurice parut à cheval, accompagné de plusieurs Princes & Seigneurs ; précédé de douze Trompettes, & faisant porter devant lui dix Etendarts, qui marquoient autant de membres & de terres titrées, dont l'Electorat étoit composé. Il mit pié à terre au bas du theatre, & ayant monté dessus avec les Princes qui l'accompagnoient pour lui faire honneur, & qui portoient les Etendarts ; il fit en s'avancant trois profondes reverences, & se vint mettre à genoux devant l'Empereur qui étoit sur un Trône, ayant à droite & à gauche, sur d'autres sièges moins élevez, cinq Electeurs. Puis Maurice lui ayant demandé l'Investiture de la dignité Electorale, & de l'Electorat ; l'Empereur déclara qu'il vouloit bien.

## LIVRE QUATRIÈME. 43

bien la lui accorder. Pour cet effet l'Archevêque de Mayence ayant mis le Livre de l'Evangile sur les genoux de l'Empereur, lût le Serment de fidélité qui se rend en ces sortes d'occasions ; & Maurice le repeta mot à mot, ayant la main sur l'Evangile. Après quoi l'Empereur prenant l'épée que tenoit le Comte de Papenheim, & qui est l'ornement Imperial que les Electeurs de Saxe portent devant l'Empereur, la donna à Maurice, & l'investit par ce moyen de la dignité électoral, & de la charge de grand Maréchal de l'Empire. L'Empereur prit de même les Etendarts des mains de ceux qui les portoient, & les remit pareillement en celles de Maurice, pour l'investir aussi des Principautés. Cela fait, Maurice s'alla placer parmi les Electeurs, & les Etendarts furent jettez au milieu du peuple.

Nous avons aussi ci-devant parlé de l'Investiture donnée à Maximilien Duc de Bavière, par Ferdinand I. à Ratisbonne, l'année 1623. de la dignité électoral & du haut Palatinat, dont Fridéric avoit été dépouillé. Mais elle se fit avec bien moins d'appareil ; pour montrer ce que nous avons dit, que les Souverains donnent telle forme qu'il leur plaît à ces actes.

*Investiture de l'Electorat Palatin, donnée par Ferdinand II. à Maximilien Duc de Bavière.*

Or quoi qu'un Electeur, ou autre Prince, se trouve revêtu par la mort de son prédécesseur, de l'Electorat, ou de la Principauté, & de tous les droits qui y appartiennent en vertu de la première Investiture que le premier de la Famille en a obtenue, tant pour lui que pour tous ses descendants mâles legitimes en ligne directe & collaterale ; il doit néanmoins dans l'an & jour après son avènement à ces Etats, en demander une nouvelle Investiture, qui n'est proprement qu'une confirmation de la première, & en prêter l'hommage & le serment de fidélité qu'il doit à l'Empereur & à l'Empire, à peine, sans une excuse légitime, d'être déchû de son droit à ces Etats. Et cela se pratique

*Droit qu'on acquiert par l'Investiture.*

#### 44 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

tique à toutes les mutations, soit d'Empereurs, soit d'Electeurs, & d'autres Princes & Comtes de l'Empire. Mais il y a bien de la difference entre la premiere Investiture d'une nouvelle dignité, & d'un nouvel Etat, & entre son renouvellement. La premiere se doit prendre en personne, & en présence d'autres Princes & membres de l'Empire ; au lieu que ces renouvellemens se peuvent demander & obtenir par procureur, & devant des témoins. La raison en est, qu'ils ne donnent aucun droit nouveau à l'héritier. Car, par exemple, un nouvel Electeur peut sans cela se trouver aux élections de l'Empereur & du Roi des Romains, & faire toutes les autres fonctions électtorales dont il sera parlé cy-après.

Il ne faut pas oublier d'observer que cette première investiture de Fief, est de telle force, attendu qu'elle se donne à celui qui la reçoit, tant pour lui, que pour tous ses descendants mâles legitimes en ligne directe & collaterale à l'infini, que le premier investi, non plus que ses successeurs, ne peuvent au préjudice des autres qu'elle regarde, disposer de ce Fief, l'aliener, le vendre, le partager, tant que la dite investiture, qu'on peut nommer une vraie substitution, peut avoir lieu. Et comme ils n'en ont proprement que l'usufruit, il est encore moins en leur liberté de s'en dépouiller au profit d'une Famille étrangere, sans le consentement de tous les interessez, sous l'aveu & la permission de l'Empereur & de l'Empire.

*Ce qui se  
pratique  
aux Inve-  
stitures qui  
se reçoivent  
par Am-  
bassadeur.*

A l'Investiture d'un Fief ordinaire, qui se demande, & qui se reçoit par Ambassadeur, on observe présentement à la Cour Imperiale, les solemnitez suivantes. On tapisse une grande Sale, qu'on appelle ordinairement la chambre des Gentilshommes, ou l'on dresse le Trône de l'Empereur. Quand sa Majesté y est arrivée avec les principaux Officiers de sa Cour, & a pris séance, on fait entrer les Ambassadeurs des Princes & Seigneurs

gneurs qui demandent l'Investiture. D'abord qu'ils ont passé la porte de la chambre, ils mettent les deux genoux en terre pour saluer l'Empereur, ce qu'ils réitérent au milieu de la Sale, & encore sur le tapis devant le Trône; où ils demeurent à genoux pendant que le principal d'entr'eux fait le compliment & la demande à sa Majesté, de l'Investiture du Fief au nom de son Maître. Le Vice-Chancelier de l'Empire \* répond ordinairement à peu près en ces termes; que sa Majesté Impériale a très favorablement écouté leur demande, quoi que leur Maître n'ait point comparu devant le Trône, comme il devoit, pour recevoir cette Investiture; mais que comme ses excuses ont été trouvées valables, elle veut bien la lui accorder. Après cela on fait lever les Ambassadeurs, & on les fait approcher jusqu'au pied du Trône, où s'étant mis à genoux, ils mettent les deux premiers doigts de la main droite sur le livre des Evangiles, qui est soutenu devant sa Majesté, par deux de ses Officiers aussi à genoux. Puis on leur lit le serment, qu'ils répètent de mot à mot, & dont ils jurent l'observation sur l'ame de leurs maîtres. Il ne faut pas oublier de dire qu'avant que ces Ambassadeurs soient admis à l'audience de l'Empereur, on leur communique la teneur de ce serment, à cause qu'il faut quelquefois changer les termes du jurement, à l'égard de quelques-uns de la Confession d'Augsbourg, qui demandent que l'on se contente qu'ils disent à la fin; *Aussi vrai que Dieu me soit en aide, & le S. Evangile.* - Le serment étant fait, le Maréchal de l'Empire, ou en son absence, le Maréchal de Cour de l'Empereur, donne à sa Majesté l'épée dont les Ambassadeurs sont tenus de baiser le pommeau; puis ils se relevent, & s'étant un peu retirés en arrière, & remis à genoux, un d'eux fait un court compliment de

\* Après s'être approché quelques paroles tout bas de l'Empereur qui lui dit



de remerciement pour l'Investiture; après quoi ils se retirent le visage toujours tourné vers l'Empereur, s'agenouïllans au milieu de la Sale, & aussi près de la porte, comme ils ont fait en entrant. C'est de cette sorte que l'Empereur donne aujourd'hui l'Investiture des Fiefs, quoique dans l'usage ancien, il la donnoit tantôt avec l'épée, tantôt avec le sceptre; & quelquefois en recevant des mains de l'investi les drapeaux où étoient représentées les Armes de chaque Fief.

*Droits qui se payent pour les Investitures.* Quant aux droits qui sont dûs aux Officiers de l'Empereur pour une Investiture; il faut qu'avant que l'on commence la Cérémonie, la somme à quoi ils se montent, soit consignée entre les mains du Grand Maréchal de la Cour, ou du Vice-Chancelier de l'Empire; & la distribution s'en fait ainsi :

## S A V O I R,

Au Grand Maréchal de la Cour de	
l'Empereur	60 florins d'or.
Au Vice-Chancelier	60 flor. d'or.
Au Maréchal héréditaire.	60 flor. d'or.
Au Chambellan héréditaire	60 flor. d'or.
À l'Eschanson héréditaire	60 flor. d'or.
À l'Escuyer héréditaire de cuisine.	60 flor. d'or.
Au Trésorier héréditaire.	60 flor. d'or.
Et encore au Maréchal héréditaire,	
pour le cheval	60 flor. d'or.
Aux Secretaires de l'Empire	24 à 26 fl. d'or.
Au Taxateur de l'Empire	10 flor. d'or.
Au Registrateur	10 flor. d'or.
Aux Chancelistes	15 flor. d'or.
Pour les principales Lettres du Fief	16 flor. d'or.
Pour les droits de Chancellerie	6 flor. d'or.
Aux Hérauts	32 reichsdales.
Aux Huissiers de la Chambre & de	
l'Antichambre	6 reich.

Aux

Aux Huissiers de l'appartement des Gentils-hommes	8 reich.
Aux Archers & Halebardiers de la Garde	38 reich.
Aux Tapissiers de l'Empereur	12 reich.
Aux deux Fourriers de la Chambre	12 reich.
A l'Huissier de la Chambre du Conseil	6 reich.
A l'Huissier de la Chambre Aulique Imperiale	4 reich.
Aux Fourriers de la Cour	20 reich.
Au Valet de Chambre de l'Empereur qui porte le Livre de l'Evangile	6 reich.
A quelques Officiers servans après l'Investiture	8 reich.
Aux Trompettes & Timbaliers	14 reich.
Aux Musiciens	12 reich.
A ceux qui taxent	5 reich.
Aux Registrateurs qui collationnent les Lettres d'Investiture	4 reich.
A celui qui a fait la minute des Let- tres de Fief	4 reich.
Aux Officiers de Chancellerie	3 reich.
A un Secrétaire	1 reich.

Aucun n'est exempt de cette taxe, excepté les Electeurs, & ceux qui ont quelque privilège particulier. Et quand la mort de l'Empereur & celle du vassal se rencontrent en même tems, on double la taxe.

Puisque l'occasion nous a portez à donner une liste des Officiers de l'Empereur, qui ont part aux droits qui se payent pour les investitures; il semble qu'on ne s'agréera pas que nous donnions tout de suite un état en abrégé des autres Officiers commensaux de la Maison, qui servent ordinairement auprès de la Personne, & à la Cour & Suite. Nous ne comprenons point dans cet état les grandes charges héréditaires de l'Empire, qui sont attachées à la dignité des Princes Electeurs Ecclesiastiques

*Des Offi-  
ciers de la  
Maison de  
l'Empe-  
reur.*

## 48 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

stiques & Seculiers ; non plus que celles de leurs Vicaires, aussi héréditaires & perpetuels en ces sortes de charges ; parce que c'est un fait séparé, dont il est suffisamment parlé ailleurs.

La charge de Grand-Maitre d'Hôtel de l'Empereur, est la première de sa maison. Sous cette charge sont les Controleurs, les Tresoriers, les Argentiers, les Officiers de la bouche, les Maîtres & autres Officiers de cuisine, d'Echançonnerie & Sommellerie, de Panneterie & de Fruiterie, les Pourvoyeurs & Marchans en dépendans.

Le Grand Chambellan de l'Empereur a autorité sur les Officiers & Valets de Chambre, les Huissiers, Hallebardiers, & autres menus Officiers destinez pour le service des Chambres, & généralement de tout ce qui en dépend.

Le Grand Maréchal de la Cour est aussi un des plus considerables & des plus occupez Officiers. Il a la même fonction à la Cour de l'Empereur, que le Comte de Papenheim y a comme Vicaire de l'Electeur de Saxe Archimaréchal de l'Empire, quand les occasions d'y faire sa charge de Vicaire, l'y appellent ; & en ce cas le Maréchal de la Cour y est sans fonction pour ce regard. Il a sous sa charge le Quartiermaître, les Maréchaux de Logis & les Fourriers, le Prevôt, ses Officiers, & tous les Artisans suivans la Cour.

Le Grand Ecuier a l'autorité & l'Intendance sur la grande & petite écurie, ayant sous sa dépendance tous les Ecuiers, Pages, Maîtres & Précepteurs des Pages, Controleurs, Trompettes, Timbaliers, Cochers, Valets-de-piéd, & généralement tous autres servans à l'écurie.

Parmi les autres principaux Officiers de l'Empereur, l'on compte encore le Grand Veneur, le Grand Fauconnier, le Capitaine des Hallebardiers, le Capitaine des Gardes à cheval, le Général des Postes de la Cour, qui ont tous la direction de tout ce qui dépend de leurs charges.

Il y a de plus les Gentils-hommes ordinaires & extraordinaires de Sa Majesté Imperiale, qui sont au nombre de plus de \* cent & tous de grande qualité, la plupart étant au moins Comtes de l'Empire, ou d'ancienne Noblesse étant dans des charges considerables. Il y en a toujours trente-cinq ou quarante, qui servent ordinairement & actuellement. Les autres qui ne sont pas si étroitement obligez à ce service actuel, ne servent que quand ils se trouvent à la Cour, ou qu'ils y sont appelez exprés pour cela.

L'on ne fait point ici un détail de plusieurs autres charges, quoi qu'assez considerables; comme font entr'autres, celles dont la fonction est pour la chapelle de l'Empereur, savoir les Maîtres de la chapelle & de la musique, les Confesseurs, Prédicateurs, Aumôniers, Chapelains, & autres; comme aussi celles de Medecins, Bibliothequaires & gardes du trésor, parce que l'énumération en seroit ennuyeuse & inutile.

Tout ce qui reste à dire sur le sujet de ce grans Officiers de la maison del'Empereur, c'est que dans les rencontres où les Princes Electeurs, ou en leur absence leurs Vicaires, sont tenus de servir Sa Majesté Imperiale; ceux-là sont obligez de se retirer. Mais aussi-tôt que les Electeurs, ou leurs Vicaires, ont rendu leur service, ou sont absens, les autres reprennent leurs fonctions. Comme il arrive, par exemple, au Festin que fait l'Empereur après son Couronnement, où les Electeurs s'étant acquitez du service ordonné par la bulle d'or, & lorsqu'ils se vont mettre à leur table, les Officiers de la maison reviennent à l'exercice de leurs charges, & servent Sa Majesté Imperiale le reste du repas. Ce qu'il faut encore observer est, que les charges de

Tom. II.

C

ces

\* Ceux qui sont dispersés dans les Provinces, & qualifiés pourtant Gentils-hommes, ou Chambellans de la Majesté Imperiale, sont bien, à l'heure qu'il est, au nombre de 8. à 9 cents, & tous de grande qualité.

ces Officiers commensaux ne dépendent nullement des grans Officiers de l'Empire, & que l'Empereur y établit qui il veut, & en dispose comme il lui plaît.

*Des Conseils  
de l'Empe-  
reur.*

Il est bon d'ajouter que l'Empereur a toujours auprès de lui trois sortes de conseils, outre le conseil Aulique, dont il sera parlé dans le chapitre des Jurisdictions de l'Empire. Le premier est son Conseil d'Etat, & Privé, composé d'un Président & de vingt quatre Conseillers. Celui qui remplit la charge de Président, est ordinairement son Grand Maître d'Hôtel & son premier Ministre. Les places de Conseillers sont occupées, partie par des Princes & Comte de l'Empire, partie par d'autres personnes de qualité, comme sont son Grand Chambellan, le Grand Maître d'Hôtel de l'Imperatrice, le Chancelier du Royaume de Bohême, le Président du Conseil Aulique, l'Evêque de Presbourg, l'Evêque de Vienne, le Général Maréchal de Camp de ses Armées, le Gouverneur de Vienne, son Grand Escuier, le Capitaine Provincial du Païs sur l'Ens, son Chancelier aulique, le Président de la Chambre d'Autriche; le Maréchal Provincial de la basse Autriche, le Vice-Chancelier de l'Empire, le Président de la Chambre des Comptes, & autres personnes qualifiées qu'il y admet selon qu'il le juge à propos. Il y a de plus, dix Secretaires, dont le premier signe les principales lettres de l'Empereur; & les autres sont destinez pour l'expédition de toutes les autres lettres qui sortent de la Secrétaire, que les Alemans appellent Chancellerie Alemande & Latine. C'est dans ce Conseil que s'examinent & se résolvent les affaires d'Etat, & autres grandes affaires, & même celles qui ont déjà été examinées dans le conseil aulique. Sur quoi les Etats de l'Empire ont plusieurs fois fait des remontrances à l'Empereur, prétendant que ce qui a passé à la pluralité des voix par le Conseil aulique, ne doit plus être changé, ni même sujet à nouvel examen. Le

Le second Conseil est celui de la Chambre des Finances, où se traite tout ce qui concerne les revenus ordinaires & extraordinaires de l'Empire, qui reviennent à l'Empereur, comme aussi ceux de ses païs héréditaires. Il est composé de deux Présidens, d'un Directeur, & de quatorze Assesseurs, six Officiers de Secretairerie ou Chancellerie & autres.

Le troisième Conseil est celui que l'on nomme le Conseil Imperial de guerre, qui consiste en un ou deux Présidens qui sont Généraux d'Armée, & sept Conseillers qui sont Maréchaux de Camp, Généraux Majors, Colonels, & l'Auditeur Général, avec les Greffiers, Secretaires, Commis, & autres.

Au reste, outre tous les Officiers dont nous venons de parler, qui sont au service de l'Empereur, comme Empereur; il en a presque un aussi grand nombre en qualité de Roi de Bohême & de Roi de Hongrie, qui ont tous appointemens & gages comme les autres; mais d'autant que cela ne fait rien au sujet que nous traitons, il est inutile d'en dire aucune chose.

Il ne reste plus, pour achever ce chapitre, que d'examiner si le droit que les Electeurs prétendent avoir de déposer l'Empereur, en cas de contravention formelle par lui aux conditions sous lesquelles il a reçu la dignité Imperiale; a quelque fondement.

Il a été dit ci-devant, qu'il ne se trouvoit nullement établi par les loix & constitutions de l'Empire, anciennes & modernes; & que jamais il n'avoit été rien déterminé sur ce sujet. De maniere que la consequence qu'on veut tirer du droit qu'ont les Electeurs d'élire l'Empereur, qu'ils ont aussi celui de le déposer, n'est pas juste; parce que le droit d'élection leur est acquis par les constitutions Imperiales; & qu'ils n'ont aucun titre pour la déposition. Aussi comme c'est une action d'une ex-

*De la dé-  
position  
d'un Em-  
pereur.*

trême consequence , on s'est fait au contraire une loi tacite , non seulement de n'en point venir à cette extrémité , à moins que d'y être forcé par des raisons tout-à-fait importantes ; mais de faire tout ce qui est possible pour l'éviter. Et en effet, il semble que c'est pour cela que les Princes Electeurs ont pris par les capitulations qu'ils ont faites avec les derniers Empereurs , lorsqu'ils les ont élus , la précaution de se réserver le droit de pouvoir , selon que le bien de l'Empire le pourroit requérir , proceder à l'élection du Roi des Romains , même pendant la vie , & avec , ou sans le consentement de l'Empereur. Ce qui est assurément un moyen sûr & honnête pour ne point tomber dans cette fâcheuse nécessité de déposer un Empereur ; puisque par-là ils peuvent remédier à tous les inconveniens qui arrivent , lorsqu'un Empereur devient , ou se rend incapable de gouverner l'Empire , & qu'ils évitent ainsi de se trouver obligez de proceder à une action qui paroît odieuse , de quelque manière qu'on la prenne , & quelque sujet qu'on ait d'être réduit à la faire. Et véritablement elle est d'une telle consequence , qu'il ne suffit pas , au dire de tout l'Empire , qu'elle soit fait seulement par tous les Princes Electeurs assemblez collegialement & personnellement. On tient que les autres Princes & Etats de l'Empire , qui y sont interessez aussi bien qu'eux , prétendent qu'ils y doivent assister , & qu'elle ne peut être faite sans eux. Il faut donc pour cela bien des conditions requises , & des raisons d'un très-grand poids & d'une très-haute consideration. Aussi remarque-t-on que quand l'Empereur Adolfe de Nassau fut déposé par les Princes Electeurs , on allegua , outre plusieurs raisons très-considerables , les suivantes : qu'il avoit méprisé tout ce que ses Prédecesseurs avoient dignement observé en leur gouvernement Imperial : qu'il n'avoit jamais suivi le conseil des Electeurs & des Etats , dans les affaires de l'Empire , ni dans celles de

*Par qui & sous quelles conditions la déposition d'un Empereur peut être faite.*

*Causes de la déposition de l'Empereur Adolfe.*

de ses principaux membres : qu'il s'étoit servi au contraire, d'un autre conseil pour entreprendre témérairement la guerre , & causer sans sujet , une grande effusion du sang Chrétien , & la desolation de tous les peuples de l'Empire : & que par sa negligence & sa mauvaise conduite, il avoit donné occasion aux divisions , animositez & hostilitéz intestines, que plusieurs des Etats de l'Empire avoient fomentées les uns contre les autres , & portées à tel excez , que plusieurs d'entr'eux avoient bien osé lui déclarer par lettres , qu'ils ne le reconnoissoient plus pour leur Chef.

Ces raisons étoient sans doute très solides; néanmoins il se trouva des Princes qui voulurent douter de la validité de cette déposition ; & même une raison qui donna lieu à ce doute , fut qu'Albert son Successeur , qui avoit été élu en sa place pendant qu'il vivoit , se fit élire de nouveau après sa mort.

Les causes de la déposition de Henri IV. de Franconie , ne furent pas moins considérables. Il fut destitué sous prétexte que l'on vendoit sous lui les investitures des benefices ; qu'il avoit chassé du conseil les principaux Princes de l'Empire , & se servoit de gens de neant & méchans, dans les affaires importantes , au préjudice & à l'oppression des Etats , des Seigneurs , & de la Noblesse ; qu'il avoit laissé en paix les ennemis du même Empire , afin d'avoir plus de facilité de troubler & opprimer ses propres sujets , quoi qu'ils se tinssent dans l'obéissance ; qu'il avoit ruiné & desolé les Eglises & les monasteres , & en avoit employé les revenus à faire la fortune de ses creatures ; qu'il avoit construit des châteaux & des forteresses, afin d'ôter par force aux Etats, leurs privileges & immunités ; qu'il avoit refusé toute protection & assistance aux veuves, aux orphelins, & aux pauvres; en sorte, disoit-on , qu'il n'y avoit plus d'apparence de justice , de bonnes mœurs , ni de discipline dans tout

*Causes de la  
déposition  
de l'Empereur Henri  
IV.*



le corps de l'Empire. Ce qui obligea aussi le Pape à l'excommunier ; & cette excommunication fut cause , comme nous l'avons observé dans la première partie de cet ouvrage , qu'il finit ses jours en langueur , & que son corps demeura cinq ans sans sepulture.

*Causes de  
la déposition  
de l'Empe-  
reur Ven-  
ceslas.*

Le troisième exemple que je rapporterai , est la déposition de l'Empereur Venceslas , faite vingt-deux ans après son élection , parce qu'il n'avoit pas procuré la paix de l'Eglise ? qu'il avoit démembré l'Empire , vendu le Milanois , & autres Pais & Villes de Lombardie , & qu'il avoit massacré de sa propre main , ou fait massacrer par d'autres , & même brûler aux flambeaux quelques gens d'Eglise. Les plaintes de ces excez , & de quantité d'autres , ayant été portées , & réitérées aux Electeurs , ils s'assemblerent ; & après avoir trouvé qu'il n'étoit pas digne d'exercer davantage la puissance Imperiale , ils l'en privèrent par l'arrêt que l'Archevêque Jean de Mayence prononça sur ce sujet , dont voici la teneur.

Au nom du Seigneur , ainsi soit-il.

**N**ous J E A N , par la grace de Dieu , Archevêque de la Sainte Eglise de Mayence , Archischancelier du Saint Empire Romain en Allemagne : s'avoir faisons à tous présents & à venir , que plusieurs grandes & facheuses contestations s'étant émues contre la Sainte Eglise depuis longues années , &c. A ces causes , Nous , au nom de nos Coelecteurs du Saint Empire , & au nôtre , étant portez tant par les raisons ci-dessus mentionnées , que par d'autres d'une très-grande considération ; avons privé & dépossédé en vertu de notre présent arrêt , privons & dépossédons du Saint Empire , de tout rang , dignité & Etat Imperial , le dit Seigneur Venceslas , comme étant un Sujet inutile , negligent , dissipateur ,

*pateur, & indigne défenseur du Saint Empire ; déclarant à tous les Princes, Seigneurs, Chevaliers, Nobles, Villes, Provinces & Sujets du dit Saint Empire Romain, qu'ils sont entièrement déchargez de tout hommage & serment qu'ils ont prêté à la personne de Venceslas au nom de l'Empire, &c. \**

\* C'est de cette manière, que les dépositions se font faites, mais si cela s'est fait avec justice, *sub judice lis est*. Nous nous sommes assés étendu cette sur-matière dans la note où nous avons parlé de la Souveraineté de l'Empereur.

## CHAPITRE IV.

### *Du Roi des Romains.*

**C**OMME nous avons ci-devant assez souvent parlé de la qualité de Roi des Romains, sans expliquer les manières différentes dont elle a été prise & considérée en divers tems ; il ne sera pas hors de propos d'en dire ici quelque chose. Elle étoit tout à-fait inconnue dans le sens qu'on la prend aujourd'hui, du tems des premiers Empereurs, même de ceux de la Maison de Charlemagne, pendant lequel les Empereurs étoient Rois des Romains, c'est-à-dire, Princes Souverains de la Ville de Rome, & les Rois des Romains, Empereurs. C'est pourquoi nous avons vu que Charlemagne ayant destiné son fils aîné à la succession de l'Empire, lui donna la qualité de Roi d'Italie, & que Loüis le Debonnaire son fils, & Lothaire I. suivirent son exemple, & donnerent aussi à leurs héritiers presomptifs, la qualité de Rois d'Italie ; laquelle signifioit en ce tems-là ce que le mot de Cesar designoit sous les premiers

Empereurs , & ce que celui de Roi des Romains veut dire aujourd'hui.

Cette dernière qualité ne commença d'être connue que du tems d'Othon I. lorsqu'une dévotion toute nouvelle avoit déjà persuadé aux Princes mêmes , qu'il n'y avoit que le Pape qui pût donner celle d'Empereur. C'est pourquoi Othon n'osant donner le titre d'Empereur à son fils , en le faisant couronner , il lui donna celui de Roi des Romains , dont il pouvoit disposer comme Prince Souverain de la Ville de Rome. En suite de quoi plusieurs Empereurs , quoi qu'ils fussent tels en effet , & qu'ils fussent en pleine possession de l'Empire , & de la dignité Imperiale , en vertu de l'élection , n'ont pris que la qualité de Rois des Romains , jusqu'à ce qu'ils eussent été Couronnez par le Pape. Et c'est en ce sens qu'il faut prendre tout le texte de la Bulle d'or , quand elle fait mention du Roi des Romains ; car elle n'entend parler que de celui qui après la mort , ou la renonciation volontaire , ou la déposition de l'Empereur , est nommé par les Electeurs à la succession de l'Empire ; & lequel , quoi qu'il soit Empereur en effet , n'en prend point pourtant la qualité qu'après qu'il a été couronné par les mains du Pape.

On appelle aujourd'hui Roi des Romains , celui qui est élu par les Princes Electeurs pendant la vie de l'Empereur , pour avoir la conduite & le maniement des affaires en l'absence de l'Empereur , comme Vicaire Général de l'Empire , & pour succéder après la mort , au nom & à la dignité d'Empereur , sans qu'il soit besoin d'autre élection ou confirmation. La Bulle d'or ne parle point du tout du Roi des Romains en cette dernière signification , non plus que de son élection. La raison en est , que Charles IV. n'ayant autre dessein en publiant la Bulle d'or , que de rendre l'Empire purement électif , & de jeter des fondemens inébranlables de la puissance & dignité Electorale ;

il

il n'avoit garde de parler en sa constitution, de l'élection d'un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, laquelle rend l'Empire en quelque façon héréditaire: comme on le voit en ce que la Maison d'Autriche en a pratiqué par l'élection à la dignité de Roi des Romains, de Maximilien I. de Ferdinand I. de Maximilien II. de Rodolphe II. de Ferdinand III. C'est pourquoi l'Electeur de Saxe, & les Confederez de Smalkalden, protesterent contre Charles V. quand il voulut faire élire Ferdinand son frere, Roi des Romains, & demanderent qu'avant que de proceder à l'élection, l'Empereur expliquant, de l'avis des Electeurs, la constitution de Charles IV. fît un édit qui pût servir de régleme't perpetuel; en sorte qu'à l'avenir on ne parlât plus de faire élire un Roi des Romains du vivant de l'Empereur, que les Electeurs & six autres Princes de l'Empire ne le jugeassent necessaire pour le bien des affaires. Qu'en ce cas-là, & non autrement, l'Archevêque de Mayence pourroit convoquer les autres Electeurs, & six autres Princes de l'Empire, en un lieu propre pour résoudre l'affaire, & qu'alors les Electeurs procederoient seuls à l'élection d'un Roi des Romains, lequel neanmoins ne pourroit avoir le gouvernement & l'administration des affaires que sous l'autorité de l'Empereur, auquel seul les Princes & Etats de l'Empire seroient obligez par serment d'obéir, & non point au Roi des Romains. Qu'il ne seroit point fait aussi de \* Roi des Romains

\* Le Roi des Romains d'aujourd'hui a été élu à Augsbourg vers la fin de l'an 1689. Sa Majesté Impériale considerant son âge avancé & peu commun à ceux de cette auguste Maison, & ayant à cœur le bien public, souhaita de s'assurer un Successeur,

C 5 qui afin de prévenir les troubles, que sa mort auroit pû sans cela attirer à l'Empire, principalement pendant la crûelle guerre, qu'il sembloit que le Roi de France ne faisoit, que pour obliger les Etats d'Allemagne à le prendre pour leur Protecteur, plutôt que de le

qui ne fût Allemand ; & qu'il n'y en pourroit avoir trois d'une même Famille élus l'un après l'autre.

A quoi l'Electeur de Saxe & les autres confederez  
ajou-

le souffrir pour leur Enne-  
mi , dans un tems où d'un  
autre côté , les Ottomans  
menacoient l'Empire. Les  
Electeurs , se trouvant  
tous audit Ausbourg hor-  
mis ceux de Saxe , &  
de Brandebourg , qui  
y suppléerent par leurs  
Ambassadeurs , & consi-  
derant le soin paternel de  
l'Empereur , après s'être  
plusieurs fois assemblés sur  
cette affaire dans la Maison  
de Ville , furent enfin d'un  
même sentiment , & con-  
vinrent du jour que l'élec-  
tion se devoit faire. Sa  
Majesté qui étoit tous les  
jours averti de leurs deli-  
berations , avoit fait rei-  
terer par un de ses Gentils-  
hommes . ses instances au-  
prés des Electeurs de Saxe  
& de Brandebourg , pour les  
porter à se rendre à l'As-  
semblée ; mais ceux-ci ,  
jugeans leur presence né-  
cessaire dans leurs propres  
Etats, se contenterent d'en-  
voyer , outre leurs Ambas-  
sadeurs , des Princes de  
leur Maison pour faire  
leur compliment à Sa Maj.  
Imperiale. De la part de  
Saxe c'étoit le Prince Elec-  
toral , qui est presente-  
ment Electeur , & de la  
part de Brandebourg , le  
Prince Philippe Frere de  
Son Altesse Electorale. Le  
jour de l'Electon les Elec-

teurs , qui étoient présens  
& les Ambassadeurs des  
absens s'assemblerent dans  
la Maison de Ville , & après  
leur deliberation finale , &  
s'être revetus des orne-  
mens ordinaires dans cette  
cérémonie , ils prirent le  
chemin de l'Eglise des Be-  
nedictins à Sainte Udalric.  
Les trois Electeurs Eccle-  
siastiques tenoient le pre-  
mier rang. Celui de Ba-  
viere & le Palatin suivoient  
dans le deuxiême , & après  
ceux-ci venoient les trois  
Ambassadeurs ; le Comte  
de Kinski , grand Chancelier  
du Royaume de Boheme ,  
Ministre d'un grand meri-  
te , qui étoit Deputé de Sa  
Majesté Imperiale , pour  
représenter le Roi de ce  
Royaume , tenoit le milieu ,  
ayant à sa droite le Baron de  
Gerstorff , Ministre d'Etat ,  
grand Maréchal , & Am-  
bassadeur de Saxe , & à sa  
gauche , le Baron de Dan-  
kelman , Maître des Reque-  
tes , Ministre d'Etat , &  
Ambassadeur de Brande-  
bourg. Ces Ministres n'a-  
voient aucun ornement  
Electoral , mais étoient à  
Cheval comme les Elec-  
teurs , & tous magnifique-  
ment habillés de noir , &  
le chapeau sur la tête. Cet-  
te Assemblée Electorale ,  
n'avoit eu nulle peine à se  
determiner sur le choix

qu'elle

ajoutèrent plusieurs autres demandes sur le même sujet ; mais tout cela fut modéré par un accord conclu l'année 1532. à Schweinfurt, entre Char-

## C. 6

les

qu'elle devoit faire d'un Roi des Romains, elle sçavoit l'avantage & la sûreté que l'Empire avoit reçu de Sa Maj. Imperiale, quand elle en avoit si heureusement défendu le premier Cercle, qui est celui d'Autriche, contre les forces des Turcs, qu'elle a même repoussé & éloigné d'Allemagne à plus de cent lieues ; & elle n'avoit pas non plus manqué de faire réflexion, sur le puissant secours de 30. mille hommes, que l'Empereur venoit d'envoyer sur le Rhin, sous les ordres du Duc Charles de Lorraine, négligeant ainsi l'intérêt de ses terres héréditaires en Hongrie, pour préférer celui de l'Empire. Outre qu'on avoit jugé encore nécessaire pour affermir l'Allemagne, d'ôter tout espoir au Roi de France, de s'en faire le Chef. Ce furent donc toutes ces raisons, & plusieurs autres de gratitude & d'affection envers la Maison de l'Empereur, qui porterent les Electeurs presens & les Ambassadeurs des absens, à se déclarer pour l'Archiduc Joseph Roi d'Hongrie & fils aîné de Sa Maj. Imp. & à l'élire unanimement pour Roi des Romains. D'abord qu'on lui en eut

porté la nouvelle & qu'on l'eût prié, de se vouloir rendre à l'Assemblée, pour y prendre possession de cette dignité, il remercia les Electeurs de leur affection envers lui, & de ce qu'ils l'avoient jugé digne d'être un jour le Chef de l'Allemagne, & leur remontra en même tems, qu'étant encore mineur & sous la puissance de l'Empereur son Pere, il ne pouvoit pas disposer de lui, mais qu'il suivroit la volonté de Sa Majesté Imperiale ; de sorte qu'on deputa des Membres du Collège Electoral, pour porter non seulement la nouvelle de cette Election à l'Empereur, mais aussi pour le supplier d'avoir la bonté d'agréer le choix que les Electeurs venoient de faire de la personne de son fils le Roi de Hongrie. Sa Majesté Imperiale remercia l'Assemblée Electorale de l'affection qu'elle venoit de témoigner à son fils, & dit que quoique le nouvel élu, à cause de son jeune âge, ne fût guerres en état de faire du bien à l'Empire, elle devoit pourtant ceder à la force des suffrages, & à la bonne volonté des Electeurs, & croire qu'en continuant dans ces mêmes sentimens, ils

les & les Electeurs, & ces autres Princes, qui n'ont pas eu tout-à-fait lieu dans la suite.

Au reste, tout ce qui a été dit des formalitez de l'élection de l'Empereur, & des cérémonies de son couronnement, s'observent presque toutes dans le choix & le couronnement du Roi des Romains, quand il est élu pendant la vie de l'Empereur, avec, ou sans la requisition de Sa Majesté Imperiale, à cause de sa caducité, & qu'elle n'est plus en état d'agir autrement. Il y a entr'autres choses ceci de particulier, qu'après que l'élection du Roi des Romains est faite, & avant que la proclamation s'en fasse, l'Empereur vivant est prié de la part des Princes Electeurs, de venir à l'assemblée pour l'agréer & la ratifier. De plus, il n'est pas couronné d'une couronne Imperiale, mais d'une couronne ouverte, que l'on appelle Romaine; & on ne lui prête aucun serment de fidélité qu'après la mort de l'Empereur, suivant le même accord de Schweinfurt. Il y a encore cette différence, qu'on ne lui donne que le titre d'Auguste,

ils contribueroient en tout tems, à assister ce nouveau Roi à bien gouverner l'Etat. Sa Majesté Imperiale promettoit aussi, que de son côté, & pendant sa vie elle n'omettroit rien pour l'éducation de son fils, afin de le rendre habile & digne de la Souveraine dignité, qu'on lui venoit de destiner. C'est ainsi que Sa Majesté Imperiale consentit, à la détermination de l'assemblée Electorale, à laquelle Sa Majesté Imperiale se rendit une demi heure après, avec le Roi Joseph, & y reïtéra les mêmes choses. Le nou-

veau Roi des Romains fut ensuite complimenté, & reconduit sous le Dais jusques au Palais par les Electeurs, qui avoient tous leurs Ornemens, avec le Globe de l'Empire. L'Empereur avoit son habit & sa Couronne Imperiale, & le Roi Joseph étoit habillé à la Hongroise, ayant sur sa tête la Couronne de ce Royaume, car il ne reçut celle de l'Empire Romain, que le 26. de Janvier de l'an 1690. dans le Dome ou Eglise Cathedrale d'Augsbourg, étant âgé de douze ans.

guste, & non pas celui de toujours Auguste, qui est réservé à l'Empereur; & que l'aigle éployée qu'il porte dans ses armoiries, n'est qu'à une tête, & non à deux, comme est l'Imperiale. Mais il est sans contestation, en vertu de ce titre, le Successeur de l'Empereur après sa mort, & pendant sa vie le vicaire unique & universel, le second chef & regent de l'Empire. Il est vrai qu'il n'a point de pouvoir du tout tant que l'Empereur est dans l'Empire. Mais dès que l'Empereur en est sorti, le Roi y commande en vertu de sa dignité, à cause de laquelle les procez & les prétentions qu'on peut avoir contre lui pour détes, ou autrement, sont soumises, comme celles qu'on peut avoir contre l'Empereur, à la juridiction du Comte Palatin, & il ne peut être obligé en ces cas d'être à droit pardevant l'Empereur. Il a ainsi plusieurs avantages qui lui sont communs avec l'Empereur, comme de presider aux Diètes, de les convoquer de l'aveu des Electeurs, & de les congédier; de faire des Comtes & des Barons; de donner des lettres d'Annoblissement; d'accorder des Privileges aux Universitez; de mettre les rebelles au ban de l'Empire; de rapeller les proscrits; de commuer les peines; & enfin d'exercer tous autres droits Imperiaux en son nom propre. Toutefois il reconnoît toujours l'Empereur pour son Supérieur, & observe autant qu'il peut, & qu'il doit, de n'agir qu'au nom & par ordre de l'Empereur. J'ai dit, en cas d'absence; car quand l'Empereur est dans l'Empire, il n'a aucune fonction, ainsi qu'il a été remarqué, si ce n'est au nom & par l'ordre, le consentement, & en vertu de la commission de l'Empereur, auquel il est obligé de referer toutes choses. Il est traité de Majesté Royale par tous les Princes; & dans les Processions & autres Cérémonies, il marche au côté gauche de Sa Majesté Imperiale, un pas ou deux derrière elle. Et quand il s'y trouve seul, le Maréchal de la Cour ne por-



## 42 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

te l'épée devant lui que dans le fourreau, au lieu qu'on la porte nue devant l'Empereur. Le même Roi traite l'Empereur de Majesté, & l'appelle son Seigneur mais l'Empereur ne le traite que de dilection : & partant s'il précède les autres Rois, c'est seulement parce qu'il a un même Tribunal avec l'Empereur. \*

\* Bien que le Roi des Romains, doive être Allemand de Nation, & choisi d'entre les premiers Princes d'Allemagne; les Ita-

liens ne laissent pas de le reconnoître. En voici un témoignage aussi ancien qu'élegant.

*Ex quo Romanum, nostra virtute redemptum,  
Hostibus expulsis ad nos iustissimus ordo  
Transulit Imperium, Romani gloria regni  
Nos penes est; quemcumque sibi Germana Regem  
Præficit, hunc daves submisso vertice Roma  
Suscipit, & verso Tiberim regit ordine Rhenus. Gunth.  
Reges Allemania nobis  
Urbibus Italici leges & iura datures  
Mittere vix solet, postquam de partibus illis  
Carolus & Magni Regnum surrexit Ottonis.  
Ansonique frui reges capere coronâ  
Tentonici. Ibid. l. 8.*



# HISTOIRE

## D E

# L'EMPIRE,

### LIVRE CINQUIEME.

---

#### CHAPITRE PREMIER.

*Division des Etats de l'Empire.  
en trois Colleges.*



Autrefois quand les Etats & Membres de l'Empire étoient obligez de conférer ensemble pour leurs affaires communes, ils se rendoient tous en un même lieu, & n'y formoient qu'une assemblée. Ils n'en font encore presentement qu'une tous ensemble à l'ouverture des Diètes, pour entendre la proposition que l'Empereur leur fait, ou fait faire, ainsi que nous déduirons plus particulièrement dans le chapitre des Diètes Imperiales. Mais il y avoit alors cette difference à ce qui se pratique aujourd'hui, que les Etats ayant formé leur assemblée, & reçu les propositions qui s'y faisoient, ils deliberoient en suite, & prenoient conjointement leurs resolutions sur toutes les affaires de l'Empire, qui étoient à décider.

*Ancien-  
ment le  
Corps des  
Etats n'é-  
toit point  
divisé en  
Colleges.*

der. Et comme une des plus importantes étoit celle qui concernoit l'élection d'un Empereur, lorsqu'il s'agissoit d'y proceder, ils ne manquoient presque jamais de s'y trouver, & tous donnoient leurs suffrages à celui qu'ils jugeoient le plus digne d'être élevé sur le trône Imperial. Ce qui ayant commencé depuis Conrad I. dura jusqu'à Frideric II. l'élection se faisant tantôt par les Princes & les peuples conjointement, tantôt par les Princes seuls, sans qu'il eût été fait jusques-là aucune mention d'un nombre-certain d'Electeurs, soit dans les constitutions de l'Empire, soit dans les Bulles des Papes. Mais après la mort de Lothaire II. les Princes qui avoient déjà exclu les peuples des Elections, s'étant rendus à Coblenz pour lui donner un Successeur, resolurent avant toutes choses, d'y proceder avec cet ordre. Ils nommerent sept d'entr'eux, trois Archevêques pour l'Etat Ecclesiastique, & quatre Seculiers pour la Noblesse, sçavoir un Roi, un Comte Palatin, un Marquis, & un Duc; & c'étoient les plus puissans de ceux qui portoient ces titres. Ils leur confierent ensuite le pouvoir de deliberer & de convenir entr'eux sur le choix de la personne qui se trouveroit plus capable de gouverner l'Empire; consentant que sur leur rapport, si le Prince par eux choisi étoit agréable à l'assemblée, il fût proclamé Empereur. C'est ainsi qu'il en fut usé à l'Election de Conrad III. & après sa mort à celle de Frideric I. dit Barberousse; quoi que ces deux élections fussent contestées, l'une par Henri le Superbe Duc de Saxe, & l'autre par Henri le Lion son fils & successeur, comme faites contre l'ancien usage.

Ces nouveaux Electeurs continuerent la même forme d'Election pendant 75. ans, en celles de Henri VI. de Philippes de Suabe, d'Othon, & de Frideric II. Et alors ils firent de cette longue possession une espee de droit, & se donnerent le titre

*Origine des  
sept Electeurs.*

titre d'Electeurs pendant l'interregne qui suivit la mort de Frideric II. Ils s'y autoriserent d'autant plus facilement, qu'étant les plus considerables & les plus puissans de l'Empire, ils se rendirent arbitres du gouvernement; en sorte qu'ils nommerent de leur chef, Rodolphe I. & les Empereurs suivans, sans aucune contestation de la part des autres Etats, quoi qu'ils ne fussent fondez que sur l'usage. A la fin Charles IV. fit de cette pratique une institution & loi fondamentale qui est expliquée dans la Bulle d'or.

*Institution  
des sept  
Electeurs.*

Les Electeurs ayant ainsi commencé depuis le regne de Frideric II. à s'assembler separément pour l'élection, prétendirent aussi avoir droit de tenir à part leurs conferences pour les autres affaires de l'Empire, sans avoir égard aux protestations que les autres Princes, & les villes Imperiales, faisoient contre cette separation.

Cela fit prendre resolution à ces Princes, de même qu'à ces villes, de s'assembler aussi en corps separés pour faire leurs deliberations & ces trois corps savoir celui des Electeurs, celui des autres Princes, & celui des villes, formerent ainsi les classes differentes que l'on appelle Colleges, & cette distinction fut recuë & établie en la Diète de Francfort l'année 1580.

*Origine des  
trois Colleges  
des Etats  
de l'Empire.*

Je ne m'arrêterai pas à faire voir de quelle maniere ces Colléges en usoient en ces tems-là, soit dans leurs assemblées particulieres, ou dans les générales; parce que comme il est arrivé depuis parmi eux divers changemens touchant les rangs, les seances, & les voix; & qu'enfin le tout a été réglé par les traitez de Westphalie; il suffit d'expliquer comme les choses s'y passent à present. Et afin de le faire avec ordre, je commencerai par les Electeurs.

## CHAPITRE II.

*College Electoral.*

*Ce qu'est  
un Electeur  
comme  
Prince de  
l'Empire,  
& des  
droits Re-  
galien &  
de Souve-  
raineté  
dont il  
jouit en cet-  
te qualité  
de Prince.*

*Reserve &  
restriction  
des droits  
Regalien  
& de Sou-  
veraineté  
dont jouis-  
sent les  
Electeurs  
& autres  
Princes de  
l'Empire.*

**L**Es Electeurs ont deux caracteres en une même personne; l'un qui leur est commun avec les autres Princes immediats de l'Empire, & l'autre qui leur est particulier. Par le premier ils sont Souverains dans l'étendue de leurs Etats; & en cette qualité leurs Sujets leur doivent l'hommage & le serment de fidelité. Ils ont droit de glaive pour punir les crimes, & faire la guerre. Ils ont droit de faire des Loix & Statuts, & d'établir des Tribunaux dans leurs Etats; d'y régler la Justice & la Police; d'y faire battre monnoye; d'y mettre & lever des impositions sur les personnes & sur les denrées; de faire des confederations & des alliances avec les autres Etats de l'Empire, & avec les Princes étrangers, pour leur intérêt particulier; de fortifier leurs Places; de faire des levées de Gens de guerre; d'avoir des Arsenaux, & de fondre du canon. Ils ont pouvoir de donner Grâce, Remission, & Abolition; d'accorder les privilèges de foires & de marchez; de permettre & défendre la chasse & la pêche. Ils ont tous droits d'aubaine, de desherence; de bâtardise, & autres. Ils levont des dixmes sur les Mines & sur les Salines, & ont leur part des tresors que l'on découvre. Ils envoient des Ambassadeurs. Ils contractent mariage où bon leur semble, & donnent des dispenses dans les cas où elles sont nécessaires pour les mariages de ceux qui professent la Religion Protestante sur leurs terres.

Ils jouissent sans contestation de tous ces droits; mais il y en a plusieurs dont ils ne peuvent user d'autorité absoluë dans toute leur étendue; comme entr'autres, s'ils font battre de la monnoye, ils n'y peuvent donner d'autre valeur, ni faire fabri-

briquer d'autres especes que celles qui ont cours dans l'Empire. Ils ne peuvent non plus augmenter de leur autorité particulière, les péages & autres droits qui sont établis par concession de l'Empereur, & d'un commun consentement de l'Empire, sur les ponts, ports, rivières & passages de leurs Etats, & auxquels les Etrangers sont sujets, à moins qu'ils n'en eussent eû le pouvoir de Sa Majesté Imperiale en pleine Diète. S'ils font aussi quelques alliances, engagements, & ligue offensives & défensives avec d'autres Etats de l'Empire, ou des Princes Etrangers, pour leur bien commun; ce doit être toujours sans préjudice de ce qui peut regarder directement, ou indirectement l'Empereur & l'Empire, & la fidélité qu'ils leur ont jurée. En sorte, par exemple, que si un Electeur, ou autre Prince, s'étoit engagé pour la conservation particulière de ses Etats, ou autrement, avec des Princes Etrangers, dans une Ligue ou une Neutralité, & que dans la suite ces mêmes Princes Etrangers eussent avec le Corps, ou plusieurs Etats de l'Empire, des démêlez qui obligassent ceux-ci d'armer & de se défendre; l'Electeur ou autre Prince ligué ou neutre, seroit tenu par le serment qu'il doit à l'Empereur & à l'Empire, & par la garantie & le secours reciproque que tous ces Etats se doivent les uns aux autres, en execution des constitutions & des traitez généraux de l'Empire, auxquels ils ne sauroient déroger sans prévariquer à leur devoir: cét Electeur ou Prince, dis-je, seroit tenu d'assister les autres, c'est-à-dire, de leur fournir sur la simple sommation qui lui en seroit faite, sa cotte-part en argent ou en troupes, qu'il est obligé en ces cas de contribuer par les mêmes constitutions & la Matricule de l'Empire; sans que pour ce il fût censé déroger à la Ligue ou à la Neutralité qu'il auroit faite avec les Etrangers, attendu que son serment à l'Empire l'y lie premierement & privativement à tous

*Condition  
sans laquelle  
un Prince  
de l'Empire  
ne peut faire  
ligue ni  
alliance  
avec les E-  
trangers.*

tous autres engagements ; & que ce n'est que sous cette condition que les Etats de l'Empire ont le pouvoir de traiter en particulier avec d'autres Princes , soit de l'Empire , soit Etrangers.

*Quelle est  
la Souveraineté des  
Princes de  
l'Empire.*

Et comme cela fait voir que la plupart de leurs droits sont bornez par les concessions qui leur en ont été faites , & par des constitutions qui sont intervenues sur ce sujet ; que d'ailleurs les Gentilshommes libres , & leurs Sujets qui ont leurs biens dans l'étendue des Etats , des Electeurs , & des autres Princes , relevent leurs causes à la chambre Imperiale ; & qu'enfin tout ce qu'il est permis à ces Princes de faire , doit toujours être en vüe de l'Empire ; il s'ensuit qu'ils sont des Souverains dépendans.

On fait bien qu'il y a des Royaumes qui relevent d'autres puissances , & qui leur doivent des reconnoissances annuelles , recevant même d'elles aux mutations , leurs investitures , lesquels cependant ne laissent pas d'être Souverains. Mais il y a bien de la difference entre ceux-ci & les autres ; car ces Royaumes , tout vassaux qu'ils sont , ne laissent pas d'avoir un pouvoir absolu & sans limites dans l'exercice de la Souveraineté , & ne reconnoissent point d'autre volonté que la leur ; ce qui est une veritable Souveraineté. Mais ici la volonté est bornée par une volonté supérieure , & par les Loix suréminentes de l'Empire , qui cassent & annullent tout ce qui se fait au delà de ce qu'elles permettent. Et c'est d'où vient que l'Empereur , au nom de l'Empire , met les Electeurs & les autres Princes au ban ; confisque leurs Etats , & exerce tous les autres droits de pleine Souveraineté sur eux , quand ils se portent à quelque chose qui donne atteinte à ces loix Imperiales.

*Prérogatives des  
Princes  
Electeurs.*

L'autre prérogative que les Princes Electeurs ont , & qui leur est particuliere , est , comme il a été dit , celle d'élire un Empereur , ou un Roi des Ro-

Romains, quand le Siege est vacant, ou que les autres occasions de le faire se presentent. Ils precedent en cette qualité d'Electeurs, tous les autres Princes de l'Empire; & peuvent, lorsque la nécessité l'exige, s'assembler pour les affaires générales, même sans le consentement de l'Empereur, selon la permission qui leur en est donnée, & dans les cas portez par la capitulation. En quoi leur autorité paroît d'autant plus étendue, que les mêmes Empereurs qui leur ont accordé cet avantage, ont bien voulu consentir de ne point convoquer de Dietes generales sans leur participation, & de ne faire en qualité d'Empereur, ni Alliance, ni Ligue offensive & défensive, qui puisse intéresser le Corps de l'Empire; non plus que d'y faire aucune levée de deniers, ou mettre aucun Prince au ban, sans la même participation. Or cela ne se fait pas de l'autorité particuliere des Electeurs; mais par celle de tout l'Empire, dont ils sont comme les Deputez & les Plenipotentiaires dans toutes ces fonctions. Car si une fois l'Empire changeoit de constitution ou de forme, ce droit cesseroit; & ces Princes ne cesseroient pas pour cela d'être ce qu'ils sont, je veux dire Princes Souverains dans leurs Etats, de la maniere qu'il vient d'être expliqué.

Cette dignité électoral est si considerable, qu'il semble par la Bulle d'or, qu'elle aille presque de pair avec la royale. Les Princes qui en sont revêtus, ont dans les assemblées Imperiales la préséance au dessus de tous les autres. Le Roi de Bohême même, qui cede à plusieurs autres Rois, ne le cede à aucun dans les assemblées qui se font pour l'élection d'un Empereur ou d'un Roi des Romains; & en pareil cas l'Electeur de Brandebourg a autrefois disputé cette préséance à Rodolphe II. Roi de Hongrie. Ils l'ont par conséquent sur les Cardinaux, comme il s'en voit un exemple entr'autres au couronnement de l'Empereur Charles V.



où les Cardinaux de Syon , de Saltsbourg , & de Croy , ne firent point de difficulté de suivre les Electeurs . L'Empereur les traite de dilection , comme il fait le Roi des Romains , & les admet à sa table , hors les Festins de cérémonie , quand ils sont à sa Cour pour affaires particulieres , sans pourtant leur donner la main , non plus qu'au Roi des Romains. Toutefois il la fait donner presentement par ses Ambassadeurs chez eux , aux Ambassadeurs des Electeurs. Quand il leur écrit , il les traite ; savoir les Electeurs Ecclesiastiques , de chers Cousins ; & les Electeurs Seculiers , de chers Oncles : & eux le traitent de Majesté Imperiale ; & dans la souscription de leurs Lettres, ils se disent ses tres humbles Electeurs & Serviteurs.

*En quoi  
consiste le  
Collège  
Electoral.*

Le Collège Electoral comprend à present trois Archevêques ; celui de Mayence , celui de Trèves , & celui de Cologne , qui sont selon la Bulle d'or , Archichanceliers de l'Empire ; savoir le premier dans l'Allemagne ; le second dans les Gaules & le Royaume d'Arles ; & le troisième dans l'Italie : & \* cinq Princes Seculiers ; savoir le Roi de

\* Aujourd'hui il y en a six de Seculiers , dont le dernier est celui de Hanover comme Archi-Enseigne de l'Empire. La création de cet Electoral se fit par l'Empereur Leopold l'an 1692. sur les remontrances que le Comte de Platen I. Ministre de Hanover avoit fait à l'Empereur depuis trois ans , que cette illustre Maison étoit une des plus puissantes & des plus anciennes de toute l'Allemagne , & qui avoit contribué le plus pour sa défense , tant par l'armement qu'elle avoit déjà fait , que par

celui qu'elle venoit de se faire , & qui eût égard à son Etat , étoit assez considerable pour servir à justifier la verité de la devise que prend cette illustre Maison sur sa monnoye : *aliis inserviando consumor*. Je me ruine en assistant les autres. Sa Majesté voulant lui rendre justice , récompenser sa vertu , & l'engager encore plus , à la défense de l'Empire , en fit faire la proposition au Collège des Electeurs & des Princes à la Diète de Rarisbonne , & obtint le consentement des premiers , aussi bien que des

de Bohême, qui est Archiéchanton ; l'Electeur de Bavière , qui est Archimaître du Palais ; de Saxe qui est Archimaréchal , de Brandebourg , qui est Archichambellan ; & le Palatin du Rhin , qui est Architresorier de l'Empire.

Les Electeurs Ecclesiastiques different des Seculiers en ce qu'ils ne parviennent à l'Electorat que par election , pour leurs personnes seulement ; & que les autres ont cette dignité par droit d'hérédité de pere en fils. Ils different aussi en ce que les Seculiers ont voix active & passive , chacun d'eux élisant , & pouvant être élu Empereur ; au lieu que les Ecclesiastiques n'ont que leur voix active , pouvant bien élire , mais ne pouvant être élus. Ce qu'ils ont de commun , est que leurs dignitez Electorales sont tellement affectées , tant aux trois Archevêques du Rhin , qu'aux autres Princes Seculiers ; que même avant qu'ils aient pû prendre leurs investitures de l'Empereur , s'ils sont une fois en possession , les uns de leurs Archevêchez par election , les autres de leurs Etats par succession , ils sont revêtus du droit de faire toutes les fonctions d'Electeur.

*Differences des Electeurs entr'eux, & en quoi ils conviennent*

Il faut que ces trois Archevêques aient l'âge de trente ans accomplis pour être élu canoniquement par leurs Chapitres ; après quoi ils sont obligés d'envoyer incessamment à Rome pour avoir la confirmation de leur election. Car le Pape Nicolas V. par le concordat fait l'année 1447. avec Frideric

*Electeurs Ecclesiastiques.*

des derniers , à la reserve de quelques uns , dont le Roi de Dannemarc comme Duc de Holstein & Comte d'Oldenbourg étoit le principal. Mais l'unité des suffrages des Electeurs & de la plupart des Princes fut suffisante pour porter l'Empereur à revêtir le Duc de Hanover de la dignité Elec-

torale , ce qu'il fit à Vienne le 19. Decembre. Ce fut le Baron de Groot Ministre de ce Prince , qui reçut en son nom le bonnet Electoral des mains de S. M. I. avec toutes les cérémonies accoutumées , & qui au susdit nom lui prêta serment de fidélité.

Frideric III se reserva non-seulement le droit de confirmer l'élection des Prélats d'Allemagne, mais celui de la déclarer defectueuse, & de pourvoir aux Eglises, au cas que l'élection ne fût pas trouvée canonique ; ou que l'élû eût manqué d'en prendre dans un mois & vingt jours, à compter du premier jour de son élection, la confirmation de sa Sainteté.

Autrefois l'Empereur confirmoit les Archevêques, Evêques, & Abbez, en leur donnant l'Investiture par l'anneau & par la verge. Mais le Pape Gregoire VII. ayant fulminé contre ces sortes d'Investitures, comme simoniaques, l'Empereur s'est depuis contenté de l'hommage que ces Prélats lui prêtoient pour le temporel, & pour les Fiefs qui relevoient de l'Empire : encore a-t-on exigé de lui dans la suite, qu'il ne pourroit recevoir ces Prélats à l'hommage, que leur élection n'eût été confirmée par le Pape. Mais un Electeur Ecclesiastique ne laisse pas d'avoir la faculté d'assister & de donner son suffrage à l'élection de l'Empereur, quoi qu'il n'ait pas reçu le Pallium du Pape; parce que cette dignité Electorale est Seculiere, & est attachée à la Principauté, & non point à la charge Ecclesiastique.

A l'égard d'un Electeur Seculier, il faut qu'il ait atteint l'âge de dix huit ans accomplis pour pouvoir faire sa fonction. Avant ce tems-là on lui donne selon le réglemeut de la Bulle d'or, son plus proche parent d'âge competant, pour tuteur, lequel exerce la dignité Electorale comme pourroit faire l'Electeur même, non en qualité de procureur de son pupil, ou de representant sa personne, mais de son Chef. Aussi ce tuteur, que l'on appelle administrateur, se trouve-t-il aux élections de l'Empereur, tenant la place, & portant l'habit de son pupil ; ce que les Ambassadeurs des Electeurs absens ne peuvent pas faire.

Ces Electeurs Seculiers succedent à la dignité  
Electo-

Electorale, & à l'Electorat, de pere en fils à l'infini ; ce droit demeurant toujours dans la branche aînée de mâle en mâle, tant qu'elle dure, & ne tombant à la Cadette, ou à celle des autres parens, qu'après l'extinction de l'aînée. C'est la succession que l'on appelle succession lineale, aussi bien qu'en France ; où l'on suit cet ordre à l'égard de la Couronne.

*Electeurs  
Seculiers.*

Nous avons vû ci-devant que le Roi des Romains, élu du vivant de l'Empereur, étoit en son absence, ou à son défaut, Vicaire Général & Perpetuel de l'Empire. Et comme sa qualité de Vicaire ne cesse que par son élévation à la dignité Imperiale, qui se fait immédiatement après la mort de l'Empereur, il s'ensuit que les Vicaires nez & perpetuels de l'Empire, quand il y a un Roi des Romains, ne font aucune fonction de leurs Charges, soit pendant l'absence de l'Empereur vivant, soit après sa mort, attendu qu'il n'y a point d'interregne. Mais lorsqu'on n'a point élu de Roi des Romains, ils sont en droit aussi tôt après la mort de l'Empereur, de faire leurs fonctions.

*Vicaires  
Général  
de l'Em-  
pire.*

Avant que le Duc de Bavière eût été investi de la dignité Electorale dont le Prince Palatin étoit revêtu, le même Electeur Palatin, & le Duc de Saxe, étoient les deux seuls Vicaires de l'Empire. Mais depuis le Traité de Munster, où il fut arrêté, que la dignité Electorale que les Princes Palatins avoient ci-devant possédée, avec tous droits regaliens, offices, préséances, ornemens, armes, & droits quels qu'ils fussent, qui étoient attachés à cette dignité, demeureroit au Seigneur Maximilien Comte Palatin, Duc de Bavière, & à ses enfans ; l'Electeur de Bavière a prétendu que ce Vicariat lui appartenoit à l'exclusion du Palatin ; & que les termes du Traité avoient décidé la question pour ce regard en sa faveur. L'Electeur Palatin au contraire, a toujours soutenu que ce Vicariat n'étoit nullement attaché à la dignité Electorale ; qu'il

étoit affecté à celle de Comte Palatin du Rhin, suivant l'ancienne coutume, & la Bulle d'or, qui porte expressement, que *le Comte Palatin du Rhin est Vicaire de l'Empire à cause de sa principauté, ou en vertu du privilège affecté en particulier au Palatinat*; & qu'ainsi ce Vicariat ne pouvoit passer en une autre famille, & lui être ôté sous quelque prétexte que ce fût. Toutefois le Duc de Baviere, après la mort de Ferdinand III. en 1657. étant secondé par les autres Electeurs qui s'étoient declarés pour lui, l'emporta sur le Palatin pour la fonction de ce Vicariat. La chambre Imperiale de Spire même, se servit pendant l'interregne du Seau que l'Electeur de Baviere & celui de Saxe avoient composé de leurs armes, & employa leurs noms & qualitez dans les arrêts qu'elle rendit pendant le même tems, pour les autoriser suivant l'ancien usage; quoique le different d'entre Baviere & le Palatin, ne fût nullement réglé, comme il ne l'est point encore aujourd'hui.

Ce Vicariat de Baviere, ou du Palatin, s'étend dans la Suabe, la Franconie, la Baviere, & tous les païs par où le Rhin passe, ou par mieux dire, dans toute la partie d'Allemagne qui est depuis la source du Rhin & du Danube, jusqu'aux Païs-bas, y compris tout ce qui reconnoit encore l'Empire, en Italie, en Savoye, & en Bourgogne. L'étendue du vicariat de Saxe comprend non seulement les Provinces où le Droit Saxon est observé; mais aussi le Duchez de Brunswic & de Lunebourg, de Pomeraine, Meklembourg, & de Brême, & tous les autres Païs situez dans les cercles de la haute & basse Saxe, quoi qu'ils s'y servent du droit commun.

*Pouvoir des  
Vicaire de  
l'Empire.*

Les Vicaire exercent leurs pouvoirs separement, chacun dans les Provinces de sa Jurisdiction, à la reserve de la chambre de Spire, dans les actes de laquelle les noms des deux Vicaire sont toujours employez ensemble; parce que la justice y étant admi-

administrée au nom de tous les Etats de l'Empire , les deux Vicaires qui les representent , n'y peuvent pas être nommez separément.

Les principaux pouvoirs des Vicaires , sont de nommer aux benefices , & d'user du droit de régale , appelé , *Jus primarum precum* ; qui appartient à l'Empereur , à l'exclusion de tous les autres Princes ; de recevoir les revenus du domaine de l'Empire , & d'en disposer pour le bien & les necessitez publiques ; de juger en premiere instance les causes pour lesquelles on peut s'adresser au Conseil aulique , à l'exclusion de la chambre de Spire ; de recevoir les foi & hommage des Vassaux de l'Empire ; & de donner l'Investiture des Fiefs , à l'exception des Principautez & autres grans Etats , dont l'Investiture se donne par l'étendart & par le sceptre , & est réservée à la personne de l'Empereur par la disposition expresse de la Loi ; & enfin d'agir & de faire tout ce que l'Empereur pourroit faire lui-même en personne ; avec cette difference néanmoins , que ce qu'ils font a besoin de la confirmation de l'Empereur , qui à son avènement à la Couronne , confirme generalement tout ce que les Vicaires ont fait pendant l'interregne ; & que ceux qui ont rendu leur hommage entre les mains des Vicaires , sont obligez de le renouveler à l'Empereur. Au reste comme leur pouvoir a presque la même étendue que celui de l'Empereur , & que la Jurisdiction du Vicariat de Baviere , ou du Palatin , ainsi qu'il a été dit , a son étendue jusqu'en Italie ; il s'ensuit que les Vicaires perpetuels qui y sont établis , savoir les Ducs de Savoye , de Mantoue , & autres qui reconnoissent l'autorité de l'Empire ; doivent aussi reconnoître celle de ses Vicaires pendant l'interregne.

Les cinq Electeurs Seculiers ont chacun un Vicaire pour les grandes Charges de la Couronne Imperiale , qui sont attachées à leurs Electorats. Ces Vicaires sont Officiers héréditaires de l'Empire ,

*Vicaires des  
grans Offi-  
ciers de  
l'Empire*

& sont en possession de faire leurs charges en l'absence de ceux qu'ils représentent; à l'exclusion des Ambassadeurs de ces Princes, quand bien ils auroient pouvoir exprès de leurs Maîtres de faire les fonctions de ces charges. Il y a eu plusieurs ordonnances faites sur ce sujet, qui toutes ont réglé ce différent en faveur des Vicaires contre les Ambassadeurs. Le Roi de Bohême, comme Archichanson de l'Empire, a pour Vicaire en cette charge; le Baron de Limbourg; & le Vicaire de l'Archimaître d'Hôtel de l'Empire; l'Electeur de Bavière est de la Famille de Waltbourg, qui porte aussi le nom de Truchses, & qui a eu ce Vicariat par l'extinction de la Maison de Selnick ou de Seldeck, qui l'avoit eû par le défaut des mâles de celle de Nortemberg, qui le possédoit au tems de la Bulle d'or. Le Comte Papenheim est Vicaire du Duc Electeur de Saxe, comme Archimaréchal de l'Empire: & l'Electeur de Brandebourg a pour Vicaire en sa charge d'Archichambellan de l'Empire, le Comte de Hohenzollern, qui a succédé en ce Vicariat au Comte de Falkenstein, & au Baron de Winsberg, dont les Maisons sont éteintes. Enfin l'Electeur Palatin, comme Architresorier de l'Empire, a pour son Vicaire le Comte de Sinsendorf, à la famille duquel ce Vicariat a été affecté depuis les traitez de Westphalie, pour le posséder avec les mêmes prérogatives qu'ont les Vicaires des autres Electeurs. \* Tous ces Vicariats sont héréditaires dans les familles qui les possèdent, lesquelles en sont investies par l'Empereur, à qui elles en font hommage: de manière qu'il n'est pas au pouvoir des Electeurs de déposer ceux qui en sont pourvus, ou de les exclure.

Lors-

\* Le sixième Electeur Comte de Stratman, ainsi  
 seculier, qui est le Duc qu'il a été dit en la note  
 d'Hanover, a pour Vicai-  
 re comme Archienfigne le  
 precedente.

Lorsque les Electeurs se trouvent en personne à l'élection de l'Empereur, à son Couronnement, au festin Imperial qui se fait en suite, & aux cours & assemblées solennelles; comme ils y font leurs charges, ainsi qu'il est marqué dans le vingt-septième Chapitre de la Bulle d'Or, les Vicaires n'y ont point du tout de fonction, & ne font qu'aider en quelques choses les Electeurs à les faire. Le principal service qu'ils leur rendent en ces occasions, est qu'ils les attendent à la porte de l'Hôtel de Ville de Francfort, ou du lieu où l'on a préparé le festin, pour aider chacun son Electeur à monter à cheval & à en descendre. Et pour ce petit service, l'Electeur donne à son Vicaire le cheval qu'il a monté, & l'argenterie qui a servi à l'exercice de sa charge. Mais lorsque quelques-uns des Electeurs sont absens, leurs Vicaires rendent le même service à l'Empereur, que ces Princes lui rendroient s'ils étoient presens. Et d'autant qu'il n'est parlé dans la Bulle d'or, que de la fonction des quatre premiers Electeurs, & que celle de l'Electeur Palatin, comme Architrésorier de l'Empire, n'a été réglée que depuis les traités de Westphalie; il est bon d'avertir ici qu'elle ne consiste principalement qu'à distribuer à la fin du Couronnement de l'Empereur, ou du Roi des Romains, les medailles & pieces de largesse d'or & d'argent, qui se répandent & se jettent parmi le peuple; & que c'est tout ce que son Vicaire, qui a été créé en même tems, fait pour lui en son absence.

Il ne faut pas oublier de dire que la fonction du Vicaire de l'Archimaréchal de l'Empire, est de toute autre étendue que celle des autres Vicaires. Car comme l'Electeur Archimaréchal ordonne en tout tems des logemens, des séances, & de toutes les autres choses concernant les cérémonies qui s'observent aux Assemblées Imperiales & Electorales; il faut que toutes les fois qu'il ne peut pas y

*Fonctions  
du Vicaire  
de l'Archimaréchal,  
& leur étendue.*



être présent, son Vicaire perpétuel & héréditaire, qui est toujours un Comte de Papenheim, c'est-à-dire, ou l'aîné de la Maison, ou quelque puîné qui ait part au Château de Papenheim, s'y trouve, pour suppléer au défaut de l'Aschimaréchal. Ce Vicaire fait donc sa charge à toutes les Diètes qui sont convoquées pour les affaires générales de l'Empire, aux assemblées particulières des Electeurs, aux Elections, aux Couronnemens, & aux voyages des Empereurs & des Rois des Romains; comme aussi dans les Armées ou l'Empereur commande en personne. Dans toutes ces différentes occasions, il a le soin de tout ce qui concerne les cérémonies; de loger les Princes, & les autres Etats de l'Empire; de les introduire chez l'Empereur & dans la Salle de l'Audience, ou de l'assemblée. Il est aussi de sa charge de faire dresser le Trône de Sa Majesté Imperiale; & d'arranger les bancs des Electeurs, des Princes, & des Deputés des Villes; d'avertir ces Princes & Etats de l'heure de l'assemblée, de les appeler l'un après l'autre, selon leur rang, pour donner leurs suffrages dans les assemblées particulières; d'aller aux opinions, & de compter leurs voix. C'est encore à lui de disposer la garde aux portes de la Ville où se fait l'Election, & à la chambre où les Electeurs font leur assemblée, dont même il garde la clef, quand ils y sont enfermez. Un des principaux droits de sa charge, est que quand l'Empereur commande que l'on porte l'épée nue devant sa Personne, il lui appartient de la porter en l'absence de l'Electeur de Saxe, à l'exclusion, comme il a été dit, de ses Ambassadeurs, quelques qualifiez qu'ils soient; mais avec cette différence, qu'il doit avoir la tête découverte en la portant. Neanmoins si c'est le Prince héritier presomptif de la dignité Electorale qui représente son Pere, le Comte lui cede cette fonction, & toutes les autres de la charge.

Il y a encore une chose qui est attachée aux charges des quatre Electeurs dont je viens de parler ; c'est que ces Princes sont aussi grans Officiers héréditaires de l'Evêché de Bamberg. Ainsi le Roi de Boheme est Grand Echançon de cet Evêché, & a pour Vicaire en cette charge, le Seigneur d'Auf-  
*Les quatre premiers Electeurs sont grands Officiers de l'Evêché de Bamberg.*  
 fas ; le Duc de Baviere en est Grand Maître, & a pour Vicaire le Seigneur de Truchser de Pommerfelden ; le Duc de Saxe en est Grand Maréchal, & a pour Vicaire le Seigneur d'Ebnenk ; & le Marquis de Brandebourg en est Grand Chambellan, & a pour Vicaire le Seigneur de Rotenham. Ces Electeurs sont tenus de faire hommage à l'Evêque de Bamberg, des Officiers héréditaires de son Evêché. Mais cela ne se fait que par procureur & sans cérémonie ; & leurs Vicaires en l'Evêché, font hommage de leurs charges aux Electeurs, & en font la fonction aux sacres & entrées des nouveaux Evêques.

Comme nous avons dit que la plus grande prérogative qu'ayent les Electeurs sur les autres Princes de l'Empire, est celle d'avoir droit, privativement à tous les autres, d'élire l'Empereur, il est bon de s'étendre un peu sur la maniere dont ils y procedent. Aussi-tôt que l'Electeur de Mayence a eu avis de la vacance de l'Empire, il est obligé, comme Archichancelier de l'Empire, & Doyen du College Electoral, d'en avertir ses collègues dans un mois, à compter du jour qu'elle est arrivée, & de les convier par lettres ou par Ambassadeurs, de se trouver à Francfort, qui est le lieu ordinaire destiné pour l'Electon ; le tout suivant la disposition de la Bulle d'or, avant laquelle l'Electeur Palatin prétendoit faire cette convocation conjointement avec l'Electeur de Mayence. Ils sont tous obligez de s'y rendre dans trois mois, qui se content du jour de la reception de l'avis de l'Electeur de Mayence, ou du tems qu'ils pourroient avoir appris cette nouvelle par une autre

*Assemblée du College Electoral pour l'electon d'un Empereur.*

voye, au cas que l'Electeur eût negligé ou différé de faire la convocation pour des considerations particulieres; ou que son siege ne fût pas rempli dans le même tems de cette vacance. Sur quoi il est à remarquer que le Chapitre de Mayence n'y peut pas suppléer, quoi qu'il puisse bien remplir les fonctions ordinaires de l'Archevêché.

Quand chaque Electeur, ou son Ambassadeur, arrive à Francfort, il n'y doit entrer, suivant la Bulle d'or, qu'avec une suite de deux cens chevaux, y compris les Officiers, parmi lesquels il ne peut y avoir que cinquante hommes d'armes. Mais ce reglement ne s'observe plus, n'y ayant aujourd'hui point d'Electeur qui n'amene une suite de plus de cinq cens chevaux à l'Electon. Les premiers venus de ces Princes, attendent les autres jusqu'à la fin du terme de trois mois, & lorsqu'ils sont tous arrivez, ils se rendent au jour préfix à l'Hôtel de Ville. Aussi-tôt qu'ils y sont assemblez, ils s'entre-promettent de se donner secours au besoin les uns aux autres; de n'admettre dans la Ville aucune personne étrangere ou suspecte, pendant l'Electon, & d'en faire sortir ceux qu'ils sauront y être entrez. Ils se font après cela prêter le serment par les Magistrats & par la Milice de la Ville; & obligent le peuple, à peine d'être privé de ses privileges, & déclaré au ban, de veiller à leur sûreté, & de secourir celui d'entr'eux qui pourroit être insulté par, quelqu'un, même de ses collegues.

Ils font en suite publier jusques à deux fois, que ceux qui ne sont pas de leur suite, ou de la Ville, ayent à se retirer dans le jour; & ainsi ils congédient les Ambassadeurs des Rois, les Princes, & les autres Allemans & Etrangers, pour obvier aux brigues, & à toutes autres sortes de troubles qu'on pourroit apporter à l'electon. Toutefois on en a usé souvent pour ce regard, avec plus ou moins de rigueur, selon la conjoncture des affaires

res & la volonté des Electeurs , de qui il dépend de ne faire sortir les Ambassadeurs de la Ville, qu'après leurs deliberations ; & le jour même avant celui qu'ils doivent destiner pour l'élection effective.

Le lendemain ils se rassemblent dans le même Hôtel de Ville , pour se complimenter & feliciter seulement les uns les autres sur leur arrivée. Après quoi ils sortent à cheval avec leurs ornemens Electoraux , & passans au milieu de la Bourgeoisie qui est sous les armes en haye le long de ruës , ils marchent vers la grande Eglise de Saint Barthelemi , deux à deux ; les Electeurs de Mayence & de Treves au premier rang ; ceux de Cologne & de Boheme , au deuxième ; ceux de Baviere & de Saxe , au troisième ; & celui de Brandebourg & le Palatin , au quatrième. Ayant mis pied à terre devant l'Eglise , ils y entrent dans le même ordre ; & prennent leurs places dans le Chœur ; ceux de Mayence , de Boheme , & de Saxe , à la droite ; ceux de Cologne , de Baviere , de Brandebourg , & le Palatin , à la gauche ; & celui de Treves , seul au milieu de la place. Aussi-tôt qu'ils sont placez , on y fait entrer quelques Princes & Comtes , avec les Conseillers des Electeurs ; puis on fait fermer la porte du Chœur par le Comte de Papenheim , qui se rend Maître des clefs.

On commence les prieres par l'Hymne , *Veni Creator Spiritus* , selon la pratique qui , bien que non contenuë dans la Bulle d'or , en a été introduite pour la premiere fois à l'élection de Mathias. On dit la Messe en suite ; & lorsqu'on commence le *Per omnia secula seculorum* , les Princes & Ambassadeurs Protestans se retirent , & ne reviennent qu'à la fin de la Messe ; après laquelle on réitere la même Hymne. Puis ils s'approchent tous de l'Autel sur la plus haute marche , pour la prestation du Serment ; ce qui se fait en la forme suivante. L'Electeur de Mayence le prête le premier , & c'est l'Electeur de Cologne qui lui

## 82 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

présente le Livre où est ce Serment, que l'Electeur de Mayence, le visage tourné vers le peuple, lit à haute voix. Ce qu'ayant fait, il prend le livre des mains de l'Electeur de Cologne, & le présente à tous les autres, qui font le Serment comme lui. L'Electeur de Treves commence; l'Electeur de Cologne suit; le Roi de Boheme vient après, l'Electeur de Baviere, l'Electeur de Saxe, & l'Electeur de Brandebourg continuent, & l'Electeur Palatin finit. En les prononçant les Ecclesiastiques portent la main sur la poitrine, & les Seculiers la mettent sur l'Evangile qu'on leur presente. Ils jurent par ce Serment, qui est énoncé tout au long dans la Bulle d'or, que sans avoir égard ni aux sollicitations, ni aux promesses, ni aux recompenses de personne, ils nommeront pour Empereur celui qu'ils jugeront en leur conscience être le plus digne de commander au monde Chrétien, supposé toujours qu'il ait les qualitez requises, savoir qu'il soit Prince Chrétien, Allemand de Nation ou d'extraction, non moins âgé de dix-huit ans, & capable de soutenir Sa Majesté Imperiale. Ils doivent tous finir ce Serment par ces mots, suivant la Bulle d'or; *Ainsi Dieu m'aide, & tous ses Saints.* Mais à cause des Protestans, on les a changez en ceux-ci; *Ainsi Dieu m'aide, & son Saint Evangile.*

On termine cette Cérémonie par une troisième invocation du S. Esprit, après qu'on en a fait dresser un acte public par deux Notaires qui se trouvent là presens, ou par deux Secretaires de l'Electeur de Mayence, autorisez à cet effet, qui y employent pour témoins les Princes & Seigneurs qui ont été introduits dans le Chœur, & qui assisté à la cérémonie.

Ordre que  
les Electeurs  
observent  
dans le Con-  
clave sur le  
fait de l'é-  
lection.

De là les Electeurs passent dans le Conclave, qui est une espece de galerie voutée joignant le Chœur de l'Eglise, & destinée pour l'élection. Ils y reprennent leurs Séances dans le même ordre,

tous

tous sur une même ligne, pourvû qu'ils soient tous presens. Car quand il y en a d'absens, leurs Ambassadeurs prennent la queue, & se mettent après les Electeurs presens. Lors donc que tous ont pris leurs places, le Comté de Papenheim ferme le Conclave, & met les clefs en un endroit où les Electeurs en peuvent être les Maîtres. C'est alors qu'ils commencent leurs deliberations, & comme la Bulle d'or ne leur donne qu'un mois de tems depuis l'ouverture de l'assemblée, pour se resoudre sur le choix d'un Sujet digne de la Couronne Imperiale, sous peine d'être reduit tout le tems au de là, au pain & à l'eau pour toute nourriture, & que cependant ils sont souvent obligez de tenir leur assemblée bien plus d'un mois, parce qu'outre le fait de l'élection, il leur faut examiner diverses propositions qui sont mises sur le tapis pour la sûreté de l'Empire, tant au dedans, qu'à l'égard du dehors; ils ont trouvé un expedient pour satisfaire à toutes choses sans déroger à la Bulle. Ils ont fait une distinction entre les deliberations & les resolutions; ils prennent autant de tems qu'ils jugent à propos pour les deliberations; sur ce qu'ils prétendent qu'elles ne sont point censées consommer celui qui est destiné par la Bulle, pour les resolutions qui sont à prendre pour l'élection, & pour les autres choses qui concernent le bien de l'Empire. Ainsi ils ont du tems de reste pour les resolutions, & ils y en employent souvent bien moins qu'il ne leur en est accordé par la constitution Imperiale.

Une des principales choses qui donnent matiere à ces deliberations, est la capitulation qu'ils doivent faire signer par le futur Empereur à son election, pour lui servir de règle dans son gouvernement pendant tout son règne. Et quoi qu'ils soient en possession de la dresser, les autres Princes & Etats de l'Empire ne laissent pas de prétendre qu'elle leur doit être communiquée, & qu'ils

ont droit d'en examiner & débattre les conditions & articles , même d'en faire une perpetuelle. Mais les Electeurs s'y opposent , voulant se conserver le pouvoir entier d'y adjouër , & d'en retrancher ce qu'ils jugent à propos , & de la conclure de leur chef sans la participation d'aucun autre ; & c'est un different qui n'a pû encore être décidé.

L'Electeur de Mayence preside à cette Assemblée Electorale , comme Archichancelier d'Allemagne & directeur de ce College ; & c'est en cette qualité que les Ambassadeurs des autres Electeurs , Princes & Etats de l'Empire , s'adressent à lui , & lui communiquent leurs pouvoirs & lettres de creance , dont ils demandent acte. C'est aussi de lui qu'ils prennent leur congé , s'ils veulent sortir des Diètes. C'est pareillement en la chancellerie où se font pour le même sujet toutes les sommations , protestations , & autres actes par les membres de l'Empire , ou autres Princes & Etats.

Si alors quelque Electeur est absent sans excuse legitime , & sans y avoir envoyé un Ambassadeur de sa part , muni d'un pouvoir en bonne & due forme , il est déchû de son suffrage pour cette fois seulement.

Le jour étant pris pour l'élection , & les Electeurs ou leurs Ambassadeurs , s'étant enfermez dans le Conclave , l'Electeur de Mayence leur demande si quelqu'un d'entr'eux trouve quelque difficulté qui puisse empêcher qu'on ne procede à l'élection. Si les Electeurs témoignent qu'ils n'en voyent aucune , celui de Mayence prend le projet de la capitulation ; & l'ayant relûe avec eux , il leur fait promettre sur leur foi , en se touchant sous la main , qu'ils l'exécuteront inviolablement ; & qu'au cas que quelqu'un d'entr'eux soit élu , il fera le serment en la forme qu'il a été conçu , de l'observer religieusement , & de la confirmer. Le même

même Electeur les fait convenir aussi que la pluralité des voix à l'élection, vaudra, & aura la même force que si tous y avoient consenti. Puis il fait rediger par écrit toutes ces choses par des Notaires. Après quoi les Notaires s'étant retirés, il fait à l'assemblée la proposition du Sujet ou des Sujets qui peuvent être élevez sur le trône Imperial.

Quand les Electeurs viennent à opiner, celui de Treves est toujours le premier à donner son suffrage ; puis l'Electeur de Cologue, le Roi de Boheme, l'Electeur de Baviere, celui de Saxe, celui de Brandebourg, & le Palatin, opinent. Après quoi l'Electeur de Mayence dit son avis à tous en commun ; ou à celui de Saxe.

Comme l'Electeur de Mayence a fait la proposition à l'assemblée, il recueille aussi les voix d'un chacun, & conclut le resultat sur l'uniformité ou la pluralité des voix. On entend par la pluralité des voix, quand sur deux opinions, & non sur plus de deux, il y a un parti des Electeurs plus fort que l'autre. Car si le cas arrivoit que deux Electeurs donnassent leurs voix à un Prince, deux à un autre, & trois ou quatre à un troisiéme, cette élection seroit réputée nulle. Mais s'il arrivoit aussi que quelques Electeurs, de propos delibéré, s'absentassent de l'assemblée, ou s'en retirassent avant l'élection, les voix des presens ne laisseroient pas de sortir leur effet.

On croit même qu'un seul, en cas de cette absence ou de cette retraite, peut autoriser son élection ; & donner sa voix à un Prince en presence de certains témoins, & le faire proclamer Roi des Romains. Si les voix se partagent également pour deux Princes, il faut revenir aux opinions jusqu'à ce que la pluralité decide l'affaire. Et quand bien le Pape voudroit intervenir en un partage égal de voix, on n'y auroit point d'égard.



A l'élection de Charles - Quint , l'Electeur de Mayence au lieu de demander à l'Electeur de Trèves son avis ; donna d'abord le sien par un passe-droit en faveur de Charles ; l'appuyant de plusieurs raisons pour prévenir & affoiblir celles que l'Electeur de Trèves devoit alleguer à l'avantage de François I à qui il vouloit donner son suffrage.

Il est à observer qu'un Electeur ne peut pas envoyer son suffrage par écrit. Il faut que lui ou son Plenipotentiaire le prononce dans l'assemblée, sans aucune condition. Toutefois il peut parler ainsi ; *En cas que tel Prince , à qui je donne ma Voix , ne veuille pas accepter la dignité Imperiale , je donne mon suffrage à tel autre.*

Or quoi qu'un Electeur ait la liberté de donner son suffrage à son fils , ou à son frere , il n'a pas celle de se le donner à soi-même. Mais après que ses collegues lui ont donné les leurs , il lui est libre de les fortifier par le sien , & de conclure l'élection en sa propre personne. \*

Lorsque l'élection est legitimement faite par tous, ou par la plus grande partie des Electeurs , ils font appeller non-seulement le Chancelier & le Secrétaire de l'Electeur de Mayence, pour rédiger par écrit les suffrages , qui doivent être simples & sans ambiguité , mais aussi deux Conseillers des plus considerables d'entre ceux des autres Electeurs , pour être témoins de ce qui se passe. L'on en dresse un acte, où sont énoncez les avis d'un chacun, & on le réduit en forme de lettres patentes , qui sont sellées du Seau de chaque Electeur , pour servir de titre à l'Empereur.

Les

\* Lors que l'Empereur ne connoissant pas assez les autres Princes, il ne pouvoit d'aujourd'hui se donna sa propre voix , il dit , qu'étant obligé par serment & dans sa conscience de choisir une personne juste , équitable & affectionnée à l'Empire , & se donnant son propre suffrage.

Les Electeurs ordonnent en même tems de quelle maniere la proclamation de l'élection se doit faire. Que si celui qui a été élu est absens; alors avant que de proceder à cette proclamation, ils deputent des Ambassadeurs vers lui pour lui donner part de son election, & des conditions sous lesquelles elle a été faite, & le prier de l'accepter, & de venir au plutôt prendre possession de la Couronne Imperiale. C'est ainsi qu'il en fut usé autrefois à l'égard de Charles V. qui dans le tems de son election étoit en Espagne. Mais si le nouveau élu est de l'assemblée, les Electeurs repassent avec lui du Conclave dans l'Eglise, & vont droit au grand Autel, sur lequel après quelques prieres, ils le font asseoir; & là l'Archevêque de Mayence lui fait signer la Capitulation, avec promesse de confirmer aux Electeurs tous les droits, privileges & préeminences dont ils jouissent, aussi tôt après son Couronnement & à son entrée dans le Gouvernement de l'Empire. Ce qu'il exécute dans le tems, en faisant pour cette confirmation, expedier à chaque Electeur ses lettres patentes signées & sellées du grand Seau. Au sortir de l'Autel on le conduit sur une tribune qui est sur la porte du Chœur, où s'étant assis avec les Electeurs, celui de Mayence ordonne au grand Doyen, ou à un autre Officier Chanoine du Chapitre de Mayence, de faire la publication de l'élection; laquelle étant terminée par des cris de joye, & le bruit des Trompettes & des Timballes, l'on se retire, & les Electeurs conduisent l'Empereur chez lui.

Les Electeurs prétendent qu'il est aussi de leur droit de convenir du lieu, du tems, & du jour pour le Couronnement, & de donner tous les ordres nécessaires à cet effet. Sur quoi il ne sera pas inutile de dire que la Ville \* d'Aix la Chapelle a

*Maniere  
dont se fait  
la Procla-  
mation de  
l'Election.*

*C'est aux  
Electeurs  
à ordonner  
du lieu &  
du tems du  
Couronne-  
ment.*

\* Charlemagne a expressement déterminé cette Ville pour être le siège des Empereurs, & le lieu où les Rois  
se

## 88 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

été autrefois le lieu où se faisoit le plus ordinairement le Couronnement des Empereurs. Louis le Debonnaire fut le premier qui s'y fit couronner, parce qu'il consideroit cette Ville à cause que Charlemagne son pere l'avoit chérie, & en avoit fait son séjour ordinaire. A son imitation plusieurs de ses Successeurs y voulurent être couronnés, quand l'état des affaires le pouvoit permettre. Et cet usage fut assez régulièrement suivi par les uns, & quelquefois interrompu par d'autres, jusqu'à Charles IV. qui en fit une Loi, ayant ordonné par la Bulle d'or que le Couronnement des Rois des Romains, ou des Empereurs, s'y feroit d'orénavant, quoi qu'il eût été lui-même couronné à Bonne au dessus de Cologne. Aussi Charles V. voulut-il conformément à cette Bulle, être couronné à Aix-la Chapelle, qu'il regardoit comme l'ancienne résidence des Charles, bien que pour lors la peste y fût assez grande.

Cette disposition de la Bulle d'or n'a pas empêché que l'on n'ait quelquefois choisi d'autres lieux pour cela, quand l'occasion le requeroit. Robert fut couronné à Cologne ou à Bonne. Ferdinand I, Maximilien II, Mathias & Ferdinand II, à Francfort. Rodolphe II, Ferdinand III, & Ferdinand IV, à Ratisbonne. Et quand au Couronnement de Leopold I. aujourd'hui régnant, quoi qu'on eût arrêté dans la capitulation Imperiale, qu'il se feroit à Cologne, on.

ses successeurs devoient être couronnés. Il la nomme tantôt la Capitale de toutes les Villes des Gaules, tantôt le siège du Royaume d'Allemagne, tantôt le siège Royal &c. comme cela se verra ci-après dans le Privilege accordé à cette Ville Imperiale, qui se sert encore aujourd'hui de cette expression.

*Urbs Aquensis, Urbs Regalis,  
Regni sedes Principalis.  
Prima Regum Curia.*

on le fit toutefois pour certaines raisons à Francfort. †

L'Electeur de Mayence, comme premier Archevêque d'Allemagne, prétend avoir droit de sacrer & couronner les Empereurs, à l'exemple de ses predecesseurs qui avoient couronné les Othons I. II. & III, Henri II. & Conrad II. Mais cet usage fut changé au Couronnement de Henri III. qui étant à Aix-la-Chapelle, y voulut être sacré & couronné par l'Archevêque de Cologne, Diocesain du lieu; & ensuite un autre Electeur de Cologne sacra & couronna Henri IV. Et comme cette cérémonie s'est faite depuis ce tems-là ordinairement dans le Diocese de Cologne, l'Archevêque a tiré de cet usage le droit que la Bulle d'or semble aussi établir en sa faveur, qui est de couronner l'Empereur aussi bien dans les autres Dioceses, que dans le sien propre.

*Prétentions des Electeurs Ecclesiastiques sur le droit de Couronner l'Empereur.*

Quand Mathias fut sacré & couronné par l'Archevêque de Mayence, cela se fit par la raison que celui de Cologne n'avoit pas alors reçu du Pape le Pallium, sans lequel un Archevêque ne peut sacrer un Roi des Romains, ni lui donner la premiere Couronne.

Ce different entre l'Archevêque de Mayence, & celui de Cologne, pour le Couronnement Imperial, a été renouvelé de nôtre tems, le premier le prétendant dans toute l'Allemagne, & ne le voulant ceder à celui de Cologne que dans son Diocese. Toutefois de leur consentement il a été réglé qu'ils sacreroient les Empereurs chacun en son Diocese, & que tous deux cependant cooperoient, afin que cela se fît toujours à Aix-la-Chapelle; mais que si la necessité obligeoit de faire le Couronnement ailleurs que dans leurs Dioceses, ou dans ceux de leurs Suffragans, eux & leurs Successeurs

† L'Electon & le Couronnement du Roi des Romains d'aujourd'hui s'est fait à Augsbourg, à cause de la guerre.

cesseurs le feroient alternativement l'un après l'autre. En effet, quand l'Archevêque de Cologne sacra l'Empereur Leopold l'an 1658. à Francfort, qui est du Diocèse de Mayence, & lui mit la Couronne sur la tête conjointement avec les deux autres Electeurs Ecclesiastiques, il ne le fit que du consentement de l'Electeur de Mayence, sans conséquence pour l'avenir.

Au reste, comme l'on a vû dans le Chapitre touchant l'Empereur, toutes les cérémonies de son Couronnement; nous n'avons à ajoûter ici autre chose, sinon qu'elles se terminent toujours par un Festin solennel, où les Electeurs Seculiers font leurs fonctions; savoir les quatre premiers, à la façon que Charles IV. l'a ordonné par la Bulle d'or, à laquelle pour ce sujet, nous renvoyons le Lecteur; & pour le Prince Electeur Palatin, à la maniere que nous l'avons ci-devant marqué. Toutes ces cérémonies étant achevées, les Electeurs prennent congé du Prince nouvellement élu, & retournent en leurs Etats par les Terres & Pais des Princes qui sont sur leur passage, avec la même escorte qu'ils ont eüe en venant à l'Assemblée, le tout suivant la disposition de la même Bulle d'or. \*

## CHA-

\* Voici des vers qui expliquent clairement le Collège Electoral, rang, & les charges que les

*Ecce novem Proceres, qui gaudent jure legendi*

*Cum quæis Augustus plurima Caesar agit.*

*Fert Mogentinus fasces per Teutona regna*

*Quod Trevir est Gallis, est Italis ubi.*

*Pocula regali dextra Pincerna Bohemus.*

*Præsentat Pomum nunc Dapifer Bavarus,*

*Saxo Mareschallus gladium, Camerarius ille,*

*Qui Brandenburgi Marchio, Sceptra tenet,*

*Cura Palatino Thesauri, cura Corona est,*

*Brunsvicensis amat munera signiferi.*

## C H A P I T R E III.

*Collège des Princes.*

**L**E second Collège après celui des Princes Electeurs, comprend non-seulement tous les autres Princes, soit Ecclesiastiques, comme Archevêques, Evêques, Abbez, Prevôts, & autres Prélats Princes; soit Seculiers, comme Ducs, Marquis, Landgraves, Burgraves & autres Comtes Princes; mais aussi les Abbez, les Abbesses, les autres Prélats, & les Comtes qui sont Membres relevant immédiatement de l'Empire & de l'Empereur. Nous entendons par là tous ceux qui aujourd'hui ont droit de Séance & de voir deliberative & décisive dans ce College aux assemblées générales, & qui contribuent aux necessitez de l'Empire, suivant la taxe portée par la matricule. Car nous trouvons plusieurs autres Princes & Etats de l'Empire qui ne sont plus presentement de cette même categorie, quoi que leurs noms soient toujours compris dans la matricule. En effet il y en a qui, bien qu'ils puissent assister aux Diètes de l'Empire, comme le Duc de Savoye, le Duc de Lorraine en qualité de Marquis de Nomeny, & quelques autres, ne contribuent pourtant plus rien des Charges, en étant exemts soit par des privilèges & immunitez qu'ils en ont obtenues, soit autrement. Il y en a d'autres qui ont conservé le titre de Princes du S. Empire, quoi qu'il y ait longtemps qu'ils n'ont plus ni Séance ni Suffrage en ces assemblées, & qu'ils ne contribuent pareillement aucune chose à l'Empire, comme les Archevêques de Besançon, de Cambray, les Evêques de Genève, de Syon, de Lozane, les Abbez de S. Gal & de l'Hermirage, & autres Prélats, & quelques Princes, Comtes & Seigneurs Seculiers, dont la plupart même ne prennent plus leurs Investitu-

*Distinction  
des Princes  
de l'Empi-  
re.*

## 92 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

*Comment  
les Princes  
Cadets con-  
servent le  
rang de  
leurs Mai-  
sons.*

res de l'Empereur. Nous avons encore d'autres Princes dont les fiefs relevent toujours immédiatement de l'Empire, desquels par conséquent ils sont tenus de recevoir l'Investiture de l'Empereur, comme sont les Ducs de Milan & de Mantoue, les Marquis de Montferrat, de Final. de Piombin, & autres. Mais attendu qu'ils ne sont plus sujets aux taxes de l'Empire, ils n'en sont plus considerez comme Membres, mais seulement comme Feudataires. Il faut aussi remarquer que les Princes Seculiers Cadets des grandes Maisons, n'ont rang dans les Diètes, comme Princes de l'Empire, que quand ils possèdent des Duchez, des Marquisats, des Comtez, ou autres Etats & terres titrées relevantes immédiatement de l'Empire, qu'il ont eû en partage de leur Maison. En vertu de ce partage, ils conservent dans les assemblées, & par tout ailleurs, la préséance que leurs Maisons ont sur les autres Maisons des Princes, comme étant compris & appelez à la succession du Chef de leur famille, en conséquence & par l'acte de la premiere investiture, ainsi qu'il a été ci-dessus expliqué.

*En combien  
de sens l'on  
prend le  
mot de Re-  
gales.*

Ces Princes, aussi-bien que les Chefs de leurs Maisons, & tous les autres Princes, soit Ecclesiastiques, soit Seculiers, relevant immédiatement de l'Empire & de l'Empereur, jouissent dans leurs terres des mêmes droits regaliens, ou des *Regales*, que les Princes Electeurs ont & exercent dans leurs Etats. J'use de ce mot de *Regales*, dans le sens qu'il doit être pris ici, c'est à dire, pour droits appartenans à la Souveraineté; car il y a difference entre Souveraineté & Regale; d'autant que la premiere est ce qui fait & constituë le Souverain, & l'autre n'en est qu'une partie ou émanation. De plus, le terme de *Regales* s'explique diversement. On le prend tantôt pour signifier les droits Souverains, comme nous venons de dire; tantôt pour les grands Fiefs, soit Ecclesiastiques, soit Seculiers; quelquefois pour les marques Imperia-  
les

les & Royales que l'on porte devant l'Empereur & les Rois dans ces cérémonies ; & d'autre fois pour le droit de conferer les grans ou petits benefices. Il y a de plus des *Regales* de dignité , comme sont celles qu'a l'Empereur de donner le titre de Roi , d'Archiduc , de Duc , de Prince , de Comte , &c. & plusieurs autres , lesquelles ne se communiquent point. Il y en a d'utilité , qui concernent les droits utiles , & qui ont été rendues communicables aux Princes , Etats , Seigneurs , & Villes Imperiales , aux uns avec plus d'étendue , & aux autres avec moins , selon le bon plaisir de l'Empereur. Ce qui a causé la difference qu'il y a entre les grans Fiefs & les moindres ; dont par exemple , les uns ont une justice Souveraine , & les autres une bornée pour les affaires civiles jusqu'à certaine somme , au-delà de laquelle les parties ont la liberté d'en appeller à la chambre Imperiale , ou à la Cour Aulique.

Ces Princes ayans reçu l'Investiture de leurs Fiefs de la main de l'Empereur , les lettres leur en sont expédiées en payant par eux les droits dont il a été ci-devant fait mention lorsqu'on a parlé des differentes manieres dont se donnent les investitures. Il faut de plus , que pour avoir la pleine jouissance de leurs Fiefs , ils ayent l'âge que nous avons dit être requis aux Princes Electeurs , & s'ils ne l'ont pas , on leur donne des Tuteurs ou Administrateurs , qui sont leurs plus proches parens , pour avoir la regence de leurs Etats , jusqu'à ce qu'ils l'ayent atteint. Lorsqu'ils y sont parvenus , comme le droit leur est acquis en vertu de ces Fiefs immediats , d'avoir séance & voix dans les Diètes , & de participer à l'administration des affaires de l'Empire ; ils ont à plus forte raison celui de gouverner & regir leurs terres & leurs sujets. Ce gouvernement s'appelle parmi eux , Regence ou Superiorité territoriale , & ils l'exercent sous le nom aussi de Suprême juridiction

*Age que  
doivent avoir les  
Princes  
pour avoir  
la regence  
de leurs  
Fiefs.*



tion Provinciale, sans préjudice toutefois de celle de l'Empereur & de l'Empire.

*Exceptions  
de la Juris-  
diction Pro-  
vinciale.*

Il faut observer, que cette juridiction Provinciale ne s'étend pas en chaque Province sur tous les Etats qui y sont enclavez. Car il y a bien de la difference entre y être ainsi enfermé, & être sous la juridiction du Prince Provincial; d'autant que plusieurs Princes, Villes, & Membres immediats de l'Empire; sont & ont leurs Fiefs situez dans une Province, sans être pour cela sujets en aucune maniere au Prince qui porte le nom de cette Province. C'est ainsi qu'en Franconie, en Saxe, en Veteravie, sur le Rhin, en Westphalie, & en d'autres Provinces, plusieurs Princes, Villes, Comtes, & Gentilshommes libres, y ont leurs domaines, sans être sujets aux Seigneurs Provinciaux & Territoriaux. Si toutefois il arrivoit different pour cette independance; alors celui qui se prétendrait exempt de la Jurisdiction Provinciale, seroit obligé de justifier son exemption par une possession immémoriale; & le Prince ou Seigneur Provincial seroit tenu de prouver le contraire, nonobstant la présomption qu'il auroit pour lui, que tout ce qui est situé dans sa Province en dépend. D'autres veulent qu'outre la possession immémoriale, on doit prouver l'exemption par son origine, ou par de bons titres.

*Difference  
des Suprêmes  
Juris-  
dictions &  
Regences.*

Il est encore à remarquer que cette suprême Jurisdiction Provinciale n'a pas toujours un égal pouvoir en toutes ses parties, & en tous les lieux de son étendue. En effet il se voit que dans une même Province, un Seigneur a la direction Provinciale; un autre y a la dignité Provinciale, ou le droit de Prince héréditaire; un troisième, le droit de chasse; un quatrième, le droit de forest; un cinquième, le principal droit de cens & rentes; un sixième, le Bailliage ou la Justice héréditaire. Ainsi la Ville de Cologne sur le Rhin, qui est un Etat de l'Empire, n'a en quelques cas,  
sur

sur ses habitans, que le droit d'emprisonnement ; & l'Electeur y a la haute Justice. De plus, cette Jurisdiction ou Superiorité Provinciale, a en plusieurs endroits certains degrez de pouvoir dans les Provinces d'Autrui, par des anciens privilèges, ou par des contrâcts & dispositions des Princes Prédecesseurs, ou par un ancien usage: Par exemple, il y a des Seigneurs Provinciaux qui ont dans les Etats d'Autrui, le droit de conduite & d'escorte; comme le Prince Palatin le prétend avoir sur les terres de ses Voisins. D'autres y ont le droit de *Wiltfang*, ou de superiorité sur les gens sans aveu ; & d'autres le droit de patronage, &c. D'ailleurs cette même Jurisdiction se trouve souvent limitée de la part des Etats & des Sujets du Pais, lesquels ont obtenu certaines immunités de l'Empereur, ou par des décrets des Diètes, ou même par ceux des assemblées de la Province; particulièrement pour ce qui regarde les affaires de Religion, ou de la haute Justice; ce qui restreint la suprême Jurisdiction à certaines bornes & mesures.

La plus grand' part des superioritez ou suprémes Juridictions Provinciales, tirent leur origine des Concessions Imperiales. Les plus anciennes sont de Charlemagne, qui ayant réduit tous ses Pais conquis, à la mode des Romains, en Provinces, les érigea, comme firent aussi les Successeurs Empereurs, & entr'autres Henri l'Oiseleur, Othon le Grand, & Othon III. en Duchez, Marquisats, Landtgraviats, Comtez, & Seigneuries qu'ils donnerent, partie en fiefs, partie en bien propre. Quelques unes de ces Juridictions se trouvent aussi inttroduites par une \* ancienne possession

*Origine de la Superiorité ou Jurisdiction Provinciale.*

\* On trouve dans l'Histoire d'Allemagne & dans les Annales de plusieurs Couvents des superiorités bien plus anciennes, que

de l'institution de Charlemagne. Du tems de Clovis premier Roi de France Chrétien, Theodoric Roi des Gots fut de concert avec

session des Princes qui ont ôté par la force , à leurs Voisins , une partie de leurs Domaines , qu'ils ont ensuite possédez comme Seigneurs propriétaires .

avec les Princes de Thiringen, pour arrêter le cours des victoires de ce Roi des Gaules , qui s'aggrandissoit en Bourgogne. Alaric Roi des Herules , qui sont les Peuples de Meklenbourg & de la Pomeranie, menaça en même tems de faire la guerre à Clovis. Après la mort de ce puissant Roi, Hermensfride Prince de Thiringen ayant vaincu ses autres frères & régnant seul , fut assez hardi pour envahir la France; mais il fut aussi chassé & tue par l'Armée que les fils de Clovis assemblèrent contre lui , & par ce moyen ils prirent encore Sigismond Roi de Bourgogne. *Brunner* dans ses Histoires fait mention de la guerre, que les Bavaois sous leurs Princes Garibaldus , & Thasilo ont eue contre les François. *Reusner* parle d'un Duc Souverain en Francanie nommé Gothofredus , qui fut baptisé dans le 6. Siecle. *Stremsius* fait mention dans le 7. Siecle d'un Duc de la haute Allemagne appelé Gentzo , dont le Roi Sigebert épousa la fille , & à qui succéderent plusieurs Ducs de Suabe & de l'Allemagne supérieure. *Les Annales du Couvent de Reichenau* nous apprennent , que l'an 220.

les Comtes de Habsbourg, Romberte & Geobbo se qualifièrent Landgraves d'Alsace. *L'Histoire du Brabant* parle de Carolomannus Duc de Tongres & Brabant , & de ses Successeurs Pepin , Grimalde & Gislemorus , & que ce dernier menaça de guerre un autre Pepin Prince des Gaules , mais que l'accord fut fait par l'entremise d'Audoënus Evêque des Autuns , selon le recit de Mireus. En Frise il y eut alors le Roi Radbode. *Les Annales de Thiringen* marquent, que le Roi Dagobert perdit une bataille contre les Princes de Thiringen , à qui Bertolde Prince de Saxe donnoit secours. Les Bavaois avoient tantôt des Ducs, tantôt des Rois comme Theode , Hageberte &c. *Brunner dans son Histoire des Benedictins* montre que St. Vincent Souverain Comte de Henau quitta sa Principauté , pour entrer dans cet Ordre. Dans le commencement du 8. siecle , il y eut encore d'autres Princes Souverains de l'institution de Charlemagne , comme Godefride , Theobolde , & Luitfrede Ducs de l'Allemagne supérieure. Theodebert en Baviere , qui porta ses armes jusqu'en Italie avec

raires, & qu'ils ont delaisiez à leurs Successeurs. D'autres se sont pareillement établies en vertu de traitez faits de voisins à voisins d'un commun accord; & quelques autres par la soumission que des Habitans d'une Province ont renduë volontairement à un Prince ou Seigneur.

C'est en vertu de cette superiorité Provinciale que les Membres & Etats immediats de l'Empire exercent les grans droits de Jurisdiction, & autres droits regaliens, dont ils sont en possession. Et comme nous avons fait une assez ample énumération de ces droits dans le chapitre des Electeurs, il n'est pas nécessaire d'en faire ici une nouvelle. Il suffira de dire que la jouissance que les uns & les autres en ont, est également limitée pour les choses qui regardent l'intérêt public de tout l'Empire, en ce qu'ils n'y peuvent toucher sans l'aveu & le consentement des Diètes generales & de l'Empereur. Nous en avons allegué quelques exemples dans le même chapitre. A quoi nous ajouterons que pour la validité des traitez & contractz que les Princes font souvent entr'eux, de confraternité héréditaire, & d'avocatie ou de protection, ils ont aussi besoin de la confirmation de l'Empereur & de tout l'Empire, & même du consentement de leurs Etats particuliers, qui

*Droits de  
superiorité  
des Princes  
de l'Empi-  
re, à quel  
limitez.*

*Tom. II. E ne*

avec les Princes des Lombards. Il eut pour Successeur Grimoalde, & celui-ci son fils Utilo, qui se maria avec la fille de Pepin Roi de France. Enfin Tacite même dit, en parlant des anciens Allemands, que leurs Rois furent choisis d'entre ceux de la première noblesse, & que leurs Ducs obtinrent cette qualité par leur valeur : *Reges ex nobilitate, Duces ex virtute sumptos*. Ces Rois ou Princes d'Allemagne jouissoient, comme nous venons de dire, du droit de guerre & de la succession, & par conséquent leurs Souverainetés ne devoient point de la Magistrature, qui fut continuée long-tems dans une famille, comme on le croit vulgairement, ni de l'institution de Charlemagne, qui ne monta sur le Trône de l'Empire que vers le huitième siècle.

ne peuvent être ainsi engagez par leur Prince à passer sous la domination d'un autre , sans leur participation.

*Traitez de  
Confraterni-  
tèz.*

Ces confraternitez se font entre deux ou plusieurs Maisons , pour assurer reciproquement la succession de leurs Etats dans ces mêmes Maisons , en cas que la ligne masculine de l'une ou de l'autre vint à manquer. Ce qui est un espèce de Substitution perpetuelle d'une Famille à une autre , dont nous verrons des exemples dans le sixième livre , soit de celles qui subsistent encore , soit de celles qui ont déjà eu leur effet. Les droits d'avocatie & de protection sont d'une autre espèce. Ils se font entre des Princes , Etats & Villes ; & par là les plus puissans s'engagent spécialement à protéger les plus foibles en certains cas , moyennant des conditions auxquelles ceux-ci s'obligent respectivement envers les autres ; sans pourtant déroger ni préjudicier à leur indépendance ou immédiateté.

*Droits d'a-  
vocatie &  
de protec-  
tion.*

*Droit de  
reformè.*

Il y a encore le droit de reformè qu'ont plusieurs de ces Princes , Etats , & Villes. J'entens ceux qui professent la Religion Protestante , & la prétendue Reformée ; lesquels ont joint la juridiction spirituelle à la temporelle ou territoriale , sous prétexte du droit de reformè. Ce droit qu'ils s'étoient attribué dès le commencement de leur separation de la communion de l'Eglise Catholique , Apostolique & Romaine , leur a été confirmé par le traité de Passau , & autres subsequens , & en dernier lieu par les Traitez de Westphalie , qui sont tous dans la troisième partie. Et d'autant que les points concernans ce droit de reformè , y sont au long énoncez & reglez , nous y renvoyons le Lecteur pour ne point user ici d'une redite inutile.

*Etats &  
Membres  
immédiats ,  
non Prin-  
ces.*

Au reste , il est nécessaire de faire remarquer plus particulièrement que nous n'avons fait , que tous ceux qui composent le collège des Princes , ne sont

it pas Princes. Il y a des Prélats, des Abbez, & des Comtes, ainsi qu'il a été dit, y sont admis comme étant seulement Membres & Etats immediats de l'Empire, jouissant de plusieurs droits regaliens, les uns dans une plus grande étendue, les autres dans une moindre. Sont convoquez à toutes les assemblées du College; mais les Abbesses sont excusées d'y venir en personne pour la bienséance du sexe. Toutefois elles sont tenues d'y envoyer une députation, dont l'argent les Députés qui y sont envoyez par les Evêques & autres Prélats immediats, lesquels sont rangés en deux Classes, l'une de Suabe, l'autre du Rhin, pour chacune desquelles tous ceux qui la composent n'ont qu'une voix, ainsi qu'il se verra plus près dans l'explication de la manière dont ils donnent leurs suffrages dans ces assemblées générales.

Pour ce qui est des Comtes, parmi lesquels on doit plus conter ceux qui ont été créés Princes, & en cette qualité reçus dans les assemblées générales, & inscrits dans la matricule de l'Empire; il y a de deux sortes. Les premiers sont purement Princes immediats de l'Empire, tant par leurs fiefs que par leurs personnes. Les seconds sont aussi Princes immediats; mais ils ont d'autres fiefs relevés de quelque Prince particulier immédiat; & ils sont obligez de rendre certains devoirs; ce qui ne les empêche pas pourtant d'être admis, comme les premiers, aux Diètes, étant compris dans les quatre Classes dont le corps des Comtes est composé; savoir de Veteravie, de Suabe, de Franconie & de Westphalie. Il y a de plus des Comtes mediats ou Vassaux des Princes de l'Empire; mais comme ils n'ont point d'entrée aux assemblées générales, nous n'en parlons ici qu'à l'occasion. Ce n'est pas qu'il n'y ait quelques uns de ces Comtes mediats aussi illustres en puissance que les autres; comme sont, par exem-

ple, les Comtes d'Egmont & de Horne, Vassaux du Duc de Bourgogne, dont les premiers ont été Ducs de Gueldres, & les derniers sont de la Maison de Montmorenci, les Filles desquels entrent sans contredit dans les Maisons des plus grans Princes, aussi bien que les Filles des Comtes immediats, que les Electeurs même peuvent épouser sans se mesallier.

*Directoire  
du Collège  
des Princes.*

Le Directoire des Princes est tenu alternativement par l'Archiduc d'Autriche, & par l'Archevêque de Saltsbourg; & cette alternative ne se fait pas à chaque séance; mais à chaque changement de matière, sans pourtant que l'un & l'autre quittent leurs places pendant qu'on agit les propositions, & que l'on est aux opinions. L'Archevêque de Saltsbourg a de tout tems protesté contre cette alternative, prétendant que la Maison d'Autriche l'a introduite par pure autorité, au préjudice de l'Archevêque qui l'exerçoit seul autrefois. La maison d'Autriche de son côté se fonde à present sur la longue possession, & sur divers conventions qu'elle en a passées avec les Archevêques; & principalement sur celle de l'an 1535. faite par Ferdinand I. Roi des Romains, en vertu de laquelle cette Maison prend même aujourd'hui le pas sur l'Archevêque de Saltsbourg.

Tous les autres Princes & Etats, y compris les Ecclesiastiques qui ont été secularisez, ont leurs places dans cette assemblée, selon le reglement qui en fut fait en la Diète de Ratisbonne par le decret de Ferdinand III. datté du 5. May 1654. ainsi que le tout est marqué dans la table que nous mettrons à la fin de ce chapitre.

*Séance des  
Princes Ec-  
clesiastiques  
& Secu-  
liers.*

Les Ecclesiastiques ont la droite, & les Séculars la gauche. Toutefois les Ecclesiastiques ont bien voulu, du consentement des autres, recevoir dans leur Banc l'Archiduc d'Autriche; de maniere que l'Archevêque de Saltsbourg, & l'Archiduc, y occupent la premiere place & la troisieme, alter-

alternativement l'un après l'autre, laissant toujours celle du milieu, qui est la seconde, au Duc de Bourgogne. Ce qui fait que l'un de ces Princes opine aussi le premier ; attendu que comme c'est au premier du Banc Ecclesiastique à parler le premier, & que les voix se recueillent alternativement d'un Prince du Banc Ecclesiastique, & d'un du Banc Seculier, l'Archiduc ou l'Archevêque de Saltsbourg ayant donné son suffrage, le Duc de Bavière, premier du Banc Seculier, donne le sien, puis le Duc de Bourgogne, & les autres ensuite, tous à leur rang, & toujours alternativement un du Banc Seculier après un du Banc Ecclesiastique.

Outre les Bancs des Princes Ecclesiastiques & des Princes Seculiers, on en met un de travers du côté de celui des Ecclesiastiques, qui étoit autrefois occupé par l'Administrateur de l'Archevêché de Magdebourg. Mais à présent que cet Administrateur, qui étoit de la Maison de Saxe, est mort, & que l'Electeur de Brandebourg possède cet Archevêché comme Duché Seculier, & qu'il a par ce moyen sa Voix & sa Séance avec les Princes Seculiers ; ce Banc ne sert plus que pour l'Evêque de Lubeck, & pour l'Evêque d'Osnabruck, quand ce dernier est Protestant ; ce qui arrive lorsque c'est un Prince de la Maison de Brunswic qui en est Evêque ; parce que les Princes Ecclesiastiques Luthériens, ne sont point admis dans le Banc des Ecclesiastiques Catholiques, ni dans celui des Princes Seculiers.

Les Princes & les Etats ayant pris leurs places, l'Archiduc d'Autriche, ou l'Archevêque de Saltsbourg, Directeurs du Collège, ayant droit de recevoir les propositions que l'on y veut faire, en dirigent les matières tour à tour ; de manière toutefois que l'Archiduc d'Autriche en fait l'ouverture à chaque Diète. Sur la proposition faite, le Comte de Papenheim Maréchal héréditaire de l'Empire, qui a sa place au milieu & au-dessus de la table di-



rectoriale , demande à tous les Princes , qu'il nomme selon leur rang l'un après l'autre , & d'un Banc à l'autre , leurs suffrages ; commençant par le premier du Banc Ecclesiastique , qui est Député d'Autriche , & puis continuant par le Duc de Bavière , comme premier du Banc Seculier , & ensuite retournant au Banc Ecclesiastique , & de ce Banc au Seculier jusqu'aux derniers. Et comme il y a sur le Banc des Seculiers plus de Princes , que sur celui des Ecclesiastiques , il acheve de demander à tous les Princes Seculiers leur opinion , avant que de la demander aux autres Prélats qui ne sont pas Princes , & aux Comtes.

Il est bon d'observer , qu'un Député ne peut pas opiner pour plus que pour deux Etats d'un même Banc , si ce n'est qu'il soit Député d'un Prince qui ait plus de deux voix sur le même Banc ; car il ne peut passer d'un Banc à l'autre pour occuper pour différens Etats.

A mesure que le Comte de Papenheim reçoit le Suffrage de quelqu'un , il le fait rediger par écrit par les Prothocolistes ou Secretaires de l'assemblée. Et après que toutes les voix ont été recueillies , les Directeurs d'Autriche & Saltsbourg , se vont mettre à la table directorale , où ils se font lire tous les Suffrages , & en composent un resultat , dont il est en suite fait raport à la Diète.

Ces Resultats se forment sur la pluralité des Suffrages ; & quand même les Directeurs du Collège seroient d'un avis contraire à celui qu'établit cette pluralité , ils sont obligez néanmoins de conclure le Resultat selon cette pluralité. Ce qui s'observe aussi dans les autres Colléges , & même dans les Diètes , quand les Colléges sont assemblez en un même lieu.

*Suffrage  
des Princes  
dans leur  
Collège.*

Et afin que l'on puisse plus distinctement connoître quels Princes , & quels Etats ont séance & voix en ce Collège , je les nommerai tous avec le nombre des voix qu'ils y ont.

L'Em-

L'Empereur, comme Archiduc d'Autriche, y  
 \* a une voix. Le Duc de Bourgogne y a aussi la sien-  
 ne. Le Roi de Suede y en a trois, une comme  
 Duc de Brême, une autre sous le nom de Prin-  
 ce de Werden, & la troisième comme Duc en  
 partie de la Pomeranie. Il donne toujours sa  
 voix pour la Pomeranie, avant l'Electeur de Bran-  
 debourg, qui est Duc de l'autre patrie de cette Pro-  
 vince, & qui a aussi sa voix pour la Pomeranie.

Quand les Electeurs Ecclesiastiques possèdent,  
 outre leurs Archevêchez, quelques Evêchez ou  
 Abbayes qui sont Principautez de l'Empire, ils ont  
 en ce Collège autant de voix que d'Etats differens.  
 Ainsi l'Electeur de Trèves étant Prince & Admini-  
 strateur perpétuel de l'Abbaye de Prume, y a son  
 suffrage comme Prince de Prume; & s'il est de  
 plus Evêque de quelqu'autre lieu, comme l'Elec-  
 teur d'apresent Jean Hugues d'Orsbeck l'est de  
 Spire, il a sa voix aussi comme Prince de Spire, &  
 en a encore une autre comme Prevôt & Prince de  
 Weissenbourg, qui est une Prevôté annexée à l'E-  
 vêché de Spire.

L'Electeur de Cologne d'aujourd'hui, étant  
 Evêque de Hildesheim, aussi bien que de Liege &  
 de Munster, & Administrateur de la Prevôté de  
 Berchtsgaden en Bavière, a pour chacun de ces

E. 4

bene-

\* L'Empereur ayant re-  
 uni par la mort de Sigis-  
 mond dernier Archiduc  
 du Tirol tous les Etats de  
 la Maison d'Autriche en  
 Allemagne, il y a trois  
 voix, une pour l'An-  
 triche superieure, qui  
 contient le Comté de Tirol,  
 le Landgraviat de Nellen-  
 bourg, le Margraviat de  
 Burgau, & la Principauté  
 de Suabe avec les Villes fo-  
 rtières & de Constance.  
 Une autre pour l'Autriche

Inferieure, qui est, à pro-  
 prement parler, l'Archi-  
 duché d'Autriche, & qui  
 est divisée en haute & basse  
 par la Riviere d'Ens. Et une  
 troisième pour l'Autriche  
 Interieure, qui contient  
 les Duchés de Stirie, Ca-  
 rinthie, Carniole, le Comté  
 de Goritz & Trieste: Il y  
 envoie ordinairement aussi  
 trois Députés qui ne se se-  
 parent jamais, mais se met-  
 tent immédiatement l'un  
 auprès de l'autre.

benefices, son suffrage; & par conséquent quatre voix dans ce Collège.

L'Electeur de Bavière y a deux voix, une comme Duc, & en cette qualité il est à la tête des Princes Seculiers de son Banc, & une autre comme Prince de Leichtenberg.

La Maison de Saxe y a cinq voix, à cause qu'elle jouit d'autant de Principautés; savoir du Duché d'Aichenbourg, & de ceux de Cobourg, de Weimar, de Gotha, & d'Eisnach.

L'Electeur de Brandebourg y a presentement quatre voix. La première, comme Duc de Magdebourg; la deuxième, comme Prince de Halberstat; la troisième, comme Duc en partie de Poméranie, ainsi que je viens de dire; & la quatrième, comme Prince de Minden.

Le Marquis de Culmbac ou Bareit, & le Marquis d'Ansbach, qui sont aussi de la Maison de Brandebourg, ont chacun une voix à cause de leurs Marquisats.

Les Princes de la Maison Palatine ont cinq voix; savoir l'Electeur Palatin deux, une pour le Duché de Lautheren, & une autre pour le Duché de Simmeren; le Duc de Neubourg, une pour son Duché de Neubourg; le Duc de Deux Ponts, une pour son Duché de Deux-Ponts; & le Prince Palatin de Weldents, aussi une pour la Principauté de Weldents.

Les Ducs de Brunswic & de Lunebourg ont aussi quatre Suffrages, à cause des Duchez de Zell, de Grubenagen, de Calenberg, & de Wolfenbutel qu'ils possèdent; & quand un Prince de leur Maison est Evêque d'Osnabruck; ils ont une cinquième voix comme Prince d'Osnabruck.

Le Marquis de Baden-Dourlach a deux voix, une pour le Marquisat de Baden, & l'autre pour le Marquisat de Hochberg.

Le Landgrave de Hesse-Cassel a sa voix pour son Landgraviat, & en a une autre à cause de la Principauté

pauté de Hirschfelt qui lui a été donnée par la paix de Westphalie.

Le Duc de Meklenbourg-Schuerin , outre sa voix pour son Duché , en a encore deux autres à cause des Evêchez de Schuerin & de Ratsbourg , qui ont été secularisez en sa faveur , pour le dédommager de la Ville de Wismar qui a été cedée aux Suedois.

L'Evêque de Strasbourg d'aujourd'hui , a deux voix , une comme Prince de Strasbourg , & une comme Prince Abbé de Stablo. Son Prédecesseur avoit quatre voix , savoir ces deux là , & deux autres pour les Abbayes de Murbach & de Luders , dont il étoit Possesseur ,

Pour ce qui est des autres Evêques qui n'ont chacun qu'une voix , non plus que les Abbez & les autres Prélats Princes , à moins qu'ils n'ayent , comme il a été dit , d'autres dignitez Episcopales ou Abbaciales ayant droit de suffrage ; il seroit superflu de les nommer ici , parce qu'on verra leurs noms dans la table qui est à la fin de ce chapitre.

Il est à observer qu'il y a encore d'autres voix ou suffrages que quelques Princes ajoûtent ordinairement à leur principal suffrage ; comme fait l'Electeur de Brandebourg , qui en son particulier accompagne son suffrage de Minden de celui qu'il donne pour la Principauté de Camin. Le Duc de Brunswick Zell en use de même pour le suffrage de Walkenriet. Le Duc de Saxe Altembourg pour le suffrage de Salfelt ; & le Duc de Wirtemberg pour celui de Maulbrun. Pour ce qui regarde la voix pour les Duchez de Julliers , Cleves & Berg , elle est demeurée suspenduë depuis que les Princes qui prétendent à ces Etats en débattent la succession.

Les Princes présens dans leur Collège , comme aussi les Princes Cadets quand ils sont députez de leurs aînez regnans , suivant l'usage qui fut confirmé à la Diète de Ratisbonne l'année 1624. précèdent les Députez des absens qui auroient rang

devant eux s'ils étoient présens, hor mis ceux d'Autriche, de Bourgogne, & de Saltsbourg, qui demeurent toujours en leurs places & prérogatives, eux & leurs Députez.

*Maison, qui  
alternent  
pour la sé-  
ance.*

Quant aux cinq Maisons de Pomeranie, de Mecklembourg, de Bade, de Hesse, & de Wirtemberg, elles prennent leurs séances, alternativement en la maniere marquée en la table suivante, les uns devant les autres.

Pomé- nie. P.	Meklem- bourg. M.	Wirtem- bourg. W.	Hesse. H.	Bade. B.
M.	W.	H.	B.	P.
W.	H.	B.	P.	M.
H.	B.	P.	M.	W.
B.	P.	M.	W.	H.
P.	M.	W.	H.	B.
M.	W.	H.	B.	P.
W.	H.	B.	P.	M.
H.	B.	P.	M.	W.
B.	P.	M.	W.	H.

*Prelats immediats de Suabe & du Rhin.*

Les Abbez & autres Prelats du Rhin & de Suabe, qui ne sont pas Princes, mais seulement Etats immediats, & qui font deux corps ou classes separees; ne comparoissent ordinairement à ces assemblees generales, que par Deputez que chaque corps y envoie. Ils n'ont ainsi tous ensemble que deux voix, ceux du Rhin l'une, & ceux de Suabe l'autre. Leurs Deputez prennent alternativement leurs seances les uns devant les autres, & leur Banc est au bout de celui des Princes Ecclesiastiques.

Les Abbez & Prelats de Suabe, sont l'Abbé de Salmansweil, ceux d'Ochsenhausen, d'Echingen, d'Yrlée, d'Ursberg, de Rockembourg, de Munchroht, de Mundern, dit Weissénau, de Schussenrie, de Marchthal, de Petershausen, & de S. George à Stein sur le Rhin, de Wettenhausen, de Zwifalten, de Gengenbach, de Weingarten, d'Ottenbeuren, le Commandeur d'Alschanssen comme Commandeur provincial du Bailliage d'Alsace & de Bourgogne, l'Abbé de S. Ulrich, & de S. Affra à Augsbourg, l'Abbé de S. George à Yrzni.

Les Prelats du Rhin n'obtinrent qu'en l'année 1653. le droit d'avoir ensemble une voix; & sont, l'Abbé de Kaisersheim, le Commandeur provincial du Bailliage de Coblens Ordre Teutonique, l'Abbé d'Odenheim, l'Abbé de Werden & Helmstat en Westphalie, l'Abbé de Munster au Val de S. Gregoire, l'Abbé de Saint Cornelis Munster, l'Abbé de Bruchsal sur Brurheim, & l'Abbé de S. Emmeran à Ratisbonne. Les Abbeſſes des Abbayes libres qui communiquent leurs voix par Deputez, avec celles de ces Prelats, sont, l'Abbeſſe d'Essen en Westphalie, celle de Buchau en Suabe, de Quedlinbourg en la haute Saxe, d'Andlau en Alsace, de Lindau en Suabe, de Hervost en Westphalie, de Gernrode en la haute Saxe, de Nieder Munster à Ratisbonne, d'Obermunster à Ratisbou-

bonne, de Burscheid, de Gandersheim, de Rottemmunster, de Gutenzel, la Prieure, autrement la Scholastique Hegbach, & la Scholastique de Baend, toutes deux en Suabe.

Les Comtes de Veteravie, de Suabe, de Franconie, & de Westphalie, qui font quatre classes, en usent de même que les Abbez, & n'ont que quatre voix, une pour chaque classe. Leurs Deputez prennent leurs séances, savoir ceux de Veteravie & de Suabe, alternativement les uns devant les autres. Ceux de Franconie & de Westphalie n'alternent point, ceux de Franconie précédant toujours ceux de Westphalie. Leurs Bancs sont au bout de ceux des Princes Seculiers, à droit & à gauche de l'entrée de la Sale.

*Comtes immediats.*

Les Comtes de Suabe qui n'ont qu'un Suffrage, sont ceux de Montfort, de Furstemberg, de Waldbourg, de Konigseck, d'Oeringen, de Mundelheim, de Gravenack, de Mixelrein, de Fugger, de Wolckenstein, de Sultz, de Gerolseck, de Hohenems, de Rechberg, de Justingen, de Zimmeren, de Wolfstein, de Lupfen, de Waldsee, d'Abensberg & Traun, de Breitenack, de Bandorf, de Trautmansdorf, de Schlik, de Weissenwolf, de Zintzendorf, de Wallenstein, de Wiesensteig.

*Comtes de Suabe.*

Les Comtes de Veteravie qui alternent pour la préséance avec ceux de Suabe, & qui n'ont tous ensemble qu'un Suffrage, sont les Comtes de Sein & de Witgenstein, le Comte de Nassau, ceux de Hanan, & de Solms, les Wildgraves & les Rhin-graves, le Comte d'Issembourg & de Budingen, les Comtes de Leiningen, de Stolberg, de Waldeck, de Falckenstein, de Schwarzenbourg, de Reussen, de Wiedrunckel, de Mansfeld, d'Orenbourg, de Berg, de Schonbourg, de Konigstein, de Pyrmont, de Gleichen, de Fleckenstein, & Dachstul, de Kriechingen, de Stauffenhrenfels, de Hohenstein, de Beuchlingen, de Ploes, & de Hag.

*Comtes de Veteravie.*



*Comtes de  
Franconie.*

Les Comtes de Franconie, qui l'Année 1641. recouvrerent leur droit d'un Suffrage ensemble, sont ceux de Hohenloë, de Castel; d'Erbach, de Lowenstein & de Wertheim, de Reineck, de Limpourg, de Schwartzenberg, de Seinsheim, de Nothafft & Wartenbourg, & de Reichelsberg, & précédent ceux de Westphalie.

*Comtes de  
Westphalie.*

Les Comtes de Westphalie, auxquels pareil Suffrage fut rendu l'année mil six cens cinquante-quatre, sont ceux de Sain, Schaumbourh, d'Oldembourg & d'Elmenhorst, de Bentheim, & de Steinfort, d'Ostfrise, de Ritberg, de Blankenbourg, de Hoia, de Barby, & Mulingen, de Diephold, de Rheinstein, de Lippe, de Manderscheid, de Velen, de Pyrmont, de Lindem, & de Rechum, de Winnebourg, & de Beilstein, de Rauzou, d'Eberstein.

- Nous ne faisons point ici mention des Gentils-hommes libres de l'Empire, parce qu'ils ne sont point du Collège des Princes. Ils ne laissent pas d'être membres relevans immédiatement de l'Empire, & jouissent paisiblement de leurs Fiefs, Francs & Imperiaux, en quelques Provinces qu'ils soient situez, avec les mêmes immunitéz, droits & franchises, qu'ont les autres Membres & Etats immediats d'Allemagne, sans pourtant avoir Séance n'i voix dans les Diètes. Mais ils ont l'une & l'autre dans les assemblées des cercles où ils sont situez & compris; ainsi que nous l'expliquerons ci après dans le sixième livre, en parlant de leurs interêts.



THE AMERICAN ...

...

...

...

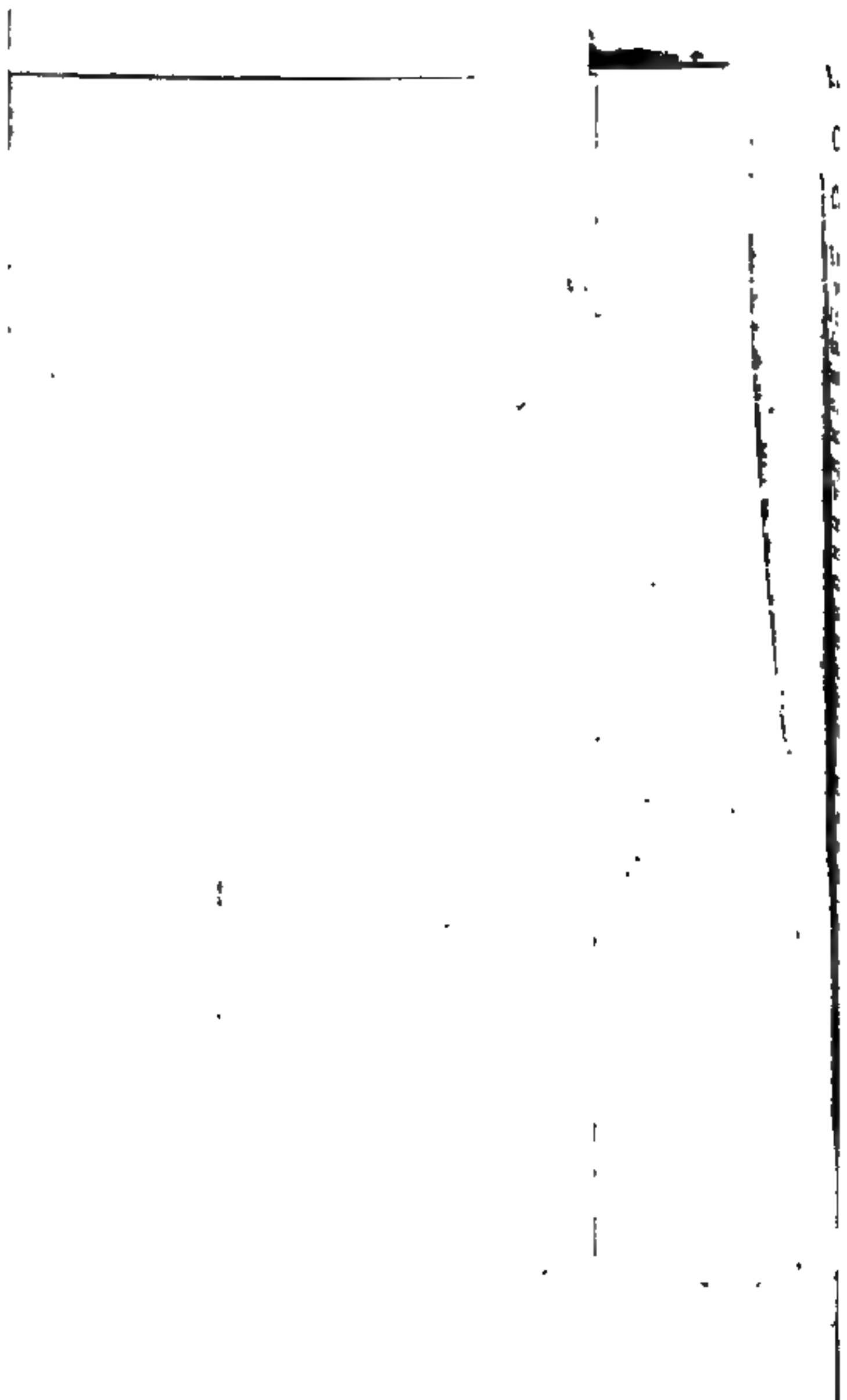
...

...

...

...

...



## CHAPITRE III.

*College des Villes Imperiales.*

**L**E troisiéme College est celui des Villes Imperiales. Il s'assemble à part comme les deux autres Colleges, pour deliberer sur les affaires qui sont proposées pour les besoins de l'Empire. Les Villes qui le composent sont nommées, Libres Imperiales ; parce qu'elles sont Etats immediats & indépendans de tout autre puissance que de l'Empereur & de l'Empire.

Il y a quelques autres Villes qui se disoient autrefois libres, quoi qu'elles ne fussent pas Imperiales ; prétendant être exemptes de toutes sortes de charges de l'Empire, conformément aux privileges particuliers qui leur en avoient été accordez de tems à autre. Mais presentement, ou elles sont Etats immediats comme celles-là, ou elles sont Etats mediats, ou villes municipales soumises aux Princes qui exercent leur superiorité sur elles.

*Difference  
entre Ville  
libre, &  
Ville Impe-  
riale.*

Avant & depuis l'Empereur Charles-Quint, le College des Electeurs, & celui des Princes, ne vouloient accorder au College des Villes que la voix deliberative pour les affaires importantes. Mais ces Villes prétendent à present avoir été rétablies dans tous leurs avantages par les traitez de Westphalie, & avoir dans les Diètes voix décisive aussi bien que deliberative, comme les autres Colleges. C'est pour ce sujet qu'elles s'opposent au projet du réglemeut que les Electeurs & les Princes en ont formé au contraire, & qu'elles persistent à dire que l'affaire en doit être renvoyée à la décision de l'Empereur.

*Quelle Voix  
les Villes  
Imperiales  
ont dans les  
Diètes.*

Les raisons sur lesquelles ces Villes fondent leur droit, sont que les Empereurs les appellent aux Diètes & aux assemblées générales, aussi bien que les Electeurs & les autres Princes ; leur marquant

*Pourquoy  
les Villes  
Imperiales  
se disent  
Etats im-  
mediats de  
l'Empire.*

préci-

précisément que c'est pour traiter, deliberer & résoudre avec les autres Etats, les affaires dont il est question: que le Maréchal de l'Empire, ou son Lieutenant, les appelle aussi à toutes les assemblées particulieres qui se font aux Diètes: que leurs Deputez se trouvent presens à toutes les propositions, qui s'y font: que le Chancelier de l'Archevêque de Mayence demande leurs avis sur les propositions, dont il leur donne copie pour en deliberer en leur assemblée particuliere, de la même maniere que les autres Colleges en deliberent: que les Conseillers de l'Archevêque de Mayence, & de l'Electeur Palatin, leur font part des affaires sur lesquelles les autres Etats deliberent, afin que ces Villes les mettent aussi en deliberation: que quand les Electeurs & les Princes ont pris leur resolution, ils font venir les Deputez des Villes; leur font entendre cette resolution, & prennent aussi celles des Villes: que les noms des Deputez des Villes sont inferez dans toutes les clôtures des Diètes, lesquelles ils confirment comme les autres, par leurs seings & leurs cachers: qu'une Ville n'est pas seulement couchée dans la matricule de l'Empire, en qualité de Ville Imperiale, mais qu'il est marqué expressément qu'elle relève immédiatement de l'Empire; que c'est aussi en cette qualité qu'elle lui paye par ses mains les mois Romains & les contributions, & qu'elle est appelée aux Diètes, & y a, avec la séance, voix deliberative & décisive: qu'elle peut plaider à la Chambre Aulique, ou en la Chambre Imperiale, en premiere instance: bref, qu'elle a tous les droits & toutes les prerogatives dont les autres Princes de l'Empire ont accoutumé de jouir.

*Privilèges  
des Villes  
Imperiales.*

Aussi voit-on que les Villes Imperiales réglient chez elles la forme du gouvernement politique; qu'elles créent des Magistrats & des Officiers de justice & de police; & qu'elles font des loix, des réglemens, & des statuts, sans la participation de

per-

personne. Elles font aussi contribuer leurs habitants aux charges de la Ville & de l'Etat, & régulent leurs impositions ainsi que bon leur semble. Elles mettent des impôts sur les denrées selon qu'elles le jugent nécessaire; & elles ont non seulement les droits d'Espave, d'Aubeine, de desherence, & autres qui leur peuvent être communs avec les Seigneurs hauts-Justiciers; mais aussi celui de battre monnoye, & de la marquer à leur coin, & à leurs Armes. De plus elles ont pouvoir de faire des ligues & alliances entr'elles, & avec les Princes de l'Empire, même avec les Etrangers, & d'envoyer pour cet effet leurs Deputez par tout, aussi bien que de recevoir les Ambassadeurs des autres Princes & Etats, & par une consequence naturelle, elles peuvent lever des Gens de guerre, fortifier les Villes de leur ressort, faire des magasins d'armes, fondre du canon, & pour le dire en un mot, faire chez elles tout ce que les Princes de l'Empire, peuvent faire dans l'étendue de leurs terres & juridictions.

L'Allemagne avoit autrefois environ 84. ou 85. Villes qui jouissoient de ces droits & privileges, Mais à présent il n'y en a plus que 59. dont les noms & le rang se verront distinctement dans la table suivante. Elles sont divisées en deux Bancs dans les assemblées; celui du Rhin, à la droite; & celui de Suabe, à la gauche. Leur directoire ou prothocole, est tenu & exercé par le premier Magistrat de la Ville Imperiale où la Diète est convoquée; & si cette Diète se tient dans un lieu qui n'est pas Ville Imperiale, comme il est arrivé quand elle s'est tenuë à Munster & à Osnabruck, les premieres Villes des Bancs font exercer le directoire alternativement par un Syndic, ou par un Avocat. Mais en l'assemblée d'Osnabruck, la ville de Strasbourg tenoit le directoire, parce que les Protestans y prévalaient; comme au contraire les Catholiques prévalant à Munster, les villes de Cologne

*Nombre  
des Villes  
Imperialis.*

gne & de Ratisbonne l'exerçoient tour à tour l'une après l'autre, celle-ci comme étant la première du Banc de Suabe, & celle-là la première du Banc du Rhin. Au reste c'est toujours à la Ville qui tient le directoire, à recueillir les avis des autres, après quoi elle donne le sien.

RANG DES VILLES IMPERIALES  
EN LEURS ASSEMBLEES.

*Le Banc des Villes du Rhin.    Le Banc des Villes de Suabe.*

Cologne.

Aix-la Chapelle.

Strasbourg.

Lubeck.

Worms.

Spire.

Francfort sur le Meyn.

Wetzlar.

Gelnhausen.

LES DIX VILLES D'ALSACE.    Haguenau.

Colmar.

Schlettstat.

Wissenbourg.

Landau.

Oberlinheim.

Keiserberg.

Munster au Val S. Gr.

Rosheim.

Turcheim.

Ratisbonne.

Augsbourg.

Nuremberg.

Ulm.

Memmingen.

Kaufbeuren.

Esslingen.

Reutlingen.

Nortlingen.

Dinckelspiel.

Biberach.

Aalen.

Pottlingen.

Gingen.

Rotenbourg.

Hall en Suabe.

Rorweil.

Überlingen.

Pfullendorf.

Weil.

Hailbron.

Buchorn.

Waugen.

Gemond.

Lindau.

Ravensbourg.

Winsheim.

Wimpfen.

Befan-

Befançon du tems qu'elle étoit Ville Imperiale.	Offenbourg.
Dortmond.	Zelle sur Hamersbach.
Friedberg.	Buchau sur la Federsee.
*	Lentkirch.
	Schwinfort.
	Kempten.
	Weissembourg.
	Gingenbach.

\* Il y a encore les Villes de Hambourg, Bremen, Goslar, Mulhausen, & Northausen. Le Roi de Danemarck a des prétentions sur la première, & celui de Suede comme Duc de Bremen sur la deuxième. Les dernières sont enclavées dans l'Etat de Brandebourg. Toutes les cinq jouissent pourtant d'une pleine liberté & Souveraineté chez elles. Elles ont leurs Deputés à la Diète Générale, contribuent à l'Empire, & plaident par devant la Chambre ou Conseil Imperial Aulique, Qui sont toutes des marques de l'indépendance ordinaire des Villes Libres.

## CHAPITRE IV.

*Des Diètes Imperiales & autres Assemblées des Etats de l'Empire en général, & de celles des Etats des Cercles ou Provinces en particulier.*

**N**ous venons de parler des trois Colléges qui destinguent tous les Membres & Etats libres & immediats de l'Empire, il est à propos maintenant de dire comment ces Colléges s'assemblent toutes les fois qu'il survient des affaires pressantes & importantes au bien général, ou particulier de l'Empire, ou de quelqu'un de ses Membres. Ces assemblées générales s'appellent Diètes Imperiales, & les Allemans les nomment en leur langue, *Reichstag*, qui veut dire, jour ou journée de l'Empire.

*Ce que c'est que Diète, & comment elle se convoque.*

C'est



C'est l'Empereur qui les convoque, après être demeuré d'accord avec les Electeurs, de la nécessité de s'assembler, & être convenu avec eux du jour & du lieu. Il peut faire cette convocation, ou en avertissant chacun des Princes & des Etats séparément, par lettres signées de sa main, & contresignées par le Vice Chancelier de l'Empire, de se rendre au lieu de l'assemblée; ou en leur envoyant des Ambassadeurs exprès six mois devant le jour que l'ouverture s'en doit faire. Avant Frederic III. les Empereurs avoient accoutumé de faire cette convocation en général par lettres parentes. Mais depuis il en a été usé en l'une ou en l'autre maniere qu'on vient de dire.

Il est à remarquer que pour la convocation des Abbez & des Prelats qui ne sont pas Princes, aussi bien que des Comtes, & autres, l'Empereur n'écrit pas à chacun d'eux, mais seulement à leurs directoires, qui avertissent les particuliers, du tems & du lieu qui leur a été indiqué pour l'assemblée.

Il n'y a point de lieu fixe pour ces assemblées générales. Elles se tiennent ordinairement en une Ville Imperiale; quoi qu'on puisse aussi choisir pour cela quelqu'autre Ville; & tous les Princes & autres Etats, dûement convoquez, sont obligez d'y assister à leurs propres dépens, en personne, ou par Députez.

Quand ils y viennent en personne, le Comte de Papenheim Maréchal de l'Empire, leur assigne leurs logemens ou leurs quartiers, mais lorsqu'il n'y a que des Deputez de leur part, il fait marquer leurs logemens par ses Lieutenans ou Substituts.

Incontinent après que les Princes sont logez, ils envoient un de leurs Gentilshommes au Directoire de Mayence, pour l'avertir de leur arrivée. Mais quand ce ne sont que leurs Deputez, ceux ci envoient leurs Secretaires pour presenter  
leurs

leurs pouvoirs au même Directoire tenu par un Commissaire de l'Electeur de Mayence.

Ceux des Villes en font autant ; & ensuite ils vont voir eux-mêmes ce Commissaire pour se faire reconnoître. Après quoi ils vont aussi visiter le Commissaire de l'Empereur pour le même sujet. Ayant rendu ces premiers devoirs, le Commissaire directorial de Mayence en donne avis au Maréchal de l'Empire, afin qu'il les appelle au Conseil en tems & lieu. Ces Envoyez ont aussi accoutumé d'avertir de leur arrivée ceux des autres Princes qui sont venus avant eux, afin d'en être visitez ; mais les Electeurs, ou leurs Envoyez, ne leur font point cette visite, & se contentent de leur faire faire leurs compliments par leurs Secretaires.

La Diète commence le jour que l'Empereur, ou ses Commissaires, se sont rendus avec les Etats, la premiere fois, à l'Hôtel de Ville.

Lorsque l'Empereur sort de son Palais pour s'y rendre, il est accompagné des Electeurs. Celui de Brandebourg & le Palatin vont les premiers à côté l'un de l'autre, Brandebourg ayant la droite, & le Palatin la gauche ; celui de Baviere, & celui de Saxe viennent après, le premier tenant la droite, & l'autre la gauche, sur les pas de ceux-ci, marche l'Electeur de Treves seul, précédant immédiatement l'Empereur, qui est accompagné de l'Electeur de Mayence à sa droite, & de celui de Cologne à sa gauche ; ils vont d'abord à l'Eglise, & puis à l'Hôtel de Ville.

*Marche de  
l'Empereur  
& des Elec-  
teurs dans  
une Diète.*

Dans cette assemblée Sa Majesté est assise en un Trône haut de trois marches, ayant à sa droite sur la premiere ligne, les Electeurs de Mayence, de Baviere, & de Brandebourg ; & à sa gauche, aussi sur la même ligne, les Electeurs de Cologne, de Saxe, & de Heidelberg ; & vis à vis de sa Personne est assis l'Electeur de Treves.

*Leur  
Séance.*

Les Bancs des Electeurs sont tapissés de drap d'ef-

d'escarlate, hauts seulement de deux marches. Les autres Princes ont leurs Bancs tapissés de drap verd, mais ils ne sont élevez que d'une marche, les Ecclesiastiques à la droite, & les Seculiers à la gauche.

Les Deputez des Villes Imperiales sont sur leurs Bancs derrière les Adjoints des Ambassadeurs des Electeurs, à la droite des Secretaires.

Les Electeurs presens précédent dans leurs marches & séances, les Deputez des Electeurs absens, sans toutefois passer du côté gauche au droit, & sans changer le rang que ces Princes avoient; ce qui s'observe aussi à l'égard des autres Princes.

*Comment  
se fait la  
proposition  
dans une  
Diète.*

Tous les Electeurs & Princes étant placez selon leur rang en presence de Sa Majesté Imperiale, & en la maniere marquée dans la representation ci jointe; la proposition se fait en son nom par un Prince choisi pour ce sujet. Après quoi l'Electeur de Treves prend la parole, & répond par un remerciement honnête qu'il fait en peu de paroles l'Empereur, au nom de tous les Etats, de les avoir voulu honorer de sa presence, & du témoignage de ses bonnes intentions pour le bien & le soulagement de l'Empire. Cela étant fait, l'Empereur, les Electeurs, & tous les Princes, se levent, & sortent du lieu de l'Assemblée dans le même ordre qu'ils y sont entrez.

*Detail des  
Cérémonies  
d'une Diète.*

Et afin que l'on ait une plus particuliere connoissance de toutes les Cérémonies qui s'observent en pareilles assemblées, je rapporterai ici de quelle maniere on les pratiqua pour la marche & la Séance de l'Empereur Ferdinand III. & de tous les Etats, dans la Diète de Ratisbonne tenue les années 1652. & 1653.

L'Empereur, les Electeurs, les Princes, & les autres Etats, ou leurs Deputez, étant arrivés à Ratisbonne, le Comte de Papenheim Maréchal héréditaire, au nom de l'Electeur de Saxe Grand

Maré-

generale.

U R

## ELECTEURS.

BRAN

*Banc*

*alterna*

OLOGNE, SAXE, PALATIN.

*Banc des Princes Seculiers.*

Ducs de Baviere.

Magdebourg.

Pal. Lauteren.

Simmeren.

Neubourg.

Bremen.

Deux-Ponts.

Eggenberg.

Lobkowits.

Salms.

Dietrichstein.

Nassau-Hademar & Siegen.

Nassau-Dilenberg.

— Aversberg.

Comte de Suabe.

C. de Vereranie.

C. de Franconie.

C. de Westphalie.

} *alt.*

\* On y a  
Bremen, C

ortgau.

*Carte à ma  
regarda*



**Maréchal de l'Empire**, donna avis aux Erats du jour & du lieu que Sa Majesté avoit ordonnez pour leur faire entendre sa proposition.

Sa Majesté au jour prescrit se mit en marche, du Palais Episcopal où elle avoit pris son logement, pour se rendre à l'Eglise; de là après avoir ouï la Messe, & imploré le secours du S. Esprit, elle continua son chemin jusqu'à l'Hôtel de Ville, lieu destiné pour l'assemblée. On portoit l'Empereur en chaise, parce qu'il avoit la goute, & tous ceux qui l'accompagnoient étoient à pied en la maniere suivante.

1. Le Grand Prevôt de l'Empire, avec deux Hallebardiers du Maréchal de l'Empire.

2. Le Maréchal de Logis, avec ses Fourriers.

3. Les Deputez des Villes en leur rang, les moins considerables allant les premiers.

4. Les Comtes & la Noblesse libre, avec d'autres personnes de qualité qui assistoient là par curiosité.

5. Douze Pages suivis des Gentilshommes ordinaires, & de ceux de la Chambre de l'Empereur.

6. L'Evêque de Hongrie, avec d'autres Gentilshommes servans, & ordinaires de l'Empereur.

7. Les Envoyez des Princes de l'Empire.

8. Trois Herauts avec leurs Bâtons & Cottes d'Armes, un aux Armes de Hongrie, un autre aux Armes de Boheme, & le troisiéme aux Armes d'Autriche.

9. Les Princes de l'Empire, savoir le Prince Palatin de Simmeren, le Prince Palatin Duc de Neubourg, le Landgrave de Hesse Darmstat, & le Marquis Guillaumè de Baden.

10. Deux Herauts avec leurs Bâtons & Cottes aux Armes de l'Empire, c'est-à-dire, d'or à l'Aigle éployée de sable membré becqué & couronné de gueules.

11. Les

## 120 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

11. Les Electeurs Seculiers, ou leurs Deputez, savoir l'Electeur Palatin en personne.

Le Comte Kurtz, de la part de l'Electeur de Baviere.

Le Baron de Friesen, au nom de l'Electeur de Saxe.

Et le Baron de Blömmendaël Envoyé de l'Electeur de Brandebourg.

12. L'Electeur de Treves en personne, seul.

13. Le Maréchal héréditaire de l'Empire, portant l'épée nuë.

14. Le Prince Maximilien de Dietrichstein Grand Maître d'Hôtel de l'Empereur.

15. Sa Majesté Imperiale ayant au-devant d'elle le Prince Piccolomini Duc d'Amalfi, Capitaine de ses Gardes à cheval, qui tenoit la droite, & le Comte Ferdinand Frideric de Furstenberg Capitaine de ses cent Suisses, qui avoit la gauche.

16. L'Electeur de Mayence en personne, marchoit directement à la droite de l'Empereur, & le Prince Egon Guillaume de Furstenberg, au nom de l'Electeur de Cologne, à la gauche.

Sa Majesté suivie de ses Gardes-du-Corps, entra en cet ordre dans l'Eglise, & puis dans l'Hôtel de Ville, où étant elle s'assit en son Trône, élevé de trois marches comme nous avons déjà dit. L'Electeur de Mayence se plaça sur la même ligne, à la droite de l'Empereur, sur un banc plus bas d'une marche, avec les Envoyez de Baviere & de Brandebourg; & à la gauche se mit l'Electeur Palatin avec les Envoyez de Cologne & de Saxe, dans le même tems que l'Electeur de Treves se plaça seul, à l'opposite de l'Empereur, sur un banc de la même hauteur que ceux de ses Collègues.

Les autres Princes Ecclesiastiques, Abbez & Prelats, prirent leurs séances sur un banc élevé seulement d'une marche, à la droite; comme firent à la gauche, les Princes Seculiers, & les Com-

Comtes, tous en leur rang, ainsi que les Députés des Villes en leurs bancs au bas des autres.

Etant ainsi tous placez, le Marquis Guillaume de Baden principal Juge de la Chambre Imperiale de Spire, se leva, & remercia les Etats en peu de paroles, au nom de Sa Majesté, de l'exactitude & obéissance avec laquelle ils étoient venus assister à la Diète. A quoi l'Electeur de Treves fit une réponse de leur part, pleine de respect & d'honnêteté, aussi en peu de paroles. Ensuite le Comte Kurts Vice-Chancelier de l'Empire, delivra par écrit la proposition de l'Empereur, au Secrétaire de l'Empire, qui se tenant debout à la gauche devant le Trône de Sa Majesté Imperiale, la lût distinctement & à haute voix. La lecture en étant faite, le College Electoral se leva, & se retira vers une fenêtre. Celui des Princes en fit autant; comme aussi celui des Villes chacun séparément, pour en deliberer. Puis les deux Colleges Principaux s'étant après approchez, & entrecommuniquez leurs sentimens, l'Electeur de Mayence s'avança vers le Trône, du côté droit, pendant que les autres Princes reprirent leurs places; & fit entendre à Sa Majesté la bonne intention que les Etats témoignaient, & avec combien de zele ils étoient disposez à lui donner toute la satisfaction qu'il leur seroit possible sur les demandes qu'elle leur faisoit. Après quoi l'Empereur s'en retourna au Palais Episcopal, dans le même ordre qu'il étoit venu.

C'est ainsi que se font ordinairement les ouvertures & les premieres sessions des Diètes & assemblées générales de l'Empire. Mais après que les trois Colleges, je veux dire celui des Electeurs, celui des Princes, & celui des Villes, ont deliberé sur les matieres proposées, & que chaque College à part, a pris sa resolution, ils conviennent ensemble d'un jour pour s'assembler tous trois en un

*Ce que l'on appelle Re-  
cez ou Con-  
stitution.*



même lieu. Et là s'entrecommuniquant leurs sentimens, ils demeurent d'accord du resultat, & l'envoient à l'Empereur. Que si Sa Majesté l'approuve, il est reçu, & passe ensuite pour un Reces ou une Constitution Imperiale.

*Ce que c'est  
que Depu-  
tation Im-  
periale.*

Il se pratique encore une autre forme d'Assemblée des Etats de l'Empire, que l'on nomme députation; où leurs Deputez ou Commissaires choisis pour cet effet; discutent, reglent, & concluent les choses qui y ont été renvoyées par une Diète. Ce qui se fait aussi quand l'Electeur de Mayence, au nom de l'Empereur, convoque les Deputez de l'Empire, à la priere des Directeurs ou Capitaines d'un ou de plusieurs Cercles, pour donner ordre à des affaires, ou pour assoupir des contestations auxquelles ils ne sont pas eux-mêmes suffisans de remedier.

Cette Deputation fut instituée par les Etats l'an 1555. en la Diète d'Augsbourg. On y nomma alors pour Commissaires perpetuels, celui que l'Empereur y enverroit, & les Députez de chaque Electeur, excepté celui du Roi de Bohême; comme aussi les Deputez de l'Archiduc d'Autriche, des Evêques de Wirtzburg & de Munster, du Duc de Baviere, du Duc de Juliers, & du Landgrave de Hesse. On y adjouta l'an 1570. en la Diète de Spire, ceux des Ducs de Brunswic, & de Pomeranie; & d'entre les Prelats, ceux des Abbez de Weingarten, & d'Ochsenhausen; d'entre les Comtes, ceux du Comte de Furstemberg; & entre les Villes, ceux de Cologne & de Nuremberg. Chaque Deputé donne son avis à part, soit qu'il soit de la Chambre des Electeurs, ou de celle des Princes. Que si les suffrages de l'une & de l'autre Chambre s'accordent avec celui du Commissaire de l'Empereur, alors on conclut & forme ce qui s'appelle constitution, comme on fait en une Diète. Mais une seule Chambre s'accordant avec le Commissaire de l'Empereur, ne peut pas

pas faire une conclusion, tandis que l'autre n'est point de même avis.

On tient encore des Assemblées particulières des Etats de chaque Cercle, desquelles il sera parlé ci-après.

## CHAPITRE VI.

### *Des Cercles en général.*

**A**yant fait voir le Corps de l'Empire en ses Colleges, & en ses Diètes ou assemblées générales; nous le considererons maintenant par l'étendue des terres qu'il possède, & que l'on a partagées en especes de généralitez ou contrées, qui comprennent chacune les Princes, les Abbez, les Comtes, & les Villes, qui peuvent par leur voisinage s'assembler commodement pour leurs affaires communes.

Ce fut Maximilien I. qui en fit en premier lieu la division dès l'année 1500. en six parties, sous le nom de Cercles; sçavoir en ceux de Franconie, de Baviere, de Suabe, du Rhin, de Westphalie, & de la basse Saxe. Il y ajouta en l'année 1512. ceux d'Autriche, de Bourgogne, & du bas Rhin, ou des quatre Electeurs du Rhin, avec celui de la haute Saxe; & ainsi il en augmenta le nombre jusqu'à dix, que Charles V. confirma à la Diète de Nuremberg l'année 1522. Desorte que l'Allemagne est depuis demeurée divisée en dix Cercles, sçavoir ceux d'Autriche, de Bourgogne, du bas Rhin, de Baviere, de la haute Saxe, de Franconie, de Suabe, du haut Rhin, de Westphalie, & de la basse Saxe. Nous les nommons dans le rang qu'ils sont écrits dans la matricule Imperiale, quoi que le rang n'ait jamais été bien réglé, & que la plupart d'entr'eux ne conviennent pas

*Institution  
des Cercles.*

*Ce que c'est  
que la ma-  
tricule de  
l'Empire.*

de celui qu'elle leur donne. Cette matricule est un Registre ou Etat qui est gardé dans la Chancellerie de l'Electeur de Mayence, où sont employez les noms de tous les Princes, Etats, & Membres de l'Empire, qui en qualité d'Etats mediats, ou immediats, sont obligez de contribuer aux dépenses communes de l'Empire, suivant la taxe à laquelle chacun y a d'abord été cottisé. Il a été fait en divers tems plusieurs matricules de l'Empire; mais une des plus amples & des plus celebres qui ayent été faites, est celle que Frideric III. fit faire à la Diète de Ratisbonne tenuë en 1471. dans laquelle sont nommez tous ceux qui avoient alors droit de séance & de suffrage dans les assemblées générales. Or comme depuis ce tems-là plusieurs Rois, Princes, Etats & Villes, qui y étoient compris, se sont separez de l'Empire, les uns d'une maniere, les autres d'une autre; il en a été dressé de moins amples selon la diversité des tems. Enfin dans la dernière qui a été faite sous Charles V. on a jugé à propos de n'y employer quasi que ceux qui actuellement reconnoissent l'autorité de l'Empire, & qui contribuent ordinairement à ses charges. C'est proprement en celle-là qu'un Prince, ou un autre Seigneur & Etat, que l'Empereur fait Prince, Etat ou Membre de l'Empire, doit être immatriculé, du consentement toutefois du College & du Cercle où il doit être aggregé, pour être reconnu pour tel, y avoir séance & voix en telle qualité, & être employé dans la Liste ou Matricule particulière du Cercle où il aura été reçu, pour contribuer comme les autres, selon sa qualité & la force de ses terres, aux dépenses ordinaires & extraordinaires auxquelles ils sont sujets.

*Fonctions  
des Direc-  
teurs, Colo-  
nels & As-  
seurs des  
Cercles.*

Pour revenir à l'institution des Cercles, on établit dès-lors dans chacun, non-seulement des Directeurs qu'on choisit d'entre les Principaux Princes, soit Ecclesiastiques ou Seculiers, du Cercle, mais

mais encore un Colonel & des Conseillers Asses-  
seurs. On attribua le pouvoir à ces Princes Direc-  
teurs, de convoquer quand la necessité le requere-  
roit, l'assemblée des États de leur Cercle ou Pro-  
vince, & de regler avec les Colonels, Capi-  
taines & Assesleurs, toutes les affaires publiques;  
ordonner des impositions; veiller à la tranquillité  
commune & particuliere; mettre à execution les  
constitutions des Diètes, les decrets ou arrêts de  
l'Empereur, & ceux de la Chambre Aulique &  
de la Chambre Imperiale de Spire; prendre garde  
que la Justice fut bien administrée; que la mon-  
noye en or & en argent ne fût point altérée, &  
que les peages ne fussent point haüßez. Mais  
comme ces Reglemens regardoient seulement le  
général de l'Empire, il fut jugé à propos d'en fai-  
re pour le particulier des cercles, & principale-  
ment pour la maniere dont les Colonels & les As-  
sesleurs, de la participation & de l'aveu des Direc-  
teurs, auroient à en user dans chacun de Cercles;  
& même à l'égard les uns des autres pour leur com-  
mune conservation. Un des plus utiles a été celui  
de l'année 1555. qui fut renouvelé & augmenté  
par ceux des années 1559, 1594, 1566, 1570,  
1576, 1582, & 1564, dont nous avons crû neces-  
saire d'extraire les principaux Articles, pour don-  
ner une connoissance plus exacte de ce qui s'obser-  
ve entr'eux, pour parvenir plus aisément à la fin  
qu'ils se sont proposéz.

*Reglemens  
pour la con-  
duite & di-  
rection des  
Cercles.*

Le premier est, que chaque Etat doit entretenir  
perpetuellement une bonne correspondance avec  
ses Voisins, & se tenir toujours préparé pour leur  
donner secours en cas de necessité, ayant à cet ef-  
fet leurs milices, armes, artilleries, & autres mu-  
nitions necessaires, toutes prêtes.

Que chaque Cercle choisira dans les Etats qui le  
composent, un Colonel & des Assesleurs, qui fe-  
ront leurs fonctions avec salaire, ou sans salaire,  
selon leur condition; & s'obligeront par serment

qu'ils ne se serviront des Troupes du Cercle que pour son service, & nullement pour leur intérêt particulier; lequel serment ils ne prêteront qu'à Sa Majesté Imperiale, & à l'Empire, & non à d'autres.

Que chaque cercle fera savoir aux autres cercles, le nom de celui qui aura été élu pour Colonel.

Il sera aussi libre aux Etats des Cercles de changer de Colonel, & au Colonel de resigner son emploi. Et si un Assesseur venoit à mourir, sa place sera remplie d'un autre par le Colonel, dans le tems competent.

Le Colonel du Cercle aura le soin de prévenir les dangers presens & à venir, & de se ménager & d'agir pour cela de concert avec les Colonels des Cercles Voisins.

Quand quelque desordre ou tumulte y surviendra, le Colonel & ses Assesseurs manderont & feront Assembler les Troupes du Cercle, en tout ou en partie, selon que le cas le requerra.

Si la milice du Cercle n'y suffisoit pas, le Colonel avec ses Assesseurs, aura le pouvoir d'appeler à son secours les Colonels des deux Cercles limitrophes avec leurs compagnies; & s'ils n'étoient pas encore suffisans, il fera venir ceux des deux autres cercles les plus proches. En ce cas, & quand cette milice aura été mise en campagne, on sera obligé d'avertir Sa Majesté Imperiale de tout ce procédé.

Si ce secours de cinq Cercles étoit encore trop foible, on en avertira l'Electeur de Mayence, qui convoquera une deputation de l'Empire pour deliberer sur les expediens necessaires pour appaiser ce desordre, & y engager les autres cercles.

Si le secours de tous les cercles ne suffisoit point; alors Sa Majesté Imperiale sera priée de convoquer une assemblée Imperiale pour chercher d'autres moyens pour remedier à ce mal.

Dans

Dans cette assemblée, l'absence d'un ou plusieurs Etats n'empêchera pas que les autres n'en délibèrent, & ne concluent le Resultat. Et même trois Etats d'un Cercle, si les autres n'y vouloient pas comparoître, pourront faire une assemblée du cercle; & ce qu'ils résoudront aura force de resultat, sans que la pluralité des voix, qui aura toujours lieu dans les affaires des cercles, puisse être infirmée par le moindre nombre de voix.

Le Colonel & les Assesseurs d'un cercle, auront la faculté d'y accorder quelques treves ou suspensions d'armes. Toutefois sous prétexte de ce pouvoir, le Colonel ne doit pas s'attribuer aucune supériorité dans le cercle.

Si le Colonel manquoit de faire la charge, un des Assesseurs la fera pour lui.

Quand trois ou cinq cercles s'assembleront, le Colonel du cercle lezè commandera les autres. Mais quand l'affaire sera portée à une deputation impériale, ce sera à elle de nommer le Colonel qui devra commander.

Dans le commencement de quelque tumulte, aucun Etat ne sera chargé que de la simple taxe pour le secours dont on aura besoin.

On aura soin que les Commandans des gens de guerre soient Allemans de nation, & que les troupes soient commandées suivant les réglemens de l'Empire.

Ce qui sera nécessaire pour faire les apprêts du secours d'un cercle, sera avancé par lui-même; mais ce que chaque Etat particulier emploiera pour garantir son Païs du pillage, demeurera à sa charge.

Chaque Etat fera subsister à ses dépens les gens de guerre; mais les autres frais communs se prendront sur le cercle en general, comme aussi l'entretien des Brigades des milices quand elles seront formées. Et si la nécessité requeroit la jonction de deux, de trois, ou de cinq cercles, les

frais en seront contribuez par tous les cercles; dont les derniers seront avancez par ceux qui se trouveront joints; en sorte que si l'on appelle le secours de tous les cercles, soit que les gens viennent lentement ou promptement, tous les États ensemble contribueront pour en faire les frais. Et afin de pouvoir subvenir au défaut des États negligens, il sera établi en chaque cercle une caisse, où l'on enverra & remettra l'argent nécessaire dont on se servira en cas de nécessité pour reparer les dommages qu'ils auront causez par leur retardement.

Les Colonels des cercles pourront en cas de nécessité tripler le secours, & recevoir de l'argent au lieu de troupes. Et alors un chacun sera obligé de contribuer sa cote-part, sans exception ou excuse quelconque.

La Noblesse sera aussi convoquée par ordre de Sa Majesté Imperiale à ce secours.

Si un ou plusieurs États negligeroient d'envoyer leurs secours, ils seront premierement exhortez par le Colonel & les Assesseurs de le faire. Et si nonobstant cet avertissement ils y manquoient encore, la plainte en sera portée à la chambre Imperiale, & il appartiendra au Colonel & aux Assesseurs de faire faire le châtiment qui aura été ordonné contre les negligens ou desobéissans.

Il sera procédé aussi de même contre le Colonel & les Assesseurs du cercle qui négligeront de faire leur devoir. Mais si tout le cercle étoit negligent ou desobéissant, la plainte en sera portée à la deputation ordinaire de l'Empire, qui ordonnera comment on aura à procéder contre ce cercle.

Si le Colonel ou les Assesseurs du cercle qui sera en danger, negligent de faire leurs charges; le Colonel ou les Assesseurs d'un autre cercle auront pouvoir d'y agir en leurs places à leur défaut.

On pourra poursuivre d'un cercle dans l'autre,  
& d'une

& d'une juridiction dans une autre, les fâcheux & les offenseurs ; & même les Officiers d'une juridiction étrangere seront tenus de prêter main forte pour faciliter cette poursuite.

Dans les lieux où ces fâcheux seront attrapez, on procedera contr'eux pour les faire châtier comme perturbateurs du repos public, selon la teneur des Recés susdits ; les Châteaux & Maisons où ils se retireront, seront pris, brûlez, ou entièrement démolis, & eux encourront la peine du Ban de l'Empire. Cependant toute bonne justice sera rendüe au complainant, & tout ce qui lui aura été pris lui sera rendu sans argent.

On ne permettra à aucun Potentat étranger, ni levées de troupes, ni lieu d'assemblée, ni passage dans aucun cercle de l'Empire, sans les précautions ordinaires & requises ; & sur tout à moins que les Officiers des troupes ne donnassent bonne & suffisante caution au Colonel du cercle & à ses Assesseurs, pour le dommage que les Sujets de l'Empire en pourroient souffrir. Et cette permission se doit encore moins accorder, si ces troupes étoient pour être employées directement ou indirectement contre Sa Majesté Imperiale, les Princes Electeurs, ou les autres Princes de l'Empire.

Quant à ce qui regarde les troupes que chaque cercle doit mettre sur pied pour sa conservation, ou qu'il doit fournir pour l'Empire, selon le besoin, on en demeurera à ce qui est réglé pour le nombre des troupes par la matricule, ou par les Reces susdits. Et quand bien un cercle voudroit faire de lui-même un armement plus fort, il ne sera pas néanmoins obligé de prêter secours à un autre au delà de sa cotisation. Et comme la moderation qu'on a demandée de la matricule, n'a pû être encore discutée ni arrêtée ; les complainans cependant seront tenus de contribuer leur-cotte-part suivant l'ancienne taxe.



Ces reglemens pour la manutention de la tranquillité publique , seront executez contre toutes sortes de factions, violences, & soulèvemens ; & contre tous ceux qui ne voudront pas se contenter de l'équité & de la justice ; comme aussi contre les pros crits par la chambre Imperiale , sans que personne puisse prétendre s'en exempter , ni alléguer aucune franchise au contraire.

Si quelqu'un venoit à se plaindre aux tribunaux de l'Empire , contre ces reglemens d'exécution ; il doit être tout aussi-tôt rebuté & renvoyé ; & l'on procédera même contre lui en vertu de ces mêmes reglemens , & suivant leur teneur , sans exception de personne.

Venons presentement au détail de chaque cercle, afin de donner une connoissance exacte des Princes & des Etats qui en dépendent , & de ce que chaque Etat contribuë tant pour les necessitez publiques de l'Empire , suivant la matricule ou le reglement qui a été fait de cette contribution , qui se paye par mois , & que l'on appelle mois Romains ; que pour la taxe ordinaire & extraordinaire , ordonnée pour l'entretien de la chambre Imperiale de Spire , qui se taxe par an en deux termes égaux.

Mais avant que d'entrer en ce détail , il est bon d'expliquer ce que l'on entend par les mois Romains.

*Ce que c'est  
que le mois  
Romain.*

C'est une contribution , que les Etats de l'Empire sont tenus de fournir , tant pour l'entretenement des troupes qu'ils mettent sur pied pour la commune défense , que pour les autres besoins de l'Empire , à raison de tant de Cavaliers , & tant de Fantassins pour chacun , ou d'une somme d'argent par mois. Ce mois a été appelé Romain , à cause que les mêmes Etats étoient autrefois obligez de lever & entretenir à leurs dépens vingt mille hommes de pied , & quatre mille chevaux , pour accompagner l'Empereur quand il faisoit le voyage de Rome, que les Allemans appelloient *Romerzug*.

Et

Et si quelques uns d'entr'eux ne pouvoient fournir des Soldats, ils en étoient quittes en donnant par mois l'équivalent en argent.

Du tems de Charles-Quint on regla cét équivalent à douze florins pour Cavalier, & à quatre florins pour Fantassin, le florin faisant deux livres tournoises. Mais le prix des choses ayant de beaucoup augmenté depuis ce tems-là, la dépense de chaque Cavalier a été portée & réglée à soixante florins, & celle de chaque Fantassin à douze florins; ce qui fait qu'à raison de douze florins pour Cavalier, & de quatre florins pour Fantassin, qui est la taxe du mois Romain sur l'ancien pied, il faut à présent la valeur de cinq mois Romains pour un Cavalier, & celle de trois mois pour un Fantassin. C'est pourquoi lorsque les directeurs des cercles font les impositions des mois Romains, pour ne point déroger à la matricule de l'Empire, qui n'a point été changée depuis le reglement de Charles-Quint, où chaque Prince est demeuré taxé à raison de douze florins pour Cavalier, & de quatre florins pour Fantassin, par mois; ils se servent d'un expedient qu'ils ont trouvé pour suppléer au défaut de cette ancienne taxe; c'est d'augmenter le nombre des mois, & d'en imposer jusqu'à cinq pour Cavalier, & trois pour Fantassin, afin de composer la somme qui est nécessaire aujourd'hui pour l'entretien de chaque Soldat. Il ne faut pas croire pourtant, que bien que la matricule generale n'ait point été changée depuis Charles V. en ce qui regarde les taxes qui y sont réglées, on les ait regulierement suivies dans les occasions où le bien general de l'Empire a depuis exigé qu'on fit cette sorte d'imposition. Comme il arriva après les traites de Westphalie, lorsqu'il fallut faire la repartition de cinq millions tant de mille livres, qui avoit été ordonnée pour la satisfaction de la milice Suédoise: car on les regla & distribua selon le bon ou le mauvais état où se trouvoient alors les Princes,

*De quelle maniere les contributions & taxes de l'Empire ont été réglées.*

Etats, & Villes qui y étoient sujets; attendu que l'on n'est pas obligé de s'en tenir si régulièrement à cette matricule, que l'on ne puisse en augmenter ou moderer les taxes selon le besoin. Ce qui ne se scauroit faire toutefois que par une Diète, sur les plaintes & remontrances de ceux qui se trouvent trop chargez, eu égard aux autres Etats. De plus, il faut savoir que l'on y fait mention de deux sortes de taxes; l'une ordinaire, qui se leve annuellement par tout l'Empire, & se paye en deux termes égaux, pour les gages anciens & l'augmentation des Officiers de la chambre Imperiale de Spire; l'autre, est extraordinaire, & c'est celle des mois Romains dont nous venons de parler, qui ne s'impose que quand il survient des affaires, où il s'agit de l'intérêt commun & de la conservation generale de l'Empire; en sorte que lorsqu'une Diète consent à cette imposition, elle détermine en même tems pour combien de mois elle doit être levée. Ainsi l'on doit observer dans les taxes des cercles que nous allons voir, que celle qui est pour l'entretienement de la chambre de Spire, est ordinaire & annuelle; & que celle des mois Romains est extraordinaire, & ne se leve que quand la nécessité & le bien general de l'Empire le peuvent requerir.

---

## CHAPITRE VII.

### *Des Cercles en particulier.*

#### CERCLE D'AUTRICHE.

**L**E Cercle d'Autriche dont l'Empereur est le Directeur comme Archiduc, comprend toutes les Provinces que la Maison d'Autriche possède dans l'Empire; savoir, l'Autriche, la  
Stirie,

Stirie, la Carintie, la Carniole, \* le Tyrol, les Villes Forcières de Rhinfeld, de Seckingen, de Lauffembourg, & de Waldshut, le Brisgaw, le Langraviat de Nellenberg, les Comtez de Hohenberg & de Havenstin, les Seigneuries qui confinent à Arleberg dans la Suabe, le Bailliage Provincial de Suabe avec plusieurs autres terres : & toutes ces Provinces sont sujètes aux charges de l'Empire de qui elles dépendent. Mais ce qu'elle a outre cela àquis par succession, droit de protection ou autrement n'y est nullement sujet ; savoir les Royaumes de Hongrie & de Boheme avec la Moravie & la Silesie, qui relevent de celui-ci, & plusieurs autres Etats indépendans de l'Empire. Cette Maison a accoustumé de contribuer en mois Romains pour tous les Etats qui lui appartiennent relevant de l'Empire autant que deux Electeurs, & elle en fait la repartition sur ces mêmes Etats par tiers ; savoir, pour la haute & basse Autriche un tiers montant à 40. Cavaliers, 184<sup>3</sup> Fantassins, ou 1218. florins 40. creutzer, 60. creutzer vallans le florin : pour les Païs du Tyrol & autres, aussi un tiers & pour la Stirie, Carniole & Carintie un autre tiers ; ce qui fait en tout 120. Cavaliers, 554. Fantassins, ou 3656. florins pour mois Romains, qui est le double de la taxe d'un Electeur. Et pour ce qui regarde la taxe annuelle pour l'entretienement des Officiers de la cham-

F 7

bre

\* Comme aussi les Comtés de Goritz, de Triest avec le Frioul ; mais ce dernier Païs est depuis long-tems engagé à la Republique de Venise pour une certaine somme d'argent, laquelle quelque Prince de la Maison d'Autriche a bien voulu rembourser à

la Republique, pour avoir son Païs, mais les Venetiens ont refusé de le rendre, sous pretexte qu'ils le possèdent par droit de guerre, après en avoir chassé une fois les Ennemis, & ainsi *sub judice lis est*.

134 HISTOIRE DE L'EMPIRE.  
 Bre de Spire, elle est réglée à 450 florins, & pour  
 l'augmentation à 750 florins.

\* Nota  
 que ces trois  
 caracteres  
 veulent di-  
 re, florins,  
 creutzer,  
 & pfenins,  
 monnoyes  
 d'Allema-  
 gne.)

sy pour mois..	cavaliers.	fantaf- sins.	florins.	Et pour Spire & son aug- menta- tion par an. fl.cr.pf.*
Et à cause des Etats im- mediats enclavez dans ses Terres, comme font les Evêchez de Tren- te, de Brixen, & de Constan- ce, elle paye pour chacun d'eux par mois à raison de 14 Cava- liers, & 91. Fan- tassins,	120	554	ou 3656	450 750

# LIVRE CINQUIÈME. 135

	cavaliers.	fantasins.	florins.	Spire & son augmentation par an fl. cr. pf.
ou de 532. florins, ce qui fait ensemble pour les trois, ci . . . . .	42	273	ou 1596	60 fl. 100
Et pour la Ville de Constance, depuis l'année 1548. qu'elle est venue à l'Autriche, par mois . . .	3	50	236	62 $\frac{2}{x}$
Le Prince d'Eghenberg . . .	3	10	76	16 26.42.5.
Le Prince Die-drich.				

# 136 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cavaliers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- menta- tion par an. fl. cr. pf.
Hein....	3	10	76	16. 26. 42. 5.
Le Prince d'Aurs- berg...	3	10	76	16. 26. 42. 5.
Le tout ensem- ble....	174	907	5716	1550. 38. 3.

Les Evêques de Gorck, de Lavant, de Secovie, de Labach, de Vienne, & de Neustat; les Abbés de Seuteren, de S. Blaise, & de S. Pierre; la Commanderie provinciale de l'Ordre Teutonique en Autriche, & la Commanderie sur l'Ersch; le Comté de Schomberg, le Comté de Losenstein, le Comté de Wolckenstein, le Comté de Hardeck, & la Seigneurie de Rogendorff, ne sont pas Etats immediars de l'Empire, ni sujets à ses charges, non plus que les Comtez de Weissenwolf, Zintzendorf, de Traun, & autres, qui n'ont voix & séance que dans les assemblées de leurs Provinces.

## CERCLE DE BOURGOGNE.

Ce Cercle dont le Roi d'Espagne est Souverain & Directeur, ne comprenoit pas seulement la haute Bourgogne, dont il porte le nom, & que l'on nomme aussi la Franche-Comté; mais encore les dix-sept

sept Provinces des Pais-bas, consistans en quatre Duchez, de Brabant, de Limbourg, de Luxembourg, & de Gueldres; sept Comtez, Hollande, Zélande, Flandre, Artois, Hainault, Zutphen, & Namur; le Marquisat d'Anvers; & cinq Seigneuries, Malines, Utrecht, Frise, Overissel, & Groningue: toutes lesquelles Provinces Charles-Quint fit recevoir pour Membres de l'Empire l'an 1548. à la Diète d'Augbourg, independans à la verité de la Chambre Imperiale de Spire quant à la Justice, mais sujets neanmoins aux charges, & à payer par mois autant que deux Electeurs; savoir 3656. florins pour les necessitez communes, & autant que trois Electeurs en cas de guerre contre le Turc, ci

	cavaliers.	fantassins.	florins.	Spire & son augmentation. fl.
Et pour trois Electeurs.	180	831	ou 5484	600 : 1000

le tout à raison de soixante Cavaliers, & de deux cens soixante-dix-sept Fantassins, ou de 1828. florins par mois, comme un Electeur.

## CERCLE DU BAS RHIN, ou des quatre Electeurs.

On l'appelle Cercle du bas Rhin pour le distinguer d'avec celui du haut Rhin. On le nomme aussi Cercle des quatre Electeurs, parce qu'il est composé de trois Electorats Ecclesiastiques & d'un Seculier qui est le Palatinat, lesquels sont situez sur le Rhin.



# 138 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

Rhin. L'Electeur de Mayence & l'Electeur Palatin, sont Directeurs de ce Cercle.

Les Electeurs des Etats Ecclesiastiques payent par mois, savoir,

	cavaliers.	fantasins.	florins.	Spire & son augmentation par an.
Celui de Mayence...	60	277	ou 1828	300 500
Treves avoit été taxé l'année 1554. à 40. caval. 184. fantasins, ou à 1216. florins, & après que la Noblesse s'est séparée, il a été modéré à...	26 <sup>2</sup> <sub>3</sub>	122 <sup>2</sup> <sub>3</sub>	ou 806 40 cr.	300 500
Cologne paye....	60	277	ou 1828	500 300

# LIVRE CINQUIE' ME. 139

cavaliers.	fantasins.	florins.	Spire & son aug. par an. fl. cr.
------------	------------	----------	----------------------------------

Le Com-  
mandeur  
Provin-  
cial de  
l'Ordre  
Teutoni-  
que du  
Balliage  
de Co-  
blens qui  
reside à  
Cologne.

4	20	ou 128	150 250
---	----	--------	------------

L'Elec-  
teur de  
Treves,  
pour  
l'Abbaye  
de Pru-  
me.....

1	13	ou 64	50 83. 21.
---	----	-------	---------------

Et pour  
l'Abbaye  
de S. Ma-  
ximin..

3	22	ou 124	125 208
---	----	--------	------------

L'Elec-  
teur Pa-  
latin a  
été mo-  
deré à..

30	1385	ou 914	300 500
----	------	--------	------------

Le

	cavaliers.	fantasins.	florins.	Spire & son augment. fl. cr.
Le Prince d'Arenberg, à cause des Terres qu'il a en ce Cercle ..	2	6	ou 48	39 56
Le Comte de Nassau-Bilstein ....	1	2	ou 20	7 10.40.
Le Comté du bas Eisenbourg ..	2	8	ou 56	15 25
La Seigneurie de Rheineck ...	1	0	ou 12	6 10
En tout .	190 <sup>3</sup>	886 <sup>1</sup>	ou 5840 400.	fl. cr. 4235. 1.

Il n'y a point de Villes Imperiales dans ce Cercle, depuis que celles de Mayence & de Treves ont été assujéties à leurs Archevêques.

Quant à celle de Cologne, elle appartient au Cercle de Westphalie.

## CERCLE DE BAVIERE.

Ce Cercle est appelé Cercle de Baviere, parce que le Duché de Baviere en fait la principale partie, quoi qu'il comprenne plusieurs autres Etats indépendans de la Baviere. L'Electeur comme Duc de Baviere & l'Archevêque de Salzbourg, sont Directeurs de ce Cercle; les Princes & autres Etats y contribuent par mois pour l'Empire; savoir,

*Les Ecclesiastiques, qui sont*

	cavaliers.	fantasins.	florins.	Spire & son aug. par an. fl. cr. pf.
L'Archevêque de Salzbourg ..	60	277	ou 1828	225 375
L'Evêque de Passau ..	18	78	ou 528	35 58
L'Evêque de Freisingen . . . .	12	80	ou 464	75 125
L'Evêque de Ratisbonne ..	8	30	ou 216	27. 32. 45. 53. 3.
Le Pre- vôt de				

Berch-

	cavaliers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. c. pf.
Berch- tollgaden	8	20	ou 104	45 75
L'Abbé de Walt- faxen...	4	18	ou 120	60 100
L'Abbé de Kai- fersheim	4	60	ou 288	150 250
L'Abbé de S. Hei- meran ..	2	18	ou 96	65 108.21.3.
L'Ab- bessé de Nider- munster	2	6	ou 48	32. 62.32.
L'Ab- bessé d'Ober- munster	2	6	ou 48	32 62.32.

*Les Seculiers, savoir,*

	cavaliers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.c. pf.
L'Elec- teur de Baviere..	60	277	ou 1828	300 500
Pour le Landgra- viat de Leugren- berg....	6	14	ou 128	50 83.21.3.
-Pour le Comté de Haag.	4	10	ou 88	30 50
Le Duc de Neu- bourg, pour son Duché, & pour Sulzbach	20	100	ou 640	125 208.21.3.
Et le mê- me Duc, pour Stauf ou pour Eh- renfels.	3	0	ou 36	19 31.42.2.
Le Prince				

de

	cavaliers.	fantal- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. er. pf.
de Loc- kowits, pour le Comté de Stern- stein . .	3	10	ou 76	10 16. 42. 5.
Le Com- te d'Or- tem- bourg . .	2	0	ou 24	12 20
Le Baron de Ma- xelrein ..	1	2	ou 20	8 13. 21. 3.
Le Baron de Sultz- berge de Wolfstein	2	4	ou 40	10 16. 42. 5.
La Ville Imperiale de Ratis- bonne . .	10	50	ou 320	55 91. 42. 4.
Le tour .	225	1060	6940	3659. 46. 1.

CERCLE DE LA HAUTE  
SAXE.

Ce Cercle est nommé Cercle de la haute Saxe, quoi qu'il soit formé de plusieurs autres Etats & Principautez ; parce que l'Electeur , comme Duc de Saxe , y possède les plus grands Etats , & que pour cette même raison il en est seul le Directeur. Les Princes & Etats contribuent par mois pour l'Empire, savoir,

*Les Ecclesiastiques , qui sont*

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.
L'Evê- ché de Meissen	6	6	ou 96	45 75
Evêché de Meri- bourg . .	6	6	ou 96 <sup>2</sup>	75 125
Evêché de Naum- bourg . .	6	6	ou 96	75 125
Evêché de Ca- min . .	6	28	ou 184	30 50
Abbaye de Gued-				
Tom. II.			G	lim



	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
lim- bourg.	1	10	ou 32	90
Abbaye de Ge- rendode.	1	6	ou 36	30 50
Abbaye de VVal- Kenriet.	2	6	ou 48	30 50
Abbaye de Sal- felt. . .	2	13	ou 76	60. 100

*Des Seculiers sçavoir.*

L'Elec- teur de Saxe , pour lui.	65	301	ou 1984	309.34. 515.36. 2.
Pour les Païs de VVeida, Sachsen- bourg , Arnshang , & Zitt- genruck	5	20	ou 140	48 80

Et

# LIVRE CINQUIEME.

I

	cava- liers.	fantaf- ins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Et pour les Ter- res qu'il poffede dans le Voit- land.	10	46	ou 304	42 70
L'Elec- teur de Brande- bourg.	60	277	ou 1828	300 500
Saxe- Alten- bourg, & Co- bourg.	10	32	ou 248	
Saxe- Weimar	9	28	ou 220	142 238
Saxe- Gotha.	9	28	ou 220	
Duché de Po- meraine.	34	200	ou 1208	250 416.42.
Les Princes d'An- halt...	9	20	ou 188	3. ...
Les				60 100
		G 2		Comtes

# HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Comtes de Schuart- zen- bourg ..	7	29	ou 100	51 85
Le Com- té de Manf- feld ..	10	45	ou 300	77. 32. 129. 10. 5.
Le Com- té de Stolberg	3	12	ou 84	32. 32. 27. 32.
Les Comtez de Bar- by, & de Millin- gen ..	1	2	ou 10	8 13. 21. 3
Le Com- té de Hohen- stein ..	2	8	ou 56	14 23. 21. 3.
Le Com- té de Glei- chen ..	3	13	ou 88	22. 32. 37. 32.
Les Ba- rons de Reussen,				

	cava- liers.	fantal- fins,	florins.	Spire & son aug- ment, fl. cr. pf.
Plaven, Gerau, & de Schlerz.	2	12	ou 72	6 10
Les Ba- rons de Reuf- sens, de Grätz, & de Granich- fel..	1	3	ou 24	18 30
Les Ba- rons de Schon- bourg.	2	4	ou 46	
La Ba- ronie de Leisnikz	1	2	ou 20	5 8.21.5.
La Ba- ronie de VVil- denfelt.	2	2	ou 20	5 8.21.5.
La Ba- ronie de Schen- ken, & de Teu- renberg.	1	2	ou 20	7 11.42.5.

à l'Electeur de Saxe.

	cava- liers.	fanaſ- ſins.	ſlorins.	Spire & ſon aug- ment. fl. cr. pf.
Le Com- té de Beuch- lingen.	2	0	ou 24	7. 11. 42. 5
En tout.	277	1167	ou 7992	473 L. 56

Il n'y a point de Villes Imperiales en ce Cercle de la haute Saxe.

### CERCLE DE FRANCONIE.

**C**E Cercle tire ſon nom de la grande & fameuſe Province de Franconie. L'Evêque de Bamberg, & le Marquis de Bareit ou de Culmbach, comme aîné de la Branche de Brandebourg qui poſſède le Bourgraviat de Nuremberg, en ſont les Directeurs. Il eſt bien vrai que les Marquis d'Ansbach ont prétendu exercer alternativement ce Directoire, avec les Marquis de Bareit, depuis qu'un Prince de cette Branche l'a exercé comme Tuteur & Adminiſtrateur d'un Prince mineur de Culmbach. Mais comme ces deux Branches ſ'en ſont remis à ce que l'Electeur de Brandebourg Chef de leur Famille, en décidera, on ne doute pas que l'Electeur ne juge l'affaire en faveur du Marquis de Bareit, comme aîné. Les Etats de ce Cercle contribuent, ſavoir,

*Les Ecclesiastiques, qui sont*

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
L'Evê- que de Bam- berg ..	30	182	ou 1088	212.32. 354.10. 5-
L'Evê- que de Wirtz- bourg ..	45	208	ou 1372	250 416.42. 2
L'Evê- que d'Eich- stet ..	20	132	ou 768	120 200
Le Grand Maître de l'Or- dre Teu- tonique.	19	50	ou 448	90 150

*Seculiers.*

Les  
Marquis  
de Brap-  
debourg  
Culm-  
bach, ou

G 4

Barck,

# 152 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Bareit , & ceux d'Anf- bach en- semble , pour le Bourg- graviat, ou la Mairie de Nu- rem- berg..	34	156	ou 1032	250 416. 42. 2.
L'Evê- que de Wirtz- bourg, pour le Comté de Hen- neberg.	15	44	ou 356	120 200
Le Com- té de Hohen- loë..	8	40	ou 256	66 100
Le Com- té de Castel.	1	4	ou 28	7 11. 42.5
Le Com- té de YVert-				

heim

# LIVRE CINQUIÈME. 133

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.cr. pf.
heim	5	25	ou 160	48 80
Le Com- té de Rhie- neck . .	2	10	ou 64	16 26.42.5
Le Com- té d'Er- bach . .	2	8	ou 56	10 16.42.4.
Le Comté de Lim- bourg .	4	17	ou 116	16 26.42.9
Le Com- té de Schuart- zenberg.	1	3	ou 24	6 10
La Ba- ronie de Seinf- heim . .	1	4	ou 28	6 10
La Ville de Nu- renberg tient le Direc- toire des Villes Impe- riales de ce Cer-				



# 154 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf. fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
cle , & paye . .	40	250	ou 1480	300 500
Rotem- bourg sur le Tauber.	10	65	ou 380	90 150
Wins- heim . .	4	30	ou 168	80 133.21.5.
L'Eve- que de Wirtz- bourg , pour la Seigneu- rie de Reigers- berg . .	1	4	ou 28	
Le Cha- pitre de Wirtz- bourg , pour la Ville de Schuein- furt . .	4	25	ou 148	50 83.21.4.
VVeif- sen- bourg				

# LIVRE CINQUIÈME.

155

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
à Nort- gau ..	3	16	ou 100	25 42.41.52
En tout.	249	1178	ou 8100	4691.14

## CERCLE DE SUABE.

Cette Province est plus forte & plus abondante en Villes Imperiales qu'aucune autre. L'Evêque de Constance, & le Duc de VVirtemberg en sont les Directeurs; & les Etats contribuent pour un Mois Romain, savoir,

### *Les Ecclesiastiques.*

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
L'Evê- que de Con- stance. .	7	30	ou 204	60 100
L'Evê- que d'Augf- bourg ..	21	100	ou 652	70 116.42.2
L'Abbé Prince de Kem-				

# 156 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
ten . .	6	20	ou 125	90 150
Le Pré- vôt Prin- ce d'E- luangen .	5	18	ou 132	65 108. 11. 1.
L'Ab- besse Princes- se de Lindau .	0	5	ou 20	37. 32. 62. 52.
L'Ab- besse Princes- se de Buchau .	2	6	ou 48	45 75
L'Abbé de Sal- mons- weil .	4	67	ou 316	125 208
L'Abbé de Vein- garten .	4	18	ou 120	50 83
L'Abbé d'Och- senhau- sen . . .	4	20	ou 128	77. 32. 129. 10. 4
L'Abbé de Gen- gen-				

bach

# LIVRE CINQUIE'ME.

157

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
bach ..	1	3	ou 24	45 75
L'Abbé d'El- chingen .	3	13	ou 88	90 150
L'Abbé d'Yrfe ou d'Ur- fin .	0	14	ou 56	30 50
L'Abbé d'Urs- berg, ou Aurs- berg ..	0	10	ou 14	12 20
L'Abbé de Ro- kem- bourg.	2	20	ou 64	60 100
L'Abbé de Mun- chrot .	1	8	ou 44	30 50
L'Abbé de Schuf- fenriet .	2	14	ou 80	50 83.21.3
L'Abbé de Weif- senau ..	2	14	ou 80	60 100

G 7

L'Ab-

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.cr. pf.
L'Abbé de March- thal.	2	5	ou 44	45 75
L'Abbé de Pe- tershau- fen . .	0	6	ou 24	30 50.
L'Abbé de VVer- renhau- fen. . .	15	3	ou 24	20 33. 21. 4
L'Ab- bessé de Bainct.	0	3	ou 12	5. 8. 21. 5.
L'Ab- bessé de Hep- pach . .	0	3	ou 20	51 8. 21. 5.
L'Ab- bessé de Gutten- zel . . .	0	5	ou 20	5 8. 31. 3.
L'Ab- bessé de Roten- munster	1	4	ou 28	30 50
Le Com- man-				

	cava- liers.	fantaf- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
leur Baillie d'Alsace & de Bourgo- gne à Alchf- hausen.	3	31	ou 160	150 250

*Les Seculiers.*

Les Marquis de Baden- Baden , & de Ba- den- Dour- lach , à raison de 416 florins le pre- mier, & de 452 l'autre, fournis- sent ensem- ble...	38	103	ou 868	64. 32. 107. 32.
Les Princes				

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
de Ho- benzo- lern.	6	20	ou 152	48. 80
Le Comte de Mon- fort ..	3	20	ou 116	34. 56.42.3.
Les Comtes de Fur- sten- berg, à cause du Land- graviat de Bar, de la Vallée de Rint- zer, & d'autres terres ..	16	72	ou 482	Pour Verden- beg 27.16. 45.36.3. Pour Lupfen 22.32. 37.32.3. Pour Zimme- ren .. 15 25 Pour Fursten- berg 69 115 Pour Gundel- fingers 10 16.42.2.

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Le Comte d'Oe- ringen . .	8	45	ou 276	69 115
Le Comte de Wien- sensteig, qui est à l'Elec- teur de Baviere .	2	0	ou 24	6 10
Les Comtes de Sultz, pour les pour les Terres qu'ils ont dans ce Cer- cle . .	4	15	ou 108	26 44
Les Comtes de Co- ning- seck , pour Aulem- bourg & Ec- kers-				



# **HISTOIRE DE L'EMPIRE.**

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
berg . .	1	8	ou 44	21 35-44
Les Barons de Scheer, & de VVald- bourg . .	11	45	ou 312	34 35-42-5
La Ba- ronnie de Mul- delheim.	3	10	ou 76	34 56-42-5
Les Ba- rons de Grafe- neg , & d'Eglin- gen . . .	1	2	ou 20	3 5
Les Comtes Fugger, de Kirch- berg , & de VVeif- senhorn ensem- ble . . .	4	15	ou 108	26. 32. 44. 10. 5.
Le Com-				

# LIVRE CINQUIÈME. 163

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
ité de Hohen- Ems ..	2	0	ou 24	6 10
Les Comtes d'Eber- stein ..	0	4	ou 16	4 6
La Ba- ronie de Ge- rollec ..	1	2	ou 10	3 5
La Ba- ronie de Hohen- Rech- berg ..	1	2	ou 20	3 5

## Villes Imperiales.

Augst- bourg	25	150	ou 900	250 416.42. 5.
Ulm ..	25	150	ou 900	275 458.21. 3.
Essen- gen ..	2	30 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	ou 146.40	131.16. 218.48.

Rent-

# 164 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Reutlin- gen ..	3	38	ou 188	50 83. 42.
Nort- lingen .	5	50	ou 260	162. 32. 258.
Über- lingen ..	6	20	ou 312	116. 32. 193. 52.
Rot- weil...	3	61	ou 280	70 106. 42.
Hail- brun ..	4	40	ou 208	5. 110 183. 21.
Ge- mund.	3	35	ou 176	3. 75. 125.
Memin- gen ..	4	50	ou 248	156. 260
Lin- dau ..	3	40	ou 196	100. 166. 42.
Din- chel- spiel ..	4	40	ou 208	5. 110 138. 21.
Bibe- rach ..	3	40	ou 196	5. 90 150.
Ravens- bourg ..	3	40	ou 196	67. 32. 112. 32

Kempten

# LIVRE CINQUIEME. 165

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & fon aug- ment. fl. cr. pf.
Kemp- ten ..	3	30	ou 156	60 100
Kauf- beuren.	2	34	ou 160	32. 32. 54. 10. 5.
Weil- ou Wei- lerstar ..	1	12	ou 60	30 83. 21. 4.
VVan- gen ..	2	14	ou 80	40 66 42. 5.
Ilmy.	2	14	ou 80	50 83. 21. 3.
Leut- kirch ..	0	10	ou 40	37. 32. 62. 32.
Vimfen.	2	14	ou 80	57. 32. 95. 53. 5
Gien- gen ..	1	12	ou 60	30 50
Aalen ..	1	12	ou 60	27. 32.
Bopf- gen ..	0	6	ou 24	45. 53. 5. 20
Pfulen- dorf ..	2	20	ou 140	33. 21. 3. 37. 32. 62. 32.
Bu- chorn.	0	5	ou 20	30 50 Buchau

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Buchan	0	2	ou 8	6 10
Offem- bourg.	0	30	ou 120	17 28.21.3.
Gen- gem- bach..	0	15	ou 60	17 28.21.3.
Zel sur l'Ha- merf- bach..	0	10	ou 40	8.32. 14.10.5.
En tout.	341	2137	ou 12640	10859. 38.5.

## CERCLE DU HAUT RHIN.

**L'**Evêque de VVorms prétend être seul Direc-  
teur du Cercle , ne voulant pas admettre  
pour Condirecteur l'Electeur Palatin ; qui  
ayant succédé au Duché de Simmeren depuis la  
mort du Duc de Simmeren , dont il est heritier,  
croit être en droit d'exercer le Directoire comme  
le feu Duc de Simmeren l'exerçoit avec l'Evêque  
de VVorms. Les Etats de ce Cercle contribuent  
pour l'Empire par mois , & pour la chambre Im-  
periale de Spire par an , savoir ,

*Les Ecclesiastiques , qui sont*

	cava- liers.	fantas- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. or. pf.
L'Ar- chevê- que de Besan- çon . .	20	50	ou 449	60 100
L'Evê- que de Vorms	2	13	ou 76	25 41.42.2.
L'Evê- que de Spire . .	18	60	ou 456	90 150
L'Evê- que de Straf- bourg	18	100	ou 616	77 129.10.
L'Evê- que de Bâle .	2	15	ou 84	30 50
Le Grand Prieur de Ma- the resi- dent à Heiters- heim .	10	30	ou 240	40 83.21.3 L'Abbé

	cava- liers.	fantaf- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
L'Abbé Prince de Ful- de ..	17	50	ou 404	90 150
L'Abbé de Mur- bach, & Luders	8	19	ou 148	30 50
L'Ab- baye de Hirchs- felt, se- cularisée au pro- fit du Land- grave de Hesse- Cassel	2	9	ou 60	30 50
L'Ab- baye de Prume, dont l'Elec- teur de Trèves est Ad- mini- strateur perpe- tuel ..	1	13	ou 64	50 83.21.3. L'Ab-

# LIVRE CINQUIÈME. 169

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
L'Ab- baye du Val de S. Gregoi- re-le- Mou- stier, ou Mun- ster . .	1	4	ou 28	45 75
La Pré- vôté de Weif- sem- bourg qui est à l'Evê- que de Spire . .	2	14	ou 80	35 58.21.35

## Les Seculiers , qui sont

Le Duc de Sim- meren	3	10	ou 76	60 100
Le Duc de Deux- Ponts . .	10	30	ou 240	50 83.21.32
Les Princes Tom. II.				Palarins



# 170 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	santa- fins,	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Palatins de Lau- rereck , ou de Vel- dens ..	2	4	ou 40	80 133.21. 3.
Le Duc de Sa- voye ..	60	277	ou 1828	300 500
Le Duc de Lor- raine	40	184	ou 1216	200 333.21. 13.
Les Land- graves de Hes- se, sa- voir ce- lui de Cassel 1093 florins , & ce- lui de Darm- star 546 florins , ensem- ble ..	50	260	ou 1640	300 500
Les				Com-

# LIVRE CINQUIEME. 171

	cava- liers.	fantaf- fine	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Comtes de Nas- sau-Saa- bruc . .	6	30	ou 192	20 66.42.5.
De Nassau VVeil- bourg	6	30	ou 192	40 66.42.5.
' Ceux de Vif- baden & d'Isttein	1	10	ou 64	19 31.42.4.
Les Rhin- graves ensem- ble . .	4	12	ou 96	22.32. 37.32.
Le Prince de Salm	1	2	ou 20	5 8.11.2.
Les Comtes de Ha- uau . .	10	30	ou 240	25 41.42.5.
Les Comtes de Lei-				

# 172 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.cr. pf.
ningen	5	13	ou 112	16 26.42.5.
Les Comtes d'Obe- risen- bourg, & de Budin- gen ..	6	24	ou 168	21 35
Les Comtes de Solms	8	42	ou 264	27 45.53.3.
Les Comtes de VVit- genstein.	1	4	ou 28	7 11.42.5.
Les Comtes de Val- deck ..	4	18	ou 120	25 41.42.5
Le Com- té de Koning- stein étant à l'Elec- teur de Mayen-				

# LIVRE CINQUIEME. #73

	cava- liers.	fantaf- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
ce en partie, il en paye 80 flo- rins, & d'autres payent le reste, faisant ensem- ble . .	4.	13	ou 100	30 50
Les Comtez de Fale- ken- stein, & de Ri- polc- horch .	3.	8	ou 68	26 43. 25.
Les Comtez de Creange	2	4	ou 40	10 16. 42. 5.
Le Com- té de Ples par le Land- grave de Hesse- Cassel . .	2	0	ou 12	3 5

H 3

Les

# 174 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf. fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Les Baron- nies de Ecc- kenstein & de Dach- stal . .	1	1	ou 16	3 5

## Villes Imperiales.

Savoir ,

Straf- bourg .	25	150	ou 900	275 458. 21. 5.
Vorms.	9	42	ou 276	131. 16 218. 48
Spire . .	9	42	ou 276	131. 16 218. 48
Franc- fort . .	20	140	ou 800	250 416. 42. 5.
Hague- mau . . .	6	30	ou 192	80 133. 21. 3.
Col- mard . .	4	30	ou 168	80 133. 21. 3.
Schlet- star . . .	4	24	ou 144	80 133. 21. 3.
Gron-				3. weif-

# LIVRE CINQUIEME.

175

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
weissen- bourg.	2	22	ou 112	58 98.21.2.
Landau	2	18	ou 96	45 75
Obere- hen- heim ..	20	14	ou 80	47 79.10.5.
Kaisers- berg ..	2	15	ou 84	25 41.42.5.
Mun- ster au Val S. George	0	13	ou 48	25 41.42.5.
Res- heim ..	1	3	ou 24	25 41.42.5.
Tur- cheim .	0	5	ou 20	25 41.42.5.
Frid- bergen Vetera- rie ..	0	12	ou 48	32.32. 54.10.5.
Wetzlar en Vete- rerie ..	0	8	ou 32	17.32. 29.10.5.
En tout.	414	1950	ou 12768	69761 15.3. CER.

## CERCLE DE WESTPHALIE.

**L**A VWestpalie est si riche en hommes propres à la guerre, & si abondante en chevaux, qu'on aimeroit mieux que les Etats de cette Province fournissent leur taxe en especes qu'en argent. L'Electeur de Brandebourg, & le Duc de Neubourg, comme possédans les Duchez de Juliers, Cleves, & Monts, les Comtez de la Marc, & de Ravensberg, & la Seigneurie de Ravenstein, sont Condirecteurs de ce Cercle de VWestphalie. avec l'Evêque de Munster.

Les Princes & Etats contribuent pour l'Empire, par mois Romain, sçavoir,

*Les Ecclesiastiques, qui sont*

	cavaliers.	fantasins.	florins.	Spire & son augment. fl. cr. pf.
L'evêque de Paterborn ..	18	34	ou 352	60 100
L'Evêque de Liege .	50	870	ou 1280	200 333. 33. 3.
L'Evêque de Munster ..	30	118	ou 232	160 277 32.
L'Evêque de				d'Osna-

# LIVRE CINQUIEME. 177

	cava- liers.	fantaf- sins.	florins.	Spire de son aug- ment. fl. cr. pf.
d'Ofna- bruch .	6	36	ou 216	30 50
Le Roi de Suede, pour l'Evê- ché de Verden, seculari- sé . . .	5	15	ou 120	30 50
L'Elec- teur de Brande- bourg, pour l'Evê- ché de Minden seculari- sé . . .	10	16	ou 184	30 50
L'Abbé Prince de Sta- blo . . .	2	22	ou 112	60 100
L'Abbé de Cor- nelis- Mun- ster, ou S. Cor- neille				



# 178 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf- sins.	horins.	Spire &c son aug. par an. fl. cr. pf.
le Mon- stier . .	0	15	ou 48	70 110. 42.
L'Abbé de Cor- vei . . .	3	9	ou 72	50 60 100
L'Ab- besse d'Her- ford Prote- stante .	0	5	ou 24	30 50
L'Ab- besse d'Essen Catholi- que, dont les Reli- gieuses sont fil- les No- bles qui se peu- vent marier comme celles d'Her- ford . .	2	13	ou 76	60 100

*Les Seculiers, qui sont,*

	cava- liers.	fantai- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
L'Elec- teur de Brand- bourg, & le Duc de Neu- bourg, pour les Duchez de Ju- liers, Cleves & Ber- gues, & autres Comtez	70	323	ou 2132	250 416.42
Le Com- te de Nassau Dillemb- erg..		43	ou 300	42 75
Le Com- te d'Ost- frise.	6	30	ou 192	54.32 99.10.4
Le Com- te de Sayn..	4	16	ou 112	24 36.27.5
			H 6	La

# 180 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Le Com- te de Bent- heim ..	11	34	ou 268	45 75
Le Com- te de Rirberg.	6	0	ou 72	39 65
Le Com- te de Lippe ..	4	18	ou 120	25 41.42. 5
Les Comtez d'Ol- den- bourg & de Del- men- horst ..	10	44	ou 296	42 70
Le Com- té de Pirmont possédé par le Comte de Val- dech ..	2	4	ou 28	7 11.42. 5
Le Com- té de				

Hoya

	cava- liers..	fantas- fins.	florins.	Spire & son aug. par an. fl. cr. pf.
Hoya possédé par les Ducs de Brunf- wic: par- tie par le Comte de Ben- theim ..	2	8	ou 56	14 23.21.3
Le Com- té de Diep- holt ..	3	4	ou 28	7 11.42.5
Le Com- té de Scha- wen- bourg possédé par le Land- grave de Hesse- Cassel ..	6	26	ou 176	60 100
Le Com- té de Bronc- horst, ou de Grons- felt..	1	0	ou 12	3 5

# 102 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantas- ins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
Le Com- té de Winne- berg, & de Beil- stein ..	1	0	ou 12	3 5
Le Com- té de Vied, & de Runckel.	4	12	ou 96	24 40
Le Com- té de Blanc- ken- heim, possédé par le Comte de Man- der- scheit .	2	10	ou 64	25 41. 42. 56
Le Com- té de Reiffer- scheit ..	2	21	ou 32	12 20

*Villes Imperiales.*

Savoir ,

	cava- liers.	fanta- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.
Colo- gne ..	25	200	& 1100	300 500
Aix la Chapel- le . . .	7	30	ou 204	115 191. 42.
Dort- mund .	7	30	ou 204	50 80
Herford	1	15	ou 72	135 30 50
En tout.	307	1302	ou 8892	5286 20. 5.

## CERCLE DE LA BASSE SAXE.

**L** Es grands & puissans Etats qui dépendent de la Basse Saxe , rendent cette Province une des plus considerables del'Allemagne. On le peut juger par les taxes qu'ils fournissent pour les necessitez de l'Empire. Le Roi de Suede, comme Duc de Brene , & l'Electeur de Brandebourg , comme Duc de Magdebourg, sont l'un après l'autre avec le plus âgé des Ducs regnans de Brunswick & de Lunebourg Condirecteurs du Cercle de la Basse Saxe , dont les Princes & Etats contribuent par chaque mois: savoir,

L'Ar-

*Les Ecclesiastiques , qui sont*

	cava- liers.	fantaf- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
L'Ar- chevê- ché ou Duché de Mag- dem- bourg seculari- sé . . .	43	196	ou 1300	190 316.41. 6.
L'Ar- chevê- ché ou Duché de Bre- me , se- cularisé .	24	100	ou 688	40 66.42.5.
L'Evê- ché de Halber- stat , se- cularisé.	14	66	ou 432	60 130.
L'Evê- ché de Hildes- heim , possédé partie				

# LIVRE CINQUIE'ME. 185

	cava- liers.	fantal- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. gr. pf.
par l'E- lecteur de Co- logne , partie par les Ducs de Brunf- wic , payent ensem- ble ..	18	80	ou 536	10 16.42.2
L'Evê- que de Lubec Prote- stant ..	5	0	ou 60	30 50
L'Evê- ché de Swerin, possédé par le Duc Chris- tian de Me- keln- bourg.	8	0	ou 96	30 50
L'Evê- ché de Ratz- bourg				



	cava- liers.	fantai- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
bourg , aussi se- cularisé & posse- dé par le même Duc de Mc- keln- Bourg .	5	15	ou 120	25 41.42.5.

*Les Secaliers qui sont.*

Les Ducs de Brunswic & de Lunebourg con-  
tribuent tous ensemble 70. cavaliers, 128. fan-  
tass. ou 2152. florin : savoir , pour le Duché de  
Grubenhagen , & pour les Villes de Lunebourg &  
d'Eimbeck 780. florins ; pour le Duché de Calen-  
berg, & autres Villes de cet appanage, 686. florins ;  
& celui de Brunswic, VVolfenbuttel , avec la Ville  
de Brunswic, 686. florins : faisant ensemble

	cava- liers.	fantai- sins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
cy . . .	70	128	ou 2152	380 633.25.
Les Ducs de Hol- stein . .	40	80	ou 800	4. 140.6.6
Les Ducs de Mec-				233.27.
				keln-

	cava- liers.	fantas- tins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
keln- bourg Swerin, & Gu- strow, la moitié chacun de ...	40	67	ou 748	180 300
Les Ducs de Saxe Lawem- bourg, 1 pour ce qu'ils posse- dent en ce Cer- cle, du côté de la rivie- re d'El- be ...	6	6	ou 216	90 150
Le Com- té de Blan- kem- bourg possédé par le Duc de Brunswic VVol- fenbu-				

# 188 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fantaf fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl.
tel ...	2	0	ou 24	6. 10.

## Villes Imperiales.

Savoir,

Lubec , pour la moitié de ce qu'elle payoit aupara- vant ..	10 $\frac{1}{2}$	88 $\frac{1}{2}$	ou 480	275. 458.21. 3.
Mul- hausen en Thu- ringe ..	0	40	ou 160	75. 125.
Gostar- après modera- tion ..	0	15	ou 60	102.32. 170.53. 3.
Nort- hausen en Tu- ringe à present. .	0	20	ou 80	70. 116.48. 5.
Bremen à pre-				

font

# LIVRE CINQUIE'ME. 189

	cava- liers.	fantaf- fins.	florins.	Spire & son aug- ment. fl. cr. pf.
sent . .	16	32	ou 320	116 193.52.

Quoi que le Roi de Danemarck dispute à la Vil-  
le d'Hambourg la qualité de Ville de l'Empire,  
elle contribuë pourtant à cause des grands privilè-  
ges qu'elle a obtenus

cy . . .	20	120	ou 720	162 270
Et pour tout ce Cercle .	323 $\frac{2}{3}$	1277 $\frac{1}{2}$	ou 8992	5335.11 3.

## Total de la Taxe des dix Cercles, pour le Mois Romain.

Suivant la supputation cy-dessus mentionnée,  
toutes les contributions qui se payent pour un  
Mois Romain par tous lesdits Cercles de l'Empire,  
font ensemble le nombre de deux mille six cens  
quatre-vingts-uns cavaliers, & de douze mille sept  
cens quatre-vingts-quinze fantassins ; ou en argent  
la somme de quatre-vingts-trois mille trois cens  
soixante-quatre florins quarante creutzers ; à rai-  
son de douze florins par cavalier ; & de quatre flo-  
rins pour fantassin ; le florin valant 60. creutzers, &  
faisant deux livres tournoises de France. Ainsi ,  
pour reduire les choses en abrégé :

Le Cer- cle d'Aûtri-					che
----------------------------	--	--	--	--	-----

# 190 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	cava- liers.	fanta- sins.	florins.	creutzer
che paye	174	907	ou 5716	
Celui de Bour- gogne .	180	831	5434	
Cel ui du bas Rhin ..	190	886	5840	40
Celui de Ba- viere ..	223	1060	6940	
Celui de la Haute Saxe ..	277	1167	7992	
Celui de Fran- conie .	242	1278	8100	
Celui de Suabe .	341	2137	12640	
Celui du haut Rhin ..	414	1950	12768	
Celui de VWest- phalie .	397	1302	8692	
Celui de la basse Saxe ..	323	1277	8992	

lom-

# LIVRE CINQUIÈME. 191

	cava- liers.	fantas- sins.	florins.	creutzer
somme totale .	2681	12795	83364	40

Quant à la taxe que les Etats de l'Empire payent par chacun an pour l'entretien des Officiers de la Chambre Imperiale de Spire, les Cercles y contribuent, savoir,

	flo- rins.	creut- zers.	pfenins.
Celui d'Aûtri- che, pour l'ordi- naire . .	620	30	
Et pour l'aug- menta- tion . .	930	8.	3
De Bourgo- gne, or- dinaire	600		
Aug- menta- tion . .	1000		
Du bas			

Rhin

# 192 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	flo- rins.	creut- zers.	pfenins.
Rhin , ordinaire ...	1592		
Aug- menta- tion . .	2643	1	
De Ba- viere, or- dinaire.	1363	32	
Aug- menta- tion . .	2294	14	1
De la haute Saxe, or- dinaire .	1830	10	
Aug- menta- tion . .	2901	46	
De Fran- conie ordinaire ...	1762	32	
Aug- menta- tion :	2928	42	

# LIVRE CINQUIÈME.

295

florins. creutzer. pfenins.

De Suabe, ordinaire . .

4097

28

Augmentation . .

6762

10

5

Du haut Rhin, ordinaire . . .

2615

8

Augmentation . .

4361

7

5

De Westphalie ordinaire . . .

1951

Augmentation . .

3334

48

5

De la basse Saxe, ordinaire . .

1981

39



# 294 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

	florins.	creutzer.	pfenins.
Aug- menta- tion . .	3353	32	3

Partant la taxe de tous les Cercles ensemble pour l'ordinaire de la Chambre de Spire, revient à la somme de

	18415 f.	59 cr.	
Et pour l'aug- menta- tion . .	30509	31	4 pf.
Et lefd. deux sommes • • •	48925	30	4

## CHAPITRE VIII.

*Des Tribunaux de Justice de l'Empire.*

**C**E que nous avons dit de tous les Etats & Membres de l'Empire, ne suffiroit pas pour donner toute l'instruction necessaire de ce grand Corps en général & en particulier, si nous n'expliquions encore comment la Justice se rend entr'eux, & par eux à leurs Sujets, quand ils ont des differents ou procez les uns contre les autres; puisqu'un Corps civil ne peut subsister sans Justice.

Il faut faire d'abord deux distinctions générales des Tribunaux de Justice qui sont établis dans l'Empire; l'une de ceux où les Etats ont recours lorsqu'il survient quelque demêlé entr'eux pour raison de leurs Fiefs, revenus, péages, immunités, & tout autre intérêt généralement quelconque; l'autre, de ceux que chacun des Etats a établi, ou peut établir sur ses Sujets, dans l'étendue de ses Terres, soit pour le criminel ou pour le civil.

Nous commencerons à parler de ces derniers, parce que nous n'avons que deux mots à en dire, pour nous étendre ensuite davantage sur les autres.

*Tribunaux particuliers des Princes & autres Etats.*

Tous les Princes, Etats, & Membres immédiats de l'Empire, sans en excepter aucun, ont droit de Justice dans l'étendue de leurs fiefs, & cette Justice est Souveraine pour les affaires criminelles & pour les civiles; à la réserve toutefois en ce qui regarde le civil, que dans les affaires importantes, & d'un intérêt considerable pour les parties, on en peut appeller, en certains cas, à la Chambre de Spire, ou au Conseil Aulique.

Parmi les Princes, les Comtes, & la Noblesse libre, cette Justice s'appelle Superiorité provinciale

\* Ou bien  
Superiorité  
Territoriale.

ciale de Prince, & dans les Villes Imperiales elle se nomme simplement, Superiorité \* provinciale. Chez les uns & les autres, elle se distingue en haute & basse, sans pourtant que la basse dépende de la haute. La haute embrasse toutes les affaires criminelles, les punitions de mort, les amendes, les confiscations, les bannissemens, les mutilations de membres, & autres peines capitales; comme aussi les commutations de peines, les grâces, & généralement tout ce qui peut concerner le crime: & la basse comprend les procez civils pour argent, héritages, contrats, promesses, engagements, & autres contestations de cette nature.

Dans toutes ces Justices on est obligé de se conformer aux Loix de l'Empire, que l'on peut distinguer en fondamentales ou générales, & en locales ou particulières. L'on appelle fondamentales ou générales, celles qui sont recûes indistinctement par tout l'Empire; comme sont les Constitutions anciennes, la Bulle d'or, la Pacification de Passau, les Traitez de Westphalie, & autres. Les locales ou particulières sont distinguées en deux, savoir en celles qui ont été faites par Charlemagne, & par Othon le Grand dans la haute & basse Saxe, où elles sont encore en usage sous le nom de Droit Saxon; & celles que l'Empereur Justinien a dressées, & qui s'observent en tous les lieux où le Droit Saxon n'a point été établi, ni pratiqué.

Tribunaux  
généraux de  
l'Empire.

Quant aux Tribunaux généraux de Justice qui sont reconnus par tout l'Empire, il y en a deux; le premier est la Chambre Imperiale de Spire; l'autre est le Conseil Aulique de l'Empereur: & ce sont les deux Cours Supérieures, qui ont une juridiction universelle & en dernier ressort sur tous les Membres & Sujets de l'Empire, pour les procez qui y sont intentez & poursuivis.

La Chambre Imperiale étoit au commencement *Chambre*  
ambulatoire. Elle fut formée l'année 1473 à *Imperiale*  
Augsbourg, par Frideric IV. Elle y fut conti-  
nuée l'an 1495. par une nouvelle institution, que  
Maximilien I. y en fit avec les Etats de l'Empire;  
nonobstant laquelle elle fut envoyée à Francfort,  
& de-là à Worms l'an 1497. puis l'an 1510. à  
Nurenberg; & l'an 1504. à Ratisbonne. Mais  
l'an 1511. ayant été renvoyée à Worms, & l'an  
1521. à Nurenberg, on la transféra l'an 1524. à  
Esslingen; & enfin l'an 1527. à Spire, où Charles  
V. la rendit sedentaire l'an 1530. par une decla-  
ration, qui fut expliquée l'an 1548. par une autre  
plus ample, avec la clause, que cette Chambre ne  
pourroit plus être transférée ailleurs sans le con-  
sentement des Etats de l'Empire, si ce n'étoit en  
cas de guerre ou de peste. \*

En vertu des Traitez de paix de Westphalie, el-  
le doit être remplie d'un Juge Catholique, de qua-  
tre Presidens, deux Catholiques & deux Protec-  
tans, & de cinquante Conseillers ou Assesseurs,  
vingt-six Catholiques & vingt-quatre Protestans.  
l'Empereur nomme le Juge & les quatre Presi-  
dens. Il faut que le Juge soit Prince, Comte,  
ou Baron, & que les Presidens soient, deux d'E-  
pée & deux de Lettres. On observe l'ordre que  
vous allez voir pour les Assesseurs. Ils sont nom-  
mez & presentez, savoir deux Catholiques par  
l'Empereur; deux Catholiques par chacun des  
quatre Electeurs Catholiques; deux Protestans  
par chacun des trois Electeurs Protestans, deux  
Catholiques par le Cercle d'Autriche; quatre Ca-  
tholiques par le Cercle de Baviere; deux Catholi-  
ques.

\* Les François ayant les Procès étoient renvoyés  
entièrement brûlé & de au Conseil Aulique à Vien-  
truit cette Ville dans la ne. Mais l'an 1692. on l'a  
presente guerre, la Cham- rétablie à Wetzlar Ville li-  
bre ne s'est plus tenue, bre en Franconie.  
pendant 2. à 3. ans; tous

ques par le Cercle de Bourgogne ; deux Catholiques & deux Protestans par le Cercle de Franconie ; deux Catholiques & deux Protestans par le Cercle de Suabe ; deux Catholiques & deux Protestans par le Cercle du haut Rhin ; deux Catholiques & deux Protestans par le Cercle de Westphalie, ces quatre derniers Cercles de Franconie, de Suabe, du haut Rhin, & de Westphalie, présentant outre ce nombre déjà marqué, encore un Protestant alternativement l'un après l'autre ; quatre Protestans par le Cercle de la haute Saxe ; quatre Protestans par le Cercle de la basse Saxe ; & ces derniers Cercles nommant encore un Protestant alternativement l'un après l'autre.

Le Juge a quatre mille écus d'appointement, chaque President deux mille écus, & chaque Assesseur mille écus ; ce sont les Etats de l'Empire qui sont obligez de fournir cette dépense, suivant la repartition qu'on en a vûe dans les taxes des Cercles.

Cette Chambre est presentement reduite à un bien moindre nombre d'Officiers qu'il n'a été réglé par les Traitez de Westphalie. Car elle est seulement composée de l'Electeur de Treves, qui en est le Juge comme Evêque de Spire, de deux Presidents, un Catholique, un Protestant, & de quinze Assesseurs, huit Catholiques ; & sept Protestans ; à cause que les troubles & les difficultez du tems ne permettent pas d'y entretenir un plus grand nombre, soit de President, ou de Conseillers.

Comme elle est incessamment occupée à rendre la Justice aux Sujets de l'Empire, & quelle ne se mêle jamais d'aucune guerre intestine ou étrangère, elle a toujours été pour cette raison respectée de toutes les parties qui étoient en guerre, & exemte de toutes les charges réelles & personnelles. Elle garde soigneusement les Lettres que les Plenipotentiaires du Roi Tres-Chrétien qui assistent

sterent aux Traitez de Westphalie, écrivirent à Monfr. de Turenne Général de l'Armée François en Allemagne, pour lui recommander expressement qu'aucune hostilité ne fut exercée contre la Chambre de Spire. Ce qui est un particulier effet de l'amour que les \* Rois de France ont pour la Justice, laquelle ils font gloire de protéger même au milieu des armes.

Le Conseil Aulique est établi par l'Empereur, qui en nomme les Officiers; mais l'Electeur de Mayence a droit de le visiter. Ce Conseil est composé d'un President Catholique, d'un Vice-Chancelier que l'Electeur de Mayence presente, & de dix-huit Assesseurs ou Conseillers, neuf Catholiques, & neuf Protestans. Ils sont divisez en deux bancs, dont l'un est occupé par des Nobles, & l'autre par des Jurisconsultes. Ils tiennent leur Assemblée auprès de la personne de l'Empereur; c'est pourquoi on l'appelle, *Justice de l'Empereur*. Ce Conseil a concurrence avec la Chambre Imperiale de Spire, en ce que la prévention y a lieu, & que lorsqu'une cause y est revenue, elle ne peut être portée à la Chambre Imperiale, & *vice versa*. L'Empereur même ne peut pas en empêcher ni suspendre la décision, & encore moins évoquer à soi les causes dont l'une ou l'autre Cour est une fois saisie, si ce n'est du consentement commun des Etats de l'Empire. †

Cette Cour Aulique cesse aussi-tôt que l'Empereur meurt, & ne se sert plus du Seau de l'Empereur défunt, mais bien de celui des ‡ Vicaires de

I 4: l'Em-  
ticipation de l'Empereur,  
& decrete ainsi, *fiat votum  
ad Casarem*. C'est alors  
qu'on en fait le rapport à  
l'Empereur dans son Con-  
seil d'Etat.

\* Il faut donc, que les François se soyent bien oubliés depuis; car l'an 1688; ils la reduisirent en cendres, quoi qu'elle ne leur eût fait aucune résistance.

† Dans beaucoup d'affaires pourtant ce même Conseil n'arrête rien sans la par-

‡ Le Conseil Aulique expirant avec l'Empereur, n'a que faire de se servir d'au;

Conseil  
Aulique

l'Empire. La Chambre Imperiale de Spire au contraire est perpetuelle, representant non seulement le Chef mort, mais encore tout le Corps de l'Empire ensemble, qui est toujours reputé vivant.

En quoi  
les deux  
Chambres  
conviennent.

Quoi que ces deux Chambres jugent definitivement & en dernier ressort, il y a neanmoins de certains cas, comme quand il s'agit de causes qui regardent les Dûchez, Principautez, Comtez, ou autres Fiefs immediats de l'Empire, & autres causes de consequence, où les parties peuvent appeller de leurs Arrêts à la personne de l'Empereur, & demander la revision de l'affaire devant Sa Majesté; ou des Commissaires non suspects, tant de l'une que de l'autre Religion, pour l'examiner de nouveau, & la decider. Il y a aussi d'autres cas, où si quelqu'un perd son procez, & qu'il prétend qu'il y ait eu nullité, injustice, ou negligence, il peut demander dans l'année la revision de la cause à l'Electeur de Mayence, qui en fait savoir la demande à l'Empereur & à la Chambre, & fait nommer des Commissaires examinateurs pour recevoir ce procez. Celui qui poursuit la revision, après avoir fait serment que son action n'est ni frauduleuse, ni colomnieuse, consigne certaine somme, qu'il recouvre s'il a bon succez, ou qu'il perd, s'il perd sa cause. Les Commissaires examinent le procez avec les mêmes Juges qui l'ont déjà vû, sans que les parties y puissent rien adjoûter de nouveau. Cette revision est à peu près ce que l'on appelle en France, *Requête Civile*.

L'Empereur, comme Souverain Juge, preside dans ces deux Chambres, y opine, & prononce les Arrêts, & les signe lorsqu'il s'y trouve en personne. Et comme le Juge qui preside ordinairement

d'aucun seau; mais c'est l'Empereur, & quand il la Chambre qui se sert du seau des Vicaires de l'Empire, après la mort de n'y a point de Roi des Romains.

ment dans chaque Chambre, le représente, il a droit pour cette raison de porter le Sceptre Imperial, comme la marque de sa Dignité. C'est ce Juge qui distribue les procez, & nomme les Rapporteurs. Mais ce qui est remarquable, est que tant lui, que les Assesseurs, sont obligez de taire aux parties, avant & après le jugement de leurs causes, le nom de leurs Rapporteurs.

Les Electeurs, Princes, Comtes, Prelats, & la Noblesse immediate, ont le privilege de ne respondre en leurs causes que devant des Juges qu'on appelle Austregues, du mot Allemand *Austragen*, qui veut dire, accorder. En effet ces Juges sont purement ce que nous appellons Arbitres, & leurs Sentences ne sont que des Sentences arbitrales. La difference qu'il y a, est que l'Empire autorise par des Constitutions la jurisdiction de ces Austregues, & qu'à l'égard des Arbitres, c'est le droit naturel seul qui les permet.

*Quels sont les Juges appelez Austregues, & quelle est leur jurisdiction.*

Un Electeur ou un Prince qui a different avec un autre, soit Electeur ou Prince, lui ayant fait signifier sa demande, le défendeur lui denonce dans le mois quatre Electeurs, qu'il choisit, ou quatre Princes de diverses familles, moitié Ecclesiastiques, & moitié Seculiers, & le somme d'en agréer un pour Juge; ce que le demandeur est obligé de faire dans le mois suivant. Après quoi les parties prient au plus tard dans quinze jours, celui dont ils sont convenus pour Arbitre, de prendre connoissance de leur cause; ce qu'il ne peut leur refuser, parce qu'ils le font en même tems établir leur Commissaire par Lettres patentes du Seau Imperial.

Cet Electeur ou ce Prince commis, ordonne aux parties de comparoitre devant lui à certain jour, en une Ville de son Etat, prenant pour adjoints certain nombre de ses Conseillers non suspects, avec lesquels il examine & decide le procez. Et quand le défendeur n'a pas fait dénoncer



à sa partie dans un mois après la signification , la nomination des quatre Electeurs , ou des quatre Princes qu'il doit avoir pris pour Austregues ; alors le demandeur est en liberté de porter directement son action à la Chambre Imperiale.

Ce qui s'observe aussi lorsqu'un Electeur a procez en demandant contre un Comte , ou un Baron , ou un Gentilhomme immediat.

Mais lorsque les Comtes , les Barons , les Abbez & Prelats , les Nobles , & les Villes libres , ont un procez contre un Electeur ou un Prince , il ne leur est pas reciproquement permis d'en user de même à son égard , & de l'appeler directement à la Chambre. Ils doivent auparavant savoir de lui comment & où il veut être convenu ; & ils sont obligez d'accepter la voye de la procedure qu'il aura choisie. S'il nomme trois Electeurs ou Princes pour Austregues , la chose se passe en la maniere que nous avons dite. Que s'il nomme neuf d'entre ses propres Conseillers , comme cela lui est libre , ses parties sont obligez de les recevoir pour Juges , & de choisir un d'entr'eux pour President , qui prend le serment des autres , comme le plus ancien de ceux-ci prend le serment du President ; & ils voyent & jugent le procez. Après quoi si l'Electeur ou Prince n'acquiesce pas à la Sentence arbitrale de ces Austregues , il est libre à ses parties de le poursuivre directement à la Chambre Imperiale.

Les Prelats , les Comtes , les Barons , les Gentilshommes , les Communautez , & les Chapitres , qui ont procez les uns contre les autres , voulant bien terminer leurs differens par la voye des Austregues , ont deux moyens pour le faire , l'un en faisant nommer d'autorité par l'Empereur , à la requisition du demandeur , un Commissaire Imperial , qui doit être toujours Prince de l'Empire , que le défendeur ne peut recuser ; l'autre , en faisant proposer par le demandeur trois Elec-  
teurs,

teurs, dont le defendeur est obligé dans certain tems d'en choisir un pour être leur Juge. Et ce Juge ou ce Commissaire Imperial, juge le procez avec les Officiers & Jurisconsultes de sa propre Justice.

Dans cette Jurisdiction d'Austregues, aussi bien que dans toutes les autres Justices, les parties ne plaident que par productions, & il ne leur est permis d'écrire que trois fois. Ils sont obligez de conclure de part & d'autre à la dernière fois; mais il leur est libre d'appeller de la Sentence arbitrale à la Chambre de Spire, à la charge pourtant de ne rien produire de nouveau, que ce qu'elles assurent par serment n'avoir pu produire en première instance, ou avoir ignoré.

Plusieurs de ces formalitez, touchant ces Austregues, ont été, ou expliquées, ou limitées, ou même abrogées pour en prévenir l'abus, par un Règlement exprès de Charles-Quint, sur ce sujet.

Avec cela il est bon de savoir que tous ces Membres de l'Empire n'ont pas indifferemment ce droit d'Austregues, ou de nommer des Arbitres autorisez par l'Empire. C'est la même chose que ce que nous appellons en France droit de *Committimus*, dont il n'y a que certaines personnes qui soient gratifiées, lesquelles en vertu de ce droit, peuvent non seulement appeller en une certaine Justice, tant ceux qui ont le même droit, que ceux qui ne l'ont pas; mais aussi ne point répondre devant d'autres Juges, où les parties qui n'ont pas ce droit les auroient traduits.

Il est à remarquer que ces Austregues ne prennent point connoissance des grandes affaires; comme seroient les procez où il s'agiroit des grands Fiefs de l'Empire, qui vont, comme nous avons dit, à l'Empereur.



# HISTOIRE DE L'EMPIRE, LIVRE SIXIÈME.

Des Princes Etats, Villes, & autres Membres de l'Empire, en particulier.

## CHAPITRE PREMIER.

*Archevêque de Mayence.*



Prés avoir parlé de la Dignité Impériale, & des Colleges des Electeurs, des Princes, & des Villes de l'Empire en général; il faut encore considérer ces Princes & ces Etats, soit Ecclesiastiques, soit Seculiers, les uns après les autres, chacun en leur particulier; & voir quelles sont leurs forces & leurs interêts, & même donner les Genealogies des plus puissantes & illustres Maisons d'Allemagne; afin qu'il ne puisse rien manquer à la connoissance qu'on en doit avoir.

Nous commencerons, suivant l'usage ordinaire, par les Princes Ecclesiastiques, dont l'Archevêque.

Evêque de Mayence est le premier. Et d'autant que l'on a déjà vu ce qui le regarde comme Electeur, & ce qui est de ses fonctions en cette qualité, avec ses collègues; il ne s'agit icy que de savoir ce qu'il est comme Prince Ecclesiastique & Archichancelier de l'Empire.

Pour y proceder avec quelque ordre, nous parlerons d'abord de l'ancienneté & de la dignité de son Eglise. Elle fut dès le deuxième siècle créée en Evêché, & S. Crescent, un des Disciples de S. Paul, & un des premiers Apôtres de la Germanie, en fut le premier Evêque. Après lui quinze autres Evêques l'ayant gouvernée jusqu'en l'année 745. elle fut détachée de la Metropole de Treves à laquelle elle avoit été soumise, & elle fut érigée par le Pape Zacharie en Archevêché, dont fut pourvu Boniface, nommé l'Apôtre de la Frise pour avoir prêché l'Evangile en ces quartiers-là, & en tout le Pais du Nort. Cette nouvelle Metropole eut alors pour Suffragans les Evêchez de Tongres ou Liège, Cologne, Worms, Spire, & Utrecht, & on y soumit aussi toutes les Eglises au-delà du Rhin, qui depuis sont devenues Evêchez, & ont été attachées dans la suite des tems aux Metropolitaines de Cologne, de Breme, de Magdebourg, de Saltzbourg, & de Riga. Le même Pape Zacharie lui attribua aussi la Primatie de la Germanie, favorisant en ce qu'il pouvoit cette Eglise, que son prédécesseur Gregoire III. avoit honorée, lorsqu'elle n'étoit encore qu'Evêché, du titre de Saint Siege, à l'imitation de celle de Rome.

Plusieurs Saints & savans Personnages, imitateurs des vertus & du zele de Boniface, qui avoit terminé sa vie par le martyre, & qui depuis a été mis au nombre des Saints, furent élevez après lui, par élection, à cet Archevêché. Toutefois l'Histoire fait mention d'un nommé Hatton II. qui ayant suivi des traces bien contraires à celles de ces Saints Archevêques, fut par une punition divine

devoré par des rats & des souris, dans une Tour au milieu du Rhin, nommée encore aujourd'hui *Maustburn*. Il s'étoit attiré cette punition, pour avoir durant une famine, fait enfermer dans une grange un grand nombre de pauvres, & les avoit fait brûler, leur reprochant qu'ils étoient des rats qui mangeoient & faisoient encherir le pain des riches.

Ce fut quelque tems après que Willigise, quoi que fils d'un Charron du Village de Schoningen au Pais de Brunswic, parvint par son grand merite, à être non-seulement Chancelier des Empereurs Orthon III. & Henri II. mais aussi Archevêque de Mayence; & l'on tient même que c'est le premier des Archevêques de Mayence qui ait été Electeur. Ce Prelat conserva dans cette haute fortune une telle modestie & humilité, que pour ne point oublier la bassesse de sa naissance, il fit peindre des roües de charruë dans les vitres de son Palais, & en quantité d'autres endroits, pour s'en rafraîchir sans cesse la memoire. Et c'est là l'origine des Armoiries de l'Archevêché de Mayence, qui porte de gueules à une roüe d'argent, que les Archevêques ont conservées jusques à present.

Cette élévation à une si grande Dignité, d'une personne d'un si bas lieu, aussi bien que celle de Henri Knoders, dit Gurtelknopf fils d'un Boulanger d'Ysne en Suabe, qui ayant été tiré par Rodolphe I. du Convent des Cordeliers du Lucerne, fut promu à l'Archevêché de Basle, & ensuite à l'Archevêché de Mayence; font voir qu'en ce tems-là l'on donnoit encore au merite ce que l'on a depuis réservé & affecté à la naissance. Ce qui fait juger aussi, que ce n'étoit pas une condition absolument nécessaire que tous les Chanoines qui composoient anciennement le Chapitre de cette Eglise, fussent d'une extraction noble, & que la coutume de n'y admettre que des Gentils-hommes de quatre races, n'est pas si ancienne que l'institution de cet Arche-

**Archevêché.** On ne laisse pas de compter parmi les Archevêques de Mayence, cinq ou six Princes des plus grandes Maisons d'Allemagne, entr'autres de la Palatine, & de celles de Brandebourg, de Lorraine, de Nassau, & autres. Toutefois depuis l'Archevêque Albert III. de Brandebourg, qui mourut en 1545. il semble qu'il n'y ait plus eu d'entrée dans ce Chapitre que pour les Gentils-hommes; & qu'ils se soient fait une espèce de droit de n'y plus admettre que leurs semblables. Il ne se trouve non plus après lui aucun autre Prince qui ait même été postulé pour remplir cet Archevêché. Et la Noblesse se l'est ainsi conservé, en n'y élevant néanmoins que des personnes de son ordre, capables de soutenir cette première Dignité Ecclesiastique de l'Empire. L'on a vu entr'autres dans ces derniers tems, Jean Philippe de Schonborn, qui ayant en l'année 1647. succédé à Anselme Casimir Wambolt d'Umslat en ce Siege, l'a occupé très dignement pendant vingt-six ans, à la satisfaction de tout l'Empire. Il le laissa par sa mort à son Coadjuteur Lorhaire Frideric de Metternich; mais celui-cy ne le posséda que deux ans, non plus que son Successeur Damien Hartard de la Leyen, qui eut pour le sien Charles Henri de Metternich, qu'une prompt mort enleva le 26. Septembre 1679. neuf mois après son élection. En sorte que le chapitre se trouvant ainsi obligé de proceder à une seconde dans la même année, choisit le septième de Novembre suivant, \* Anselme François Frideric d'In-

gel-

\* Il s'est contenté de recevoir un Coadjuteur, pour faire les fonctions de sa dignité pendant ses maladies. Le Chapitre postula ainsi l'an 1691. le Prince Palatin Louis Antoine, qui est présentement Grand Maître de l'Ordre Teutoni-

que, & Prévôt d'Elbangen; c'est un Prince, qui est universellement aimé, pour sa bonté & pour une infinité de qualités, qui ne le rendent pas moins illustre que sa naissance. Il est aussi frere de l'Electeur Palatin d'aujourd'hui.

gelheim, qui étoit Archiprêtre de Mayence & Gouverneur d'Erfordt, lequel remplit aujourd'hui cet Archevêché, avec l'estime de tout le monde.

Depuis que les Chanoines des Eglises Cathedrales d'Allemagne se sont acquis le droit d'élire leurs Evêques, ceux de Mayence l'ont toujours conservé; & quoi que cette Eglise ait quarante deux Chanoines, y compris le Grand Prevôt, le Grand Doyen, le Grand Trésorier, l'Escolastre, & le Chantre; il n'y en a que vingt-quatre qui composent ce que l'on nomme le Chapitre. Ce ne sont que ces vingt quatre qui ont en effet le droit d'élire l'Archevêque, & de donner par là un Prince Electeur à l'Empire, à l'exclusion des dix-huit autres, qui ne sont admis au Chapitre que par la mort ou la resignation d'un des Capitulaires, & par leur choix.

Si l'élection de l'Archevêque ne se fait pas d'un commun avis de tous les Capitulaires, il faut afin qu'elle soit valable, qu'au moins les deux tiers des Suffrages y concourent; en sorte que l'élû n'ait pas moins de seize voix pour lui des vingt-quatre, quand bien il y auroit eû divers proposez. Que si le Chapitre se partage, les uns pour proceder à une election; les autres à une postulation; il est nécessaire pour faire réussir la postulation, que le nombre des postulans soit deux fois plus grand que celui des élisans.

Or on appelle postulation, le choix que l'on fait d'une personne qui ne peut pas être élûe par les voyes ordinaires, & selon les Canons, ou parce qu'elle n'est pas du Chapitre de la même Eglise, ou qu'elle est déjà pourvûe d'une autre Prelature incompatible avec celle qu'on lui veut procurer, ou bien qu'elle a en soi quelque défaut, soit d'âge, soit de naissance, soit autrement, qui empêche qu'on ne la puisse élire de plein droit sans dispense. Ensuite de quoi les Capitulaires sont obligez de de-

puter

puter vers celui qui a le droit de confirmer l'élection, pour postuler & demander son agrément avec les dispenses nécessaires, sans lesquelles elle seroit vicieuse & non canonique. Ce qui s'observe & pratique dans tous les Chapitres Chatholiques & Protestans d'Allemagne ; mais les Catholiques s'adressent en ces cas-là au Pape, & les Protestans à l'Empereur, pour en obtenir la confirmation.

Nous avons dit que lorsque l'Eglise de Mayence fut érigée en Archevêché, il ne lui fut donné que cinq Suffragans. Mais depuis que l'Evêché de Cologne en eût été détaché pour en faire aussi un Archevêché, & qu'il eût été fait quelques autres démembrements de cette Metropole ; l'on y a assujetti par forme de dédommagement d'autres Evêchez. En sorte qu'elle a sous elle, outre les Evêchez de Worms & de Spire, qui sont les seuls qui lui restent de l'ancienne institution, ceux de Wirtzburg, d'Augsbourg, d'Eichstat, de Strassbourg, de Constance, de Hildesheim, de Paderborn, de Coire ; & autrefois ceux d'Halberstat & de Werden, qui ont été secularisez par les Traitez de Westphalie.

Son Diocèse s'étend depuis Creutzenach qui est au deçà du Rhin, jusqu'en Turinge. Son Domaine consiste en plusieurs Bailliages, savoir Algesheim, Vicedom, Eichsfelt, Bingen, avec le Rhingau, Bishopsheim, Gelboldhausen, Gleichenstein, Greiffenstein, Harbourg, Harstein, Heppenheim, Höchst, Hoffheim, Koningstein, Lindau, Lorsch, Diepurg, Morlebach, Obuen, Rostenberg, Schaffenstein, Schaubourg, Schwanberg, Starkenbourg, Stenheim, & autres, dont les revenus ordinaires ne font pas mediocres ; ceux du vin seul, rapportent par an plus de quatre-vingt dix-mille écus. Le Pais est d'ailleurs peuplé & tres-fertile, arrosé par les rivières du Rhin, du Mein, du Necker, & du Tauber.



ber, qui comme par surcroît, fournissent abondamment toutes choses aux Habitans. Il y a de bonnes Villes qui rendent l'Etat considerable. Celle de Mayence Metropolitaine, & qui donne le nom à la Province, est recommandable par sa situation sur le Rhin, presqu'au milieu entre sa source & son embouchure. L'on tient que Claudius Drusus Nero fut le premier qui fit fortifier ce lieu, & qui s'étant cassé la jambe en tombant sous son cheval dans une bataille contre les Allemans, s'y fit porter, & peu de jours après mourut de cette blessure. Il y fut enterré dans un endroit qu'on nomme encore à present le Tombeau de Drusus; mais quelque tems après son corps fut transporté à Rome.

Il y en a qui soutiennent que dans cette même Ville l'Art d'Imprimerie a été inventé par Jean Gatttemberg homme de Guerre, & Allemand de nation; & que le Moine Berthold Schwarts Cordelier, aussi Allemand, y a inventé la poudre à canon, & les armes à feu. Charlemagne y avoit fait construire un pont de bois sur pilotis, lequel peu devant la mort de ce grand Empereur, ayant en trois heures été consummé par le feu du Ciel. on n'en a point depuis rebâti de semblable. Mais de nôtre tems, l'Archevêque Jean Philippe de Schonborn y a fait dresser un pont de bateaux tres utile à tous les Voisins. Ce même Archevêque a aussi de nouveau fait fortifier cette \* Ville, & rétablir le droit d'étape sur tous les bateaux & marchandises qui montent & descendent le Rhin. Par ce droit les Bateliers & Marchands sont obligez d'y exposer durant quelques jours leurs marchandises, & d'en payer le péage ordinaire.

La

\* Les François en ont augmenté & perfectionné les Fortifications l'an 1689. Ils ont aussi élevé un fort au de là du Rhin, pour être Maîtres du passage de cette fameuse Riviere.

La Ville d'Erfordt, après celle de Mayence, est la plus considérable par sa grandeur, ses fortifications, ses richesses, son commerce, & par sa situation en Thuringe au milieu de l'Allemagne. On ose même dire que par son circuit elle surpasse toutes celles d'Allemagne. Elle a de plus beaucoup de lieux qui sont de sa dépendance, & qui consistent en trois Seigneuries, & en soixante douze Villages. Elle tire son nom du Château d'Effort situé à sept lieues de là, dont le Seigneur avoit dans la Ville le droit de péage. Beaucoup d'Historiens croient que le Monastère de St. Pierre sur le Mont, y a été bâti par Dagobert Roi de France; d'autres par le Roi Pepin Seigneur de Thuringe; & on voit encore sur la porte de ce Monastère six Fleurs de Lys. Cette Ville ne fut enclose de murailles qu'en l'année 1163. long-tems après que l'Empereur Othon I. l'eut donnée avec la Thuringe à son frere Guillaume Archevêque de Mayence. Les Bourgeois prétent tous les ans le serment de fidélité à leur Archevêque; à qui en appartient la Superiorité & la Jurisdiction souveraine. Les Ducs de Saxe y prétendent un droit héréditaire de protection, avec le droit de conduite sur les personnes & sur les marchandises qui entrent dans la Ville, & en sortent. Elle a de tout tems été sujette aux incendies & aux maladies contagieuses. Vingt-sept milles personnes y moururent de la peste l'année 1463. Le jour de S. Gervais l'année 1472 six milles maisons y furent reduites en cendre; & l'année 1590. trois cens maisons y furent encore brûlées. Le Dôme, ou la grande Eglise, a une double voute. Le bâtiment du Chœur a coûté vingt milles mars d'argent. A ce propos d'Erfordt, il est bien raisonnable que nous nous souvenions de la generosité que le Roi Tres-Christien eut l'année 1664. d'envoyer à ses dépens à l'Electeur de Mayence Jean Philippe de Schonborn son Allié, un puissant secours de Troupes commandées par le Comte de Pradel qui

en étoit Général, pour l'aider à réduire la Ville à son obéissance, en execution du Ban que l'Empereur avoit fait publier contr'elle.

L'Archevêque de Mayence outre l'autorité qu'il a sur le Spirituel est Prince Feudataire de l'Empire du Temporel de son Archevêché, & il en prend l'Investiture de l'Empereur. Ce qui contribuë autant à la grande autorité qu'il a dans l'Empire, c'est que la Dignité d'Archichancelier de l'Empire en Allemagne, est annexée à son Archevêché; laquelle charge est de grand poids quand le Prince fait la faire valoir. Car étant la seconde personne de l'Empire, Doyen perpetuel des Electeurs, Gardien de l'Archive & de la Matricule de l'Empire; ayant de plus inspection sur le Conseil Aulique, sur la chambre de Spire, & sur les Postes de l'Empire; étant aussi comme l'Arbitre naturel des affaires publiques, il a besoin de tous ses talens pour les bien conduire. C'est à lui que les Princes & Etats étrangers adressent les propositions qu'ils ont à faire à l'Empire, tout de même que les Princes & Etats de l'Empire, qui se pourvoyent ordinairement pardevant lui, & lui presentent leurs plaintes pour y être fait droit. Ainsi ce Prince qui se doit faire un devoir indispensable de maintenir en union les Princes & les Etats de l'Empire entr'eux & avec leur Chef, n'est pas moins obligé de se mettre en peine de moyenner & de conserver la bonne intelligence qui doit être entre l'Empire, & les autres plus considerables Puissances de la Chrétienté, vû que l'Empire a autant de bien à esperer, que de mal à craindre de leur voisinage. Et à l'égard de la France, il est de l'interêt particulier de cet Archevêque, & de son Grand Chapitre, d'être toujours bien avec le Roi Tres Chrétien, ce puissant Voisin; la conduite passée lui pouvant servir de règle à l'avenir pour se bien gouverner à cet égard.

En effet après la paix de Westphalie, les Princes & Etats du Rhin, à la tête desquels étoit cet

\* Arche-

\* Archevêque, ayant fait une alliance avec le Roi de France, pour empêcher l'Empereur d'envoyer des Troupes dans les Pais-bas au secours du Roi d'Espagne contre la France, garantissent leurs Etats du passage des Troupes, & engagerent par même moyen ces deux grands Rois à faire leur paix. De cette façon si dans les dernières guerres que la France a eûes avec les Espagnols dans les Pais-bas, les Princes d'Allemagne avoient suivi cette même maxime, ils n'auroient pas exposé, comme ils viennent de faire, plusieurs Provinces de l'Empire à une entière desolation.

L'Archevêché de Mayence porte de gueules à une rouë d'argent, ainsi qu'il a déjà été dit.

\* C'est de cet Archevêque, & se fie aux bons Offices, qu'il rend à l'Empire, & qui sont assez considerables pour lui donner de la reputation chez les Puissances étrangères.

que qu'on dit ordinairement en Allemagne, qu'il est bien puissant de la plume, mais non pas de l'épée, si n'entretient ordinairement que très-peu de Trou-

## CHAPITRE II.

### *Archevêque de Treves.*

**S**I l'Archevêque de Mayence, dont nous venons de parler, possède l'Archevêché le plus honorable de toute l'Allemagne, suivant le dire commun des Allemans, l'Archevêque de Treves a l'avantage d'occuper le plus ancien. Car premièrement à l'égard de son Eglise, il est constant que les premiers fondemens spirituels en furent jettez du tems de S. Pierre; & que ce Prince des Apôtres ne songeant qu'à répandre la semence salutaire de l'Evangile par tout le monde, ordonna à Euchaïre, à Valere, & à Materne, trois des plus considerables d'entre les soixante-douze Disciples

ciples de Jesus-Christ, de passer dans les Gaules. Ils obéirent, & traverserent les Alpes. Mais Materne qu'on tenoit être le fils de cette veuve de l'Evangile, que Jesus-Christ avoit ressuscité, étant mort près de Strasbourg, les deux autres retournerent à Rome pour faire rapport à leur Maître de ce qui étoit arrivé. Saint Pierre les renvoya, & leur donna son Bâton Pastoral pour ressusciter le mort. Quarante jours s'étoient déjà écoulés quand ils furent de retour au lieu de sa sépulture; néanmoins ces hommes pleins de foi, & riches en bonnes œuvres, ayant touché du Bâton que S. Pierre leur avoit donné, le corps du mort qui étoit demeuré entier, ils lui rendirent la vie; & l'on assure qu'il gouverna, après Euchaïre & Valere, les Eglises de Treves & de Cologne pendant plusieurs années. Ceux de Cologne diviserent depuis ce Bâton, en garderent le haut, & donnerent le reste à ceux de Treves.

Quand Euchaïre vint à Treves, il trouva cette Ville plongée dans les tenebres du paganisme; mais il l'en retira avec le secours du Ciel, tant par ses prédications continuelles, que par ses miracles, qui furent tels, qu'une infinité de payens se convertirent à la Foi; & reçurent le baptême. Une Dame tres-riche, nommée Alana, dont il avoit ressuscité le fils, donna même sa maison pour en faire une Eglise, qu'on appella l'oratoire de S. Jean l'Evangéliste, depuis la cellule de S. Euchaïre, & enfin le Temple de S. Mathie, parce que son corps y fut déposé. Saint Euchaïre ayant ainsi donné la naissance à l'Eglise de Treves, il en fut le premier Evêque, auquel succederent S. Valere & S. Materne, & vingt-trois autres, presque tous Grands & Saints Personnages. Mais après le gouvernement de ces vingt-six Evêques, sous les derniers desquels le Christianisme s'étoit fort affoibli en ces quartiers-là; par la furieuse persécution des Payens & des Hérétiques; le Pape S. Sylvestre,

vestre, à la priere de l'Imperatrice S. Helene, y envoya S. Agrice Patriarche d'Antioche l'an 330. & le fit le premier Archevêque de Treves. Ce fut lui qui y porta la Tunique de Nôtre Seigneur, & plusieurs autres précieuses Reliques, que l'on y voit encore aujourd'hui. Ce fut lui aussi qui de la maison de Sainte Helene en fit faire une Eglise, & du Palais de Constantin dans le champ de Mars, un Monastere en l'honneur de S. Jean l'Evangeliste, qui a depuis été & est encore aujourd'hui nommé l'Abbaye de S. Maximin; cette illustre Imperatrice, & ce grand Empereur, les lui ayant volontiers cedez & abandonnez pour une œuvre si sainte.

Depuis ce premier Archevêque, l'on en compte jusques à quatre-vingt-quatre qui lui ont succédé en cette dignité, y compris Jean Hugo d'Orsbeck, qui de Coadjuteur qu'il étoit de Charles Gaspar Von der Leien, fut installé Archevêque l'an 1676. & c'est celui aujourd'hui qui remplit tres dignement ce Siege. Il est en cette qualité Prince & Seigneur Spirituel & Temporel de ses Etats, & Feudataire de l'Empire. Sa Jurisdiction Spirituelle étoit autrefois tres-considerable, s'étendant non-seulement sur toute la premiere & seconde Belgique, mais aussi sur la premiere & seconde Germanie. Ce qui dura jusques vers le huitième siecle, que le Pape Zacharie, comme il a été dit, commença à détacher de cette Metropole, qui étoit surnommée la seconde Rome, & dont les Archevêques étoient surnommez les héritiers de S. Pierre, les Evêchez de Mayence, de Cologne, de Liege, & d'Utrecht en la seconde Germanie; de ceux de Strasbourg, de Worms, & de Spire en la premiere. De sorte que cette Eglise est devenuë la moindre de toutes les Metropolitaines d'Allemagne; ne lui restant plus presentement que trois Suffragans, qui sont les Evêques de Metz, de Toul, & de Verdun, tous trois Sujets du Roi Tres-Chrétien.

Le

Le Temporel de cet Archevêché n'a pas reçu un si notable déchet. Il est encore composé de plusieurs beaux Bailliages, savoir de Treves, Sarbourg, Pfaltzell, Welschbillig, Grimbours, S. Wendel, Kilbourg, Wirtlich, Baldenau, Schonecken, Daun, Ulmen, Bercastel, Honstein, Zell, Gotheim, Munster-en-Fyfeld, Hillesheim, Munster-en-Meynsfeld, Meyen, Coblents, Boppard, Wesel, Manthabour, Limbourg, Werheim, Engers Grensau, Herspach, qui sont de grand revenu ; sans compter les Tailles extraordinaires qu'il impose sur les Sujets de l'Abbaye de Prume dont il est Administrateur perpétuel, aussi bien que sur ceux de son Archevêché. Il tire aussi les Tailles extraordinaires des Sujets de l'Abbaye de S. Maximin, depuis la transaction que l'Archevêque Charles Gaspar de la Leïen a faite pour terminer le procez qu'il avoit sur cela avec l'Abbé de cette Abbaye, qui est Doyen né des sept principales Eglises de Treves, & Archichapelain de l'Imperatrice. L'Archevêque a de plus dans cette Ville Metropolitaine, la Garde noble de tous les mineurs, qui est un droit particulier, que ni l'Empereur, ni les Electeurs n'ont pas chez eux. Toutefois on peut appeler de sa Justice aux Chambres Imperiales, quand il s'agit de sommes au dessus de mille florins ; l'Electeur ne s'étant pas fait confirmer par l'Empereur l'année 1654. comme firent tous les autres Electeurs, le droit de ne pas appeler de sa Justice. Il a encore en la même Ville le droit d'étape sur les marchandises qui descendent ou montent la Moselle, le long de laquelle on recueille d'excellent vin ; \* particulièrement à Bergcastel & à Trarbach ; les autres Terres ne laissent pas d'être fort fertiles, sur tout du côté du Rhin. Cet.

\* Les Allemans sont si nent pour le plus sain du persuadés de l'excellence monde, témoin leur Pro-  
de ce vin, qu'ils le tien- verbe Latin :

*Vinum Mosellanum est omni tempore sanum.*

Cette Ville de Trèves, que l'on nomme en Latin *Colonia Augusta*, & *Augusta Trevirorum*, ou *Treviri*, & en Allemand *Trîer*, où est l'Eglise Metropolitaine de l'Archevêché, est considerable par sa grandeur & par son ancienneté, ayant été bâtie dès l'an du monde 1666.. Elle passoit du tems de Constantin le Grand, pour la plus grande endecà des Alpes; & plusieurs Empereurs y ont fait leur séjour; mais elle fut depuis ruinée en partie par les Gots. On assure que S. Athanasie, pour se sauver des mains de ses persecuteurs, s'y retira près de S. Maximin Abbé, l'an de grace 336. & que c'est là où il composa le Symbole de Foi que l'Eglise recite journellement à la Sainte Messe.

Saint Ambroise & S. Jérôme ont aussi demeuré quelque tems en cette Ville. On y garde très-soigneusement la Robe de Nôtre-Seigneur; & pour le faire avec plus de précaution, on ne declare point l'endroit où on la met; plusieurs croyant même qu'on la transporte dans d'autres Places du Pais pour la mieux cacher. L'Archevêque Charles Gaspard de la Leijen, dont nous avons parlé, la montra au peuple avec grande devotion, peu de tems après la Pacification de Westphalie, pour rendre grâces à Dieu de ce grand bienfait. Il y a à Trèves & aux environs, de très-beaux & très-anciens monuments de la piété des premiers Chrétiens. Le Monastere de Sainte Mathie, où est inhumé S. Euchaire, avec vingt-quatre autres Evêques de Trèves, ses Successeurs, étoit si près de la Ville, que dans les dernières guerres la Garnison Françoisé qui étoit alors dans Trèves, le démolit, pour ôter à ses ennemis le moyen de l'attaquer par cet endroit.

Quant aux autres Villes & Places de l'Archevêché, il n'y a gueres que celle de Coblens & le Château d'Ehrenbreitsstein, que le vulgaire nomme Hermanstein, de considerables, dont le même



me Archevêque fit reparer & augmenter les fortifications. Il fit travailler particulièrement au Château d'Ehrenbreitstein, qui est situé sur une roche au bord du Rhin, vis-à-vis de Coblens, vers l'endroit où la Moselle entre dans le Rhin, ce qui rend la Place presque imprenable de ce côté-là, & très-importante. Il a fait avec cela entourer de six bastions revêtus, la Ville de Coblens, qui conserve sa communication avec cette Forteresse, par un point de bateaux sur le Rhin, outre lequel elle a un très-beau pont de pierre sur la Moselle.

Le chapitre de Trèves qui élit l'Archevêque, n'admet point de Princes, ni même facilement de Comtes, dans ses Prébendes, non plus que celui de Mayence dans les siennes. Les Gentilshommes qui les possèdent, les réservent pour leurs semblables, comme l'unique moyen qu'ils ont de parvenir à la Dignité d'Electeur, & de Prince de l'Empire.

Ces Chanoines avant que de pouvoir être reçus, sont tenus de faire preuve de seize quartiers de Noblesse, tant du côté paternel que du côté maternel. Le Prevôt, le Doyen, le Tresorier, l'Escolatre & le Chapitre, sont distinguez par leurs Dignitez électives, des autres Chanoines, de même que les cinq Archidiares, qui sont nommez par l'Archevêque; comme aussi le Suffragant & l'Official, qui ne sont point du Chapitre, ni ordinairement Nobles.

Nous avons déjà dit que l'Archevêque de Trèves étoit Grand Chancelier de l'Empire dans les Gaules & au Royaume d'Arles; mais il est bon d'ajouter ici, qu'en cette qualité il n'a aucune fonction, attendu que sa Charge ne pourroit être exercée que dans des pays où l'on ne reconnoit plus l'Empire d'Allemagne. Ce qu'il a de réel est qu'il précède celui de Cologne, à cause de l'ancienneté de son Eglise, & possédé plusieurs autres avantages, outre ceux qui lui sont communs avec les autres Electeurs ses Collegues. Il a celui d'o-

pincer

piner le premier aux Elections ; & dans toutes les Assemblées générales & Electorales, il a sa Séance particuliere hors du rang de ses Collegues, c'est-à-dire, au milieu de la Sale, vis-à-vis de l'Empereur, sans qu'il pût prétendre d'autre place, même dans son Archevêché, s'il arrivoit qu'on y tint des Assemblées. Il peut réunir au domaine de son Eglise tous les Fiefs situez dans son Diocèse, & relevant de l'Empire, faute d'hommage rendus dans le tems porté par les Constitutions Imperiales. Il est aussi de ses droits que les Fiefs qui relevent de son Archevêché, y retournent faute d'hoirs mâles ; de la même maniere que les Fiefs Imperiaux retournent à l'Empereur & à l'Empire, à moins que les heritiers ne produisent un privilege au contraire. Il a de plus pouvoir de son autorité particuliere, de mettre au Ban de l'Empire ceux qu'il a excommuniez, s'ils ne se reconcilient point dans l'année de leur excommunication ; & ce Ban à la même force que s'il avoit été décerné par les Etats de l'Empire, ou par la Chambre de Spire.

Si cet Electeur fait une bonne reflexion sur la situation de son Pais & de ses Villes, qui sont entre-coupées par les Places & les Châteaux, que le Roi Tres-Chrétien possede dans son Archevêché, & le long de la Moselle ; il jugera aisément qu'il n'y a aucun Prince de l'Empire à qui il convienne mieux qu'à lui, d'être bien avec la France. La raison en est qu'en tout tems, & à peu de frais, elle peut lui prêter un secours assuré ; comme l'éprouva l'Archevêque Philippe Christophle de Sœteren, pour la liberté & la protection duquel le défunt Roi Louis XIII. déclara en 1635. la guerre aux Espagnols, qui l'avoient arrêté prisonnier en se saisissant de sa Ville de Trevès. Il doit aussi considérer que le Roi Tres-Chrétien de son côté a aussi une raison essentielle de le maintenir, comme le Metropolitain des Evêchez de Metz, de

Toul; & de Verdun, desquels il possède la Souveraineté par la cession de l'Empire, à la réserve des droits Metropolitains qui appartiennent à l'Archevêque de Treves. \*

L'Archevêché porte d'argent à la croix de gueules.

\* Les François occupent depuis le commencement de cette guerre presque tout le Pais, & retiennent toujours cette Capitale, qui n'a plus d'autre Fortification que des Palissades. C'est tant pour y prendre des quartiers d'hiver, que pour obliger cet Archevêque Electeur à quitter le parti de l'Empereur, auquel on peut dire, qu'il est autant attaché, qu'un Prince de l'Empire le puisse être.

### CHAPITRE III.

#### *Archevêque de Cologne.*

**C**'Est à bon droit que cet Archevêque est le troisième Electeur Ecclesiastique, puisqu'après ceux de Mayence & de Treves, il a le plus considerable Archevêché d'Allemagne. Son Eglise, comme nous en avons déjà touché quelque chose, fut établie presque en même tems que celle de Treves, par S. Materne; qui fut employé particulièrement à jeter les semences de la Foy dans les Pais des Ubiens, ou de Cologne, & il en fut fait le premier Evêque. L'Evêché fut dans la suite du tems attaché à la Metropole de Treves, & il y demeura uni jusqu'aux regnes de Pepin & de Charlemagne, sous lesquels la Religion Chrétienne ayant fait de grans progres en Allemagne, il y fallut fonder de nouveaux Evêchez, & augmenter le nombre des Metropolitains. Il n'y avoit en ces quartiers-là que les Eglises de Treves & de Mayence qui eussent le titre de Metropole, lorsqu'on l'accorda à celle de Cologne; & qu'on en fit un Archevêché. Ce qui contribua le plus

plus à l'honorer de ce titre, c'est que la Ville d'Utrecht, où il y avoit un Archevêché, ayant été pillée & saccagée par les Normands & les Danois, il le fallut transférer ailleurs, & il fut jugé à propos de l'établir à Cologne. Ce qui fut fait environ l'an 755. un peu avant ou après la mort de S. Boniface, en faveur de qui dix ans auparavant Mayence avoit été érigé en Archevêché. Le premier qui fut revêtu de celui de Cologne, se nommoit Adolphe, qui eut entr'autres pour successeurs, S. Herebert Comte de Rottembourg, ou selon quelques autres, Comte de Leiningen, & S. Anno; lesquels furent particulièrement estimez à cause de leur Sainteté de vie. Ce dernier fit environ l'année 1055. arracher les yeux à quelques Juges qui avoient prononcé une Sentence injuste contre une pauvre femme. Il permit seulement qu'on laissât à un d'eux qui étoit son compere, un œil, pour pouvoir conduire les autres chez eux; & afin que le châtiment servît d'exemple, il fit attacher à leurs maisons des testes de briques qui étoient sans yeux. L'on peut dire que dès ce tems-là cet Archevêché commença à devenir riche & puissant: car l'on tient que l'Empereur Othon de III. y unit & incorpora, à l'instance de Brunon son frere, le Duché d'Angrie: & que dans la suite du tems l'Empereur Frideric I. y joignit encore le Duché de Westphalie, confisqué sur Henri le Lion Duc de Baviere & de Saxe, qu'il avoit mis au Ban de l'Empire. Et c'est pour cette raison que l'Archevêque a depuis porté le titre de Duc de Westphalie; & qu'encore à present il y possède plusieurs terres considerables, comme sont entr'autres, les Comté, Bailliage & Ville d'Arensberg sur la riviere de Roër, le Bailliage de Balré, le Bailliage & la Ville de Brison, la Ville & le Château de Werte, & autres. La Ville de Dorsten sur la Lippe, & ses dépendances, sont aussi du Domaine de l'Archevêché; comme aussi

le long du Rhin, la Ville de Bonn résidence ordinaire de l'Archevêque, dont le Château est dans la Ville, & l'un & l'autre sont fortifiez. Les autres principaux lieux sont, Andernack Ville & Bailliage, avec droit de péage sur le Rhin, les Villes & Châteaux de Lons, de Keyferswert, d'Ordinigen, & de Rhimberg, tous quatre aussi avec droit de péage sur le Rhin; & les Bailliages, Villes & Châteaux de Kerpen, de Lechnick, de Nuys, & de Zulich, & autres; ce qui lui vaut plus de six vingts milles écus de revenu ordinaire par an. Il avoit autrefois pour Suffragans les Evêchez de Munster, de Liege, d'Osnabruch, de Minden, & d'Utrecht. Mais ces deux derniers ayant été secularisez, il ne lui reste plus que les trois premiers.

Il est Archichancelier de l'Empire par toute l'Italie, sans pourtant faire aucune fonction de cette charge, non plus que l'Archevêque de Treves fait de la sienne, quoi que les raisons n'en soient pas égales. Car il y a des Principautez en Italie qui relevent toujours de l'Empire, & le reconnoissent encore. Mais comme les Princes qui en sont possesseurs y possèdent aussi la qualité de Vicaires perpetuels de l'Empire, il arrive, ou qu'ils font en cette qualité dans l'étendue de leurs Jurisdictions, ce que l'Empereur y pourroit faire pour les affaires communes; ou qu'ils se pourvoyent à la Cour Imperiale pour les expéditions principales dont ils ont besoin, lesquelles leur sont delivrées par le Vicechancelier qui y fait la charge de l'Archevêque de Mayence. Et c'est même pour cette raison que ce n'est pas l'Archevêque de Cologne, mais bien celui de Mayence, qui a par devers lui & garde les Archives, Titres & papiers qui concernent l'Italie. Il est dit par la Bulle d'or, que l'Archevêque de Cologne a le droit de sacrer le Roi des Romains, toutefois il semble qu'il ne lui soit àquis que lorsque le Couronnement se fait dans

dans son Diocèse. En effet, l'Archevêque de Mayence le lui a toujours contesté quand cette cérémonie s'est faite ailleurs ; mais le différent a été réglé, ainsi qu'il a été dit ci-devant. Cela n'empêche pas que l'Archevêque de Cologne ne précède celui de Mayence en toute l'étendue de sa Métropolitaine & de sa Chancellerie en Italie, où il prend place à la main droite de l'Empereur, laissant la gauche à l'Archevêque de Mayence, qui hors de-là & par tout ailleurs, le précède. La Bulle d'or lui attribue le second Suffrage dans le Collège Electoral, & le droit d'opiner immédiatement après l'Archevêque de Trèves. Il a aussi l'avantage, que ses Sujets ne peuvent être assignez, en première instance à la Chambre de Rotweil ; & ils ne peuvent appeler de ses Sentences, si la somme en question ne surpasse celle de cinq cens florins en principal, & s'ils ne relevent les appellations dans six mois du jour de la Sentence, en donnant bonne & suffisante caution de la chose jugée. Il a de plus, comme il a été dit, la Justice Criminelle dans la ville de Cologne, qu'il fait exercer par ses Officiers, nonobstant que la Ville soit libre & immédiatement sujette à l'Empire, & par conséquent indépendante de l'Archevêque ; en sorte même qu'elle ne souffre pas quand il y vient, qu'il y demeure long-tems, & avec un trop grand train. Ce qui a été depuis plusieurs siècles la cause de grands differents entre la Ville & l'Archevêque.

Son grand Chapitre est composé de soixante Chanoines, qui sont tous Princes ou Comtes, en possession de n'y point admettre de simples Gentilshommes ni même de Barons. Les vingt-quatre plus anciens de réception sont les Capitulaires, qui ont seuls Voix active & passive dans le Chapitre, pouvant élever leurs Collegues, ou être élevez à l'autorité Archiepiscopale, & aux autres Dignitez.

L'Archevêque Maximilien Henri de Baviere, \* qui occupe presentement ce Siege, étant dans le voisinages de la France, & des Pais-bas Catholiques & Protestans, a raison, de même que les deux autres Electeurs Ecclesiastiques, de s'attacher à la France, qui ayant aussi un interêt de Religion & d'Etat commun avec lui, est tenuë de le maintenir dans ses droits spirituels & temporels. En effet le Roi Tres-Chrétien a bien voulu depuis la paix de Munster, en donner à cet Archevêque une preuve autentique: ce fut lorsque Sa Majesté fit son traité avec les Etats Généraux des Provinces Unies, l'an 1662. par lequel elle les obligea d'excepter de la garantie générale qu'ils stipulerent pour

\* C'est le Prince Clement Joseph de Baviere, qui occupe presentement ce Siege. Il fut élu l'an 1688, quoiqu'il possédât déjà les Evêchez de Ratisbonne & de Frisingen. Le Pape Innocent XI, lui a bien voulu accorder ses Bulles de dispense, en consideration des grands merites de ses Ancêtres, qui ont conservé cet Archevêché à l'Eglise, dans le tems, qu'un Archevêque entreprenoit de se marier, & qu'il alloit être secouru par des Princes Lutheriens pour seculariser son Eglise. Le Pape fut aussi porté à les lui accorder à cause de son frere le Duc Maximilien Emanuel Electeur de Baviere, qui a dépensé beaucoup de son bien dans la guerre Sainte de Hongrie, & y a exposé courageusement sa personne; c'est lui qui l'an 1688.

étant à la tête de ses Troupes prit Belgrade par assaut, où il reçut une blessure considerable.

Le Prince Guillaume Egon de Furstemberg fut Conpetiteur du Prince Clement dans l'Election à cet Archevêché; mais la Cour de Rome lui étant contraire, il n'en put obtenir de dispense, outre que pour être postulé, il auroit fallu selon les Canons qu'il eût eû les deux tiers de tous les suffrages, à quoi il ne pût parvenir, n'ayant pû obtenir que 13. voix; & ainsi le Prince de Baviere lui fut preferé avec ses 9. suffrages, qui suffirent pour l'Election, par ce qu'il eut ainsi plus de voix que chacun des autres, qui pouvoient être élus. Les François ont bien chicané sur cette Election, mais inutilement.

pour leurs Provinces & Places, la Ville de Rhinberg qu'ils occupoient, & qui appartient à l'Archevêché de Cologne. Ce que le Roi de France fit, afin de laisser à ce Prince son allié, la voye libre de rentrer en cette Place, ou par accommodement, ou par la force ouverte; ainsi qu'il a fait depuis par l'assistance de Sa Majesté.

L'Archevêché de Cologne porte d'argent à la croix de sable; le Duché de Westphalie, de gueules à un cheval gay d'argent; celui d'Angrie, de gueules à trois cœurs d'or; & le Comté d'Arensberg, d'azur à un aigle d'argent.

## CHAPITRE IV.

### *Des autres Archevêques qui restent aujourd'hui en Allemagne.*

**I**L se voit dans les anciennes Marticules de l'Empire, qu'outre les trois Archevêques Electeurs, dont nous venons de parler, plusieurs autres Archevêques y étoient employez & nommez comme Princes de l'Empire; mais la plupart en ont été retranchez dans la suite des tems, à mesure que l'étendue de l'Empire a diminué. Ceux de Riga, de Besançon, & de Cambrai, prennent encore aujourd'hui la qualité de Princes de l'Empire; mais il y a long-tems qu'ils ne se trouvent plus à ses Diètes, & ne se mêlent point de ses affaires. Quant à ceux de Saltsbourg, de Magdebourg, & de Bremen, il n'y a que le premier qui se soit conservé dans toutes les prérogatives de sa Dignité Ecclesiastique. Car pour les deux autres, étant tombez entre les mains des Princes Protestans, ils ont enfin été secularisez. Ce qui n'a pas été une petite perte pour la vraie Religion, d'autant qu'ils étoient autrefois tres-



considérables. L'Eglise de Magdebourg avoit eû son commencement en Angarie du tems de Charlemagne, qui y avoit fait établir un Evêque avec son chapitre. Mais l'Empereur Henri I. fit depuis faire la translation de cét Evêché à Valersleben au Païs de Lunebourg, d'où Othon I. le fit transférer à Magdebourg, qui fut alors érigé en Archevêché & Metropole de toute la Vandalie, ayant pour Suffragans les Evêchez de Mersbourg, de Naumbourg ou Zitzen, de Brandebourg & de Havelberg. Ses Prelats ont été Primats de Germanie; mais depuis que les Princes Protestans se sont saisis de cét Archevêché, il n'a été considéré que comme une Principauté seculiere. Il a été long-tems possédé par les Princes de la Maison de Saxe & de Brandebourg, & enfin comme partagé entr'eux par les traitez de Paix de Westphalie, où l'on peut voir ce que chacun en possède,

L'Eglise de Bremen fut aussi érigée en Evêché du tems de Charlemagne, vers l'année 788. & la conduite en fut donnée à Wilhard Anglois ou Saxon. Mais en l'an 833. l'Empereur Louis le Debonnaire ayant fait ériger l'Eglise de Hambourg en Metropole, il y fit transférer Ansgaire quatrième Evêque de Breme, qui en fut fait Archevêque. Toutefois ayant quelque tems après été chassé de Hambourg par les Normands, il fut contraint de retourner à Breme, où il vécut encore dix huit ans avec la qualité d'Archevêque de Hambourg. Ce qui fit que dans la suite du tems, l'Eglise de Breme devint Archevêché, auquel sous Othon II. on donna pour Suffragans les Evêchez de Sleswich & de Ratzebourg.

Cét Archevêché a été changé en Duché, & cédé à la Couronne de Suede par la Pacification de Westphalie.

# ARCHEVE'QUE DE SALTSBOURG.

Des six Archevêques dont nous venons de parler, il ne reste que celui-ci qui ait conservé son entrée, sa Séance & sa Voix, en qualité d'Archevêque, dans les Etats & autres Assemblées générales de l'Empire. La Ville de Saltsbourg, qui est le Siege principal de son Eglise, a tiré son nom, ou de sa riviere nommée Salza, ou de ce que du tems de Theode III. Duc de Baviere, on y avoit découvert les salines qui y sont. On la nommoit auparavant Hadriana ou Juavia, ou Junania; & les Allemans l'appelloient alors Helffenbourg. pour dire que les Romains y avoient bâti un Château où ils mettoient de leurs gens en Garnison pour garder & secourir les Pais. On y établit un Evêché du tems de l'Empereur Grec Leon le Grand, vers l'année 474. Saint-Maxime en fut le premier Evêque, lequel non-obstant l'avis qui lui fut donné par S. Severin Evêque de Passau, que les Gots Payens avoient formé le dessein de venir surprendre Saltsbourg, & qu'il eût à se retirer ailleurs, ne le voulut point faire, se confiant avec les Habitans, en la fortification de la Ville; mais leur confiance fut vaine, car quelque tems après la Ville ayant été attaquée, elle fut prise & saccagée, & Sainte Maxime fut pendu. Sa mort fut suivie de celle de cinquante-cinq Chrétiens qui s'étoient sauvez au haut d'une roche, d'où ils furent précipitez par ces Payens. Cette Ville demeura deserte pendant deux siècles jusqu'au tems que S. Rudbert, de la Famille Royale de France, qui avoit converti & baptisé à Ratisbonne \* Theode III.

K 6

Duc

\* Ce Theode Duc, ou Roi de Baviere, selon la Chronologie de Salzbourg, fit present de la Province de cet Archevêché à Saint

Rudbert, qui y trouva des mines de sel, dont le profit fut employé à la construction de l'Eglise, & du Couvent de S. Pierre. Les

Bayer

Duc de Baviere , dont nous venons de parler , avec ses freres , le Duc d'Ottingen , & le Duc Dietbold de Bozan , y fut envoyé pour en être Evêque. Ce bon Prelat qui est ainsi compté pour le deuxième Evêque , fit bâtir dans ce lieu abandonné , une Eglise à l'honneur de S. Pierre , avec plusieurs autres édifices , dont il fit une Abbaye , & où il établit la residence des Evêques. Les Ducs de Baviere y firent rebâtir la Ville , où le même S. Rudbert mourut l'année 623. le jour de Pâques , au milieu d'un Sermon qu'il faisoit à son peuple. Entre les Evêques ses Successeurs , on compte S. Vital , S. Anselme , & S. Virgile. Ce dernier & neuvième Evêque étoit un Gentilhomme d'Irlande , qui avoit résidé deux ans dans l'Abbaye de Saint Pierre , à l'imitation de ses predecesseurs ; mais dans la vingtième année de son gouvernement , il separa l'Evêché de l'Abbaye de S. Pierre , & fit construire une nouvelle Eglise à l'honneur de S. Rudbert , où il fit déposer le Corps de ce Saint , & y institua le Siege Episcopal , après avoir laissé la direction de l'Abbaye à un Religieux , qui fut le premier Abbé de S. Pierre.

L'an 798. Charlemagne y fit transferer \* l'Arche-

Bavarois estimoient peu alors cette Province , à cause qu'elle est pleine de montagnes , mais ils soutiennent aujourd'hui , qu'elle surpasse en richesses beaucoup des Provinces voisines.

\* Cét Archevêché étoit anciennement à Lork , Ville de la haute Autriche , Elle est nommée presentement Ens. Cette Place avoit bien 4. lieues d'étendue en longueur , & les Presidens Provinciaux de l'Empire Romain y faisoient leur residence ordi-

nnaire. Mais comme les Huns l'envahirent plusieurs fois , & la ruinerent entièrement sous leur Roi Atila. l'Archevêché en fut transporté à Passau , & de là finalement à Salzbourg. C'est pourquoi les Evêques de Passau pretendent leurs exemptions , comme d'un Evêché , qui fut érigé en Archevêché devant celui de Salzbourg , & qui n'a cédé à celui-ci que la dignité Archiepiscopale , sans le rendre suffragant. Mais Salzbourg se fondant sur le droit

chevêché de Passau, qui étoit celui de toute la Bavière. Arnold en fut le premier Archevêque, auquel on attribua aussi la Jurisdiction Ecclesiastique sur la moitié de la Carinthie, & sur la Stirie. Le reste de ces deux Païs, qui est au-delà de la Drave vers le Midi, ayant été laissé au Patriarche d'Aquilée. Sous l'Empereur Henri VI. la Ville fut presque reduite en cendre; mais elle fut bien tôt rétablie. A présent elle passe pour une des plus belles & des mieux fortifiées de toute l'Allemagne, & sa grande Eglise qui fut consacrée solennellement l'année 1628. est aussi une des plus magnifiques de toute la Chrétienté.

Cette Metropolitaine, à laquelle on a incorporé l'Evêché de Chiemsée, \* a pour Suffragans les Evêchez de Trente, de Passau, de Vienne, de Gurck, de Brixen, de Fréisingen, de Seccau, & de Lavau. L'Archevêque est Legat né & perpétuel du S. Siege en Allemagne. Il alterne, comme il a déjà été dit, avec l'Archiduc d'Autriche aux Diètes de l'Empire, & ne cede qu'aux Electeurs. Le grand chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines, Capitulaires, capables d'élire

K 7

&amp; d'é-

droit Canon, qui porte que chaque Evêque doit reconnoître un Archevêque, à moins qu'il ne prouve son exemption, pretend que Passau est d'autant son suffragant, qu'il le fut d'ancienneté à celui de Lork, dont tout le droit de l'Archevêché en Général fut transporté à Salzbourg. Cét Archevêque pour demeurer en possession, & pour empêcher toute prescription, donne dans ses écrits le premier rang entre ses suffragans à celui de Passau, mais celui-ci ne se

contentant pas de cet honneur là, se dit dans tous ses decrets Evêque de Passau Ville Cathedrale, Libre & Exempte. On se pourvoit aussi de tems en tems à la Cour de Rome, pour arrêter ainsi la prescription, mais le procez ne se continuë, ni ne finit jamais.

\* Cét Archevêché à huit suffragans, sçavoir Passau, Brixen, Ratisbonne, Frisingen, Kiemsée, Gurk, Sekau, & Lavanth. L'Archevêque est aussi Primat de l'Allemagne.

& d'être élus pour posséder cette Dignité ; outre les autres Chanoines de la même Eglise , qui peuvent être reçus Capitulaires ayant atteint l'âge de vingt-quatre ans. Comme cet Archevêché est limitrophe à la Baviere , à l'Autriche , à la Carinthie , au Frioul , & au Tirol , il est de l'intérêt de ce Prelat , & de son chapitre , de demeurer dans les bonnes grâces de l'Empereur & de l'Electeur de Baviere , ses voisins , dont les Etats lui ont servi de boulevard dans les dernières guerres. Ce n'est pas que ce Pais ne soit d'ailleurs défendu par ses montagnes , détroits , défilés , & par ses bonnes Places ; comme est la Ville de Saltsbourg , les fortifications de laquelle le feu Comte de Lodron Archevêque , mit durant ces dernières guerres en leur perfection , y faisant achever en même tems l'Eglise Metropolitaine , & y rétablissant aussi l'Université , dont les Benedictins qui jouissent d'eux d'une Abbaye tres-riche , sont les Maîtres & les Regens. Je ne parlerai pas ici des autres Places fortes , comme de celle de Werfen sur la rivière de Saltz ; ni des mines d'or , ni des eaux minerales qui font des effets admirables pour la guérison de plusieurs maladies ; mais je me contenterai de dire que les Salines , avec les revenus ordinaires & extraordinaires , rapportent au Prince & au grand chapitre , plus d'un million d'or par an , ce qui leur donne moyen de soutenir leurs Dignitez avec plus d'éclat & de magnificence qu'aucun autre Prince ou chapitre Ecclesiastique d'Allemagne. \*

L'Archevêché de Saltsbourg porte d'argent au lion d'azur.

C. H. A.

\* Le Comte Ernest de Thun ci-devant Evêque de Sekau fut élu Archevêque l'an 1688. & gouverne presentement avec une admirable prudence & probité son état Ecclesiastique.

## CHAPITRE V.

*Grand Maître de l'Ordre Teutonique.*

**N**ous devons placer en cet endroit ce que nous avons à dire du Grand Maître de l'Ordre Teutonique, parce que ce Prince a son rang & sa séance dans les Diètes immédiatement après l'Archevêque de Saltsbourg, & devant tous les Evêques d'Allemagne \*. Comme son Ordre a été autrefois, pendant un fort long-tems, tres considerable, on a jugé à propos de s'étendre un peu au long sur son établissement, son progres, sa décadence, & sur l'état où il se trouve presentement. La premiere partie de cet Ouvrage a déjà fait voir, dans la vie de l'Empereur Henri VI. que cet Ordre fut institué l'an 1190. par Henri Roi de Jerusalem, & par le Patriarche du même lieu, contre les ennemis de la Foi Chrétienne, avec l'aplaudissement général des Princes d'Allemagne, qui avoient accompagné en Syrie l'Empereur Frideric I. & y étoient restez depuis sa mort. Elle nous a appris aussi qu'il fut approuvé & confirmé par le Pape Celestin III. & par l'Empereur Henri VI. sous la Regle de S. Augustin, à l'imitation de ceux des Templiers & de S. Jean de Jerusalem, avec cette difference, que les Teutons portoient une Croix noire sur un Manteau ou Habit blanc, & que Henri de Walpot en fut le premier Grand Maître. Nous adjoûtons que ce fut sous lui, aussi bien que sous Otton de Kerpen, & Herman Barth, qui lui succederent l'un après l'autre dans la Grande Maîtrise, que l'Ordre, qui avoit d'abord été établi en Jerusalem, & ensuite à Ptolemaïde ou Acre, reçût son accroissement. Mais il commença particulièrement à se rendre

con-

\* Et cela en consideration de l'Archevêché de Riga, que les grands Maîtres ont possédé autrefois.

considérable sous le quatrième Grand Maître Herman-de-Saltza , qui avoit été élu en 1210. Ce fut lui qui avec ses Chevaliers sauva des mains des Infideles , Jean fils de Henri Roi de Jerusalem , dans une bataille que les Chrétiens perdirent contre Conradin Roi de Syrie. En reconnoissance de quoi Jean ajouta à la croix noire que le Pape Celestin III. avoit ordonné aux Chevaliers de porter sur leur Habit blanc , une Croix potencée d'or , qui étoit les propres Armes du Royaume de Jerusalem. Ce Grand Maître avoit fortifié sa Chevalerie de plus de deux cens braves , tous gens tirans leur extraction de Princes ou d'ancêtres de la premiere Noblesse. Et enfin sa reputation s'étant répandue par toute la Chrétienté , aussi bien qu'en ce pais-là , elle lui acquit l'amitié & l'estime de tous les Rois & Etats du monde.

Le Duc de Masovie , de Coyate , & d'autres Terres de Pologne , dont il étoit le plus proche heritier , lui envoya une Ambassade celebre pour demander son amitié & son assistance dans le besoin qu'il en avoit pour résister aux Infideles. Et afin d'attirer cet ordre en ce pais-là , il lui fit en même tems don & cession des Provinces de Culme , & de Lubonie , comme de tout ce qu'il pourroit conquérir en Prusse sur les Payens , pour le posséder à perpetuité avec toute indépendance & souveraineté. Ce que le Pape & l'Empereur ayant confirmé , le Grand Maître y envoya d'abord quelques Chevaliers commandez par un de ses Lieutenans , qui en ayant pris possession , y firent un établissement qui devint en peu de tems tres-considérable. Car ayant été renforcez de beaucoup de troupes qui leur étoient venues d'Allemagne , ils se jetterent dans la Prusse , où ayant remporté une entiere victoire sur les Infideles , ils s'emparerent de la plus grande partie de la Prusse , chassant ou tuant tous ceux qui demeuroient avec opiniâtreté dans le Paganisme. Ils se rendirent aussi peu  
à peu

à peu les Maîtres de la Livonie & de la Courlande ; & ces grans succez firent considerer le Grand Maître & les Maîtres particuliers du même Ordre , à l'égal des Princes.

Ces Chevaliers fonderent ensuite dans la Prusse quatre Evêchez , savoir celui de Colnitz, celui de Rosenbourg , celui de Semland , & celui de Heilsberg. Ils en fonderent aussi cinq en Livonie , & en Courlande , & firent bâtir des Villes & des Châteaux en tout ce Pais là , lesquels ils remplirent de Colonies qu'ils faisoient venir d'Allemagne. Ils pénétrèrent jusqu'en Russie ; où ils établirent de même la Religion Chrétienne ; & tous ces exploits se firent sous les ordres & les auspices de leur Grand Maître Herman de Saltza , dont le règne dura trente ans. Il mourut l'an 1240. en la Pouille dans la Ville de Baletto , où il fut entermé en une Eglise de son Ordre. Celui qui lui succéda en la Grande Maîtrise de l'Ordre , étoit Conrad de Hesse frere de Louïs Landgrave de Hesse & de Thuringe , mari de cette Elizabeth qui fut canonisée après sa mort par Gregoire IX. Conrad donna de grans biens de son propre patrimoine à l'Ordre , & mena jusqu'à son décès une vie exemplaire.

C'est dans le tems de ce Grand Maître , que Louis IX. Roi de France s'enrolla dans la Croisade , que le Pape Innocent IV. avoit fait publier ; & qu'il fit le Voyage de la Terre Sainte , avec ses deux freres , Charles Comte d'Angers , & Robert Comte d'Artois , & plusieurs autres Princes & grans Seigneurs , commandant une puissante Armée. Il seroit inutile de repeter ici ce que ce saint Roi fit en cette expedition : il suffit pour nôtre sujet de dire , qu'après avoir essuyé la bonne & la mauvaise fortune en ses differens exploits , il vint en dernier lieu à Ackre visiter les Chevaliers Teutoniques. Il leur donna tous les témoignages imaginables de son estime , les gratifia de la permission d'ad-



d'ajouter quatre Fleurs de Lys à leurs Armes, & accompagna ces marques d'honneur d'un présent de deux milles florins d'or, & d'autres bien faits confiderables.

Ces Chevaliers ayant pour maxime de se signaler également en tous lieux, n'étoient pas si-tôt revenus d'Asie, qu'ils armoient contre les Payens de l'Europe. Après avoir reçu un renfort considerable de Troupes d'Allemagne, ils firent l'année 1255. pendant l'hiver, une irruption avec soixante mille hommes dans la Samogicie, & s'en rendirent les Maîtres, faisant main-basse sur tous ceux qui ne se vouloient pas faire baptiser.

Le Grand Maître fit bâtir en la même année, dans la Prusse, une grande & belle Ville, qu'il fit nommer à l'honneur du Roi de France, Königsberg, c'est à-dire, montagne du Roi. Son successeur Bappo d'Osterne, fit aussi édifier la Ville de Montreal. Ce qui ne l'empêcha pas de soutenir une longue & fâcheuse guerre contre Schwandepol Duc de Pomeranie; mais ce fut toujours aux dépens de ce Prince; car les Chevaliers le battirent en plusieurs rencontres, & le chargerent enfin avec tant de vigueur, qu'il fut contraint de faire la paix avec eux; & même se voyant à la fin de ses jours, il fit venir devant lui ses quatre fils, & les exhorta, comme par une declaration de dernière volonté, qu'il inséra aussi dans son Testament, de vivre en bonne intelligence avec l'Ordre Teutonique. Mais incontinent après son décès Mestowin son fils aîné, oubliant le commandement de son Pere, declara de nouveau la guerre à l'Ordre. Les Chevaliers repoussant l'injure par la force, ravagerent toute la Pomeranie, & obligerent à la fin ce Duc de demander la paix, qu'il obtint pour sa vie durant. Il arriva de plus, que de trois freres qu'avoit Mestowin, le premier nommé Sambor, se fit Chevalier, & porta à l'Ordre tout son patrimoine, comme firent aussi à son exemple ses deux autres freres.

L'an

L'an 1275. Hartman Comte de Helderlingen, ayant été élu le huitième Grand Maître, il se conduisit dans cette Dignité avec autant de courage que de prudence. Il essuya, & toujours avec beaucoup d'avantage, de grandes attaques de la part des Russiens, Lithuaniens, Samogiciens, & Semigales.

Mais pendant que l'Ordre se soutenoit contre ces peuples, & même faisoit des progres considérables sur eux; il reçut un fâcheux échec en Syrie, sous le dixième Grand Maître Conrad de Feuschawang. Car ce fut de son tems que la Ville d'Acre, où avoit été la principale Maison de l'Ordre, fut prise par le Souldan d'Egypte; & ce qui restoit de Chevaliers Teutons, & ceux qui échaperent des mains du Souldan, furent obligez de revenir en Allemagne.

Quelque tems après leur retour, & environ vers l'année 1312. dans la regence du Grand Maître Geoffroi de Hohenloë, les mêmes Russiens, & autres peuples, vinrent faire une furieuse course dans la Livonie. Mais le Chevalier Conrad Gunderman Gouverneur de cette Province, ayant ramassé bon nombre de Troupes, les chargea & les repoussa avec tant de vigueur, qu'il les mena barrant jusqu'à la Ville de Riga, dont les Habitans s'étoient revoltés; & même il reprit en 1330. cette Ville, & par ordre du Grand Maître il en fit démolir les fortifications & abatre les murailles, privant de plus les Habitans de leurs privileges. Mais peu de tems après ayant été bridez par une Citadelle, on les rétablit dans leurs anciennes immunités.

A ce Geoffroi de Hohenloë succeda Siffroi de Feuchtuang, qui transféra à Mariembourg la principale Maison de l'Ordre, qui étoit établie à Marpourg depuis que les Chevaliers avoient été obligez de quitter la Syrie. Trois de ses Successeurs Grands Maîtres firent bâtir les Villes de Christmem-

memmel, d'Ylgembourg, & de Bartenstein, pour arrêter les courses de leurs Ennemis. Toutefois en l'année 1349. Henri de Desmer, ou de Tuchmer, étant Grand Maître, Kinstot Roi de Lithuanie vint se jeter en Prusse, avec Ailgard son frere, & Marmande Roi de Russie; mais ce ne fut qu'à la gloire de ce Grand Maître. Il alla au-devant d'eux, les combatit, & les défit. Le Roi de Russie fut tué en cette rencontre avec deux mille Payens, & le Roi de Lithuanie se sauva par la fuite. La bataille se donna près du lieu & de la Riviere de Strebend. Les Chevaliers n'y perdirent que huit de leur Ordre, & quarante-deux autres personnes de marque. Cette guerre recommença sous le Grand Maître suivant Winrich de Kintpenrodt, vers l'an 1363. & le Roi Kinstot fut fait prisonnier, & mené à Marienbourg par un parti de Chevaliers; mais quelques mois après il se sauva de la prison ayant corrompu un valet. Il arriva en suite une chose assez surprenante; c'est que l'an 1368. le fils de Kinstot, accompagné de quinze Cavaliers, se rendit à Konisberg près du Grand Maître, pour lui déclarer qu'il desiroit embrasser la Religion Chrétienne. Il fut bien reçu, & baptisé par un Evêque, & même il fut fait Prince de l'Empire par l'Empereur Charles IV. Roi de Bohême.

L'année 1370. Henri de Rodorn Grand Maître, secondé de ses Chevaliers & de ses Troupes, défit six mille Payens dans les deserts. Il avoit fait bâtir, l'année précédente 1369. dans la Lithuanie, un fort beau Château qu'il nomma Gottswerden. Il fut visité en cette même année à Konisberg, par plusieurs Princes, Seigneurs, & Cavaliers d'Allemagne, lesquels ne pouvoient assez admirer la sage conduite avec laquelle les Chevaliers de cet Ordre continuoient la guerre contre les Payens.

Cependant Jagellon Roi de Pologne, ramassa  
avec

Avec l'aide de Witold son cousin , une nombreuse Armée de Polonois , Bohémiens , Russiens , Tartares , Lithuaniens , & marcha le long des Frontières de Moscovie vers la Prusse. Le Grand Maître de son côté avoit mis ensemble jusqu'à quatre-vingt-trois milles hommes , qu'il partagea en trois Corps. Le premier fut destiné pour combattre sous le Drapeau de la Sainte Vierge ; le second sous les Enseignes du Grand Maître ; le troisième sous celles du Maréchal. Il ordonna aussi que les Corps s'attendroient les uns les autres ; mais cela fut mal exécuté. Le Roi de Pologne & Witold étoient à la tête de plus de cent cinquante milles hommes. Ils tombèrent sur le premier Corps qui se présenta , & qui étoit commandé en personne par le Grand Maître. Ce Prince ne se donnant pas la patience d'attendre le reste de son Armée , les combattit , & il fut battu. L'autre Corps venant au secours hasarda aussi le combat , & fut repoussé comme le premier , par le trop grand nombre d'Infidèles. Tout le monde conseilloit le Grand Maître de faire retraite , & de sauver le reste des Troupes Chrétiennes dans ses Villes & Places voisines ; mais il ne put point moderer le ressentiment de sa perte toute récente. Il retourna à la charge avec le troisième Corps ; & certes les Chrétiens firent paroître tant de bravoure & de vigueur , que les Infidèles commencèrent à plier. On ne doutoit presque plus de la victoire , lorsque les Tartares arrivèrent avec des Troupes fraîches. Ils prirent les Chrétiens par le flanc , & les renversèrent ; en sorte que le Grand Maître , le Maître de la Livonie , & grand nombre de Noblesse , ayant été tuez , les Chrétiens furent entièrement défaits. Ce malheur leur arriva au Camp de Thannenberg l'an 1410. Le Roi de Pologne poursuivant sa victoire , entra avec les Barbares dans la Prusse , & s'y rendit Maître de plusieurs Villes & Places fortes.

Mais

*Revolte de  
quelques  
Villes de  
Prusse con-  
tre l'Ordre.*

L'Année 1452. les principales Villes de la Prusse, savoir Thorn, Elbingen, Koningsberg, & Dantzich, avec quelques autres, se mutinerent contre le Grand Maître, & contre tout l'Ordre; se voulant mettre dans l'indépendance au prejudice de la legitime superiorité que l'ordre avoit sur elles. Le Grand Maître employa tous les moyens pour les ramener à leur devoir; mais inutilement. Le Legat que Nicolas V. y avoit envoyé pour assoupir cette revolte, perdit de même ses peines, aussi bien que le Duc de Saxe & le Marquis de Brandebourg, qui tâchoient de les accommoder à l'amiable. L'affaire ayant été finalement portée à la Cour Imperiale, l'Empereur declara par son Jugement, que l'Ordre Teutonique ayant avec effusion de sang, & avec l'assistance de Dieu, conquis toute la Prusse sur les Payens, qu'il avoit fait Chrétiens; bâti & peuplé ses Villes & Places, par le secours des hommes tirez d'Allemagne; il enjoignoit aux Chefs & aux Habitans des Villes, de demeurer dans l'obeïssance qu'ils devoient à l'Ordre, & de prêter serment de fidelité au Grand Maître, comme ils avoient accoutumé de faire. Les Villes y acquiescerent à la verité de parole, mais elles firent le contraire par les effets, envoyant secrètement au Roi Casimir lui offrir de se mettre sous sa protection, & de le reconnoître pour leur veritable Seigneur, à certaines conditions. Le Grand Maître ayant eu avis de cette démarche, dépêcha une Ambassade vers le Roi de Pologne pour savoir ses intentions. Le Roi lui renvoya dire qu'il vouloit tenir & observer constamment la Paix perpetuelle qu'il lui avoit promise & jurée. Le Grand Maître se fiant à cette parole, deputa vers la Noblesse & vers les moindres Villes, pour pénétrer leur sentiment. Elles répondirent qu'elles étoient résolues de vivre & de mourir avec l'Ordre & avec le Grand Maître leur legitime Seigneur. Le Grand Maître ainsi assuré

assuré de la fidélité du Païs, ne pensa plus qu'à réduire les Villes rebelles; & pour cet effet travailla puissamment pour avoir des Troupes. Mais ces Villes ayant appris son dessein, feignirent pour conjurer l'orage, de vouloir demeurer dans la soumission, & envoyèrent des Deputez vers lui à Mariembourg, avec des instantes prieres de les remettre dans l'honneur de ses bonnes graces, & de ne pas vouloir charger le Païs de Troupes étrangères. Cette humble declaration desarma le Grand Maître & les Chevaliers. Cependant ces quatre Villes avec leurs adhérens, firent si bien sous main, qu'elles engagerent dans leur parti non-seulement la meilleure partie des petites Villes, mais presque toute la Noblesse du Païs, sous promesse que les Gentilshommes y auroient les meilleures Charges. Et comme les enfans des Gentilshommes & des riches Bourgeois servoient les Commandeurs & les principaux Officiers de l'Ordre, dans leurs Châteaux, en qualité de domestiques, on les attira facilement dans ce complot, en les flattant que de valets qu'ils étoient, ils deviendroient Maîtres. Tout d'un tems on concerta secrettement que quand on donneroit un certain signal, ces domestiques s'assûreroient de la personne de leurs Maîtres, & les chasseroient des Châteaux, pour y faire entrer les gens envoyez des Villes. Ces choses ainsi disposées, les quatre Villes firent prier le Grand Maître de vouloir convoquer près de lui à certain jour, les Officiers Commandeurs, Evêques, & Prelats de son Ordre, en un lieu où leurs Deputez se trouveroient pareillement, pour tâcher d'accommoder dans la douceur leurs differens. Le Grand Maître croyant toujours que ces Villes agissoient sincerement, donna ses ordres; & les Officiers, Evêques & Prelats s'étant rendus au lieu & au jour prescrits, près du Grand Maître, les Villes lui envoyerent à Mariembourg une Lettre le quatorze Février

1454. par laquelle elles se dédirent de toutes les avances qu'elles avoient faites ; & au même tems elles & leurs Confederez firent executer par leurs enfans, cousins & parens qui étoient au service & dans les Places de l'Ordre, leur detestable projet ; ensorte que ces domestiques s'étant saisis des Châteaux ; & ayant arrêté leurs propres Maîtres, dont ils jetterent même quelques uns par les fenêtres, ils eurent la liberté d'y faire entrer les gens des Villes, & de piller les Châteaux, sans se soucier du serment de fidelité qu'ils avoient prêté à leurs Seigneurs. Et en un seul jour ils se rendirent Maîtres de treize Châteaux tous presque imprenables, & peu à peu de tous les autres Châteaux & Villes, excepté de celles de Mariembourg & de Konitz. Le Maréchal & les Commandeurs de Dantzick, & de Grandens, furent pris & tuez avec beaucoup d'autres en chemin, se retirant à Mariembourg. Les Evêques, les Prelats, & les autres Officiers qui étoient tous alors près du Grand Maître, ne trouverent aucun remede present à un si grand mal. Il fut resolu d'écrire au Maître de la Livonie, & à tous les Princes & Seigneurs, pour avoir du secours, & à quelques Chevaliers & Gentilshommes de Prusse, qui ne vouloient point violer leur serment ; de venir secretement à Mariembourg se ranger sous les ordres de leur Grand Maître. Cependant le Roi de Pologne se servant de l'occasion, s'avança avec une forte Armée en Prusse, où il reçut, des Villes & de leurs Troupes, l'hommage & le serment ; ce Prince oubliant ainsi les promesses solennelles qu'il avoit faites. Les Freres de l'Ordre qui administroient les Eglises, furent contraints par ces rebelles de quitter l'Habit de l'Ordre, & de promettre avec serment de ne le plus reprendre leur vie durant, ou qu'autrement on les tueroit ou noyeroit tous. Ces rebelles allerent ensuite assieger avec deux Armées separées, la Ville de Mariembourg ; mais les

*Le Roi de  
Pologne fa-  
vorise les  
rebelles.*

Che-

Chevaliers firent une sortie sur une , tuerent plus de huit cents hommes , & en firent autant de prisonniers ; ce qui obligea l'autre de se retirer. Toutefois ces Troupes ne laisserent pas de retourner devant la Place , quand elles scûrent que le Roi de Pologne s'étoit allé camper devant Konitz , qu'il esperoit d'emporter en peu de jours. Dans ces entrefaites le Grand Maître reçût nouvelles que Rodolphe Duc de Saxe , Bourchard Comte de Henneberg , & Henri Seigneur de Luttersheim , Capitaines généraux , venoient à son secours avec sept mille Allemans. Le Roi de Pologne en eût aussi avis , & marcha au-devant d'eux avec une nombreuse Armée. Mais les Allemans qui furent avertis de la marche du Roi de Pologne , changerent de route , & s'étant à la sourdine approchez des Polonois , sans que ceux-ci en eussent le vent , les attaquèrent par le flanc à l'improviste avec tant de vigueur , qu'ils furent mis en déroute , laissant des leurs plus de trois mille hommes sur la place , & cent trente six grands Seigneurs prisonniers , parmi lesquels se trouva Schelensky Lieutenant-Général de l'Armée. Les Allemans eurent aussi les deux grands Etandarts , celui de Pologne , & celui de Lithuanie , avec dix-sept pieces de Canon de fer , outre les hardes & les pierres du Roi Casimir , son Cheval de Bataille qu'il venoit de changer , sa cuirasse , & sa tente. Pour sa personne , il se sauva sur un Cheval frais dans la Ville de Thorn. Les Allemans n'y perdirent que deux Chevaliers avec soixante hommes , mais plusieurs furent blesez dans le Combat. Cette Bataille fut donnée l'an 1454. au commencement du mois d'Octobre ; & ce succès donna tems au Grand Maître de fortifier & de ravitailler pour deux ans la Ville de Konitz. Les Allemans étant arrivez devant Marienbourg , ils en chasserent les rebelles ; & comme le Grand Maître reçût peu à peu de grands secours d'Allemagne & de Boheme ,



du Duc de Saxe, & du Marquis de Brandebourg, il se fit jour en Prusse, reprit toutes les petites Villes, plusieurs Forts & Châteaux, & sur tout la Ville de Königsberg, une des quatre principales. Ainsi la guerre s'alluma si fort de part de d'autre, qu'on ne négligeoit rien pour la pousser à bout. La ruse aussi bien que la force y étoient employées; & la Garnison de Marienbourg se laissant corrompre, traita avec le Roi de Pologne, & lui livra pour une somme d'argent le beau Château de Marienbourg, capable de loger un Empereur. Ce qui obligea le Grand Maître de se retirer à Königsberg; & donna d'autant plus de lieu au Roi de Pologne & aux Villes de Prusse de continuer leurs violences. Ensorte que nonobstant l'excommunication que le Pape avoit fulminée, & le Ban que l'Empereur avoit publié contr'eux, cette guerre dura treize ans, à la ruine totale du Pais. Elle fut terminée par un Traité de Paix que le Grand Maître fut forcé de faire, tel que le Roi de Pologne voulut, & à des conditions indignes & peu Chrétiennes. Aussi celui-ci avoit-il rejeté l'entremise & la médiation du Pape, de l'Empereur, & des Conciles mêmes, pour pouvoir être le Maître de l'accommodement. Les Articles portoient entr'autres, que le Roi retiendrait la Poméranie avec tous les Forts, les Châteaux & les Villes qui en dépendoient, ensemble Marienbourg, Elbing, & tout le Pais & les Villes de Culm & d'Obern; & que le Grand Maître & l'Ordre garderoient la Samogitie, Königsberg, & tous les Châteaux & Villes en dépendans. Cette convention fut conclûe le jour de S. Luc l'Evangeliste l'an 1446.

L'Ordre ayant souffert cette notable perte sous les deux derniers Grands Maîtres Conrad & Louis d'Erlichshausen, s'occupa à chercher les moyens de la réparer. Les quatre Grands Maîtres suivans n'en purent trouver l'occasion. Enfin l'année 1498. Frideric Duc de Saxe, Marquis de Mis-

nie,

nie, & Landgrave de Thuringe, ayant été élu Grand Maître de l'Ordre, il voulut relever l'Ordre de ces conditions de Paix si onereuses, qu'on avoit été contraint d'accorder à Casimir Roi de Pologne. Il envoya pour cet effet demander au Pape, à l'Empereur, à tous les Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, s'il étoit obligé de les tenir, & s'il n'y avoit pas moyen de les rectifier. Il poussa l'affaire si avant, qu'en Pologne on convint du jour que l'on s'assembleroit pour cela à Posnau, & que les Ambassadeurs de l'Empereur, & des Electeurs & Princes de l'Empire, s'y rendroient, aussi bien que ceux du Roi de Pologne & du Grand Maître, pour traiter de l'affaire ensemble. Enfin les Arbitres jugerent que la Couronne de Pologne n'avoit pas eu droit de chasser & de priver l'Ordre Teutonique des Terres & des biens qu'il avoit conquis & possédez à juste titre; & que le Roi de Pologne devoit remettre cet Ordre en son ancienne possession. Mais cette decision n'étant point au goût & selon l'Interêt de la Couronne de Pologne, elle n'y défera point; & ainsi cette celebre Assemblée se separa sans aucun fruit.

Peu de tems après le Grand Maître Frideric de Saxe mourut, & eut, l'an 1510. pour Successeur en la Grand Maîtrise, Albert Marquis de Brandebourg, Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Cologne, fils de la Sœur de Sigismond Roi de Pologne. Ce Prince fut postulé par le Chapitre des Chevaliers, dans l'esperance qu'ils avoient que le Roi de Pologne, à cause de la proximité du sang, se laisseroit fléchir, & restitueroit à l'Ordre les Terres qui lui avoient été injustement enlevées. Mais ce nouveau Grand Maître couvant un tout autre dessein, temporisa, & différa son Voyage en Prusse jusqu'en l'année 1512. Pendant ce tems-là il se fit instruire en la doctrine hérétique par Osiandre. Après quoi bien qu'il eût promis en

pleine Diète à Nuremberg, de demeurer fidelle à l'Empereur & à l'Empire, il faussa sa foi sans se mettre en peine de ce serment; & voyant la conjoncture des affaires favorable, il traita avec le Roi de Pologne pour se rendre Maître absolu de la Prusse, à la charge de la tenir relevante de la Couronne de Pologne.

*La Prusse  
devient E.  
tat Secu-  
lier.*

En execution de ce Traité, il se rendit le cinquième Avril de l'année 1515. à Cracovie, où il prêta solennellement, entre les mains de Sigismond, la foi & l'hommage pour la Prusse, que l'on a depuis appelée Prusse Ducale; promettant de demeurer fidelle au Roi & à la Couronne de Pologne, comme un Prince feudataire est obligé de l'être à son Seigneur. Le Roi de Pologne de la part, au milieu de la ceremonie, donna au nouveau Duc de Prusse pour ses Armes, une banniere de damas blanc portant en cœur une Aigle noire chargée à l'estomac de la lettre S. Le Duc ayant accepté la Banniere, le Roi de Pologne le fit Chevalier en lui mettant un collier sur les épaules. Après cet engagement le Duc se démit du titre de Grand Maître; & non content de cela, il chassa de la Prusse tous les Commandeurs, Chevaliers, & Officiers de l'Ordre, & épousa l'année suivante la fille du Roi de Danemark, de laquelle il eut trois fils qui moururent en bas âge, & une fille qui fut mariée avec Jean Albert Duc de Mecklembourg.

La defection d'Albert donna lieu aux Chevaliers de cet Ordre de transferer leur Chapitre à Mergentheim, ou selon d'autres, Maffenthal en Franconie, & élurent pour Administrateur de la Province de Prusse, Walther de Cronberg, alors Maître du même Ordre en Allemagne & en Italie; lequel fut aussi confirmé par l'Empereur dans la même Dignité. Ce nouvel Administrateur pour commencer le procez que l'Ordre jugea à propos d'intenter à Albert, porta ses plaintes au Conseil

*Walther de  
Cronberg  
élu Admi-  
nistrateur  
de la Gran-  
de Maîtrise  
de Prusse.*

Auli-

Aulique de l'Empereur, lequel faisant droit sur cette plainte, cassa & annulla en l'année 1532. le Traité fait entre le Roi de Pologne & Albert, mettant celui-ci au Ban de l'Empire selon l'ancienne coutume. Le même Walther de Cronberg, comme Administrateur de la Grande Maîtrise de Prusse, & Maître de l'Ordre Teutonique en Allemagne & en Italie, assista & prit sa Séance en personne, comme Grand Maître, de pair avec les Archevêques, & devant les Evêques, dans les Diètes tenues les années 1529. à Spire; 1530. à Augsbourg; 1532. & 1541. à Ratisbonne; 1542. à Spire, & la même année à Nuremberg; & après avoir heureusement occupé cette Dignité pendant dix-huit ans, il mourut à Mergentheim le quatre Avril 1543.

A celui-ci succéda Wolfgang Schutzbar, dit Milchling, par élection faite au Chapitre à Spire l'an 1543. le 16. d'Avril. Il avoit été Commandeur Provincial au Pais de Hesse; & il fut un des premiers qui dans les guerres de Religion alla au secours de Charles-Quint avec quinze cents Chevaux. Il recouvra aussi la Maison de l'Ordre qui étoit dans Marpourg, dont le Landgrave de Hesse s'étoit emparé l'an 1543. & ayant fait encore de belles actions, il décéda l'onzième Février 1566.

*Grande  
Maîtrise de  
Milchling.*

On élut après sa mort, pour Administrateur & Maître de l'Ordre, George Hundt de Menckheim, Gouverneur du Bailliage de Franconie, qui en la même année assista à la Diète de Ratisbonne, & en 1570. à celle de Spire, où il eut Séance & Suffrage comme Grand Maître. Il mourut après six années de regence, à Mergentheim, au mois de Juin 1572.

*Grande  
Maîtrise  
de George  
Hundt.*

Le sixième Août de la même année, Henri de Bobenhausen Conseiller du Bailliage de Franconie, & Commandeur de Blomendal, fut nommé Administrateur de la Grande Maîtrise de Prusse,

*Grande  
Maîtrise de  
Henri de  
Bobenhausen.*

& Maîtrise de l'Ordre, par le Chapitre général assemblé à Ulm sur le Danube. Et comme en ce tems là George Frideric Marquis de Brandebourg, se mit en possession du titre & du Duché de Prusse, le nouvel Administrateur se crût obligé de faire faire par un Notaire des protestations solennelles au contraire, au nom de l'Ordre.

*Grande  
Maîtrise de  
Maximi-  
lien d'Aut-  
riche.*

Il resigna huit ans après l'Administration & la Maîtrise de l'Ordre, à Maximilien Archiduc d'Autriche, qui sollicita si puissamment par Lettres & par Ambassades les Capitulaires, pour y être reçu, avec offre de porter l'Habit de Chevalier, qu'ils l'élurent l'année 1587. Depuis ayant été appelé à la Couronne de Pologne, il releva par ce moyen l'esperance que l'Ordre avoit de recouvrer la Prusse; mais cette esperance fut bien-tôt détruite par la perte que Maximilien fit de cette Couronne, avec la Bataille que Sigismond son compétiteur remporta sur lui. Il demeura toujours Grand Maître, & comme il étoit brave, il fut nommé Général de l'Armée Chrétienne en la guerre d'Hongrie contre le Turc. Il avoit alors sa Compagnie des Gardes composée de Chevaliers de l'Ordre. Il tint l'Administration trente-quatre ans, & finit ses jours à Insprunck, où il fut aussi enterré l'an 1619.

*Grande  
Maîtrise  
de Charles  
Archiduc  
d'Autri-  
che.*

Charles Archiduc d'Autriche, Evêque de Brixen & de Passau, succéda par élection à Maximilien; mais après cinq années de regence il mourut l'an 1624. à Madrid, où il avoit été appelé par le Roi d'Espagne pour être Viceroy en Portugal.

*De West-  
ernach.*

Jean Eustache de Westernach fut élu en la place de Charles, par le Chapitre de Mergentheim, le 19. de Mars 1625. & mourut âgé de 82. ans l'an 1627.

*De Sta-  
dion.*

Le Chapitre encore assemblé à Mergentheim, choisit pour Administrateur Gaspard de Stadion Commandeur Provincial d'Alsace & de Bourgogne; & Commandeur particulier d'Altshausen; lequel

lequel après avoir gouverné son Ordre avec grande réputation pendant quatorze ans, voulut bien permettre que le Chapitre élût pour son Coadjuteur Leopold Guillaume Archiduc d'Autriche, qui étoit déjà Evêque de Strasbourg, d'Halberstat, d'Autriche de Passau, & d'Olmütz. Il fut reçu Chevalier à Vienne, dans l'Eglise des Augustins, le 19. de Septembre 1639. étant vêtu comme les autres Chevaliers; & le lendemain l'Administrateur Stadion lui donna la Croix de Prusse, pour marquer qu'il le déclaroit son Coadjuteur, avec droit de lui succéder en la Grande Maîtrise d'Allemagne & d'Italie. Il entra dans la regence après la mort du Prince Stadion, & il s'y conduisit avec grand honneur jusqu'à l'année 1662. qu'il décéda à Vienne le 20. Novembre.

La même année le Chapitre général de l'Ordre s'étant assemblé, postula Charles Joseph Archiduc d'Autriche, pour succéder à Leopold Guillaume; mais sa mort qui arriva l'année suivante 1663. prévint son élection.

Enfin le Chapitre général ayant été convoqué à Mergentheim, au mois de Mars 1664. il élût pour Administrateur, suivant les Statuts de l'Ordre, un Chevalier d'entr'eux nommé Jean Gaspard d'Ambringens Commandeur Provincial du Bailliage d'Autriche, afin d'arrêter les brigues que plusieurs Princes & grands Seigneurs faisoient pour cette Dignité.

Cet Administrateur ayant convoqué au mois de Decembre 1679. le Chapitre général à Mariendal, ou Mergentheim, on y reçût Chevalier le Duc Louis Antoine de Neubourg Abbé de Fescamp, troisième fils du Duc Philippe Guillaume de Neubourg. La cérémonie se fit dans la grande Eglise, où il fut conduit par le Grand Maître, par les autres Commandeurs, & par les Chevaliers. Le Comte d'Ottingen Hatzensten, & le Comte Fugger, qui avoient été nommez Commissaires pour

la verification de ses titres de Noblesse , jurerent selon l'usage , qu'il avoient examiné & trouvé veritables les seize quartiers du Prince. Après cela il fit les vœux de chasteté , de pauvreté , & d'aller à la guerre contre les Infidelles quand il seroit nécessaire. On lui dit suivant la coutume , en lui donnant le manteau blanc avec la croix noire , qui est l'Habit de l'Ordre ; *Nous vous promettons de vous donner tant que vous vivrez de l'eau , du pain , & un habit.*

*Est déclaré Coadjuteur du Grand Maître.*

Le lendemain le Grand Maître proposa au Chapitre d'élire ce Prince pour son Coadjuteur ; les Commandeurs Provinciaux demanderent du tems pour deliberer sur cette proposition ; & après s'être assemblez plusieurs fois , ils répondirent qu'ils consentoient de l'élire , pourvû qu'il signât la Capitulation qu'ils lui presenteroient. En effet ce Prince l'ayant signée , il fut élu.

*En quoi consiste à present l'Ordre Teutonique.*

L'Ordre Teutonique consiste à present en douze Provinces ; savoir celle d'Alsace & de Bourgogne , celle d'Autriche , celle de Coblens , & celle d'Etzsch lesquelles quatre se nomment encore Provinces de la Jurisdiction de Prusse ; comme les huit suivantes sont de celle d'Allemagne , savoir la Province de Franconie , celle de Hesse , celle de Bieffen , celle de Westphalie , celle de Lorraine , celle de Thuringe , celle de Saxe , & celle d'Utrecht. Mais les Hollandois sont Maîtres de tout ce que l'Ordre possédoit dans cette dernière. Chaque Province a ses Commanderies particulieres , dont le plus ancien des Commandeurs est dit Commandeur Provincial ; mais ils sont tous ensemble soumis au Grand Maître d'Allemagne , comme à leur chef , & obligés de lui rendre par devoir de l'Ordre toute obéissance & tout respect. Ce sont ces douze Commandeurs Provinciaux qui forment le Chapitre , & qui ont droit quand ils sont convoquez , d'élire un Grand Maître ou un Coadjuteur. Le Grand Maître a sa residence ordinaire à

Ma-

Mariendal en Franconie sur la Riviere de Tauber , depuis que l'Ordre a été chassé de la Prusse. Ce n'est pas que les Commandeurs n'ayent tâché d'y rentrer par le credit & l'assistance des Princes des plus Puissantes Maisons d'Allemagne , qu'ils avoient choisis pour leurs Grands Maîtres.

Mais ce moyen n'a pû servir jusqu'à present qu'à conserver une partie de leurs Commanderies en Allemagne. Et si leur Grand Maître ne cultivoit pas aussi bien qu'eux , par une bonne conduite , l'amitié des Princes & Seigneurs territoriaux , & celle des Rois & des Princes voisins ; ils auroient de la peine à se maintenir dans la possession de leurs Commanderies ; & le Grand Maître ne retireroit pas de son Benefice de quoi subsister , quoi que l'on tienne qu'il lui rapporte près de vingt mille écus de revenu ordinaire , & quelquefois d'avantage.

L'Ordre Teutonique porte d'argent à une croix parée de sable , chargée d'une croix potencée d'or.

## CHAPITRE VI.

### *Des Evêques Princes de l'Empire.*

**A**vant les dernieres guerres de Religion , & celles qui depuis ont si fort affligées l'Allemagne , & ont été terminées par les traittez de Westphalie ; il y avoit plus de trente-cinq Evêchez dont les Prelats avoient entrée , séance & suffrage aux Diètes de l'Empire. Presentement il y en a moins , à cause qu'il y a eu plusieurs de ces Evêchez qui ont été occupez & secularisez par les Princes Protestans d'Allemagne , d'autres alienez à la France , & quelques-uns aneantis par les Cantons Suisses Protestans. Voici les Evêques qui se sont conservez avec toutes les prerogatives de



Princes Ecclesiastiques de l'Empire ; de chacun desquels nous allons parler selon le rang & la séance qu'ils ont dans les Assemblées Imperiales.

## EVEQUE DE BAMBERG.

Nous avons vu dans la Vie de Louïs IV. dernier des Empereurs de la race de Charlemagne , l'adresse dont ce Prince se servit , par l'entremise de Hatton Archevêque de Mayence , pour attraper Albert , ou Adelberg , Comte de Bamberg , qui entretenoit une guerre civile en Franconie ; & de quelle maniere il le fit mourir.

Or comme la mort de ce Comte entraîna la confiscation de tous ses biens , & nommément du Comte de Bamberg , qui fut depuis donné par l'Empereur Otton III. à son Neveu Henri Duc de Baviere ; celui-ci ayant ensuite été élevé sur le Trône Imperial , donna en 1007. ce bien à l'Eglise pour en fonder un Evêché. Et voyant que l'Evêque de Wirtzburg s'opposoit à ce dessein , parce que ce Comte étoit sous sa Jurisdiction spirituelle , l'Empereur fit faire de telles instances auprès du Pape pour l'érection de cet Evêché , que sa Sainteté l'accorda , moyennant une redevance annuelle de cent marcs d'argent , avec un cheval blanc bardé , à laquelle elle assujettit l'Evêché envers le S. Siege à perpetuité. Le premier Evêque de Bamberg fut un nommé Everhart , qui mourut l'année 1024. Huideger ou Suideger , Saxon , lui succéda ; & étant depuis parvenu à la Papauté , sous le nom de Clement II. il détacha en l'année 1046. cette Eglise de l'Archevêché de Mayence , dont elle étoit suffragante , & l'affranchit de cette sujétion ; la rendant , quant à la Jurisdiction spirituelle , immediate du S. Siege , & donnant à l'Evêque le pouvoir de connoître & de juger en l'étendue de son Evêché , de toutes causes & procez , comme un Archevêque. Elle reçût encore un au-

peu-à-peu sous l'Empereur Henri III. en 1053. car elle fut déchargée de la redevance annuelle dont nous venons de parler, moyennant la cession que l'Empereur fit au Pape Leon IX. de la Ville de Be-nevent en Italie.

Cet Evêché privilégié, & ne reconnoissant de Supérieur au Spirituel que le Pape, est situé en Franconie, entre la Bohème & l'Evêché de Wirtzbourg. L'Eglise Cathédrale, qui a été bâtie par l'Empereur Henri II. & par Cunegonde son épouse, lesquels y sont enterrez, est fort belle; & accompagnée de quatre Tours couvertes de plomb. Son Chapitre est composé de vingt Chanoines Capitulaires, qui peuvent élire & être élus Evêques, & dont les Canoncats sont d'un honnête revenu. L'Evêque, aussi bien que le Chapitre, fait sa résidence dans la Ville de Bamberg, où il y a un beau Palais sur la Rivière de Regnitz, près de celle du Meyn, accompagné d'un agreable Jardin, planté en partie d'orangers, dont pendant l'hiver on couvre l'étendue d'une manière, qu'avec des poëles on y rend l'air fort temperé, & l'on s'y promene comme en Eté. Ce Prelat n'est pas moins considerable par son revenu de soixante mille écus, ou environ, que par plusieurs bonnes Places qui le garantissent de toute insulte pendant les dernières guerres d'Allemagne; entr'autres Forcheim & Gronach, celle-là sur la Rivière de Regnitz, & celle-ci au confluent des Rivières de Cronach & de Haslach en celle de Rabach.

Sa Principauté est encore gardée par de forts Châteaux du côté qu'elle touche à la Bohème; comme sont Bodenstein sur la Rivière de Purlag, Kupfferberg, & Hochstat. Elle se fait encore considerer par les Châteaux & les Bailliages de Herzogen-Aurach, de Lichrenfels, de Scherlitz, de Staffelsstein, de Steinach, de Nielstein, de Weisman, & autres. Le Pais est abondant en toutes sortes de grains, de fruits, de vin, de safran,

de melons , & de bois de reglisse. L'Evêque a aussi cét avantage que les quatre premiers Electeurs Seculiers sont ses Vassaux pour quelque portion de leur Païs ; savoir le Roi de Boheme , pour la Ville de Prague ; l'Electeur de Baviere , pour Aversbach ; celui de Saxe , pour Witteberg & Trebits , & celui de Brandebourg pour Custrin. Certaines Familles Nobles que nous avons ci-devant nommées , en prétent pour eux l'hommage à ce Prelat ; & dans les ceremonies de son Sacre , & autres , elles exercent , comme Vicaires de ces Electeurs , les Charges qu'ils ont de Grand Echançon , de Grand Maître , de Grand Maréchal , & de Grand Chambellan , héréditaires de l'Evêché , ainsi qu'il a été observé dans le Chapitre des mêmes Electeurs. L'Evêque a de plus le droit de recevoir le serment que ces quatre Electeurs doivent à l'Empereur pour leurs charges de Grand Echançon , de Grand Maître , de Grand Maréchal , & de Grand Chambellan de l'Empire.

Melchior Otto-Voit de Saltzbourg , Evêque de Bamberg , qui mourut l'an 1653. y a fondé une Academie ou Université , qui est devenue celebre par l'affluence des Bohemes qui y viennent étudier , pour apprendre par même moyen la Langue Allemande. Cét Evêque , aussi bien que Pierre Philippe de Dernbach qui lui succeda , embrassoient à l'imitation de leurs predecesseurs , & du grand Chapitre , les Maximes d'Etat que suivent les autres Princes Catholiques d'Eglise , qui tâchent de maintenir la paix chez eux sans aucune partialité , & sans desobliger aucuns de leurs Voisins , afin de jouir tranquillement de leurs benefices. \*

Pierre Philippe de Dernbach , étant decedé le 27. Avril 1683. les Capitulaires élurent peu de tems après Marquard Sebastien Schenk de Stauffenberg , qui gouverne à present dignement son Diocèse.

L'Evê-

\* Il est mort en 1693. & mille est fort illustre & on a élu à sa place François connuë dans les premiers de Schonborn , dont la fa. Evêchés d'Allemagne.

L'Evêché de Bamberg porte d'or au lion de sable , à la bande d'argent brochant sur le tout.

## EVE'CHE' DE WIRTZBOURG.

Cet Evêché a tiré son nom de sa principale Ville de Wirtzburg , qui s'appelle en Latin *Herópolis* , c'est-à-dire , Ville d'herbages , ainsi nommée à cause des jardinages & des grandes prairies qui l'environnent. La Foi fut premièrement semée en ce Pais-là vers l'année 684. par trois Saints Personnages nommez Killian , Colomon , & Tietmanou Theodman , Ecoissois de naissance , qui y avoient été envoyez par le Pape Benoît II. Ils convertirent entr'autres , Gobert Duc de Franco-nie , qui résidoit dans le Château de Wirtzburg , & l'obligerent de ne vivre plus incestueusement avec la femme de son frere , qu'il avoit épousée étant Payen ; de quoi elle conçût une haine si violente contr'eux , qu'elle les fit assassiner avec le Duc son mari. Heram ou Hetam , fils du Duc , qui avoit embrassé la Religion Chrétienne aussi bien que son pere , fit quelque tems après bâtir dans le Château , une Chapelle à l'honneur de la Sainte Vierge ; & l'année 791. Boniface Archevêque de Mayence , y établit un Siege Episcopal , dont S. Burchard fut le premier Evêque , qui fit bâtir dans la Ville l'Eglise Cathédrale de S. Sauveur. Le Duché de Franconie étant venu à vaquer par la mort du même Hetam , qui n'avoit point laissé de lignée , fut donné à ce premier Evêque par Charlemagne , d'autres disent par Pepin , à qui il étoit échû par droit de desherence , & fut uni à l'Evêché à perpetuité , avec tout ce que les précédens Ducs avoient possédé dans la Franconie. Sur quoi il est bon de savoir que ce Duché ne comprenoit pas tout le Pais de Franconie , & que d'autres Seigneurs y possédoient certaines terres , ainsi qu'il y en a encore aujourd'hui qui en ont de consi-

considérables, comme sont entr'autres, les Marquis de Brandebourg Bareit, & d'Onspach, lesquels en qualité de Bourgraves de Nuremberg, prétendent & prennent même le titre de Ducs de Franconie. Mais cela n'a pas empêché que les Evêques ne se soient toujours maintenus dans la possession du Titre, des droits, & des prérogatives de cette Dignité séculière. Et il s'est même conservé un ancien usage, qui est que lorsque l'Evêque célèbre la Messe solennellement avec tous les ornemens Pontificaux, son Grand Maréchal assiste avec l'épée sur l'épaule pour marque qu'outre la Seigneurie Spirituelle & Temporelle qu'il a sur son Evêché, il est aussi, en qualité de Duc de Franconie, Prince séculier.

Il fait ordinairement sa demeure dans le Château de Wirtzburg, le plus fort de toute la Province. Ce Château est séparé de la Ville par la Rivière du Meyn, sur laquelle il y a un Pont de pierre de taille, par le moyen duquel il a communication avec la Ville, qui est assez grande & bien peuplée. Il y a aussi plusieurs autres Villes & Châteaux dans l'étendue de l'Evêché, qui sont considérables, & entr'autres Konigshoffen, qui passe pour Forteresse: ce qui met cet Evêché en état, outre un revenu de près de cent mille richsdales, de se faire considérer de ses Voisins.

Son Chapitre est composé de vingt-quatre Capitulaires, qui ont droit d'élire l'Evêque, & peuvent être élus. Ce nombre à mesure qu'il vient à diminuer par la mort de quelqu'un d'eux, est rempli par un d'âge compétant des autres Chanoines de la grande Eglise. Au reste pour être Chanoine de cette Eglise, il s'observe une particularité qui lui est singulière. C'est que le pourvû d'un Canonat ne doit pas seulement faire preuve de sa Noblesse, comme il se pratique dans tous les grands Chapitres d'Allemagne; mais il faut encore pour être élu dans le corps du Chapitre, passer

au milieu de tous les Chanoines rangez de chaque côté en haye, & en être soüetté sur le dos. C'est une institution & coûtume de ce Chapitre, qui n'est pas moins ancienne que l'Evêché.

Il y a dans Wirtzburg une Université celebre, qui doit son rétablissement à l'Evêque Jules Echter de Mespelbrun; lequel y fonda & fit aussi bâtit un grand Hôpital; & après avoir tenu le Siege Episcopal quarante ans, il mourut l'année 1617. Celui qui occupe aujourd'hui ce Siege, est Conrad Guillaume de Wartenau, Grand Doyen de l'Eglise de Bamberg, qui fut élu le trente-un May 1683, ayant succédé à Pierre \* Philippe de Dernbach, qui étoit aussi Evêque de Bamberg. Comme ce Prince est voisin de Villes Imperiales, & de Princes Seculiers de la même Province de Franconie, qui professent la Confession d'Augsbourg, il est obligé de demeurer attaché à la Maison d'Autriche, & à l'Electeur de Baviere, pour être en cas de besoin par eux secouru, & maintenu en ses droits Ecclesiastiques & Temporels.

L'Evêché de Wirtzburg porte écartelé au premier & quatrième quartier, d'azur à un guidon écartelé d'argent & de gueules, attaché à une lance d'or posée en bande, qui est Wirtzburg, & au deuxième & troisième, coupé emmenché de trois pointes de gueules sur argent, qui est Franconie.

## EVECHE' DE WORMS.

Il passe pour constant que l'Eglise de Worms est fort ancienne; mais l'on ne convient pas du tems qu'elle a reçu les premières instructions de la Religion.

\* L'Evêque d'aujourd'hui, qui est Jean Godfride de la famille de Staufenberg, tient la même maxime, que tenoit l'Evêque Pierre Philippe; il aime mieux lever lui même des Troupes, que de contribuer en argent.

gion Chrétienne, ni de celui de l'établissement de son Siege Episcopal. Car il est certain qu'elle a été honorée assez long-tems de la Dignité Archiepiscopale, dont elle fut privée par le Pape Zacharie, qui la transféra à Mayence, ne laissant à Worms que l'Episcopale soumise à celle de Mayence, en punition de la perfidie de Gervillion son dernier Archevêque, qui tua méchamment, contre la foi donnée, un homme qu'il avoit invité de venir du Camp des Saxons ses Ennemis, à une familiere conference avec lui.

Le Comte Kratz Grand Prevôt de Treves, élu l'an 1654. étoit le 71. Evêque, auquel succeda Jean Philippe de Schonborn Archevêque de Mayence, par la postulation du Chapitre de Worms; qui après la mort de Schonborn, fit encore accepter cette Dignité Episcopale à Lothaire Frideric de Meternich, puis à Damian Hartard de la Leyen, & ensuite à Charles Henri de Meternich, tous trois Archevêques consecutifs de Mayence. Mais ce dernier étant venu à deceder le vingt-fixième Septembre 1679. peu de tems après son election, le Chapitre de Worms, consistant en seize Capitulaires, nomma en sa place pour Evêque, le Sieur Walbot de Bassenheim, Grand Tresorier de la Metropolitaine de Mayence, & Chanoine de Worms.

Cet Evêché a si peu de \* revenu, qu'à peine peut-il fournir au Prince dequoi soutenir sa dignité, & maintenir ses droits & sa Jurisdiction; & c'est cette consideration qui avoit obligé le Chapitre de l'offrir aux Electeurs de Mayence, dans l'esperance d'en pouvoir être secouru en cas qu'il fût persecuté, comme il l'a été, aussi bien que l'Archevêque de Mayence, par leurs Voisins Protestans, & entr'autres par l'Electeur Palatin, sous

\* Il est à present presque reduit en cendre la Ville de Worms, & ruiné tout le Pays à l'entour.

sous pretexte d'un droit qu'il prétend sur les personnes sans avû qui s'établissent dans les Etats Ecclesiastiques Voisins du Palatinat , de même que d'un droit de conduite qu'il avoit sur les personnes & les marchandises qui passent d'un Etat à l'autre.

L'Evêché de Worms porte de sable parsemé de petites croix d'or de S. André , à une clef d'argent posée en bande.

## EVE'CHE D'EICHSTET.

Cét Evêché situé dans le Nordgau , aux confins du Palatinat , de la Franconie , & de la Baviere , fut établi en l'année 748. par Saint Boniface Archevêque de Mayence , & fondé par le Comte Suigger de Hirsberg. Saint Wilibald en fut le premier Evêque. Gebard Comte de Hirsberg , dernier de sa Famille , environ l'année 1300. légua encore à cet Evêché le Comté & la Ville de Berchingen. Plusieurs autres Seigneurs ont aussi enrichi cette Eglise de quantité d'ornemens de tres-grand prix. Mais rien n'est comparable au Soleil pour le Saint Sacrement dont Jean Conrad de Gemmingen , Evêque du lieu , fit présent à son Eglise l'an 1611. C'est un ouvrage d'une beauté extraordinaire , du poids de quarante marcs d'or , enrichi de 350. diamans , de 1400. perles , de 250. rubis , & de plusieurs autres pierres précieuses , le tout estimé soixante mille florins. Cét Evêché à deux Places d'autant plus considerables par leurs fortifications , savoir celle Bichstet sur la riviere d'Altmul , & à demie lieuë de-là la Forteresse de Wilibaldberg , située sur un roc environné de huit Jardins les plus agreables du monde , où l'Evêque fait sa residence ; que ces Places ne furent jamais prises pendant les précédens mouvemens d'Allemagne , & que par ce moyen , & à la faveur de quelques autres Places , comme Herenridt & Dollenstein , le Pais fut conservé. Com-



Comme l'Evêché est enclavé dans les Etats de la Maison d'Autriche & de Baviere, l'Evêque tient pour maxime de se ranger du côté du plus fort, tant pour pouvoir maintenir son Diocèse dans la doctrine de l'Eglise Catholique, que pour demeurer dans la possession & libre jouissance des droits Ecclesiastiques & de ses revenus, qui sont de plus de quarante mille écus par an. Celui qui occupe aujourd'hui ce Siege, se nomme Marquard Schenck de Castel, qui en soutient la dignité avec reputation, aussi bien que celle de Commissaire principal de l'Empereur à la Diète de Ratisbonne. \*

Bischtet porte de gueules à une croix Episcopale d'argent posée en pal.

## EVE'CHE' DE SPIRE.

La Ville de Spire, qui donne son nom à tout l'Evêché n'étoit connue anciennement que sous le nom de Nemete, ou de la Ville de Nemetiens. L'on voit par les Actes du Synode de Cologne, tenu en l'année 340. qu'un nommé Jessius y assista en qualité d'Evêque des Nemetiens. Ce qui prouve l'antiquité de cette Eglise, dont les Chanoines aussi bien que ceux de Worms & de Mayence, & autres de ces tems là, vivoient en commun, menans une vie Monastique, & tout-à-fait régulière. Mais du tems de Balderic qui avoit été du Conseil secret de trois Otons, & qui fut fait Evêque de Spire vers l'année 969. les uns & les autres commencerent à quitter la vie monastique, pour embrasser la séculière : & à cet effet separerent leurs Habitations, partagerent entr'eux les revenus annuels, & en firent des propres particuliers.

L'Em-

\* L'Evêque d'aujourd'hui est Eufasius Schenk de Castel, de la même fa-

mille, que le Prince Marquard son Predecesseur.

L'Empereur Conrad II. donna & unit à cét Evêché la Ville de Bruchfel, & tout le Bruringow. Son Fils Henri III. acheva le bâtiment de la grande Eglise, que son Pere avoit commencé, ou tous deux furent enterrez; comme l'y ont aussi depuis été les Empereurs Henri IV. Henri V. Philippe, Rodolphe I. Adolphe de Nassau, & Albert I. Le même Henri III. fit de plus don à l'Evêque de la Ville & du Château de Rodensfeld avec leurs appartenances. Mais l'année 1083. ou 1084. Rugier ou Rudiger 32. Evêque augmenta de beaucoup la Ville des Nemetiens, & y enferma le Village de Spire, qui en étoit proche: d'où il arriva, que la Ville perdit son ancien nom, & prit celui de Spire, qu'elle a depuis conservé. La Prevôté de Weissembourg, qui est une Principauté immédiate de l'Empire, dont une partie de la Ville de Cron Weissembourg dépend, fut incorporée & unie à l'Evêché de Spire par le Pape Paul III. & par Charles V. La Ville de Lauterbourg avec le Château de S. Remi est aussi de la dépendance de cette Prevôté, où étoit autrefois un Monastere que le Roi Dagobert avoit fondé par maniere de penitence, pour le rachat de ses pechez, ainsi qu'il est porté par ses Lettres de Fondation données l'an de grace 623. Pour ce qui est de Philisbourg, Rhinhausen, Weibstar, le Château de Meidelbourg, Bruchfel & autres lieux, ce sont Fiefs & Bailliages appartenans aussi à l'Evêché. La protection que le Roi de France devoit à l'Evêque & à son Evêché, suivant la Pacification de Westphalie, en consequence du droit à lui accordé, de tenir une Garnison dans le Château de Philisbourg pour sa garde, leur étoit d'une grande consideration. Mais à present que l'Empereur possède cette Forteresse, on saura avec le tems, si sa Garnison Imperiale leur sera plus ou moins avantageuse que celle du Roi Tres-Chrétien. Jean Hugo d'Orsbeck Electeur de Treves a succédé en cét Evêché à Lothaire

re de Meternick l'an 1675. & comme il est Juge principal de la Chambre Imperiale, ce Juge a double intérêt de moyennier & conserver la paix dans son Pais, en recherchant la neutralité en tems de Guerre, sans prendre parti : afin de pouvoir vaquer librement à sa Charge de Justice, & jouir paisiblement des \* revenus de son Evêché, qui ne montent pas à vingt mille écus par an, au plus.

Cét Evêché porte d'azur, une Croix d'argent.

## EVE'CHE' DE STRASBOURG.

L'on tient pour constant, que dans le premier siecle la Ville d'Argentine, depuis nommée Strasbourg, reçût l'Evangile de Nôtre Seigneur sous l'Empire de Neron par les Instructions de Saint Materne Disciple de S. Pierre, & que vers l'année 510. Clovis Roi de France y fit bâtir le premier Temple. Cette Eglise fut soumise aux Evêques de Metz, jusqu'au tems du Roi Dagobert, qui y fonda un Evêché, dont le regime fut commis à S. Amand d'Aquitaine, auquel succeda S. Arbogast l'an 646. On dit, que celui-ci ressuscita un des Fils de Dagobert nommé Sigisbert, qui étoit mort d'une blessure qu'il avoit reçüe à la chasse d'un sanglier près d'Eberheim-Munster; & que ce fut pour ce sujet, que Dagobert fit don à l'Evêché de la Ville & du Château de Ruffac & de ses dépendances. Cét Evêché s'accrût beaucoup sous les Evêques suivans, & a passé pour un des plus riches Evêchez d'Allemagne; étant composé de plusieurs Bailliages, Villes, & Châteaux, situés pour la plus grande partie en la haute & basse Alsace, en deça du Rhin, & l'autre au delà du Rhin. Les principaux Bailliages d'en deçà; sont ceux

\* Le dégât universel, minué encore considérablement le peu de revenu que les François y firent en 1688. & 1689. a dit que le Prince y avoit.

ceux de Benfeld, d'Achtein, d'Ambach Efstein, Etrenheim, Marckelsheim, Molsheim, Saverne, & partie de celui de Wangein, dont l'autre appartient à l'Abbesse de S. Etienne, laquelle fait sa demeure à Strasbourg. Ceux de delà le Rhin sont situez dans l'Ortenaw, savoir Oberkitch & Oppenaw, ou communément Noppenaw. Pour ce qui est de l'Evêque, il a toujours fait sa residence ordinaire à Saverne, depuis le tems que les Bourgeois de Strasbourg ayant changé de Religion, s'emparerent de l'Eglise Cathedrale & du Cloitre. Ce qui obligea aussi son Chapitre composé de vingt-quatre Chanoines, dont douze sont Capitulaires, qui peuvent élire & être élus Evêques, de se retirer à Molsheim.

Mais le Roi Très-Chrétien, comme Landgrave de la haute & basse Alsace, voulant maintenir sa Souveraineté sur les Bailliages de l'Evêché & sur la Ville de Strasbourg, aussi bien que sur toutes les autres dépendances du Landgraviat, porta de gré à gré l'année 1681. la Ville de Strasbourg à s'y soumettre & à lui prêter foi & hommage, comme aussi à restituer à l'Evêque & au Chapitre leur grande Eglise, & à recevoir Garnison Française.

L'Evêque qui remplit aujourd'hui cet Evêché, est le Prince Guillaume de Furstemberg, qui a succédé par election du Chapitre à François Egon de Furstemberg, son frere. Celui-ci l'avoit eu après Leopold Guillaume Archiduc d'Autriche, qui en avoit été le 84. Evêque.

L'Evêché de Strasbourg porte de gueules à une bande d'argent, qui est Strasbourg, écartelé de gueules à une bande d'argent bordée de fleurons d'or, qui est pour le Landgraviat de la Basse Alsace.

## EVE'CHE' DE CONSTANCE, ET D'AUGSBOURG.

Ces deux Evêchez étant situez dans la Suabe , le premier sur le Lac de Constance , environné de Provinces & Places appartenantes à la Maison d'Autriche ; & l'autre , sur la Riviere de Lech , aussi contigu aux Terres de la même Maison , & à celles de Baviere , on peut bien juger , que les Prélats qui les possèdent , ne peuvent avoir d'autre intérêt que celui de se bien mettre avec leurs Voisins ; puisque sans cela ils ne pourroient pas jouir paisiblement de leurs revenus & de leurs droits.

L'Evêque de Constance fait sa résidence à Mersbourg sur le Lac ; & son Chapitre fait la sienne dans le Cloître de la Cathedrale de S. Etienne , en la Ville de Constance. L'Evêque d'Augsbourg demeure ordinairement à Dillingen , sur le Danube , & son Chapitre à Augsbourg.

Celui de Constance jouit de l'Abbaye de Reichenaw , en consequence de la resignation & de l'union que Marc Knoringen , Abbé de Reichenaw , en fit à l'Evêché l'an 1543. pour y être incorporée à toujours. Il jouit aussi des revenus d'Oeningen sur ce Lac , comme aussi des Villes d'Arbon , Eischofszeel , & de Maehdorf. Cependant tous les revenus ensemble de cet Evêché ne montent pas à plus de vingt mille écus par an , quoi que sa Jurisdiction s'étende sur 400. Cloîtres , & sur 1800. Parroisses. Du tems du Roi Clovis cet Evêché fut d'abord établi dans l'Argow , à Windisch , qui n'est aujourd'hui qu'un Village. S. Paterne en fut le premier Evêque. Mais quelques années après , sous l'Evêque S. Maxime , le Siège en fut transféré à Constance , par les soins du Roi Clotaire. L'on compte 84. \* Evêques qui ont gouverné cet Evêché , y compris François Jean de Prasberg , qui fut élu le  
7. Fe-

\* L'Evêque d'aujourd'hui est de la famille de Rot.

7. Février 1645. & qui le regit encore aujourd'hui.

L'Evêque d'Augsbourg outre les revenus ordinaires de la Fondation de son Evêché, jouit aussi de ceux du Comté de Kibourg, de Dellingen, & de Wirtslingen, que le fils du Comte Hartman de Kibourg & de Dilingen, nommé Herman, qui fut le dernier de la famille, & le 38. Evêque, avoit laissé & donné à l'Evêché. Tous les revenus de cette Eglise ne vont pas à plus de vingt mille écus par an.

Le premier Evêque d'Augsbourg qui se nommoit Sexin, eut plusieurs saints Personnages pour Successeurs en l'Evêché; & entr'autres le neuvième S. Vieterp, le dixième saint Toslo, l'onzième S. Simpert, le dix-septième S. Adelbert, le dix-neuvième S. Ulric, qui mourut l'an 973. âgé de 83. ans, après avoir été cinquante ans Evêque; le soixante & unième étoit Sigismond François, Archiduc d'Autriche, auquel a succédé Christophle de Freiberg, qui a bien voulu que son Chapitre ait postulé le \* Prince de Neubourg, & l'ait prié d'accepter, comme il l'a fait l'année 1681. la Coadjutorerie de sa dignité Episcopale.

L'Evêché d'Augsbourg porte parti de gueulles & d'argent.

## EVE'CHE' DE HILDESHEIM.

Cet Evêché, qui est situé dans la basse Saxe, a été fondé par Louis le Debonnaire. Le premier Evêque nommé Gunther mourut l'année 835. le trente-sixième, qui étoit le Duc Henri de Brunswick, fut le premier qui prit le Titre d'Evêque par la grace de Dieu & du S. Siège Apostolique à Hildesheim, que les autres n'avoient pas porté; le

M

qua-

\* Le Prince ci-devant Evêché depuis trois ans, Coadjuteur se nomme il est Frere de l'Electeur Alexandre, & gouverne cet Palatin.

quarante-sixième, le Duc Jean IV. de Saxe Lawenbourg, eut une cruelle guerre à soutenir contre le Duc de Brunswic, qui lui enleva plus de la moitié de son Evêché : en sorte qu'il ne lui resta que la Ville de Hildesheim & trois Châteaux : savoir, Peyne, Stevervalt, & Mariembourg, avec leurs Bailliages & dépendances. Ce qui depuis fut nommé le moindre Evêché ; & ce que le Duc de Brunswic avoit pris, fut appelé le plus grand Evêché. Mais en l'année 1629. il intervint une Sentence de la Chambre Imperiale de Spire, portant, que le plus grand Evêché seroit restitué à l'Evêque : de laquelle Sentence le Duc Frideric Ulric de Brunswic demanda & obtint la revision. Ce procez donna lieu à une Transaction qui fut passée en l'année 1643. entre l'Evêque & les Ducs de Brunswic, & confirmée par les traitez de Westphalie, par laquelle presque toutes les Terres de l'Evêché occupées par la Maison de Brunswic, lui sont demeurées en propre ; & l'Evêque n'y a profité, pour ainsi dire, que de neuf Monasteres, appartenans aux Catholiques qui ont été remis sous sa Jurisdiction, outre ce dont il se trouvoit en possession.

La Ville de Hildesheim est divisée en deux parts : l'une est appelée la vieille ; & l'autre, la nouvelle Ville. Les Catholiques y ont conservé l'Eglise Cathedrale, & quelques autres Eglises qu'ils avoient en l'an 1624. Les Lutheriens ont aussi quelques Temples qu'ils y occupoient en la même année 1624. Les Magistrats, quoi que Lutheriens, reconnoissent l'Evêque pour leur Seigneur & Prince, & lui font serment de fidelité, à condition qu'ils seront maintenus en leurs franchises & privileges. Les Jesuites y ont un grand College, avec une belle Eglise sur une petite montagne.

Le 54. \* Evêque qui occupe presentement ce Siège.

\* A cet Evêque d'Hildesheim a succédé par l'élection du Chapitre Jodocus Edmond de Brabeck.

ge, est Maximilien Henri Duc de Bavière, qui est aussi Archevêque de Cologne, & Evêque de Liège & de Munster.

Le principal intérêt de ce Chapitre, est de poster toujours quelque grand Prince, pour être Evêque de cette Eglise; afin qu'elle puisse en être protégée, & sauver ce qui lui reste au milieu de plusieurs puissans Etats Protestans.

Elle porte parti d'argent, & de gueulles.

## EVE'CHE' DE PADERBORN.

Quelques Historiens rapportent, que l'Empereur Charlemagne marchant avec son armée dans la Westphalie, & étant obligé de camper au lieu où est à présent la Ville de Paderborn, & où il ne se trouvoit point d'eau, il arriva, qu'il sortit une source d'un endroit où l'on avoit enfoncé un des piquets de sa tente; & que cette source devint si abondante, que dans son cours elle forma une petite Riviere, qui fut nommée Pade: d'où l'on dit, que Paderborn a tiré son nom. En consideration de ce secours, si peu attendu, l'Empereur fit bâtir au même lieu une grande Eglise, qui est aujourd'hui la Cathedrale, dont il fit bâtir le grand Autel sur la source même, & fonda en suite l'Evêché, dont le premier Prelat fut Hadumar ou Herimar. L'on tient, que les Saxons quelque tems après, faisant des courses de ce côté-là, ruinèrent cette Eglise; mais que l'Evêque aidé de nouveaux bienfaits de l'Empereur, la fit reparer, & que le Pape Leon III. qui s'étoit réfugié en Allemagne, la consacra le 6. Decembre 799.

Ferdinand de Furstemberg, à qui celui qui remplit aujourd'hui ce Siége a succédé: étoit le quarante cinquième Evêque, Gentilhomme du païs de Paderborn, qui par son mérite a aussi rempli le Siége de Munster, dont il avoit été Coadjuteur.



\* L'Evêque fait sa résidence dans le Château de Neuhaus, qui est plus fort que la Ville de Paderborn, laquelle d'ailleurs est peu marchande, si ce n'est en Bieres, qui sont fort saines, principalement quand elles sont transportées au loin. Il a encore les Villes de Borcholt, de Brakel, & de Warbourg; Cette dernière est la plus recommandable de tout son Evêché, dont les revenus sont d'environ vingt mille écus.

Le Chapitre est composé de vingt-quatre Chanoines. Pour y être reçu, il faut avoir passé vingt-un an après avoir étudié, & fait résidence actuelle dans une Université en France ou en Italie, pendant un an & six semaines, sans en découcher. La Collation des Canonicats appartient au Pape & au Chapitre, chacun en ses mois. Il n'y a que deux Dignitez: celle de Grand Prevôt, & celle de Grand Doyen. Leur principale Eglise est une des plus belles d'Allemagne, tant pour sa structure au dehors, que pour celle du dedans.

L'Evêque & le Chapitre s'unissent ordinairement avec l'Electeur de Cologne & avec l'Evêque de Munster, pour s'entre-defendre les uns les autres, lors qu'ils sont attaquez par les Princes Protestans de Brandebourg, de Brunswic, & de Hesse, ou par les Etats des Provinces-Unies des Pais-bas, leurs Voisins.

L'Evêché porte de gueulles à la Croix d'or.

## EVE'CHE' DE FRESINGUE.

*Sa situation.*

Cet Evêché est dans la Baviere, & la Ville de Fresingue est située sur la riviere de Mosach, qui est près de la tombe dans l'Isar. L'abbaye de Wachenstephan des Benedictins est tout proche, sur une montagne, où on dit, qu'autrefois a été le Château & la résidence du Roi Pepin.

Le

\* L'Evêque d'aujourd'hui Meternich.  
est Herman Berger Baron de

Le premier Evêque qu'on établit sur ce Siége fut saint Carbonnan, environ l'an 738. \*L'Evêque d'apresent est le Duc Albert Sigismond de Baviere. Il fait sa residence près de la Ville de Freisingue, sur une montagne fort haute, dans un Château, *Residence de l'Evêque.* bien moins fort qu'il n'est agreable, par la grande quantité d'eaux qui s'y rencontrent.

Il n'a aucune Place forte, sinon le Château de Rottenfels, près de la Ville d'Oberfels, en la haute Stirie, & le Château de Bischofslac au Duché de Carniole. Un Comte d'Eschenlo & de Werdenfels a donné autrefois à cet Evêché la Ville & le Château de Partenkirchen avec le Comte de Werdenfels. L'Evêque est uni d'interêt à la Maison de Baviere, à cause de la Religion Catholique, & parce que son Etat est enclavé dans le Duché de Baviere.

Cet Evêché porte d'argent à une tête de More couronnée à l'antique d'or, & accollée de gueules.

## EVE'CHE' DE RATISBONNE.

Cet Evêché est situé entre l'Autriche & la Baviere, le long du Danube. L'Eglise Cathedrale & le Palais Episcopal sont dans la Ville Imperiale de Ratisbonne. Les Evêques qui l'ont occupé dans le siècle precedent, sont, Robert II. Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Jean III. Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere; Pancrace de Sintzendorf; George de Papenheim; Vitus de Fraunburg; David Colderer; Philippe Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere; Sigismond Frideric, Baron de Fugger, qui mourut l'an 1600. Dans ce siècle il a été rempli par Wolfgang de Hausen, qui mourut l'an 1613. par le Comte Al-

M 3

bert

\* Le Prince Clement Joseph de Baviere Archevêque de Cologne gouverne aujourd'hui à Frisingen, & fait sa residence dans le

Château de Bergh qui lui fut donné par le testament de son Predecesseur l'Evêque Albert de Baviere.

bert de Thorring, qui finit ses jours l'an 1649. par le Comte François Guillaume de Wartemberg, qui étoit aussi Evêque d'Osnabruck, & Cardinal, & qui deceda l'an 1661. par le Comte Jean George de Herberstein, qui lui succeda, & ne le posseda qu'un an; & par le Comte Adam Laurens de Torringen d'Estein & Portenstein, qui en est \* presentement Evêque. & a pour Coadjuteur un Prince de Neubourg.

Cet Evêché a plus de reputation que de revenu, il n'a point de Places fortes, que le beau Château de Werth, accompagné d'un grand Bourg. Le Prince est obligé, pour la conservation, de vivre en bonne intelligence avec les Puissances qui lui sont Voisines: savoir, avec l'Empereur & l'Electeur de Baviere.

L'Evêché porte de gueules à une bande d'argent.

## EVE'CHE DE PASSAU.

L'Evêché de Passau est aussi le long du Danube. Trois rivières se joignent à l'endroit où la Ville de Passau est située, & font une triple Ville: savoir, Passau, Innstat, & Ilstat: Ces deux dernieres tirant leur nom des rivières d'Inn & d'Il, qui s'y jettent dans le Danube.

En l'année 1662. & en moins de deux heures, toute la Ville, de Passau, la Maison de Ville, l'Eglise Cathedrale, toutes les autres Eglises, excepté le Cloître & l'Eglise des Cordeliers, furent reduites en cendre. La moitié de celle d'Innstat fut aussi brûlée: & le feu ayant consumé le pont, gagna la troisième Ville d'Ilstat, & embrasa la belle Eglise de Marienhulff ou de Nôtre Dame de Lorette, quoi qu'elle fût située sur une haute montagne. On sauva à Scattingue l'Image miraculeuse de la Vierge, avec tout ce qui étoit dans la Sacristie. Et ce qui est admirable,

\* Le Prince Clement que de Ratisbonne.  
de Baviere est aussi Evê-

ble , & comme un coup visible de la providence de Dieu , c'est que le feu ne prit pas à l'Arsenal , ni à la Tour , où il y avoit une grande quantité de poudre à canon. C'est aussi cela seul qui empêcha la destruction du reste de la Ville , & de tous ses Habitans. La Villed'Istare est accompagnée d'une Forteresse bien munie de toutes choses , & arrosée en bas par la riviere d'Ill, où on pêche des perles. Cette pêche des perles est réservée à l'Empereur & à l'Electeur de Baviere , qui ont tous deux chacun un Conseiller ou Officier , pour en avoir la direction. Quant à celle de Passau , elle est d'autant plus remarquable , que dans les années 1552. & 1555. la pacification de la Religion y fut conclue , ainsi que nous avons vu ailleurs , par l'entremise du Roi des Romains Ferdinand I. entre Charle-Quint & l'Electeur Maurice de Saxe, & autres Etats de l'Empire. L'Evêque se tenoit anciennement à Lorch en la haute Autriche ; Mais après la ruine de Lorch , le Siège Episcopal fut transféré à Passau. L'Evêque tire de son pays environ quarante mille écus de revenu. Il n'a de Place qu'Obernberg , qui a un bon Château , & un Péage sur la riviere d'Inn ; & Ebersberg Château & Bourg sur la riviere de Traun , en la haute Autriche. La situation de cet Evêché , qui se trouve entre les Etats d'Autriche , & ceux de Baviere , regle les intérêts de l'Evêque & de son Chapitre. Le Comte de Venceslas de Thun fut élu Evêque l'an 1664. en la place de Charle Joseph Archiduc , mort peu de mois avant cette Election. L'Evêque qui lui a succédé se nomme \* Etienne , qui donna l'année 1676. la Benediction Nuptiale à Passau à l'Empereur Leopold,

M 4

\* C'étoit Sebastien Comte de Petting , & après la mort de celui-ci on élit le Comte Jean Philippe de Lomberg pour Evêque de Passau. C'est un Prince de

grande prudence & probité. Devant que de parvenir à cet Evêché, il étoit Envoyé d'Autriche à la Diète générale de Ratisbonne.

pold, & à Eleonore Magdelaine Therese, Princesse de Neubourg.

## EVE'CHE' DE TRENTE.

Cet Evêché est dans le Tirol, sous la protection & la superiorité de la Maison d'Aûtriche, laquelle satisfait aux charges de l'Empire pour l'Evêque, qui conserve toutefois sa séance & sa voix dans les Diètes Imperiales, & paye sa taxe seulement pour la Chambre Imperiale de Spire. Ses intérêts suivent à present ceux de la Maison d'Aûtriche.

La Ville de \* Trente est recommandable par le dernier Concile qui s'y est tenu, & qui en porte le nom. Il n'y a que le Château de Fermian dans le Pais d'Eschland près de Traun qui soit considérable; & encore l'est-il plus pour la devotion & par le pelerinage des Catholiques, qui y vont pour honorer l'Image de Notre-Dame des miracles, que par son territoire, qui ne produit rien par excellence, que quelques fruits & du vin.

Ce Benefice ne laisse pas de rapporter par an plus de quarante mille écus de revenu.

Il porte d'argent à un aigle de sable.

## EVE'CHE' DE BRIKEN.

Brixen est une Ville dans le Tirol, où est la Cathedrale avec la residence de l'Evêque. L'Evêché est aussi sous la protection de la Maison d'Aûtriche, qui paye pour lui les Charges de l'Empire. Mais l'Evêque ne laisse pas de payer sa portion pour l'entretien de la Chambre Imperiale de Spire, & d'avoir sa séance & sa voix dans les Diètes de l'Empire. Il reçoit tous les ans près de quarante mille écus de rente de son Evêché.

On

\* L'Evêque de Trente d'Alberis.  
est François Chevalier

On donne à cet Evêché de grands Officiers, comme en a celui de Bamberg : savoir, le Duc de Baviere, pour Maréchal ; le Duc de Carinthie, pour Chambellan ; le Duc de Meran, pour Echançon ; & le Duc de Suabe, pour Maître d'Hôtel. Ils ont sous eux des Vicaires, pour faire leurs Charges. Autrefois c'étoient les Seigneurs Schonck, pour celle de Maréchal ; ceux de Rodneg, pour celle de Chambellan ; ceux de Seben, pour celle d'Echançon ; ceux de Castelrut, pour celle de Maître d'Hôtel. Mais présentement les Barons de Welsperg ont succédé à ceux de Schonck ; les Colonniers Barons de Vels, à ceux de Rodnes ; les Comtes de Thun, aux Seigneurs de Seben ; & les Barons à présent Comtes de Wolckenstein, aux Sieurs de Castelrut. Cette Eglise a beaucoup de Vassaux qui en relevent. Elle a des privilèges authentiques, que plusieurs Empereurs qui l'ont prise en leur protection speciale comme Principauté de l'Empire, lui ont donnez.

On tient, que Saint Cassian en étoit le premier Evêque, ayant l'année 360. du tems de Julien l'Apostat & du Pape Damase, commencé à prêcher l'Evangile à Sebed ou Sabione, où étoit le Château Royal ; mais il en fut chassé par les Idolâtres & tué par quelques uns de ses Disciples à l'instance de leurs parens infidelles. Après lui S. Lucaïn, S. Ingennin, & S. Constance, entr'autres, ayant administré cette Eglise, l'Episcopat fut transféré de Sabione à Brixen par S. Richpert. D'autres disent par S. Albuin, & quelques autres par Herbard, qui environna de murailles le lieu de Brixen. Il y a eu de leurs Successeurs qui ont été faits Cardinaux : comme Nicolas de Cusen ; Melchior de Meckan, Bernard de Glöf, Christophle Madrits, & André d'Aûtriche ; Mais Poppo, où selon d'autres, Erienne Evêque de ce lieu, fut élevé à la dignité Patriarchale d'Aquilée, puis à la Papauté sous le nom de Damase II. Celui

qui remplit aujourd'hui ce Siège, est \* Sigismond Alphonse de Thun, qui fut élu l'an 1663.

Entre les Chanoines de cette grande Eglise, il y en a de Nobles de quatre races, tant paternelles que maternelles ; & d'autres qui sont Theologiens, ayant fait preuve d'avoir étudié cinq ans dans une Université ou en plusieurs, & obtenu le Doctorat, ou au moins pris leurs licences en Theologie & en Droit.

L'Evêché est considerable par les Places fortes que l'Evêque occupe, savoir Brauneck Château dans le Tirol sur la Riviere de Riantz, & le Château de Feldex ou Fels dans la Carniole. Ses intérêts sont indispensablement dépendans comme ceux de l'Evêque de Trente, des intérêts de la Maison d'Autriche, leurs Etats étant sous sa protection, & situés & enclavés dans les patrimoniaux de cette Maison.

Brixen porte de gueules à un Agneau Pascal d'argent, regardant en arriere, & ayant une banderolle d'argent chargée d'une croix de gueules.

## EVE'CHE' DE BASLE.

Cet Evêché est un des plus anciens d'Allemagne. Plusieurs Auteurs assurent, que S. Pantale à été le premier Evêque des Rauragues, ou des Rauragiens, dits depuis Bâlois. Il fut martyrisé à Cologne par les Huns, environ l'an 451. avec Sainte Ursule, & ce grand nombre d'autres Vierges dont le Martyrologe fait mention. Leurs Reliques y sont encore en grande veneration.

On tient, que la Ville de Basle a été bâtie des ruines de celle de Rauragues, qui fut nommée par les Romains Auguste la grande. Cet Evêché est celebre par le grand nombre de Saints & de savans Hommes qui y ont fini leurs jours. On l'appel-

\* Et à celui-là a succédé l'Evêque Raulinus, qui régit encore aujourd'hui.

pelloit autrefois *Helvetia Sancta*, la Suisse Sainte. Les Chanoines avoient dans la Ville 38. maisons, dont on ne leur en a laissé que deux : ils n'y peuvent faire aucun exercice de leur Religion Catholique.

L'Evêque d'apresent est Jean Conrad de Roggenbach, qui fut élu à Dulsberg l'an 1656. par dix Chanoines dont le Chapitre étoit composé. Les Evêques de Basle se tiennent Potentrui. Le Chapitre s'est établi à Freibourg en Brisgow, après que les Basles professans la Religion Protestante eurent chassé de la Ville, & de la Cathédrale, ainsi qu'il s'est fait avec les autres Religieux de leurs Eglises & Monastères. Mais ce Chapitre n'a sa résidence à Arlesheim, qui est le siége ordinaire de cet Evêché. Quoiqu'il n'y ait point de résidence dans Potentrui, il n'y a point de Seigneur temporel en première instance : les habitans ayant leurs causes commises par appel en la Chambre Impériale de Spire, & reconnoissans pour de spirituel l'Archevêque de Bezançon, dans le Diocèse duquel ils sont.

Pour ce qui est du Château de Potentrui, où l'Evêque de Basle fait sa demeure, l'Archevêque de Bezançon lui a remis son droit Diocésain par un accord particulier fait entr'eux.

L'Evêque & son Chapitre ont leur principal revenu dans les Bourgs & Villages du Sundgow, entre le Rhin & le Danube ; ils n'ont que quelques dîmes au delà dans le Brisgow. Les revenus de l'Evêque ne passent pas la somme de quinze mille écus par an.

Ils sont confédérés avec les Cantons Suisses Catholiques, & suivent par conséquent les mêmes intérêts qu'eux, pour se conserver dans la neutralité.



## EVE'CHE' DE LIEGE.

Les Evêques avoient anciennement leur Siége à Tongern ou Tongres, puis à Mastricht, jusqu'à l'année 700. qu'il en fut transféré par Saint Hubert, Evêque de cet Evêché à Liege, où ce Saint commença le premier à résider.

\* L'Evêque d'aujourd'hui qui se trouve être le 91. est Maximilien Henri Duc de Bavière, Electeur de Cologne.

Il y a eu beaucoup d'Evêques de cette Eglise canonisez : savoir Materne, Ajuste, Marcel, Florent, Martin, Monulphe, Valentin, Servais, Agricole, Domitian, Grandolphe, Amand, Theodart, Lambert, Hubert, Floribert, Ruthere, Albert, & autres. Cét Evêché est tres considerable, tant par son Chapitre, que par son grand & riche Païs. Sa principale Ville est Liege, où est l'Eglise Cathedrale, outre laquelle il y a sept Eglises Collegiales, trente-deux Parroisses, une Université celebre, & beaucoup de Monasteres. Elle est d'ailleurs fort peuplée ; & c'est peut être la cause pourquoy les habitans y étoient autrefois sujets aux soulevemens contre leur Prince & contre leurs Magistrats. La Meuse & quatre ruisseaux passent dans la Ville, & font divers quartiers, qui se communiquent par des ponts.

Une partie de la Ville de Mastricht dépend aussi de l'Evêque de Liege ; mais les Espagnols s'en étant saisis, sous pretexte de quelque Jurisdiction, les Hollandois l'ont prise sur eux ; & ceux-ci pour s'assurer davantage la propriété de cette Ville, en stipulerent la cession pure & simple par le Traité particulier de paix qu'ils conclurent avec le Roi d'Es-

\* A celui-là a succédé par une Election Libre du Chapitre de Liege le Baron d'Elderen Jean Louis ; non obstant la Cabale & la faction des Cardinaux de Furstemberg & de Bouillon.

¶ Espagne en Westphalie l'an 1648. Depuis ce tems-là elle avoit été prise par le Roi Tres-Chrétien, mais Sa Majesté l'a remise aux Hollandois.

L'Evêque de Liege ne laisse pas de jouir des droits de Souveraineté sur les Sujets de la partie de Mastricht, qui lui appartient, de la même manière que Philisbourg appartient à l'Evêque de Spire.

La Ville de Hoy ou de Huy, au travers de laquelle la Meuse passe, sert de résidence ordinaire au Prince de Liege. Elle est entre Namur & Liege. Elle avoit un beau pont de Pierre avec un Château considérable; mais le pont a été démoli depuis peu, pour ôter ce passage aux Troupes.

La Ville de Dinan, qui est aussi à l'Evêché, n'est pas moins considérable que Huy: elle est située entre Charlemont & Namur avec un bon Château sur une haute montagne. Le Roi Tres Chrétien fait garder ce Château par ses troupes aussi bien que celui de Bouillon, qui a été long tems au pouvoir des Evêques. Cet Evêché ayant été fort ruiné par les dernières guerres, ne fournit pas aujourd'hui plus de trente à quarante mille écus de rente à son Prince. Il rapportoit autrefois plus de cent mille écus par an.

Il porte de gueules à une colonne surmontée d'une croix, & posée sur un perron quadrangulaire élevé de quelques marches: le tout sur des degrez d'or, qui est Liege, écartelé de gueules à la face d'argent, qui est Bouillon.

## .. EVE'CHE' D'OSNABRUCK.

La Fondation de cet Evêché a été faite par l'Empereur Charlemagne, & les Lettres de cette fondation ont été conservées dans les Archives d'Osnabruck. Le premier Evêque qui y fut établi se nommoit Wahon, en faveur duquel l'Empereur fit beaucoup de bien à cet Evêché. Il est situé en un des plus fertiles endroits de la Westphalie, &

les Habitans y sont laborieux ; ce qui fait la richesse du Prince , du grand Chapitre , & de tous leurs Sujets. Ce negoce qu'ils font de quantité de bestiaux , & principalement de pourceaux , qu'ils nourrissent dans le Païs , est le meilleur de toute la Westphalie.

Le Prince aujourd'hui fait sa residence ordinaire dans Patersbourg , que le feu Comte de Wartemberg precedent Evêque fit bâtir durant son administration. Les Evêques residoient auparavant à Iberg ou Ibourg , qui est un Château fort commode à quatre lieues de la Ville d'Osnabruck.

Le Chapitre de l'Eglise Cathedralé consiste en un Prevôt , un Doyen , & vingt-quatre Chanoines. Les Lutheriens y ont trois Prebendes avec voix active au Chapitre , pouvant aider de leurs voix les autres Chanoines Catholiques , pour remplir l'Evêché & les autres Dignitez , sans pouvoir être élus. Mais les Catholiques y ont une voix active & passive , élisans & pouvans être élus. Les Peres Jesuites y jouissent des revenus de quatre Canoncats : savoir , de deux pour l'entretien de leur Maison , & de deux pour leur College ; moyennant quoy , ils sont obligez de donner un Predicateur à la Cathedralé , pour les jours ordinaires auxquels on a coûtume d'y prêcher.

La Ville d'Osnabruck est mediocrement forte , situé sur la Riviere de Hase , entournée de murailles & de fosses ; mais commandée par une montagne , où il y a une Abbaye de Religieuses nobles , distante à demi portée du Canon de la Ville.

Elle s'est renduë plus celebre qu'elle n'étoit auparavant , par la négociation & conclusion du Traité de paix qui s'y conclut entre l'Empire & la Suede l'an 1648. Il y fut réglé , que le Comte de Wartemberg demeureroit Evêque d'Osnabruck sa vie durant , & qu'après son decès un Prince de Brunswic lui succederait , comme il arriva l'an

1662. que le Duc Ernest Auguste de Brunswic & de Lunebourg en prit possession ; qu'à celui-ci succéderoit un Chanoine Catholique qui seroit legitimelement élu Evêque par le grand Chapitre d'Osnabruk : & qu'ainsi il y auroit une succession alternative entre un Prince de la Maison de Brunswic, quoique Protestant, & un Chanoine Catholique, comme il est plus amplement porté par le traité de Westphalie.

Les Catholiques ont de tout tems conservé dans la vieille Ville l'Eglise Cathedrale, & l'Eglise avec le Monastere des Dominicains ; & dans la neuve, une Eglise Collegiale de S. Jean. Les Protestans font leur exercice dans la grande Eglise Parroissiale de Notre-Dame qui est en la vieille Ville, & ont droit, comme ils l'avoient l'an 1624. d'élire des Magistrats d'entreux en l'une & en l'autre Ville.

Au reste, l'interêt de l'Evêque, quand il y en a un Catholique & du Chapitre, est de se bien entendre, tant avec l'Archevêque de Cologne son Metropolitain, qu'avec les Ducs de Brunswic ; afin que quand l'Evêché est alternativement occupé par un Prince de leur Maison, comme il l'est à présent, le tout soit menagé dans le Païs au profit commun des deux partis ; & que les Catholiques, en cas de guerre, puissent avoir leur recours aussi bien que les Protestans, à la protection de la Maison de Brunswic. Cét Evêché rapporte à son Prince dix-huit à vingt mille écus de rente par an, & plus.

Il porte d'argent à une rouë de gueules.

## EVEQUE DE MUNSTER.

Après que Charlemagne eût dompté les Saxons en Westphalie, qui étoit une partie de la vraie & ancienne Saxe, le soin qu'il avoit de les confirmer de plus en plus dans la vraie Religion qu'il les  
avoit

avoir forcez d'embrasser, l'obligea d'y faire bâtir plusieurs Eglises, & d'y fonder des Evêchez, qu'il remplit de Saints Personnages, capables d'empêcher ces peuples de retomber dans leurs anciennes erreurs, qu'ils avoient peine d'oublier. Il y avoit déjà établi deux Sieges Episcopaux, lors qu'il en fonda un troisième en un lieu qui s'appelloit Mimingrode, dont Luder Frison de Nation fut le premier Evêque. Sous son Successeur nommé Herman, il fut bâti au même lieu un Monastere qu'on appelloit en Alleman un *Munstor*, qui s'augmenta tellement en peu de tems, & devint si renommé, qu'il donna le nom de Münster à la Ville & à l'Evêché; au lieu de celui de Mimingrode, qui s'abolit insensiblement.

Cet Evêché est un des plus considérables de tout l'Empire, par la fertilité du Païs, par le grand nombre de gens robustes, & propres pour la guerre, dont il est peuplé, & par la quantité de Places fortes qui le couvrent: comme sont Munster, Coeselt, Warendorf, Meppen, Vecht, Rheine, & autres. Christophle Bernard de Gaalén Evêque, reduisit durant son administration la Ville de Munster sous son entière obeïssance. Comme depuis long tems elle pretendoit être indépendante des Evêques, il en forma le siege, & le conduisit avec tant de vigueur, que sans troubler ni ses Voisins, ni l'Empire, il s'en rendit le Maître l'an 1661. Nous avons dit, que Ferdinand de Furstemberg, Evêque de Paderborn, lui avoit succédé; & ce ne fut pas seulement en son Siege Episcopal, qui est de trois cens mille écus de rente, mais aussi en sa politique, dont la raison principale a toujours été, de se tenir uni avec les Etats & les intérêts de l'Empire. Ferdinand de Furstemberg étant decédé au mois de Juillet 1683. le Chapitre fit postuler le 1. Septemb. en suivant \* Maximilien

\* Presentement celui qui regit est l'Evêque Chrétien Henri de la famille des Barons de Plettenberg.

milien Henri de Baviere , Archevêque de Cologne , pour administrer l'Evêché.

Il porte d'azur à la face d'or ; & pour le Bourgraviar de Stromberg , d'argent à trois petits oiseaux de sable , coupé de gueules.

## EVE'CHE' DE CHUR, OU DE CHOIRE:

Cet Evêché situé au Pais des Grisons , est fort ancien. On ne convient pas même du nom de celui qui en fut le premier Evêque. Il est dans l'alliance des Suisses ; mais l'Evêque ne laisse pas de conserver sa voix & sa séance dans le College des Princes de l'Empire. C'est un des suffragans de l'Archevêché de Mayence. Son interet est dans l'interet général des Cantons ; & tout ensemble , de se faire-considerer parmi eux par cette qualité de Prince & d'Etat libre de l'Empire. Son revenu est assez mediocre , ne montant qu'à douze ou treize mille écus. Il ne laisse pas d'avoir beaucoup de puissans Vassaux , qui relevent de son Eglise.

Elle porte d'argent à un bouc saillant de sable.

## EVE'CHE' DE LUBECK.

L'Evêché de Lubeck qui est situé dans la Vagrie , est le seul qui soit demeuré entierement dans les mains des Lutheriens. L'Eglise Cathedrale est dans la Ville de Lubeck ; mais l'Evêque qui est un Prince Protestant de la Maison de Holstein Sleswick , fait sa residence à Butin , qui est un lieu fort agreable sur un Lac à quatre lieues de Lubeck.

Les Princes de cette Maison se sont approprié cet Evêché , y succedans de frere en frere , & d'oncle en cousin , depuis l'an 1547. jusqu'à Christian Albert Duc de Holstein , qui en est à present Evêque.

que, & qui a pour Coadjuteur le Duc Auguste Frideric son frere. Il n'a point d'autre interet que celui de sa Maison Ducale d'Holstein. Le revenu de cet Evêché est au plus de dix mille écus par an.

Il porte d'azur à la croix alifée d'or, surmontée d'une mitre d'or.

## CHAPITRE VII.

*Des Abbez, & autres Prelats Princes de l'Empire; & premierement de l'Abbé de Fulde.*

**A** Prés les Evêques dont nous venons de parler, les Abbez, & autres Prelats Princes de l'Empire, ont leurs séances dans les assemblées générales. Le premier d'entr'eux est l'Abbé de Fulden, dont l'Abbaye est la plus riche & la plus considerable de tout l'Empire. Elle est située dans la Franconie, entre l'Archevêché de Mayence, l'Evêché de Wirtzburg, & le Landgraviat de Hesse, & est de l'Ordre de S. Benoist. Les Religieux doivent être tous Gentils hommes; & ont droit d'élire un d'entr'eux pour leur Abbé, comme ils firent le feu Marquis Gustave Adolphe de Baden Dourlac, après qu'il eût fait son Noviciat, & vécu jusqu'au décès de son predecesseur comme le dernier des Religieux. Ce Prince fut ensuite fait Cardinal, & il est mort l'an 1677.

L'Abbé de Fulden est Primat des autres Abbez de l'Empire, avec la Dignité de Chancelier perpétuel de l'Imperatrice. Les revenus ordinaires de l'Abbaye montent par an à la valeur de plus de trente mille écus.

## ABBAYES DE KEMTEN, ET D'ELWANGEN.

Les Abbez de Kempten , & d'Elwangen se précédent l'un & l'autre alternativement aux Assemblées & Ceremonies de l'Empire. L'Abbaye de Kempten est de l'Ordre de S. Benoist ; l'autre a eû permission de quitter cet Ordre dont elle étoit , & de se faire eriger en Prevôté Imperiale ; les Religieux ayant pour ce sujet été faits Chanoines.

Ces deux Abbayes sont dans un fort bon Pais , étant situées dans la Suabe. Les Abbez suivent les maximes qu'observent les Princes & les Etats Catholiques leurs Voisins , & n'ont pas chacun plus de dix mille écus de rente.

## ABBAYES DE MURBACH, ET DE LUDERS, OU DE LURE.

Ces deux Abbayes situées en Alsace , étoient Principautez immédiates de l'Empire , comme le sont les précédentes ; & les Religieux s'étoient toujours conservez le droit d'élire seuls leurs Abbez ; quand elles vauoient ; mais depuis que le Roi de France a pris possession de la souveraineté de ces Monasteres , aussi bien que des autres dépendances de la haute , & basse Alsace , il a changé l'ancienne maniere de l'Ele&tion de ces Abbez ; & a ordonné , qu'en cas de vacance , les Religieux de chaque Abbaye lui nommeroient trois Sujets des plus capables de la remplir , dont il choisiroit celui qu'il lui plairoit , & qu'il jugeroit le plus digne , pour être Abbé. En effet , lors que le feu Prince Egon de Furstemberg Evêque de Strasbourg , voulut se démettre de ces deux Abbayes ; dont il étoit Possesseur en faveur de son neveu le Comte Felix de Furstemberg , les Religieux de l'une



l'une & de l'autre, au lieu de proceder à son Election en la maniere ordinaire, furent obligez de nommer & presenter à sa Majesté trois personnes, du nombre desquelles étoit le Comte Felix, que sa Majesté choisit & prefera aux deux autres: & c'est lui, qui est presentement Abbé de ces deux Abbayes, le revenu desquelles, prises ensemble, ne monte qu'à dix ou douze mille écus.

### DIGNITÉ DE GRAND PRIEUR DE MALTHE, EN ALLEMAGNE.

Il y a en Allemagne un Grand Prieur de S. Jean de Jerusalem, ou de Malthe. Il est Prince libre de l'Empire, qui a sa séance & sa voix comme les autres Etats Immediats dans le College des Princes. Le dernier decedé étoit Cardinal: il se nommoit Frideric de Hesse Darmstat, qui tenoit sa residence, comme Grand Prieur, à Heitersheim en Brisgaw. Il devoit à l'Empereur sa promotion au Cardinalat, & avoit été quelque tems Protecteur de ses affaires en Cour de Rome. Il étoit aussi Evêque de Brisleaw, & Gouverneur de Silésie pour l'Empereur, où il mourut l'an 1682.

Le Baron de Wachlendonc Commandeur, a succedé à ce Cardinal, en la Dignité de Grand Prieur, & fait sa residence à Heitersheim.

### PREVÔTÉ DE BERCHTES- GADEN.

Cette Prevôté est de l'Ordre des Chanoines Reguliers de S. Augustin, située en Baviere. Elle ne reconnoît que le Pape, pour la Jurisdiction Ecclesiastique; & l'Empire, pour la Justice seculiere. L'Electeur de Cologne en est Administrateur. Ce benefice est d'environ dix mille écus de rente.

## PREVOSTE' DE WEISSEMBOURG.

Cette Prevôté a été unie à l'Evêché de Spire, en qualité d'Erat libre. Elle donne voix & séance à cet Evêque, comme Prevôt, outre celle qu'il a comme Evêque, dans les Diètes de l'Empire; & vaut sept à huit mille écus de rente par an.

## ABBAYE DE PRUME.

C'est une Principauté Ecclesiastique comme les autres, située dans les Ardennes, & au païs de Liege. Revin & Fumai sur la Meuse en dépendent; & l'Electeur de Treves en fut nommé Administrateur perpetuel en la Diète de Ratisbonne, l'an 1654. elle est de l'Ordre de S. Benoist; & c'est là, que Lothaire Empereur fils de Louis le Debonnaire, embrassa la vie Religieuse, après avoir renoncé à l'Empire. Les Religieux sont Nobles, comme dans toutes les autres Abbayes & Prevôtez, qui sont toutes Principautez de l'Empire.

## ABBAYE DE STABLO, OU STABEL.

Nous avons déjà dit, que le Prince Guillaume de Furstemberg, aujourd'hui Evêque de Strasbourg, étoit Abbé de cette Abbaye, qu'il a eüe après la mort du Prince Egon de Furstemberg, son frere; & qu'ainsi il avoit par consequence deux voix dans le College des Princes: l'une comme Evêque, & l'autre comme Abbé. Cette Abbaye est située dans l'Evêché de Liege; & son revenu est à peu près de douze mille écus.

## ABBAYE DE CORVEY.

Cette Principauté de Corvey est située sur le **Wefer**, en **Westphalie**. Elle étoit possédée par le précédent Evêque de **Munster**, qui en étoit Abbé, par la postulation que les Religieux avoient faite de sa personne, afin qu'il protégât leur Abbaye. Elle est de l'Ordre de **S. Benoist**, & a été fondée par **Loüis le Debonnaire**, Empereur.

La Ville d'**Hoxter**, sur le **Wefer**, dépend de cette Abbaye; mais le Duc de **Brunswic** y possédant une **Prevôté**, en pretend le droit de protection : ce qui cause une contestation continuelle entre lui, & l'Abbé.

Le Pere **Christian de Bellinkausen**, Religieux, en est presentement Abbé, jouissant de douze mille écus de revenu par an, ou environ.

Il est bon, de faire observer en cet endroit, à l'égard de la valeur que nous avons mise le plus exactement qu'il a été possible, des revenus des Archevêchez, Evêchez, Abbayes, & autres Prelatures Principautez, que ce n'est que le revenu des Terres, & biens Ecclesiastiques, qui composent le benefice. Mais d'autant que cela ne seroit pas, à beaucoup près, suffisant aux possesseurs, pour soutenir les dépenses qu'il leur convient faire en qualité de Princes, pour l'entretien de leurs Places fortes, & des Garnisons, & Troupes qu'ils sont obligez d'avoir sur pié, & pour d'autres necessitez, particulièrement pour l'entretien de leurs Conseils, & de leurs Ministres au dehors, ils y peuvent fournir par d'autres voyes. Car comme ils ont la Superiorité temporelle de leurs Terres, ils ont aussi le droit de faire telles impositions qu'ils jugent à propos de faire sur leurs Sujets, pour satisfaire à toutes ces dépenses : & c'est ce qui fait leurs benefices si considerables, & qui les rend égaux, quant à la puissance temporelle, aux autres Princes de l'Empire.

DES

DES ABBEZ, ET PRELATS  
IMMEDIATS.

Comme vers la fin du troisième Chapitre du cinquième Livre, nous avons déjà parlé des Abbez, Prelats, & Abbeses du Rhin, & de Suabe, libres, & immediats, & expliqué comment ils ont entrée, séance, & suffrage, dans le College des Princes: il suffit de dire ici, que s'ils ne comparoissent aux Diètes Imperiales que par des Deputez que chaque Corps du Rhin & de Suabe y envoie, ils ont la faculté de tenir des Assemblées particulieres entr'eux, & de s'y trouver en personne, soit pour faire leurs deputations aux Diètes, soit pour les autres affaires qui les peuvent regarder en general, & en particulier. Au reste, ils suivent les intérêts des principaux Etats Ecclesiastiques leurs Voisins, pour être protegez par eux en la jouissance de leurs biens & de leurs droits.

## CHAPITRE VIII.

*Roi de Boheme, & Maison d'Autriche.*

**P**OUR venir maintenant aux Princes seculiers de l'Empire, nous entamerons le discours par ceux qui possèdent les premieres Dignitez: & ainsi nous commencerons par le Roi de Boheme; & tout d'un tems, par la Maison d'Autriche.

Le Roi de Boheme est, comme nous avons dit ailleurs, le premier Electeur seculier, qui opine après l'Electeur de Cologne; mais il n'a séance & suffrage parmi les Electeurs, que lors qu'il s'agit de donner sa voix pour l'élection d'un Empereur: car pour ce qui est des Assemblées Collegiales des Electeurs, où ils delibèrent des autres affaires de

de l'Empire, il y a près de deux cens ans. que les Rois de Boheme ne se trouvent plus à ces sortes de Diètes, non plus qu'aux Imperiales, comme ils faisoient auparavant, s'étant peu à peu détachés de l'Empire; dont la Boheme étoit un membre qui en relevoit, & étoit sujet à ses charges. Ce qui s'est fait plus particulièrement depuis que les Hufires, voulant venger la mort de leurs Chefs Jean Hus & Hierôme de Prague, obtinrent par leurs armes sur l'Empereur Sigismond, & sur les autres Princes d'Allemagne qui se mêlerent de leur querelle, des avantages, par lesquels ils ont prétendu s'être acquis non seulement la liberté de conscience, mais aussi une liberté absolue, & une exemption entiere de la sujétion de l'Empire. Et c'est cette pretention, aussi bien que la diversité de Religion, qui ont été cause, que l'on ne s'est plus mis en peine d'appeler aux Diètes de l'Empire ceux qui refusoient d'obeir à ses Loix, & de déferer à ses résolutions. C'est aussi sur ce même fondement, qu'ils soutiennent, que l'Empereur, comme Empereur, n'a plus droit de conférer le Royaume de Boheme, en cas de vacance, comme il peut faire les autres Fiefs devolus à l'Empire; & que ce sont les Etats du Royaume, qui ont pouvoir de s'élire un Roi. Mais tout cela se doit entendre de la forme élective que ce Royaume prétendoit avoir avant les traités de Westphalie, qui l'ont rendu héréditaire à la Maison d'Autriche, comme elle le possédoit déjà depuis long-tems. Car Ferdinand I. d'Autriche, ayant épousé Anne, sœur de Louis dernier Roi de Boheme, qui étoit mort sans enfans, & s'étant fait élire Roi de Boheme l'an 1527. cette Couronne, en conservant toutefois une maniere d'élection, est demeurée depuis ce tems-là sans interruption dans cette Maison.

La Boheme est enclavée dans les terres de l'Empire, ayant du côté du Nord, l'Alsace & la Mis-  
nic;

nie ; du côté du Levant , la Moravie & la Silesie ; du côté du Midy , l'Autriche & le haut Palatinat ; & du côté du Couchant , la Franconie , & la Voitlande.

Elle est d'autant plus considerable , que dans les guerres precedentes un grand Prince soutenoit , que l'on y pouvoit faire subsister aisément une armée de quarante mille combatans , sans surcharger les habitans ; en n'obligeant chaque Village qu'à la subsistance d'un soldat. Le nom de Bohême lui vient d'un certain peuple que l'on nommoit Boïiens , qui chasserent les Nemetes de ce pais-là , & s'y établirent. Ce qui fit , que leurs Voisins appellèrent depuis cette Province *Boiheim* , qui en Allemand veut dire , demeure des Boïiens. Ces Boïiens en furent chassés par les Marcomans , c'est à-dire , Wandalés , du tems de l'Empereur Auguste , & furent contraints de chercher leur retraite en Baviere , dont les peuples sont encore appelez aujourd'hui en Latin. *Boii*. Aux Marcomans succederent les Slaves , ou Slavons , venus de Scythie , qui occuperent la Bohême & la Pologne ; & c'est à cause de ces Slaves , que les \* habitans se servent jusques à present en Bohême & en Moravie du langage Slavon.

L'Empereur Othon IV. fit l'année 1208. admettre le Roi de Bohême , comme Prince privile-

Tom. II.

N

gié ,

\* Ces habitans dans des Places mediatés & sujettes à des Seigneurs particuliers , sont aussi Esclaves aujourd'hui , mais d'une maniere differente de celle d'autrefois , où les Seigneurs pouvoient disposer de la vie de leurs esclaves. Ceux de Bohême ne sont qu'*adscriptitii seu certo fundo colendo adscripti* : ils sont tout-à-fait attachés ou obligés à une certaine Sei-

gneurie ; de sorte , qu'ils n'en peuvent pas sortir sans la permission du Seigneur du lieu. Il leur reste pourtant deux moyens pour s'exempter du pouvoir de tels Seigneurs : c'est en se faisant Prêtres ou Soldats. Les Maîtres pourroient pourtant empêcher indirectement la Prêtrise , s'ils defendoient à la jeunesse d'aller aux Ecoles.

gié, au nombre des Electeurs de l'Empire : & ce Roi fut confirmé en cette Dignité Electorale par la Bulle d'or de Charles IV. Les Rois de Boheme recevoient autrefois le Royaume en Fief de l'Empire sur la frontiere ; & on leur rendoit les Enseignes des Principautez qui le composent, sans qu'elles fussent déchirées & données au public, comme le sont les enseignes des autres Principautez & Fiefs de l'Empire.

Cet Etat fut aussi divisé l'an 1346. par le même Charles IV. en douze Provinces, dans chacune desquelles il ordonna, que l'on établiroit tous les ans deux Capitaines, pour la gouverner, un Baron, & un Noble. Charles fit eriger l'Eglise de Prague en Archevêché, avec cet avantage, que l'Archevêque auroit la prérogative, que celui de Mayence avoit auparavant de couronner le Roi de Boheme. L'on compte en ce Royaume environ trente Villes, qui sont immédiatement sujetes au Roi : comme sont, Prague, Plisen, Budwis, Kolin, Rakonick, Egra, Tabor, Glatau, Bern, Mis, ou Stzibro, Kutenberg, Satz, Leitmiritz, Laun, Bruck, Gretz, Aust, Maut, Hoff, Jaromir, & autres. Il y a encore plusieurs autres Villes qui appartiennent aux grands Seigneurs du Royaume.

Le Duché de Silesie, & les Marquisats de Moravie & de Lusace relient du Royaume de Boheme. On nomme dans la Silesie seize Principautez, savoir, Breslau, dont la Ville de même nom est la Capitale, où il y a un Evêché ; Schueinitz, Javer, Glogau, Troppau, Jagerndorff, Tesch, Neisse, Syagan ; pour celle de Grossen, elle a été incorporée dans le Marquisat de Brandebourg ; comme celles d'Oppelen & de Ratibor ont été engagées au Roi de Pologne. Mais celles de Brieg & de Lignitz sont retournées à la Couronne de Boheme depuis l'année 1675. que mourut le dernier de la Famille Royale de Pologne des Piast, qui les a possédées long-tems. Enfin les Principautez de

Man-

Munsterberg & d'Oels qui sont possédées par les Ducs de Wirtemberg, en consequence du Mariage que Silvius Nimrod Duc de Wirtemberg a contracté avec Marie Elisabeth fille unique de Charles Frederic, mort l'an 1647. dernier Prince de la famille de George de Podiebrad, Roi de Boheme.

Il y a de plus quatre Seigneuries qui relevent de la Silesie : savoir, Plez, qui appartient au Comte de Promnitz; celle de Warttemberg, aux Barons de Donna; celle de Michlick, aux Barons de Malza; & celle de Trachenberg, au Comte de Schafgotsch.

La Moravie, que les Allemans appellent *Mähren*, & les Slavons ou Bohémiens *Marantz Kase-mie* tire son nom de la riviere de Marc ou Marava-ha, qui traverse le país du Nort au Midi, & se jette avec celle de Teye dans le Danube, ayant du côté du Nort la Silesie; du côté du Levant, la Hongrie; du côté du Midi, l'Autriche & du côté du Couchant, la Boheme. Les peuples ont aussi conservé chez eux la langue Slavone. Le país est fort fertile. Les principales Villes sont Olmuntz, qui est Evêché, Iglau, Znaim, Brein, & autres. Cette Province est demeurée à la Maison d'Autriche avec le Royaume de Boheme, auquel elle est incorporée.

La Lusace que les Allemans nomment *Lausnitz*, étoit aussi habitée par les Slavons; mais ils en furent chassés par les Saxons qui l'occupent encore, & gardent leur langue Allemande. Cette Province à vers le Nord la Marche de Brandebourg; vers le Levant, la Silesie; vers le Midi, la Boheme; & vers le Couchant, la Saxe & la Misnie. Elle est divisée en la haute & en la basse Lusace; & les Saxons appellent cette Province *Die sechs Stätte*, qui veut dire, les six Villes dont la Lusace est composée; savoir Gotlitz qui est la Capitale, Bautzen, Sittau, Carnitz, Lubén, & Guben. L'Empereur Henri I. l'erigea en Marquisat, & Henri



IV. l'annexa à la Bohême. Ce Marquisat a depuis été possédé par plusieurs Princes, & entr'autres par les Marquis de Misnie, & les Ducs de Saxe. Les Habitans se servent encore aujourd'hui du droit & des coutumes du païs de Saxe. C'est un des sept Fiefs pour lesquels l'Electeur de Saxe fait hommage à l'Empereur. Enfin Charle IV. réunit cette Province au Royaume de Bohême du consentement des Etats de l'Empire assemblez à Nuremberg l'année 1355. & Ferdinand II. l'a depuis engagée à l'Electeur de Saxe, qui en jouit encore aujourd'hui.

Outre la Bohême, la Silésie, & la Moravie, la Maison d'Autriche possède encore en Allemagne de ce quelle nomme ses païs hereditaires, l'Archiduché d'Autriche, les Duchez de Stirie, de Carinthie, & de Carniole; les Comtez de Habsbourg, de Tirol, de Kybourg, & de Goritie; le Brisgaw, & autres Principautez. Celle d'Autriche est une des principales & des plus considerables Provinces de l'Empire, vers l'Orient; & c'est cette situation, qui lui a donné le nom qu'elle porte. Car en Allemand *Oost-reich* veut dire Royaume Oriental, que Frideric Barberousse nommoit le Bouclier de l'Allemagne.

Maximilien I. pour la distinguer des autres Duchez, lui donna le titre d'Archiduché, avec de grands privilèges & de belles prerogatives. Entr'autres, il est porté, qu'un Archiduc, après avoir demandé trois fois l'investiture de son Etat, sans la pouvoir obtenir du Souverain, est censé l'avoir obtenüe, la trouvant de plein droit dans ses immunitéz. Que s'il la reçoit de l'Empereur ou des Ambassadeurs Imperiaux, ce doit être avec l'épée, comme les autres Princes, & gratuitement, dans les limites de ses propres Etats. \* En la recevant,

\* Ses sujets même ne hors de la Province pour peuvent pas être appelés des Procès, pour rendre te-

recevant, il est aussi à cheval, habillé d'un manteau Royal, ayant à la main un bâton de commandement, & sur la tête une couronne ducale, fermée d'un bonnet à deux pointes affrontées, & surmontées d'une croix semblable à celle de la couronne Imperiale. Il est Chef né du privé Conseil de l'Empereur, & ne peut être proscrit. Il fait punir tous attentats faits à sa personne, comme crimes de leze Majesté, de la même manière que font les Rois des Romains, & les Electeurs. On ne l'oseroit appeler en duel. Il a le choix d'assister aux Assemblées, ou de s'en absenter; & a la faculté de s'exempter des contributions & des charges publiques. Les Archiducs exercent la Justice en leurs Etats sans appel en vertu du privilège que Charles V. leur a accordé. Chacun sait aussi, que cette Maison porte successivement la couronne Imperiale depuis plus de deux siècles en conséquence d'une libre élection. Or ce qu'on entend ordinairement par la Maison d'Autriche, c'est non seulement la bran-

N.  che

temoignage, ou pour recevoir l'investiture des Fiefs; mais au contraire les Princes immédiats de l'Empire, qui ont des vassaux en Autriche, sont obligés d'y tenir un Lieutenant ou Intendant des Fiefs vulgairement dit *Lehenprobst*, pour y donner l'investiture. Ce sont des prerogatives bien considérables, dont la possession se continue encore jusqu'à présent; & personne ne les conteste, quoique l'Evêque de Bamberg prétende de donner chez lui l'investiture au Prieur de Spital, qui est un Monastere en Autriche au dessus de la rivière d'Ens; ce Prince

allègue pour raison que telle investiture étant fort solennelle, se faisant ordinairement par l'imposition de son bonnet Episcopal sur la tête du Prieur, ce seroit un inconvenient de la faire faire par son Lieutenant ou *Lehenprobst* en Autriche, qui n'est qu'une personne séculière. Il se fonde aussi sur une prétendue possession acquise par plusieurs actes d'investitures, qui se sont faits à Bamberg; mais l'Archiduc d'Autriche prétend, que ces choses se sont faites à son insçu, & que ses sujets n'ont pu déroger aux prerogatives légitimes de son Archiduché.

che de cette Maison qui règne en Allemagne, dont l'Empereur d'apresent est le Chef; mais aussi la branche qui règne en Espagne, Le Chef de la branche Allemande, comme Empereur, & comme Archiduc, est, à la verité, plus obligé qu'aucun autre Prince Allemand à la conservation des interêts de l'Empire: mais si nous ajoûtons, qu'il est avec cela Roi de Boheme & de Hongrie, Duc de Silesie, & Marquis de Moravie, qui sont tous Etats voisins de Terres sujétées au Turc, cela augmente encore l'obligation qu'il a de maintenir tout l'Empire ensemble dans une bonne intelligence. Il doit sur tout n'en point aliener les esprits; afin qu'oultre le devoir naturel qui engage chaque membre de l'Empire à concourir à la défense de la Republique Germanique contre l'ennemi commun de la Chrétienté, il se porte sans aucune apprehension ni défiance à aider & soutenir les Etats, & la grandeur particuliere de toute la Maison d'Autriche.

Et comme il est de la prudence des Princes de cette Maison, de mettre tout en œuvre, pour conserver ce qui lui reste du Royaume de Hongrie, puisque c'est le seul Boulevard qui couvre leurs Pais Hereditaires de l'Empire; leur devoir les oblige encore plus, pour y réussir, à rendre d'une part toute justice aux Hongrois, suivant les Statuts & Coutumes du Royaume; & à faire, de l'autre, observer une discipline exacte aux gens de guerre, Allemands & autres qu'ils y envoient, & qu'ils mettent en garnison dans les Places; afin que les Regnicoles en étant protegez, & non pas opprimez, puissent avoir moyen de contribuer à la subsistance de la Soldatesque, & ne se trouvent plus contraints de recourir à une protection étrangere, comme ils ont fait plusieurs fois. Et c'est cette juste Politique, qui est la fondamentale, dont les plus grands Princes se sont toujours servi, pour maintenir & agrandir leurs Etats.

La Pologne n'étant pas moins exposée aux insultes

res du Turc, que la Hongrie & la Bohême, il est de l'intérêt commun de ces trois Etats, de concourir ensemble à leur défense mutuelle contre leur ennemi : & même de le prévenir, par une attaque vigoureuse, au lieu de l'attendre. Et par ce moyen ils éluderoient la maxime de la Porte, qui est, d'accabler l'un, pendant qu'elle amuse l'autre par l'observation de quelque Trêve imaginaire, laquelle elle rompt en fuite pour l'engloutir à son tour.

C'est ainsi, que le Turc s'est joué de tout tems des Hongrois, des Polonois, des Moscovites, & des Venitiens. Il se raille même du nom Chrétien, & se vante, que c'est le vent d'Orient qui porte la Loi Divine dans la Chrétienté : entendant par-là, que c'est la crainte qu'il donne qui nous rend meilleurs Chrétiens. Il ose même nous reprocher, & plutôt à Dieu que ce fût sans fondement, que les Peuples qui sont soumis à sa domination vivent avec plus de justice & de religion, que les Sujets des Princes Chrétiens. Ce reproche devoit bien réveiller les Allemans & les Hongrois, & les porter à se prévaloir de leurs avantages, & à se servir du courant du Danube, pour attaquer ses Etats. Cette riviere semble offrir ses eaux, pour faire descendre commodément leurs troupes, & leurs munitions de guerre & de bouche contre cet ennemi juré de JESUS CHRIST.

Mais ils s'embarrassent eux-mêmes dans de vaines contestations, où souvent ils n'ont d'autre vûe, que de faire valoir leurs prétentions, contre toute formalité de Justice, les uns au préjudice des autres ; c'est-à-dire, les plus puissans à l'accablement des foibles.

Mais pour revenir à ce qui regarde particulièrement cette Maison, & contenter la curiosité que l'on peut avoir ; d'apprendre comment cette Auguste Maison s'est élevée par ses Alliances ; Je dirai, qu'elle commença à monter à sa grandeur dès

*Agrandissement successif de la maison d'Autriche.*

l'an 1280. Car RODOLPHE Comte de Habsbourg, I. Empereur de cette Maison, ayant eu plusieurs Enfans d'Anne Comtesse de Hohenberg, Maria sept de ses filles à sept des plus grands Princes d'Allemagne : & pour ses fils, il n'y eut que RODOLPHE II. l'ainé de tous, & ALBERT, de mariez, les autres étant morts jeunes. RODOLPHE II. fut fait Duc de Suabe, & épousa Agnes fille d'Ottocare Roi de Bohême, dont il n'eut qu'un fils, nommé JEAN, qui se fit Moine. ALBERT épousa ELISABETH, fille de Mainhart Comte de Tirol, & Duc de Carinthie ; & ce fut lui, en faveur de qui l'Empereur son pere érigea le Marquisat d'Aûtriche en Duché, & qui en fut investi après la défaite d'Ottocare Roi de Bohême, qui avoit usurpé ce Marquisat, au préjudice de l'Empereur, à qui la disposition en étoit échûë par la mort de tous les Enfans mâles des anciens Princes d'Aûtriche.

Le même ALBERT parvint aussi par élection à la Couronne Imperiale, l'an 1298. ayant défait & blessé à mort, comme il a été dit ci devant, l'Empereur Adolphe de la Maison de Nassau, en une bataille près de Worms. Et comme Albert avoit tué son predecesseur, il fut aussi misérablement tué lui-même par le Prince JEAN de Suabe, son neveu, huit ans après son élévation à l'Empire.

Depuis le regne d'ALBERT, les Princes de sa Maison furent interrompus dans la possession de la Dignité Imperiale, pendant un siecle, & plus ; Mais ils ne laisserent pas de se soutenir dans une haute reputation, par leurs belles actions, & par leurs puissans Etats, comme on verra dans la suite.

ALBERT avoit eu de sa femme Elisabeth vingt-un Enfans, dont dix moururent, pour ainsi dire, dans le berceau. Ceux qui resterent furent, I. FRIDERIC LE BEL l'ainé, qui  
après

après avoir été élu Roi des Romains, fut vaincu, & fait prisonnier par l'Empereur Loüis de Baviere l'an 1327. & mourut l'an 1330. laissant trois filles qu'il avoit eües d'ISABELLE, fille de Jacques II. Roi d'Arragon; 2. RODOLPHE le Débonnaire Roi de Boheme, qui mourut l'an 1308. sans Enfans. 3. LEOPOLD, la gloire des Chevaliers, qui ne laissa aussi que des filles; 4. OTHON, mort l'an 1340. aussi sans Enfans mâles; 5. HENRI le Pacifique, qui n'en eut aucun; 6. ALBERT II. dit le Sage & le Boiteux, qui continua la posterité; & cinq filles, qui furent toutes mariées.

ALBERT II. avoit d'abord embrassé la profession Ecclesiastique; mais voyant tous ses freres morts sans Enfans mâles, la quitta, pour se marier avec JEANNE, fille d'Ulric Comte de Ferrete, avec laquelle il eut, 1. LEOPOLD le Bon; qui a continué la posterité; 2. RODOLPHE l'Ingenieux, mort sans Enfans; 3. FRIDERIC le Liberal, qui fut tué à la chasse par le Baron de Pottendorff; 4. ALBERT III. qui eut avec BEATRIX, fille de Frideric Bourgrave de Nuremberg sa seconde femme, ALBERT IV. Cet Albert IV. dit le Patient, eut de JEANNE, fille d'Albert Duc de Baviere & Comte de Hollande, Albert V. qui épousa ELISABETH, fille & héritiere unique de l'Empereur Sigismond, Roi de Hongrie & de Boheme, auquel il succéda dans les Royaumes de Boheme, & de Hongrie, l'année 1438. en laquelle il fut aussi élevé sur le Trône Imperial, sous le nom d'ALBERT II. Il eut de sa femme entr'autres Enfans LADISLAS, né postume l'an 1440. qui fut sacré Roi de Hongrie, & de Boheme dans le berceau, & mourut sans Enfans, l'an 1458.

Reprenons presentement Leopold dit le Bon; fils d'Albert II. Duc d'Autriche. Il fut surnommé le Bon, à cause de son honnêteté, & mourut

## 294 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

l'an 1386. ayant eu de sa femme **VIRIDE**, fille de Barnobon Duc de Milan entr'autres Enfans, **FRIDERIC**, & **ERNEST**. Frideric qui fut Duc d'Aûtriche & Comte de Tirol, & qui assista au Concile de Constance, mourut l'an 1439. ayant eû d'Elisabeth, fille de l'Empereur Robert, **SIGISMOND** Comte de Tirol, qui n'a point laissé de posterité.

**ERNEST** dit de fer, mourut l'an 1420. ayant eu avec **ZIMBURG**, fille de Ziemovit Duc de Massovie, la seconde femme, entr'autres Enfans **FRIDERIC**.

Ce **FRIDERIC** dit le Pacifique Duc d'Autriche, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, né l'an 1415. fut l'année 1440. élevé à la Souveraineté Imperiale, sous le nom de Frideric III. après la mort de l'Empereur Albert II. son cousin Germain. Il mourut l'an 1493. ayant eu de son mariage avec **ELEONORE** Infante de Portugal, **MAXIMILIEN**, & autres fils & filles.

**MAXIMILIEN** ayant été élu Roi des Romains pendant la vie de l'Empereur son pere, il lui succeda à l'Empire, & mourut l'an 1519. laissant entr'autres enfans de son mariage avec **MARIE** héritiere de Bourgogne & des Pais-bas, Philippe d'Autriche, qui en épousant **JEANNE**, fille & heritiere de Ferdinand Roi Catholique, joignit à ses grands Etats le Royaume d'Espagne. Ce sont ces deux mariages, qui ont proprement élevé la Maison d'Autriche au point de grandeur où elle est.

**PHILIPPE**, né le 23. Juin 1479. mourut le 25. de Septembre 1506. ayant eu de son mariage avec l'Infante **JEANNE**, qui ne mourut qu'en l'année 1555. **CHARLES V. FERDINAND I.** & quatre filles Charles V. né le 24. Fevrier 1500. succeda à Philippe son pere en ses Royaumes d'Espagne, & en tous ses autres Pais, & l'année 1519. il obtint la Couronne Imperiale après la mort de  
Maxi-

Maximilien I. son grand pere. Il épousa **ELISABETH**, fille d'Emanuel Roi de Portugal, de laquelle il eut **PHILIPPE II.** Ce fut en faveur de ce fils, qu'il fit l'abdication de ses Royaumes & Etats d'Espagne, d'Italie, des Indes, & des Païs-bas, de la même maniere qu'il se démit de l'Empire & de ses Païs Héréditaires d'Autriche, en faveur de **FERDINAND I.** son frere, élu Roi des Romains.

**FERDINAND I.** né le 10. de Mars 1503. ayant épousé **ANNE**, fille unique héritiere de **Ladislas** Roi d'Hongrie & de Bohême, il en eut entr'autres enfans, trois fils **MAXIMILIEN**, **FERDINAND**, & **CHARLES**, qui eurent lignée. Il laissa ses principaux Etats à Maximilien II. du nom, son fils aîné, à Ferdinand, le Comte de Tirol; & à Charles, pour son partage, la Stirie, la Carinthie, & la Carniole. Après quoi il mourut, l'an 1564. Maximilien II. eut beaucoup d'enfans avec **MARIE**, Infante d'Espagne, fille de Charles-Quint, sa cousine germaine, & entr'autres, **RODOLPHE II.** qui fut Empereur, & **MATHIAS I.** aussi Empereur, lesquels moururent sans enfans mâles. Ferdinand de Tirol ne laissa en mourant que deux enfans mâles: **ANDRÉ**, Evêque de Constance, & de Brixen, & **CHARLES**. Marquis de Burgau, qui n'eut point d'enfans de **SIBILLE**, fille de Guillaume Duc de Cleves.

**CHARLES**, Duc de Stirie, continua la branche. Il eut de son mariage avec **MARIE**, Duchesse de Baviere, entr'autres enfans **FERDINAND II.** qui fut élu Empereur après la mort de Mathias I. & Leopold, qui eut pour son partage le Comte de Tirol, le Duché de Suabe, le Marquisat de Burgaw, le Brisgow, & l'Alsace.

**FERDINAND II.** né le 9. de Juillet 1578. fut élu & Couronné à Francfort sur le Meyn, l'an 1619. & mourut l'an 1637. Il avoit eu de son



mariage avec **MARIE ANNE**, fille du Duc Guillaume de Baviere, six enfans : savoir, **CHRISTINE**, & **JEAN CHARLE**, qui moururent jeunes. **FERDINAND ERNEST**, qu'il fit élire & Couronner Roi des Romains l'an 1636. sous le nom de Ferdinand III. **MARIE ANNE**, mariée à Maximilien, Electeur de Baviere : **CECILE RENEE**, mariée à Vladislas, Roi de Pologne, & **LEOPOLD GUILLAUME**, Evêque de Passau, de Strasbourg, de Halberstat, d'Olmütz, & de Breslau, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, Abbé de Mourbach, & Gouverneur General des Pais-bas.

**FERDINAND III.** né l'an 1608. après avoir fait la Paix de Westphalie en 1648. & réglé avec prudence toutes choses dans l'Empire, en sortit par une mort naturelle l'an 1657. Il eût trois femmes : la premiere fut **MARIE ANNE**, fille de Philippe Roi d'Espagne, de laquelle il eût **FERDINAND FRANÇOIS**, qui a été Roi des Romains, & mourut avant son pere, **MARIE ANNE**, née l'an 1634. mariée à Philippe IV. Roi d'Espagne ; & **LEOPOLD IGNACE**, qui est presentement Empereur. Les autres enfans moururent jeunes. La deuxième femme étoit **MARIE LEOPOLDINE**, fille de Leopold Archiduc d'Autriche, laquelle mourut l'an 1649. en couches d'un fils qui mourut jeune. Ses troisièmes noces furent avec **ELBONORE GONSA GUE**, fille de Charles II. Duc de Mantouë, de laquelle il eût **ERBONORE MARIE**, née le 21. de May 1653. qui a été mariée en premieres noces au Roi de Pologne Michel Koribut Wic-snowiski, dernier mort ; & en secondes, à Charles Leopold Duc de Lorraine ; & **MARIE ANNE JOSEPH**, née le 20. Decembre, l'an 1654. & depuis peu mariée avec le Duc Jean de Neubourg, fils du Duc Philippe Guillaume, Palatin de Neubourg, Juliers, & Bergue, &c.

LEOPOLD I. né le 9. Juin l'an 1640. fut élu Empereur à Francfort le 18. Juillet 1658. aussitôt qu'il eût atteint l'âge compétant de 18. ans. Il avoit reçu le 26. Janvier 1655. l'hommage de tous ses Etats d'Autriche, & été Couronné Roi d'Hongrie à Presbourg, le 29. Juin de la même année, & élu à Prague Roi de Bohême, le 14. Septembre 1656. Il épousa le 25. Avril 1666. la première femme MARGUERITE MARIE THERÈSE, âgée de 15. ans, fille de Philippe IV. Roi d'Espagne, & de Marie Anne, fille de l'Empereur Ferdinand III. elle mourut grosse de cinq mois d'un garçon, le 12. Mars 1673. ne laissant qu'une fille, MARIE ANTOINETTE, née le 18. Janvier 1669. Il prit en secondes nocces CLAUDE FELICITE d'Autriche d'Innsbruck, laquelle étant morte le 8. Avril 1676. sans enfans, il se remaria sur la fin de l'année 1677. dans la Ville de Passau, à la Princesse Palatine de Neubourg, ERONORE MADELAINE THERÈSE, qui accoucha le 28. Juillet 1678. au matin, entre une & deux heures, d'un fils, qui fut baptisé le lendemain par le Nonce du Pape, & nommé JOSEPH, JACOB, JEAN, ANTHONNE, IGNACE, EUSTACHE, par l'Impératrice Douairière, & par le Duc de Neubourg, au nom du Roi & de la Reine d'Espagne. Elle mit aussi au monde, le 13. Décembre à la pointe du jour, l'an 1680. une fille, qui fut baptisée par l'Evêque de Passau, à Lintz, & nommée MARIE ELISABETH; & le 3. Juin 1682. sur les quatre heures du matin, à Luxembourg, un second Prince, qui y fut baptisé le 7. Juin par le Cardinal Bonvisi, & nommé \* LEOPOLD, JOSEPH, GUILLAUME,

N. 7

FRAN-

\* Ce Prince est mort âgé de 2. ans à Ens dernière Ville de la haute Autriche.

Mais il a été heureusement remplacé par l'Archiduc Charles François-Joseph qui

na

FRANÇOIS, ERASME, par l'Imperatrice Douairiere, & le Duc de Neubourg.

Il faut presentement remonter à l'Archiduc Leopold de Tirol ou d'Inspruck, frere de Ferdinand II. parce que c'est de lui qu'est venue la branche d'Inspruck. Il laissa de son mariage avec Claude, fille de Ferdinand Grand Duc de Toscane, l'Archiduc FERDINAND CHARLE, & l'Archiduc SIGISMOND FRANÇOIS, & deux Princesses.

L'Archiduc Ferdinand Charle, né l'an 1628. est mort l'an 1662. & a laissé de son mariage avec Anne, fille de Cosme deuxieme Grand Duc de Toscane, Claude Felicité, née le 38. May l'an 1653. morte Imperatrice au mois de Janvier 1676. & un Prince qui mourut incontinent après sa naissance.

L'Archiduc Sigismond François d'Inspruck, né l'an 1630. mourut l'an 1665. sans avoir été marié : & par cette mort s'est éteinte la branche cadette d'Autriche Inspruck, & les Etats qui en faisoient l'appanage, ont passé à la branche aînée, qui est celle de l'Empereur.

*Etats Allemands de la Maison d'Autriche, & comment ils sont administrés.*

Dans tous les Etats Héritaires de la Maison Allemande d'Autriche, l'on professe uniquement la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, & on ne permet qu'en fort peu de lieux, & par tolérance aux Protestans le libre exercice de leur Religion. La Justice y est administrée par des Officiers qui sont choisis & nommez par le Prince ; & les Tribunaux en sont établis dans les principaux lieux de chaque Royaume, & de chaque Province. Ces lieux servent aussi pour l'assemblée des Etats du Pais : & c'est où se rendent les foi & hommage : savoir, en Hongrie, à Presbourg ; en Bohême, à Prague ; en Silesie, à Breslau ; en Moravie,

naquit l'année suivante, six Archiduchesses, dont c'est à dire en 1685. & par cinq sont encore en vie.

ravie ; à Olmuntz ; en Stirie , à Gratz ; en Carinthie , à Clagenfurt ; en Carniole , à Laubac ; en Frioul , à Görtz ; en Istrie , à Trieste ; en Tirol en Bergau ; & en Suabe , à Inspruck ; & en Autriche , à \* Vienne. C'est en cette dernière Ville de Vienne que l'Empereur fait sa résidence ordinaire , & où les Sentences rendues dans les autres lieux , & dont l'on interjette appel , se jugent en dernier ressort par le Conseil de Sa Majesté Impériale.

Il ne faut pas douter , que cette puissante Maison possédant tant de Païs , n'ait de grands revenus , mais ce qui est à remarquer , est , qu'ils se payent

*Leurs  
revenus :*

\* Cela s'entend de la Basse Autriche , car les Etats de la haute , ou de celle qui est au dessus de la Rivière d'Ens , ne s'assemblent que dans la Province , & ordinairement à Lintz , où ils rendent encore foy & hommage à l'Archiduc. Cette Province fut autrefois jointe à la Bavière ; Elle en fut détachée par une décision Impériale à la Diète de Ratisbonne l'an 1180. Dans la suite du tems il y eut plusieurs Procesteurs jusqu'à ce qu'Ottoar Roi de Bohême fut contraint de l'abandonner comme une Province usurpée , avec toute la Stirie & Carinthie l'an 1277. L'Empereur Rodolph en fit Gouverneur son fils Albert l'an 1281 : Les Ducs de Bavière Henri & Louis porterent ces contestations jusqu'à la Diète d'Augsbourg l'année suivante , & demandèrent , qu'on leur rendit

ces Provinces , qu'ils disoient que leurs Ancêtres avoient eues par le droit des Armes , en ayant successivement chassé les Romains , les Huns , & les Venitiens ; mais comme il y eût aussi à cette Diète Générale d'Augsbourg une Ambassade des Etats d'Autriche , pour prier très instamment l'Empereur & les Princes de l'Empire , de vouloir consentir , qu'Albert qui n'étoit alors que Gouverneur , en reçût l'investiture & la souveraineté héréditaire ; la Diète connoissant l'affection , que ces Peuples avoient pour Albert , cela fit plus , que toutes les raisons de la demande des Ducs Bavarois ; & elle adjugea ainsi l'Autriche & la Stirie audit Albert fils de l'Empereur l'an 1282. Voyez la relation qui se trouve dans les actes Publ. de Lundorp. Tom. I. Liv. 4. Chap. 17. & 18.

payent la plus grande partie en bleds, vins, avoines, & autres denrées, que l'on distribuë en espèces pour le payement des appointemens des Officiers de justice, & de guerre. \* Elle tire aussi de tems en tems des subsides extraordinaires des Etats de chaque Royaume, & de chaque Province, sous prétexte de guerre, de quelque Ambassade celebre, de Mariage, ou Baptême d'un Prince, ou Princesse de la Maison: & ces Contributions montent souvent à autant & plus que les revenus ordinaires. Mais presque la moitié de tout ce revenu, tant ordinaire, qu'extraordinaire, se consume en frais de recouvrement, & d'Assemblées d'Etats. Surquoi toutefois on peut dire que c'est une chose tres-louable à cette Auguste Maison, de garder toujours un Gouvernement uniforme dans chaque Pais, y laissant les charges & les dépenses ordinaires sur le même pié qu'elle les y a trouvées établies lors de la premiere acquisition. En effet, il se remarque, qu'elle a toujours affecté en cela, de faire éclater sa grandeur & sa magnificence, & peut-être sa politique, esperant d'attirer par cette conduite d'autres peuples sous sa domination.

L'Empereur entretient ordinairement douze Regiments d'Infanterie, de deux mille hommes chacun, & douze autres Regimens de mille chevaux chacun, avec un Regiment de Dragons. † Mais il est obligé de disperser ces troupes dans plus de quatre-vingts Places, ou Citadelles, pour la défense de ses Etats. Les principales Places sont les suivantes.

*En*

\* Cela s'entend de quelques Officiers de la Chambre des Finances, qui sont dans les Provinces; & qui reçoivent une partie de leurs appointemens en nature. Mais pour les revenus de l'Empereur, ils mon-

tent en argent à l'heure qu'il est, à plus de douze millions d'écus.

† Cela ne s'observe plus, mais on augmente les troupes selon que le grand Conseil de Guerre le juge à propos.

*Forme de  
Gouverne-  
ment, qu'elle  
observe en  
ses Etats.*

*En Transilvanie.*

Clausenbourg, Sageswart, Samos, Vital, Mo- *Set Places.*  
rartivar, Kumar, Betlen, Hufti. \*

*Aux sept Comtez d'Hongrie.*

Tockay, Zarmar, Carolo, Kalo.

*En Croacie.*

Petit Gomorre, Varasdin, Schakathurne, Car-  
lestat, Perau; Bierstein, Copreinitz.

*En Hongrie.*

Presbourg, Raab, Vespriin, Totis, Vaisén,  
Gomorre, Neusoll, Tapazar, Keneli, Papa,  
Schinta, Kermant, Transchin, & autres. †

*Dans les Montagnes de Hongrie.*

Neutra, Novigrad, avec les Mines d'or, Fi-  
leck., Saint André, Levens, Bissan, Learsch,  
& autres. ‡

*En*

\* Quelque fois on met des  
Troupes dans Bistritz, Ze-  
kelheid, & Cronstad. La  
Capitale de cette Princi-  
pauté est Hermanstad.

† Et presentement dans  
Bude, Neuheusel, Léopol-  
stad, Erlau, Albe-Roya-  
le, Canise, Cinq Egli-  
ses, Sigeth, Essek, Grand  
Waradin, Segedin, Jeno,  
Petersvaradin, Illoc &c.

‡ Il y faut ajouter le fort  
Château de Mongatz, dont  
le feu Duc Charles de Lor-  
raine disoit, qu'il pour-  
roit se defendre contre tout  
le monde, s'il y avoit seu-  
lement autant de provisions  
de bouche, & de guerre,  
qu'il en falloit pour l'entre-  
tien de 500. hommes, en  
quoi cette garnison doit  
consister.

*En Stirie.*

Gratz, Cilly, Judenbourg, Rackersbourg.

*En Carinthie.*

Clagenfurt, Osterwits, Sachsenbourg, Sonneg.

*En Carniole.*

Clausenflitz, Friderickstein, Laubac, Seng,  
ou Segna.

*En Frioul.*

Gorts.

*En Istrie.*

Triest.

*En Autriche.*

Vienne, Bernstein, Ens, Gemund, Ips, Korn-  
neubourg, Rabensbourg, Schodwein, Scarp-  
stein, Stats, Lints, & autres.

*En Tirol.*

Insbruck, Kofel, Kopfstein, Pentelstein, Rone-  
rou avec son Château-fort de Bisen, Tirol, Tren-  
te, & autres.

*En Brisgau sur le Lac de Constance  
& en Suabe.*

Bregents, Bergau, Constance, Lindau, Lauf-  
fen-

senbourg , Rhinfelt , Seckingen , & Waldshut : ces quatre derniers lieux sont appelez Villes Forgeries , à cause qu'elles sont situées auprès de la Forêt noire.

*En Boheme.*

Prague , Egra , Bilsen , Tabor , & autres.

*En Moravie.*

Brinn , Cronau , Goding , Meseritz , Olmüts , Ostra , Radisc , Welchau.

*En Silesie.*

Breslau , Brique , Clauts , Glogau , Lignits , Oppelen , Ratibor , & autres.

**ARMES DE LA MAISON D'AUTRICHE ALLEMANDE.**

Au reste, si nous avons adjointé à la fin des Chapitres des Princes Ecclesiastiques le blason des Armoiries de leurs Etats, il n'est pas moins nécessaire d'en user de même pour les Princes seculiers ; attendu , que leur coûtume étant de composer les Seaux de leurs Chancelleries des armoiries de tous leurs Etats, soit en composant leur écu de divers quartiers, soit en mettant ces divers quartiers ou écussions en forme de Cercle à l'entour du seau ou de l'écu de leurs armes principales, il est bon de donner une connoissance particuliere & en détail de celles de chaque Etat.

Or comme tous les Etats de la Maison d'Aûtriche en Allemagne, sont presentement réunis en la personne de l'Empereur Leopold aujourd'hui regnant, & qu'il en est le seul possesseur, il portera, savoir,

Pour



Pour le Royaume de Hongrie pour lequel il met deux écussons au commencement du Cercle dont je viens de parler, l'un à droit, l'autre à gauche; le premier facé de gueules & d'argent de huit pieces; le second de gueules à une Croix de Legat d'argent, alaisée & plantée sur une triple coline de sinople.

Pour le Royaume de Boheme, de gueules au lion d'argent, la queue nouée & passée en sautoir de même, couronné, lampassé & armé d'or.

Pour le Royaume de Dalmatie, d'azur à trois têtes de Leopards, couronnées d'or.

Pour le Royaume de Croatie, échiqueté d'argent & de gueules.

Pour le Royaume d'Esclavonie, d'or à un bras, habillé de gueules, tenant en main un cimeterre d'argent haut & nud.

Pour l'Archiduché d'Autriche, de gueules à la face d'argent.

Pour le Duché de Bourgogne ancien, bandé d'or & d'azur, de six pieces, à la bordure de gueules.

Pour le Duché de Stirie, de sinople à un gryphon d'argent sans ailes (d'autres disent un panthere) jettant des flammes de la gueule, des narines, & des oreilles.

Pour le Duché de Carinthie, de gueules à la face d'argent, parti d'or à trois lions de sable l'un sur l'autre.

Pour le Duché de Carniole, d'argent à l'aigle d'azur, couronné, becqué, & membré de gueules, chargé sur l'estomach d'un croissant chiqueté d'argent, & de gueules.

Pour le Duché de Wirtemberg, d'or à trois demi bois, ou perches de cerf arrachées de sable peries en face l'un sur l'autre, sommées chacune de quatre andouillers.

Pour le Duché de Silesie dépendant du Royaume de Boheme, d'or, à l'aigle couronné de sable,

ble , chargée sur l'estomach d'un croissant d'argent , surmonté d'une petite croix de même.

Pour le Marquisat de Moravie , dépendant aussi du Royaume de Boheme , d'azur , à l'aigle échiqueté d'argent & de gueules.

Pour la principauté de Suabe , d'or à trois lions leopardez de sable, lampassez, & armez de gueules.

Pour le Comté d'Habsbourg , d'or au lion de gueulle couronné , lampassé , & armé d'azur.

Pour le Comté de Tirol , d'argent à l'aigle de gueules, couronné, becqué , & membré d'or, chargé d'un croissant fleuronné de même sur l'estomach.

Pour le Comté de Kybourg , de gueules , à la bande d'or , accompagnée de deux lions de même.

Pour le Comté de Goricie , tranché au premier d'azur au lion d'or , & au second d'argent à deux barres de gueules

Pour le Marquisat du saint Empire, d'or à un aigle éployé de sable , becqué & membre de gueules.

Pour le Marquisat de Burgaw , bande ( quelques-uns veulent, que ce soit barré ) d'argent & de gueules de six pieces , à un pal d'or brochant sur le tout.

Pour la Seigneurie de Windismarck, d'or au chapeau de Cardinal de Sable , bordé de gueules ; avec ses cordons & houpes pendantes de même.

Pour la Seigneurie de Portenaw , de gueules à la face d'argent , un portail d'or ayant les deux batans de la porte ouverts de même , sur une coline de sinople , brochant sur le tour.

Pour le Comté de Ciley , écartelé au premier & quatrième quartier d'azur à trois étoiles d'or ; & au deuxième & troisième d'argent à deux faces de gueules.

Pour la haute Autriche , palé d'argent & de gueules de six pieces , parti d'or à l'aigle de sable.

Pour l'ancienne Autriche d'azur à cinq aiglettes d'or posées en orle.

Il faut adjoûter à cela les armes Imperiales qui sont d'or à l'aigle éployé de sable, cerclé, becqué, & membré de gueules, couronné d'un diadème Imperial, chargé en cœur d'un écusson, où sont les armes particulieres de la Maison de l'Empereur. Surquoi il ne sera pas inutile de faire remarquer que depuis Charle-Quint cet écusson a été differemment rempli par lui & par ses Successeurs Empereurs, tantôt d'une maniere, tantôt de l'autre. Il le portoit écartelé, contr'écartelé des armes d'Espagne, d'Autriche, de Bourgogne, & autres. Ceux qui lui ont succédé en l'Empire l'ont porté parti seulement d'Autriche, & de Castille, ou bien d'Autriche, & de Bourgogne Ancien; l'aigle Imperial, ainsi chargé en cœur de cet écusson, étant de plus toujours environné d'un cercle formé de tous les autres écussons des armes de leurs autres Etats & Provinces. L'Empereur à present regnant porte cet écusson du cœur de l'aigle Imperial, entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or pendant du cou de l'aigle, & écartelé au premier de Hongrie, au deuxième de Boheme, au troisième parti d'Autriche & de Bourgogne, au quatrième contre-écartelé de Castille & de Leon. Ce qui ne se trouve pas pourtant fort régulièrement observé dans diverses medailles & monnoyes qui se voyent de lui, où sont ses armes, non plus que dans quelques seaux dont il se sert particulièrement pour plusieurs Etats qu'il possède.

*Nota* que la maniere d'entourer le seau où l'écu des armes principales, de quantité d'autres petits écussons chargez de celles de divers Etats, est pratiquée par aucuns des plus grands Princes d'Allemagne qui possèdent plusieurs Etats titrez, pour éviter apparemment de charger leur principal écu de tant de quartiers.

*Branche d'Autriche Espagnole.*

Comme nous avons dit que la Maison d'Autriche Espagnole ayant le droit d'ainesse sur l'Allemagne, en faisoit une considerable partie ; il semble que l'ordre de la matiere demanderoit que nous nous étendissions aussi sur la Maison d'Espagne, veu d'ailleurs que ses Princes sont sous le nom & en qualité de Ducs de Bourgogne membres de l'Empire & ont dans ses assemblées Generale une des premieres Séances. Mais comme il est arrivé de grands changemens en ce Duché, particulièrement au regard de plusieurs Provinces qui en dependoient dans les Pais-bas, & en dernier lieu de la Franche Comté de Bourgogne : cette Maison n'a presque plus d'interêt public commun avec l'Empire.

Il est bon toutefois de faire voir en deux mots la suite de cette branche Espagnole, pour ne laisser, s'il est possible, rien à désirer de nôtre exactitude.

*Charles V.* Empereur & Roi d'Espagne se voulant retirer des affaires, abandonna trois ans avant sa mort, ainsi qu'il a été dit, l'Empire & les pais d'Autriche à *Ferdinand I.* son frere & fit abdication de ses autres Etats & Royaumes entre les mains de *Philippe II.* son fils, qu'il avoit eu d'*Isabelle Infante* de Portugal.

*Philippe II.* mourut l'an 1598. & laissa de son Mariage avec *Anne* d'Autriche, *Philippes*, qui fut.

*Philippe III.* lequel deceda l'an 1621. ayant eu de son Mariage avec *Marguerite* d'Autriche un autre *Philippe* qui fut.

*Phillippe IV.* lequel étant mort l'an 1666. a laissé de son premier Mariage avec *Elizabeth* fille de *Henri IV.* Roi de France, *Marie Therese* née le 20. Septembre 1638. mariée à *Louis le Grand Roi de France*, & morte le 3. Juillet 1683.

& de

& de son second mariage avec *Marie Anne* d'Autriche fille de l'Empereur Ferdinand *II.* il a laissé deux enfans , l'un est *Marguerite Therese* née l'an 1651. qui a été mariée à l'Empereur d'aujourd'hui , & est morte l'an 1673. l'autre est *Charles II.* né le 6. Novembre 1661. à present Roi d'Espagne , qui reste seul de la lignée masculine Espagnole d'Autriche , n'ayant point encore d'enfans de son Mariage avec *Marie Louïse* d'Orleans née le 27. Mars 1662. fille aînée de Monsieur *Philippe* de France Duc d'Orleans & d'*Henriette Anne* d'Angleterre. \*

## ARMES DE LA BRANCHE D'AUTRICHE ESPAGNOLE.

Charles II. Roi d'Espagne porte en ses armes coupé , la partie supérieure ou le chef party au 1. écartelé de Castille & de Leon , savoir pour Castille de gueules au Château d'or somme de trois tours crenellées d'or fermé d'azur , maçonné de sable ; & pour Leon d'argent au Lion de pourpre couronné , lampassé & armé d'or ; au second, d'Arragon , qui est d'or à quatre pals de gueules , contre parti d'Arragon Sicile , qui est d'Arragon , flanqué d'argent chacun chargé d'un aigle de sable becqué & membré de gueules , le parti enté en pointe de grenade , qui est d'argent à la grenade de sinople feuillée de même , ouverte & grenée de gueules ; & chargé au point d'honneur de Portugal dont l'écu est d'argent à cinq écussons d'azur posez en croix , chacun chargé de cinq besans d'argent mis en sautoir , marquez au milieu d'un point de sable , l'écu bordé de gueules à sept châteaux d'or , trois en chef , deux en flanc , & deux

\* Il épousa en secondes bourgeois , de laquelle il n'a nées l'an 1689. La Princesse Marie Anne de Neu- encores aucun heritier.

deux vers la pointe. La partie inferieure où la pointe de l'écu du Roi d'Espagne, est écartelée au premier d'Autriche, au deuxième de Bourgogne moderne, au troisième de Bourgogne ancien, au quatrième de Brabant, qui est de sable au lion d'or; & sur le tout de Flandres, parti du Marquisat du saint Empire; le premier d'or au lion de sable lampassé & armé de gueules: & le deuxième d'or à l'aigle éployé de sable, becqué & membré de gueules.

---

## CHAPITRE IX.

### *Maison de Baviere.*

**N**ous passons maintenant aux autres Maisons des Princes Seculiers de l'Empire selon le rang qu'elles ont entr'elles, & nous commençons pour ce sujet par celle de Baviere.

Son Duché étoit autrefois un Royaume qui s'étendoit jusqu'aux frontieres de Hongrie & à la mer Adriatique & jusqu'aux montagnes de Franconie, comprenant les païs de Tirol, de Carinthie, de Carniole, de Stirye, d'Autriche, & autres Etats, lesquels depuis ce tems-là sont échûs & devolus à differens Princes. En sorte que ce grand Etat qu'on nomme aujourd'hui la Baviere, n'est à present composé que des Domaines qui sont compris en ce qu'on appelle la haute & la basse Baviere.

Et quoi que ces deux Provinces ayent été dans la suite des tems, tantôt augmentées, tantôt diminuées par des guerres intestinez, elles consistent pourtant en douze Comtez qui autrefois suffisoient selon les anciens Statuts de Franconie pour former un Duché. Ce païs est entre-coupé

de cinq rivières navigables, de quantité de ruisseaux de seize lacs, & de beaucoup d'étangs. L'on y compte trente cinq bonnes Villes, 94. Bourgs, 720. Châteaux, 4700. Villages, 8. grandes Abbayes, 75. Cloîtres ou Monastères sans ceux des Mendians, & plusieurs Forêts & Montagnes. La Bohême & l'Autriche lui servent de frontière du côté d'Orient; la Suabe, du côté d'Occident; la Francanie vers le Septentrion; & le Tirol vers le midi. Les Villes les mieux fortifiées & munies sont entr'autres Ingolstat, Donawerth, Landsberg, Freiberg, Straubingen, Wilshausen, Wasserberg, Eting, Rain, le Château de Burckhausen, Braunau, Scherting & autres.

Toute la Bavière est partagée en quatre grands Bailliages, qu'on appelle Regences ou chambres des rentes de tous les païs; Savoir Munich, Landshut, Straubing & Berckhausen; où la justice est rendue aux Peuples qui dependent de chaque Bailliage dont les appellations ressortissent au Conseil Souverain du Duc. Quant au haut Palatinat qui par les derniers Traitez de Westphalie a été réunie à la Bavière, comme il étoit autrefois, c'est aussi un Duché qui comprend plusieurs Comtez, Villes, Bourgs & Villages. Je ne ferai ici mention que des principales Places, comme d'Amberg qui est la plus importante de la Province, où la justice de tout le haut Palatinat se rend en dernier ressort. Cette Ville est située sur la rivière de Vils qui se jette dans celle de Nab; Elle n'est pas moins forte que son Château qui avec son Arsenal se sont toujours conservés pendant les dernières guerres. Au dessous d'Amberg sur la même rivière de Vils sont situés Waldeg, Château très fort, & la Ville de Rotembourg avec son Château bien fortifié. A l'autre côté de cette Province l'on trouve Chambelle Ville & chef lieu du Comté du même nom appartenant aussi au Duc de Bavière.

Outre

Outre le Duché de Bavière & le haut Palatinat, le Duc possède le Landgraviat de Leuchtenberg dont il herita l'an 1556 par la mort de Maximilien Adam dernier Landgrave de ce nom, conformément à la confraternité hereditaire, faite entre la Maison de la Bavière, & celle de Leuchtenberg pour leur succession mutuelle. Il occupe aussi le Comté de Haag depuis l'année 1567. que ce Comté lui eschût par la mort de Ladislas, dernier Comte de ce nom. Une même confraternité hereditaire de succession mutuelle est établie entre la maison de Bavière, & la Palatine du Rhin.

Les Habitans des Villes de tout ce Pais là sont robustes & laborieux, vivans à leur aise aussi bien que les Païsans, & tous s'exercent ordinairement par emulation les uns à l'envi des autres à tirer au blanc, & au perroquet avec des arquebuses rayées pour des prix qu'on leur propose, afin qu'ils se puissent rendre d'autant plus propres à manier les Armes aux occasions de guerre.

Le Duc Maximilien dans les dernières guerres tâcha avec tant de prudence de profiter de l'avantage qu'il tiroit de ses Etats, & de la conjoncture favorable que les tems lui fournissoient, que nonobstant l'opposition de tous les Princes Protestans, il eut la satisfaction de joindre à la Bavière le haut Palatinat avec la dignité Electorale.

Nous avons depuis vu avec qu'elle moderation il ménagea sa fortune tant avec la France & la Suede qu'avec la Maison d'Autriche pour y être maintenu, sans se vouloir compromettre ni avec les uns ni avec les autres, sur les esperances des plus hautes dignitez. Les Ducs ses Successeurs marchant sur les traces de cet illustre Politique, & réglant leurs maximes d'Etat au niveau de celles qu'il établit chez lui avec beaucoup de circonspection, n'ont pas manqué d'être cheris & recherchés d'alliance comme lui, par tous les Potentats de la Chrétienté.



Le Duc d'aujourd'hui considerant qu'il est proche parent & voisin de l'Empereur , & professe comme lui la même Religion Catholique , ne sauroit mieux faire que de demeurer uni d'intérêt avec lui pour leur defense & conservation commune , & d'éviter de concert autant qu'il est possible toutes les occasions de guerres étrangères & intestines ; en quoi ils ne font que leur devoir en execution de leurs serments reciproques. Tout cela ne doit pas l'empêcher lorsque la dignité Imperiale viendra à vaquer de ménager les intérêts selon l'état où se trouveront les affaires de la Chrétienté , soit pour accepter la dignité Imperiale , ou pour la refuser. Ce que je laisserai à examiner à ceux qui en auront la direction ; me contenant de poursuivre mon dessein , & d'ajouter ici un extrait de la Genealogie de cette auguste Maison pour en mieux distinguer les raisons d'Etat.

### *Genealogie de la Maison de Baviere.*

Pour ce qui regarde l'origine de cette Maison , tous les Historiens conviennent qu'elle est une des plus anciennes d'Allemagne. Ainsi il est superflu de m'étendre sur les différentes opinions qu'ils en ont ; les uns la faisant descendre de Didon , les autres de Tassillon , d'autres de Charlemagne , & enfin des Comtes de Scheyren , dont le Château qui est à présent un Cloître auprès de Pfaffenhouen , leur donna le nom. On y trouve les Sepultures de plus de six-vingt Seigneurs de Scheyren.

Il est pourtant constant que l'Empereur *Othon I.* établit pour Comtes Palatins de Baviere , & pour Landgraves de Scheyren *Arnolphe* & *Herman* fils d'*Arnolphe* frere du Duc Berchtold de Carintie Marquis du Pais sur l'Ens ; auquel devoit succeder son fils *Henri* ; & de celui-ci on fait venir les Comtes de Sultzbach & de Castel Ducs d'Amberg & d'Amerthal en Nortgau. Mais l'Em-  
pereur

pereur Othon I. après la mort dudit Berchtold au lieu de donner la Baviere à *Henri* fils de Berchtold la donna au Duc *Henri* son frere, qui avoit épousé *Judith* sœur desdits Arnolphe & Hermand. Ce Duc *Henri* de Baviere eut de son mariage *Henri Hezillon*, auquel succeda l'an 995. son fils nommé *Henri*, né à Abach à deux lieues de Ratisbonne, qui fut après élu Empereur sous le nom de *Henri II. dit le Saint*; On le nommoit aussi Duc & Comte de Franconie. Cet Empereur n'ayant point eu d'enfans avec Sainte Cunegonde sa femme, fille de Sigefrid Comte Palatin du Rhin. La Baviere passa de rechef à la famille de Franconie, & puis à celle de Suabe sous *Henri III. & Henri IV.* qui la possederent jusqu'en l'année 1071. que ce dernier Empereur donna ce Pais au Comte *Wolff* ou *Guelphe* de Ravensbourg en Suabe. A ce *Guelphe* qui mourut dans l'Isle de Cypre l'année 1101. succeda son fils *Wolff* ou *Guelphe II.* & à celui-ci l'année 1119. son frere le Duc *Henri IX.* & à lui l'année 1125. son fils *Henri X. dit le Superbe*, qui avoit épousé la fille unique de l'Empereur *Lothaire*, & qui après la mort de son beau-pere, devint aussi Duc de Saxe. Mais par ce qu'il ne voulut point livrer à l'Empereur Conrad III. Duc de Suabe les Ornaments Imperiaux de son beau-pere, ni le reconnoître pour Empereur, il fut mis au ban de l'Empire, & méprisé d'un chacun. Il mourut l'an 1139. & fut enterré auprès de l'Empereur son beau-pere à Kornings-Lauterm au Pais de Brunswick. Après quoi l'Empereur Conrad fit son frere uterin *Leopold* Marquis d'Autriche, Duc en Baviere; lequel étant decedé l'année 1151. il eut pour Successeur son frere *Henri IX.* que l'Empereur Frideric I. fit Duc d'Autriche, joignant ensemble les deux Pais dessus & dessous l'Ens, & les declarant libres & independans de la Jurisdiction de Baviere, sous laquelle ils étoient auparavant. comme Fiefs dépendans. Le même Empereur Frideric I. d'autre côté

rendit la Baviere avec la Saxe à *Henri* le Lion , fils de *Henri X.* dit le Superbe , & à *Guelphe* frere de son pere; d'où les ennemis de l'Empereur portoient le nom de Guelphes , & ses amis le nom de Gibelins , le Duché de Spolète , l'Etrurie , & la Sardaigne. Mais *Henri* le Lion Duc de Baviere & de Saxe s'étant emporté envers l'Empereur *Frideric* au delà des termes de son devoir , fut mis au ban de l'Empire , & chassé de ses Etats qui furent aussi confisquez. Le Duché de Baviere fut donné par l'Empereur l'année 1180. au Landgrave de *Wirtelsbach* Comte Palatin de la Maison de Baviere; en sorte que la Baviere repassa ainsi à ses anciens Princes & Seigneurs hereditaires. C'est du tems de cet *Othon* , que son Château de *Scheyren* fut converti en une Abbaye , où son Corps repose. Il mourut l'année 1183. & eut pour Successeur dans le Duché de Baviere son fils *Louis I.* lequel fit ruiner *Wittelsbach* , à cause que son cousin *Othon* de *Wirtelsbach* qui y residoit avoit tué à *Bamberg* l'Empereur *Philippe*. *Louis* fut pareillement attaqué par un scelerat à *Ratheim* sur le pont sous lequel passe le Danube & tué en presence de tous ceux de sa suite. Il avoit été investi du Palatinat du Rhin par l'Empereur *Frederic II.* en faveur du mariage que son fils *Othon* l'Illustre fit avec *Agnes* fille de *Henri* de Saxe qui étoit fils de *Henri* le Lion Proscrit de Baviere & de Saxe.

*Othon* l'Illustre mourut en 1245. & selon d'autres en 1253. laissant deux fils *Louis II.* Comte Palatin du Rhin Electeur , & *Henri XIII.* Duc de Baviere. *Louis II.* dit le Severe mourut l'année 1295. ou 1295. à *Heidelle-g* en la même Chambre où il étoit né. Il avoit fait mourir *Marie* Duchesse de *Brabant* sa premiere femme, sur un soupçon d'adultere , quoi qu'innocente , & avoit eu de sa deuxième femme , qui étoit fille de l'Empereur *Rodolphe I.* deux fils *Rodolphe*  
&

& *Loüis*, desquels sont descendus, savoir de Rodolphe l'aîné les Comtes Palatin du Rhin dont il sera parlé ci-après dans son lieu, & de Loüis, qui fut ensuite élu Empereur, sous le nom de *Loüis V.* les Ducs de Baviere. Car quoi que *Henri XIII.* frere de leur pere mort à Landshut l'année 1291. eut eu trois fils *Othon* Roi d'Hongrie, *Louis* & *Estienne*, & que le Roi *Othon* eût eu un fils ou deux, tous pourtant étans morts sans heritiers mâles vers les années 1333. 35. 39. & 40. toute la Baviere retourna à l'Empereur *Loüis V.* qui les survécut, nonobstant la pretention du Comte Palatin du Rhin Rodolphe son frere aîné. On fit ainsi de la haute & basse Baviere un seul Duché. Cependant Rodolphe qui s'étoit déclaré contre l'Empereur son frere étant venu à mourir en Angleterre, où il s'étoit retiré, l'Empereur ne laissa pas de donner à *Adolfe* fils de Rodolphe le haut Palatinat, & Amberg avec leurs appartenances, que les Comtes Palatins ont depuis toujours possédé avec l'Electorat, nonobstant la convention que l'Empereur Loüis fit alors avec eux touchant la dignité Electorale, qu'ils l'exerceroient alternativement l'un après l'autre, à commencer par le Comte Palatin du Rhin.

L'Empereur *Loüis* qui étoit né l'an 1277. mourut l'an 1347. laissant de son premier mariage avec *Beatrix* fille du Duc Henri de Glogau, I. *Loüis* Electeur de Brandebourg, qui mourut l'an 1361. & n'eut qu'un fils unique appelé *Menard* Duc de Carinthie, mort sans enfans; II. *Etienne de Landshut*, & de son second lit avec Marguerite fille de Guillaume Comte d'Hollande & de Zelande; III. *Guillaume* mort sans enfans l'an 1378. IV. *Loüis* né à Rome l'an 1328. lequel parvint à l'Electorat de Brandebourg par resignation de *Loüis* son frere aîné, & deceda aussi sans enfans l'an 1366. V. *Othon* encore Electeur de Brandebourg, qui fut contraint

de vendre la marche de Brandebourg à son beau-pere Charles IV. Empereur, & mourut sans enfans l'an 1379. VI. *Albert* Comte de Hollande & de Straubingen, lequel mourut l'an 1404. laissant de son mariage avec *Marguerite* fille de Louïs Duc de Bregents, *Guillaume* Comte d'Hollande & de Zelande. Celui-ci mourut l'an 1417. laissant de son premier mariage avec *Marguerite* fille de Philippe le Hardi Duc de Bourgogne une fille heritiere d'Hollande & de Zelande nommée *Jacobe*, qui après avoir survécu quatre maris; savoir *Jean* fils de Charles VI. Roi de France, *Jean* dernier Duc de Brabant, & même du vivant de celui-ci, le Duc *Homerede* de Glocestre, & en dernier lieu *François Rozelen* Comte d'Osterwan, laissa par donation la Hollande & la Zelande à Philippe le Bon Duc de Bourgogne, & mourut l'an 1430.

Revenons à *Etienne de Landshut*, de qui sont descendus les Ducs de Baviere d'apresent. Il mourut l'an 1375. & laissa de son premier mariage avec *Marguerite* fille de Jean Bourgrave de Nuremberg, *Etienne* d'Ingolstat & *Frideric* de Landshut; & de son second mariage avec *Elisabeth*, fille du Roi Louïs d'Hongrie & de Sicile, *Jean* de Munich.

*Etienne* d'Ingolstat mourut l'an 1414. ayant eu de sa femme *Thadée* fille du Duc Barnabon de Milan, *Elisabeth* ou *Isabeau*, qui fut femme de Charles VI. Roi de France, & Louïs le Barbu d'Ingolstat, qui épousa *Catherine* d'Alençon fille du Comte Pierre de Montagne, de laquelle il eut Louïs le Bossu, qu'il vit mourir sans enfans l'an 1445. en prison où il l'avoit fait mettre, & ainsi Louïs le Barbu mourut sans posterité l'an 1447. *Frideric* de Dandshut étant decédé l'an 1393. laissa de sa seconde femme *Magdelaine* fille du Comte Barnabon de Milan *Henri* de Kandshut, qui mourut l'an 1490. ayant eu de son

son épouse *Anne* fille de l'Archiduc Albert IV. d'Autriche Louis le Riche de Landshut , qui étant proscrit par l'Empereur mourut l'an 1479. & laissa de son épouse *Amelie* fille de l'Electeur Frideric II. de Saxe ; *George* le Riche , qui fonda l'Academie d'Angolstat l'an 1471. & mourut l'an 1502. sans enfans mâles , qui étoient morts avant lui aussi sans enfans.

Ainsi il faut remonter à *Jean* de Munich qui mourut l'an 1397. laissant de son mariage avec *Catherine* fille du Comte Meinard de Gorts Palatin de Carinthie *Guillaume* & *Ernest*. *Guillaume* , qui fut nommé le Defenseur du Concile de Basle deceda l'an 1436. ne laissant de *Marguerite* sa femme fille d'Adolphe Duc de Cleves que deux fils qui moururent bien-tôt après lui en bas âge.

*Ernest* de Munich eut de son mariage avec *Elisabeth* fille du Duc Barnabon de Milan *Albert* III. dit le Pieux , lequel refusa d'accepter le Sceptre de Boheme , & mourut l'an 1460. ayant eu de son épouse *Anne* fille du Duc Eric de Brunswic, *Jean*, *Sigismond*, *Albert* , & autres enfans. *Jean* & *Sigismond* de Munich gouvernerent leurs Etats ensemble jusqu'en l'année 1473. que *Jean* mourut sans avoir lignée , non plus que *Sigismond* , qui étant mort aussi l'an 1501. laissa toute la Baviere à son frere *Albert* dit le Sage. Ce dernier eut de sa femme *Cunegonde* fille de Frideric III. Empereur , entre autres enfans , *Guillaume* IV. qui épousa l'an 1522. *Marie Jacobée* fille du Marquis Philibert de Bade , & eut d'elle *Albert* V. né l'an 1528. lequel mourut l'an 1572. après avoir laissé de son épouse *Anne* fille de Ferdinand Premier Empereur , plusieurs enfans , & entr'autres *Guillaume* , né l'an 1548. qui a continué la branche aînée ; *Ferdinand* né le 30. Janvier 1550. Chef de celle de Wartemberg ; & *Ernest* qui est mort Electeur de Cologne Evêque de Freisinguen , d'Hildesheim & de Liege l'an 1612.

*Guillaume V.* de Baviere (c'est de ce Guillaume Duc de Baviere que l'on nomme *Wilhelmine* la branche de Baviere) mourut l'an 1626. & laissa de sa femme *Renée* fille de François Premier Duc de Lorraine entr'autres enfans 1. *Maximilien*. 2. *Philippe* Cardinal Evêque de Ratisbonne. 3. *Ferdinand* qui est mort l'an 1650. Archevêque de Cologne, 4. & *Albert*.

*Maximilien* né l'an 1573. fut fait Electeur l'année 1623. en la place de l'Electeur Palatin *Friedric V.* & mourut l'an 1651. laissant de son second mariage avec *Marie Anne* fille de l'Empereur *Ferdinand II.* deux fils, *Ferdinand Marie Ignace Wolfgang* son aîné, & *Maximilien Philippe* son cadet.

*Ferdinand Marie François Ignace Wolfgang* qui naquit le 21. Octobre 1636. est mort en 1679. ayant élevé de son mariage avec la Princesse *Henriette Adelaide* fille du Duc *Amedée* de Savoye morte en 1678. *Marie Anne Victoire* née l'an 1660. mariée l'an 1680. avec *Monsieur le Dauphin de France* ; \* *Maximilien Emanuel* né le 17. No-

\* Ce *Maximilien* est l'Electeur d'aujourd'hui, & gouverne les Pais bas pour le Roi d'Espagne. C'est un des plus braves, des plus prudents, & des plus généreux Princes du Siecle, s'étant extrêmement distingué en Hongrie, dans toutes les occasions. Il y a assisté puissamment l'Empereur, & a fait la dépense d'un million d'écus chaque année pour y entretenir ses Troupes. L'an 1688. il passa la Save avec l'Armée de l'Empereur, qu'il commandoit en Chef, nonobstant l'opposition des Turcs, & emporta la Vil-

le de Belgrade, l'épée à la main. Il y fut même blessé par une flèche à la tête, par ce qu'il se mêla parmi ceux, qui montoient à l'assaut. Cet Electeur n'a de son mariage avec l'Archiduchesse *Marie Antoinette* fille de l'Empereur *Leopold* & de *Marguerite Thérèse* Infante d'Espagne, qu'un fils né à Vienne l'an 1692. le 27. Octobre, & nommé *Joseph, Ferdinand, Leopold, Antoine, Cajetan, François, Simon, Thadée, Jean, Servace, Ignace, Joachim, Gabriel*.

17. Novembre l'an 1662. \* *Joseph Clement* né le 26. Novembre l'an 1671. & † *Toland Beatrix* née le 23. Janvier l'an 1673. Quant à *Maximilien Philippe* frere de *Ferdinand* né en 1638. il a épousé la fille du feu Duc de Bouillon sœur du Duc d'apresent, & n'a eu jusques à present aucun enfant. *Albert* quatrième fils de *Guillaume*, né l'an 1584: mourut l'an 1666. laissant de son mariage avec *Mcstilde* fille du Landgrave *George Louis* de *Luchtemberg* entr'autres enfans, *Maximilien Henri* né le 8. Octobre 1621. à present Electeur de Cologne, & *Albert Sigismond* né le 5. Août 1623. Evêque de *Fresinguen*.

## ARMES DE LA MAISON DE BAVIERE.

L'Electeur de Baviere porte dans ses Armes écartelé au premier & quatrième lozangé d'argent & d'azur de 21. pieces mises en bande, pour Baviere; & au deux & troisième de sable au lion d'or Couronné, lampassé & armé de gueules, pour le Palatinat; & sur le tout de gueules au monde ou à la pomme Imperiale d'or, pour la dignité d'Electeur & d'Archimaître d'Hôtel de l'Empire.

Il porte aussi pour le Langraviai de *Leuchtemberg*, & le Comté de *Haag*, écartelé au premier & quatrième d'argent à la face d'azur, qui est *Leuchtemberg*; & au deux & troisième d'azur à la face d'argent qui est *Haag*: mais il ne les joint pas ordinairement à ses Armes principales & ordinaires.

Les autres Princes de la Maison de Baviere portent leurs armes comme l'Electeur, à l'exception

○ 6

de

\* Ce Prince *Joseph Clement* est parvenu à l'Electorat de Cologne, & aux Evêchez de *Ratisbonne* & de *Frisingen*; comme aussi à l'administrature de *Pestsgaden*.  
† Cette Princesse est mariée avec le Prince héritier de *Toscane*.



de la Pomme Imperiale d'or, au lieu de laquelle ils mettent quelque brisures, ou ajoutent à leurs Armes quelques quartiers de celles des terres de leur partage, ou appanage.

---

## C H A P I T R E X.

### *Maison de Saxe.*

**O**N aura pu ci-devant remarquer que dans le precedent siecle il arriva à la Maison de Saxe la même chose qui est arrivée dans celui-ci à la Maison Palatine; je veux dire que la dignité Electorale fut transférée de la branche aînée à la cadette. Ce qui donna sujet à cela fut qu'après la mort de *Jean* Electeur de Saxe, qui avoit pris Martin Luther avec sa nouvelle Doctrine en sa protection, & présenté la Confession de Foi des Protestans, autrement dite la Confession d'Augsbourg à l'Empereur Charles-Quint, *Jean* Frideric son fils aîné & son successeur en l'Electorat porta son zele si loin pour la Religion Protestante, qu'il se fit l'an 1536. Chef de la Confederation de Smalcalde, & prit les Armes contre l'Empereur Charles-Quint; mais il fut vaincu & fait prisonnier dans la bataille que l'Empereur gagna sur lui l'an 1547. ensuite dequoi il fut mis au ban de l'Empire, & privé de la dignité Electorale, qui fut transférée l'an 1548. à *Maurice* son cousin; lequel étant mort sans enfans mâles, son frere *Auguste* lui succeda, & depuis l'Electorat est demeuré dans sa branche.

L'Electeur de Saxe d'aujourd'hui possède le Duché & toute la haute Saxe, la Misnie, le Marquisat de la haute & basse Lusace, & les Mines, rendant la Justice en dernier ressort dans tous ses Etats, sans appel à la Chambre Aulique de l'Empereur

percur ni à la Chambre Imperiale de Spire, en vertu du Droit Coûtumier de Saxe; & à l'égard des terres & biens qui ont été donnez en partage aux Cadets de sa branche, il y a le droit d'Armes, de Protection, & de Superiorité. Ce partage fut fait vers l'année 1656. par l'Electeur de Saxe *Jean George I.* en faveur de quatre de ses enfans, savoir *Jean George II.* qui lui a succédé dans l'Electorat, *Auguste*, *Christian*, & *Maurice*. Il donna à *Auguste* pour son appanage l'administrature de Magdebourg, & la meilleure partie des biens & des terres qui relevent de la Maison de Saxe en Thuringe, avec trois autres Bailliages; le Duc *Christian* a eu l'administrature de l'Evêché de Morsbourg, la basse Lusace avec cinq Bailliages; & l'appanage du Duc *Maurice* consiste en tous les biens que son pere possédoit dans la Voirlande, & dans le Comté d'Henneberg avec l'Evêché de Naumbourg ou de Zeitz dont il est Administrateur. Et comme tous ces freres ont été mariez & ont beaucoup d'enfans, le partage subsiste toujours.

Or comme tous les Pais de l'Electeur sont situez au milieu de l'Allemagne, & aboutissent à la Boheme, au Marquisat de Brandebourg, à la Thuringe, & à la Franconie; Il regle ses interêts sur ceux de l'Empereur, & des Electeurs de Mayence, de Baviere & de Brandebourg ses voisins. Et quand il n'y auroit point d'autre sujet pour le tenir attaché à la Maison d'Autriche, que la cession héréditaire de la Lusace dependante du Royaume de Boheme que l'Empereur & cette Maison lui ont faite; Il semble que la reconnoissance qu'il en doit avoir, est un motif assez fort pour l'obliger à se conserver leur amitié. Ce n'est pas qu'il ne puisse se maintenir de son Chef autant qu'aucun autre membre de l'Empire, étant un des plus considerables de tous les Princes Protestans, tant par le grand Clergé Lutherien & la quantité de No-

blesse qui dépendent de lui , que par l'étendue de ses États , où il y a grand nombre de bonnes Villes & de Places fortes dans un Pais tres-peuplé , & abondant en toutes choses necessaires à la vie.

Ses meilleures Places sont Pitska en Boheme , Bautzen ou Budissina la principale Ville de la Lusace ; Dresden , sa residence en Misnie , Ville forte & magnifique , accompagnée d'un grand Palais , d'un Arsenal bien muni , & d'un Pont de pierre sur l'Elbe.

Conigstein bonne Forteresse aussi sur l'Elbe , avec un Arsenal sur les Frontieres de la Boheme.

Pirn belle Ville sur l'Elbe en Misnie , defenduë par un Château appelé Sonnestein.

Torgau Ville & Château forts sur l'Elbe en Misnie.

Meissen Ville auparavant Episcopale , & à present Electorale sur la Riviere de Meissen , dont on tient que le Marquisat que l'on appelle en François la Misnie & la Ville de Meissen , tirent leur nom.

Leipsich Ville grande , belle & marchande aussi de Misnie , celebre par sa politesse en la Langue Allemande , & par trois Foires franches qui s'y tiennent tous les ans ; elle est defenduë par Pleissembourg Château fort.

Freiberg Ville grande & forte , aussi en Misnie , où est la Sepulture des Princes de la Maison Electorale de Saxe.

Les quatre Villes & Bailliages sequestrez de l'Archevêché de Magdebourg l'an 1635. au profit de l'Electeur de Saxe par la Paix de Prague , & ensuite par celle de Westphalie , se nomment Dama , Gutterbeck , Querfourt , & Borck , plus considerables par leur revenu que par leur assiétre.

Wittemberg est la Ville capitale du Duché de Saxe , avec un Château bien fortifié sur l'Elbe. Les Habitans y ont une grande veneration pour le Temple où sont enterrez Luther & Melancton ,  
&c.

& se vantent d'avoir été les premiers qui reçurent leur doctrine dans l'Université de cette Ville, la plus fameuse de toutes les Universitez Protestantes d'Allemagne.

Je serois trop long de faire ici mention de toutes les autres places & Forteresses de cet Electeur, & de celles qui appartiennent aux Ducs partagez de Saxe. Je me contenterai de dire qu'il y a un beau Château dans la Ville d'Altembourg sur la Riviere de Plein, & un autre dans la Ville de Cobourg en Franconie. Ces deux Châteaux appartiennent à un même Prince Jean Ernest de Weimar depuis l'année 1672. que Frederic Guillaume dernier Duc de la branche d'Altembourg mourut. Le Duc de Saxe Weimar fait sa residence à Weimar en Thuringe dans un Château fort sur la Riviere d'Ilm.

Le Duc de Saxe Gotha fait la sienne à Gotha en Thuringe en son Château de Freidenstein sur la Riviere de Lina.

Et le Duc de Saxe Eifenach demeure aussi en Thuringe en son Château de Warteburg à Eifenach.

Pour ce qui est de la souche de cette illustre Maison, quelques uns ont pretendu la faire sortir de Wittikind, Prince Saxon. Mais de meilleurs & de plus anciens Auteurs n'en demeurent pas d'accord. Ils soutiennent cependant tous & avec raison, que les Princes de Saxe sortent d'une famille tres-ancienne.

Le premier Electeur de Saxe se nommoit *Bernard* Duc d'Angrie, qui mourut l'an 988. laissant pour Successeur *Bernard II.* son fils.

*Bernard II.* mourut l'an 1003. ayant pour Successeur *Ortolphe* son fils.

*Ortolphe* mourut l'an 1073. & laissa pour Successeur *Magnus.*

*Magnus* mourant l'an 1106. laissa pour Successeur *Lothaire.*

*Lothaire* Comte de Querfort estü Empereur mourut l'an 1137. il avoit donné auparavant son Electorat à *Henri* le Superbe.

*Henri* le Superbe Guelphe ayant épousé la fille unique de *Lothaire* lui succeda, & mourut l'an 1136. ayant pour Successeur son fils *Henri* le Lion.

*Henri* le Lion fils de *Henri* le Superbe Heros incomparable mourut l'an 1195. laissant pour Successeur *Bernard*.

*Bernard* fils puisné d'*Albert* l'Ours ou Baringarn Comte d'Ascaïne, Ballenstat & Barenbourg fut fait Electeur de Saxe l'an 1180. par l'Empereur *Frideric* Barberousse, lequel avoit depouillé *Henri* le Lion del'Electorat. Ce *Bernard* mourut l'an 1212. laissant de son mariage avec *Juthe* fille du Roi Canut de Dannemarc, *Albert*.

*Albert* mourut l'an 1260. & laissa de son mariage avec *Helene* fille de l'Empereur *Othon* IV. *Albert* II.

*Albert* II. mourut l'an 1311. laissant de son mariage avec *Agnes* fille de l'Empereur *Rodolphe* de Habsbourg entr'autres enfans *Rodolphe*.

*Rodolphe* mourut l'an 1356. laissant de son premier mariage avec *Judith* fille du Marquis *Othon* le Long de Brandebourg, *Rodolphe*; & de son second avec *Cunegonde* de Pologne *Venceslas*.

*Rodolphe* mourut sans enfans mâles l'an 1376.

*Venceslas* mourut l'an 1383. & laissa de son mariage avec *Cecile* fille du Marquis François de Carare *Rodolphe* & *Albert*.

*Rodolphe* III. Electeur de Saxe mourut sans enfans l'an 1418.

*Albert* son frere mourut aussi sans enfans l'an 1422.

Tous ces precedens Ducs de Saxe étoient de l'ancienne famille de Saxe, de laquelle viennent les Ducs de Saxe Lawembourg, & les Princes d'Anhalt.

*Frideric* le Belliqueux Landgrave de Thuringe & Marquis de Misnie, qui venoit de l'ancienne famille de Wittikind le Grand, fut fait à cause de son grand mérite Duc & Electeur de Saxe l'an 1423. par l'Empereur Sigismond; qui priva de cette dignité les Ducs de Saxe Lawembourg, parce qu'ils ne lui en avoient pas assez à tems demandé l'investiture. *Frideric* mourut l'an 1428. & laissa de son mariage avec *Chaterine* fille du Duc Henri de Brunswic, *Frideric*.

*Frideric* dit le Pacifique mourut l'an 1464. ayant de son mariage avec *Marguerite* fille d'Ernest de Fer Duc d'Autriche sœur de l'Empereur *Frideric* III. *Ernest*, & *Albert* le courageux Gouverneur de Frise, de qui descendent les Electeurs & Ducs de Saxe.

*Ernest* Electeur mourut l'an 1486 laissant de son mariage avec *Elisabeth* fille du Duc Albert de Baviere, entr'autres enfans *Frideric* & *Jean*.

*Frideric* nommé le Sage ayant refusé & deséré à *Charles V.* la dignité Imperiale à cause de sa vieillesse, protegea le Docteur Luther avec grande chaleur & mourut l'an 1525. sans enfans.

*Jean* nommé le Constant né l'an 1467. mourut l'an 1532. & eût de son mariage avec *Sophie* fille du Duc Magnus de Mecklebourg, *Jean Frideric*.

*Jean Frideric* dit le Magnanime Electeur né l'an 1503. fut, comme nous avons dit au commencement de ce Chapitre, fait prisonnier, & privé de la dignité Electorale par *Charles Quint* l'an 1547. & ainsi cette branche aînée perdit l'Electorat. Nous en continuerons pourtant la ligne, pour après reprendre celle du cadet *Albert* le courageux dont les descendants sont toujours depuis demeurez revêtus de la dignité Electorale. Ce *Jean Frideric* mourut l'an 1553. laissant de son mariage avec *Sibile* fille du Duc Jean de Juliers *Jean Frideric* II. & *Jean Guillaume*.

*Jean*

*Jean Frideric II.* mourut prisonnier en Stirie l'an 1595. & parce que ses fils, & ses petits fils sont morts sans enfans mâles, je n'en ferai autre mention.

*Jean Guillaume* né l'an 1530. qui fit la guerre sous Henri IV. Roi de France, obtint l'an 1572. les biens dont ses Successeurs jouissent encore à présent, & mourut l'an 1573. laissant de son mariage avec *Dorothée Suzanne* fille de l'Electeur Palatin, *Frideric III.*

*Frideric Guillaume* faisant la branche d'Altembourg, & de Cobourg; & *Jean* faisant celle de Weimar, & de Gotha.

### *Saxe Altembourg.*

**F***rideric Guillaume I.* d'Altembourg né l'an 1562. mourut l'an 1603. & laissa de son premier mariage avec *Sophie* fille du Duc Christophle de Wirtemberg *Dorothée Sophie* Abbessse de Quedlinbourg, & *Anne Marie* qui ne fut point mariée; & de son second mariage avec *Anne Marie* fille de Philippe Louis Comte Palatin de Neubourg, entr'autres enfans, *Jean Philippe* l'aîné, qui ne laissa qu'une fille mariée au Duc Ernest de Gotha; & *Frideric Guillaume.*

*Frideric Guillaume II.* né l'an 1603. mourut l'an 1669. & eût de son second mariage avec *Magdelaine Sibile* fille de l'Electeur Jean George de Saxe, veuve du Prince Christian fils aîné du Roi Christian IV. de Dannemarck, *Frideric Guillaume III.* né l'an 1657. & *Jeanne Magdeleine* née l'an 1656. épouse de Jean Adolphe Duc de Saxe Hal. Ce *Frideric Guillaume* mourut l'an 1672. & avec lui cette branche fut éteinte quant aux mâles. De sorte que la branche du Weimar lui a succédé en ses principaux Fiefs masculins.

*Saxe Weimar & Gotha.*

**J***ean de Weimar* II. fils de Jean Guillaume, né l'an 1570. mourut l'an 1605. laissant de son mariage avec *Dorothée-Marie* fille du Prince *Joachim Ernest d'Anhalt*, 1. *Jean Ernest*, 2. *Frideric*. Ces deux moururent à la guerre, 3. *Jean*, 4. *Guillaume de Weimar*, 5. *Albert*, 6. *Jean Frideric*, 7. *Ernest de Gotha*, 8. *Frideric Guillaume*, 9. \* *Bernard*, qui étoit ce fameux General d'Armée, qui s'étoit attaché au service de la France, & qui mourut à Neubourg sur le Rhin l'an 1639. & comme de tous ces frères, il n'y eut que *Guillaume de Weimar*, & *Ernest de Gotha* qui eurent lignée; ces deux frères partagèrent entr'eux le Duché d'Eisenach.

*Guillaume de Weimar* né l'an 1598. mourut l'an 1662. laissant de son mariage *Eleonor Dorothée* fille du Prince *Jean George d'Anhalt*, *Jean Ernest*, *Adolphe Guillaume*, *Jean George*, *Bernard*, & *Dorothée Marie*, qui épousa l'an 1656. le Duc *Maurice de Saxe*.

*Jean Ernest* né le 11. Septembre 1627. élevé de son

\* Ce Prince *Bernard* étant à la tête des Lutheriens pendant la guerre de Suede en Allemagne, prit par famine la forteresse de *Brisac*; & par ce qu'il étoit assisté des troupes & de l'argent de France, le Roi *Louis XIII.* demanda qu'on lui remit cette importante Place, qui est la Clef pour entrer en Allemagne. Le Duc *Bernard* la lui refusa constamment, & soutint, qu'il n'étoit nullement obligé de donner à aucun étranger le fruit des travaux

& des perils des Allémans. Mais *Bernard* étant mort subitement dans *Brisac*, ses gens s'accommodèrent avec les François, & leur donnerent la Place, à condition, que les Officiers y commanderoient pendant leur vie. C'est ainsi que cette importante Ville du *Brisgaw* fut ôtée de la Domination de la Maison d'Autriche, qui dans la suite des tems tenta plusieurs fois de la reprendre, mais toujours en vain.



son mariage avec *Christine Elisabeth* fille de Jean Christian Duc de Schleswic Holstein de Soudenbourg; 1. *Anne Dorothee* née le 12. Novembre l'an 1657. 2. *Guillemette-Christine* née le 26. Novembre 1658. 3. *Eleonore Sophie* née le 21. Mars 1660. 4. *Guillaume Ernest* née le 19. Octobre 1662. 5. *Jean Ernst* née le 21. Juin 1664.

*Adolphe Guillaume* né l'an 1632, & marié avec *Marie Elisabeth* fille d'Auguste Duc de Brunswic, est mort sans laisser d'enfans mâles.

*Jean George* d'Eisenach né le 11 Juillet 1634, a de son mariage avec *Jeanne* fille d'Ernest Comte de Sayn & de Witgenstein, veuve de Jean Landgrave de Hesse Brenbach. 1. *Eleonore Ersmut Louise* né l'an 1662. 2. *Frideric-Auguste* né l'an 1663. 3. *Jean George* né l'an 1665. 4. *Jean Guillaume* né l'an 1666. 5. *Friderica Elisabeth* né l'an 1669.

*Bernard* de Saxe-Jena né l'an 1638. le 21. Février, qui est le propre jour que son oncle le Duc Bernard de Saxe Weimar batit les Bavaarois près de Rhinfelt, a élevé de son mariage avec *Marie* fille du Duc Henri de la Trimouille & de Thouars, *Charlotte-Marie* né le 30. Juillet 1669. & est mort l'an 1678.

### Saxe Gotha.

**E** *Ernest* de Gotha septième fils de Jean de Weimar, né l'an 1601. mourut l'an 1675. ayant élevé de son mariage avec *Elisabeth Sophie* fille du Duc Jean Philippe de Saxe Altenbourg; 1. *Elisabeth-Dorothee* né le 8. Janvier 1640, & mariée l'an 1666. avec Louis Landgrave de Hesse-Darmstat; 2. *Frideric*; 3. *Alberd*; 4. *Bernard*; 5. *Henri*; 6. *Christian*; 7. *Dorothee-Marie* né l'an 1654; 8. *Ernest*; 9. *Jean-Ernest*. *Frideric* l'aîné né le 15. Juillet 1646. élevé de son mariage avec *Magdeleine-Sibille* fille d'Auguste Duc de Saxe-Hall: *Anne Sophie* né le 22. Novembre 1670;  
Doro-

*Dorothee-Marie* né en 1674; *Friderica* né en 1675;

\* *Frideric* né en 1676; *Albert* né en 1677.

*Albert* le second fils d'*Ernest* de Gotha né l'an 1648, est marié avec *Marie-Elisabeth* fille d'*Auguste* Duc de Brunswic, veuve d'*Adolphe Guillaume* Duc de Saxe-Eisnach.

*Bernard* le troisième fils, né le 22. Septembre 1649. élève de son mariage avec *Marie-Hedvig*, fille de *George Landgrave* de Hesse-Darmstat; *Ernest-Louis* né le 7. Octobre 1672. & *Bernard* né l'an 1673.

*Henri* le quatrième fils, né l'an 1650. est marié à *Elizabeth* fille de *Louis Landgrave* de Hesse-Darmstat.

*Christian* le cinquième fils, né l'an 1653. a été marié en premières nopces à *Christine* fille de *Christian* Duc de Saxe de Mersbourg; & en secondes à *Sophie-marie* fille de *Louis Landgrave* de Hesse-Darmstat.

*Ernest* le sixième fils, né l'an 1655. a épousé *Henriette* fille de *Georges Frideric* Comte de Waldec. *Jean Ernest* le septième fils, né l'an 1658. a épousé *Sophie-Hedvig* fille de *Christian* Duc de Saxe Mersbourg.

*Branche cadette de Saxe, qui est à  
présent l'Electorale.*

**N**OUS remonterons maintenant à *Albert* le Courageux, Gouverneur de Frize.

*Albert* le Courageux né l'an 1443. mourut l'an 1500. laissant de son mariage avec *Zedeno* fille de *George Podiebraski* Roi de Boheme, *George* nommé le Riche qui mourut Catholique l'an 1539, & dont les enfans sont aussi morts sans avoir laissé aucun mâle, & *Henri* dit le Pieux.

*Henri*

¶ C'est le Prince regnant.

*Henri le Pieux* né l'an 1473. étant de retour de Compostelle en Galice, & de la terre Sainte, introduisit le Lutherianisme en son Pais, & mourut l'an 1541, ayant eue son mariage avec *Catherine* fille du Duc Magnus de Mechlebourg entr'autres enfans *Maurice*, & *Auguste*.

*Maurice* né l'an 1521. devint Electeur de Saxe l'an 1547. en la place de l'Electeur Jean Frideric fait prisonnier par l'Empereur Charles-Quint. Ce *Maurice* mourut dans un combat contre le Marquis Albert de Brandebourg l'an 1553. & sans laisser d'enfans mâles.

*Auguste dit le Juste* né l'an 1526, succeda à son frere *Maurice* en l'Electorat, mourut l'an 1586. & laissa de son mariage avec *Anne* fille du Roi Christian III. de Dannemarck, entr'autres enfans *Christian*.

*Christian I.* né l'an 1560. mourut l'an 1591, & eut de son mariage avec *Sophie* fille de l'Electeur Jean George de Brandebourg entr'autres enfans *Christian* & *Jean George*.

*Christian II.* né l'an 1583. mourut Electeur l'an 1611. sans enfans. Il avoit épousé *Hedvig* fille de Frideric II. Roi de Dannemarck.

*Jean George I.* frere de *Christian*, né l'an 1583. mourut l'an 1656. laissant plusieurs enfans de son second mariage avec *Magdelaine Sibille* fille du Marquis Albert Frideric de Brandebourg Duc de Prusse, entr'autres *Jean George*, *Auguste*, & *Maurice*.

*Jean George II.* Electeur de Saxe né l'an 1613, & mort le 2. Septembre à Freiberg l'an 1680. à élevé de son mariage avec *Magdelaine Sibille* fille du Marquis Christian de Brandebourg, *Ernsth-Sophie* né l'an 1644 femme du Marquis Christian Ernest de Brandebourg, morte l'an 1670, & *Jean-George III.* Electeur, né l'an 1647. Celui-ci a élevé de son mariage avec *Anne-Sophie* fille de Frideric

Frideric III. Roi de Dannemarc, \* *Jean George IV.* né le 17. Octobre 1668. & *Frideric Auguste*, né le 12. May 1670.

*Auguste* de Hal second fils de Jean George I. nâquit l'an 1614. & est mort au mois de Juin 1680. Administrateur de Magdembourg. Il a élevé de son premier mariage avec *Anne-Marie* fille du Duc Adolphe Frideric de Mecklebourg, 1. *Magdelaine Sibille* née l'an 1648. épouse du Duc de Saxe Gotha, mort l'an 1681. 2. *Jean Adolphe* né l'an 1649. époux de *Jeanne Magdelaine* fille du Duc Frideric Guillaume de Saxe Altembourg, avec laquelle il élève une fille *Magdelaine Sibille* née l'an 1673. 3. *Auguste* né l'an 1650. qui avoit épousé Charlotte fille de Frideric Landgrave de Hesse Eschwegen, mourut l'an 1675. 4. *Christian* né l'an 1652. 5. *Anne Marie* née l'an 1653. morte en 1671. 6. *Sophie* née l'an 1654. épouse de Charle Guillaume Prince d'Anhalt; 7. *Christine* née l'an 1656. épouse d'Auguste Frideric Duc de Holstein Evêque de Lubec; 8. *Henri* né l'an 1657. 9. *Albert* né l'an 1659. & de son second mariage avec *Jeanne Waldebourg* fille du Comte George Guillaume de Linange; 10. *Frideric* né l'an 1673. 11. *Maurice* né l'an 1676.

*Christian III.* fils de Jean George premier, Administrateur de Mersbourg né l'an 1615. élevé de son mariage avec *Christine* fille du Duc Philippe de Holstein; 1. *Magdelaine Sibille* née l'an 1651. 2. *Christian* né l'an 1653. qui a épousé *Eramut-Dorothee* sa cousine germaine fille de Maurice Duc de Saxe Naumbourg; 3. *Auguste* né l'an 1657. 4. *Chris-*

\* C'est l'Electeur d'aujourd'hui. C'est un Prince, dont la valeur, tout jeune qu'il est, égale celle de ses Illustres Ancêtres, n'aimant rien tant que de paroître en Campagne à la tête de ses Troupes, qui

consistent ordinairement en 12000. hommes. Il se maria en 1692. avec Eleonore Louise veuve du Marquis Jean Frideric de Brandebourg Anspack, & fille de Jean George Duc de Saxe.

4. *Christine* née en 1659. morte l'an 1680. épouse de Christian Duc de Saxe Gotha ; 5. *Sophie Hedwig* née l'an 1665. épouse de Jean Ernest Duc de Saxe-Gotha.

*Maurice* de Saxe Naumbourg quatrième fils de Jean George I. né l'an 1619. élevé de son second mariage avec *Dorothee Marie* fille du Duc Guillaume de Saxe Weimar , *Erdmude Dorothee* née à Naumbourg le 13. Novembre 1661. épouse de Christian Duc de Saxe Mersbourg son cousin germain ; 2. *Maurice Guillaume* né à Zeitz le 1. Mars 1664. *Christian Auguste* né à Zeitz le 9. Octobre 1666. 4. *Frideric Henri* né à Zeitz le 21. Juillet 1668. Le même Maurice est à present marié avec sa troisième épouse *Sophie Elisabeth* fille de Philippe Louis Duc de Holstein Sonderbourg.

### *Armes de la Maison de Saxe:*

**L'**Electeur de Saxe porte parti de deux traits coupez de six , savoir.

Pour le Landgraviat de Thuringe , d'azur au Lion Couronné , facé d'argent & de gueules de six pieces ; la queue nouée & passée en sautoir de même.

Pour le Duché de Saxe facé ou burelé d'or & de sable au crancelin de sinople bronchant sur le tout ; d'autres disent à la bande fleuronnée , ou bien à la demie Coutonne de Ruë posée en bande sur le tout.

Pour le Landgraviat de Misnie , d'or au lion de sable , armé & lampassé de gueules.

Pour le Duché de Juliers , d'or au lion de sable contourné , lampassé de gueules , denté & armé d'argent.

Pour le Duché de Cleves , de gueules à un écusson d'argent en cœur , aux Rais d'escarboucle pommeté & fleuronné d'or , allumé de sinople bronchant sur le tout. Pour

Pour le Duché de Bergue, d'argent au lion de gueules la queue fourchée & passée en sautoir lampassé d'azur; armé & Couronné de même, d'autres disent d'or.

Pour le Comté Palatin de Saxe, d'azur à l'aigle Couronné d'or.

Pour le Comté Palatin de Turinge, de sable à l'Aigle d'or.

Pour la Basse Lusace, d'argent au bœuf de gueules.

Pour la haute Lusace, d'azur au pan de muraille crenelé d'or ou d'argent, maçonné de sable.

Pour le Marquisat de Lansberg, d'or à deux pals d'azur.

Pour le Comté d'Orlemond ou de Weymar, d'or semé de cœurs de gueules, au lion de sable Couronné, lampassé & armé de gueules.

Pour la Seigneurie de Pleiss, d'azur au lion coupé d'or & d'argent.

Pour le Burgraviat de Magdebourg, parti au premier de gueules à une moitié dextre d'Aigle d'argent, au second à quatre faces de gueules.

Pour le Comté de Bren, d'argent à trois bouteilles de gueules.

Pour le Comté d'Aldembourg, d'argent à la rose de gueules boutonée d'or.

Pour le Comté d'Eisenberg, d'argent à trois faces d'azur.

Pour le Comté de la Marck, d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois traits.

Pour le Comté de Ravensperg, ou Ravensbourg, d'argent à trois chevrons de gueules.

Pour les Droits regaliens, de gueules plein.

Pour le Duché de Henneberg, d'or à une poule de sable erée, & barbée de gueules sur une colline à trois coupeaux de sinople.

Et sur le tout au lieu d'honneur pour la Dignité d'Electeur, & d'Archimaréchal de l'Empire, coupé de sable sur argent, à deux épées de gueules.

les sur le tout passées en sautoir les pointes vers le chef.

Les autres Ducs Princes de Saxe des Branches collaterales, ont leurs Armoiries disposées selon les divers Appanages ou Etats qu'ils possèdent. Par exemple, le Duc Auguste de Saxe Hal, qui mourut l'année 1680. portoit les siennes de même que l'Electeur à l'exception du quartier d'Archimaréchal de l'Empire, & de celui du Burgraviat de Magdebourg qu'il ne mettoit point, mais il adjoûtoit comme Administrateur de Magdebourg un quartier, coupé de gueules sur argent; & pour le Comté de Barby & la Seigneurie de Rosenberg, d'azur à deux bars adossés d'or cantonnés de quatre roses d'argent.

Le Duc de Saxe Mersbourg, adjoûte pour Mersbourg, d'or à la croix de sable.

Le Duc de Saxe de Zeitz ou de Naumbourg, adjoûte pour Naumbourg, de gueules à une épée & une clef d'argent passées en sautoir.

Le Duc de Saxe Weimar, retranche les deux Lusaces, & le Burgraviat de Magdebourg.

Le Duc de Saxe d'Eisenach en use de même; mais il adjoûte pour le Comté de Sayn, de gueules à un lion-leopardé d'or pour Witgenstein, d'argent à deux pals de sable, pour Hombourg, de gueules à un Château à deux tours & une porte au milieu, le tout d'argent; pour Freisbourg, de sable à une barre d'argent chargée de trois heures de sanglier de sable.

Le Duc de Saxe Gotha, adjoûte pour Romhild, de gueules à une colonne Couronnée d'argent; & pour la Seigneurie de Thonne, d'azur à un lion d'argent.



## CHAPITRE XI.

*Electeur de Brandebourg.*

**L**Es differens Etats que cet Electeur possede éloignent les uns des autres, sont cause qu'il est obligé de changer souvent de conduite, selon les divers evenemens qui lui arrivent, & les interêts qu'il a à ménager avec ses Voisins, soit Errangers, soit Princes de l'Empire.

De tous ces Voisins, il n'en a pas dont il ait eû de tout tems plus de jalousie que des Suedois, qui partagent avec lui la Pomeranie.

Il sait aussi que l'Empereur, quelque mine qu'il lui fasse, & quelque mal qu'il veuille aux mêmes Suedois, ne verra jamais de bon œil son agrandissement, à cause de la difference de leurs Religions. Et comme cette raison & ses interêts à l'égard de la Suede sont communs au Dannemark, à la Maison de Brunswic & de Lunebourg, & aux autres Princes qui lui sont Voisins : Ce sera continuellement le ciment d'une Ligue indissoluble entre tous ces Etats, & cet Electeur.

Il peut faire plus de trois cents lieues de France, sans coucher ailleurs que sur ses Terres; qui sont.

La Prusse Ducale vers la Pologne, sur la mer Baltique.

La Pomeranie ulterieure.

Le Marquisat de Brandebourg.

Les Principautez de Halberstat, & de Minden.

Les Comtés de Ravensbourg; & de la Marck :

Et le Duché de Cleves.

En tous ces Etats là, l'Electeur fait rendre la Justice selon l'usage & la coutume de chaque Pais, & les appellations en sont portées au Conseil Souverain, residant près du Prince, pour être jugées en dernier ressort. Car il a le même privilege que



l'Electeur de Saxe dans les Terres de son obeïssance ; & ses Sujets ne peuvent pas appeller de ses Arrêts definitifs. Ce qui est fondé tant sur un usage ancien confirmé par la Bulle d'or, que sur une concession speciale accordée par l'Empereur Maximilien II. l'an 1568.

L'Electeur à présent regnant peut mettre facilement sur pié, & faire subsister dans ses Etats une Armée de plus de douze mille fantassins, & de quatre mille chevaux, sans comprendre les Garnisons qu'il entretient dans ses Places.

Mais s'il est puissant par l'étendue de ses Terres, il est encore plus illustre par sa valeur, & par l'expérience qu'il s'est acquise dans la guerre ; ayant toujours été lui même à la tête de ses Troupes, tant de Pologne, qu'en Holstein, & en la Pomeranie, dans les guerres contre Charles Gustave, & Charles son fils Roi de Suede.

Il professe la Religion pretenduë reformée, quoi que la plus grande partie de ses Sujets suivent la doctrine de Luther ; hors ceux du Pais de Cleves & de la Mark, où les Catholiques ont conservé la plus part de leurs Eglises, avec la liberté entière d'y exercer publiquement leur Religion ; encore même que les Hollandois y aient introduit des Lutheriens, des Calvinistes, des Anabaptistes, & autres Sectaires.

*Comment  
l'Electeur  
de Brandebourg a hérité de la  
succession  
de Cleves.*

L'Electeur de Brandebourg ne possède ces Etats de Cleves dont nous parlons, qu'en vertu d'un traité provisionel fait avec le Comte Palatin de Neubourg sur les pretentions respectives qu'ils ont de la succession de Cleves, de Juliers, & de Bergues. Voici quel est le sujet de leur different.

Guillaume Duc de Juliers avoit un fils & quatre filles. 1. *Jean Guillaume*, 2. *Marie Eleonore*, 3. *Anne*, 4. *Magdelaine*, 5. *Sibille*.

*Marie Eleonore*, l'ainée née le 16. May 1550. fut mariée à Albert Frideric Marquis de Brandebourg, Duc de Prusse l'an 1572. & mourut l'an

1608.

1608. De ce mariage nâquit une fille nommée *Anne*, qui fut mariée à Jean Sigismond Electeur de Brandebourg.

*Anne* de Cleves seconde fille de Guillaume, née le 1. Mars 1552. fut mariée à Philippe Louis Comte Palatin du Rhin à Neubourg l'an 1574. duquel mariage est venu Wolfgang Guillaume de Neubourg; & elle mourut l'an 1632.

*Magdelaine* de Cleves la troisième fille, fut mariée au Prince Palatin Jean de Deuxponts, & eut posterité, dont est venu Charles Roi de Suede à present regnant.

Enfin *Sibille* de Cleves née l'an 1557. fut mariée à Charles d'Autriche Marquis de Bergau; mais elle mourut sans enfans.

Or Jean Guillaume né l'an 1562. fils unique de Guillaume Duc de Julliers étant mort sans enfans l'an 1609. la succession fut ouverte aux filles, qui toutes y pretendirent part. Ce qui a fait le sujet de la contestation entre la Maison Electorale de Brandebourg, la Maison Palatine de Neubourg, & la Maison Palatine de Deuxponts.

Le Marquis de Brandebourg dit, qu'il represente Marie Eleonore mariée avec Albert Frideric Marquis de Brandebourg, morte l'année 1608. avant son frere.

Le Duc de Neubourg dit, qu'il vient d'un fils d'*Anne*, seconde fille, qui n'est morte qu'en l'année 1632. laquelle par consequent étoit en vie lors du decez de son frere Jean Guillaume; qu'ainsi il est son plus proche héritier masculin representant sa mere, qui étoit devenuë l'ainée, parce qu'elle avoit survécu sa sœur aînée lors du decez de leur frere.

De plus, la Maison de Neubourg se fonde principalement sur le Privilege, que Charles V. donna l'année 1546. à Guillaume Duc de Julliers & de Cleves, portant qu'en cas qu'il n'eût point d'héritiers mâles, une de ses filles ayant des en-

fans mâles lui succéderoit : Et comme Marie-  
Eleonore représentée par Brandebourg n'a eu qu'  
une fille , & qu'Anne représentée par Neubourg a  
eû un fils , le Duc de Neubourg pretend avoir  
droit à la succession , à l'exclusion de la Maison de  
Brandebourg & de celles des Comtes Palatins de  
Deuxponts , qui viennent de la troisième fille de  
Guillaume Dur de Juliers & de Cleves. Ainsi le  
procès n'est pas encore jugé , mais de peur qu'il ne  
donnât lieu à quelque Sequestre incommode aux  
parties , l'Electeur de Brandebourg & le Duc de  
Neubourg ont fait un partage provisionel , en at-  
tendant que l'affaire se vuide aux termes du Testa-  
ment de Guillaume , par lequel il est porté que ses  
Etats ne se partageront point.

L'Electeur de Brandebourg jouit par le partage  
du Duché de Cleves , & des Comtez de Mark &  
de Ravensberg ; & le Duc de Neubourg des Du-  
chez de Juliers , & de Bergue , & de la Seigneurie  
de Ravestein.

*Comment  
la Prusse  
lui est  
échüe.*

La Prusse est aussi échüe par voye de succession  
à la Maison de Brandebourg. Albert fils de Fri-  
deric de Brandebourg & de Sophie fille de Casimir  
III. Roi de Pologne fut élu en l'an 1511. Grand  
Maître de l'Ordre Teutonique , auquel la Prusse  
appartenoit. Sigismond Roi de Pologne voulant  
qu'il relevât cette Province de sa Couronne , lui  
declara la guerre en l'an 1519. & par un accom-  
modement fait en l'an 1525. il fut dit que la Prus-  
se Orientale demeureroit à Albert pour la tenir en  
titre de Duché , à foi & hommage du Roi & de la  
Couronne de Pologne. Le Roi de Pologne lui en  
donna même l'investiture ; & il y comprit les freres  
d'Albert & leurs descendans mâles legitimes ;  
à faute desquels il étoit dit par le traité qu'elle se-  
roit réunie à la Pologne. Mais en l'an 1530.  
Charles-Quint étant à Augsbourg cassa & annulla  
tout ce qu'Albert avoit fait & contracté avec la Po-  
logne ; alleguant qu'elle n'avoit pû disposer de la  
Prusse

Prusse qui étoit un Fief de l'Empire, non plus que le Grand Maître de l'Ordre Teutonique se soustraire du Corps de l'Empire, duquel il étoit un membre & un des Princes. Aussi Albert fut mis au ban de l'Empire par la Chambre de Spire l'an 1532. mais ce Decret n'ayant pû avoir son execution, les Marquis de Brandebourg se sont toujours conservez dans la possession de cette Province, & l'ont tenuë en Fief de la Couronne de Pologne jusqu'à ce qu'en l'année 1657. elle en ceda la Souveraineté à l'Electeur Frideric Guillaume Marquis de Brandebourg, pour l'obliger à se déclarer, comme il fit, contre le Roi de Suede Charles Gustave, qui avoit porté la Guerre en Pologne. Ainsi la Prusse est devenue un propre héritaire aux Electors de Brandebourg, aux conditions portées par son traité fait avec la Pologne.

C'est dans la Ville de Berlin que l'Electeur de Brandebourg fait sa résidence ordinaire, quand il est en son Marquisat de Brandebourg. La Ville de Königsberg lui sert de séjour en Prusse, ainsi que la Ville de Cleves quand il est au Duché de même nom.

*Residence  
de l'Electeur & ses  
autres Places.*

Ses Etats sont tres considerables tant par les ports qu'ils ont sur la mer Baltique, que par la quantité de places fortes, & bien munies, dont les principales sont ici nommées.

Königsberg en la Prusse Ducale est une grande Ville marchande avec un port à l'embouchure de la Riviere d'Inster tombant dans le Golfe dit en Allemand le Frischhaff, d'un côté duquel il y a le Fort de Pilau & de l'autre celui de Memel.

La Ville, & le port d'Elbing aussi en Prusse lui devoient être remis par les Polonois; mais ils les lui contestent à present.

Landsberg place forte sur la riviere de Varta aux frontieres de Pologne.

Colberg forteresse avec son port sur la mer Baltique en Pomeranie.

Stargard autre Ville qui est la principale de la partie de la Pomeranie qu'il occupe, & où il fait administrer la justice du Païs.

Custrin, Ville forte avec un beau Palais & un grand arsenal sur la Riviere d'Oder..

Crossen Ville forte en Silesie avec son Duché du même nom.

Spandau forteresse au confluent des Rivières de Havel & de Spré.

Dreisen, ou Dritsen forteresse nouvellement bâtie en la Marche de Brandebourg sur la frontière de Pologne.

Cologne, Peitzo, & Odenbourg en la Marche, la première assez forte sur la Spré, les deux dernières peu fortifiées sur l'Oder.

Francfort sur l'Oder Ville assez bonne; elle jouit du privilège d'admettre aux Charges & aux Bénéfices les Lutheriens & les Calvinistes; qui ont les uns comme les autres exercice public de leur Religion; au lieu que les Catholiques sont exclus de l'un & de l'autre.

Werben Ville forte au confluent de la Riviere de Havel & de l'Elbe.

Ravensberg Chasteau fort qui donne son nom au Comté dont Billefeld est la Ville principale.

Lipstat petite Ville forte sur la Lippe dans la Comté de la Mark.

Calcar Ville que l'Electeur a fait fortifier, où il a garnison aussi bien que dans celle de Goch, toutes les deux au Païs de Cleves, sans compter Vessel, Rees, Emmerick, & autres situées sur le Rhin.

Il a encore outre ces Etats Patrimoniaux plusieurs grandes Provinces, qui lui ont été adjugées par les Traitez de Westphalie en compensation & de dommagement de la partie de la Pomeranie qui a été cedée à la Couronne de Suede. Ces Etats sont.

## LE DUCHE' DE MAGDEBOURG.

C'est un Etat considerable situé sur l'Elbe. Il étoit encor Archevêché en la personne du Duc Auguste de Saxe ; mais ce Duc étant decedé l'an 1680. L'Etat, sous le titre de Duché, est demeuré héréditaire à l'Electeur de Brandebourg ; & ainsi il a en cette qualité son rang & la voix au banc des Princes Seculiers.

*Etat pres-  
ent de  
Magde-  
bourg.*

Il avoit déjà mis garnison dans la Ville de Magdebourg pour s'en assurer, & attendre la succession de tout ce qui lui a été adjudgé de l'Archevêché par la Pacification de Westphalie ; à l'exception du Burgraviat de Magdebourg, qui est demeuré en propre à la Maison Electorale de Saxe. Le Burgraviat consiste aux quatre Bailliages de Querfurt, Guterbock, Dam, & Borck, dont il a été déjà parlé.

Il est bon de dire que l'Electeur de Brandebourg par le moyen de ce Duché, se fait considerer de la Maison de Saxe, & de celle de Brünswic ses voisins ; & que par le passage important qu'il lui donne sur l'Elbe, il communique facilement à ses autres Pais qui sont vers le Weser, & vers le Rhin.

## PRINCIPAUTE' DE HALBERSTAT.

Cet Etat étoit de même autrefois un Evêché, de la fondation de Charlemagne. Il est à present Secularisé, avec la quatrième partie des Canoncats, & une partie du Comté de Hohenstein qui en est un Fief, le tout au profit de l'Electeur de Brandebourg. Les trois autres quarts des Canoncats sont demeurez aux Catholiques, comme ils étoient du tems de l'Archiduc Leopold Guillaume d'Autriche, Evêque de ce lieu-là.

Halberstat est la Ville principale de la Principau-

té : peu forte sur la Riviere de Holteim , recommandable pourtant par son Eglise Cathedrale , qui est grande & bien bâtie , dediée sous le nom de S. Etienne.

La Ville de Gruningen sur la Riviere de Holtheim , étoit autrefois la residence de l'Evêque ; & à present elle est celle du Gouverneur de l'Electeur de Brandebourg en ce Païs-là.

Aschersleben est une Ville ancienne , qui appartient à cette Principauté : Les Princes d'Anhalt qui y demeuroient anciennement , renouvellent de tems en tems la pretention qu'ils y ont.

Hornsbourg , & Ostervich , sont de petites Villes qui en dépendent , avec leurs Châteaux forts sur la Riviere d'Ilfa.

Cet Etat donne Séance & voix à son Prince dans les Diètes , & aux Deputations , aussi bien qu'aux Assemblées des Etats du Cercle de la basse Saxe , dont il est un des principaux Membres.

## LA PRINCIPAUTE' DE MINDEN.

L'Evêché de Minden a aussi été secularisé par la Paix de Westphalie en faveur de l'Electeur de Brandebourg , qui en jouit à present comme de son propre. C'est pourquoi il n'y a plus d'apparence d'y voir res fleurir un S. Erckenhart , un S. Theodoric , un S. Hulmuard , ou un S. Dietmar ; qui ont tous été canonisez pour avoir confessé publiquement la Foi de Jesus-Christ , & l'avoir confirmée par l'effusion de leur sang , ou par une vie exemplaire & éclatante de vertus en l'administration de cet Evêché.

La principale Ville de cette Principauté est Minden , passage important sur la Riviere de Wezer , laquelle l'Electeur de Brandebourg a fait de nouveau fortifier. Son Conseil ou la Justice provinciale de cet Etat reside à Petershagne , qui est un bon Châtea u accompagné d'une petite Ville , où  
la

Les Evêques avoient aussi autrefois leur demeure ordinaire.

## LA POMERANIE ULTERIEURE.

L'Electeur Frideric V. de Brandebourg, Bourgrave de Nuremberg, obtint l'an 1464. de l'Empereur Frideric III. le Titre de Duc de Poméranie, dans l'esperance de s'emparer de cette Province après la mort du dernier possesseur. Ce qui fut cause que les deux Maisons, savoir celle de Brandebourg, qui s'appuyoit sur la concession de l'Empereur, & celle de Poméranie qui n'y avoit point, ne voulant pas être dépouillée de sa legitime succession, se brouillerent ensemble, & en vinrent à une guerre ouverte. Cette guerre fut à la fin terminée par l'accord, & par la confraternité que l'Electeur de Brandebourg fit avec les Ducs de Poméranie; à condition expresse, que si la Famille Ducale de Poméranie venoit à défailir, celle de Brandebourg lui succéderoit au Duché de Poméranie.

*D'où vient  
le Droit que  
l'Electeur  
avoit sur  
la Poméranie.*

Cecase arriva l'an 1637. par la mort de Bogislas XIV. du nom, qui ne laissa point d'enfans mâles, & ainsi la Famille de Brandebourg lui devoit succéder: Mais comme cette succession fut ouverte en un tems auquel les Suedois occupoient non seulement les Villes & les Places, mais tout le Pais du Duché de Poméranie; l'Electeur de Brandebourg ne put point prendre possession de cette Principauté. De sorte que la guerre ayant continué en Allemagne jusqu'en l'année 1648. en laquelle la pacification générale de Westphalie regla l'affaire de Poméranie, l'Electeur fut obligé de se conformer à ce Reglement, & de se contenter de la partie de Poméranie que l'on appelle Ulterieure; l'autre partie appelée Citerieure, ayant été delaisiée à la Suede, avec Stetin, Gartz, Dam, Golnau, l'Isle de Wolin, & quelques Pais Voisins qui sont



le quart de la Pomeranie Ulterieure ; avec faculté perpetuelle de succeder à tout le reste du Duché de Pomeranie au défaut des Princes mâles de Brandebourg.

Cette Pomeranie Ulterieure avec la Ville de Colberg, & l'Evêché de Camin, est donc ce que possède l'Electeur de Brandebourg, qui y a établi le principal Siege de la Justice à Stargard ; où l'Electeur tint au mois d'Août 1653. pour la premiere fois les Etats de cette Province.

Comme Butau & Lawembourg, qui sont deux Villes & deux Fiefs situez en Pomeranie, relevoient avec leurs Châteaux de la Couronne de Pologne, ils y étoient retournez par la mort du Duc de Bogislas dont nous avons parlé ; mais l'Electeur de Brandebourg a si bien fait, qu'il en a obtenu l'Investiture du Roi Jean Casimir de Pologne.

Colberg ville & port sur la mer Baltique, est de la dépendance de l'Evêché de Camin, comme le sont aussi les Villes de Camin, de Corlin, & de Coslin. Cette dernière étoit la résidence ordinaire des Evêques de Camin. Il n'y a rien de considerable à remarquer dans les autres Villes de la Pomeranie Ulterieure, si ce n'est que dans Reigentswald mourut l'an 1459. Brie Roi de Dannemarc, de Suede & de Norvegue né Duc de Pomeranie âgé de 73. ans qui y avoit séjourné vingt ans, après s'être déchargé de ces trois Royaumes.

### *Princes partagez de la Maison de Brandebourg.*

*Domaine  
du Marquis  
de Culmbach.*

**L**Es Princes de cette Maison de Brandebourg, qui ont un partage séparé de la branche Electorale, sont les Marquis de Culmbach ou de Bareit, & ceux d'Ansbach. Le Marquis de Culmbach possède le haut Bourgraviat de Nuremberg, faisant sa résidence en la Ville de Bareit. Il fait garder les Archives de sa Maison dans la forteresse

teresse de Blasembourg près la ville de Culmbach. Il a aussi garnison dans les Châteaux forts de Bayerstorf & de Streitberg. Le Marquis d'Ansbach jouit du bas Bourgraviat de Nuremberg, & fait sa résidence dans le château d'Ansbach. Il a garnison dans les châteaux de Schwabach & de Wiltsbourg.

*Celui du  
Marquis  
d'Ansbach*

*Leur Re-  
ligion &  
leurs inté-  
rêts.*

Ils professent tous deux la Doctrine d'Ausbourg, ou le Lutherianisme, & s'attachent aux intérêts de l'Electeur de Brandebourg comme à leur principal appui, & au chef de leur Famille, dont nous verrons les degrez de consanguinité & d'alliance dans la Genealogie suivante.

### *Genealogie de Brandebourg.*

**O**N prend *Hugon* pour le premier Electeur de Brandebourg, qui mourut l'an 1001. *Theodoric* fils du frere de *Hugon* second Electeur mourut l'an 1009.

*Siceride* Marquis de Staden troisième Electeur, mourut l'an 1022.

*Othon* fils de *Sigeride*, mourut l'an 1082.

*Othon* son fils.

*Rodolphe* frere d'*Othon*.

*Rodolphe II* son frere.

*Albert* surnommé l'Ours, Comte d'Ascanie ou d'Ascherfleben, mourut l'an 1169. les Successeurs Electeurs de Brandebourg, sont nommez dans la Genealogie des Ducs de Saxe-Lawembourg, comme nous avons pu voir, jusqu'à *Frederic IV.* Bourgrave de Nuremberg, duquel descendent les Electeurs, & les Marquis de Brandebourg d'apresent.

*Frederic IV.* Bourgrave de Nuremberg, Comte de Zollern, receut l'an 1415. de l'Empereur *Sigismond* la Marche de Brandebourg avec l'Electorat, moyennant quarante mille florins d'or, pour en jouir lui & ses Successeurs en cas que *Sigismond* vint à deceder sans enfans mâles. Cet Accord fut

346 HISTOIRE DE L'EMPIRE.  
confirmé au Concile de Constance l'an 1417. & ce Frideric IV. mourut l'an 1440. laissant de son mariage avec *Elizabeth* fille du Duc Frideric de Baviere *Landsbut*, entr'autres enfans *Jean*, *Frideric*, & *Albert*.

*Jean* I. Electeur, ceda sa dignité à son frere Frideric l'an 1464. & il ne laissa que quatre filles de son mariage avec *Barbe*, fille de l'Electeur Rodolphe de Saxe.

*Frideric* V. Electeur, surnommé Dent de fer, obtint de l'Empereur Frideric III. le Titre de Duc de Pomeranie, & de Mecklebourg, & mourut l'an 1470. sans enfans mâles, laissant l'Electorat à son frere *Albert*.

*Albert* Electeur, nommé l'Achille d'Allemagne, Duc de Pomeranie, des Cassubes, & des Vandales, né l'an 1414. mourut dans le bain l'an 1486. ayant de son premier mariage avec *Marguerite* fille du Marquis Jacob de Bade, laquelle lui avoit apporté en mariage vingt cinq mille florins d'or, *Jean* II. & de son second mariage avec *Anne* fille de l'Electeur Frideric II. de Saxe, entr'autres enfans *Frideric*, qui faisant la premiere lignée d'Ansbach mourut l'an 1536. laissant de son mariage avec *Sophie* fille du Roi Casimir de Pologne, 1. *Casimir* d'Ansbach. 2. *George* auquel le Roi Louis de Hongrie donna les Duchez de Jagerndoff & d'Oppelen. 3. *Albert* de Prusse. Les fils de *Casimir* & *George* étant morts sans laisser d'enfans, il ne reste plus qu'à parler d'*Albert* de Prusse, Chevalier de Sainte-Marie, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, né l'an 1490. lequel par la paix qu'il fit avec le Roi de Pologne, reçût de lui la Prusse en Fief l'an 1525. Il érigea l'Université de Konisberg l'an 1544. & mourut l'an 1568. laissant de son mariage avec *Dorothée* fille du Roi Frideric I. de Dannemarck, *Albert-Frideric*, lequel reçût du Roi de Pologne pour lui & pour *George-Frideric* & *Joachim* de Brandebourg ses cousins ger-  
mains.

ains l'Investiture de la Prusse, & mourut imbecile d'esprit l'an 1618. sans enfans mâles; & c'est en celui ci que finit la premiere branche mâle d'Ansbach, de Jagerndorf, & de Prusse.

*Joan II.* fils d'Albert Electeur & Duc de Poméranie, des Cassubes & des Vandales, né l'an 1455. le Ciceron de l'Allemagne, mourut l'an 1499. ayant de son mariage avec *Marguerite* fille du Duc Guillaume de Saxe, entr'autres *Joachim* & *Albert*. Cet Albert fut élu Archevêque de Mayence, & de Magdebourg, & Evêque de Halberstade; il fut aussi fait Cardinal l'an 1518, & mourut l'an 1545.

*Joachim I.* Electeur de Brandebourg, Duc de Poméranie, de Stetin, des Cassubes, & Vandales, né l'an 1484. fonda l'Université de Francfort sur l'Oder l'an 1506. & mourut l'an 1535. laissant de son mariage avec *Elizabeth* fille du Roi Jean de Dannemarc, entr'autres enfans *Joachim II.*

*Joachim II.* Electeur, né l'an 1505. ayant été investi du Duché de Prusse par le Roi Sigismond de Pologne. mourut l'an 1571. & laissa de son mariage avec *Magdelaine* fille du Duc George le Barbu de Saxe, *Jean-George*. C'est à ce Joachim II. que Renée fille du Roi de France Louis XII. avoit été promise en mariage, mais ce mariage ne fut point consommé.

*Jean-George* Electeur, né l'an 1525. seul Seigneur de toute la Marche de Brandebourg, mourut l'an 1598. laissant de son premier mariage avec *Sophie* fille du Duc Frideric II. de Lignic, morte en couche l'an 1546. *Joachim-Frideric*. De son second mariage avec *Sabine* Marquise de Brandebourg, il n'a point eu d'enfans mâles qui aient laissé posterité; & de son troisième mariage avec *Elizabeth* fille du Prince Joachim Ernest d'Anhalt, il a eu *Christian* de Culmbach ou de Bareit, & *Joachim-Ernest* d'Ansbach.

*Joachim-Frideric* Electeur, né l'an 1546. mourut l'an 1608. laissant de son mariage avec *Anne-Cathe-*

*Catherine* fille du Marquis Jean de Brandebourg son grand-oncle Jean, *Sigismond*, Jean George, & *Christian Guillaume*. Ces deux derniers sont morts sans laisser d'enfans.

*Jean-Sigismond* Electeur, né l'an 1572. obtint du Roi de Pologne l'Investiture de la Prusse. Il changea de Religion recevant la prétendue Reformation, & partagea par provision avec le Duc Palatin de Neubourg, la succession de Juliers, Cleves, & Monts, ainsi qu'il a été dit, en vertu d'un droit de représentation, à cause d'Anne son épouse fille du Marquis Albert-Frideric de Brandebourg, & de Marie-Eleonore de Cleves, Juliers, & Bergue. Il mourut l'an 1619. laissant de ce mariage entr'autres enfans *George-Guillaume*; *Anne-Sophie* épouse de *Frederic Ulric* Duc de Brunswic, morte l'an 1660. *Catherine* mariée en premières nocces à *Bethelm Gabor* Prince de Transilvanie, & en seconde à *François Charles* Duc de Saxe-Lawembourg, & *Marie-Eleonore* épouse de *Gustave-Adolphe* Roi de Suede, morte l'an 1655.

*George-Guillaume* Electeur, né l'an 1595. mourut l'an 1640. laissant de son mariage avec *Elisabeth-Catherine*, fille de l'Electeur Palatin-Frederic IV. 1. *Louise Charlotte* née l'an 1617. épouse du Duc de Curlande. 2. *Frideric-Guillaume*. 3. *Hedwig-Sophie* née l'an 1621. veuve du Landgrave Guillaume de Hesse-Cassel, mort le 25. Juin 1683.

*Frideric Guillaume* Electeur, né l'an 1620. a eû de son premier mariage avec *Louise Henriette* fille de *Frideric-Henri* Prince d'Orange. 1. *Charles Amelle* né l'an 1655. & mort l'an 1674. à Strasbourg. 2. *Frideric Guillaume II.* né l'an 1657. 3. *Louis-Leopold* né l'an 1666. & de son second mariage avec *Dorothee* d'Holstein veuve du Duc de Brunswic-Zell. 4. *Philippe Guillaume* né le 19. May 1669. 5. *Marie-Amelie* né le 16. Novembre 1670. 6. *Albert-Frideric* né le 14. Janvier 1672. 7. *Charles-Philippe* né le 22. Janvier 1673. 8. *Elisabeth*

*Elisabeth-Sophie* née le vingt-cinquième Mars 1674.

9. *Dorothée* née le vingt-septième May 1675.

\* *Frideric-Guillaume II.* né l'an 1657. épousa l'an 1679. *Elisabeth-Henriette* fille de Guillaume Landgrave de Hesse Cassel.

*Louis-Leopold* né l'an 1664. épousa au mois de Janvier 1681. la Princesse *Louise*, fille unique du feu Prince Bogeslaus Ratzevil.

### *Culmbach, ou Bareit.*

**C**hristian, que nous avons dit être fils du troisième lit de Jean-George Electeur, naquit l'an 1581. & mourut l'an 1655. laissant de son Mariage avec Marie fille du Marquis Albert de Brandebourg entr'autres enfans *Ermand-Auguste* & *George Albert*.

*Ermand-Auguste* né l'an 1615. mourut l'an 1651. ayant de son mariage avec Sophie fille du Marquis Joachim de Brandebourg, morte l'an 1651. *Christian-Ernest* né le 27. Juillet 1644. qui épousa l'an 1662. *Ermude-Sophie* fille de Jean-George II. Electeur de Saxe, laquelle étant morte sans enfans l'an 1670. il prit pour seconde femme le 30. de Janvier 1671. *Sophie-Louise* fille d'Everhard III. Duc de Wirtemberg, laquelle accoucha d'une fille au mois de Decembre la même année 1671. qui fut nommée *Christine-Everhardine*, & d'une autre fille l'an 1673. nommée *Eleonore-Madelaine*, d'un fils né l'an 1678. appelé *George-Guillaume*.

*George-Albert* de Culmbach né l'an 1619. fils de Christian, a eû de son premier mariage avec Marie-

\* Cét Electeur est connu dans l'Europe pour un Prince prudent, genereux, & puissant. Il entretient trente mille hommes de troupes réglées. Il envoye de puissans secours à l'Empe-

reur en Hongrie, & aux Alliés sur le haut & bas Rhin, en Flandre, & en Piemont. Il a obtenu de l'Empereur la confirmation du titre de Comte de Henzenolneren.

Marie-Elizabeth fille de Philippe Duc de Holstein.  
 1. *Erdman-Philippe* né l'an 1659. mort l'an 1678.  
 2. *Christian-Henri* né l'an 1661. 3. *Charles-Auguste* né l'an 1663. & de son second mariage avec  
*Sophie-Marie* fille de Jean-George Comte de  
 Solms, veuve de Jean-Gaspard Comte de Schem-  
 bourg, un fils nommé *George-Albert* né l'an 1666.

### *Amsbach.*

**J**oachim Ernest frere de ce premier Christian de Culmbach, tous deux fils de l'Electeur Jean-George ; nâquit l'an 1583. & mourut l'an 1625. laissant de son mariage avec *Sophie* fille du Comte Jean-George de Solms *Albert*.

*Albert* né l'an 1620. mourut l'an 1667. & laisse de son premier mariage avec *Henriette Louise*, fille du Duc Louis Frideric de Wirtemberg Montbeliard, morte l'an 1650. *Albertine Louise* née l'an 1646. morte l'an 1670. & de son second mariage avec *Sophie Marguerite* fille de Joachim-Ernest Comte d'Oetingen, morte l'an 1664.  
 1. *Louise Sophie* née l'an 1652. morte en 1668.  
 2. *Jean Frideric* né le 2. Octobre 1654. 3. *Albert Ernest* né le 8. Octobre 1659. mort en 1674.  
 4. *Dorothée Charlotte* née le 19. Novembre 1661.  
 5. *Eleonore Juliane* née le 13. Octobre 1663. Il n'a point eû d'enfans de son troisieme mariage avec *Christine Marquise* de Baden-Dourlach.

*Jean Frideric* né l'an 1654. s'est marié à *Jeanne Elizabeth* fille de Frideric Marquis de Baden-Dourlach, qui lui a donné deux Princes, *Christian Albert* né en 1675, & *George \* Frideric* né en 1678. & elle étant morte en 1680. il s'est remarié l'année suivante avec *Eleonore Ernstine Louise* fille de Jean George Duc de Saxe.

Ar-

\* C'est à celui ci que la frere ainé étant mort sans Principauté d'Anspak appartient presentement, son avoir été marié l'an 1693.

*Armes de la Maison de Brandebourg.*

**L'**Electeur de Brandebourg porte coupé de quatre traits faisant cinq rangs de quartiers, dont le premier, le troisième & le quatrième rang sont partis de six traits: Le second rang, de quatre traits, & le cinquième n'est point divisé. Ce qui fait vingt-sept quartiers, savoir,

1. Pour le Duché de Bergue, comme ci-devant à l'Electeur de Saxe, à l'exception que Brandebourg porte le lion contourné.

2. Pour le Duché de Juliers, idem.

3. Pour le Duché de Prusse, d'argent à l'aigle de sable, accolé d'une couronne d'or, & chargé en cœur de la lettre S de même.

4. Pour le Marquisat de Brandebourg, d'argent à un aigle de gueules, becqué & membré d'or.

5. Pour Magdebourg, coupé de gueules sur argent.

6. Pour le Duché de Cleves, comme ci-devant à Saxe.

7. Pour le Burgraviat de Nuremberg, d'or au lion de sable, couronné, lampassé, & armé de gueules, à la bordure composée de gueules & d'argent.

8. Pour la Cassobie, d'or au griffon & sable contourné.

9. Pour le Duché de Stetin, d'azur au griffon contourné de gueules, couronné de même, armé d'or.

10. Pour le Duché de Pomeranie, d'argent au griffon de gueules, becqué d'or, ayant les parties des mêmes.

11. Pour la Vandalie, d'argent au griffon face de gueules & de synople.

12. Pour le Comté de la Mark, comme ci-devant à Saxe.

13. Pour la Principauté d'Alberstad, parti d'argent & de gueules.

14. Pour



14. Pour le Duché de Crossen , d'argent à l'aigle de sable chargé sur la poitrine d'un croissant d'argent , surmonté d'une petite croix de même.

15. Pour Stargard , d'argent au griffon bandé de sinople & de gueules.

16. Pour le Duché de Jagerndorf , d'argent à l'aigle de sable , chargé sur la poitrine d'un corde chasse d'argent.

17. Pour la Principauté de Minden , de gueules à deux clefs d'argent passées en sautoir.

18. Pour le Comté de Ravensperg , ou Ravensbourg , d'argent à trois chevrons de gueules , comme ci-devant à Saxe.

19. Pour la Principauté de Zollern , écartelé d'argent & de sable.

20. Pour la Principauté d'Usedom , coupé au premier de gueules à un griffon issant d'argent , & au second échiqueté d'or & d'azur.

21. Pour la Principauté de Barth , de gueules à un griffon d'argent à queue de dragon de même. Quelques-uns attribuent ces Armes à la Principauté d'Usedom , & donnent celles d'Usedom à Barth.

22. Pour la Principauté de Camin , de gueules à une croix ancrée d'argent.

23. Pour la Principauté de Wolgast , d'or au griffon de sable aux ailes d'argent.

24. Pour le Comté de Gatzkow , d'or à deux trons de branches d'arbres passez en sautoir de gueules , cantonnez de quatre roses de même.

25. Pour le Comté de Rupin, ou Rapin, de gueule à l'aigle d'argent , lampassé & armé d'or.

26. Pour les droits Regaliens de gueules plein.

27. Pour l'Electorat & la Charge de grand Chambellan de l'Empire , il porte sur le tour & dans le lieu d'honneur , d'azur au Sceptre d'or.

Les Marquis de Brandebourg , Culmbach & Anspach, portent les Armes de Brandebourg , avec celles de Magdebourg , de Prusse , de Pomeranie , d'Hal-

l'Halberstad , de Nuremberg , de Minden , de Zollern, de Camin , & des droits Regaliens, à cause de leurs droits à la future succession.

## CHAPITRE XII.

### *Maison Palatine du Rhin.*

**L**E païs qui a été rendu à l'Electeur Palatin, en execution des Traitez de Westphalie, est appelé les bas Palatinat , ou *Die Underpfaltz* en Alleman. Il tire son nom & son origine de l'Office de Comte Palatin ou *Pfaltzgraaf*, dont l'Empereur pourvoyoit ceux qui administroient en son nom la Justice dans l'Empire. Il y en avoit deux , l'un du côté du Rhin qui la faisoit rendre, en Franconie & dans les Provinces voisines : L'autre en Saxe & autres païs sujets au Droit Saxon. Sur ces deux Offices de Comte Palatin du Rhin, & de Comte Palatin de Saxe, sont fondez les deux Vicariats de l'Empire, que l'Electeur de Baviere ou l'Electeur Palatin, & l'Electeur de Saxe, exercent chacun en ses Provinces, quand l'Empire manque de Chef.

Dans le tems que les Comtes Palatins du Rhin commencerent à faire leurs Charges, ils ne possedoient le long de cette riviere, ni Terres, ni Villes, ni Châteaux : mais y ayant peu à peu fait de grandes acquisitions de domaines par mariages, achats, engagements, donations Impériales ou autrement, ils en ont formé dans la suite une Principauté très considerable. De sorte qu'outre plusieurs fiefs situez entre Coblens & Andernach, & dans le païs de Juliers qui en relevent ; & outre les Duchez de Neubourg, de Sulzbach, de Deuxponts, de Birskensfelt, de Weldens, & autres qui en sont des Appanages : L'Electeur  
Palatin

Palatin possède encore d'autres Duchez, Comtez & plusieurs Bailliages de bon revenu ; comme sont ceux de Lindefelt, Stronberg, Landech, Alrenstat, Morbach, Neustat sur la Hart, Federsheim, Sintzheim, Germersheim, Altzheim, Oppenheim, & autres. Pour ce qui est des Villes qui sont répandues dans ses Domaines, celle d'Heidelberg est la principale, étant celebre par son ancienne Academie, & par son Château, où le Prince fait sa residence ordinaire.

Manheim est une Ville nouvellement bâtie & fortifiée à l'embouchure du Nucker dans le Rhin.

Caub petite Ville avec son Château de Gudenfels sur le Rhin, vis-à-vis de laquelle on voit un Château nommé *Pfalz*, qui étoit autrefois fortifié au milieu du Rhin ; d'où quelques-uns prétendent, sans fondement, faire venir le nom & l'origine de Pfaltzgrave.

Delsbourg, autre Ville avec un beau Château sur le Necker.

Quant à celle de Franckendal, qui est la mieux fortifiée de tout le bas Palatinat. L'Electeur Frederic III. commença l'année 1576. à y donner retraite à plusieurs familles de la Religion prétendue reformée chassées des Pais-bas, avec permission de s'y établir. Ses Successeurs continuerent d'en user de même, & d'y introduire la liberté de l'exercice de cette nouvelle Religion, aussi bien que dans leurs autres Terres. En sorte que la persécution s'étant augmentée contre les Religionnaires dans les Pais-bas, & les Electeurs Palatins leur ayant ainsi ouvert le Palatinat, comme un asile pour y faire librement leur commerce, & l'exercice de leur Religion ; cela rendit ses Villes fort peuplées, & en augmenta la richesse.

Les Electeurs Palatins, & leurs Sujets, s'étant enfin séparés entièrement de l'Eglise Catholique, & à l'imitation de plusieurs autres, ils ne negligerent pas l'occasion de disposer des biens d'Eglise à leur

leur profit , & d'anticiper le plus qu'ils purent sur l'autorité spirituelle , pour l'ajouter à la temporelle. Ils augmentèrent de cette sorte leurs Droits Souverains ; & voulant faire valoir entr'autres celui de Conduite sur les Gens & Marchandises qui passent & repassent dans leurs Terres , les faisant escorter par leurs Gardes , ils l'étendirent même dans les Archevêchez , Evêchez , Abbayes , Comtez , & Seigneuries voisines , en vertu d'un Privilege Imperial. Ils en userent de même pour l'établissement du Droit de Wiltfang , ou de propriété sur les Etrangers ou gens sans aveu , qui viennent occuper & habiter quelques maisons dans l'étendue de ces Terres voisines , & qu'ils reputent pour leurs Sujets.

Par ces moyens , & par les autres Impositions ordinaires & extraordinaires du Palatinat , l'Electeur Palatin d'à present fait monter son revenu à une somme fort considerable. Avec cela s'il n'avoit qu'à se tenir attaché à son devoir & à son serment à l'Empire , & à fortifier de son suffrage ceux de ses Collegues pour maintenir l'exécution des Traitez de Westphalie ; ou en cas de nouvelle guerre entre l'Empire & la France , à obtenir une neutralité avec toutes les parties , pour garantir son país du passage & du logement de leurs Troupes ; il pourroit se dire aussi heureux qu'aucun de ses Predecesseurs. Mais comme son país est exposé au de là du Rhin , à la discretion de la Garnison Imperiale qui est dans Philipsbourg , & au deça du Rhin à celles des Troupes Françaises qui y sont dans les Places voisines , il ne doit pas être peu empêché à ménager comme il faut ses interêts avec de si grandes Puissances. Et afin qu'on puisse mieux juger de tout ce qui concerne cette auguste Maison , j'en reprendrai icy la Genealogie depuis *Rodolphe* Premier , qui étoit le frere aîné de *Louïs de Baviere* Empereur , comme nous l'avons déjà dit dans la Genealogie des Princes

Princes de Baviere ; puisqu'aussi bien la confraternité de succession mutuelle au défaut des mâles, subsiste toujours entre cette Branche Palatine du Rhin, & la Bavaroise.

*Rodolphe I.* Electeur, né l'an 1274. mourut en exil à la Cour du Roi d'Angleterre l'an 1319. il avoit eu de son premier mariage avec *Mechtilde* fille de l'Empereur *Adolphe de Nassau*, *Adolphe*, *Rodolphe II.*, *Robert I.* & *Mechtilde*, qui fut mariée avec le Comte de Spanheim. Il n'eut point d'enfans de son second mariage avec *Mechtilde* fille du Roi d'Angleterre ; & c'est ce *Rodolphe I.* qui a donné son nom à la lignée que l'on appelle *Rodolphine*.

*Adolphe* Electeur né l'an 1300. ayant resigné l'Electorat à son frere *Rodolphe II.* mourut l'an 1327. & laissa de son mariage avec *Irmgarde* fille du Comte *Louïs d'Ortingen*, *Robert II.* & *Mechtilde*, qui fut mariée avec le Comte *Menard d'Ossembourg*.

*Rodolphe II.* né l'an 1309. Electeur, mourut l'an 1353. & n'eut de son mariage avec *Anne* fille du Duc *Othon de Carinthie*, qu'une fille nommée *Anne* laquelle épousa ensuite l'Empereur *Charles IV.* l'an 1356.

*Robert I.* surnommé le Rousseau, troisième fils de *Rodolphe I.* fonda & érigea l'Université d'*Heidelberg* l'an 1346. & mourut Electeur l'an 1390. sans enfans, ni de son premier mariage avec *Elisabeth* Comtesse de *Namur*, ni de ses secondes nocces avec *Beatrix* fille du Duc de *Bergue*.

*Robert II.* fils de l'Electeur *Adolphe* & neveu de *Rodolphe II.* & de *Robert I.* fut surnommé le Petit, le Dur, & le Tenant, & mourut Electeur l'an 1398. Il laissa de son mariage avec *Beatrix* fille du Roi *Pierre Ferdinand*, ou *Estienne d'Aragon* & de *Sicile Robert III.* *Anne* épouse du Duc *Guillaume de Juliers*, & de *Bergue*, & *Elisabeth* mariée au Marquis *Procopé de Moravie*.

*Robert*

*Robert III.* Electeur surnommé le Bref & le Debonnaire, fut élu Empereur l'an 1400. en la place de l'Empereur Wenceslas, & mourut l'an 1410. ayant eu de son premier mariage, 1. *Robert* dit le Pimpant, qui mourut sans enfans; & de son second mariage avec *Elizabeth* fille du Bourgrave *Frideric IV.* de Nuremberg.

2. *Louis* le Barbu, qui a eu lignée.

3. *Frideric* d'Ainberg.

4. *Etienne* duquel descendent les derniers Electeurs Palatins, comme on le verra après les descendants d'Othon, de Mosbach, de Jean de Neubourg, & de Louis de Barbu ses freres.

5. *Marguerite* épouse du Duc Charles de Lorraine.

6. *Agnes* épouse du Duc Adolphe de Cleves.

7. *Elizabeth* épouse de l'Archiduc *Frideric* d'Autriche.

8. *Otton* de Mosbach & de Neumarch, qui mourut l'an 1461. laissant beaucoup d'enfans de Jeanne fille du Duc Henri de Baviere Landshut; lesquels n'eurent point de posterité, trois ayant été d'Eglise, l'un Evêque de Ratisbonne, l'autre Evêque de Strasbourg, & un troisième Grand Prevôt de l'Eglise Cathedrale d'Ausbourg.

9. *Jean* de Neubourg mourut l'an 1443. Il avoit eu de son mariage avec Catherine fille du Duc Ladislas de Pomeranie, outre *Christophe* qui fut élu l'an 1439. Roi de Suede, de Dannemarc, & de Norwegue, & qui mourut sans enfans l'an 1448. plusieurs enfans tous morts dans leur bas âge.

Il ne reste donc plus qu'à parler de Louis le Barbu qui fut Electeur, & mourut l'an 1439. ayant eu de Blanche fille de Henri IV. Roi d'Angleterre sa premiere femme, *Robert* dit l'Anglois, qui mourut sans enfans; & de Mathilde fille d'Amedée Comte de Savoye sa deuxieme femme *Louis*, qui succeda à son pere en l'Electorat en eut lignée;

### 398 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

*Frideric* dit le Victorieux, né l'an 1625. ayant épousé une Damaïsselle nommée Claire de Ter-tingen, fit la lignée des Comtes de Wertheim, & mourut l'an 1476. & *Robert* qui fut Electeur de Cologne, mourut en 1480.

Louïs III. du nom Electeur, né en 1424. mourut en 1449. laissant d'Amelie fille d'Albert Electeur de Brandebourg sa premiere femme, *Marsbilde* qui fut mariée premierement à Louïs Duc de Wirtemberg. secondement à Albert d'Autriche; & de son second mariage avec Marguerite fille du Duc Amedée de Savoye *Philippe* surnommé le Posthume son fils unique.

*Philippe* né en 1448. fut Electeur, mourut l'an 1508. ayant eu de son mariage avec Marguerite fille du Duc Louïs le Riche de Baviere plusieurs enfans, entre lesquels Louïs V. dit le Pacifique lui succeda, & mourut Electeur l'an 1544. sans enfans, 2. *Robert* le Vertueux, & 3. *Frideric* II,

*Robert* le Vertueux né en 1481. mourut l'an 1504. & laissa de son mariage avec Elizabeth fille du Duc George de Baviere, entr'autres *Othon*, *Henri*, & *Philippe* dit le belliqueux, pour avoir defendu Vienne contre les Turcs, qui mourut sans enfans l'an 1548.

*Frideric* II. Electeur, frere de Louïs V. dit le Pacifique lui succeda en l'Electorat, & mourut l'an 1556. sans enfans, laissant l'Electorat à *Othon-Henri* son neveu.

*Othon-Henri* né l'an 1552. mourut Electeur sans enfans l'an 1559. & laissa son Etat à *Frideric* III. son cousin au quatrieme degre decendu d'*Etienne* quatrieme fils de *Robert* le Debonnaire.

C'est ce qui nous oblige de remonter à cet *Etienne* qui nâquit l'an 1385. & mourut l'an 1444. laissant de son mariage avec *Anne* fille heritiere du dernier Comte de Veldents, *Frideric* de Simmeren & de Spanheim, & Louïs le Noir de Deux-ponts & de Veldents, desquels vont decendre les Electeurs

Electeurs d'apresent , & les Ducs de Neubourg , de Deuxponts , de Birckenfelt & de Veldens.

Ce Frideric de Simmeren & de Spanheim né l'an 1417. mourut l'an 1480. & laissa de son mariage avec Marguerite fille du Duc Adolphe de Gueldre, *Jean I.* Celui-ci mourut l'an 1500. laissant de son mariage avec Suzanne Comtesse de Nassau-Sarbruck *Jean II.* de Simmeren & de Spanheim, qui né l'an 1486. mourut Juge de la Chambre Imperiale de Spire l'an 1557. ayant de son mariage avec Beatrix fille du Marquis Christophle de Bade , entre plusieurs autres enfans, *Frideric III.*

*Frideric III.* Electeur , né l'an 1521. mourut l'an 1576. & laissa de son mariage avec Marie Marguerite fille de Casimir Marquis de Brandebourg entr'autres enfans. *Loüis IV.* & *Jean Casimir.* *Jean Casimir* né l'an 1543. fut tuteur de *Frideric IV.* son neveu , & Administrateur pour lui de l'Electorat , & mourut sans enfans mâles l'an 1592.

*Loüis IV.* né l'an 1539. embrassa la Confession d'Augsbourg , & mourut l'an 1583. ayant de son mariage avec *Elizabeth* fille de Philippe Landgrave de Hesse-Cassel. entr'autres enfans , *Frideric IV.*

*Frideric IV.* né l'an 1574. changea aussi de Religion , & professa la Pretendue Reformée; Il mourut l'an 1610. laissant de son mariage avec *Loüise Julienne* fille de Philippe Prince d'Orange. *Frideric V.* & *Louis Philippe* qui a fait la Branche de Simmeren , presentement éteinte.

*Frideric V.* Electeur , né l'an 1596. qui fut couronné Roi de Boheme l'an 1619. puis détrôné, mourut à Mayence l'an 1632. & laissa de son mariage avec *Elizabeth* fille du Roi Jacques d'Angleterre , entr'autres enfans ;

1. *Charles-Loüis.*

2. *Robert.* né l'an 1619. vivant en celibat en Angleterre



2. *Edouard* né le 3. Octobre l'an 1624. mort Catholique à Paris le 10. Mars l'an 1663. ayant laissé de son mariage avec la Princesse *Anne* de Mantouïa trois filles, *Marie-Anne* née l'an 1644. épouse du Prince de Salm, morte.

*Anne* née l'an 1646. épouse du Duc d'Anguien, Prince du Sang de France ;

Et *Benedicte* née l'an 1652. femme & à present veuve du Duc Jean Frideric de Lunebourg Hanover.

4. *Elizabeth* née l'an 1618. Abbessse Protestant de Herworden en Westphalie, morte au commencement de l'année 1680.

5. *Sophie* née l'an 1630. épouse du Duc Ernest de Brunswic & de Lunebourg, Prince Evêque Protestant d'Osnabruck & Duc de Hanover depuis la mort de Jean Frideric son frere.

6. *Louise Hollandine* née l'an 1622. à la Haye, laquelle après avoir embrassé la Religion Catholique vint en France se faire Religieuse, & est à present Abbessse de Maubuisson, celebre pour sa vie exemplaire & ses beaux talens.

*Charles-Louis* né l'an 1617. mort le 5. Septembre 1680. Comte Palatin du Rhin, a élevé de son mariage avec la Princesse Charlotte de Hesse-Cassel, *Charles*, & *Elizabeth-Charlotte* née l'an 1652. le 17. Mai, femme de Philippe Duc d'Orleans, frere unique de Louis XIV. Roi Tres-Chrétien.

*Charles* née le 31. Mars 1651. à épousé l'année 1671. *Wilhesmine-Ernestine* née le 20. Juin 1551. fille de Frideric III. Roi de Dannemarc, & a succédé à son pere dans l'Electorat.

Nous passerons maintenant aux autres Branches Collaterales, & remonterons à *Louis* le Noir second fils d'Etienne.

*Louis* le Noir Duc de Deuxponts, & de Veldens, mourut l'an 1489. & laissa de son mariage avec Jeanne fille du Duc Antoine de Crüy plusieurs enfans, entre lesquels lui succeda *Alexandre*, qui nâquit

nâquit l'an 1462. & mourut l'an 1514. ayant de son mariage avec la fille du Comte Craton Wolfgang de Hohenloë, entr'autres enfans deux fils *Louis II.* de Deuxponts, & *Robert* de Veldens.

*Louis II.* de Deuxponts, né l'an 1503. mourut l'an 1532. laissant de son mariage avec *Elizabeth* fille du Landgrave Guillaume de Hesse, *Wolfgang*, & *Christine* qui mourut jeune.

Ce *Wolfgang* né l'an 1526. mourut portant les Armes pour les Protestans en France l'an 1569. & laissa de son mariage avec Anne fille de Philippe Landgrave de Hesse, entr'autres enfans que nous passons sous silence, parce qu'ils sont morts les uns jeunes, les autres sans posterité masculine.

*Philippe Louis* de Neubourg, *Jean* de Deuxponts, & *Charles de Birckenfeld*, qui ont soutenu leurs Familles jusques à présent.

### Ducs de Neubourg.

**P**hilippe Louis de Neubourg né l'an 1547. mourut l'an 1614. ayant eu de son mariage avec Anne seconde fille du Duc Guillaume de Juliers, Cleves, & Bergue morte l'an 1632. après son frere dernier Duc de Juliers, &c. *Wolfgang Guillaume* de Neubourg, & *Auguste* de Sultzbach.

*Wolfgang Guillaume* de Neubourg né l'an 1578. mourut l'an 1653. Catholique, laissant de son premier mariage avec Magdelaine fille du Duc Guillaume de Baviere \* *Philippe Guillaume*

Q 3. né

\* Philippe Guillaume succeda au dernier Electeur Charles dans l'Electorat Palatin, & dans les Etats de Zimmeren & de Spanheim. Ce Prince se trouvant un jour dans sa jeunesse fort melancolique & fort triste

de ce que son Pere le traitoit un peu rudement, sans le meriter, à ce qu'il pretendoit; il fut consolé par une personne d'Eglise, & assuré que s'il souffroit avec docilité le traitement que le Prince son Pere lui faisoit,

né l'an 1615. qui est Catholique, & qui n'ayant point eu d'enfans de sa premiere femme Anne Catherine Constance fille de Sigismond Roi de Pologne, morte le 9. Octobre 1651. élève de son second mariage avec Elizabeth Amilie fille du Landgrave George de Hesse d'Armstat plusieurs enfans; savoir,

*Eleonore Magdelaine Therese* née le 6. Janvier 1655. mariée à l'Empereur Leopold en 1677.

(a.) *Jean Guillaume Joseph Ignace* né le 19. Avril 1658. marié à Marie Anne sœur de l'Empereur Leopold.

*Wolfgang George Frideric François* né le 5. Juin 1659. mort l'année 1683.

(b.) *Louis Antoine* né le 9. Juin 1660. Coadjuteur du Grand Maître de l'Ordre Teutonique.

(c.) *Charle Philippe* né le 4. Novembre 1661.

(d.) *Alexandre Sigismond* né le 16. Avril 1663.

(a.) *Fran-*

soit, Dieu l'en recompenseroit, & beniroit toute sa posterité. C'est aussi ce qui arriva. Ce Prince a eu de son second mariage, trois filles qui ont été mariées l'une à l'Empereur, une autre au Roi de Portugal & a trois au Roi d'Espagne. Et il y a eu cinq fils dont l'un est Electeur, l'autre Coadjuteur de l'Archevêque de Mayence, & les trois autres sont revêtus des premieres dignités Ecclesiastiques. Il sera parlé de chacun d'eux dans la suite.

Philippe Guillaume mourut chargé également de gloire & d'années, vers la fin de 1690.

(a.) C'est l'Electeur Palatin d'aujourd'hui, il a

épousé en secondes nocces la Princesse de Toscane.

(b.) Il est présentement Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & Coadjuteur de l'Archevêque & Electeur de Mayence. Il est aussi Prevôt & Prince d'Elbaughen.

(c.) Celui-ci s'est marié avec la Princesse Louïse de Ratzevil Veuve du Marquis Louis Leopold de Brandebourg.

(d.) C'est l'Evêque d'Augsbourg; il dit sa premiere Messe, le même jour de la benediction du mariage de sa sœur avec le Roi d'Espagne: la Ceremonie s'en fit à Neubourg en presence de la Cour Imperiale l'an 1689.

(a.) *François Louis* né le 24. Juillet 1664. postulé Evêque de Breslau en Silesie.

(b.) *Frideric Guillaume* né le 20. Juillet 1665.

(c.) *Marie Sophie Elizabeth* née le 6. Août 1666.

(d.) *Mario Anne* née le 28. Octobre 1667.

(e.) *Philippe Guillaume Auguste* né le 18. Novembre 1668.

(f.) *Dorothée Sophie* née le 5. Juillet 1670.

(g.) *Hedwig Elizabeth Amelie* née le 18. Juillet 1673.

Quant à *Auguste* de Sultzbach né l'an 1582. il mourut l'an 1632. laissant de son mariage avec *Hedwig* fille du Duc Jean Adolphe de Holstein entr'autres enfans *Christian Auguste* de Sultzbach né le 16. Juin 1622.

*Philippe* né le 19. Juin 1630. qui a cherché sa fortune à la guerre sans se marier, & deux filles, *Anne Sophie* née l'an 1621. épouse de Joachim Otto Comte d'Oetingen, & *Auguste Sophie* née l'an 1624. épouse du Prince *Lokowitz*.

*Christian Auguste* de Sultzbach, converti à la Religion Catholique, élève de son mariage avec *Amelie* fille du Comte Jean de Nassau veuve de Wrangel Connétable de Suede entr'autres enfans.

*Hedwig Auguste* née le 15. Avril 1630. fut fiancée avec le feu Archiduc Sigismond François d'Inspruck, & mariée à Jules François Duc de Saxe Lawenbourg, mort l'an 1681.

Q 4

Amelie

(a.) Il regit à present l'Evêché de Breslau & gouverne toute la Silesie pour l'Empereur.

(b.) Il fut tué d'un boulet de Canon au Siege de Mayence l'an 1689.

(c.) C'est la Reine de Portugal.

(d.) C'est la Reine d'Espagne.

(e.) Il mourut l'an 1693.

sans laisser de lignée de son mariage avec la Princesse de Saxe-Lauwenbourg.

(f.) Elle est mariée au Prince Jaques Sobietki, fils du Roi de Pologne l'an 1691.

(g.) Celle-ci a été donnée en mariage au Prince Eduard héritier de Parme en 1690. mort en 1693.

*Amelie Sophie* née le 31. May 1651.

*Jean Auguste* né le premier Decembre 1654. mort l'an 1657.

*Christian Ferdinand Alexandre* né l'an 1659. mort l'an 1668.

Et *Theodore* né l'an 1659.

### *Ducs de Deuxponts.*

**J**ean I. de Deuxponts, fils de Wolfgang de Neubourg né l'an 1550. mourut l'an 1604. ayant de son mariage avec *Magdelaine* troisième fille du Duc Guillaume de Juliers, Cleves & Bergue, morte l'an 1635. *Jean II.* de Deuxponts ; *Frideric Casimir* de Landsberg, & *Jean Casimir* ; Ce dernier se retira, & se maria en Suede.

*Jean II.* de Deuxponts né l'an 1584. fut Administrateur de l'Electorat Palatin. Il mourut l'an 1635. & laissa de son premier mariage avec *Catherine* fille du Duc de Rohan une fille unique *Magdelaine Catherine* épouse de *Christian* de Birkenfelt ; & de son second mariage avec *Louise* fille de *Frideric IV.* Electeur Palatin, *Frideric* de Deuxponts.

*Frideric* né l'année 1616. mourut l'an 1661. laissant de son mariage avec *Anne Julienne* Comtesse de Nassau Sarbruck trois Princesses *Elisabeth* née le 22. Mars 1642. *Sophie Amelie* née 1646. & *Charlotte Frideric* née l'an 1653.

*Frideric Casimir* de Landsberg né l'an 1585. mourut l'an 1645. & eut de son mariage avec *Amelie* fille du Prince Guillaume d'Orange.

*Frideric Louis* de Landsberg né l'an 1619. qui mourut le 15. Avril 1645. Celui-ci a élevé de son mariage avec *Julienne Magdelaine* fille de *Jean* de Deuxponts sa cousine germaine.

*Guillaume Louis* né le 13. Février 1648. mort sans enfans.

*Char.*

## LIVRE SIXIEME.

365

*Charlotte Amelie* née le 14. Mai 1653. mariée à *Charle Louïs Comte d'Isembourg.*

*Louise Magdelaine* née le 3. Juin 1654. morte l'an 1672.

*Marie Sophie* née l'an 1655. morte.

*Charle* né l'an 1659. mort sans enfans devant son pere.

Et *Elizabeth Christine* née en 1661. mariée à *Emicon Comte de Linange Harremberg.* Il avoit succédé au Duc *Frideric de Deuxponts* son cousin germain; mort sans enfans mâles.

*Jean Casimir* né l'an 1589. troisième fils de *Jean I.* s'étant, comme nous venons de dire, établi en Suede, il y mourut l'an 1632. laissant de son mariage avec *Catherine* fille du Roi *Charles IX.* de Suede & sœur du Grand *Gustave I.*

1. *Charle Gustave.*

2. *Adolphe Jean.*

3. *Christine Magdelaine* née l'an 1616. femme de *Frideric Marquis de Baden Dourlac*, morte l'an 1662.

4. *Marie Euphroine* née l'an 1625. femme du Comte *Magnus de la Gardie.*

5. *Eleonore Catherine* née l'an 1626. femme de *Frideric Landgrave de Hesse-Cassel.*

*Charle Gustave* né en Suede l'an 1622. ayant succédé à la Couronne de Suede par l'abdication de la Reine *Christine*, mourut l'an 1660. & laissa de son mariage avec *Hedvig Eleonore* fille du Duc *Frideric de Holstein Gottorf.*

*Charle XI.* Roi de Suede, né le 24. Novembre 1655. marié l'an 1680. avec *Sophie Hedvig* sœur du Roi de Dannemarck. Cette Reine *Sophie Hedvig* de Suede accoucha le 6. Juillet 1681. à *Stocholm*, d'une fille qui fut baptisée le lendemain, & nommée *Hedvig Sophie*, qui sont les noms de la Reine Mere du Roi de Suede, & de la Reine Mere du Roi de Dannemarck.

*Adolphe Jean* né l'an 1628. frere de *Charle*

Q.5.

Gusta-

## 366 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

Gustave, élève de son second mariage avec Elizabeth fille de Nicolas Comte de Wisinsberg.

1. *Catherine* née le 30. Novembre 1661.
2. *Charles Jean* né le 13. Septembre 1662.
3. *Marie Elizabeth* née le 14. Avril 1663.
4. *Jean Casimir* né le 25. Août 1665.
5. *Adolphe Jean* né le 13. Août 1666.
6. *Gustave Casimir* né le 29. Novembre 1667.

### *Ducs de Birckenfeld.*

**C**harle de Birckenfeld, fils de Wolfgang né l'an 1560. mourut l'an 1600. & laissa de son mariage avec Dorothée fille du Duc Guillaume de Brunswic, *George Guillaume* de Birckenfeld ; & *Christian* de Bischweiler.

*George Guillaume* de Birckenfeld né l'an 1591. mourut l'an 1669. & laissa de son premier mariage avec Dorothée Comtesse de Solm, *Anne Sophie* Abbessse de Quedelinbourg, *Charles Othon* ; *Elizabeth Juliane*, & *Marie Magdelaine* femme d'Antoine Gunther, Comte de Schwartzbourg.

*Charles Othon* de Birckenfeld né l'an 1625. mort l'an 1671. laissa de son mariage avec Marguerite Hedvig Craton Comtesse de Hohenloë deux filles, *Charlotte Sophie Elizabeth* née l'an 1661. & *Hedvig Eleonore Marie* née l'an 1663.

*Christian* de Bischweiler né l'an 1598. second fils de Charle de Birckenfeld, mourut l'an 1654. ayant eu de son mariage avec Magdelaine Catherine fille du Duc Jean de Deuxponts & de Catherine de Rohan.

1. *Christian II.* né le 22. Juin 1637. qui a succédé à Charles Othon au Duché de Birckenfeld, & a épousé Catherine Agathe Comtesse de Ribaupierre.

2. *Jean Charles* né le 17. Octobre l'an 1638.

3. *Dorothée Catherine* née l'an 1634. femme du Comte Jean Louis de Nassau Sarbruck.

4. *Louis*

4. *Louise Sophie* née l'an 1635.

5. *Anne Magdelaine* née l'an 1640. à présent  
veuve du Comte Jean Renard de Hanau.

Christian II. né le 22. Juin 1637. élevé avec  
Catherine Agathe fille de Jean Jaques Comte de  
Ribaupierre, *Magdelaine Claude* née l'an 1668.  
& *Christian* né l'an 1674.

### *Comtes Palatins de Veldentz.*

**R**obert de Veldentz, fils de Louis le Noir,  
mourut l'an 1544. & laissa de sa femme  
Ursule, fille de Jean Rhingrave, *George*  
*Jean* & deux filles *Anne* & *Ursule*.

*George Jean* né l'an 1543. mourut l'an 1592.  
ayant eu de son mariage avec *Anne Marie* fille du  
Roi Gustave I. de Suede, *George Gustave* de Lau-  
trec, & *George Jean* de Veldentz. Celui-ci mou-  
rut l'an 1656. sans laisser d'enfans en vie.

*George Gustave* de Lautrec né l'an 1564. mou-  
rut l'an 1634. & laissa de son second mariage avec  
*Marie Elizabeth* fille du Duc Jean de Deuxponts,  
*Leopold Louis* Successeur de ce *George Jean* de Vel-  
dentz son oncle.

*Leopold Louis* né l'an 1625. & eu de son mariage  
d'*Agathe Christine* fille du Comte Philippe Wolf-  
gang de Hanau Lichtemberg.

1. *Gustave Philippe* né le 17. Juillet 1651. mort  
l'an 1679.

2. *Anne Sophie* née le 20. May 1650.

3. *Elizabeth Jeanne* née le 22. Février 1653.

4. *Dorothée* née le 26. Janvier 1658.

5. *Charles George* né le 27. May 1660.

6. *Agathe Eleonore* née le 29. Juin 1662. morte  
quelque tems après.

7. *Auguste Leopold* né l'an 1663.



*Armes de la Maison Palatine.*

**L'**Electeur Palatin porte trois écus liez ensemble deux & un ; au premier pour le Palatinat, de sable au lion d'or contourné, armé, lampassé, & Couronné de gueules, ayant la queue nouée ; au second pour Baviere, losangé d'argent & d'azur de vingt une pieces mises en bande ; & au troisième pour l'Electorat, de gueules plein ; l'Electeur n'ayant point encore chargé cet écu d'aucun meuble pour sa Charge d'Architresorier de l'Empire.

Il porte aussi pour le Comté postérieur de Spanheim, échiqueté d'or & d'azur, que les Palatins de Simmeren portoient autrefois ; mais l'Electeur ne joint pas ordinairement cet Ecusson à ses Armes principales.

Le Comte Palatin Duc de Neubourg porte parti de trois traits & coupé d'un, faisant huit quartiers, quatre en chef, & quatre en pointe, & un sur le tout ; savoir, au premier, de Baviere ; au second, de Juliers ; au troisième, de Cleves ; au quatrième, de Bergue ; ces quatre ont été ci-devant blasonnez ; au cinquième, de Veldens, d'argent au lion d'azur Couronné, lampassé, & armé d'or ; au sixième de la Mark ; au septième de Ravensperg ; ces deux aussi ci-devant blasonnez ; au huitième de Meurs, d'or à la face de sable, & sur le tout du Palatinat.

Le Duc de Deuxponts porte parti ; au premier écartelé du Palatinat, & de Baviere, & sur le tout de Veldens ; & au second, contreparti de deux traits & coupé d'un, les trois quartiers supérieurs de Juliers, de Cleves & de Bergue ; les trois inférieurs, de la Mark, de Ravensperg, & de Meurs.

Le Comte Palatin Duc de Birkenfeld, porte parti, au premier écartelé du Palatinat, & de Baviere ; au second aussi écartelé au premier de Veldens ;

dens, au second de Spanheim, au troisième de Rapolstein ou de Ribaupierre, qui est d'argent à trois Ecussons de gueules deux & un, & au quatrième de Hohenack, qui est d'argent à trois testes arrachées d'aigles; (d'autres disent de corbea) de sable Couronnées d'or.

Les Comtes Palatins de Veldens, ou de Laurec, ou de Lucelstein, portent écartelé au premier & quatrième du Palatinat, au second & troisième de Baviere, & sur le tout de Veldens.

## CHAPITRE XIII.

### *Etats du Roi de Suede en Allemagne.*

**N**ous avons vû vers la fin de la première partie de cet ouvrage dans le recit que nous avons fait des précédentes guerres d'Allemagne, l'expédition du Roi de Suede Gustave le Grand, & le progres de ses armes dans l'Empire, même après sa mort, pendant le regne de la Reine Christine sa fille unique héritière de sa Couronne. Nous avons vû, dis-je, que ces mêmes armes occupoient presque toute l'Allemagne, ayant des Garnisons jusqu'en Autriche. Aussi l'Empire pour se delivrer d'une si longue guerre, & de ces Troupes étrangères, consentit de donner à la Couronne de Suede pour sa satisfaction, outre une grande somme d'argent, les Pais ici mentionnez.

### *Duché de Breme.*

**L**E Duché de Breme autrefois Archevêché, depuis secularisé par les Traitez de Westphalie, & cédé avec titre de Duché, à la Couronne de Suede en Fief de l'Empire, donné

au Roi de Suede comme membre de l'Empire, seance & voix parmi les autres Ducs des Maisons Electorales, attendu qu'il est de la Palatine, dans les Diètes & autres assemblées Imperiales.

Ce Duché est d'autant plus considerable que son Pais est baigné par trois côtez de l'Elbe, du Weser, & de la mer; & qu'il est fort fertile, & peuplé de gens laborieux, robustes & guerriers. Mais la Ville de Breme qui donne le nom comme capitale à tout le Pais, n'en dépend pas; étant Ville libre & Imperiale, qui depuis qu'elle se fut soustraite de la Jurisdiction des precedens Archevêques, les obligea d'aller faire leur residence à Bremen Vorden, où est à present la Chancellerie du Duché; & d'où le Conseil d'Etat qui dirige les affaires du Pais pour la Couronne de Suede, a été transferé à Stade. Cette derniere Ville est une place forte d'assiète & de remparts, dans un marais sur la Riviere d'Eschuinga, & est tenuë pour la plus ancienne de toute la Saxe. Mais le nombre de ses habitans est fort deminué depuis l'année 1659. que les trois quarts de ses maisons furent reduits en cendres par le feu.

Si la Couronne de Suede se fait considerer des Princes de la Basse Saxe, par la situation avantageuse de ce Duché de Breme, elle ne se fait pas moins craindre de la Couronne de Dannemarck, par la même raison. Car ce Duché coupant au Roi de Dannemarck la communication de son Pais de Holstein, avec ses Comtez d'Odenbourg & de Delmenhorst, il ne sert pas moins à faciliter ou à interrompre le commerce de la riviere de Weser aux habitans des Pais de Brunswic, de Lunebourg, de Hesse, & de Munster, avec ceux des Provinces Unies des Pais-bas.

*Duché de Verden.*

**C**ette Principauté ci-devant étoit aussi un Evêché, dont S. Surbert avoit été le premier Evêque dans le septième siècle. Elle fut secularisée & érigée en Duché au profit de la Couronne de Suede par la pacification de Westphalie. La Ville de Verden est située sur la Rivière d'Alre, & médiocrement fortifiée. La Ville de Rotemberg appartient à cette Principauté, & son Château est estimé pour le principal du Pais.

*Pomeranie citerieure.*

**L**E plus considerable domaine dont la Couronne de Suede s'est assuré la possession par les Traitez de Westphalie, est celui de la Pomeranie citerieure jointe à la Principauté de Rugen, avec les ports, les places fortes & les Villes qui en dépendent. Les principales sont Stetin qui a un beau Château sur la Rivière d'Oder, & qui est la Ville capitale de cette Province, comme elle l'étoit autrefois de tout le Duché.

Stralsund est une Ville forte, puissante & riche avec un bon port sur la mer Baltique. Elle ne reconnoit le Roi de Suede pour son Prince qu'à condition d'être maintenue dans ses franchises, & dans ses Privileges. Ses Bourgeois ont la plûpart de leurs terres dans l'Isle de Rugen, qui n'est séparée de cette Ville que par un détroit de demie lieue.

Bergen est le principal lieu de la Principauté de Rugen, quoi que ce ne soit qu'un bourg. Tribessee avec son Château, Bart, Grumen, & Loits, sont Villes dépendantes de la même Principauté.

Wolgast est une assez grande Ville avec un beau Château, où les precedens Duos de Pomeranie faisoient leur résidence.

Wolin

Wolin est une Ville forte à l'embouchure de l'un des bras de la Riviere d'Oder, où étoit autrefois une des grandes Villes de l'Europe nommée *Julium*, ou *Viveta* qui fut consumée, comme Sodome, par le feu du Ciel, au même jour que les Payens celebrant une de leurs festes, y blasphemoient Jesus-Christ par des execrations horribles. Cette Ville a toujours été depuis sujette à être brûlée, n'ayant jamais pu recouvrer son ancienne splendeur. Son Port est gardé par un Fort qui s'appelle *Divenau*.

Nous avons dit, que la Province de Pommeranie étoit divisée en citerieure & ulterieure, & que l'ulterieure, étoit demeurée à l'Electeur de Brandebourg; il n'est donc pas necessaire de le repeter ici.

### *Ville de Wismar.*

**W***ismar* est une Ville Anseatique, assez grande & bien fortifiée, avec un beau Port, defendu par un Fort qu'on appelle *Walfiesch* sur la mer Baltique. Elle est située dans le Duché de Mecklenbourg, & elle appartenoit auparavant au Duc Adolphe Frideric de Mecklenbourg, comme étant du partage qui lui étoit échû suivant le Testament de son pere. Mais les Suédois ayant conquis cette Ville, se la firent accorder par le Traité de Westphalie, avec les Bailliages de Novencloster, & de Poel, excepté les Villages de Schedorf, Weidendorf, Brandenheussen, & Wangers, qui dependoient du Bailliage de Poel, & qui demeurèrent au Duc Adolphe Frideric de Mecklenbourg & à ses Successeurs; auxquels d'autres part on céda en compensation l'Evêché de Mecklenbourg & les deux Evêchez de Schuerin. & de Ratzbourg, laissant de plus à la disposition du Duc Gustave Adolphe de Mecklenbourg son neveu deux Canonicats, un à Magdebourg, & l'autre à Halberstad.

Les

Les Suedois tirent de grands avantages de Wismar, tant par le debit qu'ils y font de leurs Marchandises, que par celui de leurs bieres qui s'envoient de là dans les païs du Nord, au préjudice de la Ville de Rostok, laquelle y faisoit auparavant un grand trafic de ses bieres par le moyen de la petite riviere de Varne. Mais les grands Impôts que les Suedois ont mis sur les Marchandises de Rostok, au port appelé Warnemunde qu'ils ont construit à l'embouchure de cette riviere, ont presque ruiné tout son commerce. C'est en la Ville de Wismar que les Suedois établirent l'an 1653. leur Tribunal ordinaire de Justice.

*Armes du Roi de Suede de la  
Maison Palatine.*

**L**E Roi de Suede aujourd'hui regnant, étant de la Maison Palatine de Deuxponts, porte pour Armes écartelé au premier & quatrième quartier d'azur à trois couronnes d'or, deux & une qui est de Suede; au second & troisième d'or à trois fleuves d'azur posez en barre au lion de gueules couronné d'or brochant sur le tout, pour la Gothie, ou le Royaume des Goths. Sur le tout écartelé, au premier de Baviere, au second de Juliers, au troisième de Cleves, au quatrième de Bergue; & sur le tour du tout, du Palatinat du Rhin.

Il porte de plus pour le Duché de Breme, de gueules à deux clefs d'argent passées en sautoir.

Pour Verden d'argent à une croix de sable, & pour la Pomeranie Citerieure, de même que porte Brandebourg pour la Pomeranie Ulterieure. Mais le Roi de Suede ne joint point ces quartiers à ses Armes principales.

## CHAPITRE XIV.

*Maison de Brunswic & de Lunebourg.*

**L**ES Ducs de Brunswic & de Lunebourg, ont leur séance dans le College des Princes immédiatement après ceux des Maisons Electorales, avant toutes les autres Maisons, & cela avec d'autant plus de raison, qu'ils sont entre les Princes de l'Empire des plus anciens & des plus considérables, tant par l'étendue de leurs Etats ensemble, que par leurs forces & leurs revenus. Ils ont de plus une politique tres-loüable; qui est que bien que leur Maison soit divisée en trois branches, ils entretiennent entr'elles une si bonne correspondance, qu'on peut dire que ce n'est qu'un même esprit qui les conduit, & qu'elles n'ont qu'un même intérêt. Aussi leurs conseils agissant incessamment sur ce fondement, ont-ils toujours été loüés pour la prudence, & sur tout pour le secret qu'on y observe, qui en est la véritable marque. Un des effets visibles de cette bonne conduite, c'est la bonne issue qu'eut il y a quelques années le Duc Rodolphe-Auguste de Brunswic-Wolfenbutel, assisté du conseil, & des troupes des autres Princes de sa Maison, de l'entreprise qu'il fit sur la forte ville de Brunswic, qui s'étoit longtems auparavant soustraite de leur domination, sous prétexte d'être libre Imperiale, de laquelle il s'empara, sans que personne eût pressenti ce dessein.

Ces trois branches donc, qui ne font qu'une même Maison; savoir de Wolfenbutel, de Zell, & d'Hannover; veillent ainsi sans cesse à leur mutuelle conservation; & n'ayant point d'intérêts séparés, elles font une leçon publique à toutes les Maisons de l'Europe, que l'union entre des Princes de même sang & de mêmes intérêts, fait leur propre salut, comme elle procure aussi celui de leurs Sujets.

Wol-

Wolfenbutel est la place la plus remarquable des Etats de cette branche. Elle est fortifiée & bien munie, & le Prince y fait sa résidence ordinaire dans un grand château fort agreable.

Il y a dedans un bel Arsenal, & une ample Bibliothèque de plus de six milles volumes; parmi lesquels il se trouve quinze cents quarante Manuscrits tres-rares, que le Duc Auguste a ramassez avec grand soin de tous les endroits du monde.

Il y a aussi d'autres Places & Châteaux assez forts dans son païs; savoir Calvorde, Hessen, Stauffenburg, Supplingenberg, Eardorf, & autres.

Le Duc George Guillaume, de Brunswic & de Lunebourg, fait l'autre branche; il a sa résidence à Zell au Duché de Grubenhagen. Ce Duché consiste en plusieurs bonnes Villes & Places, entre lesquelles sont les Villes & Château de Zell, la Ville de Lunebourg où se fait le débit d'une grande quantité de Zell, Campen, Carlembourg, Harbourg sur l'Elbe, Pleckede, Scharzfeldt, & Diepholtz autres Châteaux forts. Il s'est marié à une Demoiselle Françoise; mais c'est de la main gauche, comme on dit en ce païs-là; pour donner à entendre, que les enfans qui naîtront de ce mariage ne peuvent pas lui succeder dans ses Etats. Ils ne laissent pas d'être legitimés, & reconnus Comtes, & barons. Son fils a été fait Prince, & Sophie sa fille est aussi traitée en Princesse.

Il avoit pour second frere le Duc Jean Frideric de Brunswic, & de Lunebourg, qui faisoit la troisième Regence, & qui ne s'étoit pas seulement fait valoir par son esprit, & par l'alliance qu'il avoit fait avec les Maisons de France, & Palatine, en épousant la Princesse Benedicte Palatine sœur de Madame la Duchesse d'Enguyen; mais aussi par les bonnes Places qu'il possédoit dans le Duché de Calenberg.

Celle d'Hanover où il faisoit sa résidence en est une des principales; aussi bien que celles de Hamel  
sur



sur la riviere de Hamel, de Northeim , de Neuſtat , & quelques autres.

Mais ce Duc Jean Frideric étant venu à mourir , il a eu pour Successeur dans ces Etats son frere cadet Ernest Auguste Evêque d'Oſnabruch , qui ſuit les maximes & les interêts de son Predeceſſeur.

Tous le païs de ces trois Ducs qui eſt fertile en hommes , en blez , & en pâturages , \* ſe trouve aboutir l'Elbe , & au Vezèr. Cette ſituation donne lieu d'y entretenir un grand commerce , tant avec les Etats qui ſont vers l'embouchure de ces rivieres, qu'avec ceux qui ont leur trafic ſur mer. Auſſi ces Princes ſont-ils fort puiffans , & ſur tout recommandables par la bonne œconomie qu'ils tiennent dans leurs Finances , qui eſt telle qu'ils peuvent mettre ſur pié & entretenir commodément en tout tems une Armée de quinze à vingt mille hommes.

Entre les Etats qui les avoiſinent , il n'y en a point avec qui ils ayent plus d'interêt de bien vivre , qu'avec ceux des Provinces-Unies des Païs-bas. Car les Sujets de Brunſwic & de Lunebourg , ayant grande facilité de debiter leurs beſtiaux, leurs bois , & autres denrées de leurs païs en Frize , & dans les autres Provinces-Unies des Païs-bas , qui en ont toutes un beſoin égal ; ce ſeroit ſe d'étruire eux-mêmes que d'interrompre leur bonne intelligence. Et comme ni ces Ducs , ni les Etats Generaux des Païs-bas n'ignorent pas cette politique , ils ont auſſi toujours entretenu juſqu'à preſent une étroite amitié les uns avec les autres , pour leur déſenſe commune.

Cette Maiſon eſt encore d'autant plus à conſiderer qu'elle eſt tres-ancienne. Leurs Ancêtres qui étoient Comtes Palatins du Rhin , & Ducs de Ba-

viere  
\* Il y a encore dans ce plus conſiderables de l'Al-  
Païs une tres-riche mine lemagne. Elle appartient  
d'argent à Hartz , & qui eſt au Duc de Hanover.  
comptée pour une des

vière & de Saxe, ayant suivi la fortune des Lombards, occuperent autrefois l'Italie; & c'est de là que sont issues les Branches anciennes des Ducs d'Est, & de Modene.

Mais n'en ayant pû trouver de Genealogie bien fidele, que depuis Henri le Lion, je me contenterai de vous en marquer ici les descendants en ligne directe, jusques aux Ducs d'apresent, sans faire mention de ceux qui sont morts sans laisser lignée.

Henri le Lion proscrit l'an 1180. mourut l'an 1195. laissant de son mariage avec Mechtild fille du Roi II. d'Angleterre *Guillaume*.

*Guillaume* mourut l'an 1213. & laissa de son mariage avec Helene, fille du Roi Woldemar de Dannemarc *Othon*.

*Othon* encore en bas âge ceda le titre de Duc de Saxe à Albert II. Electeur de Saxe, & fut fait Duc de Brunswic & de Luuebourg par l'Empereur Frideric II, & mourut l'an 1252. ayant de son mariage avec Mechtild fille du Marquis Albert de Brandebourg *Albert le Grand*.

*Albert le Grand* mourut l'an 1276. laissant de son mariage avec Elizabeth fille du Duc Henri le Magnanime de Brabant, *Albert le Gras*.

*Albert le Gras* mourut l'an 1318. & laissa de son mariage avec Richse fille du Duc des Hercules & des Vandales Magnus le Debonnaire.

*Magnus le Debonnaire* mourut l'an 1368. & eut de son mariage avec Sophie fille du Marquis Henri de Brandebourg, Magnus Torquatus.

*Magnus Torquatus* mourut l'an 1364. avant son pere, laissant de son mariage avec Catherine fille de l'Electeur Woldemar, de Brandebourg, entre autres enfans Bernard, & Henri. Celui-ci eut pour partage le Duché de Brunswic. Mais parce que sa posterité a manqué dans la septième generation en Frideric-Ulric Duc de Brunswic mort sans enfans mâles l'an 1634. & en Christian son frere Evêque d'Halberstat mort en guerre contre l'Empereur

pereur aussi sans enfans l'an 1626. - Nous passons sous silence tous les autres Princes de cette branche qui les ont precedez , pour revenir à Bernard.

*Bernard* à qui échut le Duché de Lunebourg, mourut l'an 1434. ayant eu de son mariage avec Marguerite fille de Venceffas Electeur de Saxe Frideric dit le Juste.

*Frideric* dit le Juste mourut l'an 1478. laissant de son mariage avec Magdelaine fille de l'Electeur Frideric de Brandebourg, Othon le Conquerant.

*Othon* le Conquerant mourut l'an 1471. avant son pere, ayant laissé de son mariage avec Anne fille du Comte de Nassau, Henri le jeune, qui succeda à son grand pere, & à les oncles.

*Henri* le jeune né l'an 1468. mourut l'an 1552. laissant de son mariage avec Marguerite fille du Duc Ernest de Saxe, Ernest, & Francois.

*Ernest* de Zell né l'an 1467. soucrivit à la Confession d'Augsbourg avec son frere François l'an 1530. & mourut l'an 1546. après avoir eu de son mariage avec Sophie fille du Duc Henri de Meckelbourg, Henri de Danneberg, & Guillaume, desquels descendent les Ducs de Brunswic & de Lunebourg à present vivans.

*Henri* de Danneberg née l'an 1533. mourut l'an 1598. laissant de son mariage avec Ursule fille de François Duc de la basse Saxe, Auguste de Wolfenbutel.

*Auguste* de Wolfenbutel né l'an 1579. mourut l'an 1666. laissant de son second mariage avec Dorothee fille du Prince Rodolphe d'Anhalt ;

1. *Rodolphe-Auguste.*

2. *Sibille-Ursule* née le six Decembre 1629. mariée avec Christian Duc de Holstein-Gulcksbourg, morte en 1671.

1. *Claire Auguste* née le 7. Juin 1632. mariée avec Frideric Duc de Wirtemberg.

3. *Antoine Ulric.*

Et de son troisième mariage avec Sophie-Elizabeth fille du Duc Albert de Meckelbourg ;

5. *Ferdinand-Albert.*

6. *Marie Elizabeth* née le 5. Janvier 1638. mariée avec Adolphe-Guillaume de Saxe-Eisenach , & en secondes nocces avec Albert Prince de Saxe-Gotha.

*Rodolphe Auguste* née l'an 1628. élève de son mariage avec Christine Elizabeth Comtesse de Barby , deux filles Dorothee Sophie née l'an 1654. mariée avec Jean Adolphe Duc de Holstein Ploën , & Christine Sophie née l'an 1654. le 3. Avril.

*Antoine Ulric* né l'an 1633. à eu de son mariage avec Elizabeth Julienne fille du Duc Frideric de Holstein Nortsbourg.

1. *Frideric Auguste* né le 24. Aoust 1657. qui fut tué au siege de Philisbourg l'an 1676.

2. *Elizabeth Eleonore* née le 29. Septembre 1658. mariée à Jean George Duc de Mecklebourg.

3. *Sophie-Anne* née le 28. Octobre 1659. mariée à Charle Gustave Marquis de Baden.

4. *Auguste Guillaume* né le 26. Mars 1662.

5. *Auguste* née le 26. Decembre 1666.

6. *Louis Rodolphe* née l'an 1671.

*Ferdinand Albert* né l'an 1636. a épousé Christine fille du feu Landgrave Frideric de Hesse-Cassel-Elchwegen.

Quant à *Guillaume* né en 1535. Duc de Lunebourg à Zell , & frere de Henri de Danneberg , il mourut l'an 1592. laissant de son mariage avec Dorothee fille du Roi Christian III. de Danemarck , entr'autres enfans George.

*George* né l'an 1382. mourut l'année 1641. ayant laissé de son mariage avec Anne Eleonore fille du Landgrave Louis de Hesse-Darmstat, quatre fils , savoir.

1. *Christian Louis.*

2. *George Guillaume.*

3. *Jean Frideric.*

[4. *Ernest.*

4. *Ernest Auguste.*

5. Et une fille nommée *Sophie Amelie* mariée à Frideric III. Roi de Dannemarc.

*Christian Louis* né l'an 1622. Duc de Lunebourg à Zell, marié avec Dorothee fille de Philippe Duc de Holstein Glucksbourg, mourut l'an 1665. sans enfans.

*George Guillaume* né l'an 1624. de la Confession d'Augsbourg lui ayant succédé, alla résider à Zell: & d'autant qu'il ne s'est marié, comme il a été dit, qu'à une simple Demoiselle, ses enfans ne peuvent pas lui succéder en ses principaux Etats, selon l'usage qui s'observe dans l'Empire; néanmoins son épouse a depuis été déclarée Princesse par l'Empereur; & ses enfans sont traités en Princes.

*Jean Frideric* née l'an 1625. & qui avoit embrassé la Religion Catholique, Apostolique & Romaine; succéda en la résidence de Hanover à son frere *George Guillaume* qui la possédoit, lorsqu'il passa à celle de Zell. Il a eû de son mariage avec la Princesse Benedicte fille du Prince Palatin du Rhin Edoüard aussi Catholique; trois Princesses qui sont élevées dans la même Religion; savoir, 1. *Anne*, 2. *Amelie*, & la troisième *Wilhelmine Benedicte*. Il mourut au commencement de l'année 1680. à Augsbourg, & a eu pour Successeur en les Etats d'Hanover, *Ernest-Auguste* son frere.

\* *Ernest Auguste* né l'an 1629. Prince Evêque d'Osnabrug de la Confession d'Augsbourg, & à présent Duc d'Hanover, élève de son mariage avec *Sophie* fille de l'Electeur Palatin Frideric V.

1. *George Louis* né le 28. May 1600.
2. *Frideric Auguste* né en 1661.
3. *Maximilien Guillaume* né en 1666.
4. *Sophie Charlotte* née l'an 1668.
5. *Charles Philippe* né l'an 1669.
6. Et *Christian* né en 1671.

*Armes*

\* Il est presentement dit ci-devant. Electeur, comme il a été

*Armes de la Maison de Brunswic  
& de Lunebourg.*

**L**Es Ducs de Brunswic & de Lunebourg, portent parti de deux traits coupez de trois, qui font douze quartiers.

Au premier pour Lunebourg, d'or semé de cœurs, (d'autres disent de feuilles de roses, de gueules, au lion d'azur, lampassé & armé de gueules.

Au second pour Brunswic, de gueules à deux leopards d'or lampassés & armez d'azur.

Au troisième pour le Comté d'Eberstein, d'azur au lion d'argent couronné & lampassé de gueules.

Au quatrième, pour le Comté de Hombourg, de gueules au lion d'or, armé & lampassé d'azur, à la bordure camponée d'argent & d'azur.

Au cinquième pour le Comté de Diepholt, coupé d'or sur azur; l'or chargé d'un lion couronné de gueules, l'azur chargé d'un aigle d'argent. Mais il faut noter que ces Princes separent ces Armes, & en font deux quartiers l'un sur l'autre; en sorte que le lion en champ d'or fait le cinquième; & l'aigle en champ d'azur, fait le huitième quartier.

Au sixième, pour le Comté de Lauterberg, ou Lutterberg; coupé de gueules sur or, les gueules chargé d'un lion d'or, & l'or facé de gueules.

Au septième, pour le Comté d'Hoye, écartelé au premier & quatrième d'or à deux pattes d'ours de sable posées en pal, qui est Hoye; au second coupé, la partie supérieure d'argent, & de gueules, qui est Bruckhausen moderne; & l'inférieure gironnée d'argent & d'azur, qui est Bruckhausen ancien.

Au huitième d'azur à l'aigle d'argent, comme il a été ci dessus en blasonnant les Armes de Diepholt.

Au neuvième , pour le Comté de Holstein , & chiqueté d'argent , & de gueules.

Au dixième , pour le Comté de Reinstein , ou Regestein , d'argent à la perche de cerf , chevillée de quatre andouilles de gueules , posée en bande.

A l'onzième , pour la Seigneurie de Lahr , & de Clettemberg , d'argent au cerf de sable.

Au douzième , pour le Comté de Blanckenbourg , d'argent à la perche de cerf , chevillée de quatre andouilles de sable , posée en barre. Il est à noter que quelques Auteurs blasonnent ces deux quartiers de Reinstein , & de Blanckenbourg , l'un de sable à la perche de gueules ; & l'autre de gueules à la perche de cerf de sable , contre les règles du Blason.

Il est bon aussi de faire observer ; que les Armes des trois branches de Brünswic Lunebourg ont quelques quartiers différents les uns des autres.

## CHAPITRE XV.

### *Maison de Meckelnbourg.*

**I**L faut se souvenir qu'il y a dans l'Empire , comme il a été dit en parlant des seances , cinq Maisons de Princes qui se precedent alternativement les unes les autres dans les Assemblées ; savoir Pomeranie , dont l'alternative regarde à present le Roi de Suede , & l'Electeur de Brandebourg conjointement , Meckelnbourg , Hesse , Bade , & Wirtemberg. On a déjà fait mention de la Pomeranie ; il ne reste qu'à traiter des autres quatre en commençant par Meckelnbourg , sans prejudice du rang des autres.

Le Duché de Meckelnbourg est situé le long de la mer Baltique , entre la Pomeranie & la riviere d'El-

d'Elbe. C'est un pays plat, abondant en bled, couvert de bois, & coupé d'étangs poissonneux, de landes & de pâturages. Les habitans y vivent à leur aise, ayant la facilité de debiter leurs denrées & marchandises par le moyen de la mer Baltique, & de l'Elbe.

Rostock est une belle & grande Ville avec un beau port, mais qui est bien déchiré depuis que les Suédois qui ont un Fort à Warnemünde à l'embouchure de la riviere de Varne dans la mer Baltique, mettent des impôts à discrétion sur la Bière qui vient de Rostock, & sur ses autres Marchandises. Ils traversent par ce moyen le trafic de cette Ville, & le détournent en celle de Wismar qui leur appartient, comme il a été dit.

Le Duc Christian, & le Duc Gustave Adolphe possèdent cette Ville, y exercent la Jurisdiction souveraine, & en tirent le revenu, le tout en commun.

La Noblesse du pays, qui fait l'Etat ou le principal Membre du Duché, reconnoît aussi en commun ces deux Princes Regens.

Le premier qui fait sa résidence à Schwerin, s'est marié en France; & s'attache aux intérêts du Roi Très-Chrétien; mais l'autre qui fait sa résidence à Gültzau; s'étant marié avec une Duchesse de Holstein Godorp; sœur de la Reine mère d'aujourd'hui de Suède; tâche de ménager la Couronne de Suède comme un Etat voisin qui les ayant dépossédés de Wismar, peut leur faire encore à tous deux du bien & du mal à toute heure.

Ils ont chacun un peage sur l'Elbe, le Duc Christian à Domits; qui est une Forteresse à quatre bastions; & un passage sur l'Elbe où il entretiennent une Garnison.

Le Duc Gustave Adolphe a le sien à Boitzembourg, qui est un beau Bourg sans aucune fortification; & aussi un passage sur la même riviere.

Schwerin, d'Evêché qu'il étoit ci devant, est devenu Principauté secularisée au profit de Chri-



*Branches de Schuerin.*

**A**dolphe Frideric mourut l'an 1658. laissant de son premier mariage avec Anne Marie fille du Comte Ennon d'Ostfrise ;

1. \* *Christian* né l'an 1623. marié en premières nocces avec Christine Marguerite de Mecklenbourg Gustrow sa cousine germaine, veuve de François Albert Duc de Saxe Lawembourg, morte sans enfans l'an 1660. & a présent avec Isabelle Angélique de Montmorency, veuve de Gaspard de Coligni.

2. *Charles* né l'an 1626. mort en 1670. sans être marié.

3. *Jean George* né l'an 1629. mort en 1675.

4. *Gustave Adolphe* né l'an 1632. mort en 1670.

5. *Sophie Margarete* née l'an 1634.

6. *Lothar Marie* née l'an 1637. épouse d'Auguste Duc de Saxe Weimar, morte l'an 1669.

Et de son deuxième mariage avec Marie Catherine fille du Duc Jules Ernest de Brunswick.

7. *Juliane Sibille* née l'an 1636.

8. *Frideric* né l'an 1638. marié avec Christine Wilhelmine fille de Guillaume Christoph Landgrave de Hesse Hombourg.

9. *Christine* née l'an 1639.

10. *Maria Elizabeth* née l'an 1646.

11. *Anne Sophie* née l'an 1647.

12. *Philippe Louis* né l'an 1652.

13. *Henri Guillaume* né l'an 1653.

14. *Adolphe Frideric* né l'an 1658. Outre un garçon, & deux filles morts au berceau.

*Branches*

\* Ce Duc Christian 1691. Le Prince Frideric Louis se fit Catholique en France, & mourut à la Haye en Hollande l'an

Guillaume fils du Duc Frideric lui a succédé.

*Branche de Gustrow.*

**J**ean Albert né l'an 1590. mourut l'an 1636. a eu de son premier mariage avec Marguerite Elizabeth fille de Christophle Duc de Meckelnbourg.

1. *Sophie Elizabeth* née l'an 1613. mariée à Auguste Duc de Brunswic.

2. *Christine Marguerite* née l'an 1615. mariée premierement avec François Albert Duc de Saxe Lawembourg, & en secondes nocces avec Christian Duc de Meckelnbourg Schwerin, sans compter deux enfans mâles morts au berceau.

De son second mariage avec Elizabeth fille de Maurice Landgrave de Hesse, morte l'an 1625. il n'a point eu d'enfans : mais de son troisieme avec Eleonore Marie fille de Christian Prince d'Anhalt, il a eu.

3. *Anne Sophie* née l'an 1618. épouse de Louis Duc de Lignitz, morte l'an 1660.

4. Et *Gustave Adolphe* né l'an 1663.

Ce *Gustave Adolphe* élevé avec Magdelaine Sibille son épouse, fille de Frideric Duc de Holstein.

1. *Marie* née l'an 1660.

2. *Magdelaine* née l'an 1662.

3. *Charles* né l'an 1664.

4. Et *Hedwig Eleonore* née l'an 1666.

*Armes de la Maison de Meckelnbourg.*

**I**L ne se remarque aucune difference dans les Armes des deux Branches de Meckelnbourg. Schwerin, & Gustrow. Elles portent, parti d'un, coupé de deux traits, faisant six quartiers, & un sur-le-tout qui fait le septieme.

Au premier pour le Duché de Meckelnbourg, d'or à une teste de buse de front, de sable, bouclée & accornée d'argent, Couronnée de gueules.

## DES HISTOIRE DE L'EMPIRE.

Au second pour la Principauté de Rostoch , d'azur au grifphon d'or.

Au troisième , pour la Principauté de Schwerin ci-devant Evêché , coupé au premier d'azur au grifphon d'or ; au second d'argent rempli de sinople , ou bien de sinople à la bordure d'argent.

Au quatrième , pour la Principauté de Ratzenbourg , ci-devant Evêché , de gueules à la croix parée , alaisée d'argent.

Au cinquième , pour le Comté de Schwerin , de gueules à un bras nud de carnation , vêtu au dessus du coude , d'un habillement d'argent , lié d'un ruban même , sortant d'une nuë mouvante de la pointe fenestre supérieure du chef , tenant en main une \* bague d'or , le chaton garni d'une pierre précieuse.

Au sixième , pour la Principauté de Vandalie , d'or à une de busle de sable lampassé de gueules , accorné & Couronné de même.

Et sur le tout pour la Seigneurie de Stargard , coupé de gueules sur or.

---

## CHAPITRE XVI

### *Maison de Hesse.*

**L**E Pais de Hesse est un Landgraviat qui veut dire un Comté Provincial , situé au milieu du Pais d'entre le Rhin & le Weser , coupé par des forêts , montagnes , prairies , & terres labourables. Les montagnes ont des mines de fer propre à faire du Canon.

Il y a deux Princes regnans dans cette Maison Le Landgrave de Hesse-Cassel , & celui de Hesse Darm-

\* C'est parce que le Duc reur , quand il se lave les de Schwerin à la charge de mains devant & après le tenir la bague de l'Empereur.

**Darmstadt.** Celui de Cassel fait profession de la Religion Pretendue Reformee, & suit les maximes de Philippe le Magnanime, qui fut detenu quelques années prisonnier par Charles Quint. De qui obligea cette Branche de s'attacher de pres aux Interets de la France, autant que ceux de l'Empire le lui pouvoient permettre, en quoi elle a mieux réussi que le Landgrave de Hesse-Darmstadt de la Confession d'Augsbourg, qui n'a pas été heureux à suivre le parti de la Maison d'Autriche dans les dernieres guerres; ayant avec peine conservé le Pais & les places qui lui appartiennent: au lieu que la Maison de Cassel, qui a embrassé le parti contraire, a profité de sa bonne fortune. En effet elle l'a si bien ménagé, qu'elle s'est fait donner par le Traité de Munster, outre de grandes sommes d'argent, l'Abbaye de Hirschfeld, dont le dernier Abbé Joachim mourut l'an 1606. & l'a fait eriger en Principauté.

Outre cela on a cédé au même Landgrave le Domaine direct de toute les Bailliages de Schaumbourg, de Buckenbourg, Saxe-hagen, & de Saxe-hagen, qui avoient été autrefois adjugez à l'Evêché de Minden.

La Ville de Cassel bien fortifiée avec un beau Palais bien muni, est la residence du Landgrave de Hesse; comme celle de Ziegenhein est la principale Forteresse par sa situation dans un marais & Pais plat.

Ce même Landgrave possède encore la Ville de Marbourg, considerable par son Université & par un Château fort. Rintelen lui appartient, aussi, Ville regulierement fortifiée sur la Riviere de Weser.

Je ne ferai pas ici autre mention d'Eschwege & de Rheinfels, qui sont lieux de residence occupés par les Princes appanagés de cette Maison de Cassel, ni de tous les Bailliages, & Châteaux forts appartenans à cette Branche.

Il fuffit de dire que le Pais est fort peuplé, & que les gens y font laborieux & agueris.

Le Landgrave de Hesse-Darmstadt fait sa résidence en la Ville de Darmstadt dans un Palais; l'un & l'autre assez bien fortifié.

La Ville de Gissen est la principale Place forte sur la Rivière de Lorin, fort célèbre pour son Université. Il possède encore quelques autres Places & Châteaux forts sur les Monts qui sont dans le Pais; dont quelques uns servent de résidence aux Princes collatéraux de cette Branche.

Enfin pour ilon puisse distinguer ces deux Familles, j'en ferai une Généalogie succincte, après avoir fait remarquer que cette Maison a fait un pacté de Famille avec celle de Saxe, d'une succession mutuelle des uns aux autres au défaut de mâles.

de la Maison de Saxe & de la Maison de Hesse.

### Généalogie de Hesse.

**H**ENRI, appelé l'Infant de Brabant, resta seul Landgrave de Hesse, après avoir laissé la Thuringe au Marquis Henri de Meisnie & de Lusace, petit fils du Landgrave Herman de Hesse, & de Thuringe du côté de sa sœur Juſta. Ce sont eux qui firent l'accord de Famille qui subsiste encore entre les Maisons de Saxe & de Hesse dont nous venons de parler; & on tient que du chef de cet Infant, cette Maison illustre en Hesse tire son Origine de Charlemagne.

Henri l'Infant mourut l'an 1308. laissant de son mariage avec la Duchesse Alex. de Brunswick, deux autres enfans Othon.

Othon mourut l'an 1326. laissant de son mariage avec Alex. Comtesse de Ravensbourg Louis.

Louis mourut l'an 1372. n'ayant eu de son mariage avec une Comtesse de Spandheim, Herman.

Herman mourut l'an 1413. ou 1414. n'ayant point eu d'enfans de son premier mariage avec la

Com-

Comtesse Jeanne de Nassau : mais il laissa de son second avec Marguerite fille de Frideric Burgrave de Nuremberg, entr'autres enfans, Louis II.

Louis II. dit le Pacifique, né l'an 1402. Comte de Nide, & de Ziegenheim, fut à l'âge de douze ans frustré par le Duc de Bourgogne de la succession de Brabant, laquelle lui appartenait après la mort des autres mâles de la Famille de Brabant. Il fut élu Empereur l'an 1440. mais il ne voulut pas accepter cette Dignité, & mourut l'an 1443. laissant de son mariage avec Anne Marguerite fille de l'Electeur Frideric de Saxe entr'autres enfans Louis III.

Louis III. surnommé Francoeur né en 1438, mourut de poison l'an 1471. laissant de son mariage avec Mechtild fille du Comte Louis de Wirtemberg, Guillaume, qui mourut l'an 1509. & de son deuxième mariage avec Anne Princesse de Mecklenbourg, Philippe qui est le seul d'entre quelques autres enfans, dont la posterité subsiste.

Philippe surnommé le Magnanime né l'an 1504, professa le Lutheranisme, appaisa la sedition de ses peuples, rétablit le Duc Ulric de Wirtemberg en ses Etats, calma le desordre du Pais de Munster, fit prisonnier le Duc Henri de Brunswic avec son fils Charle Victor, & prit la Ville de Wolfenbutel. Mais à la fin il fut lui-même aussi fait & détenu prisonnier par Charle Quint cinquans durant, au bout desquels il fut remis en liberté par l'entremise du Roi de France, de l'Electeur de Saxe, & de son propre fils. Il érigea l'Université de Marbourg, & après avoir partagé par Testament entre ses enfans, mais inégalement, tout son Pais, il mourut l'an 1567. laissant de son mariage avec Christine fille du Duc George le Barbou de Saxe, entr'autres enfans, Guillaume qui a fait la Branche de Hesse-Cassel, & George, qui a fait la lignée de Hesse-Darmstat.

*Branche de Hesse-Cassel.*

**G**uillaume, dit le Sage, habile Astrologue, obtint par Testament de son pere la moitié du Landgraviat. Il naquit l'an 1532. mourut l'an 1592. ayant eu de son mariage avec Sabine fille du Duc Christophle de Wirtemberg, Maurice.

*Maurice* né en 1572. ayant changé & fait changer à ses Sujets la Religion Lutherienne en celle de Calvin, mourut l'an 1632. laissant de son premier mariage avec Agnes fille de Jean George Comte de Solm, entr'autres enfans mâles,

*Guillaume*; & de son second mariage avec Julienne fille du Comte Jean de Nassau d'Illebenbourg entr'autres enfans; *Ernest de Rhinfelt*, qui élève des enfans, comme il sera dit plus bas.

*Guillaume* surnommé le Constant né l'an 1601. mourut en Ostfrie l'an 1637. laissant de son mariage avec la Comtesse Amelie Elizabeth de Hanau, cette grande Heroïne, qui a si bien gouverné & fait prospérer les Etats de son fils pendant sa minorité,

1. *Amelie* née l'an 1626. mariée l'an 1648. avec le Prince de Tarare.

2. *Charlotte* née l'an 1627. épouse de Charles-Louis Electeur Palatin.

3. *Guillaume* dit le Bon, né l'an 1629.

4. Et *Elizabeth* née l'an 1634. encore fille.

*Guillaume* le Bon, né l'an 1629. mourut l'an 1663. & laissa de son mariage avec Hedvig Sophie fille de l'Electeur George Guillaume de Brandebourg; morte le 23. Juin 1683.

1. *Charlotte Amelie* née l'an 1650. Reine de Dannemark.

2. *Guillaume* né l'an 1651. mort garçon à Paris l'an 1670.

3. *Charles* né le 3. Août 1654.

## LIVRE SIXIÈME.

399

4. *Philippe* né le 14. Decembre 1655. marié avec la fille du Comte de Solms Laubach.

5. *George* né l'an 1658. mort à Genève l'an 1675.

6. *Elizabeth Henriette* née l'an 1661. mariée avec *Frideric* Prince Electoral de Brandebourg, morte le 7. Juillet 1683.

*Charles* épousa l'an 1673. *Marie-Amélie* fille du Duc de Courlande, dont il a eû déjà plusieurs enfans, desquels il ne reste que *Frideric* né l'an 1676. & un autre Prince né à Cassel le 22. Juin 1680.

Pour revenir à *Ernest* de Rhinsels né l'an 1623. il embrassa la Religion Catholique l'an 1652. avec *Marie Eleonore* fille du Comte *Philippe Renard* de Solms son épouse, élevant de son mariage,

1. *Guillaume* né l'an 1648. qui est marié avec *Marie Anne* fille de *Ferdinand-Charles* Comte de Löwenstein Wertheim.

Et *Charles* \* né l'an 1649. qui a été marié en premières nopces avec *Sophie Magdelaine* fille d'*Eric Adolphe* Comte de Solms, dont il élève.

1. *Guillaume* né l'an 1669.

2. *Frideric* né l'an 1670.

3. Et *Charles*.

Et il a épousé en secondes nopces *Alexandrine Juliane* Comtesse de Linange, veuve de *George* Landgrave de Hesse Darmstair en Vêck.

R 7

Bran-

\* Ce Prince se distingue commencée en 1688. En par sa prudence, par sa va- effet il fournit près de leur, & par sa sincérité; treize mille hommes, les & c'est ce qui a fait avoies fait toujours avancer sans à plusieurs Ministres d'Etat. etardement où les Hauts dans une Assemblée publi- Alliez & les necessités pu- que, qu'il est le Prince de bliques les appellent, & se tout l'Empire, qui agit le trouve à leur tête toutes mieux pour la cause com- les Campagnes. mune dans cette guerre.



*Branche de Hesse-Darmstat.*

**R** Appellons maintenant *George II.* fils du Landgrave Philippe le Magnanime. Ce *George* surnommé le Debonnaire, né l'an 1547. mourut l'an 1596. laissant de son mariage avec *Magdelaine* fille du Comte de Lippe, beaucoup d'enfans, entre lesquels *Louis* de Darmstat & *Frideric* d'Hambourg ont multiplié leur lignée masculine ; savoir

*Louis* surnommé le Fidele, qui a fondé l'Université de Giessen, & introduit avec ses freres le droit d'aînesse dans la Maison de Darmstat, né l'an 1577. mourut l'an 1626. laissant de son mariage avec *Magdelaine* fille de l'Electeur Jean George de Brandebourg entre autres enfans *George* & *Frideric Louis*.

Ce *Frideric Louis* né l'an 1616, s'étant converti à la Religion Catholique, fut reçu Chevalier de Malthe, & ensuite pour son mérite grand Prieur de l'Ordre de Saint Jean en Allemagne, puis Evêque de Breslau, & Cardinal du Saint Siege. Il est mort l'an 1682.

*George* son frere aîné né l'an 1605, & qui mourut en 1661. a continué la lignée ; ayant eu de son mariage avec *Sophie Eleonore* fille de l'Electeur Jean George de Saxe,

1. *Louis* né l'an 1630.

2. *Magdelaine Sibille* née l'an 1631. morte l'an 1651.

3. *George* né l'an 1632.

4. *Sophie Eleonore* née le 7. Janvier 1634. épouse de Guillaume Christophle Landgrave de Hesse Bingenheim.

5. *Elizabéth Marie* née le 20. Mars 1635. mariée avec le Duc Philippe Guillaume de Neubourg l'an 1653.

6. *Louise Christine* née le 4. Février 1639. mariée

# LIVRE SIXIEME.

7. *avec Louis Christophle Comte de Stolberg.*

8. *Anne Marie née & morte l'an 1637.*

8. *Anne Sophie née le 17. Decembre 1638.*

9. *Henriette Dorothee née le 14. Octobre 1641. mariée avec Jean Comte de Waldeck.*

10. *Auguste Philippine née le 29. Decembre 1643.*

11. *Marie Hedvig née le 26. Decembre 1647. mariée avec Bernard Duc de Saxe Gotha.*

*Louis aîné de tous est mort le 4. May 1678. avant eû de son premier mariage avec Marie Elisabeth fille du Duc Erideric de Holstein.*

1. *Magdelaine Sibille née l'an 1652. à présent veuve de Guillaume Louis Duc de Wirtemberg.*

2. *Marie Elizabeth née l'an 1656. mariée à Henri Duc de Saxe Gotha.*

3. *Auguste Magdelaine née le 2. Mars 1657. morte l'an 1674.*

4. *Louis né le 22. Juin 1658. mort le ...*

5. *Erideric né le 1. Octobre 1659. mort en 1676.*

6. *Sophie Marie née le 7. Mars 1661. épouse de Christian Duc de Saxe Gotha.*

*Et du second mariage avec Elizabeth Dorothee fille d'Ernest Duc de Saxe Gotha.*

7. *Ernest Louis né le 15. Novembre 1667.*

8. *George né l'an 1669. qui mourut le 4. May 1678.*

9. *Sophie Dorothee née l'an 1670.*

10. *Philippine née l'an 1671.*

11. *Henri né le ...*

12. *Erideric né le ...*

*Remontons à présent à Erideric de Hombourg né l'an 1585. qui mourut l'an 1638. laissant de son mariage avec Marguerite Elisabeth fille du*

*Comte Christophle de Leiningen Wetherbourg.*

*Guillaume Christophle de Bingenheim.*

*George*

\* C'est le Landgrave qui Darmstadt gouverne aujourd'hui à

2. *George Christian* devenu Catholique, né l'an 1626. marié avec une Damaïſſelle de Rantzau mort l'an 1676.

3. *Anne Marguerite* née l'an 1626. mariée à *Philippe Louis Duc de Holſtein Sonderbour.*

4. *Frideric* né l'an 1633. qui n'a point eû d'enfans avec ſa premiere femme *Marguerite Brahé* veuve de deux Barons *Oxenſtern* Suedois ; mais qui a eu de ſa deuxième femme *Lotiſe Elizabeth* fille de *Jâques Duc de Courlande*, un fils dont je ne ſçai pas le nom.

Mais *Guillaume Chriſtophe* de *Bingenheim* né en 1625. mort l'an 1681. a eu avec ſa première femme *Sophie Eleonore* fille du Landgrave *Gebrge de Heſſe*,

*Chriſtine Guillemette* née l'an 1653. mariée avec *Frideric Duc de Meckelnbourg* :

Et *George Leopold* né l'an 1674. mort en 1675.

Il n'a point eu d'enfans de ſa ſeconde femme *Anne Elizabeth* fille d'*Auguſte Duc de Saxe Lawembourg.*

### *Armes de la Maiſon de Heſſe:*

**L**Es Princes Landgraves de Heſſe , portent l'Ecu de leurs Armes parti d'un & coupé de deux traits , faiſant ſix quartiers , & un ſur le tout fait le ſeptième.

Au premier , pour la Principauté de *Hſchfeld* autrefois Abbaye , d'argent à une longue Croix double ou Archiépiſcopale alaiſée de gueules.

Au ſecond , pour le Comté de *Ziegenheim* ; de ſable à l'étoile d'or , coupé d'or.

Au troiſième pour le Comté de *Catzelnbogen* , d'or au leopard lionné de gueules , armé & couronné d'azur.

Au quatrième , pour le Comté de *Diern* ; de gueules à deux lions leopardez d'or ; lampaffez , & armes d'azur.

Au cinquième, pour le Comté de Nyden, ou Nidda, de sable à deux étoiles d'or, coupé d'or.

Au sixième, pour le Comté de Schumbourg de gueules à trois clous de la passion d'argent posez en perle, accompagnez de trois feuilles d'ortie aussi d'argent posées en triangle chevronné, & appointez au cœur de l'Ecu qui est chargé d'un petit Ecusson d'argent coupé de gueules. Ce sont aussi les Armes de Holstein.

Et sur le tout pour le Landgraviat de Hesse, d'azur au lion couronné, burelé d'argent, & de gueules de dix pieces.

La Branche de Hesse-Darmstadt y ajoute pour le Comte d'Issembourg, d'argent à deux faces de sable.

## CHAPITRE XVII.

### *Maison de Bade.*

**L**E Marquisat de Bade n'est pas un Pais d'Etats, comme le sont quelques autres. Il est de telle sorte soumis à la domination de ses Princes Regens, qu'ils peuvent mettre des Impo-  
*Qualité particulière du Pais de Bade.*

Le Marquis de Bade-Baden, qui fait la Branche des aînez, tient sa residence en la Ville de Bade, celebre par ses eaux chaudes & saines, qui lui ont donné le nom de Bains en Allemand. Il professe avec tous ses Sujets la Religion Catholique. Sa portion dans le Marquisat qui est situé le long du Rhin, s'appelle le Marquisat mitoyen, parce qu'il est entre le haut & le bas Marquisat que possède le Marquis de Bade-Dourlach. Ils n'ont ni l'un, ni l'autre aucune Forteresse considerable. Celui  
*Marquis de Bade-Baden son Pais, sa Religion, & ses intérêts.*

de Bade a garnison dans la petite Ville de Stolhoven, plus forte par sa situation marécageuse, que par ses bastions qui ne sont que de terre.

Cette Branche se trouve obligée à la Maison d'Autriche, de ce qu'elle l'a maintenue en son Marquisat, au préjudice des Marquis de Bade-Dourlach, qui prétendoient en déposséder le Marquis Guillaume, à cause du mariage qu'Edouard le Fortuné son pere avoit contracté avec une simple Demoiselle; raison que l'on croit fort plausible en Allemagne, quoi qu'un peu mal fondée. Et comme, outre ce bien fait, l'Empereur avoit pourvu le même Marquis de la Charge de Juge principal de la Chambre Imperiale de Spire, ce Prince demeura toujours attaché lui & ses enfans aux interêts de la Maison d'Autriche; toutefois avec des précautions si honnêtes, pour ne pas desobliger la France, que le Roi Tres-Christien n'en pouvoit prendre aucun sujet de jalousie.

*Marquis  
de Bade-  
Dourlach,  
sa Religion  
& ses inter-  
êts.*

Le feu Marquis Frideric de Bade Dourlach, qui faisoit l'autre Branche, ne s'éloignoit pas des maximes, que ses Predecesseurs avoient observées depuis deux siècles d'être du parti de la France, & de ceux qui s'y engageoient, ayant pour cet effet contracté mariage avec la sœur du feu Roi Charles Gustave de Suede, afin que cette alliance lui servit d'appui près de la France, par la confederation qu'elle avoit alors avec la Suede.

Il faisoit profession de la Religion d'Augsbourg avec tous ses Sujets; & il ménageoit d'autre côté si bien ses affaires à l'égard de la Maison d'Autriche, qu'il avoit été agréé en la Charge de General de l'Armée de l'Empire, & que feu son frere le Marquis Gustave Adolphe de Bade, qui étoit Catholique, avoit été non-seulement reçu Abbé de Fulde, mais fait Cardinal à la recommandation de l'Empereur en consideration de son mérite.

Tous les Princes de cette Maison sont d'une mille fort avantageuse; jusques-là qu'il s'est trou-

ré. un d'iceux Marquis appelé Rodolphe le Grand, qui avoit douze piés de hant, à ce qu'ils assèrent.

Ainsi la valeur de ces Princes ayant toujours répondu à la taille, on peut dire qu'il y a eû, au pié de la lettre, de très-grands Hommes dans cette Maison. Nous l'allons voir par leur Genealogie fort ancienne, & tres-illustre.

### *Genealogie des Princes de Bade.*

**B**Erthold Duc de Zering, dont les Predecesseurs avoient longtems auparavant fleuri en Suisse, laissa après sa mort deux fils *Herman* de Zering, & *Gebehard*. Ce dernier mourut Evêque de Constance.

Le Duc *Herman* de Zering ayant obtenu de l'Empereur *Frideric I.* le Marquisat de Veronne, dont il avoit porté quelque-tems le nom, épousa *Judith* heritiere du Marquisat de Bade; & peu de tems après se retira, savoir l'an 1130. au Monastere de Etany du consentement de sa femme, laissant de son mariage *Herman I.* Marquis de Bade.

Cet *Herman* mourut l'an 1180. laissant de son mariage avec *Berthe* fille du Duc *Mathieu* de Lorraine; deux fils *Herman II.* Marquis de Bade, & *Henri* Marquis de Hochberg, tous deux mariez. Et parce que les descendants mâles de *Henri* ont esté siitli, & laissé le Marquisat de Hochberg à ceux de *Herman*, je déduirai la Genealogie de *Henri* jusques à sa fin; & reprendrai ensuite celle de *Herman*.

*Henri* Marquis de Hochberg, laissa entr'autres enfans de son mariage avec la Comtesse *Agnes* de Habsbourg, *Rodolphe I.*

*Rodolphe I.* laissa de son mariage avec l'heritiere de *Röthelen*, & de *Sausenberg* *Frideric*.

*Frideric* laissa de *Birchard*.

*Birchard* mourut l'an 1279. laissant *Albert*.

*Albert*

## 400 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

*Albert* qui fit bâtir la Ville de Rotembourg sur le Necker, a laissé entr'autres enfans, *Rodolphe II.*

*Rodolphe II.* surnommé le Furieux, détenu prisonnier à Basse l'an 1336, laissa de son mariage avec une Comtesse de Nassau, *Othon.*

*Othon* tué par *Leopold d'Autriche* l'an 1386. laissa *Rodolphe III.*

*Rodolphe III.* mourut l'an 1418. laissant de son mariage avec la Comtesse *Anne de Fribourg*, *Guillaume.*

*Guillaume* Marquis de Hochberg, & Comte de Neufchâtel, mourut l'an 1458. & eut de son mariage avec *Elizabeth* fille du Comte *Guillaume de Montferrat*, *Rodolphe IV.*

*Rodolphe IV.* mourut l'an 1486. ayant de son mariage avec la Comtesse *Marie de Vienne*, *Philippe.*

*Philippe* dernier Marquis de cette Branche de Hochberg, mourut l'an 1509. laissant au Marquis *Christophe de Bade* son cousin le Marquisat de Hochberg, & à *Jeanne* sa fille unique le Comté de Neufchâtel en Suisse, qu'elle porta en mariage au Duc *Guillaume de Longueville* son Mari, lequel a laissé depuis à la Maison de Longueville ce Comté de Neufchâtel.

Revenons à présent aux aînez, dont la postérité subsiste en assez bon nombre.

*Herman II.* Marquis de Bade mourut l'an 1190. laissant de son mariage avec *Irmengarde* fille du Comte Palatin *Henri Guelphe*, laquelle lui avoit porté en mariage *Pfortzheim*, *Dourlach*, & *Erlingen*, *Herman III.* & *Rodolphe V.*

*Herman III.* mourut l'an 1248. & laissa de son mariage avec *Gertrude* fille de *Frideric le Severe* Duc de la basse Autriche, un fils nommé.

*Frideric* qui auroit succédé à sa mère au Duché d'Autriche, si à l'âge de dixhuit ans il n'eut pas eu la tête tranchée à Naples avec *Conradin* dernier Duc de Suabe, héritier des deux Siciles.

*Rodolphe V.* laissa de son mariage avec *Cunigon-*

de fille du Comte Othon d'Eberstein entr'autres enfans, Herman IV.

*Herman IV.* mourut l'an 1290. ayant eû de son mariage avec Berthe Comtesse de Tubingen entr'autres enfans Rodolphe VI.

*Rodolphe VI.* mourut l'an 1295. laissant de son mariage avec une Comtesse d'Eberstein Rodolphe-Hesso, & Rodolphe Wecher.

*Rodolphe-Hesso* étant mort, laissa à la verité des enfans, mais ceux-ci moururent sans en laisser.

*Rodolphe Wecher* mourut l'an 1356. & eut de son mariage avec Alix fille du Baron d'Ochsenstein entr'autres, Frideric.

*Frideric* mourut l'an 1353. laissant de son mariage avec la Comtesse Marguerite entr'autres, Rodolphe IX.

*Rodolphe IX.* que l'on dit avoir eû douze piés de haut; & avoir été favori de l'Empereur Charles IV. mourut l'an 1372. ayant eû de son mariage avec Mechtilde fille de Jean l'Aveugle Comte de Spanheim, du chef de laquelle une partie du Comté de Spanheim est venue à la Maison de Bade, entre plusieurs autres enfans, Bernard.

*Bernard* mourut l'an 1431. laissant de son mariage avec Anne fille de Louis XII. Comte d'Oettingen, entr'autres enfans Jacques.

*Charles* mourut l'an 1475. & eut de son mariage avec Catherine fille d'Ernest de Fer Duc d'Autriche, sœur de l'Empereur Frideric III.

*Albert* qui fut tué en Flandre sans laisser d'enfans, Frideric élu Evêque d'Utrecht, & Christophle.

*Christophle* Marquis de Baden, Comte de Spanheim, & de Susenbergh, Seigneur de Rötelen, né l'an 1458. succéda à Philippe dernier Marquis de Hochberg son cousin dans le Marquisat de Hochburg l'an 1503. & mourut l'an 1615. laissant de son mariage avec Ottilie fille du Comte Philippe de Carzenelenbogen, entre plusieurs enfans,

*Bernard* qui a fait la Branche aînée, ayant obtenu



402 HISTOIRE DE L'EMPIRE.  
du le Marquisat de Bade par le Jugement rendu sur  
le partage de la succession paternelle, & *Ernest* qui  
a fait l'autre Branche, ayant eu pour son partage  
Pfortzheim, & le Marquisat de Hochberg, avec les  
Seigneuries de Susemberg, Badenweiler, & Rôre-  
len. Ils embrassèrent tous deux la Confession  
d'Augsbourg.

### *Branche de Bade-Baden.*

**B**ernard mourut l'an 1537. laissant de son ma-  
riage avec Françoise fille de Charles de Ge-  
vry, Comte de Buzançois, Amiral de  
France, Philibert & Christophle.

*Philibert* ayant été tué en la bataille de Mont-  
contour, avoir laissé quelques enfans mâles de son  
mariage avec Mechtilde fille du Duc Guillaume de  
Baviere, mais ils decederent tous sans lignée. Et  
après la mort de Philibert, la Religion Catholique  
fut rétablie dans son Marquisat.

*Christophle* mourut l'an 1575. & laissa de son ma-  
riage avec Cecile fille du Roi Gustave I. de Suede,  
entr'autres enfans Edoüard Fortuné ou Fortunat.

*Edoüard Fortuné* ou *Fortunat* mourut l'an 1600.  
laissant de son mariage avec la Baronne d'Eicke,  
Dame de Riviere, entr'autres enfans, Guillaume  
& Herman Fortunat.

*Guillaume* né l'an 1593. Chevalier de l'Ordre de  
la Toison, Juge principal de la Chambre Impe-  
riale de Spire, a élevé beaucoup d'enfans de son  
premier mariage avec Catherine-Ursule du Prince  
Jean George de Hohen-zollern, & entr'autres.

1. *Ferdinand Maximilien.*

2. *Leopold Guillaume.*

3. *Herman* né l'an 1628. il est \*Chanoine de Co-  
logne.

4. *Ca-*  
Il prit depuis la parti tisbonne l'an 1690. avec la  
des armes, & parvint jus-  
qu'aux charges de Maréchal  
& de President du Grand  
Conseil de Guerre de l'Em-  
pereur. Il mourut à Ra-  
qualité de Commissaire Ge-  
neral pour sa Majesté Impe-  
riale à la Diète Generale de  
l'Empire.

4. *Catherine Françoisse* née l'an 1631. Religieuse à Bezançon.

5. *Anne* née l'an 1634. encore fille.

Et de son second mariage avec Marie Magdelaine fille du Comte Ernest d'Oëtingen Wallerstein.

6. *Marie-Anne Guillemette* née l'an 1655. mariée avec Ferdinand Prince de Lobkowitz.

7. *Charles Bernard* né l'an 1657. tué proche de Rhin-felden l'an 1778.

Ce Guillaume mourut le 22. May 1677.

*Ferdinand Maximilien* son fils aîné, né l'an 1653. épousa l'an 1653. la Princesse-Louise-Christine fille du Prince Thomas de Savoye Carignan, & de Marie de Bourbon: Elle lui donna un fils qui fut nommé \* *Louis Guillaume* né à Paris le 8. Avril 1655. Depuis la naissance de ce fils, elle n'a point eu d'autres enfans, étant demeurée en France auprès de la Princesse de Carignan sa mere; & le Prince son Mari s'en étant retourné en ses Etats, comme il decendoit un jour d'un charriot de chasse, en s'appuyant sur une Arquebuse, elle vint à l'âcher, & lui perça le bras de deux bales, dont il mourut peu de tems après l'an 1667.

*Leopold Guillaume* son frere, né l'an 1626. mourut l'an 1670. laissant de son second mariage avec Marie Françoisse fille du Comte Egon de Furtemberg, veuve du Duc Wolfgang Guillaume de Neubourg.

1. *Leo-*

\* *Louis Guillaume* est présentement General-Lieutenant & premier Maréchal de l'Empereur & Gouverneur de Raab. C'est le Prince le plus vaillant & le plus heureux de ce siècle, il a remporté plusieurs victoires tres-signalées sur les Turcs en Boënie, où il défit avec trois mille hom-

mes, qu'il commandoit, 15. mille Mahometans. Il les a aussi battus une fois dans l'Esclavonie, & deux fois dans la Servie. Le feu Duc Charles de Lorraine Lieutenant de l'Empereur le nommoit le Compagnon Hardi. Il a épousé la Princesse fille aînée de Saxe-Lawembourg l'an 1691.

1. *Leopold Guillaume* né muer l'an 1667.

1. *Et Charle-Frideric-Ferdinand* né l'an 1668.

*Herman-Fortunat* frere de Guillaume, & oncle de ceux-ci; né l'an 1596. mourut l'an 1664. & laissa de son mariage avec Antoinette de Creange, *Marie Sidonie* née l'an 1635. mariée avec Philippe Prince de Hohenzollern; & de son second avec Marie Sidonie Comtesse de Flackenstein, *Marie-Eleonore-Sophie*, mariée avec Jean-François-Desiderat Prince de Nassau, morte l'an 1668.

### *Branche de Bade-Dourlach.*

**E**Rnest que nous avons dit être fils de Christophe & frere de Bernard, qui a fait la branche des ainez, nâquit l'an 1482. & eut pour sa part de l'heredité de son pere Pfortzheim, & le Marquisat de Hochberg, avec les Seigneuries de Susemberg, Badenweiller, & de Rötelen. Il mourut l'an 1552. laissant de son mariage avec Elizabeth fille du Marquis Frideric de Brandebourg, entre plusieurs autres enfans Charle II.

*Charle II.* né l'an 1529, mourut l'an 1577. ayant eû de son second mariage avec Anne fille du Comte Palatin Robert de Veldentz, entr'autres enfans George Frideric.

*George Frideric* né l'an 1573. proscriit par l'Empereur Ferdinand II. après avoir perdu la bataille de Wimpfen, & cédé ses Etats à son fils Frideric I. mourut à Geneve l'an 1638. Il avoit eu quinze enfans de son premier mariage avec Julienne Ursule fille d'un Rhingrave, & entr'autres ce Frideric, & Jeanne mariée à Jean Banier General Suedois, & puis à Henri Comte de Thurin, aussi Suedois.

*Frideric I.* né l'an 1594. mourut l'an 1659. laissant de son mariage avec Barbe fille du Duc Frideric de Wirtemberg.

1. *Frideric II.*

2. *Sibille* née l'an 1620.

3. *Et*

3. Et *Charlemagne* né l'an 1621.

Et de son second mariage avec la Comtesse *Eleonore* de Solms.

4. *Gustave Adolphe* né l'an 1631. Abbé de Fulde, & Cardinal, mort le 26. Decembre 1677.

*Frideric II.* né l'an 1617. mort l'an 1677. a été élevé de son mariage avec *Christine Magdelaine* fille du Comte Palatin Jean Casimir de Deuxponts, sœur de *Charles Gustave* Roi de Suede, entr'autres enfans,

1. *Christine* née l'an 1645. à present veuve du Marquis *Albert d'Ansbach*.

2. *Frideric Magnus* né l'an 1647. qui a épousé *Auguste Marie* fille du Duc *Frideric* de Holstein-Gottorf; sœur de la Reine Regente de Suede, avec laquelle il élève *Charles Guillaume* né l'an 1679.

3. *Charles Gustave* né l'an 1648. qui épousa l'an 1677. *Anne Sophie* fille d'*Antoine Ulric* Duc de Brunswic.

4. *Catherine Barbe* née l'an 1650.

5. Et *Jeune Elizabeth* née l'an 1651. épouse de *Jean Frideric* Marquis de Brandebourg Ansbach, morte l'an 1680.

*Charlemagne* née l'an 1621. frere de *Frideric*, mourut l'an 1658. ayant laissé de son mariage II. avec *Marie Julienne* fille du Comte *George Frideric* de Hohenloë.

*Charles Frideric* né l'an 1651. qui est mort Catholique & Chevalier de Malthe l'an 1676.

Et *Charlotte Sophie* née l'an 1651, mariée avec *Ermion* Comte de Linange Hartersbourg.

### *Armes de la Maison de Baden.*

**L**A Maison de Bade-Baden, porte parti de deux traits & coupé de même.

Au premier quartier pour le Comté Ulterior de Spanheim, échiqueté d'argent & de gueules.

Au 2. coupé au premier d'argent à une rose de

Tom. II.

S

gueules

gueules chargée en cœur d'un Saphir ; qui sont les armes modernes du Comté d'Eberstein ; & au second d'or au Sanglier de sable passant sur un tertre de sinople , qui sont les anciennes du même Comté d'Eberstein.

Au 3. pour le Landgraviat de Brisgow d'argent à un lion de gueules couronné d'or contourné. Quelques uns disent que ces armes sont celles du Marquisat de Hochberg.

Au 4. pour la Seigneurie de Badenweiler de gueule à un pal d'or chargé de trois chevrons de sable.

Au 5. pour le Marquisat de Baden d'or à la bande de gueules.

Au 6. pour la Seigneurie d'Usemberg & de Kensing , d'azur à un vol , d'autres disent un demi-vol d'argent , chargé d'un demi cercle feuillé d'or.

Au 7. pour le Marquisat de Rothelin d'or au lion naissant contourné coupé d'azur à deux faces d'argent.

Au 8. d'or à la face de gueules pour la Seigneurie de Lahr , parti d'or au lion de sable couronné pour la Seigneurie de Malberg.

Au 9. pour le Comté citierieur de Spanheim échiqueté d'or & d'azur.

La Branche de Baden-Dourlach dispose les quartiers de ses armes autrement. Elle porte au 1. de Briswov , au 2. d'Usemberg , au 3. de Spanheim Ulterieur , au 4. d'Eberstein ancien , au 5. de Baden , au 6. d'Eberstein moderne , au 7. de Badenweiler , au 8. de Rothelin , au 9. de Lahr , au 10. de Malberg.

## CHAPITRE XVIII.

*Maison de Wirtemberg.*

**L**E Duché de Wirtemberg est un País fort fertile bien peuplé, rempli de quantité de Villes, Châteaux, Bourgs, Villages, ayant quantité de Forêts, Terres labourables, Vignobles, Prairies, & étant arrosé de plusieurs ruisseaux, aussi-bien que du Danube d'un côté, & du Neckar de l'autre. Il tire son nom du Château de Wirtemberg, situé entre Esslingen, & Stargard.

Le Duc de Wirtemberg, qui a d'ailleurs la charge de Grand Veneur de l'Empire & de porter la Cornette Imperiale, est Prince & Seigneur direct, faisant exercer dans son País la Justice en son nom souverainement & sans appel, pour le criminel; Mais pour le civil, avec appel à la Chambre Imperiale de Spire. Veritablement il ne peut rien changer, ni faire aucunes Loix; non plus qu'imposer aucunes tailles ou choses semblables dans son Duché que du consentement des Etats du País; mais ils lui accordent ordinairement ce qu'il demande, quand cela ne tend pas à la diminution de leurs privileges.

La Maison d'Autriche prend le nom & les armes de Wirtemberg dans ses titres, & cela vient de ce que le Duché de Wirtemberg ayant été confisqué sur ses Ducs au profit de Ferdinand premier frere de Charles Quint fut rendu à ces Princes à condition de relever leur Duché de la Maison d'Autriche. Mais cette sujétion feodale fut éteinte en 1601. sous Fridéric Duc de Wirtemberg, & changée en une transaction, par laquelle il fut dit simplement, que le Duché de Wirtemberg seroit devolu à la Maison d'Autriche faute d'hoirs mâles dans celle de Wirtemberg.

C'a été pour ce sujet que les Ducs de Wirtemberg se sont depuis attachez à la France, & cet attachement leur a été si avantageux, qu'on peut dire qu'ils lui ont en partie l'obligation de leur rétablissement en leurs Etats, par la dernière pacification de Westphalie.

Mais si les Ducs de Wirtemberg ont souvent réglé en quelque façon leurs intérêts au gré du Roi Tres-Christien, sachant bien qu'ils s'en pouvoient promettre un secours prompt & assuré au besoin; la France de son côté a eu raison de les ménager pour les siens, pouvant tirer de ce Duché beaucoup de troupes & d'autres commoditez. Car il s'y est toujours trouvé bon nombre d'Officiers & de Soldats, & tel que le Prince peut mettre ensemble en peu de jours plus de quinze mille hommes sur pié pour sa defense, ou pour assister ses amis. Il y a d'ailleurs beaucoup de bonnes Places, telles que sont les Forteresses de Hohenalberg, de Hohentwiel, Hornberg, Hellenstein, Aurach, Schorendorf, Kirchheim, Nagolt, Nieffen, Sultz avec son Château très fort nommé Alberck, Weinsberg, & autres.

C'est dans la Ville de Stutgard qu'il fait sa résidence ordinaire, & où il y a un bel Arsenal. On y voit de plus une Orangerie dont les Arbres, quoiqu'en pleine terre, se conservent en Hyver comme en Eté par le moyen d'un toit, & d'une Cloison à coulisse qui est bien fermée, dans laquelle on allume en Hyver plusieurs Fourneaux pour échauffer l'Orangerie.

Tubingen est une Ville recommandable pour son Université, qui est fort célèbre par toute l'Allemagne.

Le Duc jouit de l'Abbaye de Maulbron, & de beaucoup d'autres Benefices & biens d'Eglise, dont il employe les revenus à l'entretien de l'Université, & des Hôpitaux, Temples, & Ministres Protestans.

*Genealogie des Ducs de Wirtemberg.*

**O**N fait descendre les Princes de cette Maison d'Ebertar, Grand Maître de la Cour de Charlemagne, & d'Evergard Grand Maître de la Cour de Charle le Simple Roi de France; mais cette décente est incertaine, & celle qui suit est véritable.

*Everhard* le jeune Comte de Wirtemberg, qui avoit ordinairement en sa Cour six Princes, huit Comtes, cinq Barons, & soixante-dix Gentilshommes, mourut en la fleur de son âge l'an 1429. laissant de son mariage avec Henriette fille & héritière d'Henri, dernier Comte de Montbeliard Louis & Ulric.

*Louis* fut le premier Comte de Wirtemberg qui fit battre Monnoye, après avoir acheté du Comte de Helfenstein les Seigneuries de Balingen, Durlingen, & Blabeuren pour quarante mille écus d'or. Il mourut l'an 1450. & eut de son mariage avec Mechilde fille de Louis Electeur Palatin; *Everhard I.* nommé le Barbu, à cause de la longue barbe qu'il portoit. C'étoit un Prince fort sage; aussi fut-il pour son mérite honoré du Cordon de la Toison d'or, & créé Duc de Wirtemberg par Maximilien I. Il mourut l'an mil quatre cens quatre-vingt-seize, sans enfans.

*Ulric* frere de Louis étant mort l'an 1480. avoit laissé de son second mariage avec Elizabeth fille du Duc Henri de Baviere *Everhard*, & Henri.

*Everhard II.* succeda à la vérité à son cousin Germain *Everhard I.* au Duché de Wirtemberg; mais il en fut frustré par Maximilien I. & mourut sans enfans à Heidelberg l'an 1504.

*Henri* son frere quittant la Coadjutorerie de l'Archevêché de Mayence où il avoit été promu, succeda à son frere *Everhard*, & mourut l'an 1519.



## 410 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

laissant de son premier mariage avec Elizabeth fille du Comte de Deuxponts-Ulric de Wirtemberg , & de ses secondes noces avec Barbe fille du Comte Jean de Salm , George de Montbeliard.

*Ulric* Duc de Wirtemberg né l'an 1487. fut chassé de son Etat l'an 1519. par l'Empereur *Charles-Quint*, & rétabli l'an 1538. à condition qu'il releveroit son Duché de l'Archiduc *Ferdinand* frere de *Charles-Quint*. Ce fut lui qui introduisit dans son pais la Confession d'Augsbourg , s'engagea dans la Confederation de Smalkalde , & acheta de la veuve de *Klingenberg* le Château de *Hohenhuicl*. Il mourut l'an 1550. laissant de son mariage avec *Sabine* fille du Duc *Albert* de Baviere *Christophe*.

*Christophe* dit le Pacifique , né l'an 1515. après avoir été assiégé & fait prisonnier dans le Château de *Tubingen* , fut élevé sans aucun éclat pendant l'exil de son pere ; mais quand il fut parvenu à la Regence , il se rendit celebre , en ce qu'il fit composer & publier l'an 1555. le Droit écrit qui s'observe au pais de Wirtemberg. Il mourut l'an 1568. laissant de son mariage avec *Anne Marie* fille du Marquis *George* de Brandebourg entr'autres enfans *Louis*.

*Louis* dit le Debonnaire , né l'an 1554. fonda l'Université de *Tubingen* ; & n'ayant point eû d'enfans de deux lits , il institua pour son heritier *Frideric* de Montbeliard son cousin , comme nous allons voir , & mourut l'an 1593.

*George* de Montbeliard, fils de *Henri* le Coadjuteur , & frere d'*Ulric* , nâquit l'an 1498. & mourut l'an 1558. laissant de son mariage avec *Barbe* fille du Landgrave *Philippe* de Hesse , *Frideric*.

*Frideric* né l'an 1557. qui fut institué l'an 1593. heritier du Duché de Wirtemberg ; par *Louis* le Debonnaire Duc de Wirtemberg qui n'avoit point de fils , & honoré de la Chevalerie des Ordres de *S. Michel* par le Roi de France , & de la Jarre-

Jarretière par celui d'Angleterre, fit exempter l'an 1601. ainsi qu'il a été dit, son Duché de la sujétion féodale de la Maison d'Autriche. Il mourut l'an 1608. laissant de son mariage avec Sibille fille du Prince Joachim Ernest d'Anhalt, Jean Frideric qui fera la lignée de Stutgard, Louis Frideric celle de Montbeliard, & Jules Frideric, qui fera la Branche Julienne.

### *Branche de Wirtemberg-Stutgard:*

**J**ean Frideric dit le Magnifique, né l'an 1582. mourut l'an 1628. ayant laissé de son mariage avec Barbe Sophie fille de l'Électeur Joachim Frideric de Brandebourg, entr'autres enfans Everhard, Frideric, & Ulric, qui ont été tous trois mariez.

Everhard né l'an 1634. mort en 1647. a eu de son premier mariage avec Anne Catherine fille du Rhingrave Jean Casimir, quatorze enfans, dont cinq Princes sont morts sans être mariez, les autres sont.

1. *Sophie Louise* née l'an 1642. mariée à Christian Ernest, Marquis de Brandebourg Culmbach.

2. *Dorothee Amelie* morte jeune.

3. *Cristine Frideric* née l'an 1644. mariée à Albert Ernest Comte d'Ottingen, morte l'an 1674.

4. *Christine Charlotte* née l'an 1645. mariée à George Christian, Prince d'Ostfrize.

5. *Gusllaume Louis* né l'an 1647. mort le 24. Juin 1677. Il avoit épousé Magdelaine Sibille fille de Louis Landgrave de Hesse-Darmstat, avec laquelle il a eu *Elnore Dorothee* née l'an 1674. *Everhardine Louise* née l'an 1675. & \* *Everhard Louis* né l'an 1676. qui est sous la tutelle de Fri-

S 4

deric

\* Ce Prince gouverne au même ayant été déclaré  
jourd'hui ses Etats, lui-majeur par l'Empereur.

## 412 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

deric Charle Administrateur du Duché de Wirtemberg son oncle.

6. *Anne Catherine* née l'an 1648.

7. *Everhardine Catherine* née l'an 1650.

8. *Frideric Charle* né l'an 1652, Administrateur du Duché, marié l'année 1683.

9. *Charle Maximilien* né l'an 1654.

Et de son second mariage avec Marie Dorothee Sophie fille du Comte Joachim Ernest d'Ottingen.

10. *George Frideric* né l'an 1657.

11. *Louis Frideric* né l'an 1661.

12. *Jean Frideric* né en 1669.

13. *Sophie* née en 1671.

*Frideric* né l'an 1615, second frere d'Everhard, a élevé en sa Residence à Neustat de son mariage avec Claire Auguste fille du Duc Auguste de Brunswic Wolfenbutel.

1. *Frideric Auguste* né l'an 1654, marié avec Albertine Sophie Esther Comtesse d'Eberstein ;

2. *Albert* né l'an 1657, mourut l'an 1671.

3. *Sophie Dorothee* né l'an 1658.

4. *Ferdinand Guillaume* né l'an 1659.

5. *Antoine Ulric* né l'an 1661.

6. *Charle Rodolphe* né l'an 1662.

7. *Sophie Dorothee* née l'an 1668.

8. *Anne Eleonore* née l'an 1669.

*Ulric* né l'an 1617, aussi frere d'Everhard, homme de guerre aussi ben que son frere Frideric, mourut l'an 1671, laissant de son second mariage avec Isabelle fille du Prince d'Arenberg veuve d'Albert François Comte de Hochstraten, *Marie Anne Ignace* ne l'an 1653.

### *Branche de Wirtemberg Montbeliard.*

**L**ouis Frideric né l'an 1586, frere du Jean-Frideric, dit le magnifique, mourut l'an 1631, laissant de son premier mariage avec Elizabeth Magdelaine fille du Landgrave Louis de Hesse

Hesse-Darmstat, *Henriette Louise* née l'an 1623. mariée avec *Albert Marquis de Brandebourg-Ansbach*, morte l'an 1650. & *Leopold Frideric* né l'an 1624. marié avec *Sibille* sa cousine germaine-fille de *Jean Frideric Duc de Wirtemberg*, mort sans enfans l'an 1662. & de son second mariage avec *Anne Eleonore* fille de *Jean Cazimir Comte de Nassau-Sarbruck* *George*.

*George* né l'an 1626. a élevé de son mariage avec *Anne* fille du Duc *Gaspard de Châtillon Maréchal de France*, morte l'an 1685. *Henriette* née l'an 1654. morte l'an 1680. *Eleonore Charlotte* née l'an 1656. mariée l'an 1672. avec *Silvius Frideric Duc de Wirtemberg*; *Anne* née l'an 1660. *Elizabeth* née l'an 1665. *Edvig* née l'an 1667. *Leopold Everhard* née l'an 1670.

### Branché Julienne.

**J**ules Frideric résidant en Silesie, né l'an 1488. troisième frere de *Jean Frideric* dit le magnifique, mourut l'an 1635. laissant de son mariage avec *Anne Sabine* fille du Duc *Jean de Holstein*, entr'autres enfans *Silvius Nimrod*, & *Manfrede*.

1. *Silvius Nimrod* né l'an 1622. mourut l'an 1664. laissant de son mariage avec *Elizabeth Marie* fille de *Charles Frideric* dernier Duc de *Montferberg*, *Frideric Charles* né l'an 1667. *Silvius Frideric* né l'an 1651. marié avec *Eleonore Charlotte* fille de *George Duc de Wirtemberg Montbeliard*; *Christian Ulric* né l'an 1652. marié avec *Anne Elizabeth* fille de *Cristian Prince d'Anhalt*; *Jules Sigismond* né en 1653.

2. *Manfrede* né l'an 1626. frere de *Silvius Nimrod*, mourut l'an 1662. & laissa de son mariage avec *Julienne* fille d'*Antoine Comte d'Oldembourg* & de *Delmenhorst*, *Frideric Ferdin.* né l'an 1655. *Auguste* né l'an 1656. & *Manfrede* né l'an 1658.

*Armes de la Maison de Wirtemberg.*

**L**Es Armes de la Maison des Ducs de Wirtemberg sont écartelées.

Au premier quartier , pour le Duché de Wirtemberg , d'or à trois demi bois ou perches de cerf arrachées de sable peries en face l'une sur l'autre , sommées chacune de quatre andouillères de même ; d'autres disent chevillées de cinq cornichons ou dagues de même , la tige du côté dextre , les cornichons en haut.

Au second , pour le Duché de Teck , losangé d'or & de sable.

Au troisième , pour la Cornette de l'Empire d'azur à une Cornette d'or posée en bande chargée d'un aigle éployé de sable.

Au quatrième , pour le Comté de Montbeliard , de gueules à deux truites d'or adossées & posées en pal.

## CHAPITRE XIX.

*Ducs de Saxe Lawembourg.*

**L**E Duché de Saxe Lawembourg , ou de la Basse Saxe est située le long des deux bords de la Rivière d'Elbe , depuis Domits jusques à trois lieues près d'Hambourg : & quoi qu'il ne soit pas d'une grande largeur , & n'ait pas de Villes bien considérables , il ne laisse pas d'être de bon revenu , étant bien peuplé & abondant en grains & en bestiaux.

Le Duc de Saxe Lawembourg d'aujourd'hui professe la Religion Catholique. Il fait sa résidence au Château de Lawembourg situé près de l'Elbe sur une éminence , & accompagné d'une  
petite

petite Ville d'où les Ducs ont pris leur nom de Saxe Lawembourg. Il fait aussi garder vis-à-vis, & de l'autre côté de l'Elbe, un autre Château fortifié nommé Ertemberg, lequel avec celui de Lawembourg ferment un passage de grande importance sur l'Elbe. Il a outre cela un autre Château de défense nommé Neuhaus ou Nienhaus, d'où dépend un Bailliage considérable.

Et comme le Duc est d'ailleurs grand terrien dans le Royaume de Bohême, il s'attache principalement aux intérêts de la Maison d'Autriche pour y être maintenu, & pour s'agrandir dans les occasions, suivant l'exemple de son ayeul & de son pere. L'on connoitra mieux les particularitez de cette ancienne famille par la Genealogie suivante.

*Genealogie des Ducs de Saxe  
Lawembourg.*

**A**lbert surnommé l'Ours, ou de Baringarn,  
Comte d'Ascanie ou d'Acherseben, Bal-

ment fa

Henri V

la Maïst

dernier

& de W

Conrad

rat de B

rut l'an

filie du t

duquel

debourg

pas, &

Saxe, c

Genealogie.

Othon I. Electeur de Brandebourg mourut l'an  
1198. ayant de son mariage avec Anne fille d'un

Duc de Saxe, *Othon II.* qui mourut Electeur de Brandebourg sans enfans ; *Albert.*

*Albert II.* mourut Electeur de Brandebourg l'an 1221. laissant de son mariage avec *Mechtilde* fille du Marquis *Conrad* de Lusace, *Jean I.* & *Othon III.* *Jean I.* mourut Electeur de Brandebourg l'an 1266. & laissa de son mariage. *Jean II.* *Othon IV.* & *Conrad.* Les deux premiers sont morts Electeurs sans enfans mâles.

*Conrad* fut après eux Electeur de Brandebourg, & mourut l'an 1304. laissant de trois mariages qu'il avoit contractez, le premier avec *Constance* fille du Duc *Primislas* de Pomeranie ; le second avec *Erigide* fille du Marquis *Theodore* de Misnie ; & le troisieme avec *Sophie* fille du Roi *Eric VIII.* de Dannemarck, entr'autres enfans *Jean III.* mort Electeur sans enfans l'an 1305. *Conrad* mort Grand Maître de l'Ordre Teutonique l'an 1382. *Woldemar* mort Electeur sans enfans l'an 1319. & *Henri* nommé sans Terre.

*Henri sans Terre* mourut l'an 1318. sans venir à l'Electorat, laissant de son mariage avec *Agnes Saugethosane* de Mecklembourg, *Woldemar II.* & *Jean IV.*

*Woldemar II.* mourut Electeur sans enfans l'an 1322. *Jean IV.* mourut aussi Electeur de Brandebourg en la même année 1322. quatorze jours après son frere, sans laisser non plus d'enfans mâles.

Le Prince *Albert* le jeune d'Anhalt, comme venant de la posterité de *Bernard II.* fils d'*Albert Louis*, ainsi que l'on verra tout à l'heure, prétendoit à cette succession ; mais l'Empereur *Louis IV.* donna à *Louis* son fils aîné, la Marche ; avec l'Electorat de Brandebourg. Ce qui fit que cet Electorat fut fort contesté, & possédé tantôt par les uns, & tantôt par les autres, jusqu'en l'année 1415. en laquelle l'Empereur *Sigismund* le conféra à *Frédéric IV.* Bourgrave de Nuremberg, en considéra-

sideration des services qu'il avoit rendus à l'Empire dans les guerres de Bohême, & de Hongrie, & cela moyennant la somme de quatre cens mille florins d'or, pour en jouir lui & ses successeurs, en cas que l'Empereur vint à mourir, comme il arriva, sans enfans mâles. On a vû dans la Genealogie de la Maison de Brandebourg les descendants de ce Frideric IV.

Revenons à Bernard second fils d'Albert l'Ours créé Electeur de Saxe l'an 1180. par l'Empereur Frideric Barberousse, après avoir dépouillé de cet Etat Henri le Lion Electeur de Saxe, & Duc de Bavière. Ce fut ce Bernard qui le premier chargea l'Ecu des Armes de Saxe, qui sont, comme il a déjà été dit, facé ou burelé d'or & de sable, d'un crancelin ou demie Couronne de ruë, de sinople brochans sur le tout posé en bande. Il mourut l'an 1212. laissant de son premier mariage avec Juthe fille du Roi Canut de Dannemark *Albert II.* & *Henri* dit le Vieux; & de son second mariage avec Sophie fille de Louis de Fer Landgrave de Hesse, *Henri* le jeune.

Henri le vieux a fait la branche des Princes d'Anhalt, comme on verra en leur Genealogie, où il est aussi fait mention de Henri le jeune.

*Albert II.* mourut Electeur de Saxe l'an 1260. laissant de son mariage avec Helene fille de l'Empereur Othon III. *Albert III.* & *Jean* qui a continué la Branche des Ducs de Saxe Lawembourg.

*Albert III.* mourut Electeur de Saxe l'an 1311. ayant de son mariage avec Agnes fille de l'Empereur Rodolphe de Habsbourg, entr'autres enfans Rodolphe I.

*Rodolphe I.* mourut Electeur de Saxe l'an 1351. & laissant de son premier mariage avec Judith fille du Marquis Ocho de Brandebourg, *Rodolphe II.* & de son second lit avec Cunigonde de Pologne, *Venceslas.*

*Rodolphe II.* mourut Electeur sans enfans l'an 1672.



*Venceslas* mourut Electeur l'an 1388. laissant de son mariage avec Cecile fille du Marquis François de Carare, entr'autres *Rodolphe III.* & *Albert IV.*

*Rodolphe III.* mourut Electeur sans enfans l'an 1418.

*Albert IV.* mourut Electeur sans enfans l'an 1422. & ce fut là le dernier Electeur de cette branche, parce que Frideric le Bellicueux Landgrave de Thuringe & Marquis de Misnie lui succéda en l'Electorat par concession de l'Empereur Sigismond, comme vous avez veu dans la lignée Electorale de Saxe.

Il faut presentement reprendre Jean I. frere de l'Electeur Albert III. & petit fils de Bernard aussi Electeur de Saxe. Il fut le premier Duc qui prit le nom de Duc de Saxe Lawembourg, & mourut l'an 1285. laissant de son mariage avec Ingemburge fille du Roi Eric de Suede; d'autres lui donnent pour femme Helene Duchesse de Sleswich, Albert IV. & Eric I.

*Albert IV.* mourut l'an 1314. n'ayant qu'un fils *Eric II.* qui mourut sans enfans l'an 1401.

*Eric I.* mourut l'an 1360. & laissa de son mariage avec Elizabeth de Pomeranie *Eric III.*

*Eric III.* mourut l'an 1376. ayant de son mariage avec Agnes de Holstein *Eric IV.*

*Eric IV.* ayant succédé à *Eric III.* mourut l'an 1411. laissant de son mariage avec Sophie, ou selon d'autres Catherine fille de Magnus, Chevalier, Duc de Brunswic, entr'autres enfans, *Eric V.* & *Bernard II.*

*Eric V.* est celui à qui l'Empereur Sigismond refusa, comme nous avons dit en un autre endroit, l'Electorat de Saxe; parce qu'il ne lui en avoit pas demandé assés à tems l'Investiture, & que l'Empereur l'avoit déjà conféré à Frideric le Bellicueux, Landgrave de Thuringe, & Marquis de Misnie l'an 1424. Cet *Eric V.* mourut sans enfans l'an

*Bernard II.* frere d'*Eric V.* mourut l'an 1463. laissant de son mariage avec *Adelcide* ou *Alix* de Pomeranie *Jean IV.*

*Jean IV.* mourut l'an 1507. & laissa de son mariage avec *Dorothée* fille de l'Electeur *Frideric II.* de Brandebourg, entr'autres enfans, *Eric VI.* qui mourut Evêque de *Hildesheim*, & de *Munster* l'an 1522. & *Magnus II.*

*Magnus II.* après avoir été quelque tems excommunié par le Pape, & pros crit par l'Empereur, fut le premier qui s'abstint de porter le titre d'Electeur de Saxe, que ses Predecesseurs avoient toujours continué de prendre. Il mourut l'an 1543. laissant de son mariage avec *Catherine* fille du Duc *Henri le Vieux* Duc de *Brunswic*, entr'autres enfans *François I.*

*François I.* mourut l'an 1581. & eut de son mariage avec *Sibille* fille du Duc *Henri le Pieux* de Saxe, *Magnus* qui mourut sans enfans l'an 1603. & *François II.*

*François II.* mourut l'an 1619. laissant de son premier mariage avec *Marguerite* fille de *Philippe* Duc de Pomeranie, entr'autres enfans.

1. *Auguste.*

Et de son second mariage avec *Marie* fille de *Jules* Duc de *Brunswic*, entr'autres enfans.

2. *François Jules.*

3. *Jules Henri.*

4. *François Charle.*

5. *François Albert.*

6. *François Henri.*

7. *Ernest Louise* né en 1597. qui mourut en 1620.

8. Et *Rodolphe Maximilien*, qui s'est marié avec une noble *Venitienne.*

*Auguste* fils aîné de *François II.* mourut l'an 1656. ayant eû de son premier mariage avec la Duchesse *Elizabeth Sophie* de *Holstein*, deux filles *Anne Elizabeth* née l'an 1624. épouse de *Guillaume*

laume Christophe Landgrave de Hesse Hombourg, & *Sibille Hedwig* née l'an 1625. femme de François Herman Duc de Saxe Lawembourg son cousin germain : Et de son deuxième avec la Comtesse Catherine d'Oldembourg, il n'a point eu d'enfans,

*François Jules*, second fils de François II. mourut l'an 1634. sans laisser non plus d'enfans vivans de son mariage avec Agnes fille du Duc Frideric de Wirtemberg.

*Jules Henri* troisième fils de François II. mourut l'an 1665. laissant de son troisième mariage avec Anne Magdelaine Poppel de Lokouitz, entre autres enfans, *Jules François*, dont il sera parlé ci-après, & *Marie Benigne François*, à présent veuve d'Octave Picolomini, Duc d'Amalfy. Il avoit eû avec sa seconde femme Elizabeth Sophie, fille de Jean George Electeur de Brandebourg, veuve de Janus Ratzevil, François Erdman, qui mourut l'an 1666. sans enfans de son mariage avec sa cousine germaine Sibille Hedwig.

*François Charle*, quatrième fils de François II. mourut l'an 1660. sans laisser d'enfans en vie, ni de ses premières, ni de ses secondes, ni de ses troisièmes nopces avec Agnes fille de Jean-George Electeur de Brandebourg, veuve de Philippe Jules Duc de Pomeranie, avec Catherine fille de Jean Sigismond Electeur de Brandebourg, veuve de Bethlem Gabor, & avec une Comtesse de Meggaw. •

*François Albert* mourut aussi sans enfans de son mariage avec Christine Marguerite fille de Jean-Albert Duc de Mecklembourg l'an 1642. en Silefie, où il portoit les armes pour l'Empereur.

*François Henri* né l'an 1604. cinquième fils de François II. mourut l'an 1658. laissant de son mariage avec Marie Julienne fille du Comte Jean de Nassau, deux filles, *Sophie* née l'an 1644. qui est mariée avec Gustave Rodolphe Duc de

Mec-

Mecklenbourg ; & *Eleonore Charlotte* née l'an 1646.

\* *Jules François* né l'an 1640. fils de *Jules Henri*, a épousé l'an 1668. *Marie-Hedwig Auguste*, fille de *Christian Auguste Prince Palatin de Sultzbach*, laquelle avoit été fiancée à *Sigismond François Archiduc d'Autriche*. Ce *Jules François* ayant renouvelé sa prétention sur l'Electorat de Saxe, fit l'année 1671. avec *Jean George Electeur de Saxe*, un Traité de succession mutuelle entre la Maison Electorale de Saxe, & celle de Saxe-Lawembourg.

### *Armes de Saxe-Lawembourg.*

**L**Es Ducs de Saxe-Lawembourg portent en leurs Armoiries principales, écartelé au premier quartier de Saxe-Duché ; au second de Saxe Palatinat ; au troisième de Bren Comté ; comme nous avons dit que les portoit l'Electeur de Saxe ; & au quatrième, ce sont les Armes de la Dignité d'Archimaréchal de l'Empire, que quelques uns blazonnent autrement que celles dont l'Electeur charge son Ecu.

\* Ce dernier Duc de Saxe-Lawembourg mourut en 1689. ne laissant que deux filles, qui sont mariées, comme nous venons de dire, aux Princes de Newbourg & de Baden. La succession de Saxe-Lawembourg est contestée entre l'Electeur de Saxe, qui se fonde sur le Traité de l'an 1671, & le Prince d'Anhalt, qui y prétend comme issu de la même famille. dont étoit le dernier Duc *Jules François*. Cependant le Duc de Lunebourg-Zell s'est mis en possession de ce Duché, en qualité de Prince Directeur du Cercle de la Basse-Saxe ; & dans la suite il s'est déclaré prétendant à cette succession, de même que les Ducs de Mecklenbourg, & autres.

## CHAPITRE XX.

*Maison de Holstein.*

**L**E Duché de Holstein est un grand païs fort fertile en toutes choses, hors le vin ; Il est situé entre l'Océan, la mer Baltique, & la riviere d'Elbe au dessous de Hambourg, séparé en deux portions, dont la plus grande est au Roi de Dannemarck, comme Duc de Holstein ; l'autre au Duc de Holstein Sleswic ou Gottorf. Ils prennent tous deux de l'Empereur l'Investiture de tout le Duché, comme Princes feudataires de l'Empire, descendus d'une même Famille, dont on verra ci-après la consanguinité par leur Genealogie.

Cependant quoique parens & alliez ; ils ne peuvent se guerir de la jalousie qu'ils ont l'un de l'autre. Le Duc de Holstein-Sleswic relevoit sa part du Roi de Dannemarck : Mais il la fit affranchir du droit de Fief, lors de la guerre que le Roi Charle Gustave, beaufrere du Duc de Sleswic, fit au Roi de Dannemarck Frideric troisième, & qu'il termina à son avantage. Ce procedé a laissé tant d'animosité dans la Cour de Dannemarck, quoiqu'on l'ait dissimulée, qu'on n'y a depuis attendu que l'occasion de s'en vanger.

Le Roi de Dannemarck a dans le Holstein Gluckstat, Place regulierement fortifiée sur l'Elbe, au dessous de Hambourg ; Christian près de la mer Baltique, à l'embouchure de la riviere de Schuemin ; le Château de Pinnemberg avec son Comte, sur le territoire duquel le Roi de Dannemarck prétend qu'Hambourg est bâti, & par consequent qu'il lui appartient ; Crempe, Rensbourg, & beaucoup d'autres qui sont considerables.

Les Ducs de Holstein Sleswic ont aussi des Places fortes, entr'autres le Château de Gottorf, & la Ville de Sleswic, où le Duc fait sa residence ; le Châ-

Château de Kiel accompagné d'une bonne Ville, que le Roi de Dannemarck, & le Duc de Holstein Sleswic possèdent en commun, & où la Noblesse & les Marchands du pais vont à la foire tous les ans au mois de Janvier pour y acquiter leurs dettes, & regler les affaires qu'ils peuvent avoir fait ensemble pendant l'année precedente.

*Genealogie des Ducs de Holstein, Rois de Dannemarck, & Comtes d'Oldembourg.*

**O**N fait descendre de Witikind de Saxe, les Ancêtres des Ducs de Holstein. Quoiqu'il en soit, voici ce qui est de plus connu.

*Theodoric ou Theodore* l'Heureux Comte d'Oldembourg, & de Delmenhorst, mourut l'an 1440. ayant herité du Comté de Delmenhorst du chef de sa premiere femme Alix fille d'Osbon dernier Comte de Delmenhorst, & puis du Duché de Sleswic, & des Comtez de Holstein, Stormarie, Wagrie, & Dithmarlen, à cause de sa seconde femme Hedwig fille & heritiere de Gerhard Duc de Sleswic, & Comte de Holstein, &c. Il laissa de ses secondes nopces Christian, que nous verrons bientôt Roi de Dannemarck, Maurice Comte de Delmenhorst, & Gerhard Comte d'Oldembourg. Et quoique la posterité de ces deux derniers Maurice & Gerhard ne subsiste plus faute d'enfans, nous ne laisserons pas d'en parler jusqu'aux derniers tems; pour après revenir à Christian l'aîné, dont les descendans se sont perpetuez de pere en fils jusqu'aujourd'hui, & possèdent tous ces Etats.

*Comtes d'Oldembourg & de Delmenhorst.*

**M**Aurice de Delmenhorst mourut Chanoine de Bremen l'an 1464. Il avoit été marié, & il laissa de son mariage avec Catherine Comtesse de Hoya, deux filles, & un fils appelé Jacob. Celui-ci mourut en Norwegue, où il étoit en exil. Pendant que des enfans étoient mineurs, l'Evêque de Munster leur enleva le Comté de Delmenhorst.

*Gerard le Courageux* mourut aussi en exil l'an 1499. ayant de son mariage avec Alix Comtesse de Tecklenbourg entr'autres enfans, Orthon, Adolphe, & Jean; les deux premiers furent tuez en la guerre du Roi Jean de Dannemarck contre les Païsans rebelles de Ditmarsen l'an 1500.

*Jean* mourut l'an 1526. laissant de son mariage avec Anne Princesse d'Anhalt, entr'autres enfans, Antoine.

*Antoine* né l'an 1505. mourut l'an 1573. & eut de son mariage avec Sophie fille du Duc Magnus de Lawembourg Jean, & Antoine. Celui-ci mourut l'an 1619. laissant beaucoup d'enfans, dont il ne reste aucun mâle.

*Jean* né l'an 1540. mourut l'an 1612. laissant de son mariage avec Elizabeth fille du Comte Gunther de Schwartzembourg, entr'autres enfans Antoine Gunther.

*Antoine Gunther* Comte d'Oldembourg, né l'an 1583. mourut l'an 1657. & laissa de son mariage avec une Comtesse d'Unguard un fils, qui se nommoit Antoine Comte d'Oldembourg, qui après s'être marié avec Auguste fille de Jean Comte de Sayn, & en secondes nopces avec la Princesse de Tarente, mourut l'an 1657.

*Roi de Dannemarck & Ducs de Holstein.*

**C**hristian I. Comte d'Oldenbourg, que nous avons dit être le fils aîné de Theodore l'Heureux, naquit l'an 1425. & fut proclamé Roi de Dannemarck l'an 1448. & élu Roi de Suede l'an 1457. après que les Suedois en eurent chassé leur Roi Charles fils de Canut. Il obtint de l'Empereur Frideric III. en 1474. l'Investiture du Holstein, de la Stormare, de la Wagrie, que cet Empereur avoit erigé. Et il obtint de plus la Souveraineté sur la Ditmarsen. Il mourut l'an 1482. laissant de son mariage avec Dorothee fille du Marquis de Brandebourg, veuve de Christophle III. son Predecesseur Roi de Dannemarck, entr'autres enfans, Jean, & Frideric premier.

*Jean* Roi de Dannemarck, né l'an 1455. réussit mal avec une Armée de cinquante mille hommes contre les Suedois, qui s'étoient revoltez contre lui, après l'avoir élu Roi de Suede, & il mourut l'an 1513. ayant élevé de son mariage avec Christine fille de l'Electeur Ernest de Saxe, Christian II.

*Christian II.* communément dit Christiern, Roi de Dannemarck né l'an 1481. fut aussi proclamé Roi de Suede, mais il fut chassé à cause de sa tyrannie, aussi bien par les Danois, que par les Suedois, & envoyé en exil. Après quoi les Suedois élurent & couronnerent en sa place Gustave Wasa simple Gentilhomme; & les Danois Frideric premier oncle du Roi Christiern, & fils de Christian premier. Christian étant de retour de son exil de dix ans, fut à la fin condamné à une prison perpetuelle; où il mourut l'an 1559. laissant de son mariage avec Isabelle sœur de l'Empereur Charles-Quint, entr'autres enfans, *Jean* qui mourut sans enfans en Hongrie; delivrant ainsi par sa mort les Danois de l'apprehension qu'ils



qu'ils avoient de son retour , & du ressentiment qu'il témoignoît à cause du mauvais traitement qu'ils avoient fait à son pere.

*Frideric I.* né l'an 1477. élu Roi de Dannemarck par les principaux du Royaume l'an 1523. en la place de Christiern , comme il vient d'être dit ; le voyant établi , il changea de Religion , & introduisit dans ses Etats la Confession d'Augsbourg l'an 1529. en accordant beaucoup , & peut-être trop de Privileges à la Noblesse. Il mourut l'an 1534. & eut de son premier mariage avec Anne fille de l'Electeur Jean de Brandebourg , entr'autres enfans , Christian III. & de son second avec Sophie fille du Eugilas de Pomeranie Adolphe de Sleswic-Holstein.

*Christian III.* Roi de Dannemarck, né l'an 1503. deceda l'an 1559. après avoir , comme on le dit, appris l'heure de sa mort par revelation divine. Il laissa de son mariage avec Dorothee fille du Duc Magnus de Saxe-Lawembourg , entr'autres enfans , Frideric II. & Jean de Sonderbourg , dit le Jeune.

*Frideric II.* Roi de Dannemarck né l'an 1534. fit la guerre au Roi Eric de Suede pendant trente ans , au bout desquels la paix fut conclüe entr'eux à Stetin l'an 1570. Il mourut l'an 1588. laissant de son mariage avec Sophie fille du Duc de Mecklembourg , entr'autres enfans , Christian IV.

*Christian IV.* né l'an 1577. fut élu à l'âge d'onze ans Roi de Dannemarck , & couronné l'an 1596. à condition de gouverner le Royaume par l'avis de quatre Conseillers d'Etat qui lui furent adjoints. Il eut de grandes guerres contre le Roi Charles IX. de Suede , à cause de la Norwègue , lesquelles lui furent avantageuses. Il en eut aussi ensuite avec le fils de Charles , qui étoit Gustave-Adolphe , & en dernier lieu avec Christine fille de Gustave Adolphe ; sans parler des guerres qu'il a faites à l'Empereur , desquelles on

on a vu le détail dans la première Partie. Il mourut l'an 1648. & laissa de son mariage avec Anne Catherine fille de l'Electeur Joachim Frideric de Brandebourg, entr'autres enfans, Christian, qui mourut l'an 1645. avant son pere, sans enfans de son épouse Magdelaine Sibille fille de Jean George Electeur de Saxe, après avoir été déclaré Prince Royal ou Successeur à la Couronne de Dannemarck, & Frideric III.

*Frideric III.* né l'an 1609. fut élu l'an 1634. Archevêque de Breme; mais il fut bientôt après chassé de cet Archevêché par le Roi de Suede, & demeura ainsi sans Etat jusqu'en l'année 1648. en laquelle il fut élu & Couronné Roi de Dannemarck. Et après avoir soutenu une grande guerre contre le Roi Charles-Gustave de Suede, Successeur de Christine, il se fit déclarer par les Etats de Dannemarck l'an 1661. Roi héréditaire de Dannemarck; je veux dire qu'il fit renoncer les Etats de Dannemarck par une constitution du 17. Octobre 1661. au droit qu'ils avoient d'élire leurs Rois, & il se fit proclamer, & ses descendants mâles, & à leur défaut les filles, capables de succéder héréditairement & à perpetuité au Royaume. Il mourut l'an 1670. laissant de son mariage avec Sophie Amelie fille du Duc George de Lunebourg, sept enfans, savoir.

1. *Christian V.*

2. *Anne Sophie* née l'an 1647. épouse de Jean-George de Saxe.

3. *Friderique Amelie* née l'an 1648. épouse du Duc Christian Albert de Holstein Gottorf.

4. *Frideric* mort enfant.

5. *Guillemine Ernestine* épouse de l'Electeur Palatin, née l'an 1650.

6. \* *George* né l'an 1653.

7. Et

\* Il a épousé la Princesse Roi Jaques d'Angleterre, Anne, deuxième fille du & il y fait présentement sa rési.

7. Et *Sophie Eleonore* née en 1655.

Il eut aussi un fils naturel nommé *Frideric Ulric* de Guldenlöw.

*Christian V.* né l'an 1645. fut déclaré Successeur de la Couronne dès le vivant de son pere, & du tems que le Royaume étoit encore électif. Mais *Frideric III.* son pere l'ayant, comme nous venons de dire, rendu héréditaire *Christian* lui succéda en vertu de ce titre l'an 1670. Il a eû de son mariage avec *Charlotte* fille du Landgrave *Guillaume* de Hesse-Cassel ;

1. *Jean George* né l'an 1669. qui est mort.
2. *Frideric* né le 21. Octobre 1671.
3. *Christian Guillaume* né le 15. Janvier l'an 1673.
4. *Christian* né le 25. Mars 1675.
5. *Sophie Hedwig* née l'an 1677.
6. *Charles* né le 5. Novembre 1680.

*Jean* de Sonderbourg dit le jeune, second fils du Roi *Christian III.* de Dannemarck né l'an 1545. mourut l'an 1622. laissant de son premier mariage avec *Elizabeth* fille du Duc *Ernest* de Brunswic entr'autres enfans,

1. *Alexandre* de Sondebourg,
2. *Frideric* de Nordbourg.
3. *Philippe* de Glucksbourg.

Et de son second mariage avec *Agnes Hedwig* fille du Prince *Joachim Ernest* d'Anhalt, entr'autres enfans,

4. *Joachim Ernest* d'Arnsbêck ou Plône,

### *Branche de Sonderbourg.*

**A**lexandre de Sonderbourg né l'an 1573. mourut l'an 1627. & laissa de son mariage avec *Dorothée* fille du Comte *Jean Gunther* de Schwarzenbourg, entr'autres enfans,

1. *Jean*

résidence, pouvant un jour, mes là au Roi *Guillaume*, selon qu'il l'a été arrêté & à la Reine *Marie*, qui est par le Parlement l'an 1689. l'aînée du Roi *Jaques*. succéder dans ces Royau-

1. *Jean Christian* né l'an 1607. qui mourut l'an 1653. ayant eû de son mariage avec Anne fille du Comte Antoine d'Oldembourg; *Dorothée Auguste* née l'an 1636. épouse du Landgrave George de Hesse Darmstat; *Christine Elizabeth* née l'an 1638. épouse du Duc Jean Ernest de Saxe-Weymar, morte en 1679. & *Christian Adolphe*, né l'an 1641.

2. *Alexandre Henri* né l'an 1608. qui mourut l'an 1677. après avoir été marié avec une fille de basse extraction.

3. *Ernest Gunther* né l'an 1609. qui a eû d'Auguste fille de Philippe Duc de Holstein Gluksbourg sa femme, *Frideric* né en 1652. *Ernest Philippe* né en 1655. mort d'une blessure devant Stetin l'an 1677. *Ernest Auguste* né l'an 1660. Et *Ernestine Justine* née l'an 1662.

4. *George Frideric* né l'an 1611.

5. *Auguste Philippe* né l'an 1612. marié en premières nopces à Claire, & en secondes à Sidonie, toutes deux filles d'Antoine Comte d'Oldembourg; & en troisièmes à Marie Sibille fille de Guillaume Louis Comte de Nassau.

6. *Philippe Louis* né l'an 1620. qui a eu de son premier mariage avec Catherine fille de Christian Comte de Waldec, *Dorothée Elizabeth* mariée au Comte Louis de Sinzendorf: Et de son second avec Anne Marguerite fille de Frideric Landgrave de Hesse Hombourg, *Frideric* né l'an 1651. marié avec Charlotte fille de Christian Prince de Lignitz; *Sophie Elizabeth* mariée avec Maurice Duc de Saxe de Lawembourg; & *Eleonore Marguerite* épouse de Maximilien Prince de Lichtenstein.

*Branche de Nordbourg.*

**F**riderie de Nordbourg second fils de Jean de Sonderbourg, dit le jeune, né l'an 1581. mourut l'an 1658. & laissa de son premier mariage avec Julienne fille du Duc François de Saxe Lawembourg, *Jean Bugislas* né l'an 1629. & de son second mariage avec Eleonore fille du Prince Rodolphe d'Anhalt, *Elizabeth Julienne* née l'an 1634. épouse du Duc Antoine Ulric de Brunswic; *Dorothee Hedwig* née l'an 1636. épouse du Comte Jean Frideric de Hohenloë, *Christian Auguste* né l'an 1639. *Louise Amén* née le 20. Avril 1642. épouse de Jean Adolphe Duc de Holstein; & *Rodolphe Frideric* né l'an 1645.

*Branche de Glucksbourg.*

**P**hilippus de Glucksbourg troisiéme fils de Jean le jeune de Sonderbourg, né l'an 1584. mourut l'an 1663. laissant de son mariage avec Sophie Hedwig fille du Duc François de Saxe Lawembourg.

1. *Christian* né l'an 1627. qui a eü avec Sibille Ursule fille d'Auguste Duc de Brunswic sa première femme *Frideric Auguste* né l'an 1664. & avec Agnes Hedwig fille de Joachim Ernest Duc de Holstein Ploen; sa seconde, N. N.

2. *Marie Elizabeth* née l'an 1628. épouse du Marquis George Albert de Brandebourg Culmbach, mort l'an 1664.

3. *Sophie Hedwig* née l'an 1630. épouse du Duc Maurice de Saxe, mort l'an 1652.

4. Adolphe né l'an 1631.

5. Auguste né l'an 1633, épouse du Duc Ernest Gunther de Holstein.

6. Christine née l'an 1634. épouse de Christian de Saxe Morsbourg.

7. De-

7. *Dorothée* née l'an 1636. épouse de l'Electeur *Frideric Guillaume* de Brandebourg, après la mort du Duc *Christian Louis* de Lunebourg Zell son premier mari.

8. *Hedwig* née l'an 1640. morte l'an 1673.

### *Branche de d'Arnsbeck ou Ploen.*

**J**oachim Ernest d'Arnsbeck ou Ploen quatrième fils de Jean le jeune de Sönderbourg, né l'an 1595. mort l'an 1671. a élevé de son mariage avec *Dorothée Auguste* fille du Duc Jean Adolphe de Holstein Gottorf.

1. \* *Jean Adolphe* né l'an 1634. marié avec *Dorothée Sophie* fille de *Rodolphe Auguste* Duc de Brunswic.

2. *Auguste* né l'an 1635. marié avec *Charlotte Elizabeth* fille de *Frideric Prince* d'Anhalt; veuve de *Guillaume Louis Prince* d'Anhalt, de laquelle il a eû un fils nommé *Joachim Frideric Christian Charles*.

3. *Charlotte Ernestine* née l'an 1636.

4. *Joachim Ernest* né l'an 1637.

5. *Bernard* né en 1639. qui mourut l'an 1676.

6. *Agnes Hedwig* née en 1640. mariée avec *Christian* de Holstein Glücksbourg.

7. *Charles Henri* né l'an 1642. mort l'an 1655.

1. *Sophie Eleonore* née l'an 1644. mariée avec *Jules Wolfgang Comte* de Hohenloë.

T. 2

Ducs

\* Ce Prince est Général  
Maréchal du Roi de Danne-  
marc, & a reçu ce même  
Caractère de Maréchal de  
Camp, Général des Etats

Généraux des Provinces-  
Unies, dont il commande  
les Troupes présentement  
en Flandre en 1694.

*Ducs de Holstein Sleswic ou Gottorf.*

**A** Prés les déçendans du Roi Chrïstian III. de Dannemarck, qui font la premiere Branche des Ducs de Holstein, il est raisonnable que nous déduisions aussi ceux d'Adolphe son frere, qui font la Branche de Holstein Sleswic, ou Gottorf.

*Adolphe* fils Cadet de Frideric I. Roi de Dannemarck, nâquit l'an 1526. & mourut l'an 1586. laissant de son mariage avec Catherine fille du Landgrave Philippe de Hesse, entr'autres enfans Jean Adolphe.

*Jean Adolphe* né l'an 1575. fut élu Archevêque de Breme, puis il resigna ce Benefice, entra en la succession paternelle, où il mourut l'an 1629. ayant de son mariage avec Auguste fille de Roi Frideric second de Dannemarck, entr'autres.

1. *Frideric* né l'an 1597.
2. *Elizabeth Sophie* née l'an 1599. mariée avec Auguste Duc de Lawembourg; morte l'an 1627.
3. *Dorothee Auguste* née l'an 1602. mariée à Joachim Ernest Duc de Holstein-Arnsbeck.
4. *Hedwige* née l'an 1603. mariée à Auguste Comte Palatin de Sultzbach.

*Frideric* de Holstein Sleswic né l'an 1597. mourut l'an 1659. & eut de son mariage avec Marie Elizabeth fille de l'Electeur Jean George de Saxe.

1. *Sophie Auguste* née en 1630. épouse du Prince Jean d'Anhalt.
2. *Magdelaine Sibille* née l'an 1631. épouse du Duc Gustave Adolphe de Mecklembourg.
3. *Marie Elizabeth* née l'an 1634. épouse du Landgrave Louïs de Hesse d'Armstat, morte l'an 1660.
4. *Frideric* né l'an 1635. mort à Paris l'an 1654.

5. *Hed-*

5. *Hedwig Eleonore* née l'an 1636. épouse du feu Roi Charles Gustave de Suède.

6. *Adolphe Auguste* né & mort en l'an 1637.

7. *Jean George* né en 1638. mort en Italie en 1655.

8. *Anne Dorothee* née l'an 1640.

9. *Christian Albert* né l'an 1641.

10. *Auguste Frideric* né l'an 1646. Evêque de Lubec, qui épousa l'an 1676. Christine fille du Duc Auguste de Saxe Hal.

11. *Gustave Ulric* né, & mort en 1646.

12. *Elizabeth Sophie* née & morte l'an 1647.

13. *Auguste Marie* née l'an 1649. épouse du Marquis Frideric Magnus de Bade-Dourlach.

*Christian Albert* ci-dessus nommé, né l'an 1641. Duc aujourd'hui de Gottorf, a élevé de son mariage avec Frideric Amelie fille du Roi Frideric III. de Dannemarck, *Sophie Amelie* née l'an 1670. *Frideric* né l'an 1671. & N. fils né l'an 1673.

*Jean* né l'an 1606. second fils de Jean Adolphe, & frere de Frideric de Holstein Sleswic, mourut Evêque de Lubec l'an 1655. laissant de son mariage avec Julie Felicité fille du Duc Jules Frideric de Wirtemberg, *Jean Auguste* né l'an 1647.

### *Armes de la Maison d'Holstein, & premierement de celles du Roi de Dannemarck.*

**L**E Roi de Dannemarck porte dans l'Ecu ordinaire de ses Armes une croix d'argent paltée, cantonnée de quatre grands quartiers composans tout l'Ecu. On attribue à cette croix une origine presque semblable à celle du *Labarum* du grand Constantin, dont il a été parlé au commencement de la premiere partie de cet ouvrage.

Au premier quartier, d'or semé de cours de gueules à trois lions leopardez d'azur l'un sur l'autre,



tre, armez & lampassez d'or, pour le Royaume de Dannemarck ; parti de gueules au lion d'or Couronné de même, tenant en ses pattes une hache d'armes Danoise d'argent, emmenchée d'or ; pour le Royaume de Norwege.

Au second d'or au leopard d'azur en chef, & à neuf cœurs de gueules posez en face les uns sur les autres, savoir 4. 3. 2. vers la pointe, pour la Juthie ou le Juthland ; d'autres disent pour la Gothie : parti de gueules à un dragon Couronné, d'or, pour la Vandalie, ou Slavie.

Au troisième, écartelé au premier d'azur à trois Couronnes d'or, 2. & 1. pour l'union des trois Royaumes de Dannemarck, de Suede, & de Norwege : au second de gueules à un agneau pascal d'argent, le pennon à deux pointes étant de gueules chargé d'une petite croix d'argent, pour la Gothlande : au troisième de gueules à trois clouds de la passion d'argent posez en perle, accostez de trois feuilles d'ortie aussi d'argent posées en triangle chevronné, & appointez au cœur de l'Ecu, chargé d'un petit écusson d'argent, coupé de gueules, pour le Comté de Holstern : au quatrième de gueules, d'autres disent d'azur, à un eigne d'argent membré de sable, collecté d'une Couronne d'or, pour la Stormarie.

Au quatrième écartelé au premier d'or à deux lions leopardez d'azur (d'autres disent d'azur à deux lions leopardez d'or) la queue noyée & passée en sautoir, pour le Duché de Sleswic : au second de gueules à un poisson nommé Merlu, sans teste, d'argent, Couronné d'or, posé en pal, pour l'Isle d'Islande : au troisième d'or à deux faces de gueules, pour le Comté d'Oldembourg, au quatrième de gueules à la croix haute patée, alailée, au pied fichée, d'argent, pour le Comté de Delmenhorst ; d'autres donnent à Oldembourg les Armes de Delmenhorst ; & *vice versa*.

Sur le tout de gueules à un Cavalier armé d'or, mena-

menaçant d'une épée nuë en main , le Cheval Blanc au naturel bridé & enharnaché de sable , pour la Dietmarſe.

Dans l'Ecu du grand ſeau dont le Roi de Dannemarck ſe ſert pour les Lettres Patentes , & autres expéditions les plus importantes , comme de Traitez de Paix , d'Alliances , & autres , les quartiers y ſont autrement diſpoſez & en plus grand nombre , y en ayant juſqu'à dix huit : Le premier eſt de Vandalie ou Slavic ; le ſecond de Juthic ou Juthland ; le troiſième de Slef-wic ; le quatrième de Holſtein ; le cinquième de Stormarie ; le ſixième de Dietmarſe ; le ſeptième d'Oldembourg ; le huitième de Delmenhorſt ; le neuvième pour Femern , d'azur à la Couronne Ducale d'or ; le dixième de Bornhorlm , de gueules au Dragon Couronné d'or ; le onzième de Gotland ; le douzième d'Oeſel , d'azur à l'aigle d'argent ; le treizième pour les Iſles de Ferroë , de ſinople , au bélier ſaillant d'argent ; le quatorze d'Iſlande ; le quinzième de Groenlande , d'azur à un ours d'argent en piéd : & ſur le tout au lieu d'honneur un écuſſon Couronné d'une Couronne Royale d'or , coupé au premier de Dannemarck , parti de Norwege ; au ſecond de gueules à trois Couronnes ducales d'or , pour les trois Royaumes du Nort. Le grand Ecu Couronné auſſi d'une Couronne Royale d'or , rehauffée de fleurons & couverte de huit demi-diademes de même aboutiſſans à un globe croiſé auſſi d'or , comme celle du Roi de Suede qui eſt de même.

Les Ducs de Holſtein , pour Norwege , Slef-wic , Holſtein , Dietmarſen , Stormarie , Oldembourg , & Delmenhorſt , comme le Roi de Dannemarck.

## CHAPITRE XXI.

*Maison de Savoye.*

**L**A Savoye & le Piedmont, dont le Duc prend l'investiture de l'Empereur, ainsi que de quelques autres Fiefs du Montferrat, sans pourtant reconnoître la Chambre Imperiale de Spire, quoi qu'on le trouve cortisé en la matricule, tant pour la taxe des mois Romains, que pour celle de cette Chambre Imperiale, sont situez dans les Alpes, & au pied de ces montagnes sur les confins du Dauphiné, de la Provence, des Suisses, des Duchez de Milan, & de Genes. Leur situation rend ce Prince considerable à plusieurs Puissances, particulièrement aux Rois de France, & d'Espagne; chacun de ces Princes essayant de le mettre dans sa Maison, & dans ses intérêts. On fait que Philippe II. Roi d'Espagne ne donna sa fille Catherine en mariage au Duc Charles Emanuel, que pour lui faire abandonner l'amitié de la France, qu'il avoit tout sujet de cultiver; puisque Marguerite fille du Roi François I. de France étoit sa mere.

On n'ignore pas non-plus que Christine fille du Roi Henri IV. de France fut donnée en mariage au Duc Victor Amedée de Savoye, pour le conserver dans le parti de la France,

On peut bien juger aussi que le Roi Philippe IV. d'Espagne ne l'auroit appelé par son Testament au défaut de son fils Charles, & de sa fille l'Impératrice, à la succession, s'il n'avoit crû l'obliger & tous ceux de sa Maison, par ce moyen, à regler leurs maximes d'Etat au niveau de celles d'Espagne. Et ainsi il est aisé de voir de quelle consequence est cet Etat, puisque chacun tâche de le gagner par une espee de conflit d'amitié, & de bons offices. Il est en effet de grande consideration; car il est à l'égard

l'égard de la France la clef pour entrer dans le Milanois ; & dans l'Italie ; & il est de même à l'égard de l'Espagne la clef pour entrer en France ; & à l'égard de l'Empire le passage pour faciliter à la Maison Allemande d'Autriche sa communication avec le Roi d'Espagne. Tout dépend seulement de savoir , laquelle des deux amitiés est plus avantageuse au Duc de Savoye. Il ne faut pas être un grand Politique pour décider que la France étant la plus proche , c'est d'elle d'où il a à craindre le plus de mal. Et d'autre côté-la forteresse de Pignerol qui est le passage pour entrer de France en Italie , étant demeurée en vertu des deux traitez authentiques de Westphalie , & des Pirenées au pouvoir du Roi Tres-Chrétien : Et le Duc de Mantouë ayant depuis peu reçu dans la Citadelle de Casal une garnison Françoisse , celui de Savoye peut en attendre une défense assurée envers & contre tous ses autres Voisins. Il doit donc s'attacher inviolablement aux intérêts de la France , sans pourtant négliger ceux de l'Empire , dont plusieurs Etats de son Pais relevent , & dont il est d'ailleurs Vicaire perpetuel en Italie.

Je ne ferai point ici mention de ses revenus , de ses Places-fortes , de ses Troupes , ni de l'origine & de l'ancienneté de sa Maison. Il suffira de dire qu'*Amedee VI.* qui institua l'an 1347. l'Ordre de l'Annonciade , fut le premier que *Charles IV.* Empereur , fit Vicaire perpetuel en Italie. Son petit fils *Amedee VIII.* fut fait Duc par l'Empereur *Sigismond* l'an 1416. depuis s'étant retiré dans un Hermitage à Ripaille , il fut créé Pape l'année 1439. par le Concile de Basle , sous le nom de *Felix V.* Il resigna dix ans après le Pontificat , & retourna en son Hermitage , où il mourut l'année 1452. Il avoit été marié avant que d'embrasser la vie Ecclesiastique , & avoit laissé un fils nommé *Louis* , qui avoit épousé Anne fille de *Janus* Roi de Cypre : C'est d'où ce titre est venu au Duc de

## 438 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

Savoie. A Louïs succeda l'année 1462. son fils *Amedée IX.* A cet *Amedée* son fils *Charle Premier*; & à *Charle Premier*, son fils *Charle II.* Mais après la mort de *Charle II.* sans héritiers, *Philippe* Prince de Bresse, second fils de Louïs parvient à la Regence l'an 1496. & mourut deux ans après, laissant trois fils.

1. *Philibert II.* gendre de l'Empereur Maximilien Premier.

2. *Charle III.* qui fut chassé de son Pais par les François l'an 1536. & mourut l'an 1553.

3. Et *Philippe* Duc de Nemours.

A *Charle III.* succeda son fils *Emanuël Philibert* né l'an 1528. qui s'entra dans une partie de ses Etats l'an 1559. & mourut l'an 1580. laissant ses Etats à son fils *Charle Emanuel*, qu'il avoit eu de sa femme *Marguerite*, fille de François Premier Roi de France.

*Charle Emanuel* Premier né l'an 1561. mourut l'an 1630. Il avoit eû beaucoup d'enfans avec *Catherine Michelle* fille de *Philippe II.* Roi d'Espagne, & entr'autres trois fils qui se marièrent, *Victor Amedée*, *Maurice*, & François Thomas.

*Victor Amedée* né l'an 1587. mourut l'an 1637. ayant eu de *Christine* sa femme fille de *Henri IV.* Roi de France.

1. *Louise Marie* née l'an 1629. qui fut mariée à *Maurice* son oncle.

2. *Charle Emanuel II.*

3. *Tolande Marguerite* née l'an 1625. mariée à *Reirave* Duc de morte l'an 1663.

4. *Henriete Adelheine* née l'an 1636. mariée avec *Ferdinand Marie* Electeur de Baviere.

*Charle Emanuel II.* né l'an 1634. mourut l'an 1675. Il n'avoit pas eû d'enfans avec sa premiere femme *Louise Magdelaine* fille de *Jean Baptiste Gaston* Duc d'Orleans, morte l'année 1664. mais il a laissé de sa deuxieme épouse *Marie Jean-*

ne

ne Baptiste fille de Charle Emanuel Duc de Nemours, *Victor Amedée II.* né l'an 1666. qui a épousé cette année 1684. la fille de Philippe de France Duc d'Orleans.

Pour revenir à Maurice Second, fils de Charle Emanuel Premier né l'an 1593. mort l'an 1659. Il s'étoit d'abord donné à l'Eglise, & avoit été revêtu de la Dignité de Cardinal, mais il se maria après avec sa nièce Louïse Marie.

Quant à François Thomas Prince de Carignan, troisième fils de Charle Emanuel Premier, né l'an 1596. il mourut l'an 1656. ayant eû de son mariage avec la Princesse Marie fille de Charle Comte de Soissons.

1. *Louïse Christine* à present veuve de Ferdinand Maximilien Marquis de Baden.

2. *Emanuel Philibert Amedée* Prince de Carignan, né l'an 1618.

3. *Eugene Maurice* Comte de Soissons né l'an 1633. qui est mort l'an 1671. Général des Suisses, & avoit épousé l'an 1657. *Olimpie de Manchini* nièce du Cardinal Mazarin, avec laquelle il a eu,

1. *Louis Thomas* Comte de Soissons, né l'an 1658.

2. *Philippe* Chevalier de Malthe.

3. *Louis Jules* Chevalier de Savoye.

4. \* *François Eugene* Abbé.

5. *Marie Jeanne Baptiste* que l'on nomme Mademoiselle de Soissons née l'an 1665.

*Louïse Philiberte* nommée Mademoiselle de Carignan, née l'an 1667.

Pour remonter à *Philippe* Duc de Nemours, second fils de Philippe II. Duc de Savoye, il eut pour fils *Jacques* Duc de Nemours; & ce Jacques eut *Henri* Duc de Nemours. Celui-ci s'étant marié à *Anne de Lorraine*, fille du Duc d'Aumale, laissa

T 6

deux

\* Il a pris le parti des ennemis de l'Empereur en qualité de  
maréchal & sert à present en 1694. Maréchal Lieutenant.

deux fils, *Henri* Duc d'Aumale & *Charles Emmanuel* Duc de Nemours.

*Henri* Duc d'Aumale marié avec Marie fille de *Henri* Duc de Longueville, mourut sans enfans l'an 1659.

*Charles Emmanuel* Duc de Nemours, ayant épousé Elizabeth fille de *César* Duc de Vendôme, fut tué l'an 1652. & laissa deux filles. *Marie Jeanne Baptiste* née l'an 1644. veuve de *Charles Emmanuel II.* Duc de Savoye, & *Marie Françoise Elisabeth* née l'an 1646. Reine de Portugal.

### *Armes de la Maison de Savoye.*

**L'** Ecu ordinaire des Armes de la Maison de Savoye est écartelé.

Le premier quartier pour le Royaume de Cypre, contre-écartelé au premier de Jerusalem, d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisées de même; ce qui est contre les regles de l'Art: Au second de Lusignan, burclé d'argent & d'azur de dix pieces, à un lion de gueules armé & Couronné d'or: Au troisième d'or à un lion de gueules, armé, & Couronné d'or, lampassé d'azur qui est d'Armenie: Et au quatrième d'argent à un lion de gueules, la queue fourchée & passée en sautoir; qui est de Luxembourg; d'autres disent de Cypre.

Le second quartier, parti au premier de pourpre au cheval effrayé contourné d'argent, pour Saxe ancien: Au second de Saxe moderne; comme le Duc de Saxe, le parti enté en pointe, d'argent à trois boucrolles de gueules, qui est d'Autriche.

Le troisième quartier; parti, au premier d'argent semé de billettes de sable, au lion de même brochant sur le tout, armé & lampassé de gueules, qui est de Chablais: Au second de sable au lion

lion d'argent armé & lampassé de gueules, qui est d'Aoûte.

Au quatrième quartier, parti, le premier à cinq points d'or équipolez à quatre d'azur, qui est Genevois: Le second d'argent au chef de gueules, qui est Montferrat.

Et sur le tout de Savoye, qui est de gueules à la croix d'argent.

## CHAPITRE XXII.

### *Les Princes d'Anhalt.*

**L**A Principauté d'Anhalt est d'une étendue médiocre, située entre le Duché de Saxe, la Marche de Brandebourg, le Duché de Brunswic, & le Comté de Mansfeld. Elle est divisée en cinq résidences principales, savoir de Dessau sur Elbe, de Bernbourg sur la rivière de Sal, de Plotzkay, de Zerbst, & de Cothen, qui en sont les lieux les plus considérables. Et comme le nombre des Princes, & des Princesses de cette ancienne Maison est fort grand, & leur revenu assez médiocre, ils sont obligez de se faire valoir tant par leurs services près des autres Princes, que par les alliances qu'ils font avec de Puissantes Maisons dans l'Empire. Ils professent tous la Religion Pré-tendue Réformée, hormis ceux de Zerbst qui sont Lutheriens.

### *Genealogie des Princes d'Anhalt.*

**A**lbert l'Ours ou de Baringarn, Comte d'Ascanse, ou d'Alcherleben, Bellenstad, & Barenbourg, obtint, comme nous avons dit de l'Empereur Conrad III. l'an 1152. la Marche de Brandebourg avec l'Electorat, après le décès



des anciens Marquis de Brandebourg. Il y a des curieux qui poussent bien plus loin l'extraction de cette Maison d'Anhalt ; Pour nous, nous nous tiendrons à cet Albert, qui a eû la véritable tige de toutes les Maisons de Saxe ; & nous ne dirons ici que ce qui peut servir à la connoissance de cette Branche, puisque nous avons suffisamment parlé des autres dans les Genealogies precedentes.

Albert mourut l'an 1169. laissant de son mariage avec Sophie fille du Comte Othon de Reineck, entr'autres enfans.

Othon I. Electeur de Brandebourg dont on a vû la posterité dans la Genealogie des Ducs de Saxe-Lawembourg, & Bernard.

Bernard fut fait Electeur de Saxe par Frideric Barberousse en la place du Duc Henri le Lion de Baviere, que l'Empereur avoit depouillé. Il mourut l'an 1212. laissant de son premier mariage avec Juthe fille du Roi Canut de Danne-marck.

1. Albert Duc de Saxe, d'Angrie, & de Westphalie, & Electeur.

2. Et Henri le Vieux, qui fut fait Prince d'Anhalt par l'Empereur Frideric II.

Et de son second mariage avec Sophie fille de Louis de Fer Landgrave de Hesse.

Henri le Jeune Comte d'Ascanie ou d'Ascherleben & de Bellenstat, qui mourut l'an 1243. ayant de son mariage avec Irmengrade fille du Landgrave Herman de Thuringe, quelques enfans decedez sans en laisser.

Henri le Vieux mourut l'an 1267. & laissa de son mariage avec Mechilde fille du Duc Othon de Brunswic, entr'autres enfans ;

1. Sigerid de Zerbst, qui fera la suite de la Famille d'Anhaltz.

2. Othon d'Ascherleben.

3. Et Bernard de Bernbourg.

Othon d'Ascherleben mourut l'an 1314. laissant de

de ses deux mariages ; le premier avec Hedwig de Hesse, & le second avec Elizabeth de N... deux filles.

*Bernard Premier* de Bernbourg laissa de son mariage avec Agnes fille du Duc Leopold d'Autriche, Bernard II.

*Bernard II.* qui mourut l'an 1313. laissa de son mariage avec Helene fille du Duc Bogislas de Pommeranie Bernard III.

*Bernard III.* surnommé le Dépouillé, parce que le Chapitre de l'Eglise Cathedrale d'Halberstat avoit ôté à Bernard II. son pere la Ville d'Ascanie ou d'Aschersleben avec ses dépendances, par l'assistance de l'Evêque Albert d'Halberstat son oncle, laissa de ses trois mariages, le premier avec Agnes fille de l'Electeur Rodolphe de Saxe, le second avec Sophie fille du Roi Jean de Boheme, sœur de l'Empereur Charles IV. & le troisième avec Mechtilde fille Duc Magnus de Brunswic, Bernard IV. Henri, & Othon.

*Bernard IV.* mourut l'an 1364. sans laisser d'enfans de son mariage avec Beatrix fille du Marquis Frideric de Misnie.

*Henri* mourut l'an 1374. laissant de son mariage avec Sophie de Stolberg Bernard V. qui mourut sans laisser d'enfans de son mariage avec Elizabeth fille de N.

*Othon* mourut l'an 1400. & eut de son mariage avec Helene de Stolberg, Bernard IV.

Ce *Bernard* fut le dernier de la lignée de Bernbourg. Il mourut l'an 1468. laissant seulement de son mariage avec Hedwig de Sagan, *Mettelde*, après avoir institué pour son heritier le Prince George d'Anhalt, comme on va voir dans la lignée de Sigfrid, fils aîné de Henri le Vieux.

*Sigfrid* de Zerbst & de Dessau, mourut l'an 1310. & laissa de son mariage avec la Comtesse Catherine de Gleichen, entr'autres enfans, Albert I. de Saxe.

*Albert*

*Albert I.* mourut l'an 1316. ayant eu de son mariage avec Elizabeth fille de l'Electeur Conrad de Brandebourg entr'autres enfans, *Albert II.*

*Albert II* mourut l'an 1362. laissant de son mariage avec la Duchesse Agnes de Rugen, entr'autres enfans, *Jean Premier.*

*Jean Premier* mourut l'an 1375. & eut de son mariage avec Elizabeth sœur du Comte Henri de Henneberg, entr'autres enfans, *Albert III.* de Gothen, & *Sigismond de Zerbst.*

*Albert III.* de Cothen dit le Boîteux, mourut l'an 1424. laissant de son premier mariage avec Elizabeth fille du Comte Gunther II. de Mansfelt, *Woldemar & Adolphe* lesquels moururent sans laisser d'autres enfans que des Ecclesiastiques, entre lesquels étoit Adolphe Evêque de Mersbourg, à qui Luther dédia les theses qu'il soutint contre les indulgences. Et de son second mariage avec Elizabeth Comtesse de Querfort, entr'autres enfans,

*Albert IV.* qui mourut l'an 1487. ayant eu de son mariage avec Elizabeth fille du Comte Gunther III. de Mansfelt, *Marie* qui se fit Religieuse; *Magdelaine* qui fut Abbessé de Quedinbourg; *Anne* Prieure de Gendersheim; *Dorothee* épouse du Comte d'Oëringen.

*Sigismond* de Zerbst mourut l'an 1485. laissant de son mariage avec Brigide fille du Comte Guebard de Querford & d'Eglens, entr'autres enfans, *Sigismond, Albert, & George.* Sigismond, & Albert moururent tous deux sans enfans de leurs mariages; le premier avec Mechilde fille de Bernbourg; & l'autre avec Marguerite fille de Conrad dernier Comte d'Eglens.

*George* mourut l'an 1474. laissant de ses quatre mariages, entr'autres enfans, *Woldemar, & Ernest.*

*Woldemar* mourut l'an 1508. laissant de son mariage avec Marguerite fille de Gunther de Schwartzembourg, entr'autres enfans, *Wolfgang,* qui mourut

tut sans enfans l'an 1568. après avoir souscrit à la Confession d'Augsbourg.

*Ernest* mourut l'an 1516. laissant de son mariage avec Marguerite fille de Duc Henri de Munsterberg, entr'autres enfans, Jean de Zerbst.

*Jean* né l'an 1504. mourut l'an 1551. & laissa de son mariage avec Marguerite fille de l'Electeur Joachim I. de Brandebourg, entr'autres enfans, Joachim-Ernest.

*Joachim-Ernest* Possesseur de toute la Principauté d'Anhalt, né l'an 1536. mourut l'an 1586. Il avoit eû de son premier mariage avec Agnes fille du Comte Wolfgang de Barby, entr'autres enfans,

1. *Jean George* de Dessau.

2. *Christian* de Eernbourg.

Et de son second mariage avec Eleonore fille du Duc Frideric de Wirtemberg, entr'autres enfans,

3. *Auguste* de Plotzkaw.

4. *Rodolphe* de Zerbst.

5. *Louis* de Cothen.

*Jean George* de Dessau né l'an 1567. mourut l'an 1618. & laissa de son premier mariage avec Dorothee fille du Comte Albert de Mansfelt,

1. *Sophie Elizabeth* née en 1589. épouse du Duc George Rodolphe de Lignitz, morte l'an 1622.

2. *Agnes Magdelaine* née l'an 1590. épouse du Landgrave Othon de Hesse, morte en 1626.

3. *Anne Marie* née l'an 1591. morte l'an 1637.

4. *Joachim Ernest* né l'an 1592. mort l'an 1594.

5. Et *Christian* né l'an 1593. mort l'an 1594.

Et de son second mariage avec Dorothee fille de Jean Casimir Prince Palatin;

6. *Jean Casimir* de Dessau.

7. *George Aribert* de Wörlitz, & sept filles, savoir

8. *Anne Elizabeth* mariée à Henri Guillaume Comte de Bentheim.

9. *Eleonore Dorothee* mariée à Guillaume George Albert Duc de Saxe Weimar.

10. *Sibille Christine* mariée en premieres nocces.

ces à Philippe Maurice Comte de Hanau ; & en secondes à Frideric Casimir Comte de Hanau.

11. *Cunigonde Julaine*, mariée à Herman Landgrave de Hesse.

12. *Susanne Marguerite* mariée à Maurice Comte de Bentheim.

13. *Jeanne Dorothée* mariée à Maurice Comte de Bentheim.

14. Et *Ernestine Catherine*, qui n'est pas encore mariée.

*Jean Casimir* de Dessau né l'an 1596. mourut l'an 1660. laissant de son mariage avec Agnès fille du Landgrave Maurice de Hesse, entr'autres enfans.

*Jean George* né l'an 1627. qui élève de son mariage avec Henriete Catherine fille du Prince Henri Frideric d'Orange, Gouverneur-General des Provinces-Unies des Pais-bas.

1. *Henriete-Amelie-Elizabetb-Albertine* née en 1665.

2. *Amelie* née en 1666.

3. *Louise Sophie* née en 1667.

4. *Marie Eleonore* née l'an 1671.

5. *Henriete Agnes* née l'an 1674.

*George Aribert* de Worlitz né l'an 1606. mort en 1643. laissa de son mariage avec Jeanne fille de Christophle de Grofec Grand Maréchal de la Cour de Dessau, quelques enfans qui ne sont pas reconnus Princes, à cause de sa mes-alliance. On les appelloit Seigneurs de Radogast, ou d'Ari- bert ; & à present par transaction avec la famille on les nomme Comtes de Baringen.

*Christian I.* de Bernbourg né l'an 1568. second fils de Joachim Ernest ; fut pros crit avec son fils Christian, & puis reçu en grace par l'Empereur Ferdinand II. Il mourut l'an 1630. laissant de son mariage avec Anne fille du Comte Arnold de Bentheim & de Tecklenbourg, entr'autres enfans *Christian II.* & *Frideric*.

*Christian II.* né l'an 1599. fait prisonnier en la bataille

bataille de Prague l'an 1621. mourut l'an 1656, & laissa de son mariage avec Eleonore Sophie fille du Duc Jean de Holstein-Sonderbourg, entr'autres enfans mâles *Victor Amédée*, & plusieurs filles, dont trois ont été mariées; savoir *Eleonore Hedwig* au Comte de Stolberg; *Anne Sophie* à George Frideric Comte de Solms; & *Anne Elizabeth* à Christian Ulric Duc de Wirtemberg.

*Victor Amédée* né en 1634. à elevé de son mariage avec Elisabeth fille du Duc Frideric, Comte Palatin de Deuxponts, *Charles Frideric* né en 1668. *Lebrecht* né l'an 1669. & *Jean George* né en 1674.

*Frideric* de Harkerode né l'an 1613. mort en 1670. second fils de Christian I. de Bernbourg; a elevé de son mariage avec Jeanne Elizabeth fille du Comte Jean Louis de Nassau-Hadamar, *Guillaume* né l'an 1643. qui est marié avec Elizabeth Albertine fille d'Albert Othou Comte de Solms, & une fille nommée *Charlotte Elizabeth* née l'an 1647. mariée en premières nopces à Guillaume Louis Prince d'Anhalt-Korhen, & en secondes à Auguste Duc de Holstein-Ploën.

*Auguste* de Plotzkaw né l'an 1575. troisième fils de Joachim Ernest, mourut l'an 1664. laissant de son mariage avec Sibille fille du Comte Jean George de Solms entr'autres, *Lebrecht* né l'an 1622. qui mourut l'an 1669. après avoir été marié avec Sophie Eleonore Ursule fille de Henri Volrath Comte de Stolberg: & Emanuel né l'an 1631. qui mourut l'an 1671. ayant eu de son mariage avec Anne Eleonore fille de Henri Ernest Comte Stolberg un fils nommé Emanuel Lebrecht né l'an 1671.

Rodolphe de Zerbst né l'an 1576. mort l'an 1622. quatrième fils de Joachim Ernest, laissa de son premier mariage avec Dorothee Hedwig fille du Duc Henri Jules de Brunswic, Dorothee épouse du Duc Auguste de Brunswic, & Eleonore épouse

épouse du Duc Frideric de Holstein-Norburg ; & de son second mariage avec Magdelaine fille du Comte Jean d'Oldenbourg , Jean né l'an 1621. qui mourut l'an 1667. laissant de son mariage avec Sophie Auguste fille du Duc Frideric de Holstein , Charles Guillaume né l'an 1652. qui est marié avec Sophie fille d'Auguste , Duc de Saxe-Hal , *Antoine Gunther* né l'an 1653. *Jean Adolphe* né l'an 1654. *Jean Louise* né l'an 1656. *Sophie Auguste* née l'an 1663.

*Louis de Cothen* né l'an 1579. cinquième fils de Joachim Ernest , mourut l'an 1650. ayant eu avec sa première femme Anne Amelie fille d'Arnold Comte de Bentheim , un fils nommé Louis né l'an 1607. & mort l'an 1624. & avec sa seconde femme Sophie fille de Simon Comte de Lippe , un fils nommé *Guillaume Louis* né l'an 1638. mort l'an 1665. après avoir été marié avec Elizabeth Charlotte fille de Frideric Prince d'Anhalt de Hatzkerode.

L'écu des Armes de la Maison d'Anhalt est parti de deux traits & coupé de deux , faisant neuf quartiers , savoir ;

Au premier d'argent à un ours de sable entourné , accolé , & couronné d'or , lampassé de gueules , passant sur une muraille aussi de gueules , crenelée de quatre pieces , maçonnée de sable , posée en barre , dans laquelle est une porte d'or , ferrée de sable , pour Beringen.

Au second d'or à cinq fasces de sable , pour la Seigneurie de Ballensted.

Au troisième échiqueté d'argent & de sable , pour le Comté d'Ascanie.

Au quatrième écartelé d'or & de gueules , pour la Seigneurie de Waldersee.

Au cinquième qui fait le milieu de l'Ecu , d'argent à un demi aigle de gueules , parti de Saxe , pour la Principauté d'Anhalt.

Au sixième d'azur à deux barres d'or , pour le Comté de Wansdorf.

Au

Au septième d'azur à l'aigle d'argent, langue de gueules; & membré d'or, pour le Comté de Mulingen.

Au huitième de gueules plein, pour les Regales.

Au neuvième, d'argent à lours de sable, les yeux & langue de gueules, accolé d'argent passant sur un mur crenelé de quatre pièces posé en bande, pour Bernbourg.

Les Princes d'Anhalt de la Branche de Zeabst ajoutent aux Armes précédentes trois autres quartiers, savoir;

Pour la Seigneurie de Jevern, d'azur au lion d'or.

Pour Kniphausen, d'or au lion de sable la queue fourchée & passée en sautoir.

Pour la Seigneurie de Walter-Nieubourg, d'azur à une tête de chien d'argent en cœur, soutenue de l'angle de deux ailes posées en chevron renversé, de même.

## CHAPITRE XXIII.

### *Autres Princes & Marquis de l'Empire.*

**P**Our ne pas priver le Lecteur de la connoissance de quelques autres Princes & Etats qui sont aussi membres immédiats de l'Empire, nous en toucherons ici quelque chose; mais afin de ne pas l'ennuyer, nous les comprendrons tous dans un même Chapitre.

### *Principauté d'Henneberg.*

**A**Près le décès du Comte George Ernest dernier des enfans mâles & héritiers directs de la Principauté d'Henneberg, qui mourut l'an 1583, elle fut partagée entre plusieurs têtes.



ses. L'Evêque de Wirtzburg en eut les biens féodaux ; l'Electeur de Saxe la septieme partie des autres biens ; ainsi que le Duc de Saxe Weimar la cinquième ; les Ducs d'Altenbourg & de Cobourg en emporterent le Bailliage de Romhild avec son Château , & le Landgrave de Hesse-Cassel les Villes & Bailliages de Schalkalden. Ils sont pour cette raison tous membres du Cercle de Franconie où ce Comté est situé ; & comme ces portions ne sont qu'un petit accessoire aux Princes qui les possèdent, elles ne sont pas non plus capables de leur faire prendre le change dans leurs intérêts, dont il a déjà été parlé.

Nous avons aussi dit ci-devant , que les Armes du Comté de Henneberg étoient d'or à une poule de sable crêtée & barbée de gueules , sur une morte de trois coupeaux de sinople en pointe.

### *Marquisat de Nomeny.*

**C'**est à cause du Marquisat de Nomeny & du Comté de Blamont que le Duc de Lorraine est Etat de l'Empire, compris dans le Cercle du haut Rhin : mais il prétend être Prince souverain , & indépendant de l'Empire , pour le reste du Pais , qui avec les autres Fiefs qu'il possède , compose les Etats. Quoique cette illustre & ancienne Maison ait tiré la meilleure partie de son sang de celui des Rois \* de France , & que par cette seule raison , sans en allouer d'autres , elle eût dû demeurer toujours attachée de ce côté-là ; néanmoins les derniers Ducs impériaux de l'époque ont des choses, se sont depuis un assez long tems jettés dans les intérêts de la Maison d'Autriche. Et cette conduite leur a été si peu favorable , qu'ayant à la

\* Elle participe d'avantage de la Maison d'Autriche d'aujourd'hui , dont elle fait même la branche aînée. Le P. Mainbourg

en a fait une belle deduction dans l'Histoire de la decadence de l'Empire , dans l'endroit où il parle de l'Empereur Rodolphe I.

fin lassé ou épuisé la générosité de Louis le Grand Roi Tres-Christien, ce Prince a permis aux Evêques de Metz, Toul &, Verdun de revendiquer les terres qui avoient été aliénées de leur patrimoine, & qui formoient, avec le reste, le Duché de Lorraine; & ce démembrement réduit cet Etat à un assez petit Pais. Du reste la Genealogie de cette grande Maison a été si exactement imprimée, & est si connue, que ce seroit abuser de la patience du Lecteur, que d'entreprendre d'en parler.

L'écu de ses Armoiries est parti de trois traits & coupé d'un qui font huit quartiers, & un sur le tout fait le neuvième.

Au premier de Hongrie, face d'argent & de gueules de huit pieces.

Au second d'Anjou-Sicile, d'azur semé de fleurs de lis d'or, à du lambre de quatre pieces de gueules posé en chef.

Au troisième de Jerusalem, d'argent à une croix potencée d'or, accompagnée de quatre croisettes de même.

Au quatrième d'Arragon, d'or à quatre pals de gueules.

Au cinquième d'Anjou, d'azur semé de fleurs de lys d'or, bordé de gueules,

Au sixième de Gueldres, d'azur à un lion contourné d'or, armé, lampassé, & couronné de gueules.

Au septième de Flandre, d'or à un lion de sable.

Au huitième de Bar, d'azur semé de croix recroisetées au pié fiché d'or, à deux barbeaux adossés de même, dentez & allumez d'argent.

Et sur le tout de Lorraine, qui est d'or à la bande de gueules, chargée de trois alerçons d'argent.

Il est à observer que les Princes de Lorraine ne chargent le principal Ecu de leurs Armes que des quartiers que je viens de blasonner, & n'y mêlent point ceux de Nomeny & de Blamont, non plus que ceux des autres terres qu'ils tiennent relevantes

tes

tes de l'Empire, & qui se trouvent nommées dans les lettres d'investiture, qui leur en ont été accordées par l'Empereur Rodolphe II.

### *Principauté de Montbeliard.*

**L**E Comté de Montbeliard est un appanage de la Maison de Wirtemberg, comme on a pû voir dans la déduction que nous avons faite des Princes de cette Famille. Il est situé entre la Franche-Comté & la Haute-Alsace. Depuis que le Roi d'Espagne a cédé la Franche-Comté au Roi de France, le Parlement de Bezançon a adjugé sur les anciens titres le domaine direct ou la souveraineté du Comté de Montbeliard à Sa Majesté Très-Chrétienne, & a condamné le Prince George de Wirtemberg, ou la Régence de Montbeliard qui gouverne le Comté pendant l'absence de ce Prince & la minorité de son fils unique, à lui en prêter la foi & l'hommage, comme il a été fait pour prévenir la commise ou la confiscation du domaine utile, en attendant que l'Empire qui prétend cette souveraineté, ait vuide cette affaire avec la France. Ainsi ce Prince, ou la Régence en jouit à présent; & comme sa Genealogie a été deduite avec celle du Duc de Wirtemberg, & que ses intérêts sont communs avec ceux de ce chef de sa Maison, il seroit inutile d'en faire ici une répétition.

Les Armes du Comté de Montbeliard sont de gueules à trois besans d'or.

### *Principauté d'Aremberg.*

**J**Ean de Lignes Comte d'Aremberg ayant été créé Prince de l'Empire en considération de ses services l'an 1568. par l'Empereur Maximilien II. fut tué la même année en la Bataille de Heigerlé.

Charles son fils qui avoit été admis l'an 1556. par  
Fro-

Ferdinand I. au College des Princes de l'Empire ; laissa de son mariage avec Anne heritiere & sœur du Prince Charles d'Arscot & de Croy, Philippe.

*Philippe* Prince d'Aremberg , d'Arscot , & de Croy , mourut l'an 1640. ayant eu de son troisième mariage avec la Comtesse Marie Cleopée de Hohenzollern entr'autres enfans *Philippe François* , lequel comme Prince d'Aremberg eut l'an 1654. ses Députés à la Diète de Ratisbonne pour ses principales terres & autres biens étans enclavés dans les Etats du Roi Catholique. Ses intérêts en dépendent tellement , que l'on peut dire que tous les Princes de cette Maison sont plutôt feudataires de l'Espagne , que de l'Empire. Ce *Philippe François* mourut l'an 1681. le 25. Juin , ayant eu plusieurs enfans.

De cette Maison est sorti un Ernest Duc de Croy , qui embrassa la Confession d'Augsbourg , & qui cherchant un parti dans les Maisons de cette communion , épousa l'an 1610. Anne Duchesse de Poméranie. C'est de ce mariage qu'est venu le Duc Ernest Bogisslas de Croy , lequel fut postulé Evêque de Camin ; mais cet Evêché ayant été érigé en Principauté au profit de l'Electeur de Brandebourg , ce Prince pour l'en récompenser l'établit au premier lieu Gouverneur de Poméranie , & puis de la Prusse Ducale.

Les Princes d'Aremberg portent de gueules à trois fleurs de neflier , ou quinte feuilles d'or , qui est Aremberg , écartelé d'or à la face échiquetée d'argent & de gueules de trois tires , qui est la Mark ; & sur le tout contre écartelé au premier & quatre de Lignes , qui est d'or à la bande de gueules ; & au second & troisième de Barbançon , qui est d'argent à trois lionceaux de gueules ; armez & couronnez d'or.

*Principauté de Hohenzollern.*

**L**E Comté de Hohenzollern est situé en Suabe dans le voisinage du Marquisat de Burgau, & d'autres terres & pais qui appartiennent à l'Autriche, à laquelle les Princes de Hohenzollern sont redevables de leur dignité de Princes & de leur conservation. Aussi par un motif de reconnaissance Eitel Frideric n'hésita pas dans les précédentes guerres à recevoir garnison Imperiale dans la forteresse de Hohenzollern, à condition que la place & la soldatesque seroient entretenues aux dépens de l'Empereur. Cette démarche conforme à celle de ses Predecesseurs, nous fait aisement connoître quelles maximes d'Etat il est obligé de suivre dans la conduite de ses affaires. Elle convient aussi fort bien aux particularitez que nous allons voir dans leur Genealogie.

Le Comte *Charles I.* de Hohenzollern mourut l'an 1576. laissant de son mariage avec Anne fille du Marquis Ernest de Bade, entr'autres enfans *Eitel Frideric I.* de Hohenzollern, *Charles II.* de Sigmaringen, & *Christophe* de Haigerloch.

*Eitel Frideric I.* Comte de Hohenzollern mourut l'an 1604. & laissa de son mariage avec Sibille Comtesse de Zimmeren *Jean George*, qui fut fait Prince l'an 1623. par Ferdinand II.

*Jean George* Prince de Hohenzollern laissa de son mariage avec Françoise fille du Rhingrave Frideric, entr'autres enfans.

1. *Eitel Frideric II.*
2. *Leopold Frideric.*
3. *Philippe Frideric Christophe.*
4. *Sibille* épouse d'Ernest Comte de la Marck.
5. *Anne Marie* épouse d'Egon Comte de Furberg.
6. *Catherine Ursule* épouse de Guillaume Marquis de Baden, & quelques autres filles.

*Eitel*

*Estel Frideric II.* Prince de Hohenzollern, parut à la Diète de Ratisbonne pendant les années 1652, & 1654. & fut admis au College des Princes par l'Empereur Ferdinand III. Il mourut l'an 1661. eut avec sa femme Marie fille de Henri Comte de Bergue, une fille nommée *Henriette Françoise*, qui épousa l'an 1661. *Frideric Maurice* de la Tour Comte d'Auvergne.

*Philippe Frideric Christophle* de Hohenzollern son frere mourut l'an 1671. ayant eû avec son épouse Marie Sidonie fille de Herman *Fortuné Marquis* de Badeu, *Frideric Guillaume*, *Herman*, *Leopold*, & *Apollonie*.

*Charles II.* de Sigmaringen fils de *Charles I.* mourut l'an 1606. ayant laissé de son mariage avec la Comtesse *Euphrosine* d'Oettingen, *Jean*.

*Jean* né l'an 1578. eut de son mariage avec la Princesse *Jeanne* de Hohenzollern, *Maynard*.

Ce *Maynard* de Sigmaringen mourut l'an 1651. ayant eû *Maximilien*, & *François Antoine*.

Les Princes de Hohenzollern portent écartelé au premier & quatrième contre-écartelé d'argent, & de sable, qui est Hohenzollern; au second & troisième d'azur à un cerf d'or sur une morte de trois coupeaux de sinople, qui est Sigmaringen; & sur le tout de gueules à deux sceptres d'or passez en sautoir; pour la charge de Chambelan hereditaire de l'Empire.

### *Autres Princes plus modernes.*

Il y a encore d'autres Princes qui ayant été créez par l'Empereur Ferdinand III. furent reçus au College des Princes dans la Diète de Ratisbonne tenue l'an 1654. qui sont *Eggenberg*, *Lobkowitz*, *Deitrichstein*, *Nassau Hadamar*, *Nassau Dillenbourg*, *Picolomini*, & *Aversberg*. Ils ont compétence ensemble pour la prestance, les uns pretendant être feudataires d'Empire plus

considérables que les autres. Les deux Princes de *Nassau*, & celui de *Sulms*, qui est un Rhingrave, s'attachent aux intérêts de l'Empire ; parce que c'est déjà qu'ils ont les mêmes droits que les anciennes Maisons des Princes. Mais les autres cinq, savoir *Eggemberg*, *Lobkowitz*, *Picolomini*, *Dietrichstein*, & *Aversberg*, qui ont la meilleure partie de leurs biens dans les Terres patrimoniales de la Maison d'Autriche, se croyent obligez de conformer leur conduite aux intérêts de leur Prince naturel.

En la même Diète de 1654. *Enno Bolis* Comte d'Ostfrise fut aussi reçu Prince de l'Empire par Ferdinand III. à condition qu'il n'y auroit que l'aîné de sa Maison qui seroit Prince, & que les Cadets demeureroient Comtes. Depuis ce tems-là, on a encore accordé cette Dignité de Prince aux aînez des Maisons de *Furstemberg*, d'*Oettingen*, & de *Schwartzemberg*.

Nous ne nous étendrons point sur les Maisons & Genealogies de ces Princes modernes, comme nous avons fait sur celles des autres, de crainte que cela ne nous menât trop loin. Car la plupart de ces Maisons ne cedent gueres pour ce qui regarde leur ancienneté, aux plus Illustres d'Allemagne.

L'on ne conteste point, par exemple, à celle de *Nassau* les preuves qu'elle produit pour justifier qu'un de ses Ancêtres, sans pousser son origine plus avant, nommé *Othon* Comte de *Nassau*, dont le Tombeau se voit enlèvré à *Nuremberg*; fils de *Jean* & neveu d'*Eberhard* de *Nassau*, étoit vers l'année 920. General de l'Armée de l'Empereur *Henri l'Oiseleur* contre les Hongrois; que les auteurs de cet *Othon* avoient possédé long-tems auparavant le Comté de *Nassau* au Pais de *Hesse*, vis-à-vis du lieu où la *Moselle* se décharge dans le *Rhin*; Qu'un autre *Othon* fils de *Waldrame II.* ayant épousé l'héritière du Pais de *Gueldres*, en fut fait le premier Comte en l'année 1079.

par

par l'Empereur Henri quatrième, & que lui & ses Successeurs l'ont possédé sous ce Titre de Comté jusqu'en 1339. qu'il fut érigé en Duché par l'Empereur Louis de Baviere en faveur d'un Reinold de Nassau, dont la posterité s'étant éteinte quelque tems après, ce Duché passa dans la Maison de Juliers. Ce qui n'empêcha pas les autres branches de cette Maison, sorties de ce Walderaine II. de se soutenir en lustre par les autres grandes Terres qu'elles avoient. Elles donnerent même un Empereur à l'Allemagne, qui fut Adolphe de Nassau, & c'est d'elles aussi que viennent celles qui subsistent encore aujourd'hui de Nassau-Sarbrug, d'Orange, de Dillembourg, d'Hadamar & autres.

Les Princes de Nassau-Dillembourg, & d'Hadamar portent leurs Armes écartelées, au premier d'azur semé de billettes d'or au lion de même brochant sur le tout, couronné, armé, & lampassé de gueules, qui est de Nassau. Au second d'or, au leopard lionné de gueules, couronné, armé, & l'ampassé d'azur, qui est de Carzenekobogen: Au troisième de gueules à la face d'argent, qui est de Vianden: Au quatrième de gueules à deux leopards d'or, armez & lampassés d'azur, pour Dietz. Les autres Branches y ajoutent d'autres quartiers.

Le Prince de Salms porte écartelé au premier & quatrième de sable à un leopard lionné d'argent, qui est des Wildgraves: Au second & troisième d'or au lion de gueules couronné d'azur, qui est des Rhingraves; & sur le tout parti au premier de gueules à trois lions d'or, pour le Comté de Kirn, ou Kybourg: Au second de gueules semé de crocettes d'or, d'autres disent d'argent, à deux Saumons adossés d'argent, qui est de Salms, coupé d'azur à une face d'argent pour Winstingen, autrement dit Fensterange.

Le Prince d'Eggemberg porte pour Eggemberg, d'argent à trois aiglons de gueules confrontez en



# 438 HISTOIRE DE L'EMPIRE.

cœur, & posez en pale : Celui de la pointe, couronné de même.

Le Prince de Dietrichstein porte tranché d'or & de gueules, à deux serpes addossées, posées en pal d'argent, le manche d'or. Il mêle ordinairement d'autres quartiers avec celui-là.

Le Prince d'Ostrie porte parti d'un coupé de deux traits, faisant six quartiers. Au premier de sable à une harpe éployée d'or, couronnée de même, au visage de carnation accompagnée de quatre étroites de six rais d'or, deux en chef, & deux en pointe, pour Ostrie. Les autres quartiers sont pour d'autres Terres.

Le Prince de Furstemberg porte d'or à un aigle de gueules, becqué & membré d'azur, à la bordure d'argent nébulée d'azur, pour le Comté de Furstemberg, l'estomach de l'aigle chargé d'un écu écartelé au premier & quatrième de gueules, à un gonfanon d'argent pour le Comté de Wertemberg : au second & troisième d'argent à une bande de sable en forme de Vis, pour le Comté de Haltemberg.

Le Prince d'Oettingen, porte écartelé au premier & quatrième de gueules, & d'or en écartelure de sautoir, éclaté en barre : Au second & troisième, le contraire, à un écusson d'azur en cœur : sur le tout un sautoir d'argent, ou pour mieux dire un flanchis, qui est le diminutif du sautoir.

Le Prince de Schwartzemberg porte écartelé au quatrième, palé d'argent & d'azur, qui est : Au second & troisième de gueules à l'argent, sur une petite colline à trois étable, qui est de Schwartzemberg.

: Picolomini, d'argent à une croix d'azur de cinq croissants d'or,

: de Lobkowitz, porte écartelé au premier & quatrième d'argent, à un aigle de sable posé en bande : Au second & au troisième de gueules coupé d'argent.

Le Prince d'Aversberg porté au premier quartier d'argent à l'aigle de sable, parti de gueules au lion couronné d'argent : Au second d'or à la face ondée d'azur, en chef à un lion couronné de gueules, & en pointe à un aigle de sable : Au troisième & sixième de gueules à un buffe bouclé d'argent : Au quatrième & cinquième d'or, à un aigle de sable posé sur un treteau ; & sur le tout, d'argent à un lion couronné de gueules.

## CHAPITRE XXIV.

*Comtes, & Barons, & Gentilshommes  
immédiats de l'Empire.*

**N**Ous avons ci devant dit que les Comtes & Barons de l'Empire étoient tous compris & divisez en quatre Corps, savoir de Wetteravie, de Suabe, de Franconie, & de Westphalie, & qu'ils faisoient leurs Assemblées d'Etat à part, & y examinoient les matieres proposées ou à proposer dans les Diètes. Après quoi chaque Corps envoyoit son Deputé à la Diète, pour donner sa voix conformément à la resolution prise dans leurs deliberations. Ainsi il suffira de marquer ici, que leur principal interêt general est de se maintenir en leur immediateré, & superiorité presque égale à celle des Princes ; Et c'est en effet où tend toute leur Politique, tâchant dans cette vûe de se rendre de plus en plus considerables, tant par leurs Etats, & Places fortes, que par leurs alliances & leurs merites personnels. Et comme il faudroit un volume entier pour déduire les interêts particuliers, & la Genealogie de chacun de ces Seigneurs, je me contenterai de dire que pour le premier chef, ils se reglent sur la situation de leur Etats, sur la puissance ou la foiblesse de leurs voisins, sur leurs

liaisons avec d'autres de parentée ou de société, & sur l'intérêt de leur Religion. Pour ce qui est du second, il est constant que plusieurs d'entr'eux peuvent justifier leur illustre extraction, & en chercher les auteurs aussi avant dans l'Antiquité que font la plupart des grands Princes, sans qu'on leur puisse reprocher qu'ils aient jamais souffert qu'il soit entré dans leurs Familles aucune fille, qui ne fût pas d'un sang aussi pur & aussi illustre que le leur. En quoi ils ont été, & sont encore d'autant plus exacts, qu'ils en ont toujours tiré cet avantage considérable dont nous avons déjà parlé, de pouvoir aspirer aux Eléctorats, & autres Principautés Ecclesiastiques d'Allemagne. Outre celui qu'ils ont de ce que leurs filles sont recherchées en mariage par les Electeurs Seculiers, & autres grands Princes, qui considèrent ces Comtes, & Barons comme des Seigneurs d'un rang fort élevé au dessus de celui de la Noblesse; la plupart jouïssans en effet du droit de faire battre monnoye, & plusieurs autres droits Regaliens qui les approchent de la condition & de l'état des Princes.

*De la Noblesse libre, & immediate  
de l'Empire.*

**L'**On doit juger par ce Titre, qu'il y a en Allemagne deux sortes de Noblesse; l'une libre & immediate, ne relevant que de l'Empereur & de l'Empire; l'autre mediate, qui en reconnoissant l'Empereur comme Chef de l'Empire, est encore soumise à la Jurisdiction d'un autre Prince. Celle-ci n'a pas à beaucoup près les libertez de la premiere; quoiqu'elle ne laisse pas d'être en grande consideration dans l'Allemagne. Car il y a une infinité de ces Gentilshommes, dont les Maisons se vantent d'être aussi anciennes & aussi illustres que celles des autres, & il n'y en a aucun  
qui

qui ne prefere que Demoiſelle, quoique pauvre, à une Bourgeoiſe, quelque riche qu'elle puiſſe être, regardant avec étonnement le mélange de conditions qui ſe fait ailleurs. Auſſi ſe conſervant de cette maniere dans la pureté d'une vraye Nobleſſe, ils ont l'avantage de pouvoir entrer ſans conteſtation dans pluſieurs Chapitres nobles, & prétendre aux Principautez Eccleſiaſtiques, comme les autres.

Pour ce qui eſt des Gentilſhommes libres & immédiats, il y en a pluſieurs qui décendent de ces Heros qui accompagnerent Charlemagne & ſes Succelleurs dans toutes les conquêtes qu'ils firent ſur les Saxons, & autres peuples qu'ils ſoumirent à leur Empire.

Pluſieurs autres Braves étant venus des Etats voiſins ſ'habiter en Allemagne, furent depuis unis à ce Corps de Nobleſſe, parce qu'ils étoient iſſus de races Nobles. D'autres enfin, dont les peres s'étant rendus recommandables par de longs ſervices auprès des Empereurs, & par des actions heroïques, avoient mérité & reçu le Titre de Nobles, ſe ſont dans la ſuite des tems fait immatriculer parmi cette ancienne Nobleſſe, en vertu de Lettres par eux obtenues des Empereurs. Mais quoique ces derniers ayent été ainſi admis au rang des autres, & jouiſſent des mêmes prerogatives pour ce qui regarde la liberté & l'immédiateté, il y a cette différence pour eux, qu'ils ne peuvent entrer dans les Chapitres d'où ſe tirent les Electeurs de Mayence, de Treves, & de Cologne, & les autres Evêques & Prelats Princes d'Allemagne. D'autant que pour être reçu dans ces Chapitres, il faut prouver trente deux quartiers de Nobleſſe de pere & de mere, à laquelle la plus auſtere critique ne puiſſe trouver rien à redire, ce qui eſt impoſſible à la Nobleſſe moderne, juſqu'à ce que par la ſucceſſion des tems, elle ſe trouve en état de pouvoir fournir ces trente deux quartiers.

Cette Noblesse a reçu sa liberté & son immédiateté des précédens Empereurs, lorsque pour récompense des services qu'ils en avoient reçus, & qu'ils esperoient encore d'en recevoir, ils lui donnerent les Fiefs dont elle est encore aujourd'hui revêue, avec cette prerogative de ne les relever que d'eux & de l'Empire, sans être sujette à aucune autre Jurisdiction, & à la charge de les servir dans toutes occasions en personne, avec deux, trois, ou plus de valets selon la force & le revenu du Fief; d'où la conséquence est aisée à tirer, que la succession de ces Fiefs ne peut regarder que les enfans & heritiers mâles, à l'exclusion des femmes.

Ces Fiefs se trouvent presque tous situez en Suabe, en Franconie, & le long du Rhin, la basse Alsace y comprise; afin que la Noblesse étant moins dispersée, elle fût plus prête pour les occasions où ils auroient besoin d'elle, & pour défendre aussi plus commodément les frontieres de ces côtez-là contre l'invasion des étrangers. Ce n'est pas tout; car pour l'engager d'avantage à demeurer fidele à leur service, ils lui accorderent de très-beaux droits qu'il seroit trop long de déduire ici. Il suffira de dire qu'ils la rendirent aussi franche & libre sur ses terres, que le sont les autres Etats de l'Empire, avec pouvoir de faire, à l'exclusion de tout autre, des impositions sur ses sujets, d'avoir une Justice civile & criminelle, & telle que de la civile on n'en pourroit appeller qu'à la Chambre Aulique, ou à la Chambre Imperiale de Spire, & que la criminelle seroit executée sans appel, comme celle des autres Etats immédiats. Nous ne repetons point ici ce grand avantage qu'elle a d'être admise dans la plupart des Chapitres, Abbayes, & autres biens Ecclesiastiques Nobles qui ne peuvent être possédés que par des Gentilhommes.

Il est hors de doute que cette Noblesse étoit autrefois

trefois convoquée aux Diètes Imperiales, & elle pretendoit y avoir séance avant les Villes. Mais pour la décharger de la dépense extraordinaire qu'elle y faisoit, on cessa peu à peu de l'y appeller, lui laissant la liberté de se cotiser pour contribuer sa cote-part, comme elle a fait quelquefois, aux necessitez publiques de l'Empire. En quoi, aussi-bien que dans ses autres privileges, elle a été maintenue par les Empereurs; dont l'interêt à toujours été de la ménager tant qu'ils ont pu, pour la rendre d'autant plus zelée pour la gloire & l'honneur de leur Couronne; comme il est aussi du sien de faire toutes choses pour conserver les bonnes graces de l'Empereur, qui est, pour ainsi dire, son seul Protecteur contre tous ceux qui voudroient l'attaquer, l'opprimer, ou attaquer sa liberté.

Si l'on considere de près la politique que cette Noblesse observe en general, l'on trouvera qu'elle forme une espece de Republique Aristocratique. Car bien qu'elle soit divisée en trois Classes, savoir une en Suabe, une en Franconie, & une le long du Rhin qui comprend celle de la basse Alsace, ces trois Classes ne laissent pas dans les affaires importantes de joindre & d'unir leurs conseils & leurs forces pour la conservation de tout le Corps.

Et afin de faire mieux connoître la maniere dont elle se gouverne, je dois dire qu'elle a divisé le Cercle de Suabe en cinq quartiers, celui de Franconie en six, & celui du Rhin, y compris la basse Alsace, en quatre.

Les cinq quartiers de Suabe sont le Hegaw, l'Algaw, le Schwartzwald, l'Orthnaw, le Kocher joint au Kreichgcw.

Les six quartiers de Franconie sont l'Odenwald, le Rhen, le Verra, le Stergerwald, l'Altmuhl, & le Baunach. Les quartiers du Rhin sont le haut & le bas Rhin, la Veterayie, & la basse Alsace. Tous

ces quartiers ont des Chefs qui s'appellent Directeurs en Suabe ; & en la basse Alsace , & Capitaines en Franconie , & au haut & bas Rhin , lesquels on choisit tantôt d'une famille , tantôt d'une autre. Un Chef ne peut rien regler que de l'avis de deux ou trois autres Gentilhommes qui sont nommez pour être ses Adjoints & lui donner conseil , & d'un Jurisconsulte pour les affaires où il s'agit d'une interpretation de Loi. Avec ces Conseillers le Directeur ou Capitaine examine les differens pour lesquels les Gentilhommes se pourvoyent pardevant lui , pacifie leurs querelles , étouffe ou termine leurs procès , & tient la main à la conservation des privileges & des franchises de tout le Corps. Il reprime aussi les injustices & les violences des uns contre les autres ; & lorsque pour l'exécution de ses jugemens , qu'un Secrétaire qui lui est aussi donné , redige par écrit , les forces de son quartier ne suffisent pas , il convoque toute la Noblesse du Cercle , & selon le besoin celle des deux autres Cercles , les conviant par Lettres qui sont expédiées & envoyées par le même Secrétaire, de venir incessamment à son secours pour ranger & réduire les desobeissans & refractaires à leur devoir , & procurer le soulagement des opprimez. Quant aux affaires publiques, les quartiers s'assemblent ordinairement une fois l'an pour y apporter le remede qu'il convient : & dans ces sortes d'assemblées , si des particuliers pretendent avoir été lezez par les jugemens de leurs Chefs , ils prient le Corps de la Noblesse de vouloir examiner ces jugemens , & leurs raisons ; ce qu'il ne leur peut pas refuser. Et lors qu'il en a fait la discussion , il declare son sentiment , & convie les parties d'y déferer. Que si elles ne veulent pas y acquiescer , il est permis à l'une ou à l'autre d'en appeler à la Chambre Imperiale de Spire.

## CHAPITRE XXV.

*Villes Imperiales.*

**L'**Interêt de toutes les Villes Imperiales qui sont partagées, comme l'on a vû, en celles du Banc du Rhin, & en celles du Banc de Suabe, consiste en la jouissance paisible de leurs franchises, droits, immunités, privileges, & particulièrement de leur immedieté. Elles trouvent d'autant plus de facilité à s'y maintenir, que l'Empereur a pour son propre intérêt une raison égale de les y conserver, & de les protéger contre ceux qui voudroient les y troubler au préjudice de la pacification de Westphalie. Et effet l'Empereur considere ces Villes comme des Etats qui soutiennent son autorité, & qui contre-balancent celle des Electeurs & des autres Princes, outre que ce sont presque ces Villes seules qui payent aux coffres de l'Empire la plus forte partie des mois Romains, & de la taxe de la Chambre de Spire. C'est pour ce sujet que cette Chambre suit aussi & seconde en toutes rencontres les intentions de l'Empereur pour concourir avec lui à leur protection. Elles reglent elles-mêmes la forme de leur gouvernement. Elles se font des Loix, Coutumes & Statuts, battent monnoye à leurs Armes; ont droit d'imposer sur elles mêmes de quoi subvenir à leurs necessitez publiques, & de regaler les taxes & contributions. Elles sont enfin chez elles, & en leurs territoires, tout ce que les Princes de l'Empire peuvent faire dans l'étendue de leurs Etats.

*Villes du Banc du Rhin.*

**L**A Ville de Cologne est la premiere & la plus grande de ce Banc, comme aussi la plus constante dans la Religion, ayant inviolablement conservé la doctrine ancienne de l'Eglise.



Elle a avec cela chez elle la plus fameuse Université d'Allemagne.

Les Magistrats entretiennent aux dépens de la Bourgeoisie les fortifications & leur garnison. Et comme le particulier intérêt de cette Ville dépend du débit qu'elle fait incessamment, tant en Hollande qu'en Allemagne, des denrées qui montent & descendent le Rhin, sa principale correspondance est au haut du Rhin avec les Villes de Neuremberg, de Strasbourg, & de Francfort; comme celle qu'elle a au bas du Rhin est avec les Provinces-Unies des Pays bas. Du tems des Romains on l'appelloit *Colonia Ubiorum*, Colonie des Ubiens, parce qu'elle étoit habitée par des peuples nommez *Ubi*, à qui on avoit fait passer le Rhin pour les faire demeurer en deçà, après en avoir reçu le serment de fidélité. Elle fut ensuite appelée *Colonia Agrippina*, soit à cause d'Agrippa ce grand & sage Capitaine qui avoit commandé les armées Romaines vers le Rhin, & qui étoit gendre de l'Empereur Auguste, soit à cause d'Agripine filles de Germanicus, & mere de Neron, laquelle nâquit en cette Ville-là.

L'Empereur Othon III. rendit Cologne Ville Imperiale, & lui octroya l'an 993. en la Diète de Worms tous les privileges dont elle jouït. On sçait cependant que Conrad de Hoenstat, Engelberg de Valckembourg, Sigfrid de Westerbouurg, & plusieurs autres Archevêques lui ont disputé sa liberté jusqu'en l'an 1297. Mais alors, c'étoit sous le regne de l'Empereur Adolphe, les habitans osèrent bien aller avec un corps de troupes au devant de leur Archevêque jusqu'à Worringen au Pais de Brabant, où lui ayant présenté le combat & mis les clefs de leur Ville sur le champ de bataille pour être le prix de la victoire, ils la remportèrent, & avec elle leurs clefs & leur franchise.

Aussi en celebrent ils encore tous les ans la mémoire avec beaucoup de ceremonie.

\* *Aix-la-Chapelle* à été nommée ainsi , à cause des dévotions que l'Empereur Charlemagne pratiquoit ordinairement aux Fêtes solennelles dans la grande Eglise qu'il avoit fait bâtir , & fondée à l'honneur de la Sainte Vierge. Nous avons déjà ci-devant dit qu'on l'appelloit en Latin *Aquisgranum* à cause des bains chauds & tres-salutaires qu'un nommé *Granus* y avoit trouvez & fait accommoder. C'a été la Ville la plus auguste de toutes les Villes Imperiales ; elle a aussi été appelée Ville Royale , par la raison peut-être que la Bulle d'or ordonne que l'Empereur y reçoive la première Couronne. L'on y garde encore l'épée ordinaire de Charlemagne avec son baudrier , & le livre de l'Evangile en lettres d'or , qui servent ordinairement au Sacle des Empereurs , comme en dernier lieu ils servirent l'an 1658. à Francfort à celui de Leopold. Le Duc de Brabant a droit de protection sur la Ville. Le Duc de Juliers en nomme le Bourgmestre ou Maire perpetual des Bourgeois ; & les Métiers nomment tous les ans aux Charges de Consuls , de Sénateurs , d'Echevins , & autres Magistrats. Les habitans professent les uns la Religion Catholique , & les autres la Protestante , suivant le traité de Paix de Westphalie.

† *Strasbourg* , qui veut dire *Bourg de la rue* , par

\* Nous avons déjà assés parlé d'*Aix-la-Chapelle* & de ses Privilèges , qui la font paroître la Ville la plus libre de tout l'Empire.

Les François même l'ont chérie & ménagée en tous tems. Cette Ville étant sur la frontiere de l'Empire , se trouve obligée de paier de grosses contributions aux François durant la guerre , commencée en 1688. bien qu'elle porte

encore tous les autres faix , dont les Etats de l'Empire sont chargés , & qu'elle reçoive même des Troupes des Alliés en Garnison.

† Cette Ville se rendit au Roi de France , le 1. d'Octobre 1682. par les pratiques à ce qu'on dit d'un de ses Bourgemastres , nommé Dieteric , qui en a été mal recompensé , ayant été relegué par la France même dans une de ses Iles ; &

par où on passe de France en Allemagne, d'autant qu'Attila après avoir ruiné la Ville en fit un grand chemin. On l'a toujours nommé en Latin *Argentoratum*, & quelques-uns l'ont aussi appelée en Allemand *Silberthal*, qui veut dire Val d'argent, parce que les Romains y faisoient garder leur épargne publique des Tributs. C'est la plus riche Ville, & la plus régulièrement fortifiée de l'Allemagne. La Rivière d'Ill qui passe au milieu la coupe en deux parts, qui se communiquent par plusieurs ponts. La Ville entretient aussi un pont de bois à piloris sur le Rhin, qui rapporte un grand revenu pour le peage, & a un fort bel Arsenal. Pour ce qui est de sa Religion, les Magistrats & les Recteurs de l'Université professent tous la Confession d'Augsbourg, & étoient ci-devant en possession de l'Eglise Cathédrale, & de toutes les autres Eglises, en sorte que les Catholiques n'y avoient qu'une petite Eglise d'une Commanderie de Malthe, où ils avoient l'exercice de leur Religion. Mais les choses y ont été changées, pour ce regard, depuis que le Roi Très-Chrétien a fait valoir ses prétentions sur cette Ville, ainsi qu'il a fait sur les autres Etats qui dépendent comme elle de la basse Alsace. Ils'en rendit le Maître le premier d'Octobre 1682. par l'heureuse & prudente négociation d'un de ses principaux Ministres & Secrétaires d'Etat, le Marquis de Louvois, qui s'étant abouché avec les Chefs de cette Ville, & leur ayant fait entendre les intentions de Sa Majesté à leur égard, ils s'y conformerent; aymant mieux conserver une partie de leurs privilèges & immunités par cette soumission, que de vouloir par une défense téméraire, sur l'espérance d'un secours humainement impossible contre une armée fort puissante qui étoit proche, risquer leurs vies, leur honneur, & leurs biens.

*Lubeck*

& n'ayant pû obtenir pour reste de ses jours dans toute grace celle de finir le Strasbourg, sa patrie.

*Lubeck* Ville Imperiale étoit l'ancienne demeure des Slavons ou Henetes, & est à présent la principale des Anseatiques, située en la basse Saxe dans la Wagrie, entre les Rivières de Trave, de Stecknis & Wacknis. Ce lieu ayant été occupé tantôt par un Duc de Saxe, tantôt par un Roi de Dannemarck, fut enfin restitué en sa liberté par l'autorité de l'Empereur Frideric II. après que les Danois en eurent été chassés : & de cette manière la Ville fut déclarée libre Imperiale l'année 1209. elle est depuis devenuë belle & riche, quoi qu'elle ait souffert de grandes incendies, & de furieuses attaques de la part de ceux qui en vouloient à sa liberté ; & pour la mieux conserver, elle entretient avec grand soin ses fortifications. Elle fait son principal trafic avec les Villes de la Mer Baltique, & avec les Païs septentrionaux par le moyen du Port qu'elle a à l'embouchure de la Trave commandé par un Fort appelé Travemonde. Les Catholiques n'y ont ni Eglise ni exercice public de leur Religion, tous les habitans des Villes & Villages d'alentour, suivent la Confession d'Augsbourg, aussi-bien que l'Evêque & les Chanoines de Lubeck. Cette Ville ménage son commerce & ses intérêts si prudemment avec les Rois du Nord, & les Maisons de Brunswic & de Holstein, qu'elle se fait considérer par les autres Princes & Etats Voisins, aussi-bien que par l'Empereur.

\* *Morms* & *Spire* sont Villes assez grandes situées sur le Rhin en deçà. Celle-ci recommandable par la Chambre Imperiale qui y tient son Siege, & celle-là par son ancienneté. Les Catholiques y possèdent les Eglises Cathedrales avec quelques Monasteres ; mais les Magistrats & la plupart des Bourgeois sont de la Confession d'Augsbourg. Elles ne demandent que la Paix, ou la neutralité en cas de guerre, pour pouvoir jouir de leurs franchises & privileges. *Franc-*

\* Ces deux Villes sont l'an 1689. comme il a été entièrement ruinées depuis dit ailleurs.

*Francfort* est une belle & grande Ville , & bien fortifiée , que la Riviere du Mayn separe en deux Villes. La plus grande retient le nom de Francfort, où la Bulle d'or assigne aux Electeurs leur lieu d'assemblée quand il s'agit d'élire un Empereur , comme il se pratiqua en l'Electiion de l'Empereur Leopold à present regnant. Il s'y tient deux Foires franches fort celebres pendant quinze jours , tant au Printems qu'en Automne. L'autre partie de la Ville s'appelle Saxehausen , servant comme de Citadelle à l'autre. Elles se communiquent par un pont de pierre sur le Mayn.

Les Magistrats & les Bourgeois sont Protestans , & occupent les grandes Eglises , hors celle de S. Barthelemi , celle des Dominiquains , & quelques Commanderies où les Catholiques ont leur exercice.

\* *Wetzlar* Ville Protestante dans la Vetera ie est située au confluent de la Riviere de Dile & de Lohr. La Prevôté de la Ville appartient au Landgrave de Darmstat , & c'est pour cela qu'il com- met à la Charge de Maire. Il en dispose toujours en faveur de quelqu'une de ses creatures , qui en son nom preside à la Justice du lieu.

*Gelenhaufe* est aussi Ville Protestante. L'Electeur Palatin , & les Comtes de Hanau y preten- dent la superiorité , en ayant acquis les droits moyennant huit mille florins du Comte Gunther de Schwartzenbourg , à qui l'Empereur Charles IV. avoit engagé cette Ville l'an 1349. Le procès en est encore pendant entre les parties à la Cham- bre de Spire.

*Haguenau* est la premiere des Villes d'Alsace dé- pendantes de la Prefecture dont le Tribunal étoit établi dans la même Ville. Après le Traité de Munster le Roi de France y avoit d'abord , à l'i- mita-

\* C'est dans cette Ville le , qui étoit ci-devant à Imperiale , qu'on a trans- Spire.  
féré la Chambre Imperia-

imitation des Landgraves d'Alsace ses devanciers, conservé ce Conseil provincial, auquel présidoit son grand Bailli, ou son Lieutenant. Mais comme elle a été entièrement ruinée dans la dernière guerre, le Roi Tres-Christien a transféré ce Conseil à Brisak. Cette Ville en ce tems-là reconnoissoit, ainsi que les autres neuf, le Roi pour Protecteur aux mêmes conditions quelles reconnoissoient l'Empereur, & les Princes d'Autriche en cette qualité, sans déroger à l'immediateté, en vertu de laquelle ces dix Villes pretendoient demeurer Etats libres de l'Empire. Mais comme elles ont été convaincues du droit de Souveraineté dont le Roi de France a été revêtu, elles ont renoncé à cette immediateté, & se sont soumises entièrement à Sa Majesté Très Chrétienne. \*

Les autres neuf Villes sont *Colmar*, *Schlestat*, *Weissembourg*, *Landau*, *Oberkheim*, *Kaiserberg*, *Munster* au Val de S. Gregoire, *Rosheim* & *Turchein*.

*Dortmond* a toujours été Ville Imperiale dans le Comté de la Marck; mais l'Electeur de Brandebourg, à qui ce Comté appartient, en pretend aujourd'hui la souveraineté comme sur une Ville municipale dépendante de son Comté.

*Friedberg* ou la Veteranie est encore Etat libre, comme les autres Villes Imperiales, & dépend immediatement de l'Empire.

### Les

\* Ces dix Villes sont encore Villes Imperiales & libres, par ce que par le Traité de Paix on ne ceda à la France, que le droit que la Maison d'Autriche avoit dans l'Alsace, & comme cette Maison ne fut jamais en possession d'aucune Souveraineté sur ces 10. Villes, elle n'en pouvoit rien trans-

ferer au Roi de France. Au contraire par une reservation expresse, on conserva la liberté à ces Villes, dans les Traités; de sorte, qu'elles ne sont soumises à la France, que par force, n'ayant pas eu le droit de se soustraire de la dependance de l'Empire.

*Les Villes Imperiales du Banc de Suabe.*

**R**atisbonne est nommée par les Allemans Regensbourg, du nom de la Riviere de Regens, qui passe sous un beau Pont de pierre, & se jette au dessous de la Ville dans le Danube, comme les Rivieres de *Laber* & de *Nab* s'y mêlent au dessus de la Ville. Les François l'appellent Ratisbonne à l'imitation des Latins. Elle a été autrefois soumise aux Rois de Baviere qui y faisoient leur residence; mais elle fut declarée libre par l'Empereur Frideric I. Ce qui n'empêche pas que les Ducs de Baviere n'y partagent le peage avec les bourgeois, suivant un accord fait entr'eux. C'est la premiere Ville du Banc de Suabe; & elle contient à present dans son enceinte cinq differens Etats libres de l'Empire, savoir l'Evêque, l'Abbé de S. Emmeran, les Abbesse l'une du bas, & l'autre du haut Munster, & la Ville. Les Catholiques ont leur exercice de Religion dans l'Eglise Cathedrale, & autres, & les Lutheriens dans trois Temples qu'ils ont fait bâtir.

Les Magistrats & Officiers de Ville sont tous Protestans; & il est à remarquer qu'encore qu'il y ait près de vingt-deux Eglises Catholiques, il ne s'y trouve pourtant que peu de bourgeois Catholiques; le Magistrat ne permettant pas que l'on donne droit de bourgeoisie à tous les Catholiques qui y demeurent actuellement.

Et comme cette Ville est grande, belle, & remplie de Maisons magnifiques, on l'a choisie depuis plusieurs années pour y tenir les Diètes, à cause de la commodité que beaucoup de Princes, & Etats Voisins ont d'y faire venir leurs provisions par eau & par terre sans grands frais.

\* *Augsbourg* ou Ville d'Auguste, a été ainsi nom-

\* Le Couronnement du d'hui se fit aussi dans la Vil.  
 Roi des Romains d'aujourd'hui d'Augsbourg l'an 1690.  
 Dans

nommée, parce que l'Empereur Auguste y avoit établi une Colonie Romaine après sa reduction par Germanicus. Elle est tres-grande, & fort magnifique; ses Eglises, & ses autres bâtimens sont superbes; & elle est embellie par tout de plusieurs fontaines qui tiennent les Maisons & les rûes fort nettes. La Riviere de Lech coule près de la Ville, & on la passe sur deux grands Ponts de pierre. La Maison de Ville est un Palais magnifique, où Ferdinand IV. fut élu Roi des Romains. la ceremonie s'en étant faite le 3. May 1653. en l'Eglise de l'Abbaye de S. Ulric. Les Lutheriens appellent leur Confession de Foi du nom de cette Ville, parce qu'elle y fut composée, & publiée. Elle en garde encore l'exercice en la même maniere qu'elle l'avoit l'an 1624. auquel tems il y avoit dans la Magistrature autant de Catholiques que de Protestans. Quant aux charges uniques en leurs especes, elles sont administrées alternativement par les Catholiques, & par les Protestans; je veux dire que le Catholique succede au Protestant; & pareillement le Protestant au Catholique en la Charge unique. Les Bourgeois sont la plupart marchands & artisans, particulièrement en ouvrages d'orfèvrerie, où ils excellent; aussi ces ouvrages sont-ils si estimez, qu'ils sont transportez par tout le monde. Et comme cette Ville est fort peuplée, & assez bien fortifiée, elle tâche de se main-

Dans cette belle Ville on admire l'artifice de la construction de deux tours, qui attirent les eaux; & les conduisent dans toutes les parties de la Ville par plus de 300. Canaux souterrains; ce qui fait que chaque Maison peut avoir une fontaine. La porte de nuit, par où on peut entrer tant à cheval qu'à pied, est aussi d'une construction tres rare, en ce que quatre à cinq portes souvrent & se ferment l'une après l'autre par quelque artifice de mécanique, & sans que personne y mette la main. On ne peut rien ajoûter à la propriété de l'Arsenal: on peut dire de plus qu'Augsbourg est la Ville d'Allemagne, dont la nécessité est la plus de celle de Hollande.



maintenir par elle même , vivant en bonne intelligence avec ses Voisins pour se mettre à couvert de toute insulte.

*Nuremberg* , ou pour mieux dire *Norimberg* , a été ainsi nommé à cause de la coline sur laquelle est le Château qui s'apelloit en Latin *Castrum Naricum* , par où on commença de bâtir la Ville , & où les Empereurs avoient autrefois leur logement. Ils l'y prennent encore aujourd'hui quand ils passent par cette Ville. On y garde des Reliques fort précieuses , entr'autres les trois cloux qui ont servi au crucifiement de Notre Seigneur Jesus Christ , avec la Couronne , le sceptre , les habits & autres ornemens de Charles Quint , lesquels servirent même à l'Empereur Leopold à présent regnant , quand il y alla après son Election recevoir l'hommage de la Ville. Le ruisseau de Pegnitz qui la traverse , & ceux de Rednitz & de Schwartzach , qui passent proche de ses murailles fourmillent aux habitans , outre plusieurs commoditez ; le moyen de faire toutes sortes d'estoffes , teintures , & autres manufactures & gentillesses que l'on porte & débite jusques dans les Indes. \*

Il y a certaines familles que l'on appelle Patrices , lesquelles à l'exclusion des autres occupent les Charges du Senat composé de quarante deux personnes , & auquel deux Châtelains ou Sénéchaux perpétuels président , dont le premier a sa demeure dans le Château. Ces Châtelains s'assemblent quelquefois dans ce Château avec cinq ou six des principaux pour tenir leur conseil secret. Et comme cette Ville fait gloire d'être une des premières qui a embrassé le Lutheranisme , elle en conserve aussi la prerogative pour le temporel , sans ad-

met-

\* Il y a une prodigieuse quantité d'artisans , dont quelques uns sont habiles qu'ils sont , se contentent de peu de profit , & de coucher sur la paille. On en compte ordinairement 10. à 12000. Cette Ville est également belle & propre.

mettre aucuns Catholiques à la magistrature, ni au droit de bourgeoisie ; les Catholiques n'y ayant aucune liberté que d'y demeurer sous la protection des autres, & de faire leur exercice de Religion dans une Commanderie de Malthe ; & encore à certaines heures , pour ne pas troubler les Luthériens qui y font aussi le leur , quoi qu'ils aient toutes les autres Eglises.

Cette Ville est particulièrement recommandable par son ancienneté, sa grandeur, ses fortifications, ses trois enceintes de murailles de pierre de taille, son fossé large & profond, ses belles Maisons, ses grandes Eglises, ses rues larges & toujours nettes, & par sa Bibliotheque rare & nombreuse & son Arsenal garni de tout ce qui peut servir à sa defense. Elle se fait encore considérer par d'autres Villes & Bailliages qu'elle a aquis des Electeurs Palatins, & autres Princes de la branche Rodolphine, soit par engagement, soit par achat pur & simple dans le haut Palatinat ; comme sont Altorf belle Ville avec son Université, Herbrouck, Lauf, Engeltal, Gravenberg, Hilpoltstein, Hohenstein, Liechtenau ; Perzenstein, Reicheneck, & Welden, qui fournissent & servent tout ensemble, & à l'entretien, & à la promenade des principales familles de la Ville.

Son interêt particulier est premierement de se defendre des Electeurs de Baviere & des Princes de la branche Guillelmine qui pretendent rentrer dans tous ces Bailliages & Villes pour avoir été alienez sans leur participation ; & en second lieu de faire regler le droit de conduite que le Marquis d'Ansbach Bourgrave, ou Seigneur de Nuremberg tâche d'étendre jusques dans la Ville même, sur toutes les personnes & marchandises qui y entrent & qui en sortent. Ce droit consiste à pourvoir à la sûreté des personnes, de la suite & des hardes & marchandises de ceux qui vont à Nuremberg, ou qui en viennent & passent par les terres du Bourgraviat.

graviar. Cela fait qu'elle ménage & oppose tant qu'elle peut à tous ces pretendans, l'autorité de l'Empereur ; qui outre la puissance que lui donne la dignité Imperiale, est leur voisin par le Royaume de Bohême.

\* *Ulm* tire son nom du mot Latin *Ulmus*, qui veut dire Orme, à cause qu'il y a une grande quantité d'ormes aux environs de cette Ville. Elle est située sur le Danube, & a un fort beau Pont de pierre sur cette Riviere qui commence à y porter bateaux. Elle est riche, peuplée, marchande, regulierement fortifiée & embellie d'un grand nombre de Fontaines. Ce n'étoit autrefois qu'un Bourg, que Charlemagne avoit donné à l'Abbaye de Richenaw, & que Lothaire II. fit depuis entierement ruiner. Mais les habitans du Pais s'y étant rétablis, ils r'acheterent à la fin de l'Abbaye de Reichenaw moyennent une grande somme d'argent, leur liberté, & leur indépendance, & se firent immatriculer parmi les Villes Imperiales ; en sorte qu'elle est devenuë la premiere de la Province de Suabe, loüable certes en ce qu'elle se fait maintenir dans les bonnes graces, non seulement de l'Empereur, mais de tous les autres Princes ses Voisins. Les Catholiques n'y sont pas en grand nombre, & n'y ont que deux Eglises, les Protestans s'étant rendus Maîtres de toutes les autres de la Ville. Le Senat est composé de quarante-une personnes, dont les deux anciens, avec les cinq premiers, font le Conseil secret, où les Catholiques ne sont point admis.

La

\* Cette Ville toute petite, qu'elle est, possède un tres grand terrain, & jusqu'à 40. Bailliages ou Seigneuries. On y a toujours admiré sa richesse en argent comptant, comme la propriété d'Augsbourg, l'Industrie de Nuremberg, & l'Arsenal de Strasbourg, selon le proverbe des Allemands :

*Venediger macht, Augsburger bracht,  
Nurenberger witz, Strasburger geschetz.  
Und wimer gelt ist bekant in aller Welt.*

La Ville de *Memingen* a ce privilege, qu'un bourgeois peut joindre à ses Juges ordinaires un Juge supernumeraire tiré de l'une de ces Villes, savoir d'Augsbourg, d'Ulm, de Ravensbourg, de Bilberach ou de Kempten. Ce qui arrive quand il s'agit de faire juger un procès en premiere instance. Elle a aussi le privilege de donner retraite à ceux qui sont condamnés au Ban Imperial.

*Kaufbeuren* est comme la Ville d'Augsbourg pour les charges publiques, entre les Catholiques & les Protestans.

*Eßlingen*, & *Reutlingen* sont sous la protection particuliere du Duc de Wirtemberg.

*Nortlingen* est une Ville fameuse à cause de deux grandes Batailles qui se sont données aux environs.

*Donawert* a été cédé à l'Electeur de Baviere.

*Dinckelspiel*, & *Biberach* se gouvernent quant aux Charges de Villes comme Augsbourg, c'est-à-dire par deux Bourgmaîtres, ou premiers Consuls, l'un Catholique, & l'autre Protestant; & par quatre Conseillers, dont deux sont Catholiques & deux Protestans; & dans les Charges uniques l'un succede à l'autre alternativement.

*Aalen* est nommé ainsi, à cause de la Riviere de Kocher, qui y coule, & qui est en cette endroit-là abondante en anguilles que l'on appelle *Aalen* en Allemand. Cette Ville, aussi-bien que toutes les autres qui restent à nommer, & qui sont *Popfingen*, *Gingen*, *Rotembrog*, *Hall*, *Rotweil*, *Ueberlingen* sur le Lac de Constance, *Pfullendorf*, *Wiel*, *Hailbron*, *Bouchorn*, *Wangen*, *Gemund*, *Lindau*, *Ravensbourg*, *Winsheim*, *Wimphen*, *Offenbourg*, *Zell*, *Buchau*, *Leutkirch*, *Schweinfurt*, *Kempten*, *Weissenbourg*, & *Gingenbach*, tâchant de se relever de leurs ruines pour se mettre en consideration comme elles étoient avant les dernieres guerres. Elles gardent toutefois leurs franchises & immunités avec soin, hormis celle d'U-

berlingue, qui ayant été reprise en ce tems-là sur les François par l'Electeur de Baviere, lui est demeurée par la pacification de Westphalie.

## CHAPITRE XXVI.

### *Des Villes Anseatiques.*

**N**Ous ne pouvons nous dispenser ici de dire un mot des Villes que l'on appelle Anseatiques, ou de l'Anse ou Hanse Teutonique, parce qu'il y a quelques unes des Villes Impériales libres, & plusieurs des autres Villes municipales d'Allemagne qui sont aussi Anseatiques, c'est-à-dire dans l'alliance de ces Villes. Divers Auteurs sont en contestation sur l'origine de ce mot Anse ou Hanse. Les uns veulent qu'il signifie charge ou contribution, les autres alliance ou assemblée: de sorte qu'en disant Villes Anseatiques, on doit entendre, Villes contribuables, ou Alliées, ou Unies. D'autres avec plus d'apparence soutiennent que ce mot vient de l'Allemand, *d'Anzée*, qui veut dire près de la Mer, & que les Villes qui en étoient proches ont de là été nommées Anseatiques. En effet les premières de ces Villes qui s'allierent pour la conservation de leur commerce, étoient situées sur la Mer Baltique, & sur l'Océane. Ceux qui ont recherché le commencement de leur alliance ou société le mettent en l'année 1164. on en la suivante, & d'autres plus tard. Mais sans s'arrêter à cette contestation, l'on tient pour constant que c'est la Ville de Brême, qui pour favoriser le trafic que ses habitans & ceux de plusieurs autres Villes maritimes faisoient en Livonie, forma vers ce tems-là les premiers nœuds de cette société. Le nombre des Villes qui s'associèrent d'abord est incertain. Il a depuis

puis été augmenté selon les affaires & les conjonctures, & jusqu'à tel point que l'on en a conté autrefois jusqu'à soixante-douze, & selon d'autres jusqu'à quatre-vingts, quantité des meilleures Villes marchandes mêmes des autres Royaumes, ayant recherché avec soin d'entrer en cette alliance. Ainsi l'on ne doit pas être surpris de voir dans les anciennes listes de ces Villes, qu'outre celles des divers Etats qui sont sur la Mer Baltique, on y emploie aussi, Anvers, Dort, Amsterdam, Rotterdam, Bruges, Ostende, & Dunkerque aux Pays bas; Calais, Rouën, S. Malo, Bourdeaux, Bayonne, & Marseille en France; Barcelone, Seville, & Cadix en Espagne; Lisbonne en Portugal; Ligourne, Messine, & Naples en Italie; Londres en Angleterre; & plusieurs autres Ports de Mer ailleurs, dont il n'est pas nécessaire de faire une plus particulière déduction. Elle seroit en effet très-inutile, puis qu'aussi bien leurs confederations & assemblées ont été abrogées, depuis que les Rois, les Républiques, & les Princes sous la domination desquels étoient ces lieux-là, ont commencé de leur autorité à établir chacun en ses Etats des Compagnies particulieres pour avancer eux-mêmes le negoce de leurs sujets, & ont à cette fin pour la plupart révoqué ou diminué les Privileges qu'ils avoient octroyez aux étrangers.

Avant cela, c'est-à-dire dans le fort de la Société de ces Villes, comme leur but n'étoit que de favoriser ce commerce général, elles avoient choisi quatre Villes, & y avoient établi des Etapes franches, qu'on nomme autrement Contoirs ou Bureaux généraux pour l'adresse de leurs Navires, & pour le debit de leurs marchandises; dont la plupart trafiquoient par échange. Ces quatre Villes étoient Londres en Angleterre, Bergues en Norwege, Novograd en Russie, & Bruges en Flandres. A Londres ils chargeoient des laines, des draps, de l'étain, & plusieurs autres denrées;

à Bergues & au Nort, de la poix, du gouldron, de la résine, de la cire, des fourures, de l'acier, du fer, des poutres, mâts, solives, planches, & toutes sortes de bois à bâtir maisons & navires, du poisson sec & salé, du salpêtre & du vitriol; à Novograd, des bleds, des cuirs, du suif, de la cire, des fourures, & de toutes autres pelleteries. La Ville de Bruges leur fournissoit toutes sortes de manufactures de Flandres; mais à cause du mauvais traitement que Maximilien d'Aûtriche, depuis Empereur, y reçût, son commerce & ses privilèges furent attaquez de toutes manieres, & enfin sous Charle-Quint son Port fut ruiné, & le Contoir des Villes Anseatiques transféré à Anvers, & depuis à Amsterdam.

Il ne faut pas ômettre que l'Alliance Anseatique, qui ne fut faite d'abord qu'en vuë de la sûreté du Commerce, & pour se defendre contre les Pyrates, se vit dans peu d'années en état de faire la guerre offensive à Walmar III. Roi de Danemarck. Les Villes donnerent le rendez-vous à leurs Vaisseaux à Campen en Owerissel; d'où leur Flotte étant partie elle alla droit à Coppenhagen, & contraignit le Roi de s'enfuir, & depuis par accommodement, de leur laisser l'Isle de Schonen, pour en jouïr seize ans durant, & se rembourser par ce moyen des frais de cette guerre.

Elles équipèrent encore en l'année 1428. deux cens cinquante Vaisseaux, garnis de douze mille hommes de guerre, contre Erric X. Roi de Danemarck, & l'inquiéterent fort. Et en 1615. aidées des Hollandois, elles secoururent si à propos la Ville de Brunswic, assiégée par son Duc, qu'il fut obligé de lever le Siege. Ce qui engagea ces Villes à faire une Alliance générale avec les Etats des Provinces-Unies des Pais-Bas, qui fut signée au mois de Juin 1616. de la part de la Hanse Teutonique, par les Deputez de Lubeck, de Hambourg, de Brême, de Rostock, de Stralsund, de

de Wismar, de Magdebourg, de Brunswic, de Lunebourg, & de Gripswild, ayant pouvoir des autres.

Elles avoient déjà fait de pareilles Alliances avec d'autres Princes & Etats; mais principalement avec les Rois de France, qui leur avoient accordé plusieurs beaux Privileges dans leurs Etats; comme il se peut voir par les Lettres Patentes qu'ils leur en avoient fait expedier sous le nom des Proconsuls, Senateurs, Marchands, Anciens, Aldermans, Manans & Habitans des Villes & Citez de la Hanse Teutonique, dits Osterlins, nommément par celles de Louïs XI. és années 1464. & 1483. de Charles VIII. 1489. de François Premier 1536. de Henri II. 1552. & de Henri IV. 1604. Toutes lesquelles, avec leur Traité d'Alliance, ont été confirmées en 1655. par le Roi Louïs le Grand, à present regnant.

L'on sera peut être bien aise, qu'avant que de finir ce Chapitre, nous disions quelque chose de la maniere dont les Villes de la Hanse Teutonique ont entretenu leur Confederation entr'elles, particulièrement depuis que la France, l'Espagne, l'Italie, la Suede, & le Dannemarc n'ont plus permis que les Villes qui leur étoient sujettes, fussent engagées dans cette Alliance. Dequoi les Antiquaires ne se sont pas beaucoup mis en peine; ayant même observé dans la suite, de ne plus recevoir dans leur alliance que des Villes situées dans l'Allemagne, ou au moins de la dépendance de l'Empire. Elles se distribuèrent alors sous quatre Metropolitaines; savoir Lubeck, Cologne, Brunswic, & Dantzik. Sous celle de Lubeck furent comprises les Villes de Hambourg, Rosrock, Wismar, Stralzund, Lunebourg, Stetin, Anclam, Golnau, Griepswald, Colberg, Stargard, Stolpe, Rugensbald, & autres. Sous celle de Cologne, furent mises Wesel, Emmeric, Duisbourg, Osnabrug, Dortmund, Soëst, Herworden,



den, Paderborn, Northausen, Niemegen, Zutphen, Ruermonde, & plusieurs autres de Westphalie, & des Pais-Bas. Celle de Brunswic comprend sous son ressort Bremen, Magdebourg, Hildesheim, Goslar, Minden, Erimbeck; & autres. Sous l'étendue du quartier de Dantzick, elles mirent toutes les Villes Anseatiques situées sur la Mer Baltique, depuis la Wistule jusqu'en Russie, comme Colm, Thoren, Elbing, Königsberg, Riga, & autres.

Or quoi que la Ville de Dantzick, qui est une des quatre Metropolitaines de cette alliance, ne reconnoisse plus l'Empire, & soit comme sujete à la Couronne de Pologne, aussi bien que la plupart des Villes de son ressort ou de son quartier, néanmoins attendu qu'elle ne laisse pas de trouver encore place dans la Matriçule de l'Empire, & d'être appelée à ses Diètes, elle a toujours été réputée de l'alliance, s'étant conservée aucunement dans son indépendance ancienne par sa propre puissance, laquelle elle oppose souvent à celle du Roi de Pologne, & au dessein qu'il a de se rendre absolu dans la Ville. \*

La Ville de Lubeck est la premiere de toutes les Villes Anseatiques, & comme le Chef de tout ce Corps, qui lui cede cette prééminence, tant à cause de son assiete qui est presque au milieu de toutes les autres, ayant d'un côté les Wandaliques, & de l'autre les Saxonnes, & par conséquent très commode pour faire des Assemblées; qu'à cause de ses privileges & de sa puissance. C'est elle qui convoque les Assemblées générales, après en avoir communiqué aux Villes de Hambourg, Brê-

\* La Ville de Dantzic s'est garantie plusieurs fois du pouvoir despotique, dont les Rois de Pologne l'ont voulu charger, en les menaçant seulement, de se mettre sous la Protec-

tion du Roi de Suede ou de l'Electeur de Brandebourg. Le Roi de Pologne d'aujourd'hui se contente du droit de Protection, qu'il a sur cette Ville.

Brême, Wismar, & Lünebourg. Elle est dépositaire de l'argent que les Villes Anseatiques sont obligées de contribuer pour leurs dépenses communes ; & gardienne de tous les Titres, Actes, & Archives de l'Alliance. C'est du Seau de cette Ville que l'on selle toutes les Lettres que les Villes Anseatiques envoient au nom de la Communauté aux Princes & Etats étrangers, toutes les résolutions qu'elles prennent en leurs Assemblées générales, & tous les Traités qu'elles font, ou entr'elles, ou avec les Etrangers. C'est de chez elle que l'on prend ordinairement les Ambassadeurs & Deputés que l'on envoie vers les Princes Etrangers pour les affaires communes ; quoi que ceux qui furent envoyés en France en 1655. pour le renouvellement de leur Alliance avec cette Couronne, fussent Sénateurs de celle de Hambourg. Et c'est aussi chez elle où demeure la plupart du tems le Syndic de l'Alliance.

L'ordre qu'elles observent en leurs Assemblées générales est tel. L'Assemblée ayant été jugée nécessaire par la Ville de Lubeck, & par les quatre autres surnommées, cette Ville envoie ses Lettres aux trois autres Metropolitaines, & souvent à quelques unes des principales Villes de leurs ressorts, qui contiennent le sujet de l'Assemblée, & les affaires que l'on y doit traiter. Ensuite de quoi les Deputés de toutes les Villes, qui sont le plus souvent un ou deux Sénateurs de chaque Ville, accompagnés du Syndic, fondez de Procuration, se rendent à jour nommé au lieu de l'Assemblée ; & à faute de ce faire, les défailans payent vint écus pour chaque jour de leur retardement. S'il y en a qui ne s'y peuvent point rendre, ils ont la liberté de faire alléguer les causes de leur absence par les Deputés de quelque Ville voisine ; & elles ne sont point reçues, si celui qui les propose, n'affirme par serment qu'elles sont véritables, & non autrement. Les Habitans d'une Ville qui

qui manque de se trouver à l'Assemblée par ses Deputés, peuvent être contraints au payement de l'amande solidairement, & par arrêt de leurs personnes, quand ils vont dans les autres Villes. Ce qui ne va portant à autre chose qu'à un simple commandement qu'on leur fait de payer l'amande, avec défenses de sortir de la Ville, que l'Arrêté ne l'ait payée, ou n'ait donné bonne & suffisante caution. Si la Ville ne paye point l'amende, elle n'a point d'entrée dans l'Assemblée qu'elle n'y ait satisfait : & si elle manque pour la troisième fois, l'amande se triple. Au reste qui commet quelque attentat contre la Hanse, ou qui a porté les armes contr'elle, ou qui a renoncé au droit de Bourgeoise pendant la guerre ou autrement, ne peut être reçu dans son Alliance.

Le Senat de la Ville de Lubeck est obligé de complimenter tous les Deputés des autres Villes à leur arrivée, & de leur faire un present de vin suivant la coutume générale d'Allemagne, où on honore de semblables presents, les personnes de qualité en arrivant ou passant. Les Deputés ne peuvent pas partir du lieu de l'Assemblée avant sa clôture, à moins qu'on n'en ait envoyé d'autres en leur place.

Leurs Séances sont réglées en sorte que le Deputé de la Ville de Lubeck, comme Président de l'Assemblée, ayant séance hors de rang, tous les autres sont assis sur deux bancs, à droite & à gauche. Le même Deputé quoi que Président opine le premier, & après lui tous ceux du Banc à droite : ceux du côté gauche opinans les derniers. Les affaires y sont résolues à la pluralité des voix. Neanmoins si les Deputés du premier Banc à la tête duquel est celui de Cologne, demeurent fermes sur une résolution prise entr'eux, ceux de l'autre Banc sont obligés de passer outre.

Les Assemblées ordinaires des Villes Anscatiques se tiennent de trois ans en trois ans vers la Pentecôte,

côte, & les extraordinaires toutes les fois que la nécessité le requiert.

## CHAPITRE XXVII.

### *De la République des Suisses.*

**L**Es Cantons des Suisses faisant une partie de l'Allemagne, en ont fait autrefois une assez de considérable de l'Empire. Et quoiqu'ils ne lui rendent à présent qu'une déférence bien légère, si est-ce qu'ils ne laissent pas de le reconnoître en quelque façon, & de demander aux Empereurs la confirmation des Privileges & libertez qu'ils ne tiennent que de leurs Predecesseurs. Leur Etat est composé non-seulement de treize Cantons, qui sont tous Souverains, mais aussi de leurs Alliez. Les Cantons sont Zurich, Berne, Lucerne, Ury, Surtz, Undervald, Zug, Glaris, Basle, Fribourg, Soleure, Schaffhouse, & Appenzel. Leurs Alliez sont l'Abbé & la Ville de S. Gal, les Grisons, l'Evêque de Sion, le pays de Valais, les Villes de Rotweil sur le Neckar, de Mulhausen en Sundgau, de Bienne, de Genève, & le Comté de Neuchâstel.

Il ne faut pas ômettre de dire que les Villes de Basle & de Schathouse, ne sont pas situées dans l'ancienne Suisse, non plus que tous leurs Alliez, si l'on en excepte l'Abbé de S. Gal, & la Ville de Bienne; & qu'une partie des Cantons d'Ury & de Glaris sont dans les Alpes & parmi les Grisons.

L'on ne sauroit nier que les trois Cantons d'Ury: *Surtz* & *Underwald*, n'aient autrefois été de l'Empire, lequel leur donnoit leurs Prevôts, qui jugeoient souverainement les causes criminelles. Ce n'est pas qu'ils n'aient eu de tout tems de fort beaux

beaux Privileges confirmez par plusieurs Empe-  
reurs, & particulierement par Frideric second, à  
cause des services qu'ils lui avoient rendus pendant  
les querelles qu'il avoit eües avec le Saint Siege.  
Mais cela ne les empêchoit pas de reconnoître  
l'Empire. Car nonobstant l'Alliance que les Vil-  
les d'Ury, Suitz, & Zurich firent entr'elles dès  
l'an 1251. c'est-à-dire cent ans devant que le Can-  
ton de Zurich s'alliât avec les trois autres, l'Em-  
pereur Rodolphe Premier ne laissa pas de leur don-  
ner des Gouverneurs au nom de l'Empire, & on  
trouve encore l'Acte de l'an 1291. par lequel le  
même Empereur confirma leurs privileges, les  
apellant *Gens de condition Franche*.

Albert d'Aûtriche, fils de Rodolphe, se declara  
ennemi juré de leur liberté, tant à cause de la haine  
qu'il portoit à Adolphe de Nassau qui l'avoit favo-  
risée, que pour accroître ses domaines en ces quar-  
tiers là. Ce qui fut cause que plusieurs Prelats &  
Seigneurs. qui dépendoient immédiatement de  
l'Empire, commencerent à reconnoître la Maison  
d'Aûtriche. Les Cantons d'Ury, Suitz, & Un-  
derwald ne pouvant souffrir le joug de cette Mai-  
son, le secoüèrent l'an 1308. & firent entr'eux  
une alliance pour deux ans, laquelle ils change-  
rent en une perpetuelle l'an 1315. après la victoire  
qu'ils obtinrent à Morgarten sur Leopold d'Autri-  
che fils d'Albert, au mois de Decembre 1314.

L'Empereur Louïs de Baviere ne laissa pas de  
leur donner des Gouverneurs; mais ce fut à la char-  
ge de les laisser en leur liberté, & de ne les point  
aliener de l'Empire. Ces Lettres sont datées du jour  
de la Saint Jean 1329. & ont été confirmées par les  
Empereurs ses Successeurs en la forme la plus  
authentique.

Lucerne se voyant menacée de tous côtez de per-  
dre sa liberté, s'allia avec ces trois Cantons le Sa-  
medi de devant la Saint Martin en 1332.

Zurich étoit autrefois sujete à deux Eglises  
• Collec-

Collegiales, qui étoient dans l'enclos de ses murs. Mais après la mort de Berthold dernier Duc de Zeringen, qui étoit Prevôt de ces Eglises, & de la Ville, Frideric II. la reçût en la protection de l'Empire, à condition qu'elle n'en pourroit jamais être aliénée. C'est sur ce fondement que Richard de Cornuaille ayant été élevé sur le Trône Imperial, declara par ses Lettres données à Haguenaw le vint Novembre 1262. que la Ville de Zurich dépendoit immédiatement de l'Empire, contre les pretentions de Conradin petit fils de Frideric II. qui soutenoit que la propriété lui en appartenoit. Depuis Louïs de Baviere la voulant donner avec les Villes de Schafhouze, Brizach, Rhinfeldt, & Newbourg à Frideric Duc d'Aûtriche, en payement de l'argent qu'il lui avoit promis pour l'obliger à renoncer à l'Empire; celles de Zurich, & de Schafhouze s'y opposerent, & lui remonterent qu'elles étoient tellement incorporées à l'Empire, qu'elles n'en pouvoient être aliénées pour quelque cause que ce fût. Les Ducs d'Autriche ne laissèrent pas de persecuter celle de Zurich; en sorte que ne pouvant esperer de secours de l'Empereur Charles IV. elle s'allia en l'an 1351. avec les quatre Cantons, ne laissant pas de demeurer annexée à l'Empire, duquel elle recevoit ses Juges; jusqu'à ce qu'en l'année 1400. elle acheta de l'Empereur Wencellus le privilege de pouvoir se donner un juge Criminel de leur Corps. Ulric Zuingle y prêcha la Religion Reformée dès l'an 1419. & en l'an 1514. l'on y ôta les Images des Eglises. Or bien que la Ville de Zurich soit la cinquième en l'ordre de reception dans l'Alliance, elle ne laisse pas d'y tenir le premier rang, à cause de sa grandeur & de sa puissance. Elle convoque les Assemblées ou Diètes; & c'est aussi à son Magistrat, que les Ambassadeurs des Princes étrangers s'adressent quand ils demandent ces Assemblées.

*Glaris* fut conquise par les cinq Cantons, & honorée de leur Alliance au mois de Novembre 1351.

*Zug* fut assiégée & prise l'année suivante 1352. & reçûe pareillement dans l'Alliance.

*Berne* bâtie par Berthold dernier Duc de Zeringen, fut par lui donnée & soumise à l'Empire sous le regne de Frideric II. qui ratifia cette donation du Duc en l'année 1218. Les guerres civiles dont l'Empire fut travaillé après la mort de Frideric, obligerent cette Ville à se mettre sous la protection des Ducs de Savoye ; mais l'an 1352. elle fit Alliance avec les trois petits Cantons ; en sorte néanmoins que ceux de Zurich & de Lucerne s'y trouverent compris, attendu que les trois petits Cantons s'étoient obligez d'amener au secours des Bernois les deux derniers, s'ils en étoient requis ; comme les mêmes trois Cantons s'étoient aussi engagez d'amener les Bernois au secours des Cantons de Zurich & de Lucerne.

*Fribourg* ayant été bâtie quelque peu de tems avant *Berne* par le même Duc de Zeringen, elle tomba après sa mort entre les mains des Comtes de Kybourg, qui la vendirent à Rodolphe Roi des Romains, & par là elle demeura deux cens ans sous la domination de la Maison d'Autriche. Elle ne laissa pas l'an 1403. de faire une Alliance perpetuelle avec les Bernois.

*Soleure* tres-ancienne Ville, qui est appelée pour cela la sœur de Treves, a été long-tems Ville Imperiale ; en sorte toutefois que l'Evêque de Geneve, & quelques Eglises Collegiales y jouissoient des mêmes droits dont nous avons dit que celles de Zurich jouissoient dans leur Ville. Mais étant persecutée par plusieurs Seigneurs, elle fit en 1551. Alliance perpetuelle avec les Bernois, & amitié avec les autres Cantons, avec lesquels dans la suite elle se lia plus particulièrement.

*Basle* Ville capitale du païs des Rauragues, est

est la plus grande de toute la Suisse. Elle étoit du nombre des Villes franches de l'Empire : en conséquence des grands Privilegies qu'elle avoit depuis long-tems obtenus des Empereurs Romains. Comme elle étoit voisine des Suisses , pour mieux s'entretenir en leur amitié , elle fit d'abord Alliance perperuelle avec tous les Cantons.

*Schafhouze* anciennement Abbaye , a été aussi du nombre des Villes franches de l'Empire , après avoir secoué par l'autorité & les Privileges des Empereurs le joug de la domination de l'Abbé , qui étoit Seigneur en partie de la Ville. Mais l'Empereur Louïs de Baviere la vendit aux Ducs d'Autriche , qui la possederent quatre-vint-cinq ans ; après quoi l'Empereur Sigismond l'ayant confisquée sur Frideric Duc d'Antriche la reünit à l'Empire. Toutefois les Princes d'Autriche ayant remis dans la suite du tems leurs pretentions sur pied , la Ville de *Schafhouze* se voyant vigoureusement pressée par eux , s'allia d'abord pour sa defense avec les Cantons de Zurich , Berne , Lucerne , Sultz , Zug , & Glaris. Puis lui étant survenu de nouvelles guerres , elle entra dans l'Alliance perperuelle de tous les Cantons , l'an 1501. & fit le douzième Canton.

*Appenzel* est un Village qui donne le nom à tout le Canton , & qui dépendoit autrefois de l'Abbé de S. Gal , duquel il acheta sa liberté à deniers contans , & commença ainsi à reconnoître immédiatement l'Empire. Depuis il fut reçu au nombre des Cantons en l'année 1513.

Au reste , il faut savoir que les Cantons ne sont pas également alliez les uns avec les autres , ni obligez à s'entresecourir indifferemment. Celui de Zurich est particulièrement allié avec les six premiers Cantons , & avec celui de Berne , & par consequent ils sont obligez à s'entresecourir les uns les autres. Les Bernois sont particulièrement



lièrement alliez avec ceux d'Ury, Suitz, & Underwald. Ceux de Lucerne avec ces trois petits Cantons, & ceux-ci avec tous les autres. Le Canton de Zug, avec Ury, Suitz, Underwald, & Lucerne. Celui de Glaris avec Zurich & les trois petits.

De plus les trois petits Cantons, & celui de Glaris ne se peuvent allier avec qui que ce soit, sans la permission des autres.

Les autres peuvent faire de nouvelles Alliances, pourvû qu'elles ne soient point contraires à l'ancienne.

Les Cantons autrefois sujets à l'Empire, comme Zurich, Berne, Ury, & Suitz, protestent en tous leurs Traitez, que leurs Alliances ne pourront préjudicer à ce qu'ils doivent à l'Empire. Ainsi ceux de Lucerne & de Zug, exceptent en tous leurs Traitez la Maison d'Autriche.

Pour ce qui est des Alliez des treize Cantons, nous commencerons par *l'Abbé & la Ville de Saint Gal*. L'Abbé étoit autrefois un fort puissant Prince de l'Empire: mais quoi que sa puissance ait reçu depuis ce tems-là une notable diminution, il ne laisse pas d'être encore fort riche & considérable. Il fut le premier Allié des Cantons; & cette Alliance se fit avec quatre Cantons l'année 1451. du tems de Gaspard de Landtberg, cinquante-deuxième Abbé. La Ville de Saint Gal, Ville Imperiale, imita son exemple, & en fit aussi une avec six Cantons l'an 1453.

*Les Grisons* sont divisez en trois ligue. La première apellée la Haute-Ligue, comprend dix-neuf Communautéz, aussi bien que la deuxième apellée la Ligue de l'Hôtel Dieu: & la troisième dite la Ligue des dix Jurisdicções, comprend dix Communautéz. La Haute-Ligue fit Alliance perpétuelle avec sept Cantons en l'an 1497. & celle de l'Hôtel Dieu s'y joignit l'année suivante. La troisième n'est point alliée avec les Cantons; mais elle

elle ne laisse pas de vivre en bonne intelligence, & amitié avec eux.

On appelle le *Pais de Valais*, ou *Valeusiens* les peuples qui demeurent depuis la source du Rhône, jusqu'au Lac de Geneve. Ils ont pour Prince l'Evêque de Syon, qui en est le Seigneur temporel & spirituel, & sont divisez en sept Communautés, dont cinq firent leur première Alliance avec Lucerne, Ury, & Underwald l'an 1417. Mais en 1475. toutes firent Ligue offensive & défensive avec les Bernois, & la renouvelèrent cent ans après, savoir en 1575. Long-tems avant ce renouvellement, c'est-à-dire en 1533. ils avoient fait une alliance particulière avec les sept Cantons Catholiques de Lucerne, Ury, Sultz, Underwald, Zug, Fribourg, & Soleure, pour le fait & la conservation de la Religion Catholique, Apostolique, & Romaine, contre ceux qui leur en voudroient ôter ou troubler l'exercice par violence.

*Rotweil* est une Ville Imperiale, honorée d'une Chambre de Justice pour le Pais circonvoisin. Elle fit sa première Alliance avec les Suisses l'an 1463. laquelle fut convertie en Alliance perpétuelle avec tous les Cantons l'an 1513.

*Mulhausen* a été aussi Ville Imperiale, située dans le *Suntgaw*. Elle fit sa première Alliance avec les Cantons de Berne, Fribourg, & Soleure; & par l'entremise des Bernois, sept Cantons la prirent en leur protection en 1464. en l'année 1506. elle fut reçue en la *Combourgeoisie* de Basle. le 19. Janvier 1515. elle fit Alliance avec les treize Cantons.

*Bienne* étoit autrefois sujete à l'Evêque de Basle. Elle fit sa première Alliance avec Berne en 1303. elle la renouvela en 1352. & depuis en 1555.

*Geneve* a toujours conservé amitié avec les Suisses; faisant souvent des Traitez d'Alliance avec Berne & Fribourg pour certain tems selon le besoin.

soin. Mais enfin elle fit une Alliance & Combourgeoisie perpetuelle avec les Bernois, qu'ils confirmerent en mille cinq cens trente six.

Le *Comte de Neufchâtel* est allié avec les Cantons de Berne, Lucerne, Fribourg, & Soleure; mais plus particulièrement avec Berne.

Outre ces Alliez, il y a des Bailliages qui sont gouvernez en commun, comme celui de *Baden*, dont les Cantons de Zurich, Lucerne, Ury, Suits, Underwald, Zug, Glaris, & Berne sont Seigneurs. Les mêmes Cantons, excepté celui de Berne, le sont aussi du Bailliage de *Turgou*.

Les *Provinces-Libres*, situées sur la riviere de Rus, reconnoissent les Cantons de Zurich, Lucerne, Ury, Suits, Underwald, Zug, & Glaris.

Le *Pais de Sargans* est bien sujet aux Suisses; mais il ne laisse pas de jouir de ses Privileges, d'élire des Magistrats, & d'administrer la Justice en son nom.

Le *Rhintal* reconnoit pour Seigneurs les Cantons de Zurich, Lucerne, Ury, Suits, Underwald, Zug, Glaris, & Appenzel, qui y envoient leurs Baillifs chacun à son tour.

Les quatre Bailliages que les Suisses appellent, ceux de de la les Monts, savoir, *Lugano*, *Locarne*, *Mendriz*, & *La-Wal-Madie*, furent donnez aux Suisses par Maximilien Sforze Duc de Milan en l'an 1513. & sont sujets à tous les Cantons, excepté à celui d'Appenzel, qui n'avoit pas encore été admis au nombre des Cantons.

La Ville de *Bellisane* appartenoit autrefois aux Comtes de Mislauch, qui la vendirent aux Cantons d'Ury, Suits, & Underwald: mais un Duc de Milan la leur ôta en 1422. Toutefois ils y rentrerent en l'année 1500. & Maximilien Sforze en leur donnant les quatre Bailliages ci-dessus nommez, les confirma en la possession de Bellizone, laquelle est composée de trois Bailliages nommez  
*Bellizone*,

*Bellivane, Walbrune, & Riviere, & gouvernez par les trois Cantons tour à tour, chaque Canton envoyant un Bailli à chaque Bailliage.*

L'Etat des Suisses est Populaire & Aristocratiquement gouverné.

Quand il est question d'une affaire concernant le bien commun de tous les Cantons, on fait des Assemblées generales, où ils envoient tous leurs Députés qui y ont voix deliberative.

Si les affaires ne regardent que les Bailliages qui sont gouvernez par les sept ou huit premiers Cantons, il n'y a qu'eux qui y envoient leurs Députés : mais si c'est pour les affaires de Bailliages d'Italie, tous les Cantons s'assemblent.

Depuis que la Religion commença à partager leurs affections, ils commencerent aussi à faire d'autres Assemblées particulieres ; savoir les Protestans, qui sont Zurich, Berne, Basle, & Schafhouze, & partie de Glaris & d'Appenzel, à Arou : & les Catholiques, tantôt à Lucerne, tantôt ailleurs.

Les Assemblées generales se tiennent ordinairement vers la mi-Juin dans l'Hôtel de Ville de Baden ; & c'est, comme il a été dit, le Canton de Zurich, qui a le soin de les convoquer, & d'y faire les propositions.

Quoi qu'ils aient une Alliance hereditaire avec tous les Princes de la Maison d'Autriche, ils en ont aussi une avec la Couronne de France : & comme leur Pais est si peuplé que s'ils ne le déchargeoient de leurs jeunes gens, en les envoyant au dehors pour servir en guerre, aux Eglises, aux Menages, & aux Portes, ils n'auroient pas chez eux de quoi les sustenter, ils permettent volontiers à ces Couronnes d'y faire des levées de troupes considerables. Par cette politique, ils ménagent si bien ces Puissances étrangères, qu'ils vivent en paix, & s'enrichissent aux dépens de leurs voisins.



# T A B L E

## DES MATIERES CONTENUES

dans la II. Partie de l'Histoire de l'Empire.

<b>A</b>	<b>A.</b>	<b>Armes de l'Archevêché de Co-</b>
Abbaye de Prume. page 281.		logne. 221
Abbaye de Stablo, ou Sta-		Armes de l'Archevêché de Saltz-
bel. <i>ibid.</i>		bourg. 226
Abbaye de Corvey. 282		Armes de l'Evêché de Bamberg-
Abbé de Fulden. 278.		251
Abbez & autres Prelats de l'Em-		Armes de l'Evêché de Wirtz-
pire. 278. 283		bourg. 253
Adolphe de Nassau Empereur ,		Armes de l'Evêché de Worms.
pourquoi déposé. 52		255
Agrandissement de la Maison		Armes de l'Evêché d'Eichstet 256
d'Auêriche. 291.		Armes de l'Evêché de Spire. 258
Affaires des Suisses. 473		Armes de l'Evêché de Stras-
Aix la Chapelle, couronnement		bourg. 259.
de l'Empereur. 87. droits du		Armes de l'Evêché d'Augsbourg.
Chapitre de cette Ville. 26.		261
	467	Armes de l'Evêché de Hildes-
Allemands 291. 292. leur victoi-		heim. 263
re contre les Polonois. 239.		Armes de l'Evêché de Paderborn.
Alliances. 66. 291. de Mayence		264
avec France. 213		Armes de l'Evêché de Freisingue.
Aliénations, domaine. 4. 9.		265
Altembourg. Saxe. 326		Armes de l'Evêché de Ratisbon-
Anhalt, Principauté. 422		ne. 266
Arbitres. 201		Armes de l'Evêché de Trente 268
Archevêchez d'Allemagne. 204		Armes de l'Evêché de Brixen.
213. 216. 221		270
Archicancelier de l'Empire. 212		Armes de l'Evêché de Liege. 273
Archimaréchal de l'Empire. 77		Armes de l'Evêché d'Osnabrück.
Aremberg, Principauté. 452		275
Armes de l'Empereur. 303. 306.		Armes de l'Evêché de Munster.
Armes du Roi d'Espagne. 308		277
Armes de l'Archevêché de Ma-		Armes de l'Evêché de Chur. <i>ibid.</i>
yence. 206. 213		Armes de l'Evêché de Lubeck.
Armes de l'Archevêché de Tre-		278
ves. 216		Armes de la Maison de Baviere.
		319

# T A B L E.

Armes de la Maison de Saxe.	332	Maison.	309. 312.
Armes de la Maison de Brandebourg.	351	Benefices.	3. 4. 5. 214. 282. Voir Evêchez, Abbayes.
Armes de la Maison Palatine.	368	Berchtesgaden, Prevôté.	280
Armes du Roi de Suede, de la Maison Palatine.	373	Berlin, residence de l'Electeur de Brandebourg.	339
Armes de la Maison de Brunswic, & de Lunebourg.	381	Berne, Ville.	488
Armes de la Maison de Meckelbourg.	387	Birckenfeld, Duca.	366. 368.
Armes de la Maison de Hesse.	396	Boheme. Royaume.	41. 283. 284.
Armes de la Maison de Baden.	405		303. 304.
Armes de la Maison de Wirtemberg.	414	Bourgogne, Duché.	304. 307.
Armes de Saxe - Lawenbourg.	421	Brandebourg. Electeur.	335. 344.
Armes de la Maison d'Holstein, & du Roi de Dannemarck.	433		347. 351.
Armes de la Maison de Savoye.	440	Breme, Duché.	369
Armes de la Maison de Nomeny.	451	Brifgau.	302
Armes de Lorraine.	<i>ibid.</i>	Brixen, Evêché.	268
Assemblées des Etats de l'Empire	115	Brunswic, Duché.	374. 375.
Augsbourg Ville.	472.	Bulle d'Or.	14. 18.
Autriche, avantages que cette Maison tire de l'Empire.	39. 40	Burgaw. Marquisat.	305
Son Cercle.	133.		
Archiduché.	288, & suiv. 302. 303.		

## B.

<b>B</b> ade, Marquisat.	397	C. Antons Suisses.	485
Bade-Baden Branche.	402	Voir Suisses.	
Bade Dourlach.	404	Capitulation, ce que c'est dans l'Empire.	14
Bamberg-Evêché.	248	Casinthie, Duché.	302. 304
Basse. Evêché.	270 488	Carniole, Duché.	<i>ibid.</i>
Bas Rhin, son Cercle.	137	Cercles de l'Empire.	99. 102.
Basse Saxe, son Cercle.	171		121. 124. 125
Bâton miraculeux de S. Pierre.	214	Ceremonie du sacre de l'Empereur.	19. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

# T A B L E

Charles IV. Empereur.	10	Deux Ponts. Ducs.	327. 351
Charles V. Empereur.	294	Diètes Imperiales.	115. 117
Chevaliers. Voir Ordre Teuto- nique.		Dignitez.	5
Chrétiens.	291	Dinan, Ville.	273
Chur, ou Choire Evêché.	277.	Direction des Cercles de l'Em- pire.	113
Ciley Comté.	305	Dispenses de Rome touchant l'Empereur.	18. 19
Cleves, pays.	336	Domaine.	3. 4. 35. 36
College Electoral.	66. 70	Droit acquis par l'Investiture.	43
College des Princes de l'Empire.	91. 100	Droits pour les Investitures.	46
College des Villes Imperiales.	111	Droits de l'Empereur.	28. 82
Cologne Archevêque.	216	suiv.	
Combat des Polonois contre les Allemands.	239	Droits de l'Empire.	33
Commerce.	373. 376	Droits du Roi des Romains.	61
Committimus.	203	Droits des Electeurs.	68. 69
Conclave pour l'élection de l'Empereur.	82. 83	Droit de l'Archevêque de Mayen- ce.	212
Confraternité.	98	Droits de l'Archevêque de Tre- ves.	214
Conseils de l'Empereur.	50	Droits de l'Archevêque de Colo- gne.	218. 219
Conseil Aulique.	199	Droits de l'Archevêque de Salts- bourg.	225. 226
Conspiration.	236	Droits de l'Evêque de Bamberg.	249
Constance Evêché.	260		
Constitution Imperiale.	114		
Convocation, assemblées.	115		
Corvey Abbaye.	282		
Couronnement de l'Empereur.	19. 27. 87		
Croatie.	301. 304		
Croisade du Roi de France.	229		

**D.**

<b>D</b> Almatie, Royaume.	304
Dannemarc, Royaume.	425
	433
Dantzick Ville.	482.
Declin de l'Empire.	7. 10
Delmenhorst.	404
Demembrement de l'Empire.	7
Deposition, privation de la dignité Imperiale.	16. 17. 48. 49.
	50
Deputation Imperiale,	110

**E.**

**E**cclesiastiques. 4. 71. 100.  
205  
Electeurs. 4. 5. 8. 10. 64. 65.  
66. 68. 69. 738. 283  
Elections. 8. 15. 17. 18. 24. 35  
79. 82. 83. 208  
Empereur. 5. 11. 12. 17. 24. 27  
33. 36. 82. 303  
Empire. 1. 5. 6. 10. 63  
Erfordr', Ville. 211  
Esclavonie, Royaume. 304  
Espagne. 307. 308  
Etats de l'Empire divisez en trois  
Colleges. 63. 65. 115  
Evêché de Wirtzburg. 251  
Evêché de Worms. 253  
Evê-

# DES MATIERES.

Evêché d'Eichster.	255	Genealogie de la Maison de	
Evêché de Spire.	256	Brunswic & de Lunebourg	377
Evêché de Strasbourg.	258	Genealogie des Ducs de Mecke-	
Evêché de Hildesheim.	261	lenbourg.	384
Evêché de Paderborn.	263	Genealogie de Hesse.	390
Evêché de Freisingue.	264	Genealogie des Princes de Baden	
Evêché de Ratisbonne.	265		399
Evêché de Passau.	266	Genealogie des Ducs de Wirtem-	
Evêché de Trente.	268	berg.	409
Evêché de Brixen.	<i>ibid.</i>	Genealogie des Ducs de Saxe-	
Evêché de Bâle.	270	Lauwembourg.	415.
Evêché de Liege.	272	Genealogie des Ducs de Hol-	
Evêché d'Osnabruck.	273	stein.	423
Evêché de Munster.	275	Genealogie des Princes d'An-	
Evêché de Chur, ou de Choire.	277	halt,	441.
	<i>ibid.</i>	Geneve.	419
Evêché de Lubeck.	260	Gens de guerre.	419
Evêchez de Constance & d'Augf-	208	Glucksbour, Branche,	430
bourg.	247	Goricie. Comté.	305
Evêques, leur élection.	<i>ibid.</i>	Gotha. De la Maison de Saxe.	328
Evêques Princes de l'Empire.			330
Evêque de Bamberg.		Grand-Maitre de l'Ordre Teuto-	

## F.

Ferdinand Empereur.	295
Ferdinand II. Empereur	<i>ibid.</i>
Ferdinand III. Empereur.	296
Fontaine.	263
Frankfort, Ville.	470
Franconie. Son Cercle.	138
Franconie, Duché.	251
Freisingue, Evêché.	264
Fribourg, Ville.	488
Frioul.	302
Fulden, Abbaye.	278

## G.

Genealogie de la Maison de	
Baviere.	312
Genealogie de la Maison de	
Saxe.	323
Genealogie de la Maison de	
Brandebourg.	345
Genealogie de la Maison Palati-	
ne du Rhin,	355

Genealogie de la Maison de	
Brunswic & de Lunebourg	377
Genealogie des Ducs de Mecke-	
lenbourg.	384
Genealogie de Hesse.	390
Genealogie des Princes de Baden	
	399
Genealogie des Ducs de Wirtem-	
berg.	409
Genealogie des Ducs de Saxe-	
Lauwembourg.	415.
Genealogie des Ducs de Hol-	
stein.	423
Genealogie des Princes d'An-	
halt,	441.
Geneve.	419
Gens de guerre.	419
Glucksbour, Branche,	430
Goricie. Comté.	305
Gotha. De la Maison de Saxe.	328
	330
Grand-Maitre de l'Ordre Teuto-	
nique,	227, 243, 244
Grand Prieur de Malthe.	280
Grisons. Ligues.	490
Guerre civile.	2
Guerre des Chevaliers Teutons,	
	228, & <i>suiv.</i> 238, 239

## H.

Hagenau, Ville,	452
Halberstat, Principauté,	
	341.
Hasbsbourg, Comté.	305
Hatton; Archevêque de Mayen-	
ce mangé des rats	205
Haut Rhin. Son Cercle.	156
Haute-Saxe. Son Cercle	145
Henri IV. Empereur. Pourquoi	
déposé,	53
Henneberg, Principauté	449
Herésie.	2
Hesse-Langraviai, Comté Pro-	
vincial,	388
Hesse-Cassel. Branche,	392
Hesse d'Armeftat; branche,	394
Hildesheim Evêché	261.

## I.

Ho-



# T A B L E.

Hohenzollern Principauté.	454	Marquisat du S. Empire.	305
Holstein Duché.	422. 425	Mastricht ville.	272
Hongrie.	290. 301. 304	Matricule de l'Empire.	124
Hussites.	284	Maximilien Empereur.	294
I.		Mayence Electeur President.	89
Inceudie.	265		90. 204
Innocent X Pape.	5	Mayence Archevêque.	ibid
Investitures.	41 & suiv.	Mayence ville. 210. son alliance	
Italie.	302	avec la France.	213
Jubilé.	2	Meckelbourg Duché.	382
Juges.	201. 202. 208	Minden Principauté.	342
Justice.	195	Miracles faits à Treves.	214
K.		Modestie.	206
Kybourg Comté.	305	Modestie de l'Empereur.	41
L.		Mois Romains, ce que c'est.	131
Leopold l'Empereur.	297	Montbelliard Principauté.	452
Liberté de villes vendue.	9	Moravie Marquisat.	303. 305
Liege Evêché.	272	Mort resuscité.	214
Ligues.	67	Munster Evêché.	275
Loix.	3. 196	N.	
Louis de Baviere Empereur.	9	Nenbourg, Ducs.	361. 368
Lubeck Evêché.	277. 469	Noblesse.	441. 442
Luzace Marquisat.	287. 320	Nomeny, Marquisat.	450
Luther.	2. 320.	Nordbourg branche.	430
M.		Notre Dame de Lorette.	266
Magdebourg Duché.	341	Nuremberg ville.	471
Maison d'Autriche.	290	O.	
	291. 302. 303.	Officiers de la Maison de	
Maison de Baviere.	309. 312. 319	l'Empereur.	45. 47
Maison de Saxe.	320. 323. 332.	Officiers de l'Empire.	75
Maison de Brandebourg.	335 &		& suiv
	suiv. 344. 351	Officiers de l'Evêché de Bamberg.	
Maison Palatine du Rhin.	353		250
	& suiv. 368	Officiers de l'Evêché de Brixen.	
Maison de Brunswic, & de Lune-			269
bourg.	374	Oldenbourg.	424
Maison de Hesse.	388. 390.	Ordre de Teutonique.	227. &
Maison de Baden.	397. & suiv		suiv. 245. 246.
Maison de Wirtemberg.	407.	Olnabruk Evêché.	273.
	& suiv. 414.	P.	
Maison de Holstein.	422	Paderborn Evêché.	263
Maison de Savoye.	436	Paix entre le Roi de Pologne	
Malthe Grand Prieur en Allema-		& l'Ordre Teutonique.	231
gne.	280	Paix entre le Roi de Pologne, &	
Marche de l'Empereur dans une		le	
Diète.	117		

# DES MATIERES.

le grand Maître de l'Ordre Teutonique.	241. 242
Palatin Electeur.	76. 77. 353. 367
Passau Evêché.	266
Perfidie.	237. 242
Perles, riviére où on les pèche,	267.
Politique.	290. 298. 311. 376
Pologne. 290. 291. ses guerres avec l'Ordre Teutonique.	232. 233
Le Roi favorise les Revoltes contre l'Ordre.	238
Pomeraine Ulterieure.	343
Pomeraine Citerieure.	371
Portenaw Seigneurie.	305
Postulation, ce que c'est.	208
Pouvoirs des Vicaires de l'Empire.	74. 77
Prague, Archevêché.	286
Prevôts Ecclesiastiques.	280. 281
Princes de l'Empire.	97. 98. 100
	101
Privileges des Villes Impériales,	112
Privileges de l'Evêché de Bamberg.	249
Privileges de l'Archiduché d'Autriche.	288
Proecz.	195. 201. 202
Protection.	98
Protestans.	2. 320
Prume, Abbaye.	281
Prusse échüe à la Maison de Brandebourg.	338
Prusse, Chevaliers de l'Ordre Teutonique, en sont chassés.	242
Punitions.	205. 210

## R.

<b>R</b> Atisbone Evêché.	265
Reforme.	98
Régales.	92
Regence Fiefs.	93
Religion,	3
Republique.	12. 13
Requête Civile.	200
Resurrection d'un fils de Dago-	

bert.	258
Revolte des Villes de Prusse contre l'Ordre Teutonique.	236.
& suiv.	
Robe de nôtre Seigneur à Tréves.	213
Rodolphe de Hapsbourg Empereur.	9
Rodolphe I. Empereur de la Maison d'Autriche.	292
Rodolphe I. Empereur.	41
Rois.	17. 18. 119. 35. 36
Roi des Romains.	18. 19. 52. 55
	56. 57. 73.
Roi de Boheme.	283
Roi de Suede, Etats qu'il a en Allemagne.	369. 373
Roi de Dannemark.	425. 432
S.	
<b>S</b> Acre de l'Empereur.	19. 20
	21
Saint Sacrement, le soleil qui y sert dans la Cathedrale d'Eichstat.	255
Saltsbourg Archevêque.	223
Savoie, Duché.	436. 440
Saxe Electeur.	42. 43. 320. 326
Saxe Lawenbourg Duché.	414
Seance des Princes dans leur College.	100. 110
Seance dans une Diète.	106. 110
	117
Seaux. 303. Voir Armes.	
Schathouse, Ville.	489
Serment de l'Empereur.	21. 22
Serment d'un Electeur.	42. 82
Serment pour investitures.	45
Serment pour l'élection de l'Empereur.	82
Silésie Duché.	286. 303
Soldats.	119. 300
Soleure Ville.	488
Sonderbourg branche.	428
Souveraineté.	15. 28. 68. 92
Spire Evêché.	256
Stablo, ou Stabel Abbaye.	281
Stirie Duché.	302. 304.
Stras-	